FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

49e ANNEE—No. 85 MONTREAL, SAMEDI, 4 JUIN, 1927 QUATRE PAGES

Sa Grandeur Monseigneur Pierre-Emile Grouard, o.m.i., évêque titulaire d'Ibora, vicaire apostolique d'Athabaska, dans l'Ouest canadien, qui est actuellement en France, où il fait des conférences sur les longs et fructueux travaux de sa vie apostolique au Canada. — Mgr Grouard, apostolic vicar of Athabaska.

Le commandant de Pinedo à Montréal — Au moment du départ, quai Alexandra. L'intrépide aviateur est au centre, entouré d'un groupe d'Italiens, parmi lesquels on reconnait, à l'extrême gauche, le consul Margotti, et à l'extrême droite, le détective Colangelo. — **Commander de Pinedo** (centre) with a group of Italians. (Photo la "Patrie").

Mademoiselle Yvonne Beaudry, fille de M. et de madame L.-F. Beaudry, dont le mariage avec M. L.-A. Renaud, fils de madame J.-H. Renaud, aura lieu en juin.

Le duc et la duchesse d'York en Australie — Partie de la foule énorme qui salua les princes à leur sortie de l'hôtel de ville de Sydney. — **Duke and Duchess of York in Australia.** Part of the huge crowd that greeted them at the Sydney City Hall.

Quatre des membres de la famille du roi George V photographiés alors qu'ils n'étaient encore que des bébés. De gauche à droite : le prince de Galles, la princesse Marie, le prince Henri et le duc d'York. — When England's Royal ones were but babes.

Andrée Lafayette, actrice française de cinéma.

Andrée Lafayette, French screen star.

Mademoiselle Roberta Cusey, la plus belle femme de France, qui représentera son pays au concours de beauté de Galveston, Texas. — **Roberta Cusey**, most beautiful woman of France.

Voici l'été et ses fleurs gracieuses. — Summer is here, and its flowers beautiful.

La dernière photo de Clémenceau — **Clémenceau's latest photograph.**

L'édifice central du Parlement Canadien, à Ottawa, occupé par le Sénat et la Chambre des Communes. Dans la tour sera prochainement placé un carillon de 53 cloches que l'on inaugurera le premier juillet. — **House of Commons and Senate building, Dominion Parliament, Ottawa.**

Helen Wills, championne américaine du tennis, va partir pour l'Angleterre, prendre part à des tournois internationaux. — **Helen Wills**, tennis star.

La femme qui a colonisé les Etats-Unis, suivant la conception de l'artiste américain Byron Baker. Celui-ci a obtenu le prix sur les onze autres sculpteurs qui ont pris part au concours. Des répliques en bronze seront placées dans les principales villes américaines. Artist's conception of the American pioneer woman

M. Maurice Lorner, de Longueuil, a été fêté samedi, le 7 mai, à sa fabrique à l'occasion de son anniversaire, par ses employés que l'on voit groupés ci-dessus.

Mlle Rachel Boivin, fille de M. Alex. A. Boivin, courtier, et de Mme Boivin, de Québec, dont on annonce le mariage pour le 7 juin prochain, au docteur L.-A. Brochu, de Black Lake, fils de M. Édouard Brochu, industriel, et de Mme Brochu, de Garthby. (Photo Beaudry Frères).

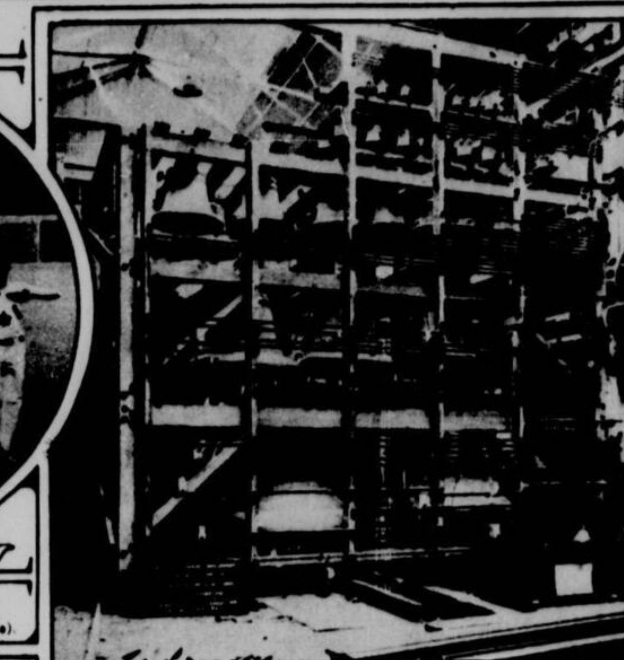
Mariage de M. et Mme Alphonse Lavallée de St-Pamphile, l'Islet, célébré le 27 avril à S.-Anastasie de Lyster.

Un s[illegible]eur où la majesté de [illegible] se pare d'une grâce au[illegible] le lac Pyramide, dans les [illegible]es, près de Jasper Lodge, l'[illegible] paysages inoubliables de c[illegible]tion. — **Pyramid Lake**, near [illegible]per Lodge, in the Canadian R[illegible]ies, where Nature's majesty ov[illegible]helms human admiration. (Photo C.N.R.)

Mesdemoiselles Yvonne, Eveline et Irène Petit, institutrices à St-Denis, sur Richelieu, Qué.

Mlle Margaret Sousa, une des figures les mieux connues de la scène américaine, de même que du monde de l'écran est la filleule de John-Philip Sousa, le "roi des marches." — **Miss Margaret Sousa, god-daughter of John Philip Sousa, the "March-King."**

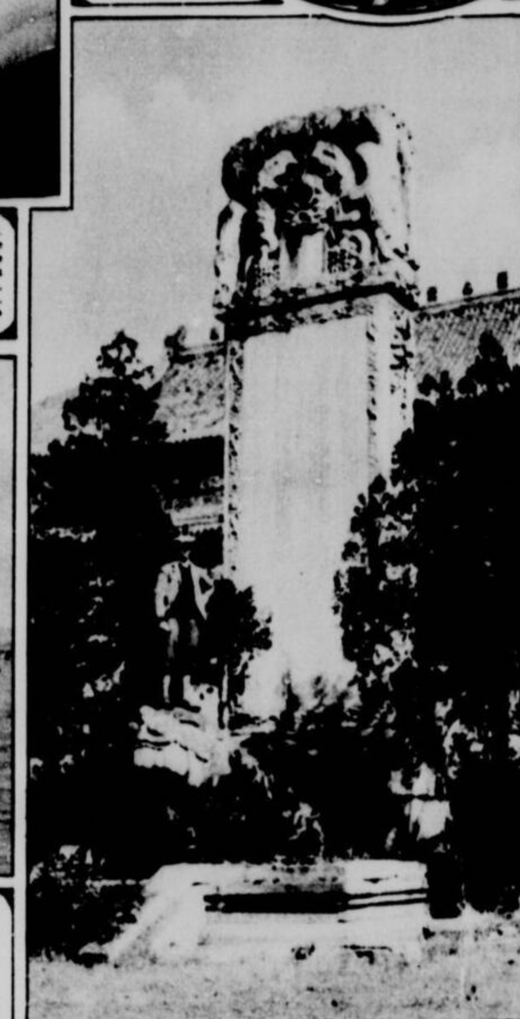
Gymnastes de l'Académie St-Léon de Westmount, dirigée par les frères des Écoles Chrétiennes. — **Gymnasts, St. Leo's Academy, Westmount.** (Photo Desjardins)



Le carillon de la tour du Parlement, à Ottawa, est en route d'Angleterre au Canada. Il sera inauguré le premier juillet. Il compte 53 cloches. — **The Parliament Tower carillon of 53 bells, now on its way from England.**

Nos villégiatures: Un coin de la plage à Trois-Pistoles, dans le bas du fleuve St-Laurent. — **The Beach, Trois-Pistoles**, Que., on the Lower St-Lawrence, a favorite summer resort.

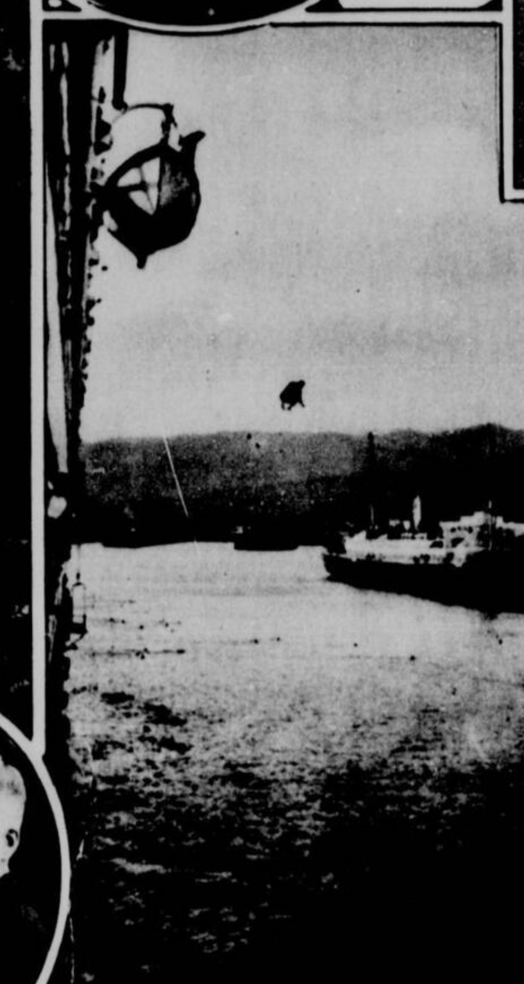
Le célèbre milliardaire John D. Rockefeller, a cédé à la tentation de prendre lui-même une certaine longueur de film pour l'écran. On le voit ici, à Ormond Beach, tournant son film après une partie de golf. — **Latest picture of John D. Rockefeller grinding a few feet of film.**



Stèle funéraire d'un temple bouddhiste, à dix milles de Pékin. On remarquera la base, qui est une tortue souriante. — **Tortoise stele at a Buddhist temple**, near Peking (Photo C.P.R.)

Maurice, fils de M. et Mme Arthur Grenier (Alice Quesnel), de Montréal. (Albert Dumas).

Hector et Yvette, enfants de Mme Arthur Dupuy, de Sorel.



Les Hawaiiens donnent aux touristes des exhibitions de plongée. Les points noirs auprès du paquebot sont des têtes de nageurs. L'un d'eux est en pleine descente, un autre s'apprête à sauter d'une chaloupe de sauvetage. — **Hawaiian lads leaping from the bridge of the "Empress of Scotland," into Honolulu harbour** (Photo C.P.R.)

Une partie des établissements de missionnaires protestants américains, qui ont été récemment brûlés par des troupes cantonnaises aux environs de Nankin. — **American missionary buildings**, burned by the Cantonese troops near Nanking

Mlle Elsie Fitzgerald avec "Bottonia Barrister," le chien "bull-dog" de $10,000, appartenant à M. Reginald M. Lewis, de New-York. Mlle Fitzgerald prétend que malgré son air féroce, ce chien est d'un naturel très doux. — **A $10,000 bull dog entered in Chicago dog show.**

Sur la vedette qui le conduit du quai à son avion. — Le commandant de Pinedo, chapeau gris, paletot noir, boucle papillon, est à côté de son compatriote qui porte les paquets. — **Commander de Pinedo leaves the pier for his plane aboard a tug** (Photo la "Patrie").

Jeannine, enfant de M. et Mme J.-A. Trudel, de Montréal.

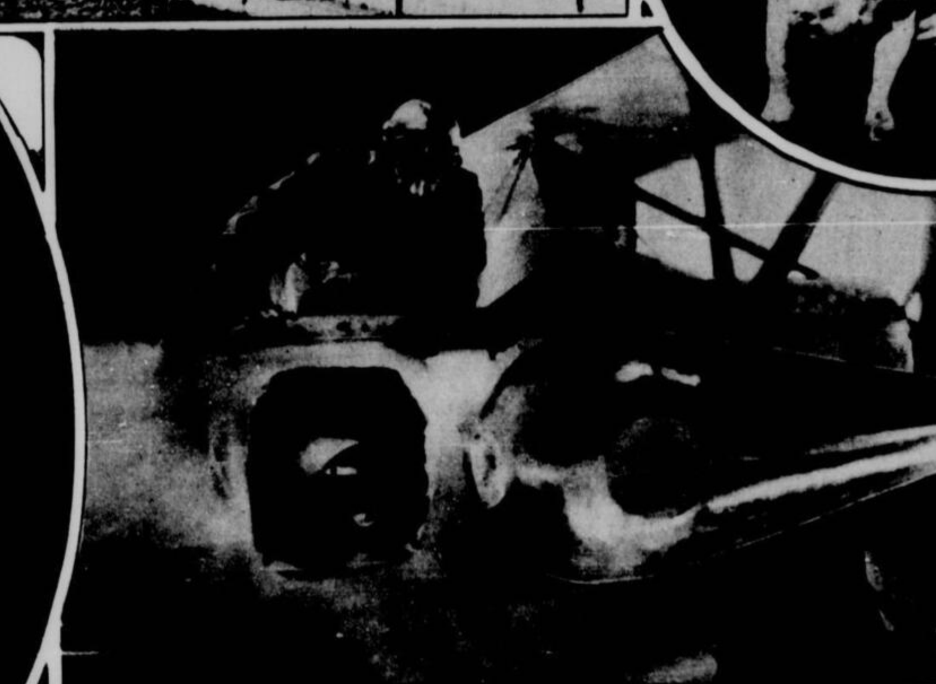
Signorina Maria Gallo, de Turin 24 ans, qui a été choisie pour représenter l'Italie, au concours mondial de beauté, à Galveston, Texas. — **Signorina Mario Gallo, Italy's most beautiful girl.**

L'aviateur Dobbs, du service de l'aviation britannique, qui a récemment perdu la vie au cours d'une descente en parachute, en touchant un câble transportant un courant de 3,000 volts, à Stag Lane. On voit le célèbre aviateur dans l'une de ses descentes sensationnelles. — **Leading aircraftsman Dobbs, who was electrocuted when he descended on a 3,000 volt cable.**

Le roi et la reine d'Angleterre en visite à la Foire des industries britanniques, à White City, Bush. Leurs Majestés sont au centre du groupe. King and Queen visiting British Industries Fair.

Le docteur Chester Reeds, chef du département de la paléontologie des invertébrés, au Muséum d'histoire naturelle de New-York. On le voit ici suspendu au bout d'un câble au pont naturel de Virginie, examinant les parois pour y découvrir des couches fossilifères. — **Dr. Chester Reeds studying the rocks of Virginia natural bridge, trying to find fossils.**

Mme Wellington Koo, femme de l'ex-ministre de la Chine aux Etats-Unis. On se rappelle que ce diplomate fut appelé à former un nouveau cabinet à Pékin au cours de l'automne dernier. **Striking portrait of Madame Wellington Koo**, wife of former Chinese minister to the U.-S.



Ce qui ressemble à un canon et que l'on voit sur le côté de l'aéroplane, est un appareil servant à prendre des photographies à une distance de cinq milles. C'est une invention du lieutenant George-W. Goddard du service d'aviation de l'armée américaine. — **Aerial camera**, capable of photographing objects at a distance of 5 miles.

M. Rémi Fournier, autrefois de St-Hyacinthe, maintenant à New-York.

Un descendant direct du roi Harold, le dernier des rois saxons de l'Angleterre. Il se nomme Thomas-W. Goodwin, et reçoit un salaire de $10 par semaine en travaillant sur une ferme. On sait que le roi Harold fut tué en 1066, à la bataille d'Hastings. — This lonely farm hand is a direct descendant of the family of King Harold.

Un étrange village en Angleterre. Il porte le nom de British Legion Colony et est situé près de Maidstone, Kent. L'on y reçoit des vétérans de l'armée britannique, souffrant de la tuberculose. — **England's strangest village**, the British Legion Colony near Maidstone, Kent.

Une partie du **"Caveau des oubliettes rouges,"** à Paris, aujourd'hui converti en cabaret. Vers le milieu, l'on peut lire gravée dans la pierre l'inscription suivante: "Je serai pendu," avec, au-dessus, la date de 1421. — In the **"Caveau des oubliettes Rouges,"** in Paris, an inscription reads: "I shall be hanged," and is dated 1421.

De gauche à droite, l'honorable Margaret Ruthven et l'honorable Alison Ruthven, filles jumelles de lord Ruthven, qui se sont engagées dans la carrière de danseuses professionnelles sous le nom de "Hall Sisters." Elles ont débuté dans un cinéma. — **Twin daughters of Lord Ruthven who have become dancers.**

La famille de M. Joseph Rondeau, de Ste-Elizabeth de Warwick. On voit ci-dessus, M. et Mme Rondeau entourés de leurs enfants: Edgar, Alphonse, Henri, Marie-Anne, Jeannette, Cyrille, Donat, Elisabeth, Alice, Armand, Angéline, Marie, Jean-Paul, Rolland, Gabrielle, Pauline et Thérèse.

Lord et Lady Willingdon, à la gare de Régina, au retour de leur voyage à travers le Canada. — **Lord and lady Willingdon at Regina.** (Photo C.P.R.)

Une cérémonie peu fréquente avait lieu à l'église du T.-S. Nom de Jésus, à Montréal, alors que Mmes E. Madore et N. Robert fêtaient ensemble leurs noces d'or; les deux jubilaires étaient les soeurs de l'ancien député de Laprairie, feu M. C.-S. Cherrier. (Cliché Vien. 1055, Visitation.)

Cette magnifique chienne St-Bernard, dort les yeux ouverts, prête à défendre en cas de danger, ses neuf petits. **This wonderful St. Bernard** and her 9 puppies, belong to Mr. Franz Hanfstongl, of Long Island.

Le lunch au milieu du désert du Sahara. Des dunes de sable s'étendent à perte de vue. Durant un arrêt, le photographe qui accompagnait une caravane, a pris un instantané alors qu'un petit chameau était à prendre un "lunch." — Lunch hour in the heart of the Sahara.

Ensemble de sport.—La robe est en maroccain ivoire avec petite aumonière faite de même tissu que le manteau lequel est en crêpe ottoman cendre de rose. — Sport ensemble. Frock is of a white marocain crêpe with basket applique. The coat is of rose colored

Esquis petit chapeau en gros-grain noir et blanc, simplement agrémenté d'un pompon de fils d'autruche. — Black and white gros-grain ribbon hat with a novel fringed tassel of ostrich.

En ruban gros-grain, noir et blanc, ce petit chapeau se relève par devant en un gracieux mouvement. — Smart small hat of black and white gros grain ribbon.

Jolie robe d'après-midi en chiffon fleuri. Effet drapé formant noeud. Légère garniture de tissu lavande. — Printed flowers chiffon dress trimming with a lavender crepe de chine.

Costume en flanelle verte. Jaquette courte et droite. Jupe-culotte très appréciable pour le sport. — Sport frock in green flannel featuring the divided trouser skirt.

Suggestion pour la mariée de juin. Ce ravissant modèle est en brocart agrémenté d'une légère broderie de perles. Le voile est en tulle très simplement drapé. — This model for the June bride is made of a rich silk brocade

Mariée de juin et ses demoiselles d'honneur. Ce très beau modèle de robe de mariée est en dentelle filet. Le voile de tulle est orné de dentelle en point de rose et de petites touffes de fleurs d'oranger. La dame d'honneur porte une robe de satin abricot avec applications de broderie. La demoiselle d'honneur est délicieuse dans une robe de taffetas et tulle vert Nil. Les chapeaux sont de crin mousseline et tulle.

Here is an idea for correct dress for the June bride. The dress is made of filet lace, the cap of rose point lace, and the veil of tulle. The bridesmaids dress at the left is made of apricot satin. The dress at the right is of Nile green taffeta and tulle

Pour la mariée de juin. Très belle création rappelant l'époque médiévale. La robe est faite de satin garnie de motifs de perles — This gown is one of the most beautiful examples of the Old World styles.

Paulo, âgée de 6 ans, fillette du docteur et de madame Fred. Ladouceur, de Casselman, Ontario.

Petite robe en georgette, à carreaux et georgette marine, d'allure très juvénile. — Checkered georgette frock combined with a navy georgette.

Robe de canton noir agrémentée d'un jabot en Canton ivoire qui constitue toute l'élégance. — Afternoon frock of black Canton crêpe, featuring the graceful folds of a white jabot.

Déchiffrez ce Casse-tête !

$1500.
EN PRIX EN ARGENT EN PRIX

Explication du cliché

Vous voyez Marie et Fred en train de causer tout en se tenant la main.

Fred murmure quelque chose à l'oreille de Marie qui s'empresse de lui répondre: "La beauté n'est qu'à la surface".

Et Fred de répondre.... Mais au fait quelle est donc cette réponse de Fred qui fait sourire Marie.

Il y a trois mots dans la réponse. Chaque groupe de numéro représente un mot.

Il y a 3 mots dans la réponse. Chaque groupe de numéros représente un mot. Numérotez l'alphabet de A à Z. La lettre A sera le No 1, B le No 2, C le No 3 et ainsi de suite.

Pouvez-vous trouver la réponse de Fred.

Règles du concours

1o—Ecrivez à l'encre sur un côté du papier seulement.

2o—Dans le coin droit supérieur écrivez votre nom et votre adresse (spécifiez Monsieur, madame ou mademoiselle). Au coin gauche supérieur écrivez le nom de ce journal ainsi que la date. Ecrivez votre réponse au milieu de votre papier.

3o—N'écrivez rien autre chose. Si vous désirez faire certaines remarques, servez-vous d'une autre feuille de papier.

4o—Les employés de l'ATLANTIC MILLS ainsi que leurs parents ne peuvent participer à ce concours.

5o—UNE seule réponse par famille sera acceptée.

AVIS. — Toute personne envoyant la solution correcte recevra IMMEDIATEMENT un prix tout en ayant la chance de gagner l'un des prix en argent.

$1,500 en argent en prix

1e prix $1,000 en argent
2e prix $200 en argent
3e prix $75 en argent
4e prix $25 en argent
5 prix de $10 chacun, $50 en argent
30 prix de $5 chacun, $150 en argent

Pas un concours de vente

VOUS N'AUREZ ABSOLUMENT RIEN A VENDRE POUR NOUS pour avoir droit à l'un des prix en argent ci-dessous mentionnés.

Quand nous aurons reçu votre réponse nous vous aviserons du nombre de points que vous aurez gagné et nous vous demanderons de remplir UNE simple formalité.

VOUS NE VOUS OBLIGEREZ EN RIEN EN NOUS ENVOYANT UNE REPONSE A CE CONCOURS. Vous n'avez rien à payer pour concourir.

Concours "Atlantic Maid"

En organisant ce concours et en offrant $1500 en argent en prix nous désirons annoncer le nom "ATLANTIC". Il y a au Canada un grand nombre de localités où les articles tricotés "Atlantic Maid" ne sont pas encore vendus. Nous désirons que les habitants de ces localités sachent que le nom "Atlantic" sur des articles tricotés est synonyme d'excellente qualité uniforme et prix raisonnable. Le concours se terminera le 30 juillet 1927.

Cette annonce ne paraîtra peut-être plus.
Envoyez votre réponse aujourd'hui. Incluez timbre pour la réponse.
Atlantic Mills Dépt. 145 Wellington St. W. Toronto, 2 Ont.

GOITRE

UNE FEMME qui essaya tout, en vain, et découvrit enfin un Remède de Famille, sûr et simple, fournira maintenant tous renseignements par poste, GRATIS. Mentionnez ce journal. ALICE MAY, Casier Postal 12, Windsor, Ont.

Ayez de Belles Dents

Les gens remarquent surtout vos dents quand vous parlez ou souriez

Consultez-nous pour le traitement de vos dents. Autant que faire se pourra, nous vous aiderons à conserver vos dents naturelles, à défaut, nos ponts et dentiers, fabriqués dans nos propres laboratoires d'après les procédés les plus modernes sont garantis.

Aussi réparations de dentiers, en quelqu'état qu'ils soient, peuvent être faites en moins de trois heures.

533 Carré Phillips — NOEL Dr. Desarie EST AUSSI UN DENTISTE DIPLOMÉ DE BOSTON — Coin Ste-Catherine Ouest et Carré Phillips

Pour la chambre de bain—
Papier de Toilette "Navy"
EDDY

Le papier de toilette "Navy," comme tous les papiers Eddy, est souple, absorbant et est fabriqué dans les conditions hygiéniques les plus sévères.

Chaque rouleau de papier "Navy" est garanti contenir 700 feuilles. Une combinaison de qualité et d'économie.

THE E.B. EDDY CO. LIMITED HULL, CANADA

L'Obésité n'est pas à la Mode

Toutes les modes exigent la sveltesse, tout particulièrement les jupes courtes. Et la plupart des femmes, comme vous le voyez, satisfont cette exigence.

La manière facile, agréable, consiste en les Pastilles de la Prescription Marmola. Elles agissent en s'attaquant à la cause. Il n'est pas nécessaire de se contraindre à des exercices anormaux ou à une diète.

Les gens en font usage depuis 19 ans. Ils ont vanté et montré les résultats à d'autres et l'usage s'en est répandu. Actuellement, à cette époque des tailles svelttes, les gens emploient très largement Marmola.

Vous en voyez partout les résultats. Peut-être vos propres amies peuvent vous en parler. Si c'est le cas, elles diront que Marmola n'apporte que d'excellents résultats.

Essayez cette méthode éprouvée par le temps, si répandue aujourd'hui. Prenez simplement quatre pastilles par jour et surveillez les résultats. Cessez le traitement lorsque vous aurez atteint le poids désiré. Une méthode employée par des millions, et cela pendant 19 ans, doit être aussi appropriée qu'efficace. Apprenez pour votre propre bien ce que tant d'autres en savent.

Les pastilles de la prescription Marmola sont vendues par tous les pharmaciens à $1.00 la boîte. Si votre pharmacien en manque, il en fera venir immédiatement de son fournisseur.

Les Pastilles de la Prescription MARMOLA
L'agréable manière de maigrir

La "Patrie", pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

C'EST VOTRE JOUR DE CONGÉ.— POURQUOI N'ALLEZ-VOUS PAS CHEZ VOUS?—

JE FAIS LES PLANS DE MA NOUVELLE MAISON.—

QUEL EST CE REBUS QUE FAITES-VOUS?

CE N'EST PAS UN REBUS, CE SONT LES PLANS DE MA NOUVELLE MAISON

ET VOILA.— J'ESPERE QUE MA FEMME SERA CONTENTE.—

MA FEMME SERA SURPRISE QUAND ELLE SAURA QUE J'AI PRIS MON JOUR DE CONGE POUR DESSINER LES PLANS

?

ATTENTION!— NE BRISE PAS LA PORTE.—

DIABLE.—!

J'AI TROUVÉ UNE OCCASION DANS LES MEUBLES DE SALLE A DINER— ET, TU VOIS, J'EN AI PROFITÉ.— J'AI TOUT FAIT ENVOYER ICI EN ATTENDANT NOTRE NOUVELLE MAISON.

MARGOT TRAVAILLE TROP

OH, PLUCHE, MARGOT VIENT DE PARTIR EN AUTO AVEC UN JEUNE HOMME QU'ELLE CONNAIT A PEINE.— JE SUIS INQUIÈTE.— NE VOULEZ-VOUS PAS LES SUIVRE ET LES SURVEILLER?— MAIS QUE MARGOT NE VOUS VOIE PAS.—

TRÈS BIEN CHÈRE MADAME— AINSI, C'ÉTAIT BIEN ELLE DANS L'AUTO QUI M'A DÉPASSÉ.—

C'EST CURIEUX!— JE VOUS CONNAIS A PEINE ET VOUS ME PLAISEZ DÉJÀ!!

QU'Y-A-T-IL DE CURIEUX?—

JE N'AIME PAS A FAIRE CE MÉTIER, MAIS ELLE ME L'A DEMANDÉ ET JE DOIS LUI FAIRE PLAISIR

AU PAYS DES MER

VOILA UN TYPE HEUREUX D'ÊTRE AVEC MARGOT!—

BRAVO!

C'EST ÉPATANT, MARGOT!

JE PENSE

TE SOUVIENS-TU QUAND NOUS NOUS ANIGIBOUS AINSI?

OUI

JE N'AIME PAS CE JEUNE HOMME

COM. BIEN?

DEUX!

ZUT, ALORS!

JE ME SENS ÉCORNIFLEUR MAIS J'AI PROMIS A SA MÈRE

HOT DOG

CE SANDWICH AU SAUCISSON N'EST-IL PAS BON? TENEZ— PRENEZ UNE BOUCHÉE —

VOUS L'AVEZ DIT!—

J'AI EU BIEN DU PLAISIR!

MOI AUSSI!

DIABLE!— ET JE SUIS CERTAIN QU'ILS SONT ENTRÉS LA

REV. C.R. BROWN PASTEUR

LA MÈRE DE MARGOT VA ÊTRE FOLLE QUAND JE VAIS LUI APPRENDRE ÇA.— JE NE VOIS PAS QUEL ATTRAIT MARGOT TROUVE A CE GARÇON

JE SAIS QUE QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE EST ARRIVÉ.—

EH, BIEN, ILS SONT ENTRÉS CHEZ UN PASTEUR.— IL DOIVENT ÊTRE MARIÉS A PRÉSENT!

MAMAN!— CE JEUNE HOMME ÉTAIT LE FILS D'UN PASTEUR!— IL EST CHARMANT.— IL M'A AMENÉ CHEZ LUI POUR ME PRÉSENTER A SON PÈRE.—

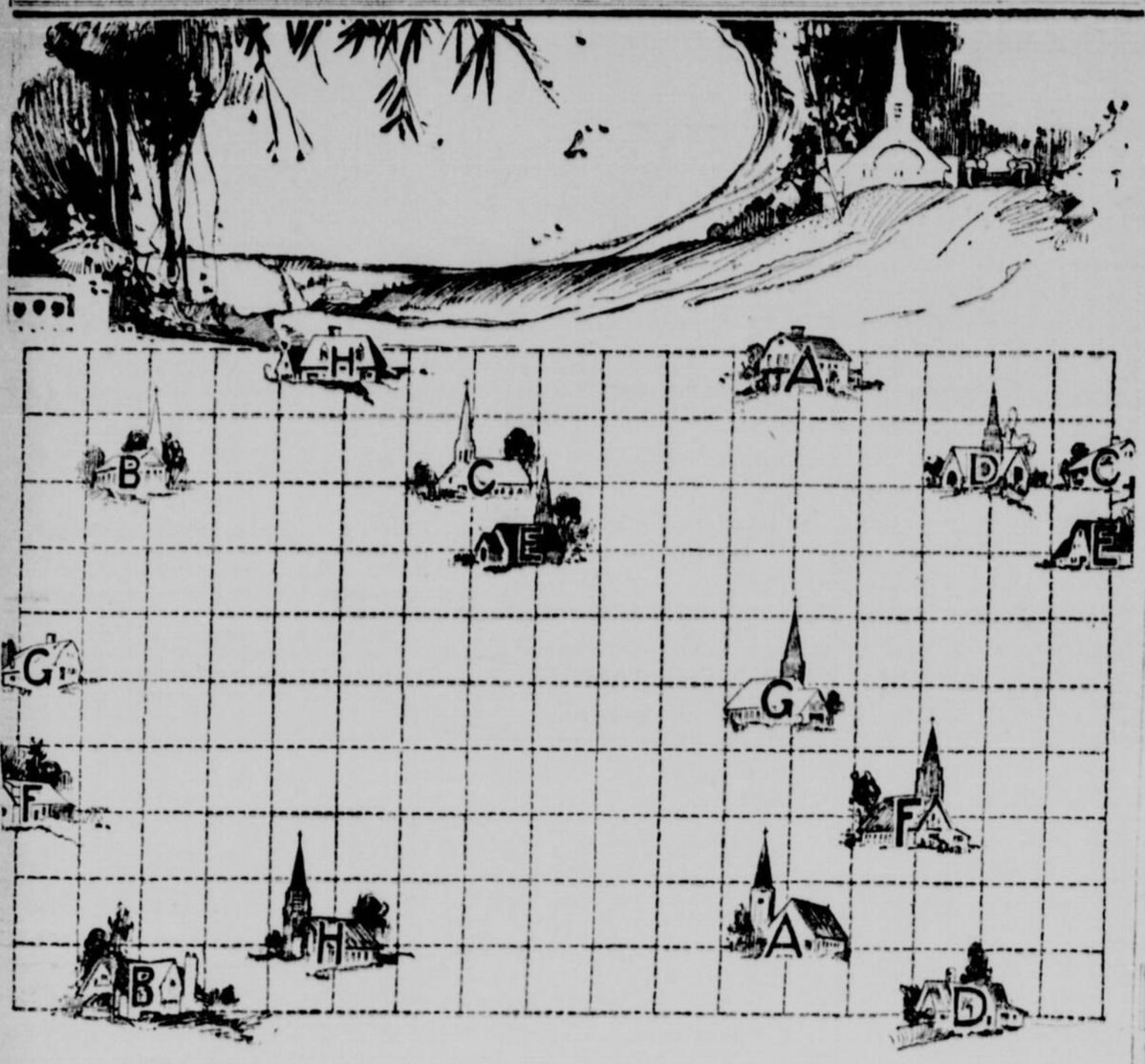
BONJOUR, PLUCHE TU AURAIS DU VENIR.—

6-5

COMIC SECTION

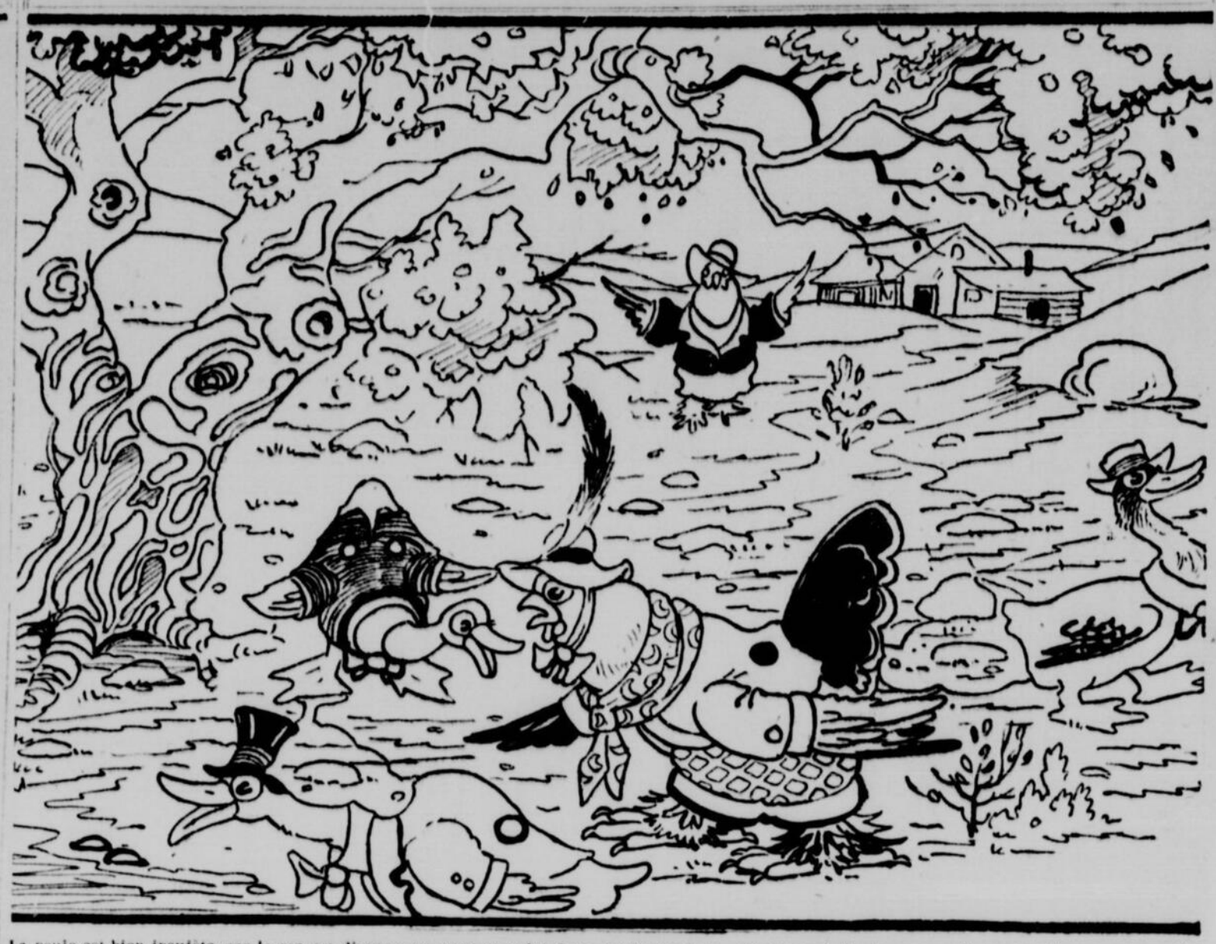
Un Problème de Dessin à résoudre et Jeux d'Adresse pour les Jeunes Lecteurs de La Patrie

EN ROUTE POUR L'EGLISE



Huit automobilistes A, B, C, D, E, F, G, et H sont tous partis pour leur église respective un beau dimanche matin. Ils sont tous partis à la même heure et sont allés chacun à une église différente et, chose étrange, aucun ne s'est rencontré. Les rues du village étaient tracées d'une curieuse façon, à angles droits et chaque maison et chaque église était au carrefour des rues, de sorte que les automobilistes avaient le choix de quatre directions pour commencer et quatre pour finir. Voici un plan du village avec les huit maisons et les huit églises. L'église à laquelle chaque automobiliste doit aller est marquée de la même lettre que sa maison. Il s'agit de reproduire l'exploit de ces automobilistes et de tracer des lignes de chaque maison à l'église en passant seulement par les lignes pointillées jusqu'à ce que l'on soit rendu à l'église. Il ne faut pas que les lignes se croisent. Vous trouverez ce problème très intéressant et il est facile de tracer les lignes excepté les quelques dernières.

RECHERCHEZ LE COQ PERDU ET LES POULETS



La poule est bien inquiète, car le coq est disparu amenant avec lui deux petits poulets. On ne peut les trouver nulle part. Personne ne sait que le coq et les poulets se cachent quelque part dans l'image. Pouvez-vous les trouver?

REPONSES AUX PROBLEMES DE LA SEMAINE DERNIERE

UN JEU DE CACHE-CACHE:—Tournez l'image sens dessus dessous. Vous verrez alors le garçonnet et une des fillettes. Le garçonnet est dans le buisson regardant vers le petit garçon, qui forme le buisson: la fillette est presqu'en arrière du chien. Tournez maintenant l'image sur le coin, de la main gauche et vous verrez la seconde fillette dans les branches de l'arbre, en tournant ensuite à main droite, vous trouverez la dernière fillette derrière le tronc de l'arbre, sur la colline.

LES INSECTES PERDUS:—Voici comment les divers insectes pourront se rendre à leurs nids respectifs sans traverser les lignes des autres.

* * *

QUELLES SONT LES ERREURS DE CE DESSIN?—Il manque une patte au poêle; il n'y a qu'une penture à la porte du four; il n'y a pas de poignée à la clé à gaz du milieu; il devrait y avoir un point sur l'"i" de "Triplex"; les poignées du pot devraient être vis à vis l'une de l'autre et non rapprochées; le bec de la cafetière devrait être au niveau du bord de l'ustensile; il manque une attache à la poignée du canard: le bec du canard devrait être en ligne avec la poignée.

* * *

UN PROBLEME D'AFFAIRES:—Le marchand a vendu un habit à un profit de 10 pour cent; s'il l'avait acheté 10 pour cent meilleur marché et l'avait vendu à 20 pour cent, il aurait fait un profit de vingt cinq cents de moins. Quel était le prix de vente de l'habit?

Le coût de l'habit plus un dixième moins 25 cents est égal au coût moins un dixième plus un cinquième de cette soustraction. Mettons le coût de l'habit à X, il est facile de trouver que l'habit coûtait $12.50 et qu'ayant été vendu à une profit de 10 pour cent, il fut vendu $13.75.

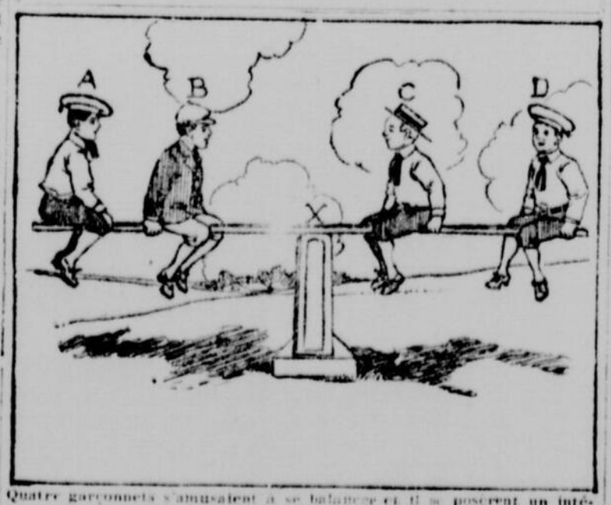
Fosses marines

BERLIN, 4. — Le croiseur "Emden" vient de découvrir, entre les îles Célèbes et Nazasaki, des fosses plus profondes encore que celle de Tuscarora: la sonde est descendue jusqu'à 10,450 mètres.

Quelles sont les erreurs dans ce dessin?

Cette image d'un bébé avec ses joujoux, banale en apparence, semble facile à dessiner et cependant notre artiste a fait plusieurs erreurs, six en tout. Pouvez-vous les trouver?

Un problème de balançoire



Quatre garçonnets s'amusaient à se balancer et ils se posèrent un intéressant problème en se mettant en équilibre. Voici le problème: A et D sont à la même distance du point X; B est à mi-chemin entre X et A et C est à un tiers du chemin entre X et D. Maintenant Henri pese 60 livres, Richard, 65 livres, Thomas, 70 livres et Jean, 75 livres. Trouvez qui est Henri, Richard, Thomas et Jean.

Un problème d'économie domestique

Voici un petit truc qui, si vous n'y faites pas attention, vous causera des difficultés. Un homme retirait certains revenus de ses placements; sa femme, après deux ans de mariage, constate qu'un tiers des revenus de son mari avaient été dépensés pour le loyer et les taxes, la moitié pour les dépenses quoditiennes et un neuvième en amusements et en aumônes.

Elle savait que son mari avait une balance de $950 à la banque mais il ne lui avait jamais dit le montant exact de son revenu annuel et elle était embarrassée pour le trouver.

Par ces données, elle aurait pu facilement découvrir le revenu de son mari, mais n'étant pas habituée aux problèmes, elle ne réussit pas.

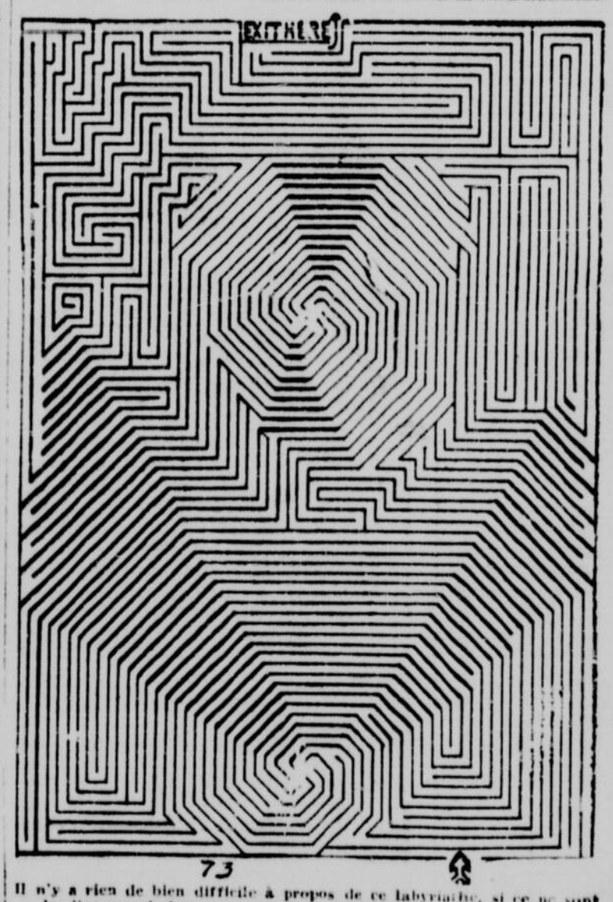
Combien de nos lecteurs peuvent faire mieux qu'elle?

Nous vous avertissons que si vous ne faites pas attention, vous ferez une erreur qui mettra ce revenu à un chiffre plus élevé qu'il ne l'est en réalité.

LES NEUF ETOILES

Voici un petit problème un peu différent. Il s'agit de tracer trois lignes droites et pas plus, de façon à ce que chaque ligne passe à travers trois des étoiles et qu'aucune ligne ne passe à travers une même étoile déjà traversée par une autre ligne. Il n'est pas nécessaire que les lignes passent au milieu des étoiles, du moment qu'elles passent quelque part sur l'étoile, cela est suffisant.

Un labyrinthe assez compliqué



Il n'y a rien de bien difficile à propos de ce labyrinthe, si ce ne sont les lignes ombrées pour vous embrouiller. Entrez par le point marqué de la petite flèche et tâchez de vous rendre au bout du labyrinthe sans traverser une ligne. Avez-vous essayé de dessiner vos lignes avec des couleurs différentes? Chaque fois que vous trouvez que vous n'êtes pas dans le bon sentier, changez la couleur de votre crayon afin de ne pas passer deux fois sur la même route. Ceci est un peu de luxe, car un bon crayon noir peut faire l'affaire, si vous remplissez bien vos lignes.

Les chemins de fer turcs

ANGORA, 4. — Le gouvernement d'Angora envisagerait la création d'une direction générale des chemins de fer, vient d'établir comme suit le budget de cette direction générale pour 1927: le montant global des dépenses est estimé à 31,070,000 livres turques et celui des recettes à 23,240,000. Les dépenses prévues pour la construction de lignes nouvelles se montent à 25,755,000 livres, sur lesquelles 15 millions seront affectés aux travaux devant être exécutés par le groupe suédois, 5 millions 1-2, à la construction de la ligne Samsoun-Turkhal et 2,255,000 à l'achèvement de la ligne Angora-Kaisseri ainsi qu'à la construction des ports de Samsoun et de Morsine. La longueur globale des lignes à construire est de 600 kilomètres. Le déficit existant dans le budget des chemins de fer sera couvert au moyen d'impôts à court terme garantis par le ministère des Finances et sur lesquels il sera prélevé un montant d'un million pour l'importation de matériel de réserve.

Ecole des Beaux-Arts

ATHENES, 4. — Le ministère hellénique de l'Instruction Publique vient de mettre au point un projet de loi portant réorganisation de l'Ecole des Beaux-Arts, qui sera déposé prochainement sur le bureau de la Chambre. En vertu des dispositions de ce projet de loi, l'Ecole des Beaux-Arts fonctionnant dans l'Ecole polytechnique Metsovion prend le nom d'Ecole Nationale des Beaux-Arts et occupe le même rang que cette dernière. Son programme comporte l'instruction théorique et pratique des élèves ainsi que le développement du sentiment artistique, notamment au moyen d'expositions académiques annuelles. L'instruction artistique supérieure lui est exclusivement réservée et aucune autre école similaire n'est reconnue en Grèce.

LES DEUX COMPLICES PARTENT POUR SING-SING

Ruth Snyder et son complice, Henry Judd Gray, récemment condamnés à mort, laissant la cour de la prison du comté de Queens pour se rendre à Sing Sing y attendre leur exécution. On voit ici Madame Snyder, entourée des matrones montant dans l'automobile.

AU PARADIS des ENFANTS

LA BRIOCHE

NOUVELLE

Ce soir-là, le vieux Pasino, maître maçon très renommé de Posagno, dans les états de Venise, était si fatigué par son pénible labeur quotidien qu'il se coucha de fort bonne heure et ne tarda pas à s'endormir.

Il fut réveillé en sursaut par un

Toi! Sainte Madone! et que t'est-il donc arrivé?

coup frappé à la porte de sa chaumière. Bougonnant contre l'importun qui venait troubler son repos, il se leva et alla ouvrir; et, malgré la nuit épaisse, il distingua la silhouette d'un enfant qui se blottissait contre le mur.

—Qui es-tu et que veux-tu? demanda le vieillard d'un ton brusque. Crois-tu que ce soit une heure convenable pour venir déranger les gens? Comment t'appelles-tu?... Allons, réponds vite! ton nom?

—Antonio, répondit l'enfant intimidé par cete rudesse.

—Antonio qui?

—Antonio Canova, votre petit-fils.

—Toi! Sainte Madone! et que t'est-il donc arrivé? Ta mère est-elle malade? Ton beau-père t'a-t-il chassé? Le feu est-il à la cabane?

Et, tandis qu'il questionnait le petit qui tremblait de peur et de froid, il battait le briquet et tâchait d'éclairer un peu la salle basse.

—Maman n'est pas fâchée contre moi, grand-père. Rassurez-vous, tout va bien chez nous et c'est de mon plein gré que je m'en suis allé!

—Et pourquoi cela, s'il te plaît? questionna le vieux Pasino en allumant enfin une chandelle de suif.

Bravo! bravo! Pietro, s'écrièrent Bravo! Bravo! C'est admirable.. cher! C'est un artiste véritable.

—Parce que j'étais trop malheureux à la maison. Depuis que maman s'est remariée, elle ne fait plus attention à moi. Je suis toujours tout seul. Le signor Pasillo, qu'elle a épousé il y a un an, est très sévère. C'est lui qui commande dans le logis de mon pauvre père. Je n'ai pu supporter cela... Alors, comme j'étais toujours tenté de manquer de respect à cet homme, je

Ah! Monseigneur! Je suis perdu de réputation, déshonoré à jamais et je vous demande en grâce de me faire mettre à mort!

me suis sauvé chez vous, mon cher bon-papa. Vous n'avez que moi, je suis le seul petit-fils qu'il vous reste, je pense que vous voudrez bien m'accueillir; autrement, je n'ai plus qu'à me laisser mourir au coin du chemin.

—Mon petit, certes, je ne t'abandonnerai pas, au contraire. Ma cahute était bien triste, tu vas y apporter le rayon de soleil de tes onze ans, et puisque tu me demandes l'hospitalité, je te l'accorde, large et généreuse. J'avais besoin d'un aide pour gâcher le mortier et remuer la terre, je t'apprendrai mon métier et, plus tard, tu me succéderas dans ma maîtrise.

—Oh! maçon! maçon! murmura Antonio, ce n'est pas tout à fait mon rêve...

—C'est pourtant le plus bel état du monde!...

—Pour vous, bon-papa, mais pas pour moi. Enfin, comme je ne veux pas vous contrarier, j'essaierai de vous satisfaire en vous écoutant de mon mieux.

• • •

Dès le lendemain matin, Antonio commençait son apprentissage. Tout le long du jour, il parcourut le chantier, charriant des pierres, transportant des moellons et gâchant le plâtre.

Mais les jardins du palais Faliéri, dans lesquels il travaillait, étaient peuplés de si merveilleuses statues de divinités antiques, qu'il passait le plus clair de son temps à les admirer, si bien que les ouvriers attendaient indéfiniment les matériaux nécessaires à leur tâche.

Pasino avait beau le suivre du

Là, se servant du sable des allées comme d'une pâte à modeler, il s'essayait attentivement à copier les figures qu'il avait sous les yeux.

regard, le presser du geste et de la parole, le petit arrivait toujours, par un moyen quelconque, à échapper à sa surveillance et à s'enfuir au fond du parc.

Là, se servant du sable des allées comme d'une pâte à modeler, il s'essayait attentivement à copier les figures qu'il avait sous les yeux.

Et, quand le grand-père avait enfin découvert sa retraite et s'empressait de le gronder, l'enfant répliquait de sa voix câline:

—Je suis si fatigué, mes jambes n'en peuvent plus.

—Mais que fais-tu là?

—Une Vierge Marie et son Enfant Jésus!

—Allons, laisse cela et viens avec moi. Mes aides te réclament...

—Encore un instant, grand-père, je vous suis...

Mais l'après-midi entière se passait sans que le jeune sculpteur reprît son ordinaire besogne, et le vieux maçon, qui adorait ce dernier rejeton de sa race, ne pouvait se faire assez sévère pour le réprimander le désobéissant, de sorte qu'il fermait les yeux et laissait l'enfant poursuivre son rêve.

• • •

Or, cette année-là, le duc Faliero donna un grand dîner à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile et, dès le matin du jour fixé pour cette importante cérémonie, les cuisiniers du château étaient sur les dents.

Une innombrable quantité de casseroles rissolaient sur des brasiers ardents, les broches pliaient sous le poids des volailles enfilées les unes à la suite des autres, et les pâtisseries succulentes aux formes originales dressaient dans les plats de vermeil leurs silhouettes hardiment découpées.

Antonio, que ces allées et venues amusaient et que sa gourmandise attirait vers l'office, s'était fait enrôler parmi les garçons de cuisine et, dès l'aube, il circulait au milieu

Bravo! bravo! Pietro, s'écrièrent en choeur les élégants convives... Bravo! Bravo! C'est admirable.. Votre cuisinier a du génie, mon cher! C'est un artiste véritable!

—Je n'y suis pour rien, messeigneurs, balbutiait le chef en s'inclinant. Ce n'est pas moi qui ai eu édifier ce chef d'oeuvre.

—Et qui donc alors? questionna Faliero.

—Le jeune Antonio Canova, monseigneur, le petit-fils du père Pasino.

—Le maître-maçon?

—Lui-même, Excellence.

—Eh bien! va me chercher cet enfant de génie. Je veux le féliciter en face de tous mes amis.

Un instant plus tard, Antonio, rouge de confusion, les yeux brillants, les cheveux en désordre, était amené dans la grande pièce...

—Ton lion est fort beau, mon enfant, et tu as déjà un très grand talent. Dis-moi ce que tu souhaites comme récompense. Quoi que ce soit, je te le donne.

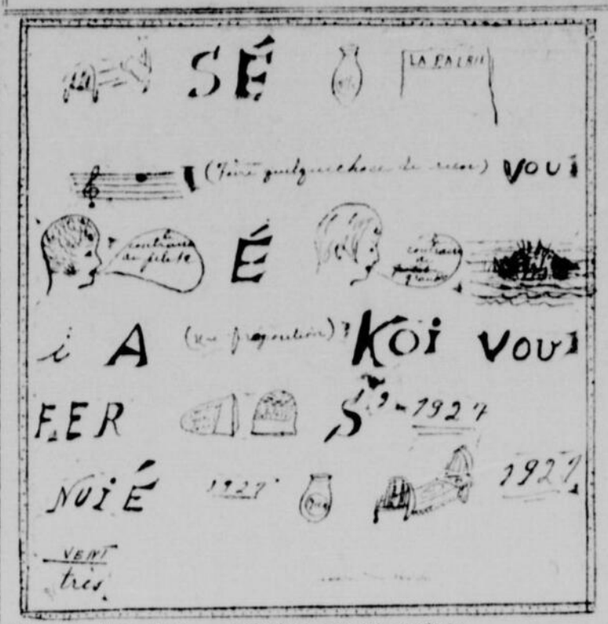
—Oh! monseigneur... je désire faire plus à fond connaissance avec les belles statues de nos artistes et, si c'est possible, devenir sculpteur comme eux.

—Ce n'est que cela? Je te l'accorde. Je devine en toi une personnalité déjà très affirmée. Dès demain je verrai ton aïeul et je m'entendrai avec lui à ton sujet... Pour l'instant, va t'en jouer!"

Le jour suivant, le prince se rendit chez le vieillard et s'entretint longuement avec lui, de l'avenir de son petit-fils.

Demandant à Pasino de se charger complètement des frais de l'éducation artistique du petit prodige, il le conduisit lui-même à Rome auprès du célèbre professeur Volputo, et le pria de l'admettre au nombre de ses élèves.

Antonio Canova devait en très peu de temps devenir le sculpteur le plus illustre de son époque. Devenu célèbre et parvenu au faîte de la gloire et des honneurs, il aimait à raconter l'histoire de sa brioche à ses nobles visiteurs, et adressait un souvenir ému au pauvre Piétro dont l'oubli avait été la cause première de l'intérêt que ne cessèrent jamais de lui manifester les membres de la famille Faliéri.

REBUS

(Envoi de Mère Eve). — Solution samedi prochain.

CONTE DE FEE

La légende raconte que tous les cent ans les fées sont condamnées à subir un temps d'épreuve afin d'augmenter l'étendue de leurs pouvoirs. Or, tout comme ses soeurs, Diamantine, la fille du feu et de la rosée, avait dû se soumettre à cette loi inviolable et, sous les apparences d'une petite mouche aux ailes dorées, était venue échouer au château de Clairval. Là, elle avait contracté une grosse dette de reconnaissance envers messire Clairval, le châtelain, qui ne lui avait rien moins que sauvé la vie, en brisant le réseau fatal d'une toile d'araignée où elle s'était prise en volant étourdiment au caprice de sa fantaisie.

Les fées ne sont jamais en reste avec les humains. Dès que son temps d'épreuve fut terminé, Diamantine monta dans son char d'opale, traîné par six oiseaux du paradis, prit en main les deux fils de perles qui servaient de guides, et s'élança vers la seigneurerie de Clairval. Pour marquer sa gratitude, elle opéra sur son passage des transformations merveilleuses: les champs de blé furent changés en parterre de fleurs, les haies de noisetiers devinrent des buissons de lilas et les légumes du potager firent place à des ananas et autres fruits exotiques. Le château ne devait point être oublié dans la distribution: les pierres grisailles des murs disparurent comme par enchantement, remplacés par de l'agate brillante; la rampe de l'escalier, jadis en fer forgé, fut dès lors en cristal de roche et les madriers du pont-levis en marqueterie.

C'est en semant partout des fleurs, des gemmes, des velours et des brocarts, que Diamantine atteignit la salle du trône, celle justement où elle avait couru un grand danger alors qu'elle vivait sous la forme d'une mouche.

Le châtelain et la châtelaine se précipitèrent à sa rencontre très heureux, mais très marris d'une aussi auguste visite.

— Bonne fée, s'écria la dame de Clairval en s'inclinant jusqu'à terre, vous nous comblez de faveurs, mais il est une grâce à laquelle je tiens pardessus toutes et que je vous supplie de m'accorder. Le ciel vient de me donner deux filles, deux jumelles, je voudrais que vous acceptiez d'en être la marraine.

— Des deux, c'est impossible, répondit la fée avec beaucoup de grâce, cela m'est défendu par notre souveraine, mais faites votre choix et celle que vous m'indiquerez deviendra ma filleule.

La châtelaine qui aimait également ses deux petites, se désolait et ne savait à quoi résoudre, lorsque des pas pesants retentirent le long des couloirs, et une femme vêtue d'une étoffe de laine brune, se présenta sur le seuil de la salle.

— Voici une de mes soeurs, s'écria gentiment Diamantine, elle ne se refusera pas à vous tirer d'embarras. Voulez-vous, noble et sage Utilis devenir la marraine d'une des fillettes.

La vieille femme fit un signe d'acquiescement et tandis qu'une demoiselle courait chercher les jumelles, se tournant vers le châtelain, elle lui demanda:

— De quoi se nourrit et s'habille votre peuple, je n'ai vu que des fruits et des fleurs?

Le sire de Clairval baissa la tête, depuis que Diamantine avait tout transformé sur ses terres, cette pensée ne lui était pas venue. Utilis continua ses amères critiques en toisant sa soeur d'un regard sévère; seule l'arrivée des deux jumelles mit un terme à ses remarques peu obligeantes.

— Voici ma filleule, s'écria-t-elle en prenant sans hésiter une des petites filles. Elle sera laide.

La châtelaine à grand peine réprima un sanglot et le sire de Clairval s'efforça de demeurer impassible pour ne pas contrarier la haute et puissante fée.

— La mienne sera douée d'une éclatante beauté, s'empressa de déclarer Diamantine; elle s'appellera Azurine et chaque année, le jour anniversaire de sa naissance, elle répandra autour d'elle une pluie de fleurs, de rubans, de gemmes précieuses, une profusion d'étoffes rares.

Utilis reprit à son tour, après avoir réfléchi quelques instants:

—Ma filleule s'appellera Châtaigne: je lui fais don d'une quenouille dont le bois est grossier, mais qui est recouverte d'un lin qui ne s'épuisera jamais, et puis je lui donne ce vieux grimoire dont elle pourra à loisir méditer les sages maximes, dont voici un échantillon: "La vertu rend noble; fais ce que tu dois, advienne que pourra". J'ai encore un autre don en réserve qu'elle pourra me réclamer lors de sa quizième année. J'aime cette enfant et chacun de mes présents en est la preuve.

Ayant rempli leur tâche, les deux fées quittèrent le château, l'une accablée de remerciements et de caresses, l'autre Utilis, comblée de marques de respect car on croyait devoir la craindre.

Les jumelles grandirent. Azurine gâtée à plaisir, idolâtrée, au point de devenir égoïste et de ne s'attacher à personne, Châtaigne protégée contre le venin de la flatterie par sa laideur et l'indifférence de ses parents. Et tandis que le temps passait, le seigneur de Clairval apprenait à ses dépens la valeur véritable des présents de Diamantine: ses sujets mouraient de faim et il fallait constamment puiser dans les coffres pour acheter une quantité bien insuffisante, hélas, de blé et d'orge. Les archers, mal nourris, affaiblis, n'étaient plus de force à combattre et le châtelain était réduit à accepter les humiliations et les prétentions de ses voisins, ne pouvant plus leur tenir tête.

La châtelaine désolée, mettait tout son espoir où la belle enfant atteignit sa quinzième année, le prince Jean d'Orgelès se présenta au château. Jeune, beau, riche, puissant il représentait l'époux rêvé et grâce à Dieu, il fut de suite subjugué par l'éclatante beauté d'Azurine.

Le premier jour il dansa avec elle; le second il lui parla à la chasse; le troisième il porta ses couleurs dans un tournoi. Le quatrième, il se disposait à demander sa main lorsqu'en descendant le grand escalier pour se rendre à la chapelle, s'étant trop appuyé sur la rampe de cristal, celle-ci se rompit brusquement et fit faire au prince une chute de plus de trente pieds.

C'est à la modeste Châtaigne que l'on dut recourir en l'occurrence. En toute hâte, on alla la quérir dans la chambre où elle filait avec ses femmes. Bonne et charitable, la jeune fille vola au secours du blessé. En la voyant venir, le prince Jehan la trouva bien laide et il fallut lui répéter 3 fois qu'elle était la soeur d'Azurine pour qu'il consentit à se laisser panser par elle.

D'une main légère, Châtaigne lava la plaie et y appliqua des bandages, puis lorsque se déclara la fièvre, elle s'installa au chevet du malade. Ce fut encore elle qui sauvegarda le prince d'Orgelès de l'ennui lorsqu'il entra en convalescence.

Dans cette intimité, le jeune homme remarquait chaque jour moins la laideur de Châtaigne, et celle-ci prenait grand intérêt à regarder les beaux yeux de son malade.

Pendant ce temps, Azurine s'abandonnait à la danse et délaissait son prétendant. Lorsque la dame de Clairval voulut reprendre les pourparlers interrompus, Jehan avait changé d'avis et n'avait plus d'affection pour la volage demoiselle.

Un jour que Châtaigne préparait un rafraîchissement pour calmer sa soif, le prince lui adressa la parole en ces termes:

—Charitable Châtaigne, vous portiez bien votre nom! Un peu brune d'écorce, mais blanche de coeur, utile et recherchée à tous.

Loin de mettre en joie la jeune fille, ces mots réveillèrent en elle le souvenir de sa laideur. Rentrée dans son appartement elle se mit à pleurer:

—Jamais il ne demandera ma main, répétait-elle avec désespoir! Ah! marraine! ... marraine!

Elle s'arrêta soudain, prise d'un espoir. Ne lui restait-il pas un don à réclamer? Pourquoi ne demanderait-elle pas à la fée Utilis de lui donner la beauté?

Mais bientôt, elle rougit de cette pensée. Quoi! c'est avec d'aussi piètres moyens qu'elle comptait conquérir le coeur d'un époux? Fi donc!

Afin de rafraîchir son front brûlant, elle s'approcha de la fenêtre. Un lugubre spectacle la fit tressaillir de pitié.

Une foule minable, affamée se pressait devant le pont-levis suppliant le seigneur de Clairval de lui donner du pain.

—Marraine! Marraine! s'écria-t-elle apitoyée, vous me devez un troisième don. Que tous ces parterres de fleurs deviennent des champs couverts d'épis!

—Moissonne! répondit une voix grave.

Et comme par enchantement les champs se couvrirent de blé doré, mûr à souhait.

—Mon Dieu! s'écria Châtaigne en se jetant à genoux, j'ai renoncé à la Beauté, mais le souvenir de cette journée me tiendra lieu d'hymen. Marraine, soyez bénie!

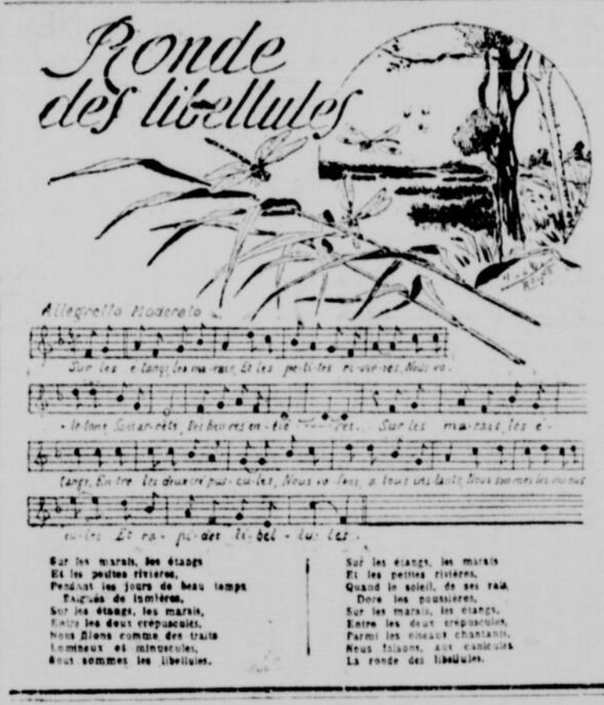
Utilis veillait sur sa filleule et lui préparait une belle récompense.

Elle s'arrangea pour que le sacrifice de la noble jeune fille arrivât aux oreilles du prince.

—Cette femme est la plus belle entre toutes, s'écria le seigneur Jehan avec enthousiasme, et si elle daigne m'accepter pour époux, j'en serai plus fier que d'être le mari de la beauté la plus réputée.

Huit jours après la moisson, Châtaigne était fiancée au prince d'Orgelès.

Azurine ne connut point les joies du mariage. La vieillesse, la touche de son doigt impitoyable et, détestée, délaissée, elle acheva sa vie dans la solitude et l'envie. C'est vainement que chaque année elle faisait pleuvoir à profusion les fleurs, les rubans, les pierres précieuses... personne ne prenait garde à ces dons qui ne venaient pas du coeur. Rien n'est au-dessus d'une main qui se tend secourable, d'une âme qui s'ouvre à la pitié et fait jaillir des lèvres une parole affectueuse, consolante!

Ronde des libellules

ARTS INDIENS

Il est entendu — toutes les relations de l'époque en font foi — que lorsque Colomb et quelques autres hardis navigateurs découvrirent l'Amérique, ils n'eurent affaire qu'à des sauvages. Pourtant ces sauvages savaient bien des choses. Ils savaient irriguer d'immenses régions qui, autrement, eussent été perpétuellement sèches et arides, comme elles le sont redevenues de nos jours. Ils savaient, tout comme les Egyptiens, embaumer et ensevelir leurs morts dont les momies ont résisté à l'influence du temps. Admirables coramistes, ils étaient également, au Pérou du moins, de merveilleux tisserands qui étonnent jusqu'à l'artisan moderne par la technique du métier. L'habile préparation des étoffes, leur solidité et leur "fini", surtout l'ingéniosité des dessins et le goût tout à fait sûr du coloris.

Les étoffes qu'ils fabriquaient étaient en coton ou en laine. Laine de vigogne, de lama ou d'alpaca. Coton à fibres blanches ou brunes. Ils utilisaient en outre, comme motifs décoratifs des tendons martelés et réduits à la finesse et à la souplesse du fil, ainsi que des cheveux. Les dessins représentaient généralement des formes animales, stylisées avec une ressemblance voisine de la perfection. Et ces humbles artisans, ces Peaux-Rouges, ces sauvages étaient arrivés à des procédés manuels dont le rendement surpassait parfois en finesse tout ce qui est fait de mieux par l'outillage moderne le mieux compris et le plus délicat.

Un Nouveau Concours

Dix prix d'un dollar aux dix premiers concurrents qui envoient les réponses exactes.

Continuant ses concours hebdomadaires, la "Patrie" donne à ses charmants petits lecteurs et lectrices un nouveau problème à résoudre.

Notre artiste a dessiné un bébé sur une chaise et il a fait six erreurs dans son dessin. Pouvez-vous les trouver?

Les dix concurrents qui nous enverront leurs réponses exactes à ce problème recevront chacun un prix d'un dollar en argent. Les conditions de ce concours sont simples; d'abord il s'agit d'envoyer sa réponse sans tarder, car si elle arrive après jeudi matin, elle ne pourra être considérée; ensuite on doit se servir, pour répondre du coupon publié ci-dessous.

Voici maintenant la liste des dix gagnants du concours de samedi dernier:

TOTAL DES SOLUTIONS—7

Jacqueline Brulé, 31, 1ère Ave. Sud, Sherbrooke, Qué., 10 ans .. .. (7)
Gertrude Séguin, 4725 S.-Hubert, Montréal, 12 ans .. .. (6)
Corrine Soucy, 150 Lafayette, S.-Malo, Québec, 11 ans .. .. (6)
Hélène Beaudoin, 232 Prince-Arthur Ouest, Montréal, 12 ans .. .. (5)
Françoise Rochette, 2 Ave. Bernières, Québec, 13 ans .. .. (5)
Noëlla Gauthier, 1818 Arherst, Montréal, 9 ans .. .. (5)
Madeleine Goineau, S.-Jean Station, Qué., 13 ans .. .. (5)
Jacqueline Laperle, 4293 Parthenais, Montréal, 11 ans .. .. (5)
Roméo Thuot, Iberville, Qué., 8 ans .. .. (5)
Gisèle Bonnier, 3777 S.-André, Montréal, 13 ans .. .. (5)

No. 19 — CONCOURS DES ENFANTS — 4 juin

Les 8 erreurs du dessin sont: .....

.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age .....

Adresse .....

Petites Récréations d'Eté

On nous demande, de divers côtés, d'indiquer à nos lecteurs quelques petites occupations récréatives aidant à passer le temps, à la campagne ou à la mer, pendant les jours de pluie ou les soirées trop fraîches. Voici donc, pour commencer, un petit travail d'amateur qui ne manque ni d'intérêt, ni d'agrément:

Dessins et ornements en fleurs sèches

Commencez par cueillir, avec soin, des herbes fines, des épis où des aigrettes, et des fleurs variées. Faites-les tremper dans de l'eau "alunée" tiède, et étalez-les sur une feuille de papier buvard, également

enduite de cette solution, en leur donnant la disposition que vous désirez obtenir.

Recouvrez ce motif décoratif de nouvelles feuilles de papier buvard et chargez le tout d'une planche, sur laquelle vous placerez des objets très lourds. L'excès d'humidité se trouvant ainsi absorbé par le papier, les plantes seront sèches au bout de vingt-quatre heures.

Il ne restera plus, alors, qu'à fixer le sujet ornemental en collant, sur une feuille de lézer carton, herbes et fleurs groupées de manière à former une composition véritablement artistique. On obtient, de la sorte, de très jolis cadres à photographies, d'élégants menus, voire de très originales cartes postales qui ont le mérite rare de porter, aux amis les plus chers, non seulement la vue du pays ou du site que l'on visite, mais encore un spécimen curieux de la flore qui s'y trouve.

Ceux qui ne savent pas dessiner ont là les éléments d'un charmant tableautin naturel, et ceux qui peuvent faire un peu d'aquarelle ne manque pas d'y ajouter un trait inédit: moulin à vent, barque ou chaumière, qui ne font pas mal du tout dans le paysage.

Solution des rebus de samedi dernier: La vertu est préférable au talent.

Solution des rebus de samedi dernier:

La caroline n'est pas facile à chasser. — COEUR AGITE.

CHARADE

Mon premier, lettre de l'alphabet. Mon deuxième, le mois le plus beau de l'année.
Mon troisième, le participe passé d'un verbe de la 4è conjugaison.
Mon quatrième, s'emploie tantôt comme conjonction, tantôt comme adverbe ou encore comme simple représentant d'un nom.
Mon tout, est la rivale de l'Europe dans le mouvement de la civilisation.

TOMBEE DE LA LUNE

CHARADE

Mon premier, un être qui a perdu sa raison, (fou)
Mon dernier, nourriture provenant du porc, (lard)
Mon tout, très commode dans les grands froids.

COEUR AGITE

Plus de papier de verre!

C'est un procédé lent, très lent et fatigant que de nettoyer, que de polir une surface peinte ou autre avec du papier de verre, que l'on passe à la main.

Demandez aux ébénistes, aux menuisiers, aux peintres et aux décorateurs ce qu'ils en pensent!

D'Amérique, une fois encore, nous vient la lumière. Et les inventeurs de cet audacieux pays nous présentent aujourd'hui une "wire-brush wheel" qui fait merveille dans l'industrie du bâtiment et des constructions navales.

"Wire-brush wheel", cela signifie "roue-brosse de fil métallique".

Et au lieu de poils, en effet, la brosse ronde que vous apercevez ici, est hérissée de fils d'acier très souples.

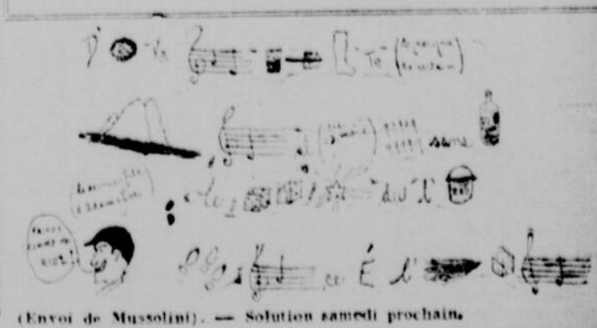
On l'appelle "roue-brosse", parce que cette brosse est animée d'un mouvement rotatif excessivement rapide. Montée sur un axe mobile, elle tourne "sur elle-même", cependant que, saisissant l'appareil par sa poignée, vous mettez la brosse en contact avec les parties à polir ou à nettoyer. Un moteur électrique ou autre fournit l'impulsion à la brosse.

L'opérateur a soin de se protéger les yeux avec des lunettes pour éviter les poussières résultant de ce travail extra-rapide. Un jeu de brosses, d'une dureté appropriée, permet de polir ou de nettoyer le bois, la pierre, le fer rouillé, "aussi bien qu'avec de l'émeri".

REBUS

(Envoi de Nisette). — Solution samedi prochain.

REBUS



(Envoi de Mussolini). — Solution samedi prochain.

Courrier de Louise

ROSE-ANDREE ROLL — J'ai reçu votre envoi. Vous êtes toujours bienvenue.

MAGALI—Mais oui, ma petite amie, vous pouvez venir, et toutes nos échangistes seront charmées de faire votre connaissance.

MIRZA — En effet, chacun a son "idéal" particulier, et c'est la diversité qui fait l'intérêt comme l'agrément, puisqu'il y a autant de caractères que d'individus, ne faut-il pas aussi que les aspirations des êtres humains soient différents? C'est beaucoup par auto-suggestion que l'on est philosophe parfois, mais c'est assurément un excellent moyen de se croire heureux. Au revoir Mirza.

ENCENS DE LA PAGODE — Pour la jeune fille honnête, l'homme marié n'existe pas. Et à trop tourner autour de la flamme, on finit par s'y brûler. La volonté ne doit pas rester une faculté inutile. Non, ma chère petite, mes initiales ne sont pas celles que vous croyez, cela n'empêche pas que je vous aime bien.

MANEOLA — C'est moi évidemment sous ces différents pseudos. Il s'agissait de "Variations et de Glissades". Je retiens votre amitié et vous retourne la mienne.

RICHARDINE — Je vais lire à tête reposée votre article, et si c'est possible, croyez que je serai très heureuse de me rendre à votre désir.

L'EPAVE — Oui, ma chère amie, vous finirez par vous mettre au-dessus de cette "désespérance." Ce n'est pas parce "qu'un" homme vous refuse son amour, que vous allez manquer votre vie, vous rendre malheureuse, et altérer votre santé? Quand on est une femme intelligente comme vous, on se doit de réagir, quelque promesse de bonheur qui ait déjà existée. Pensez un peu quelle vie vous auriez vécue avec un mari de cette trempe. En vérité, ne vaut-il pas mieux pleurer un peu avant de regretter toute votre vie? Il reste encore des hommes capables de fidélité, un autre amour fleurira dans votre vie, et vous apportera non pas le simulacre du bonheur mais le vrai, celui que vous méritez, ma chère amie, et que vous allez attendre bravement, en commençant par chasser de toute votre énergie, un souvenir qui vous est inutile et malsain. Voulez-vous essayer de suivre mon conseil?

REINE DE SABA — Et Louise est charmée de lire ce que la "petite" reine sait trouver d'aimable et de reposant à dire dans un petit bout de lettre hâtivement écrit. Revenez-moi très souvent.

COEUR D'OR — Je viens de lire votre travail, et je regrette de vous dire que je ne puis l'accepter sans qu'il soit retouché. Mettez-vous à l'oeuvre, et soyez persuadé que je regrette infiniment de ne pouvoir vous accorder dès cette fois le plaisir de la publication.

BONNE HUMEUR — C'est bien un peu la faute aux échangistes, si la page devient de "plus en plus intéressante." Et pourtant, je trouve qu'il reste encore du progrès à accomplir. Si on laissait le "sentimentalisme" de côté, dans les "Questions," pour poser surtout et répondre à des questions d'histoire, ou d'un intérêt plus général, comme alors le Royaume connaîtrait une ère de vrai progrès. Il est des questions qui demandent un peu de travail, et on les laisse de côté, quand ce sont précisément celles-là qui apporteraient un réel intérêt à ces colonnes. Allons, j'espère encore plus d'efforts. "Comme elle est exigeante Louise!..." C'est peut-être parce qu'elle est très fière de ses amis qu'elle les voudrait les plus intéressants de tous.

ROSE DES CHEMINS — Vos compliments sont trop flatteurs pour que je ne les crois pas sincères. En effet, nous avons un peu de tout dans la page, et les opinions se croisent, apportant chaque semaine, grâce à la bonne entente qui règne dans les rangs de nos amis, un peu plus d'intérêt, un peu plus de sympathie.

L'HOMME DANS L'OMBRE — Eh oui, tout cela est fort acceptable, et je vous souhaite la bienvenue.

ARCHIE — Il ne faut pas vous décourager. La Faculté se trompe souvent dans ses diagnostics, et il est des cas qui étonnent parfois par la façon imprévue d'une guérison inespérée. Vous avez beaucoup de volonté, n'est-ce pas, et vous désirez guérir. L'été, et la jeunesse sont deux grandes puissances contre la maladie, et si maligne que soit cette dernière, il n'est pas rare qu'elle batte en retraite. Soyez prudent, laissez l'air pur, le soleil, opérer leurs bienfaits en vous, puis, espérez, mon ami. Appliquez-vous à bien respirer, gardez votre âme optimiste; à dix-huit ans, c'est encore vous qui êtes, grâce à la richesse de votre volonté, le plus fort.

JOYEUSE — Ma chère amie, j'espère que vos rêves ne seront pas évanouis, et que vous serez la plus heureuse des femmes. C'est le bonheur que je vous souhaite, et celui que vous méritez, ma chère joyeuse.

MISS CHINCHILLA — Votre invitation est très aimable, et je vous en remercie mais malgré tout l'attrait de la campagne, je dois rester au poste, c'est de là que je vous souris en ce moment avec beaucoup d'amitié, ma chère Miss. Le trait que vous me racontez est fort joli; les enfants révèlent souvent dans les traits de leur enfance, ce qu'ils seront plus tard. Celui-ci aura assurément un coeur très généreux. Il n'est pas rare de voir le sens de la justice mieux compris chez de tout jeunes enfants que chez leurs aînés.

RENE DE VALENCE — J'enregistre votre sourire, avec plaisir, mais pourquoi faut-il qu'il soit encore triste?

CHEVELU — Notre page n'a pas de service de "Petite poste", et je ne puis me rendre à votre désir. Je regrette de ne pouvoir vous obliger.

COEUR D'OR — J'ai fait l'envoi. Je ne pourrais me charger de toutes les correspondances entre nos échangistes, je vous prierais donc de demander une autre adresse.

Mme W. G. — A votre place, je ne préparerais qu'une seule séance, à moins que ce soit l'habitude de préparer deux distributions de prix. Vous pourriez composer une courte adresse dans laquelle vous feriez dire des remerciements par la plus brillante de vos élèves, à ce bienfaiteur de l'école. Dites ces choses simplement, comme vous les ressentez, ce ne sont pas les grandes phrases qui comptent, en gratitude comme en toute autre chose. Vous pouvez fort bien faire offrir des fleurs par la benjamine de l'école. Encore là, un très court compliment que la bambine récitera avec sa grâce enfantine. Je ne puis vous faire ces "adresses" et compliments de fin d'année moi-même, parce que je suis surchargée de travail, et que d'ailleurs votre lettre me prouve que vous saurez parfaitement vous tirer d'affaire vous-même. Vous pourriez vous procurer un livre de monologues, ou compliments, dans n'importe quelle librairie canadienne-française de votre ville.

ELLE OU LUI — Votre travail a dû être inséré à votre insu, s'il était conforme aux conditions du concours. Avez-vous suivi la page toutes les semaines?

ALFRED BRUNET — J'aurais mauvaise grâce à être "sévère" envers des communiqués où vous répondez intelligemment à plusieurs réponses. Soyez persuadé que vous êtes chez vous au milieu de nous.

SCEPTIQUE — Je garde votre bonjour, et... votre cher souvenir est toujours là.

ANDREE —Ma chère petite, ne pourriez-vous pas demander une petite vacance, à votre père, il vous accorderait sûrement quelques semaines de repos, et en ce moment, il vous faut un peu plus de distraction. Ne vous laissez pas abattre, et regardez plutôt la vie avec espoir. Le jour succède toujours à la nuit, et la sérénité finit par faire sa trouée dans un ciel de détresse. Ne soyez pas pessimiste, et dans quelques semaines, vous reviendrez me dire que tout va mieux n'est-ce pas?

TELEMAQUE —J'ai enregistré ce vote, vous serez toujours la bienvenue.

CANADIENNE —J'ai souvent pensé à vous, pendant ces jours de pluie, à vous qui alliez demander à la campagne du soleil et de l'air pur. Le soleil finira bien par cesser de bouder la terre, c'est alors que vous vous sentirez en verve, et que je vous attendrai avec toutes les chansons qui glisseront comme par enchantement sous votre plume.

LIANE —C'est vrai que notre vie s'écoule entre une illusion qui s'en va et un rêve qui renaît. Et tant que l'on est jeune et que l'on a l'enthousiasme avec soi, quelle source de richesse ne possède-t-on pas...

MARCELLE —Cela ne prouve-t-il pas notre fragilité que cette permission que nous laissons à la température de nous influencer... Il y a en effet de l'héroïsme à lutter, et nul ne se connaît vraiment s'il n'a jamais eu à s'éprouver de cette façon. Une mère ne se remplace jamais, et elles sont réellement à plaindre les mamans qui ne trouvent le tour de devenir les "meilleures amies" de leurs filles. Vous êtes une courageuse amie, et j'espère que le bonheur que vous méritez si justement vous sourira un jour.

JANIK D'HABERVILLE —Le tout est inséré, et vous êtes toujours la bienvenue.

BRUNETTE AUX YEUX NOIRS — Vous pourriez très bien écrire à votre ami et lui dire que vous croyez qu'il a oublié sans doute l'objet chez le bijoutier, mais que vous en avez un peu besoin en ce moment, et que vous comptez sur son amabilité pour que celui-ci agisse avec plus de célérité.

PIERRETTE —Assurément que je vous accueille, et avec beaucoup de cordialité. Je vous ai bien comprise, vous aimez tous les plaisirs de votre âge, mais vous savez être sérieuse lorsque c'est le temps. Ça, c'est de la sagesse où je ne m'y connais guère. Aussi je compte bien sur vous comme sur une recrue qui apporte avec elle beaucoup de promesses qu'elle réalisera.

ETOILE PERDUE —Que tout cela est gentil, et comme vous savez la manière de faire plaisir. Je vous avoue que c'est une tâche bien douce que celle de s'efforcer à faire plaisir à des amies aussi reconnaissantes. Je fais l'envoi de cette lettre.

ROSELYNE —Il ne faut pas vous laisser de venir, puisque nous ne nous lasserons jamais de vous attendre.

FRAGILE —Petite fille rieuse et aimable, votre billet m'enchante comme m'enchanterait le chant d'un oiselet quand vient la nuit calme. Je ne puis dévoiler le nom de mes correspondants. Et je ne les connais pas pour la plupart. Je vous félicite de vos lectures qui ne sauraient que vous donner une culture supérieure. Je vous garde bien près, ma très chère Fragile.

DOUCE ILLUSION —Si votre question n'a pas paru, il se pourrait qu'elle ait cédé la place à d'autres d'intérêt plus général, moins sentimentales. Efforcez-vous d'envoyer des questions dans le ton des dernières qui ont paru.

Louise

LE LILAS. — Chant du rossignol, il secoue dans l'air ses belles grappes légères, lourdes et embaumées, depuis le beau lilas dru aux corolles serrées couleur lie de vin jusqu'au lilas papillotant tout blanc et mol. Qu'il sent bon, comme il grise le coeur de la bonne joie du renouveau. On en met partout, et en masse, et jamais trop.

* * *

ROSE MOUSSEUSE. — Donne l'idée d'un doux bonheur épanoui et tranquille, plaît, charme, contente, et puis c'est tout; il en faut de belles bottes au feuillage bien vert; leur parfum tient longtemps aux mains, plus persistant que celui d'aucune autre fleur.

L'ELEGANCE

En crêpe georgette bleu, brodé de bleu plus clair et incrusté de dentelle Saint-Gall, cette robe d'après-midi a une jupe de reps bleu clair, du ton de la broderie.

Concours Littéraire

Vu le très grand nombre de coupons de "votes" reçus, nous ne pourrons donner le résultat du dernier concours que samedi prochain.

LES PRESENTS DE MARIAGE QU'IL FAUT OFFRIR

Le cadeau de mariage n'est pas un "cadeau ordinaire"; il n'est pas destiné simplement à plaire momentanément à la personne qui le reçoit; il doit être un souvenir durable qui, longtemps, sera agréable et utile au jeune ménage. C'est dire qu'il est préférable de ne pas porter son choix sur les objets de mode, sur les parures fragiles, sur les bibelots de fantaisie trop actuelle dont l'oeil se fatigue dès que la vogue en est passée. C'est dans le même ordre d'idées qu'il convient de s'écarter le plus possible des objets personnels pour le jeune homme ou la jeune fille et de rechercher ceux qui seront utiles à tous les deux. C'est ainsi qu'un meuble ou un objet d'argenterie vaut mieux qu'un bâton de rouge ou une boite d'allumettes, fussent-ils même renfermés dans le plus délicieux des écrins dorés.

L'ami qui sait offrir un meuble, un objet d'argenterie, un tapis, qui sera d'usage courant au foyer, indique par là son désir affectueux de rendre sa pensée présente dans la vie du nouveau ménage.

Ne disons pas, comme les indifférents pressés de se débarrasser d'un souci: "Qu'importe que mon présent ne soit ni utile ni agréable, l'essentiel est que j'aie rempli mes obligations mondaines". Ceux-là emploient la somme d'argent dont ils disposent à acheter n'importe quoi. Moins qu'ailleurs, la valeur marchande du présent n'est pas seule à considérer ici.

Pour lever ses hésitations, le donateur peut fort bien consulter les commerçants habitués à ce genre de vente. Je connais une maison fort sérieuse, spécialisée pour ces cadeaux, dans laquelle l'employé sait très bien vous dire: "Voici des objets que les jeunes mariés ne viennent jamais demander à échanger contre d'autres".

Fiez-vous-en à leur expérience.

La situation qu'occupera le futur ménage doit aussi entrer en ligne de compte pour le donateur. Donner un meuble doré superbe à qui ne doit même pas posséder un salon est une erreur; de même que le don de deux aiguières à pied pour un intérieur qui n'aura qu'un modeste service à verres serait une somptuosité de goût douteux. Si l'on dispose d'une somme importante pour un ménage modeste, on donnera une pièce importante, fût-ce même l'ameublement entier d'une chambre. Je ne considère pas comme un cadeau somptueux, déplacé, le don de couverts en argent; ils ont une valeur intrinsèque et leur beauté n'est déplacée nulle part. Ils peuvent figurer sur les tables les plus humbles; ils constituent, au premier chef, le cadeau-souvenir recherché, car on les transmet même souvent de générations en générations. Le genre de vie des jeunes mariés fournira des suggestions précieuses. Il est des ménages peu fortunés qui sont appelés à recevoir beaucoup: à ceux-là, des tables gigogne, service à thé, plateau, tables de bridge, etc., seront utiles.

Pour les personnes qui doivent sortir peu: une belle boîte à ouvrage, une bibliothèque, un phonographe, une installation de T.S.F., de jolies estampes; pour ceux qui voyagent en auto: une ceinture, une couverture de voyage, un nécessaire, une belle valise chiffrée, un sac en cuir chiffré, etc.

Enfin, il sera bon de s'inquiéter des goûts de la jeune fille ou du jeune homme, soit en les leur demandant directement, soit en interrogeant leurs proches. Certaine poudreuse de marqueterie, objet d'art délicat, risque de laisser insensibles des jeunes entichés d'art moderne, alors qu'elle fera le plus grand plaisir à des personnes cultivées, amateurs d'art ancien.

Pour éviter l'accumulation d'une série de petits présents faisant trop souvent double emploi, des amis communs peuvent se cotiser pour l'achat d'une pièce de grande valeur.

NEGRESSES CORNELIENNES. —L'évêque du Soudan, Mgr. Lemaitre, relate que les négresses catholiques qui viennent d'être mères et qui assistent à la messe pour la première fois après leurs couches tendent leur bébé vers l'autel au moment de l'élévation en murmurant: "O Dieu de bonté, vous me donnez votre Fils; en retour, je vous donne le mien!" Or, après la grande guerre, le prélat recevait la visite d'une femme noire qui avait perdu ses deux fils aînés à Verdun. Mgr Lemaitre ne manqua pas de lui exprimer sa sympathie et la part qu'il prenait de son deuil. Mais, dès les premiers mots, elle lui dit d'un ton de doux reproche: "C'est donc, Père, que vous n'avez pas cru à la sincérité de ma prière quand, à l'élévation de la messe, j'offrais mes enfants à Dieu?..."

Cléguer.

LE MUGUET. — Si fin, si tendre, si fragile avec ses mignonnes clochettes délicieusement odorantes, comme de petites étoiles dans la verdure, et si charmante cette feuille lisse et longue qui couvre et protège la fine corolle du muguet; fleur virginale qu'on aime à voir dans les mains des jeunes filles et sur les autels, elle est exquise cependant au milieu de jolis bibelots, et des touffes serrées, piquées dans des coupes basses, sont une lumière blanche, aimable à voir et douce à respirer; fleur de solitude, que trop de regards semblent profaner.

SYMPATHIE

Nos échangistes apprendront avec peine l'épreuve qui vient de frapper notre bien chère collaboratrice "Tulipe Noire", qui vient de perdre son bien-aimé père. Je suis assurée que chacun aura une pieuse pensée pour le regretté disparu. Nous assurons Tulipe Noire et les siens de notre très vive sympathie.

LOUISE.

LE NARCISSE. — M'a toujours semblée devoir être la parure des Willis et de toutes les nymphes, qui, par les nuits claires, dansent dans les forêts au bord du Rhin; fleur stellaire faite pour couronner ces apparitions à cheveux blonds et aux yeux verts, poétique fleur, parfumée, mystérieuse et charmante; elle doit foisonner dans les clairières où reposent les vierges chantées par Heine.

LES COIFFURES DES JEUNES MARIEES

Parmi la variété des coiffures actuelles, il est aisé de trouver parure à son choix.

Les riches diadèmes de perles, les bandeaux de fleurs que portent les jolies mariées actuelles, mériteraient certes mieux d'être conservés sous des globes de verre que ne le méritaient les imposantes et lourdes guirlandes d'orangers d'autrefois.

Jadis, il était un type unique pour la coiffure de mariée; maintenant, nous avons les séductions multiples des broderies de perles, des torsades de dentelle, des draperies de tulle, des guirlandes de fleurs, sans compter mille autres fantaisies diverses.

JASMIN

Parmi ces arrangements, le plus somptueux, le plus théâtral peut-être aussi, est la couronne en lamé d'argent brodée de strass et de perles dont la forme rappelle un peu la coiffure de l'impératrice Joséphine.

La figurine Lys est coiffée de cette couronne, dont le fond, fermé comme celui de l'Empire, est figuré par un voile de tulle application en dentelle. Il est posé simplement sur les cheveux enserrés par la couronne, de telle sorte que la ligne désinvolte des cheveux courts est complètement dissimulée.

Cet arrangement sied aux visages

ROSE BLANCHE

réguliers, aux profils purs, aux regards calmes; il ne saurait convenir à tout le monde. Cette parure doit être portée avec une robe de soie.

Rose blanche est couronnée d'un voile de tulle drapé à l'antique, une dentelle genre blonde borde le tour du voile, à l'endroit où il encadre le visage. Pour le retenir en avant, une étroite guirlande de fleurs d'oranger terminée sur l'oreille par de petits bouquets pompons. Les cheveux sont arrangés de manière à faire des boucles sur les oreilles, ces boucles bien plaquées font un heureux contraste avec le bouquet clair.

LYS

Ce voilage se porte surtout avec une robe de laine et convient pour toilette simple.

Voici Jasmin, couronnée de perles. Ce diadème de style florentin se fait aisément à l'aide de perles blanches glissées dans un souple fil de laiton. Il enserre nettement le voile du tulle et cache bien les cheveux coupés. La toilette qui s'harmonise à ce diadème est en satin blanc, de ligne moyenâgeuse, avec ceinturon de perles blanches.

Myrte a un voile de tulle drapé

MYRTE

à la turque qui cache entièrement le décolleté de la robe. Un bandeau très simple, fait de petits entre-deux de perles de cristal cousus sur un fond de lamé d'argent, remplace la couronne de fleurs et rappelle l'étroit bandeau de quelques coiffures de religieuses. Pour égayer un peu l'austérité de ces draperies qui habillent le décolleté, un collier de plusieurs rangées de perles retombe en cascade sur le corsage. On peut porter ce voile avec une toilette de crêpe de Chine, de crêpe Georgette, de voile de laine, de tissus mélangé laine et soie.

REVE D'UN CELIBATAIRE

Trouver à son foyer une femme charmante
Qui vient vous recevoir en vous tendant les bras
La revoir tous les jours bonne, attentive, aimante,
Rivée à votre vie, attachée à vos pas,
Se chercher chaque instant, s'aimer et se comprendre
Avoir les mêmes goûts et les mêmes désirs,
Bénir Dieu de la voir si gaie et si tendre,
Partageant vos travaux, vos peines, vos plaisirs,
La voir aller, venir dans la maison joyeuse,
Rire avec son mari, chanter avec l'oiseau
En un mot, être heureux de la savoir heureuse
Et rêvant sans rougir à son premier berceau,
Pourrais-je un jour goûter ces charmes parfumés
Me serait-il donné d'être heureux quelque jour,
Dois-je attendre au midi de mes pâles années
Pour voir s'épanouir la douce fleur d'amour
O vous que je connais d'hier brune jolie
Vous que j'aime déjà d'un amour grave et doux,
En rêvant ce bonheur voilà que je m'oublie
Poète audacieux jusqu'à penser à vous.
Oui, c'est toi que je vois dans ma calme retraite
Egayant le foyer devant mon horizon,
C'est toi; c'est toi toujours que ma muse indiscrète,
Nomme en trouvant le soir, ma trop courte vision
J'ai des livres aimés — nous les lirons ensembles,
J'ai des bosquets touffus — nous irons là causer
Nous troublerons l'oiseau sur le rameau qui tremble
Lorsque nos livres marqueront la page d'un "BAISER".

Envoi de NINON ROSE.

Lorsqu'il faut au devoir immoler la tendresse,
Un coeur s'alarme peu du péril qui le presse.

CREBILLON.

Dans l'Intimité

On devra répondre, dans chaque communiqué, à quelques questions posées, éviter les simples salutions ne pouvant intéresser que deux personnes, et suggérer à son tour une nouvelle question.

Le échangistes peuvent envoyer un communiqué de 50 lignes chaque quinzaine.

ESPERANCE à Coureur des Bois.— N'oubliez pas, ami, que l'idée émise n'était pas de moi... J'ai pensé être ainsi plus impartiale, car étant femme, j'aurais pu "dorer la pilule" en faveur de mon sexe! Vous parler du suffrage féminin, à quoi bon? Je suis si peu suffragette — je ne trouve une femme vraiment à sa place qu'à son foyer et non dans une assemblée "enfumée" de politiciens. On a accordé, en politique et ailleurs, beaucoup de latitude à la femme, mais n'est-ce pas "tant pis" plutôt que "tant mieux"? Qu'en pense Coureur des Bois?

ESPERANCE à Joyeuse. — L'opinion que je viens de donner à Coureur des Bois pourrait être une réponse à votre question! Vous savez ce que je pense Espérance du vote, de la politique pour la femme — tout un bagage encombrant, dont il nous faut bien nous occuper, mais nous aurions fort bien pu nous passer.

ESPERANCE à Bonne Humeur. — Qu'importe l'âge, mon amie, pourvu que l'amour y soit!

ESPERANCE à Pois de Senteur.— Très souvent le coeur s'ignore, ma petite amie. ..Il suffit d'une séparation pour le réveiller à des sentiments jusqu'alors inconnus. C'est ainsi qu'on découvre à certaines affections un charme que nous avions presque ignoré avant la rupture; c'est le coeur qui fait des siennes et se révèle!

ESPERANCE à Andrée de Briel.— Si mal il y a, qu'on me jette la première pierre, car c'est un passe-temps dont je raffole. Pour les petites filles par trop romanesques, il y a cependant un danger: celui de laisser glisser trop de son coeur au fil de la plume — c'est parfois courir au-devant de si cruelles déceptions! Qu'en pense ma mie Andrée?

acceptez-vous un?

Mes chers amis, j'ai aujourd'hui une question importante à poser. Ecoutez-bien. Depuis quelques semaines l'Intimité perd de l'intérêt. A part quelques communiqués, rien qui intéresse la majorité des lecteurs. Il faut absolument y remédier. Que faut-il pour cela? D'abord envoyer à l'Intimité des questions intéressantes; puis répondre à celles qui sont posées. "Il n'y en a pas de notre goût" direz-vous. Diantre! que ne posons-nous des questions historiques au lieu des sempiternelles questions sentimentales? Si chacun envoyait une ou deux de ces questions vous pourriez choisir, n'est-ce pas? Allons un bon mouvement et faites plaisir aux lecteurs et à la direction.

Mousquetaire.

DU PREMIER MOUSQUETAIRE. —Un peu de "Tous", un peu de "Tout". Ce que quelques-uns discutent dans l'Intimité.

—La patrie est le pays où l'on fait de l'argent. (Anarchiste.)
2—L'amour est dans les sens. — (Idem.)
3—L'argent prime le droit. (Idem.)
4—On ne peut aimer sans voir, donc l'amour est sensuel. (Idem.)
5—La faute de la femme retombe sur l'homme. —(Enigme.)
6—La popularité et mourir. —(Albert Desterbecq.)
7—Il n'y a pas d'amour durable. —(Enigme.)
8—Si vous voulez la paix, faites la guerre. — (Albert Desterbecq.)
9—L'esprit de quelques-uns est plutôt "Saugrenu". — (R. Bontemps.)
10—La langue française est la plus belle langue au monde. — (Tulipe Blanche.)
11—Il n'y a pas de galanterie. —(Lina.)
12—Les liens de l'intelligence sont plus forts que ceux du coeur. — (Vilain Rose.)
13—Amitié, tu n'es qu'un vain mot. — (Anarchiste.)
14—Comme l'habit fait le moine, le nom fait l'homme. — (Idem.)
15—Dieu créa les hommes sans sens; la pomme les leur a donnés. —(Idem.)
16—L'amour chaste, n'est pas l'amour parfait. — (Idem.)
17—L'homme n'a pas de devoir à remplir envers sa patrie. — (Idem.)
18—Ecrire au Premier Mousquetaire et à Omer Dutat c'est du temps perdu. — (Andrée.)
19—Les romans de Zola, de Loti et de Bourget sont bons pour tous. (Omer Dutat.)
20—Le Premier Mousquetaire est un "juif". — (Albert Desterbecq.)
21—Les autres sont aussi capables que moi. — (Tulipe Blanche.)
22—Comment vous portez-vous, chère Andrée? — (Coeur Aimant.)
23—Ça ne va pas très bien, malgré le renouveau du printemps. — (Andrée.)
24—Pour moi, je n'en conçois pas la sincérité sans la fidélité dans le mariage. — (Reine de Saba.)
25—C'est si grand un coeur d'homme qu'il peut être sincère et pas tout-à-fait fidèle. —(Reine de Saba.)
26—Je vous souris amicalement. — (Pois de senteur.)
27—J'accepte votre salut et je vous invite à venir me saluer. — (Pois de senteur.)
28—La mode a fait disparaître obéissance, respect et galanterie. — (Soleil de Minuit.)
29—Je vous baise les mains. — (D'Artagnan.)
30—Vous mériteriez d'être le roi de l'Intimité, mais si vous l'étiez il y aurait des jaloux. — (Don Jose.)

Premier Mousquetaire.

ESPERANCE à Danseuse Espagnole. — J'adore l'enfance et d'ailleurs, qui donc ne l'aimerait pas, ce radieux printemps de la vie; l'enfant nous apporte avec lui la joie et les rires, son âme toute neuve nous apaise et nous égaie... et Victor Hugo le savait bien quand il écrivait sur l'enfance ses vers admirables; vous connaissez sans doute ceux-ci:

"Seigneur! préservez-moi, préservez ceux que j'aime,
"Frères, parents, amis, et mes ennemis même,
Dans le mal triomphants
"De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
"La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
"La maison sans enfants!"

ESPERANCE à Coureur des Bois.— L'impassibilité peut être un défaut ou une qualité. Etre insensible devant le danger, les rudes coups du sort, les traîtrises de la vie, oh! que je le désirerais, mais pas devant les malheurs, les déboires et les souffrances d'autrui. En somme, s'il s'agissait de moi, je classerais l'impassibilité dans la catégorie des qualités qu'il faut s'efforcer d'acquérir, mais à l'égard des autres je préfère plutôt "trop" que "pas assez" de sensibilité.

ESPERANCE à Chrysanthème. — Chaque âme a sa douleur... ce que la mienne reproche à la vie, c'est de m'avoir faite orpheline d'un père adoré alors que j'étais si jeune... Il ne se passe de jour que je ne pleure cette "traîtrise". A côté de celle-là, que peuvent m'importer les autres douleurs? Pour un coeur de femme, n'est-ce pas être "maman" le plus grand bonheur! Qu'en pense ma philosophe amie?

ESPERANCE à Sheik. — Moqueur ou sincère, Sheik? Je vous sais si railleur, "toujours", si gouailleur, "parfois" que vrai de vrai, vous me désorientez, mais oui! Puis il y a cette idée qui ne veut pas déloger de mon coco! monsieur Albert ne prise pas du tout, oh mais pas du tout les écrits et surtout l'amitié d'Esp. alors que Sheik (mon ange gardien!) chum!) me fait... presque... la cour! Voudriez-vous me mystifier? Gare à vous, alors... j'ai déjà été professeur en cette matière! Trouvez-vous toujours mon sourire "bigot"? En

JANIK D'HABERVILLE à Ly Erre. —L'amour!... que de méfaits ce petit dieu commet, c'est décidément un affreux tyran "qui fait bien des larcins, mais, est-ce par attractions ou par distraction" qu'il fait tant de "soustraction"??? Je me le demande. Car, ce n'est pas piètre chose qu'un coeur brisé ça devient une fragilité inouïe!

En l'occurrence, les honneurs que procure le monde peuvent-ils être de précieux curatifs à des coeurs profondément meurtris. Pour la majorité, je n'hésite pas à dire oui. Je concède, néanmoins que cela ne s'opère pas en un jour. Sous le poids d'une immense douleur on se refuse le plus léger espoir. Pourtant, un avenir teinté de rose se dessine, les jours passent et le "malade" à son insu reçoit du fameux docteur "Le Temps", une large compensation. Celui-ci avec dextérité raccommode peu à peu le pauvre coeur. Et, dans le firmament du Souvenir est reléguée la cause même de la douleur. En un mot, on se reprend à aimer la vie, ravis, on veut espérer en elle, l'oubli est vainqueur.

"Vous m'oublierez, afin qu'il soit donné raison,
A tout ce qui varie avec chaque saison
A l'arbre qui s'effeuille, à la fleur qui croît trop vite,
Et parce que le ciel lui-même à sa limite,
Vous m'oublierez hélas! car il est d'autres soirs,
D'autres buts, d'autres pleurs et bien d'autres espoirs,
Surtout, pour la raison simple, triste infinie...
Que l'on ne peut se souvenir toute sa vie!...

(Hélène Picard).

L'on ne peut s'y méprendre, ces vers sont d'une femme, l'on y reconnaît la délicatesse incomparable du coeur, cette sensibilité affinée, cet altruisme, merveilleux don que Dieu fit à la femme. Pour un être semblable, non, les honneurs personnels ne peuvent compenser, il faut davantage. Il n'en est pas ainsi de "l'homme qui considère l'amour comme une attraction essentiellement égoïste, à laquelle s'ajoute le plaisir de la conquête, et l'orgueil de la propriété." Dût-il aimer fortement et même souffrir, je demeure convaincue que les honneurs seront pour lui la panacée véritable.

Je présume, Ly Erre, que vous nous direz quelle est votre opinion sur la question posée. Anxieusement votre "mie" attend.

JANIK D'HABERVILLE.

Les Laurentides, 20 mai 1927.

MEPHISTO à André de Briel. — Répondant à votre question au sujet de correspondances entre inconnus, je vous dirai ceci: Une jeune fille bien élevée peut fort bien le faire sans qu'on y trouve à redire, — mais, que celles qui sont sentimentales, et romanesques, s'en abstiennent-elles, s'épargneront ainsi bien des regrets et des pleurs. — car, là où elles croyaient voir de "l'amour" elles découvrent un jour que ces personnes n'écrivaient ainsi n'ayant aucunement l'idée de faire du sérieux mais bien celle de faire tout simplement de la ... "correspondance".

MEPHISTO à Love. — "Une âme de jeune fille"... oh! qu'elle est fort belle votre question mon ami, mais combien elle est difficile à résoudre... car, c'est si grand, si beau cette âme, que les mots qu'il faudrait dire viennent difficilement.

"Une âme de jeune fille c'est ce que le Créateur créa, fit d'un souffle divin, lui donnant la grâce, la délicatesse, et faisant de son coeur, ce chaud foyer d'amour, capable de toutes les grandeurs, atteignant parfois le "sublime" — qu'elle est grande votre âme ô femme, si grande, que devant elle, l'homme devrait s'incliner comme devant une des oeuvres les plus parfaites sorties de la main du Divin Créateur!

MEPHISTO à Bonne Humeur. — "Se marier jeune?"... Oh! cela dépend d'une foule de raisons..., mais, si l'on a rencontré l'être avec lequel on espère trouver le bonheur et si on a pour lui "cette flamme sacrée qu'on nomme l'amour parfait, ou" alors, il n'y a pas à hésiter... il faut se marier..., car, plus l'on attend d'être vieux, plus l'on devient difficile..., si bien qu'alors, le bonheur peut passer auprès de nous... sans que nous songions à lui dire d'arrêter... occupé que nous sommes à la poursuite d'un "Idéal" insaisissable... je dirais, presque d'une perfection "Céleste"...

MEPHISTO à Joyeuse. — Le vote des femmes, mais, pour ma part, j'y suis tout à fait opposé. Pourquoi?... pour de multiples raisons, la 1ère et la plus importante, est celle-ci: "pour voter la femme doit avant, ce faire, assister aux réunions politiques, elle doit, négligeant pour cela ses devoirs, assister à ces réunions où elle est tout à fait déplacée, où elle est souvent forcée d'entendre des "choses" que sa dignité réprouve, mais, n'y eût-il que la négligence de son foyer c'est là il me semble raison suffisante pour empêcher les femmes de s'occuper de politique.

Restez donc à vos foyers, femmes Canadiennes, restez-y préparer la génération future; faire de vos fils des hommes qui le soient dans toute la force du mot.

ROGER BONTEMPS à Frileuse. — J'ai parfaitement lu qu'il s'agissait d'un ouvrier qui fait donner à sa fille une instruction supérieure, que vous désapprouvez. D'abord, précisons: la jeune fille instruite et munie de diplômes supérieurs comme vous dites, (moi je la nomme bachelière) n'appartient pas à une famille d'ouvrier dans le sens que vous l'entendez, parce que forcément, ils n'ont pas les moyens de faire poursuivre les études de leur fille jusqu'à ce qu'elle coiffe Ste-Catherine. En fait de cercles littéraires j'en connais, aux noms fleuris, où les demoiselles devisent sur tous les tons, tout en désespérant de ne jamais se marier. Et comme vous n'entendez pas, je suppose, par question de milieu, les voisins ou les gens du quartier, les relations d'un jeune fille instruite étant parmi ses compagnes et amies d'études et toute la kyrielle des connaissances, c'est tout à fait classé. Mais s'il n'était question que du cours académique ou "gradué" mon Dieu! c'est avoir juste assez de connaissances pour pouvoir se rendre compte qu'on ne sait rien, et il n'y aurait pas de quoi se plaindre de souffrance intellectuelle. Sommes-nous d'accord?

ROGER BONTEMPS à Joyeuse — Les femmes et la politique! Il y a bien assez des hommes qui parlent pour rien sans que les femmes l'ajoutent à leurs nombreux sujets de conversation. En discutant politique avec les femmes, on ne s'entend pas! Ce n'est pas que je désapprouve le beau sexe de se rendre compte des progrès économiques du pays et des gens qui le gouvernent, et ce en dehors des journaux jaunes, mais parmi les personnes qui le font journellement avec jugement et impartialité, on n'en compte pas plus qu'il y avait de justes dans Sodome.—Discuter, passe encore mais voter!!!

Le droit de vote donnant naturellement celui de poser sa candidature, il s'est trouvé une suffragette qui s'est fait élire (elle n'est heureusement pas de notre nationalité) Si l'on pouvait s'imaginer le ridicule d'une assemblée politique de dames par les dames! Et le vote pour les figures... On demandait un jour à une personne, de quelle couleur étaient ses idées politiques? et elle s'écria: "Rouge Borden..." On a toujours craint la ruse des femmes en politique, car, pour une bonne bi-[illegible] concédons lui, ce n'est pas l'homme qui l'égalera jamais.

Mais l'ébranlement de la société restera toujours la cause première. Il ne s'est jamais trouvé un homme sincère qui a approuvé les suffragettes. On verra toujours mieux, nos femmes ces natures au coeur sensible, aux manières délicates, au généreux dévouement, près de l'éducation, de l'instruction, de la souffrance, et des oeuvres foncièrement sociales, plutôt qu'à la gouverne du pays, trempant dans les trames gouvernementales, de compagnies et de trustards, c'est trop sale... Quant à sa mission envers la patrie, elle ne peut se comparer à celle des rends de cuir parlementaires!

A Danseuse Espagnole.—C'est dans l'enfance que s'écoule la partie la plus heureuse de notre vie et ne sont-ce pas les enfants qui sont l'agrément de la vieillesse.

A Flo.—La paix du coeur est le repos qui suit la victoire après une lutte morale.

La jeune fille la trouve sitôt qu'elle

L'Art Culinaire

Salade italienne.

Prenez du poulet ou du veau, hachez bien fin, et assaisonnez de poivre, sel, à votre goût; ajoutez poudre de céleri ou céleri haché bien fin, et quelques cuillerées de bouillon, prenez trois jaunes d'oeufs, une cuillerée à soupe l'huile d'olive, une cuillerée à dessert de moutarde, deux cuillerées de vinaigre, brassez le tout quelques minutes et mettez cette sauce sur la viande, que vous avez dû préparer dans un plat. Ornez le plat avec des oeufs cuits durs que vous coupez en pointe, et auxquels vous ajoutez quelques morceaux de cornichons, et de betteraves.

Conseils Pratiques

Entretien des plantes d'appartement.—Matériaux: Terre de bruyère; eau; tuteurs, pots de différentes tailles.

Matériel: Toile cirée; ciseaux; éponge; cuvette; brosse pour les pots; savon noir; un arrosoir; un rafraîchisseur.

a) Ce qu'il faut d'abord aux plantes d'appartement, comme à toutes les autres, c'est de la lumière: les disposer toujours bien près des croisées (1);

(1) Si pour une raison quelconque, elles étaient dans un endroit obscur, ne pas les y laisser plus de huit jours.

b) Une température appropriée, ni trop chaude, ni trop froide;

c) Un air pur aussi peu chargé de poussières que possible et humide. Disposer une soucoupe pleine d'eau sous les pots, et arroser plus ou moins souvent selon la nature des plantes; les phénix, par exemple, demandent plus d'eau que les palmiers;

d) Pour que la plante puisse respirer librement, ses feuilles seront lavées avec soin plusieurs fois par semaine; elles seront de temps à autre mouillées au rafraîchisseur;

e) De temps à autre aussi, renouveler la terre épuisée des récipients qui renferment les plantes.

f) Les débarrasser soigneusement de tous les parasites qui trop facilement s'attachent à leurs feuilles, ainsi que des vers qui élisent domicile dans la terre;

g) Enfin tenir les pots de fleurs eux-mêmes en état de propreté parfaite en les brossant et en les lavant à l'eau de savon.

a fait sien l'être depuis si longtemps désiré.

Existe-t-il une poésie canadienne? J'entends là-dessus votre avis. A bientôt.

A Albert Desterbecq:—Eprouveriez-vous de la répugnance à voir un échangiste mériter l'estime des échangistes par ses manières courtoises et surtout pour l'agrément qu'il crée au Royaume? Seriez-vous jaloux de la popularité dont jouit au Royaume le Premier Mousquetaire? Vous vous piquez d'esprit, mais dans votre communiqué je n'y ait vu que des sottises. Je ne vois rien de spirituel à traiter un échangiste de Juif. On ne se fait pas une personnalité enviable de cette façon.

Au Royaume, nous sommes tous égaux et lorsqu'un échangiste veut se constituer dictateur, bien qu'il puisse jouir de grandes qualités, il se voit averti de ne pas oublier l'égalité. A bien plus forte raison devez-vous demeurer dans l'obscurité avec votre babillage.

Anarchiste est bien spirituel... il ne s'en vante pas pourtant. Il sait donner une leçon et n'oublie pas la courtoisie. A vous de l'imiter!

Troisième Mousquetaire.

AMIE DES BOIS à Coureur des Bois:—Aimez-vous à chevaucher dans vos bois? Moi, il me semble qu'il sont un livre ouvert où tous peuvent lire l'histoire de la poésie, de l'enchantement dans les profondeurs des bois, le symbole vivant des profondeurs du coeur. Dites-donc, nos origines seraient-elles les mêmes?

AMIE DES BOIS à Andrée de Briel:—Je pense qu'une jeune fille correspondant avec un inconnu pour se distraire, n'est pas coupable. C'est là un des moindres maux de notre siècle, si fécond en découvertes de ce genre.

AMIE DES BOIS à Joyeuse:— La femme cultivée doit pouvoir causer de politique en temps opportun. Mais comment en toute chose elle devra écouter "modérément". Parce qu'une femme ne se présente pas, ce n'est pas une raison pour être ignorante et ouvrir de grands yeux quand son mari parlera des élections ou autre chose. Dieu merci, on a changé d'opinion, aujourd'hui, et la femme a le droit de s'occuper de tout ce qui peut l'intéresser et intéresser autrui. Qu'en pense Joyeuse?

AMIE DES BOIS à Valencia:—Alors, selon vous, le scepticisme ne demeure pas dans une âme. Avez-vous lu ce que Brin d'Herbe en dit? Se peut-il qu'une âme meurtrie par les déceptions de la vie continue, sans indignation et surtout sans révolte, à croire au bonheur, à la douceur de vivre?

AMIS DES BOIS à Bonne Humeur: —Ma raison me dit de me marier assez jeune. Ma liberté me souffle justement le contraire. Je dis qu'on a assez tôt la part des responsabilités en ménage. Mais aussi, qui laisse passer l'heure des charmes a une chance sur dix de coiffer Sainte-Catherine pour toujours. Car l'homme aime une femme par qui il brillera, et la photographie sans attrait d'une fiancée dans les échos mondains n'est pas pour lui plaire, croyez-moi! Concluons en dépit des responsabilités, mariez-vous aussitôt que vous le pourrez.

Question: A tous les philosophes, je demande ceci: Pourquoi dans le langage courant, parle-t-on du coeur comme étant le centre des sensations quand logiquement, ce devrait être le [illegible] logiquement, ce devrait être le cerveau.

AMIE DES BOIS

ANDALOUSE à Abeille, Marc-Antoine, Mary-Lou, ainsi qu'à tous ceux qui ont répondu à ma question. —Vos si intéressantes réponses m'ont causé un grand plaisir..... Je vous en remercie..... Je désirerais vous lire encore quelquefois. Suis-je trop gourmande petite fille?

ANDALOUSE à Don Jose. — Regrettez-vous notre merveilleux pays d'Espagne? A défaut de "son" soleil n'avons-nous pas un mystérieux "Soleil de Minuit"..... Qui aurait dit cependant que nous nous serions rencontrés ici.... Vous arrive-t-il quelquefois d'avoir.... "les bleus"? .... J'en douterais.... La jeunesse fait beaucoup ayant perdu.... "Espagne".... nous trouvons un royaume aussi charmant. Qui se s'en consolerait pas?

Don Jose, une question avant "A bientôt". On m'a dit dernièrement que les petites filles étaient curieuses, imprudentes, légères.... Croyez-vous que "nous" sommes tout cela?

ANDALOUSE à Joyeuse. — La femme peut et doit s'occuper de politique, mais "raisonnablement".... J'entends par là..... qu'elle ne doit pas lui sacrifier sa maison, ses enfants.... et s'y intéresser au point de vouloir se présenter.... comme "député". La politique me laissa absolument indifférente..... Il en sera peut-être autrement.... lorsque j'aurai "droit de vote".

ANDALOUSE à Coureur des Bois. —L'impassibilité n'est pas un défaut.... Elle ne nous empêche pas d'avoir des émotions, de ressentir de la joie, de la peine.... et.... Elle nous permet de ne pas révéler à tous nos sentiments.... Ce n'est très bon quelquefois.... L'expérience est là.

ANDALOUSE à Petit Gosse Blond. —"Quand je vous consulterai, frérot..." je vous raconterai une aventure assez amusante arrivée à une amie .... "très intime"..... C'est à propos de "deux lubes". L'un de "Rapid Shave Cream"... Comme les deux boîtes étaient absolument semblables.... il y eut substitution.... Vous devinez le résultat.

ANDALOUSE à Flo. — La "paix du coeur" n'est-ce pas aussi "la paix de la conscience"..... Nous en jouissons après avoir fait une bonne action, ou après avoir rempli fidèlement son devoir.

ANDALOUSE à Papillon Rose. — Suivant toute apparence, la religieuse cloîtrée fait plus de bien à l'humanité..... La religieuse cloîtrée peut en faire autant, plus, quelquefois si l'on en juge par Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il est vrai que "les petites saintes de Lisieux" sont rares.

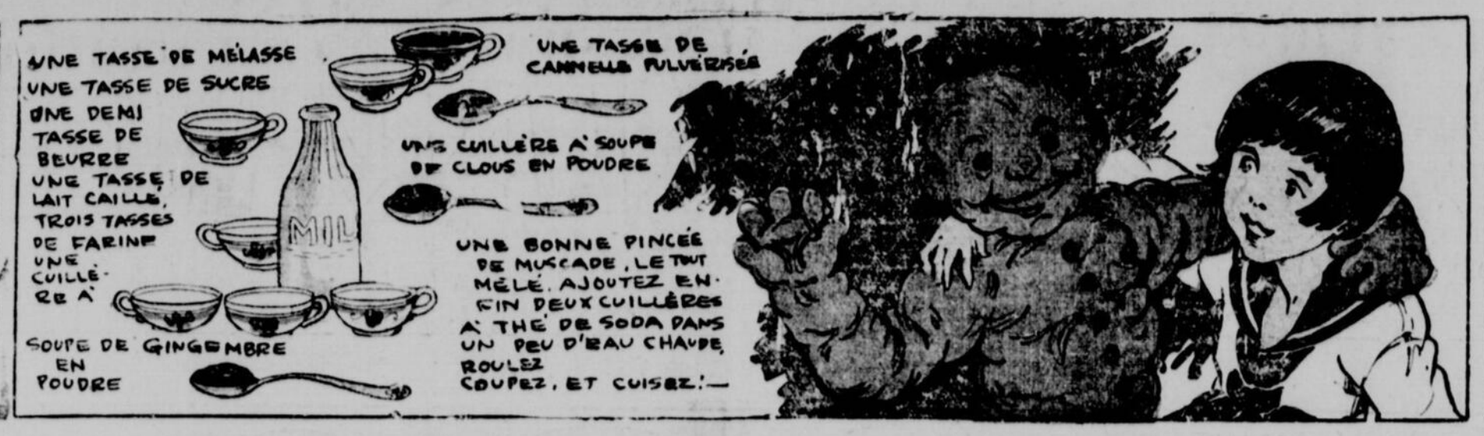
ANDALOUSE à Coeur de Femme. — Je voulais venir vous saluer "vendredi le 13".... Seulement j'ai pensé.... que pour "ma première" [illegible] mieux valait attendre.... Me croyez-vous aussi superstitieuse?

CLARENCE

— CLARENCE MANQUE DE TACT —

Voyez aujourd'hui, à la deuxième page de ce supplément DES PROBLEMES ET DES JEUX ILLUTSRES que la PATRIE offrira désormais CHAQUE SAMEDI pour le divertissement de ses jeunes amis.

Plusieurs enfants voudraient se voir cuisiniers. Au cas où vous voudriez savoir comment la vieille dame faisait son pain d'épice, voici la réponse, cherchez aussi la figure cachée.



Réponses aux rébus de la semaine dernière.

A droite, sur la blouse de Pierrot.

A droite, sur la manche de la jeune fille du milieu.

Au coin gauche, sur le col de la jeune fille du milieu.

LES SONGES DE PIERROT

"Je me demande ce que ce serait que d'être un bonhomme en pain d'épice", dit Pierrot rêveusement, cependant qu'il mangeait la dernière bouchée d'un pain de gingembre. Il s'endormit bientôt. Il se mit à rêver.

Une vieille femme le découpait, lui-même, dans la pâte de pain d'épice. Elle fit ses yeux de raisins, sa bouche, d'une pelure d'orange, et de petits grains de raisins, ses boutons d'habit. "Ce sera un bon fils pour nous", dit-elle à son mari, en mettant la lèchefrite au feu.

Il faisait très chaud dans le four. Le bonhomme en pain d'épice commença à se recroqueviller et craignit de brûler tout entier. Mais la porte du four s'ouvrit et la vieille regarda.

"Il est bien cuit", dit-elle et elle retira la lèchefrite. Comme un éclair, le bonhomme en pain d'épice s'échappa de la lèchefrite, s'enfuit par la porte ouverte à travers le jardin.

Il sauta la haie et courut sur la route aussi vite qu'il put, ayant à ses trousses le vieux et la vielle qui se lassèrent bientôt de le poursuivre.

Il rencontra une vache qui paissait paisiblement dans un champ. "Arrête-toi", dit-elle. Mais il eut peur de ses grandes dents et reprit sa course poursuivi par la vache.

Il vit ensuite un cheval qui le pria aussi d'attendre. Mais le cheval paraissait avoir faim. Le bonhomme en pain d'épice s'enfuit, le cheval au galop derrière lui.

Ensuite, le bonhomme passa dans un champ de faucheurs, puis dans un champ de moissonneurs, et toujours il se sauvait.

Il vit enfin un renard qui fuyait derrière lui. "Vous ne pouvez me prendre", dit-il, "personne ne le peut". "Je n'essaierais même pas", dit le renard, mais il ne manqua pas de le suivre.

Quelques moments plus tard, ils atteignirent un ruisseau. Le bonhomme de pain d'épice savait qu'il ne pouvait se mouiller, de sorte que, lorsque le renard lui dit "Saute sur ma queue, je vais te passer", il sauta.

Et comme le ruisseau devenait plus profond, il monta sur le dos du renard, puis sur sa tête, puis sur le bout de son museau... Et alors le renard renversa la tête et...

Il ouvrit ses mâchoires et mangea le pauvre homme... Pierrot, à ce moment, s'éveilla. "Je suis si heureux que ce soit un rêve", dit-il.

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE LA "PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTERESSENT PETITS ET GRANDS.
PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE LA "PATRIE" TOUS LES JOURS.

TEMPS PROBABLE DEMAIN
Beau et plus chaud. Orage électrique vers le soir.
Maximum, aujourd'hui, 68—Minimum, aujourd'hui, 48
L'an dernier, Maximum, 62—Minimum, 43
Voir détails page 41
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

42 PAGES

La Patrie

MONTREAL — CANADA — SAMEDI 4 JUIN 1927

LE NUMERO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

49e ANNEE—No. 85

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne au Canada.... $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine... $4.20 par année

TROISIEME SECTION — PAGE 11

QUEBEC A LA CONVENTION DU PARTI CONSERVATEUR A WINNIPEG

RÉPONSE À TOUT

C'est le titre d'un courrier inauguré il y a plus de deux ans par la "Patrie" et dont la popularité parmi toutes les classes de lecteurs et de lectrices fut vite démontrée. Cette consultation populaire, gratuite naturellement, répond à un besoin de tous les jours et constitue l'une des plus intéressantes et des plus utiles des nombreuses rubriques publiées dans la "Patrie".

Depuis quelque temps ce courrier avait été incorporé à celui de l'"Intimité" et de l'"Entre-Nous", où l'on répondait à toutes les questions posées, en même temps que l'on y échangeait des renseignements, mais l'abondance des questions quotidiennes nous amène à faire revivre la coionne des "Réponses à tout" et à lui donner chaque jour dans le journal une place bien à elle.

Dès aujourd'hui nous recommençons donc la publication de ce courrier et elle se poursuivra chaque jour. Nous sommes certains de plaire à la grande majorité des lecteurs et lectrices de la "Patrie" en redonnant à ces questions et réponses la place que leur nombre et leur intérêt réclament et nous invitons le public à se considérer dans ces colonnes particulièrement chez lui.

Ce courrier continuera à justifier le titre qu'il va porter désormais et l'on s'efforcera d'y répondre sans retard à toutes les questions qui nous seront posées. Elles peuvent être nombreuses et varier à l'infini, selon les circonstances, les saisons, les besoins particuliers des lecteurs et lectrices. Questions d'ordre scientifique, économique, domestique, artistique, problèmes multiples nés de la vie quotidienne et qui se posent inopinément au lecteur embarrassé, questions même de simple curiosité, voilà, il nous semble, autant de choses qui peuvent et doivent trouver place dans un courrier qui s'intitule: "Réponse à tout".

La "Patrie" ne laissera pas languir ceux et celles qui voudront bien s'adresser à elle et nous publierons chaque jour sans retard les réponses aux questions posées, de façon à ce qu'il n'y ait jamais plus d'une semaine d'intervalle entre la réception de la question et la publication de la réponse.

Le nombre des questions que peut poser le même lecteur n'est pas limité et nous n'exigeons pas non plus de signature authentique aux envois: un pseudonyme quelconque suffira. Nous recommandons seulement aux lecteurs d'écrire lisiblement, en faisant un paragraphe pour chacune des questions posées, et en n'écrivant que sur un seul côté du papier.

Le courrier des "Réponses à tout" est le courrier de tous et de chacun. Il sera utile à ceux qui voudront y avoir recours mais il sera aussi une lecture intéressante pour tous les lecteurs, qui y trouveront, sous une forme simplifiée, une foule de renseignements d'usage courant.

On est prié d'adresser les envois simplement comme ceci: REPONSE A TOUT, LA "PATRIE", MONTREAL.

Le courrier paraît aujourd'hui en page 40.

CONTRE DES INDISCRETIONS

De nombreux photographes s'étaient rendus au Bourget pour être présents au départ de Nungesser et de Coli dans leur aventureuse randonnée vers New-York. Mais on n'a pas voulu leur permettre de prendre des photographies et de nombreux soldats, dont l'on peut voir une partie dans l'illustration, ont tenu les photographes éloignés des aviateurs.

LA MISSION INDUSTRIELLE ANGLAISE EN ROUTE POUR MONTREAL

Elle fera un relevé des perspectives de la région du lac Saint-Jean avant d'arrêter les plans d'une grande entreprise.

LA NATURE DE CES PROJETS

NEW-YORK, 4. (Presse canadienne). — Un groupe de quatre Industriels anglais, ayant à leur tête le colonel sir George Lloyd Courthope, député de la division Rye de Sussex, sont arrivés, hier, par le "Berengaria". Leur voyage a trait à certaine entreprise dans la région du lac Saint-Jean. Ils refusent de parler de leur mission avant d'avoir conféré avec les intéressés à Montréal.

Outre sir Courthope, ces industriels sont: lord Gainsford, président de la Fédération des industries anglaises; M. Richard Pease, un des rois de l'acier et de la houille en Angleterre, et M. Crewdon Howard.

La Presse Canadienne a demandé à sir George Courthope quelle était en somme l'entreprise projetée dans le nord de Québec. Voici sa réponse:

"Toute d'affaire est encore à l'état de projet. Il nous faut faire d'abord un relevé et si le projet répond à notre attente, nous arrêterons indubitablement un plan, immédiatement. Je puis dire ceci, que si nous nous intéressons à la [illegible] ce sera le développement d'une superficie considérable dans le nord de Québec et que l'entreprise fera venir d'Angleterre non seulement un grand nombre de techniciens, mais aussi un grand nombre de colons."

Sir George fut un des pionniers de l'industrie du sucre de betterave en Angleterre. Il fit construire la première fabrique de ce sucre dans le Norfolk.

"Lindbergh Day"

Washington, 4. — (Presse Associée) — Le Président Coolidge proclame que samedi, le 11 juin, sera le "Lindbergh Day", en l'honneur du héros de la randonnée New-York-Paris. C'est ce jour-là que le capitaine Lindbergh arrivera à Washington pour être reçu par le Président et décoré de la "Distinguished Flying Cross".

LA FETE DU ROI DANS LA CAPITALE

OTTAWA, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une température idéale a favorisé le congé public à Ottawa à l'occasion de la fête du Roi. Hier midi, le salut royal, 21 coups de canon, fut tiré du square Cartier, puis il y a eu "garden party" à Rideau Hall auquel assistait l'honorable William Phillips, ministre des Etats-Unis à Ottawa. Il y a eu échange ordinaire de messages entre Ottawa et Londres. Son Excellence le gouverneur général a câblé de la part du gouvernement et du peuple du Canada, les meilleurs voeux de fête au Roi et Sa Majesté George V a remercié ses fidèles sujets Canadiens de leurs voeux. Ce congé à Ottawa n'est observé que par le service civil, les banques et l'hôtel de ville. Dans le courant de la journée, l'honorable MacKenzie King, accompagné du ministre et du sous-ministre des Travaux-publics, a visité l'emplacement du monument de Sir Wilfrid Laurier à l'entrée est du terrain du parlement. Le premier ministre déclare que le dévoilement du monument, oeuvre du sculpteur Brunet, de Montréal, aura lieu le premier juillet.

Le "Megantic" a faussé son hélice

LIVERPOOL, 4.—(Presse Associée) — Le "Mégantic" a endommagé son hélice en quittant son quai, hier après-midi, à son départ pour Montréal. Le navire dut revenir au quai. Il entrera en cale-sèche pour être examiné.

Tableau vivant de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus

Sous la présidence de S. G. Mgr A. Turquetil, o.m.i., une séance dramatique et musicale sera donnée au bénéfice des missions Esquimaudes, dans la salle de l'Immaculée-Conception, le mardi 7 juin, 1927.

Pour informations, s'adresser à Est 3569W et 9363 ou à 590 Dorchester Est.

Adieux émus de Lindbergh à la France

PARIS, 4. — (Presse Associée). — Lindbergh quitte aujourd'hui la France qui lui fit un accueil si enthousiaste mais il se promet de revenir lui faire une visite personnelle, libre de toute entrave officielle. Lorsqu'il a fait ses adieux aux journalistes, hier, l'aviateur perdit son sourire habituel. Ce fut toute l'après-midi un défilé continuel à la porte de l'ambassade américaine. On apportait cadeau sur cadeau à l'aviateur. Le moindre ne fut pas la médaille d'or que la ville de Paris fit frapper expressément pour Lindbergh et que lui apporta le président du conseil municipal.

L'aviateur part comme il est venu: en aéroplane, mais il atterrira à Cherbourg pour prendre le croiseur américain "Memphis" qui l'emportera lui et son "Spirit of St. Louis" vers Washington.

UNE FETE EN L'HONNEUR DU ROI GEORGE V A PARIS

Réception chez l'hon. Philippe Roy. — Banquet par lord Crewe.

COOPERATION

PARIS, 4. (Presse associée). — Les fêtes en l'honneur du roi Georges V à l'occasion de son anniversaire de naissance, hier, furent inaugurées par une réception chez le haut-commissaire canadien, l'hon. Philippe Roy, en l'honneur du lieutenant colonel L. C. Amery, secrétaire d'Etat anglais pour les Dominions.

M. Amery lança un vibrant appel à une plus étroite coopération dans leurs possessions d'outre-mer entre la Grande-Bretagne et la France, au banquet donné jeudi soir, par l'Union coloniale française. Au cours de la journée d'hier il formula le désir de voir s'établir des relations plus intimes entre la Grande-Bretagne et les Dominions. C'est la raison pour laquelle il choisit pour hôte le représentant d'un Dominion à l'étranger.

Des centaines de personnages assistèrent à la réception, notamment les ministres français, des princes hindous et l'élite intellectuelle de Paris. Hier soir, le marquis de Crewe, ambassadeur anglais en France, donnait un banquet qui réunit les hommes d'Etat de tout l'empire de séjour à Paris.

"Garden-party" à Spencerwood pour les enfants

QUEBEC, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — S. H. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'Hon. N. Pérodeau, a décidé de donner un "Garden Party" pour les enfants des écoles, à Spencer-Wood, à l'occasion de la fête de la Confédération. Plus de 3,000 enfants seraient invités à la résidence vice-royale. Ces enfants seraient recrutés parmi les élèves du séminaire de Québec, du collège de Lévis, et des Frères des écoles Chrétiennes.

Autre élection partielle en Angleterre

LONDRES, 4. — (Presse Canadienne). — L'élévation de sir Davison Dalziel, député conservateur de Brixton, à la Chambre des lords, à l'occasion de la fête du roi, occasionnera une élection partielle dans Brixton, division qui donne constamment de fortes majorités au parti conservateur.

Le gouvernement est évidemment assuré du résultat de cette élection, car après l'échec de son candidat dans Bosworth, mardi dernier, il n'aurait pas pris le risque d'une deuxième défaite. Les journaux conservateurs expliquent différemment, d'ailleurs, cette défaite conservatrice.

Une expédition de savants dans la baie d'Hudson

QUEBEC, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — On apprend ici qu'une expédition canadienne ira faire des recherches scientifiques dans la baie et le détroit d'Hudson au cours de l'été. Cette excursion sera présidée par M. N. B. McLean, d'Ottawa. Les savants partiront à bord du "Stanley". Le départ aura lieu de Halifax en juillet. Le "Stanley" sera commandé par le Capitaine John Hearn, de Québec, commandant du "Mikula". Le navire emportera avec lui trois avions.

Chiens muets

WASHINGTON, 4. — On mande d'Olympia qu'un marchand de chiens de cette ville a obtenu, par le croisement du chien ordinaire et du chien de trait sibérien, une nouvelle race de chiens qui présente cette particularité de ne pas aboyer.

Le seul cri qu'ils fassent entendre est une sorte de hurlement, et uniquement lorsqu'ils ont faim.

En dehors de cela, ces animaux sont aussi muets que la girafe, qui est, comme chacun sait, l'animal le plus silencieux de la création... exception faite de la carpe, cependant.

Me C.-H. Cahan déclare que la délégation du Québec ne le cèdera en rien à celles des autres provinces. — Le choix des délégués.

L'AUTONOMIE DES COMTES

"Nous sommes anxieux d'avoir une représentation des sains éléments de la province de Québec à la convention conservatrice de Winnipeg".

Telle est la déclaration que faisait, aujourd'hui, à notre représentant Me C.-H. Cahan, C.R., député de Saint-Laurent-Saint-Georges au parlement fédéral et président du comité d'organisation provinciale de la convention de Winnipeg.

M. Cahan dit qu'il voudrait faire comprendre à tous la nécessité qu'il y a pour la province de Québec d'être représentée, aussi fortement que possible à la convention, pour faire entendre sa voix lors du choix d'un chef et pour déterminer la politique future que suivra le parti conservateur.

La province de Québec est peu connue des autres provinces. Il est de la plus grande importance que les délégués qui seront choisis soient des chefs dans la vie religieuse et civil de leurs paroisses. Il faut aussi attirer les jeunes gens de la génération nouvelle.

M. Cahan est convaincu que la délégation de Québec ne le cédera en rien à celle des autres provinces. Ces délégués feront connaître le point de vue de la province de Québec. Ils seront des instruments de bonne entente.

Le travail d'organisation, continue M. Cahan, va bon train. Des comités ont été formés dans les cinq districts de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières, de Hull et de Sherbrooke.

C'est cependant la politique du comité provincial de laisser à chaque comté le soin de convoquer ses conventions et de choisir ses délégués.

"Je suis convaincu que la délégation qui va être envoyée par la province de Québec va surprendre les autres parties du Canada et va faire disparaître bien des préjugés. Il y a dans tous les comtés de la province de Québec des hommes qui sont certainement les égaux des personnes habitant les autres provinces. Ce sont ces hommes que nous voulons atteindre et que nous voulons amener à Winnipeg. Nous voulons faire appel à cet élément sain de la population, qui conserve encore les principes qui ont toujours dirigé la politique du Canada.

"Ces hommes se doivent à eux et à leur province de se rendre à Winnipeg".

M. Cahan dit qu'il a été impressionné, au cours du voyage qu'il a fait à travers la province pour organiser la convention, de la mentalité saine et pondérée de la population. Il faut que cette mentalité se fasse connaître des autres provinces. M. Cahan dit qu'il espère que tous les comtés auront choisi leurs délégués pour le mois de juillet, mais, il le répète, c'est l'intention bien arrêtée du comité de ne pas intervenir dans l'initiative des différents comtés. C'est à ces comtés qu'il appartiendra de choisir leurs délégués. Les comités de districts n'interviendront que dans le cas où certains comtés tarderaient trop à choisir leur représentants.

C'est là le meilleur moyen d'assurer à notre province une représentation qui fasse honneur à la province de Québec. Ce sont les électeurs des différents comtés qui connaissent le mieux ceux qui sont capables de les représenter le plus dignement.

M. Cahan termine en disant qu'il nourrit les plus grands espoirs au sujet de la convention qui marquera une date mémorable dans l'histoire du parti conservateur. De cette réunion sortira une orientation nouvelle dans sa politique. Cette réunion d'hommes venant des différentes provinces fera naître une bonne entente qui sera des plus avantageuses au Canada.

RETOUR A LA POLITIQUE DES 21 DEMANDES DE 1915

Le ministre des affaires étrangères de Han-Kéou proteste contre l'expédition de troupes japonaises de Dairen à Tsing-tao.

L'APPROBATION DES NORDISTES

PEKIN, 4 (Presse associée). — Une dépêche de Han-Keou mande que M. Eugène Chen, ministre nationaliste des affaires étrangères, a protesté en termes énergiques contre l'envoi de troupes japonaises de Dairen à Tsingtao, cette semaine.

Il accuserait le gouvernement de Tokio de revenir délibérément à la politique de ses 21 demandes de 1915 et de provoquer criminellement les Chinois à avoir recours aux armes économiques, après a déterminer des résultats dont le gouvernement nationaliste ne saurait être tenu responsable.

Le ministre des afaires étrangères aurait ajouté: "Tchang Tso-Lin, Tchang Tsung-Tchang ou Kiang Kai-Chek peuvent avoir approuvé l'expédition, mais dans aucune circonstance le Ou Han (gouvernement de Han-Keou) n'en conviendra". La mention du nom de Kiang Kai-Chek, l'ex-commandant des armées de Han-Keou, à côté de ceux des chefs nordistes, fait beaucoup gloser ici.

On affirme de nouveau à la légation japonaise qu'il se peut que l'expédition de Tsing-tao s'étende à Tsi-nan, la capitale du Chantoung, si nécessaire, mais qu'aucune décision n'a été prise en vue de renforcer les garnisons de Tien-tsin et de Pékin.

Il tombe d'un deuxième

QUEBEC, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Arthur Pelchat a été transporté à l'Hôtel-Dieu inconscient, hier, après avoir fait une chute du second étage d'une maison en construction sur la rue McGill, à Québec-Ouest. On ne croit pas qu'il succombe à ses blessures.

ON ETUDIERA LE POINT DE VUE MORAL

Lettre de l'hon. M. Taschereau au juge enquêteur le juge Boyer.

LE CINEMA

QUEBEC, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement a décidé de se rendre aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées par diverses associations à l'effet que l'enquête qui est à se faire actuellement, sous la présidence du juge Boyer, sur le cinéma étudie aussi le côté moral de la question. Voici la lettre que le premier ministre de cette province, l'hon. L.-A. Taschereau, vient d'adresser à l'hon. Juge enquêteur:

Québec, le 3 juin 1927.

L'Hon. Juge Louis Boyer,
Président, Commission des Enquêtes sur le Cinéma,
Montréal.

Mon cher Juge,

J'ai reçu bon nombre de représentations de divers corps sociaux me demandant de vous donner instructions d'élargir quelque peu faire porter sur le côté moral des représentations cinématographiques.

Comme le gouvernement désire que l'enquête soit aussi complète que possible, je vous prie de bien vouloir vous rendre au désir qui m'a été ainsi exprimé et d'entendre les preuves où les représentations qu'on voudra vous faire à ce sujet.

Sincèrement à vous,
(Signé): L. A. Taschereau.

UN INCIDENT DIPLOMATIQUE

Le ministre soviétique à Mexico est arrêté et interrogé.

MEPRIS

MEXICO, 4. — (Presse associée). — Mme Alexandra Kollantay, ministre soviétique à Mexico, a été arrêtée et interrogée sur la rue par des gendarmes chargés de prévenir un rassemblement religieux ou séditieux. Les sbires lui présentèrent leurs excuses et la laissèrent aller dès qu'ils eurent appris qui elle était. Aucune arrestation ne fut effectuée, mais l'incident donna cours à la rumeur que la légation soviétique avait été fouillée et que des arrestations avaient été effectuées.

Mme Kollantay s'est mise à rire, hier matin, lorsqu'on l'interrogea à ce propos. Elle déclara que la légation n'avait pas présenté et qu'elle ne présenterait point de demande d'excuses. Le ministère des affaires étrangères a été officieusement informé de l'incident et ses fonctionnaires ont ajouté l'expression de leurs regrets aux excuses de la police.

FORT SEISME EN AMERIQUE

Il se fait sentir au Canada comme aux Etats-Unis. — Dans l'Est.

A 5,000 MILLES

HALIFAX, 4. (Presse canadienne). — Le sismographe de l'université Dalhousie a enregistré, hier, une violente secousse sismique qui commença à se faire sentir à 2 heures 21 a.m. et dura deux heures. On calcule que l'épicentre était à 5,600 milles.

A GEORGETOWN

WASHINGTON, 4. — Le sismographe de l'université de Georgetown a perçu, hier, un tremblement de terre d'une "très grande intensité". Le directeur Tondorf déclare que le phénomène commença à se manifester à 2 heures 31 a.m. et dura deux heures et demie. Il calcule que l'épicentre était à 5,600 milles.

DIRECTION INCONNUE

CAMBRIDGE, 4. — Lorsqu'on a examiné le ruban du sismographe de Harvard, hier soir, on a constaté que l'appareil avait enregistré un tremblement de terre d'une intensité modérée, qui commença à se faire sentir à 2 heures 32 a.m., heure normale de l'Est, et dura environ une heure et demie. La distance de l'épicentre était environ de 5,000 milles de Cambridge, mais il était impossible d'en constater la direction.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN EST LEGEREMENT BLESSE DANS UNE COLLISION DE SON AUTOMOBILE

Il pourra quand même partir, aujourd'hui, pour Genève.

AUTRE ACCIDENT EVITE

LONDRES, 4. (Presse Associée) — Le secrétaire des affaires étrangères, sir Austen Chamberlain, a été légèrement blessé, hier soir, dans un accident d'automobile, au moment où il revenait du ministère chez lui.

L'automobile de sir Austen traversait le square de White Hall, lorsqu'une femme quitta subitement le trottoir et s'élança en avant de l'auto. Le chauffeur donna un brusque tour de volant pour éviter la malheureuse et l'auto frappa un sémaphore. La voiture fut endommagée et presque toutes les vitres furent brisées.

Sir Austen eut le front fendu par un éclat de verre et fut blessé à un doigt. On le conduisit à l'hôpital Westminster où on lui pensa la tête. Il put retourner chez lui. Il déclara à un reporter que la blessure était légère et ne l'empêcherait pas de se rendre, aujourd'hui, à la réunion du conseil de la Société des nations, à Genève.

Sir H.-J. Macdonald en voie de convalescence

WINNIPEG, 4. (Presse canadienne.) — Sir Hugh John Macdonald, auquel on dût amputer la jambe droite, mercredi dernier, est en bonne voie de convalescence, suivant un bulletin publié hier après-midi.

On s'informe de toutes les parties du pays de l'état du vénérable magistrat de police qui vient de célébrer le 77e anniversaire de sa naissance.

Roi de Hongrie

ZAGREB, 4. — Le journal croate "Obzor" prétend que les voyages du comte Bethlen à Rome et à Varsovie seront suivis de visites à Bucarest et à Belgrade, et qu'après avoir ainsi consolidé la situation de la Hongrie, le président du Conseil posera la question monarchiste. Si le petit prince Otto, fils de l'ex-empereur Charles de Habsbourg et de Zita de Bourbon, ne paraît pas avoir de très sérieuses chances, son principal concurrent, l'archiduc Albrecht, serait, selon des bruits persistants, assuré de monter sur le trône de Hongrie sous le nom de Rois V.

MONDANITÉS

Madame Charles DesBaillets recevait à déjeuner jeudi en l'honneur de la baronne de Vitrolles à l'occasion de son départ pour l'Europe.

Mademoiselle Paule Brodeur est revenue cette semaine de Saint-André d'Argenteuil où elle a passé un mois chez sa grand'mère, madame Toner.

La baronne de Vitrolles et ses fils partiront le 20 juin pour l'Europe.

Au shower d'ustensiles de cuisine donné ce soir chez mademoiselle Berthe Labelle en l'honneur de mademoiselle Jeanne-Frédérique Brodeur, à l'occasion de son mariage prochain avec M. J.-René Labelle, les invités seront: M. et madame Paul Portelance, M. et madame Jean Bérard, M. et madame Pierre Michaud, M. et madame Lucien Gendron, M. et madame Henri Beaudry, M. et madame Edouard Labelle, M. et madame Maurice Girard, M. et madame Paul Labelle, M. et madame Joseph Bastien, M. et madame L. Leblanc, M. et madame Norman Hamilton, mesdemoiselles Contant, Madeleine Tessier, Madeleine Tessier, Madeleine Bessette, Simone DeSerres, Lucienne Gauthier, Raymonde Boivin, Lucienne Payette, Antoinette Derome, Faith LeSage, Jeanne et Madeleine DesRosiers, Arline Francoeur, Henriette et Marguerite Brodeur, Lucile Garneau, Marthe Allard, Suzanne Bisaillon, Mimi et Gabrielle Archambault, Yvette Normandin, Labrosse, Jeannette Désaulniers, Lilly et Dolly Morgan, le docteur G.-E. Millette, le docteur J.-A. Labelle, MM. Lucien Savard, Réal Boivin, Gabriel Payette, Roger et Etienne Brodeur, Wilfrid Brodeur, Charles Bérard, Edgar Bastien, Earl LeSage, Maurice Parent, Gustave Portelance, Henri DeSerres, Jean DeSerres, Robert Rainville, Henri Stratten, Louis Beaublen et Charbonneau.

L'honorable et madame L.-Athanase David passent la fin de semaine à leur villa de SainteAgathe. L'honorable et madame David et leurs enfants s'installeront définitivement pour l'été à la fin de juin.

M. et madame Paul Gouin passeront la saison d'été à Bellevue.

Madame Joseph-Edouard Perrault est retournée à Arthabaska hier après avoir passé quelque temps en ville l'invitée de madame L.-A. David.

Mademoiselle Marthe Allard, de Berthierville, est en ville, l'invitée de madame Lucien Gendron.

M. Jean Bruchési et mademoiselle Germaine Bruchési reviendront d'Europe au commencement de juillet.

Mademoiselle Alice Bazin passe quelques jours à Sherbrooke l'invitée du docteur et de madame F.-A. Gadbois.

Le juge et madame J.-F. Saint-Cyr et mademoiselle Lisette Saint-Cyr sont partis pour Saint-Jean où ils passeront l'été.

M. et madame René-T. Leclerc passent la fin de semaine à Sainte-Agathe.

M. Maurice Forget est à Saint-Irénée-les-Bains pour quelques jours.

Madame J.-Oscar Lavallée est revenue d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

M. et madame Albert-M. Villeneuve sont partis ce matin pour New-York d'où ils s'embarqueront le 11 juin à bord de la "France" pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

Le mariage de mademoiselle Eugénie Boisvert, fille de M. et de madame Boisvert, avec M. Lucien Lachapelle, de Saint-Hyacinthe, fils de M. et de madame J. Lachapelle, de Saint-Ours, sera célébré le mardi 20 juin, à neuf heures (heure solaire). Pas de faire-part.

M. l'abbé Lefebvre bénira lundi matin, à sept heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, le mariage de sa cousine, mademoiselle Alice Lefebvre, fille de M. et de madame J.-B. Lefebvre, avec M. Emile Charbonneau, fils de M. et de madame Mathias Charbonneau.

Réunion intime ces jours derniers chez mademoiselle Jacqueline Beaudry, de Sorel, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Parmi les invitées on remarquait: mesdemoiselles Cécilia Lemoine, Viette Magnan, Marguerite Vadeboncoeur, Marguerite Lavoie, Marielle Mandeville, Réjane Mandeville, Jeanne Lemoine, Camille Lemoine, Jacqueline Champagne, Jacqueline Lavallée, Bérangère Champagne, Juliette Trempe, Thérèse Valois, Pauline Champagne, Cécile Messier, Elsée Robidoux, Yolande Robidoux, Thérèse Messier, Fernande Chapdelaine, Marie Vadeboncoeur, Eveline Mooney, Yvette Vadboncoeur, Marthe Simard, Cécile Gauthier, Lucette Langlois, Henriette Guérremont, Gabrielle Lussier, Reine-Marie Lorrain, Gabrielle Roy, de Montréal, Suzanne Payette et Yolande Valois.

Trois-Rivières.

L'honorable docteur et madame L.-P. Normand annoncent les fiançailles de leur fille Marguerite, avec M. Fernand Ryan, fils de M. et de madame J.-J. Ryan, des Trois-Rivières. Le mariage aura lieu à la fin de septembre.

M. et madame J.-A. Bégin, de la Rivière-du-Loup, étaient aux Trois-Rivières, pour assister au mariage LaRue-Normand.

Mesdemoiselles Marguerite Girard et Madeleine Berlinguette recevaient samedi après-midi à l'heure du thé au "Three Rivers Club". Des tulipes rouges et des tulipes mauves décoraient les tables. Madame Kenneth Anderson servait le thé aidée de mesdemoiselles Berlinguette et Girard.

M. et madame Edouard Bureau et madame A.-S. Lavallée, de Montréal, ont fait un court séjour à Shawinigan Falls, récemment.

Mesdemoiselles Louise et Françoise Trottier, de Montréal, étaient aux Trois-Rivières pour assister au mariage LaRue-Normand.

Mademoiselle Madeleine Berlinguette recevait mardi après-midi en l'honneur de mademoiselle Phyllis Clarke à l'occasion de son mariage avec M. Yvan Fogh.

Madame Henri Méthot, de Québec, est actuellement l'invitée de ses parents M. et madame Ben. Bourgeois.

M. et madame Paul LaRue, de Montréal, étaient aux Trois-Rivières pour le mariage LaRue-Normand.

Madame J.-R. Charbonneau, de Montréal, est actuellement aux Trois-Rivières, l'invitée de son fils M. C.-F. Charbonneau.

M. Charles Mignault est retourné à Sherbrooke après un court séjour aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Fernande Genest est revenue d'un court voyage à Montréal.

M. Henri Lessard, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dernière aux Trois-Rivières.

ELLE A BEAUCOUP DE VERTU.—La personne qui possède une bouteille d'Huile Eclectrique du Dr. Thomas est armée contre beaucoup de maladies. Elle soulagera une toux, coupera un rhume, préviendra le mal de gorge, elle réduira l'inflammation provenant d'une entorse, soulagera les maux les plus chroniques et cicatrisera rapidement les coupures et les contusions. C'est un remède de famille par excellence. 10

Les cadets de l'école Plessis, dimanche, à Ste-Scholastique

Les cadets de l'école Plessis, de la paroisse du Sacré-Coeur, de Montréal, feront une excursion à Sainte-Scholastique, dimanche prochain, le 5 juin. Il y aura d'abord une grand'messe solennelle, à onze heures.

Après être allés saluer le curé, le député et le maire de la place, les cadets donneront une grande démonstration de gymnastique, avec fanfare, sur le terrain de l'exposition. Les gens des paroisses environnantes du comté des Deux-Montagnes sont invités à venir voir cette démonstration des jeunes cadets.

Ecole Saint-Pierre

Résultat du tirage des prix de la souscription en faveur des Cadets: 1er prix: No 2413, J. Sanregret, 955 Visitation; 2ème prix: No 7505, M. Vochel, 1233 Wolfe; 3ème prix: No 9320, E. Demers, Bedford, Qué.; 4ème prix: No 191, Jeanne Gagnon, 1253 Beaudry; 5ème prix: No 7601, Barcelo, 960 Beaudry, 6ème prix: No 488, O. Charbonneau, 1581 Gilford; 7ème prix: No 8562, J. Labrie, 1119 Beaudry.

Déclaration d'un centenaire

Mon oncle GOUDREAU, célébrant son centième anniversaire de naissance, déclare que la principale raison de sa santé et de sa longévité est qu'il prend toujours après chaque repas une poignée de PISTACHES JUMBO salées et salées, de marque RED SEAL. Agents: S. G. BENSON UTILITY CO. Montréal.

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Dessus de Coussins

Dessus de coussins, chemins de tables, dessus de bureau nettoyés par des experts, détenteurs de Médaille d'Or.

Teinturiers — British-American DYEING CO. LIMITED — Nettoyeurs

YOrk 9470 YOrk 9470

UPtown 1999 — WEstmount 6262 — ESt 0087.

625 STE-CATHERINE EST — AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE — EST 9771

Le PLAISIR de choisir ici votre trousseau est dou blé de la SATISFACTION qui vous est assurée.

LA FINE LINGERIE

EST TOUJOURS LE REVE DES PLUS

Heureuses Fiancées

De tout son trousseau de mariée, c'est bien, à coup sûr, les jolis dessous — la fine lingerie — qui hante le plus l'esprit de la future qui caresse déjà bien souvent, de ses doigts mignons, les si charmants chiffons et dentelles dont elle se parera au matin du grand jour.

Peu de jeunes filles, même les plus habiles couturières, sauraient se priver d'acheter TOUT FAIT au moins quelques-uns des principaux articles de lingerie de son trousseau.

Et ce que vous trouverez "Au Bon Marché" vous prouvera en effet que personne ne pourrait MIEUX FAIRE, aussi beau et aussi bon, et surtout donner tout le chic qui caractérise notre lingerie.

Ce qui VOUS SURPRENDRA également ce sont nos bas prix pour des articles d'une telle catégorie. Que l'on vienne seulement en juger :

Parures Complètes

Jolies parures en beau crêpe de Chine, et comprenant robe de nuit, chemise-camisole ou enveloppe, caleçons "Step-in" puis un magnifique jupon-combinaison ("Slip")

Ces différents morceaux sont tous richement garnis de dentelles avec point ajouré et superbes motifs très soigneusement brodés. Les dessins sont bien variés et du meilleur goût. Les teintes en vogue sont: blanc, pêche, chair et mauve. Tailles 34 à 42. Les prix varient "Au Bon Marché" depuis . . . . . .

26.50 à 35.00

VOILES DE MARIEES

CELLES qui doivent se marier en voile ont tout intérêt à en donner la commande "Au Bon Marché".

Ces voiles sont confectionnés en beau point tosca, et nous leur donnons exactement la longueur désirée. On les finit d'un riche diadème en fleurs d'oranger. Le tout est d'un chic exceptionnel et de très bonne qualité. Prix spécial "Au Bon Marché" **10.00**

Articles de Lingerie

Vous pouvez aussi acheter séparément tel ou tel morceau qui vous plairait davantage, car nous pouvons vous offrir n'importe quel article de lingerie en soie rayon, et dans toutes les nuances désirables et les tailles voulues.

Les prix varient mais ils sont toujours des plus avantageux "Au Bon Marché".

Kimonos et Pyjamas

Grand assortiment de très riches kimonos longs en soie rayon avec jolis pyjamas deux pièces pour convenir. Ils sont dans de magnifiques teintes pastel avec superbes motifs imprimés de couleurs variées. Série spéciale pour trousseaux à seulement, pour la parure complète **$20.00**

KIMONOS LONGS

Ceux-ci sont en beau crêpe de Chine, en soie celanese ou en satin rayon dans les nuances les plus nouvelles, entre autres: géranium, corail, apricot, mauve et aussi en noir. Riche garniture en dentelle ou ruché de teinte contrastante. Tailles 36 à 44. Plusieurs jolies variétés actuellement à l'étalage, depuis **$10.00 à $25.00**

BANDEAUX ET BRASSIERES

BANDEAUX en dentelle et ruban combinés puis ornés d'une bande de petites fleurs très délicates; ou riche ruban croisé sur la tête pour maintenir la coiffure. Toutes les couleurs désirables. En vente depuis **$1.00 à $2.25**

BRASSIERES en satin, modèle bandeaux; larges ou étroites; épaulettes en ruban. Nuances choisies ou noir. Tailles 30 à 44. Grand choix "Au bon Marché" à partir de . . . . . **59c à $2.25**

CORSETS ET CORSELETTES

CORSETS-ceinture en broché de soie rose, avec section élastique sur les côtés; bonne bas; 4 et 6 jarretelles; tailles 23 à 36 . . . . . **$1.50 à $5.00**

CORSELETTES en bon broché de soie rose ou blanc; légèrement baleinée sur le devant; insertion en élastique sur les côtés; 4 et 6 jarretelles. Tailles 30 à 44 . . . . . **$2.00 à $6.50**

CE FAMEUX CHAPEAU DE NOCE

POUR la future mariée, le problème du chapeau est certainement un de ceux que les intéressées peuvent résoudre le plus avantageusement en venant "Au Bon Marché" où s'étalent actuellement de superbes et très nouvelles collections de chapeaux de tous genres pour la mariée... et les mamans, puis les invitées.

CHAPEAUX BLANC, dans un choix admirable de grandes formes baissées et très seyantes.

Ils sont faits en crin mohair et ornés de jolis dessins avec bord en crêpe georgette, puis garnis d'une riche bande de ruban cordé gros grain, et agrémentés d'un superbe ornement de pierre du Rhin. Valeur très spéciale pour le mois de juin . **11.95**

PETITS CHAPEAUX spécialement désirables pour le voyage. Ceux-ci sont en paille crochet dans les nouvelles teintes de peau de singe, sable, ou rose pastel, la nuance en vogue.

Ces jolis chapeaux sont agréablement ornés de charmants motifs de fleurs et d'une bande de ruban de velours. Une valeur supérieure, pour seulement . **10.95**

AUTRES CHAPEAUX pour les mamans et les dames de la noce. Nous en avons une très grande variété, et tout spécialement de coquets petits chapeaux noirs, genre toque, faits de crin combiné de tulle, puis ornés d'épingles de fantaisie. Assortiment complet depuis . **5.95 à 12.00**

PETITS ACCESSOIRES DE TOILETTE POUR LA MARIEE

ECHARPES

En crêpe de Chine ou georgette de belle qualité. Très jolis dessins fleurs, bord uni et fini avec point d'ourlet. D'autres sont complètement unies, ornées seulement de fleurs peintes, dans les bouts. Divers nouveaux modèles au choix. Splendide variété dans les teintes les plus en vogue et aussi en blanc ou en noir.

$2.98 à $10.00

SACOCHES

En cuir de fantaisie "Pin seal" ou en veau verni, et aussi nouvelles sacoches en satin. Ces dernières sont soit peintes ou brodées. Riche doublure; miroir, etc. . . . . **$3.00 à $15.00**

SACOCHES en mailles blanches ou de couleurs variées; belle forme ovale ou carrée; jolie monture de haute fantaisie . . . . . **$4.00 à $15.00**

MOUCHOIRS

blanc ou couleurs, en belle toile ou dentelle. D'autres en crêpe de Chine et ornés, dans chaque coin, de petites fleurs admirablement peintes; et d'autres encore sont en soie avec dentelle de Malte.

49c à 4.00

PARFUMERIE

Nous avons tous les meilleurs parfums vendus à l'once, entre autres: Houbigaud, Dorsay, Rigaud, Coty, Minty, Roger Gallet, Piver, Colgate, Jutras, etc.

1.00 à 6.00

—Allée centrale.

GANTS ET BAS POUR MARIEES

GANTS longs en chevreau blanc; 16 boutons **4.95**

GANTELETS en chevreau français, pour le voyage; toutes les nuances et aussi en blanc de . . . . . **2.49 à 5.00**

GANTELETS en soie blanche ou couleurs . . . . **1.49 à 2.89**

GANTS longs en soie blanche; 12 et 16 boutons . **1.39 et 1.49**

BAS pure soie "Orient", entièrement façonnés; 25 pouces de soie. Toutes les nuances ainsi que blanc **2.00**

MEME BAS mais avec soie jusqu'en haut **2.50**

BAS chiffon "Kayser", talon en pointe **2.00**

BAS chiffon "Kayser", talons jumeaux **3.50**

LA ROBE QUE VOUS CHOISIREZ

QUAND le moment viendra de vous parer de votre robe de mariée, vous serez bien aise d'en avoir choisi une qui soit exactement en rapport avec cette circonstance vraiment unique.

C'est alors que vous serez ravie d'avoir choisi une robe parmi notre somptueuse collection de modèles tout récents et des plus caractéristiques.

Ce ne sont pas toujours les toilettes les plus dispendieuses qui contiennent le mieux à la jeune mariée. L'important est que cette robe ait réellement du cachet et qu'elle vous sied à merveille.

Cette robe idéale et apparemment "Faite pour VOUS" vous la trouverez "Au Bon Marché".

ROBES DE MARIEES

En voici d'abord un très joli groupe. Elles sont soigneusement confectionnées en crêpe Madeleine de belle teinte Mère l'oie. Le tissu est broché d'un dessin très artistique sur riches motifs en drap suède dans diverses nuances.

D'admirables plis et boutons ornent la jupe; on y voit, en arrière, une petite ceinture qui est d'un bel effet. Nouvelles manches bouffantes avec poignets. Taille: 18 ans. Une superbe valeur "Au Bon Marché" à seulement **59.98**

Puis cette autre série dans des modèles différents, sont en beau crêpe plat ou crêpe georgette. La plupart des robes de cette série sont d'importation française.

Nuances: bleu poudre, peau de singe, beige, rose, etc., Tailles: 16 à 20 ans. Le choix varie "Au Bon Marché", depuis . . . . . **29.98, 35.00, 38.00, à 60.00**

POUR LE VOYAGE

MANTEAUX en charmeen ou nouveau croisé dans tous les tons désirables pour harmoniser avec les toilettes du jour.

Ce sont réellement de bien chic manteaux, ornés de plis et magnifiques motifs sur les côtés. Modèle à dos droit. Bande en fourrure au collet.

ENSEMBLES deux pièces en jersey, kasha ou tricot. Nous en avons aussi d'une seule pièce dans plusieurs nouveaux styles et nuances. Tailles: 16 à 20 ans. Grand choix de manteaux et ensemble depuis . . . . . **9.95 à 27.50**

OH! LES BELLES DENTELLES ET BRODERIES!

S'IL y a quelque chose de réellement indispensable au trousseau de noce, ce sont bien certainement les dentelles et broderies qui ont toujours leur place un peu partout: sur la lingerie, sur les toilettes et même aussi sur certaines garnitures de maison, literie, etc.

Aussi invitons-nous tout spécialement celles qui sont à constituer leur trousseau à venir voir d'abord nos assortiments et... nos prix.

DENTELLES finies mercerisées, superbe imitation de filet français; un genre très recherché pour lingerie de mariées. 3 à 5 pouces de largeur. En crème ou en blanc. La verge . **39c à 69c**

BRODERIES françaises sur madapolam ("Long cloth"), percale ou linon; insertion et passe-ruban.

Autre broderie sur marquisette servant surtout pour combinaisons. 5, 7 et 9 pouces de largeur **29c à 59c**

27 pouces de hauteur . . . . . **79c à 1.98**

POINT de coton fini très fin, pour voile de mariée; 72 pouces de largeur. Une excellente valeur à seulement **1.25**

DENTELLE GUIPURE en blanc ou crème, pour garnitures de lingerie. 1 à 3 pouces de largeur. . **29c à 69c**

DENTELLE ECRUE pour garnitures de robes; 9 à 18 pouces de largeur. Assortiment complet **89c à 1.49**

QUELQUES ARTICLES DE NECESSITE DANS LES LITERIE, TOILES ET COTONNADES

POUR JEUNES MARIES QUI VONT PRENDRE MAISON

COUVREPIEDS EN SOIE rayon, la couverture de lit à la mode du jour. Choix de bleu, rose, mauve et doré. Grandeur pour lit double . . . . **$5.50 à $9.50**

TAIES D'OREILLERS en coton blanc très fin et de qualité supérieure; bord fini à point d'ourlet, 40, 42 et 44 pouces **45c**

COTON BLANC fini toile, spécial pour lingerie; 36 pouces de largeur. Valeur très spéciale "Au Bon Marché". **23c**

NAPPES blanches avec jolie bordure de couleurs; damassé de belle qualité. Dim. 56 x 56 pces. **$1.49**

SERVIETTES de bain très absorbantes; bordure de couleurs ou tout en couleurs. Dimensions: 20 x 42 pces. Qualité de 75c ch. Spécial **49c**

Annexe du rez-de-chaussée

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 4 JUIN 1927

49e année—No. 85—Page 13

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

Le centenaire du grand chimiste français, Marcelin Berthelot

Un appel du comité formé pour organiser la célébration de cet anniversaire au Canada.

La France entière et tous les pays qui s'intéressent à la science, groupés derrière leurs savants, s'apprêtent à célébrer le centenaire de la naissance du grand chimiste Marcelin Berthelot.

En France, des comités ont été organisés dans tous les milieux intellectuels sans distinction d'opinions politiques ou religieuses. Ces comités sont groupés autour d'un comité d'initiative constitué sous le haut patronage de M. Gaston Doumergue, Président de la République Française, et sous la présidence effective de M. Paul Painlevé, ancien Président de l'Académie des Sciences et membre du gouvernement. Le comité d'initiative, dans lequel on relève les noms des plus hautes sommités scientifiques, politiques et industrielles, prépare des manifestations grandioses qui aboutiront à l'organisation d'un congrès international qui sera tenu à Paris, en octobre prochain, et aussi à l'érection de la Maison de la Chimie, fondation scientifique qui sera, plus que tout autre monument, digne de perpétuer la mémoire de l'illustre savant.

Cette Maison de la Chimie sera appelée à devenir un des plus éclatants foyers intellectuels du monde. Berthelot lui-même en avait eu l'idée en germe. Elle sera un témoignage approprié de reconnaissance à l'homme qui a consacré sa vie à étendre le domaine des connaissances chimiques et à faciliter le progrès moral de son pays et de l'humanité.

Ces manifestations diverses auront en outre l'avantage de faire ressortir la part due, dans toutes les inventions ou découvertes modernes, au génial inventeur que fut Marcelin Berthelot, inventions pour lesquelles il ne voulut jamais prendre un seul brevet, afin de faire bénéficier le monde entier du résultat de ses découvertes. Elles mettront en relief le fait que le nom de Marcelin Berthelot occupe une des premières places parmi ceux des représentants les plus illustres de la science qui eût su placer leur intelligence et leur génie au service de leurs contemporains.

Les découvertes de Marcelin Berthelot sont trop nombreuses pour qu'on puisse les énumérer en quelques lignes. Elles se rapportent à la découverte de la benzine, de la napthaline et du benzol, dans la distillation de la houille et des huiles grasses; à la synthèse des corps gras naturels, de l'alcool éthylique, de l'acide formique, de l'alcool méthylique, de l'acetylène, etc.; aux lois qui fournissent la mesure des travaux moléculaires accomplis pendant les transformations chimiques; aux principes de la thermobiologie; aux problèmes de la force des foudres et des explosifs, etc. Dans le domaine de la chimie agricole, Berthelot fit plusieurs découvertes importantes et ses recherches sur la liquéfaction des gaz, sur l'essence de thérébentine, les ammoniaques composés, les sucres, les lois de l'étherisation et l'intervention des micro-organismes dans les réactions chimiques des fermentations ont contribué puissamment au développement de l'industrie moderne.

En résumé, suivant le mot de Henry Simond, on peut dire qu'il fut un bienfaiteur des temps modernes "celui qui a fait sortir du vieux sol des corps nouveaux pour la vie, le vêtement, l'habitation et le mieux-être des hommes, celui qui a rendu la terre plus féconde, l'industrie plus subtile et plus active".

Il ne faut donc pas s'étonner si tous les pays du monde civilisé ont joint spontanément leurs efforts à ceux de la France pour rendre à Marcelin Berthelot l'hommage de reconnaissance qui lui est dû. Quatorze chefs d'état ont déjà accordé leur haut patronage aux comités d'honneur organisés dans leurs pays respectifs.

Devant une pareille manifestation, le Canada ne peut rester en arrière. Il ne peut que participer à un mouvement qui a pris le caractère d'un hommage de reconnaissance mondial rendu à la science française autant qu'à l'un de ses plus illustres représentants.

C'est dans ce but qu'un comité canadien est en voie de formation. Il se propose d'organiser des manifestations identiques à celles qui se feront dans les autres pays et à réunir les concours de toutes sortes qui ne peuvent manquer de s'offrir en vue de cette célébration.

Il s'agit d'honorer en Berthelot le savant, car le philosophe n'a pas le même mérite. Il y a ici, en effet, une mise au point qui s'impose. Elle est faite, d'ailleurs, dans tous les esprits.

Mais cette restriction faite, et qui limite l'hommage au savant, ce qui doit mettre à l'aise toutes les consciences, le comité canadien invite toute la population à participer au centenaire du rénovateur de la Chimie, Marcelin Berthelot, bienfaiteur de l'humanité.

Pour le comité:
Lomer GOUIN.

• • •

COMITE CANADIEN

Sous le haut patronage de

L'Honorable Raoul Dandurand, Sénateur et Ministre.
L'Honorable Ernest Lapointe, Ministre de la Justice.
L'Honorable James A. Robb, Ministre des Finances.
L'Honorable P. J. A. Cardin, Ministre de la Marine et des pêcheries.
L'Honorable Lucien Cannon, Solliciteur Général.
L'Honorable Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat.
L'Honorable B. Bostock, Président du Sénat.
L'Honorable Rodolphe Lemieux, Président de la Chambre des Communes.
L'Honorable L.-A. Taschereau, Premier ministre de la province de Québec.
L'Honorable G. H. Ferguson, Premier ministre de la province d'Ontario.
L'Honorable L.-A. David, Secrétaire provincial de la province de Québec.
L'Honorable John B. M. Baxter, Premier ministre de la province du Nouveau-Brunswick.
L'Honorable John Bracken, Premier ministre de la province du Manitoba.
L'Honorable R. A. Hoey, Ministre de l'Education dans la province du Manitoba.
L'Honorable John Oliver, Premire ministre de la Colombie Britannique.
L'Honorable P. A. Baker, Ministre de l'Education, province d'Alberta.
L'Honorable J. S. MacLean, Ministre de l'Education, Colombie Britannique.
L'Honorable C. A. Drayton, Ancien ministre, membre du Conseil Privé.
L'Honorable James G. Gardiner, Premier Ministre de la Province de Saskatchewan.
L'Honorable J. E. Brownlee, Premier Ministre de la Province d'Alberta.
L'Honorable Samuel J. Latta, Ministre de l'Education de la Province de la Saskatchewan.

COMITE EXECUTIF

PRESIDENT:—

SIR LOMER GOUIN, Ancien Premier Ministre de la province de Québec, Commandeur de la Légion d'Honneur.

VICE-PRESIDENTS:—

DR. DE LOTBINIERE HARWOOD, Doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, Chevalier de la Légion d'Honneur.
DR. R. F. RUTTAN, F.R.S.C., Doyen de la Faculté des Etudes supérieures de l'Université McGill et directeur de l'Ecole de Chimie.
DR. A. ROUSSEAU, Doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval de Québec, membre correspondant de l'Université de Médecine de Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur.
M. L. BOURGOUIN, Président de la section canadienne de la Société de chimie industrielle de France.

SECRETAIRE GENERAL:—

DR. PAUL VILLARD, Professeur à l'Université McGill, Médecin du Consulat Général de France, Secrétaire Général de l'Alliance française de Montréal, Chevalier de la Légion d'Honneur.

DELEGUE A LA PRESSE:—

M. ADJUTOR SAVARD, Rédacteur de politique étrangère au journal "La Patrie".

MEMBRES:—

HON. P. B. DUTREMBLAY, directeur du journal "La Presse".
DR. G. S. WHITBY, F.R.S.C., Professeur de Chimie organique à l'Université McGill.
DR. G. BARIL, Président de la société de chimie de Montréal.
HON. CYRILLE DELAGE, Surintendant de l'Instruction Publique, Province de Québec.
M. R. A. BENOIT, Secrétaire du Premier Ministre de la Province de Québec.
LIEUT.-COL. GAGNON, directeur du journal "Le Soleil" de Québec.
M. L'ABBE VACHON, Professeur à l'Université Laval.

Le Dr Rousseau, l'Hon. Cyrille Delage, M. Benoit, le Lt.-Col. Gagnon et M. l'Abbé Vachon forment le sous-comité de Québec sous la présidence du Dr. Rousseau.

MEMBRES DU COMITE

Dr. G. Archambault, professeur, Université de Montréal.
Dr E. G. Asselin, Président de l'Association franco-canadienne pour l'avancement des sciences.
Prof. Ashton, University of British Colombia., Vancouver.
Prof. E. H. Archibald, University of British Colombia, Vancouver.
E. Beaulac, Président du Club des Journalistes, Montréal.
Dr. J. A. Beaudouin, Président de la Société Médicale de Montréal.
J. B. Bell, Canadian Explosive Co., Montréal.
Dr G. Baril, Président de la Société de Chimie de Montréal.
Sénateur Belcourt, Ottawa.
R. A. Benoit, Secrétaire du Premier Ministre de la province de Québec.
Louis Bourgoin, Président de la section canadienne de la société de Chimie Industrielle de France.
Dr Brisset des Nos, Médecin du Consulat Général de France.
Prof. J. Chapelon, University of Toronto.
Sen. Charles Beaubien, Montréal.
M. Edouard Cholette, notaire à Montréal.
Prof. J. L. Dalbis, Président de l'Institut Scientifique Franco-canadien à Montréal.
L'Hon. Cyrille Delâge, Surintendant de l'Instruction Publique, Québec.
Gonzalve Desaulniers, Juge à la Cour Supérieure de Montréal.
Emilien Daoust, Président de l'Institut Commercial de Montréal.
Jean Désy, Conseiller juridique aux Affaires Extérieures.
A. Frigon, Directeur de l'Ecole Polytechnique, Montréal.
Dr Forrest-Leeder, Président Canadian Medical Association, Victoria.
A. G. Fleming, President of Chemical Industry, section de Montréal.
J. H. Grisdale, sous-ministre du Département de l'Agriculture, Ottawa.
Sir G. Garneau, membre du National Research Council, Québec.
Prof. J. B. Ferguson, University of Toronto.
Lt. Col. Gagnon, directeur du journal "Le Soleil", Québec.
Sir Lomer Gouin, Montréal.
Dr de Lotbinière Harwood, doyen de la faculté de Médecine, Montréal.
Henri Jonas, Président de la chambre de commerce française, Montréal.
G. A. Lapointe, Président de l'Association des Pharmaciens de la province de Québec.
Prof. P. P. LeCointe, Ancien président de la "Society of Chemical Industry" chef du Laboratoire de Chimie Industrielle, Ecole Polytechnique, Montréal.
Beaudry-Leman, directeur général de la Banque Nationale Canadienne.
Sénateur D. O. L'Espérance, Directeur de "La Patrie".
Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.
Hon. L. J. Ladner, membre de la Chambre des Communes, Ottawa.
Dr. A. E. McIntyre, Chairman Dominion Council, Society of Chemical Industry, Ottawa.
Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.
Dr. Damien Masson, Professeur à l'Université de Montréal.
J. A. Paulhus, Président chambre de commerce du district de Montréal.
Dr. A. Rousseau, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval, Québec.
Dr. Ruttan, doyen de la Faculté des Etudes Supérieures de l'Université McGill.
Prof. du Roure, professeur à l'Université McGill.
Sénateur Donat Raymond, Montréal.
Juge Rinfret, Ottawa.
Prof. J. T. Shell, McDonald College, Ste-Anne de Bellevue.
Adjutor Savard, rédacteur politique au journal "La Patrie", Montréal.
Paul Seurot, Ingénieur en chef de la Commission des Tramways, Président de l'Union Nationale Française de Montréal.
Dr. H. M. Tory, Président du National Research Council, Ottawa.
Prof. T. Thorvaldson, University of Saskatchewan, Saskatoon.
Honorable Adélard Turgeon, Président du Conseil Législatif, Qué.
M. Elisée Thériault, député, Québec.
Honorable Pamphile Du Tremblay, directeur de "La Presse".
Prof. A. Vachon, directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie, Qué.
Dr. Paul Villard, professeur à l'Université McGill, docteur du Consulat Général de France.
Prof. G. S. Whitby, Department of Chemistry, McGill University.
L. E. Westman, Editor Canadian Chemistry & Metallurgy.
T. H. Wardleworth, National Drug & Chemical Co., Montreal.
Honorable Sénateur Marcelin Wilson, Montréal.

L'ASSEMBLEE DU CONSEIL QUI DEVAIT ETRE TENUE, CE MATIN, N'A PAS ETE CONVOQUEE

Le délai exigé n'existait pas entre le moment de la convocation et ce matin.

LE MAIRE DESAPPOINTE

La séance spéciale du conseil municipal qui devait être tenue, cet avant-midi, pour permettre à nos édiles de discuter une seconde fois le projet d'exposition, n'a pas eu lieu. Au dernier moment, quand il s'est agi de convoquer cette assemblée, l'on s'est aperçu que cette assemblée ne pouvait être convoquée pour samedi, le délai exigé n'existant pas et conséquemment la convocation n'eut pas lieu.

Le maire fut tout d'abord désappointé de la chose et il voulut exiger la convocation malgré l'absence des délais voulus; il s'en suivit une discussion entre le maire et un haut fonctionnaire municipal, au cours de laquelle discussion ce haut fonctionnaire parla de démissionner plutôt que d'accomplir une irrégularité. Les choses en sont finalement restées là.

On commente diversement, dans les milieux municipaux, l'attitude du maire et la menace récente qu'il a faite de ne plus s'occuper de rien, si l'on "bioque" le projet d'exposition.

Notre premier magistrat a déclaré qu'il sortirait des "documents surprenants", si l'exposition était empêchée. Cela a occasionné les remarques suivantes de l'échevin Maurice Gabias:

"Si j'avais un scandale entre les mains, je ne me contenterais pas d'en menacer les autres, je le rendrais public. Ce serait mon devoir de le faire en ma qualité de mandataire du peuple tout comme c'est le devoir du maire de s'exécuter. A entendre le maire, il y aurait un complot formidable; son devoir est de dévoiler ce complot. Quand on est chargé de surveiller les intérêts de toute une ville, on ne doit pas avoir de secrets. Mais je ne crois pas beaucoup à l'importance de cette bombe. Chaque fois que l'on ose contrarier M. le maire, il est toujours prêt à sortir des scandales. Pour ma part, je suis prêt à entendre les révélations; je ne les crains pas."

Parlant du projet d'exposition, l'échevin Gabias ajouta: "Je n'aime pas la façon dont les organisateurs procèdent. Si, en réalité, l'Association des manufacturiers appuie le projet, je me demande pourquoi elle ne s'en occupe pas directement. L'Association des Manufacturiers n'a pas l'habitude de se cacher et, dans le cas actuel, nous voyons que le projet a été laissé à la discrétion d'une autre association qui est elle-même remplacée par une deuxième association qui s'intitule Association du Jubilée de la Confédération. Pourquoi tous ces détours si l'Association des Manufacturiers s'occupe elle-même de l'affaire?"

Blessures à la tête

L'état de Mariette Mathier, 7 ans, No 5445, 7ème avenue, Rosemont, qui a été renversée par une automobile jeudi dernier, avant-midi, est sérieux, d'après les informations obtenues au poste de police de Rosemont. L'enfant est chez elle et elle souffre de blessures à la tête.

L'accident s'est produit alors que l'enfant se serait jetée devant une automobile conduite par Alexandre Fontaine, No 5261, 6ème avenue, Rosemont. Le chauffeur a ramassé l'enfant et l'a transportée à sa demeure.

Regain de travail à Montréal et ailleurs

La mauvaise température du mois de mai n'a pas empêché un regain de vie dans le travail, non seulement à Montréal, mais aussi dans la banlieue. Les statistiques du mois de mai du bureau de Placement provincial démontrent que durant les 30 derniers jours, 2,207 demandes d'emploi de la part des ouvriers ont été enregistrées. Les patrons, de leur part, ont déclaré 863 places vacantes. Sur les 903 hommes que le bureau de Placement avait référés pour ces emplois vacants, 782 ont obtenu des positions.

L'industrie de la construction et celle de l'exploitation forestière ont témoigné la plus grande activité durant le mois de mai.

On augure beaucoup pour les mois à venir car la reprise des activités dans toutes les entreprises et industries de Montréal s'accentue. La construction sera sûrement la plus active.

Il l'échappe belle

Un chauffeur de Diamond Taxi, du nom de Stanislas Bernard, conduisait sa voiture lentement sur la rue Sainte-Catherine, hier matin, se dirigeant vers l'est, quand en arrivant à la rue Crescent, il aperçut une automobile qui contournait rapidement la rue Crescent, vers le sud et il appliqua brusquement les freins afin d'éviter une collision. Son automobile dérapa sur le pavé humide et s'écrasa sur un poteau en fer de la Compagnie des Tramways.

Le pare-vent de l'automobile, la roue de direction, tout fut réduit en morceaux, et, pourtant Bernard, revenu de sa surprise, constata qu'il ne souffrait que d'une légère coupure au nez. L'autre automobile a continué son chemin.

UN MAGAZINE INTERESSANT

L'excellence de la PATRIE est depuis longtemps constatée. Abondance et choix des nouvelles, variété des articles, chroniques et collaborations, richesse de l'illustration, lui ont attiré depuis longtemps un renom dont elle est fière.

Le numéro d'aujourd'hui illustre parfaitement ces dires. On n'a qu'à le parcourir pour y constater une étonnante richesse dans la plus agréable diversité. Nous attirons tout particulièrement l'attention sur le supplément en rotogravure, dont on verra l'intéressante documentation.

La semaine prochaine, cet illustré de l'actualité mondiale contiendra un choix exceptionnel de photos originales, inédites et documentaires. En première page, le dévoilement du monument au grand explorateur David Thompson, à Montréal; Mgr Baudrillart à Montréal; scène rurale canadienne; un événement à bord de l'"Albertic", dans notre port; le prince Henri; la flotte américaine à l'ancre à New-York; la fédération des Cercles d'études; une jeune mariée; des Montréalais en voyage, etc.

En pages intérieures, une variété plus grande encore. Les travaux à la cathédrale de Reims; les fêtes de S.-Paul de la Croix; les événements de Chine; mutualistes féminines; le concours hippique; des sous-maris nouveaux; les Rocheuses canadiennes; l'endroit où débarqua Guillaume le Conquérant; une exposition de golf; l'église où repose Shakespeare; des beaux enfants canadiens; jeunes filles de chez nous; cérémonie militaire en Serbie; travaux géants dans le Maryland; funérailles du gouverneur de Maite, etc., etc.

En dernière page, la mode et ses caprices.

IL ENTRE 40,000 CAISSES DE SPIRITUEUX LA SEMAINE A DETROIT

Révélations qui auront leur répercussion à la frontière.

LE CANADA

WASHINGTON, 4 — (Presse associée) — Les fonctionnaires de la prohibition ont résolu de fermer la frontière aux wagons de whiskey et de bière qui traversent quotidiennement la 45e. A cette fin, ils se sont entendus avec les courtiers en douanes et ont désigné un assistant percepteur des douanes à Détroit, dont la principale fonction sera de combattre la contrebande des spiritueux.

Le bureau de la prohibition s'est tracé cette ligne de conduite après qu'un de ses fonctionnaires eut affirmé que pendant la semaine terminée le 21 mai, il était passé plus de 40,000 caisses de spiritueux, en fraude, à Détroit.

Le Canada n'a pas été consulté à ce sujet. Interrogé, l'hon. Vincent Massey a fait la déclaration suivante à la Presse Canadienne: "Nous avons une entente avec les Etats-Unis contre la contrebande et elle sera mise en pratique."

On croit savoir que ce sont les révélations faites devant la commission royale des douanes qui ont incité l'autorité fédérale à mettre un frein à la contrebande des spiritueux à la frontière.

LE DERNIER SEJOUR DE M. JOSEPH HAYNES A POLYTECHNIQUE

Le corps du défunt a été transporté à l'Ecole Polytechnique, à 4 h. hier après-midi.

Les restes de M. Joseph Haynes, professeur à l'Ecole Polytechnique depuis sa fondation, en 1873, ont été transportés, hier après-midi, de sa demeure, 1221, rue Hôtel-de-Ville, à l'école même, son corps y fut exposé dans le grand salon, jusqu'à ce matin, à 8 hrs, alors que le service funèbre a été chanté à l'église Saint-Jacques. Ses parents, ses amis, ses confrères et ses anciens élèves l'accompagnèrent dans son dernier voyage à l'institution qu'il aimait tant. Le corbillard était précédé de deux voitures de fleurs; le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. William, Oscar et James Haynes, et son gendre, M. Georges Gauthier. Dans le cortège, on remarquait les professeurs de l'Ecole Polytechnique: MM. C. Lebeau, doyen des professeurs, J.-E. Vernier, ancien professeur, V.-S. Beaupré, H. Labrecque, A.-C. Passilié, A.-A. Queva, G. Gaudreau, A. Mailhiot, A. Cérée, L. Bourgoin, O. Rolland, A. Pelletier, P. Lecointe, J. Flahaut.

Suivaient également, MM. A. Boyer, principal de l'Ecole; J.-B.-A. Lanctôt, L.-G. Papineau, N.-P. Boucher, président des anciens élèves, F.-C. Laberge, G. Lafrenière, W. Dumas, C. Florence, T. Auger, C.-H. Catelli, J. Fortier, J.-L. Ethier, L. Leclaire, A. Marier, A. Duperron, N. Langelier, H. Moquin, J.-P. Caron, J.-E. Carmel, E. Prairie, L. Venne, T. Brunotte, B. Laberge, W. Bérard, P. Payfer, W.-H. Larue, P. Montpetit, C. Laberge, J. Dubeau, L. Martin, A. Gagnon, etc.

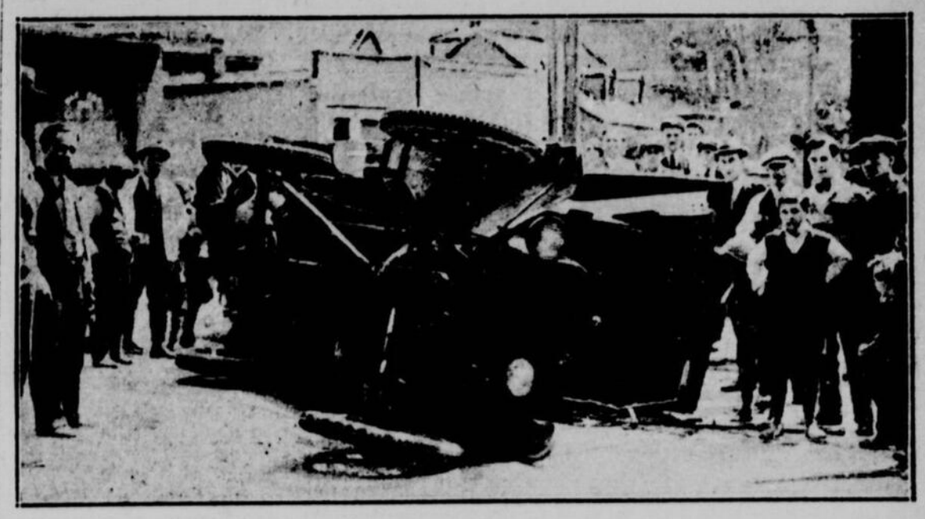
Violente explosion

Toutes les vitres des fenêtres d'une manufacture d'articles en laine, avenue Mont-Royal Est, No 2401, ont volé en éclats, hier soir, à 6 heures, quand une violente explosion s'est produite, suivie aussitôt par un incendie, qui se propagea rapidement, et causa des dommages considérables.

Un conducteur de tramway, qui passait par là, une seconde avant l'explosion, raconta au chef de district Dagenais, qu'il n'avait pas vu ni fumée ni feu et que soudain, il entendit un bruit formidable et tandis que les vitres des fenêtres se brisaient le premier étage de l'édifice se remplissait de flammes. A l'arrivée des pompiers, il n'y avait pas d'employés dans la manufacture mais un constable a déclaré au chef Dagenais, que le dernier employé avait quitté la bâtisse dix minutes avant l'explosion.

L'on se demande quelle peut bien être la cause de cette explosion.

ACCIDENT D'AUTO A UN COIN DE RUE DANGEREUX



Ce camion Ford, permis No. F-1391, appartenant à la Atwater Grocery, a été renversé sur le côté, hier dans la matinée, à la suite d'une collision avec une voiture Dodge, permis No. H-2305, au coin du Boulevard Décarie et de l'avenue Notre-Dame de Grâce. Cette encoignure offre de sérieux dangers aux automobilistes qui montent ou descendent le boulevard Décarie, ou qui se dirigent vers l'ouest sur l'avenue Notre-Dame de Grâce. (Cliché du photographe de la "Patrie").

LA LEGATION ANGLAISE A QUITTE MOSCOU, HIER

Quelques heures après le départ de la mission russe de Londres.

AU PEUPLE ANGLAIS

MOSCOU, 4. — (Presse associée).—La mission anglaise, ayant à sa tête le chargé d'affaires, sir R. M. Hodgson, a quitté Moscou, hier soir, pour Londres, conformément à la récente décision prise par le gouvernement britannique de rompre les relations diplomatiques avec la Russie.

Des dépêches de Londres ont appris à Moscou, hier, que le gros de la mission soviétique en Angleterre avait quitté Londres par train et que son départ avait été accompagné d'une manifestation communiste par une foule assez considérable.

Le chargé d'affaires russe, M. A. F. Rosengolz, était du nombre. Dans un communiqué aux journaux, il proteste de son amour pour le pays qu'il a appris à connaître, pour la culture nationale anglaise, pour l'endurance, la discipline, l'esprit sportif, la culture physique et l'attention portée à l'enfant, toutes qualités qu'il a appris à estimer dans le peuple anglais.

Il formule l'espoir que le peuple anglais trouvera le moyen de rétablir les relations avec le peuple russe dans l'intérêt de la paix.

Une artiste locale décédée à 79 ans

Mme Charles-Edward Saunderson qui fut pendant vingt-cinq ans, soliste à la Christ Church Cathedral, est morte hier soir, à sa demeure, 294 avenue Lansdowne, à l'âge de 79 ans.

Mme Saunderson eut l'honneur de chanter en compagnie de la Patti, à la salle du marché Bonsecours en 1860, lors de la visite du Prince de Galles, plus tard Edouard VII. Mme Saunderson était aussi une poétesse de talent.

Les cas de typhoïde ont diminué

Au cours des dernières vingt-quatre heures, le nombre de cas de fièvre typhoïde est tombé à 661 dans les dix-sept hôpitaux de la ville et du district, ce qui fait une réduction de 12 cas. Dans trois hôpitaux où l'on peut tabler sur des chiffres exacts, on rapporte 250 cas qui donne le grand total de 900 cas de fièvre typhoïde en tout et partout.

Le sommaire des cas de fièvre typhoïde dans les divers hôpitaux est le suivant: Red Cross Emergency Hospital, 165; Red Cross Convalescent, 77; l'hôpital civique d'urgence No 1, 62; l'Hôtel-Dieu, 49; Royal Victoria, 45; Sainte-Justine, 40; l'hôpital de la Providence à Montréal-Est, 37; l'hôpital SaintPaul, 37; Hôpital Français, 34; Hôpital Général, 25; Notre-Dame, 22; Montreal Children's Memorial, 14; Hôpital Saint-Joseph, Lachine, 14; St. Mary's Memorial, 12; l'Hôpital Homéopathique, 3, et l'hôpital Général, Lachine, 1.

Le conseil des arts et manufactures

Les élèves qui ont suivi les cours de coupe, couture et chapeaux (jour) donnés par le Conseil des Arts et Manufactures au Monument National, sont priés d'apporter les travaux accomplis durant l'année à la salle de l'exposition, le lundi, 6 juin, dans l'après-midi.

La directrice et les professeurs seront à la salle de l'exposition.

Aux élèves de Cours de Couture et Modes (soir)

La directrice et les professeurs seront à la salle de l'exposition lundi soir, à 7.30 heures, 6 juin, pour recevoir les élèves de ces cours de coupe, couture et modes, avec les travaux accomplis durant l'année. Les élèves devront se faire un devoir de se présenter lundi après-midi ou lundi soir, car l'on commencera l'installation des travaux le jour même.

Un cartel de théâtres de $250,000,000

NEW-YORK, 4. — (Presse Associée). — Le cartel de $250,000,000 des compagnies Stanley, Keith et Orpheum et S. B. Moss, actuellement en voie de négociation, vise au contrôle de plus de 600 théâtres de l'Amérique. La fusion des compagnies de vaudeville Keith et Orpheum serait le premier pas vers cette consolidation dont on attend la réalisation dans le cours de l'été.

MORT DE M. L'ABBE JOSEPH-T. HUDON

Il fit du ministère pendant de longues années aux Etats-Unis.

QUEBEC, 4 (Du correspondant de la "Patrie"). — Monsieur l'abbé Joseph Thaddée Hudon est décédé, hier midi, à l'hôpital S.-François d'Assise à l'âge de 69 ans et 5 mois. Il naquit à S.-Louis de Kamouraska le 16 décembre 1857 d'Urbain Hudon et d'Odile Bossé. Il fit ses études au séminaire de Québec et fut ordonné prêtre par Mgr Taschereau le 19 mai 1883. Il fut successivement vicaire à Saint-Casimir, 1883-1885; à Chicago, 1885-1886 curé d'Altena (Michigan) 1886-1888; curé de Manistee (Michigan) 1888-1905, curé de Fond-du-Lac (Wisconsin) 1905-1910. En octobre 1910, il revint au Canada et il fut aumônier à Rimouski, desservant à Saint-Ephrem et aumônier des Ursulines de Québec. Il était retiré depuis quelques années au Cap Saint-Ignace, chez ses soeurs, Mlles Léontine et Anna Hudon, qui lui survivent, ainsi que deux autres soeurs, Mlle Eugénie Hudon et la révérende soeur Marie-Espérance, des soeurs Dominicaines, à Washington.

L'abbé Hudon était à l'hôpital depuis le jour de l'Ascension. Le corps a été transporté, ce matin, au Cap Saint-Ignace. La translation des restes aura lieu demain après-midi à 4 heures et les funérailles auront lieu lundi à 9 heures, au Cap Saint-Ignace.

EXAMENS A L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL

Liste des élèves qui ont été diplômés. — Le jury d'examen.

OTTAWA, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le résultat des examens pour l'obtention du diplôme à l'école Technique de Hull, promotion de 1924-1927 est annoncé par MM. A. Buteau, directeur de cette maison d'enseignement.

Jean Serge Lefort, 18.66 sur 20, électricien, diplôme avec la plus plus grande distinction; Jean-Marie Baron, 18.9, mécanicien, ajusteur diplômé avec la plus grande distinction; Jules Page, 14.72, électricien, diplôme avec grande distinction; Armand Garant, 13.62, électricien, diplômé avec satisfaction; Ernest Meilleur, 13.52, menuisier-ébéniste, diplômé avec satisfaction; René Séguin, 12.97, mécanicien-ajusteur, diplômé avec satisfaction.

Le jury a proposé l'octroi du certificat des cours de métier, — pour résultats notables aux travaux manuels.

Antonio Lajeunesse, 11.79, mécanicien-ajusteur, Aurélien Myre, 10.85, mécanicien-ajusteur, ainsi que l'octroi du certificat des cours spéciaux à Rodolphe Vincent "18.55 sur 20", dans l'art commercial.

Le jury d'examen était présidé par M. A. Frigon, directeur général de l'enseignement technique dans la province de Québec.

Conservatoire Lasalle

Le jeudi, 9 juin, à 8 h. 15 du soir, aura lieu, la distribution des prix du Conservatoire dans la grande salle des fêtes de l'Assistance Publique, rue Lagauchetière, à l'angle de la rue St-Hubert. Bienfaiteurs, parents et amis sont cordialement invités.

La célébration de la Confédération à Verdun

La ville de Verdun tiendra cet après-midi une réunion pour fixer le programme de la célébration des noces de diamant de la Confédération. L'assemblée aura lieu à la salle des Vétérans, rue Wellington, près de l'avenue Church et commencera à trois heures.

Toutes les organisations de la ville ont été invitées à envoyer des délégués.

Dans la circulaire qu'il a envoyée pour convoquer cette assemblée, M. J. B. Mockford, président de la Royal Antediluvian Order of Buffaloes, dit que la ville de Verdun étant la troisième ville de la province se doit à elle-même de faire sa large part dans la célébration des noces de diamant de la Confédération.

Le conseil municipal s'est déjà prononcé en faveur de la célébration de ces noces de diamant et a voté une somme de $500 pour sa contribution au char allégorique de la société Saint-Jean-Baptiste.

Mort subite de Mme Césaire Hamel

S.-HYACINTHE, 4—(Du correspondant de la "Patrie")—Madame Césaire Hamel, née Ozilda Hamel, est décédée presque subitement, à sa résidence, jeudi vers six heures 45 de l'après-midi. La défunte, qui avait été en excellente santé jusque-là, était âgée de 73 ans. Elle laisse cinq garçons, Césaire, Joseph, Ernest et Eldège, de cette ville, David, de Montréal; sept filles, Mlles Rosanna, Laurèa, Rose-Alma, Albina et Jeanne Hamel, de S.-Hyacinthe, Mme Joseph Cournoyer (Victoria), de Providence, R.I.; Mme René Desmarais (Yvonne), de S.-Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu lundi prochain à S.-Hyacinthe, et l'inhumation le même jour à Waterloo.

Incendie chez un pompier

A 10 heures, hier, un incendie se déclarait au No 1827, rue Saint-Germain, dans la demeure du pompier Gaudet, de la caserne No 19, qui est actuellement en congé, à la campagne, et dès l'arrivée du chef de district Sarrazin, ce dernier constata un désordre complet, dans la maison, tandis que le feu était pris dans des vêtements jetés pêle-mêle, sur le plancher. L'incendie fut vite contrôlé et une visite plus minutieuse des lieux permit de trouver des sous, par terre, ce qui indique que des voleurs étaient passés par là et qu'ils avaient mis le feu à la maison afin de cacher leur forfait.

Jambe fracturée

Gaston Beauchamp, 14 ans, No 6561 rue S.-Dominique, a eu une jambe fracturée, hier soir, à 6 heures, quand la bicyclette sur laquelle il était a été frappée par une automobile en face de la demeure de ses parents.

Le jeune garçon a été transporté à l'hôpital Général; il souffre d'une fracture à la jambe droite.

Abonnement de villégiature

Nos lecteurs qui s'absentent de la ville pour leurs vacances sont priés de prendre note qu'ils pourront recevoir notre journal, par la poste, n'importe où ils iront, même pour quelques jours seulement. 83-8

La Patrie

MONTREAL, 4 JUIN 1927

LA FETE DU 2 JUILLET

Comme le jour anniversaire de la Confédération tombera cette année un vendredi, le gouvernement, par proclamation, a fait du lendemain samedi un jour férié afin que, si l'on veut célébrer en grande pompe, on le puisse d'autant mieux qu'il y aura trois jours consécutifs non ouvrables.

Le "Whig-Stanadrd", de Kingston, reproche au gouvernement cette décision. En ce qui concerne les journaux, dit-il, ils seront sans doute publiés le 2 juillet comme les samedis ordinaires parce qu'il est inconcevable que l'on puisse pendant trois jours priver le public des journaux et par conséquent le tenir dans l'ignorance de ce qui se passe dans le monde.

Mais le confrère observe que le commerce envisage aussi la perspective des deux congés avec peu de faveur, puisqu'il y perdra deux jours de recettes, dont un samedi, qui est généralement le jour le plus profitable de la semaine.

En Franie, lorsqu'un jour ouvrable tombe entre deux jours fériés, il n'y a pas besoin de décret pour que chacun en profite pour s'accorder trois jours de repos. C'est se que les Français appellent faire le pont. Il est vrai qu'ils ne s'appliquent pas aux affaires comme on le fait en Amérique. Rarement les affaires les absorberont au point de dédaigner une occasion de se recréer, et jamais jusqu'à leur faire manquer l'occasion de manifester leur patriotisme.

En Amérique — au Canada comme aux Etats-Unis — on ne se résout pas aussi aisément à manquer un jour de travail et de gain. L'homme d'affaires se laisse généralement attacher si solidement à son négoce qu'il ne peut s'en déprendre même lorsqu'il s'est enrichi, et il s'obstinera au travail, sans s'accorder de répit, jusqu'à ce qu'il soit couché dans l'éternel repos.

Puisque nous nous proposons de célébrer avec tout l'éclat possible le soixantième anniversaire de la Confédération, il semble qu'il ne serait pas extravagant que le peuple canadien tout entier se détournât à cette occasion pendant deux jours, en sus du dimanche, de son labeur quotidien. Mais il n'y faut guère compter, avec notre tempérament et les exigences de la vie moderne, comme nous l'entendons dans notre pays.

TROPHEES

Après l'armistice, le gouvernement de Londres a fait dans tout l'Empire une généreuse distribution des trophées de la victoire. Le Canada en a reçu sa part et sur les places publiques des principales villes canadiennes son apparus les canons pris aux Allemands. Ils n'ont que momentanément attiré l'attention. Ils ont été placés là pour évoquer à l'esprit le souvenir des luttes victorieuses soutenues par nos armées, mais leur vue laisse le passant indifférent. En face de ces monstres d'acier qui ont répandu le sang de nos soldats, nous ne sentons se raillumer en nous ni la rancune que nous inspira le Boche, ni l'allégresse dont nous pénétra la victoire. La vue de ces trophées nous laisse parfaitement insensibles.

Nous n'entreprendrons pas de rechercher la raison psychologique de cette impassibilité. En tout cas, elle ne procède pas d'un manque de communion avec le reste de l'Empire et par suite n'a lieu d'exciter en nous aucun remords. Encore moins que chez nous les trophées de la dernière guerre ne sont en vénération en Angleterre. Le *Manchester Guardian* rapporte que la population de Salford a demoli et jeté au déchet un char d'assaut allemand qui avait depuis la guerre orné une place publique de la ville, et ce n'est pas là un incident isolé. Dès le premier anniversaire du traité de Versailles, une ville du Midland a commémoré cet événement en jetant dans la rivière les mitrailleuses germaniques qui lui avaient été données comme trophées, et maintes pièces d'artillerie allemande ont été de même façon anéanties dans maintes autres villes d'Angleterre. Les enfants, dit le *Manchester Guardian*, jouent encore avec les vieux canons pris à l'ennemi dans la guerre de Crimée, et l'on avait pensé qu'ils s'intéresseraient infiniment plus aux dépouilles de la dernière guerre où leurs pères et leurs frères figuraient comme combattants. Erreur !

La guerre, peut-être, a secoué de chocs si violents et tant de fois répétés la génération présente qu'elle a en quelque sorte usé ses fibres émotives. Si c'est là la vraie cause de notre indifférence, ces glorieux trophées recouvreront sans doute leur puissance évocatrice aux yeux de nos descendants si, moins impulsifs que les Anglais, nous les conservons pour les leur transmettre.

LE COEUR

Le coeur n'est pas aussi nécessaire qu'on le pensait. C'est un Allemand, le docteur Mendelsohn de l'université de Berlin, qui nous le dit, mais on n'est pas obligé, cependant, de le croire sur parole.

Le "herr doktor" veut le prouver, toutefois, et pour ce faire ne craint pas de s'inscrire en faux contre les découvertes successives de Galien, de Vésale, et même de Harvey qui établit, dès 1629, la grande loi de la circulation du sang, qu'on regarde depuis lors comme définitive.

On faisait grand cas du coeur, jusqu'ici, non seulement comme siège du sentiment, mais comme moteur principal de la vie. Or, le savant allemand réduit cet organe à un rôle beaucoup moins noble. Les cyniques disaient déjà que le coeur n'était qu'un muscle creux. Le docteur Mendelsohn nous dit que ce n'est qu'une pompe, sans plus. Et il faut, d'après lui, un autre agent pour l'activer.

Le coeur, toujours d'après notre savant, joue un rôle dans la circulation générale, mais ne saurait suffire à projeter le sang, par voie des artères, jusqu'aux vaisseaux capillaires, ni à l'absorber de nouveau par les veines. Il faut une autre cause, et l'on prétend l'avoir trouvée.

C'est en observant des personnes prises du coeur ou d'artério-sclérose que le savant a fait sa découverte. Chez des malades, le coeur était si faible que son action était presque nulle. Et pourtant ces malades continuaient de vivre. Chez d'autres, les artères étaient durcies au point d'avoir perdu toute élasticité. Et pourtant, chez les uns et les autres, la circulation du sang se faisait toujours sans l'intervention du coeur. Le fait ne peut s'expliquer, prétend le docteur Mendelsohn, sans l'action des fluides qui pénètrent par les pores, et par l'influence des glandes et des cellules qui abondent dans l'organisme. En somme, c'est la théorie renouvelée de la circulation de la matière. Et les êtres humains se trouvent assimilés aux plantes.

Le coeur n'a plus qu'un rôle secondaire : celui de distributeur, pour ainsi dire, des fluides incorporés de la sorte.

Le savant allemand en déduit une règle qui intéresse les médecins, et prétend que ceux-ci doivent désormais distinguer, dans le diagnostic, entre les troubles cardiaques proprement dits et les troubles de circulation. Ce sont les mêmes symptômes, mais l'affection n'est pas la même.

Laissant de côté l'aspect scientifique du problème, qui sera amplement discuté par des compétences, il est permis même à des profanes de douter de cette théorie qui contredit toutes les données actuelles et ravale la vie humaine au même rang que la vie purement végétale.

Nous tenons que, même en notre siècle matérialiste, le coeur joue encore un rôle essentiel et de première importance, figurativement et scientifiquement parlant.

EXIT DES SOVIETS

Un premier contingent d'agents soviétiques vient de quitter Londres, en faisant claquer les portes. Les autres suivront sans tarder.

Ce départ a été marqué par diverses démonstrations, par des chants révolutionnaires scandés par le déploiement de drapeaux rouges.

Manifestation provoquée, naturellement, suivant la manière habituelle. Mais on s'applique à lui donner figure d'une démonstration populaire. Et pendant que les manifestants s'époumonnent à crier leur haine, le chef de la délégation, M. Rosengoltz, se montre parfait diplomate et dit tous ses regrets d'avoir à quitter l'Angleterre, qu'il avait appris à aimer.

Les Anglais placides lui sauront gré, sans doute, de ses bonnes paroles, mais ne se laisseront pas émouvoir plus que de raison.

Ils n'ont pas attendu cela, d'ailleurs, pour promettre toutes facilités aux Russes qui désireront faire affaires avec la Grande-Bretagne. Il n'y aura plus de passeports anglais délivrés en Russie. Mais les Russes seront quand même sur le même pied que les autres étrangers, et ne seront nullement incommodés.

Les agents russes doivent s'arrêter en route à Berlin pour y recevoir les conseils de M. Tchitcherine, qui fait des cures partout ailleurs que dans son pays. Mais toute sa subtilité et sa rouerie ne suffiront pas à enlever à ses émissaires leur piètre mine. Ils devront rentrer chez eux, penauds, sans avoir même la satisfaction d'éveiller la sympathie, et sans pouvoir mettre à exécution leur menace de fermer le port de Vladivostock au pavillon anglais. Car les relations se poursuivront entre la Russie et l'Angleterre, sans l'aide toutefois de ces encombrants intermédiaires. Il n'y a qu'eux, au fond, qui y perdent.

UNE EPARGNE DE 30 MILLIONS

Parlant au banquet annuel du Board of Trade de Kitchener, l'autre jour, l'hon. W. D. Euler, ministre du Revenu national, a parlé en termes fort avantageux des bons résultats obtenus de la réorganisation qu'il a effectuée dans le service des Douanes. Grâce aux mesures qu'il a prises, dit-il, les Douanes vont cette année percevoir trente millions de dollars de plus que l'année dernière.

Si l'ordre rétabli dans cet important service de l'Etat doit rapporter au trésor public trente millions en un an, chacun peut se faire une idée assez exacte de ce qu'a coûté au pays le désordre que le gouvernement King a délibérément toléré dans les Douanes depuis 1922 jusqu'à l'enquête qu'ont exigée les conservateurs.

IMMIGRATION

L'année qui s'annonçait bien pour le mouvement d'immigration a pris un autre aspect depuis quelques semaines, affirme le "Financial Post".

Suivant les dispositions prises de concert par le ministère fédéral et les compagnies de transport, les immigrants venaient en bon nombre pour être dirigés vers les provinces de l'Ouest, où ils étaient engagés d'avance sur des fermes. Or, les pluies continuelles ont empêché les travaux de la terre et induit nombre de cultivateurs à diminuer sensiblement l'étendue des emblavures. Il en résulte qu'un grand nombre, qui s'étaient engagés à recevoir des immigrants n'en ont plus besoin et refusent de les recevoir.

Les immigrants de surcroit ont par suite été répandus dans les villes où ils ne peuvent être aisément absorbés et sont une cause de perturbation sur le marché de l'emploi.

Le "Post" est par suite informé que récemment, le ministère fédéral a avisé les départements de colonisation des deux chemins de fer de décourager l'immigration de travailleurs agricoles jusqu'à ce qu'on ait disposé des immigrants qui se trouvent actuellement sans emploi.

POUR DIMINUER LE COUT DE L'ADMINISTRATION

Un journal signale les avantages qu'il y aurait au Canada d'avoir cinq provinces au lieu de neuf. On fusionnerait les Provinces Maritimes ainsi que celles de l'Ouest. Voici ce que dit le confrère à ce sujet:

On a plus d'une fois agité la question d'une réforme de notre administration provinciale. Elle reste encore à l'ordre du jour puisqu'il est toujours évident qu'une réorganisation s'impose tant pour répondre au besoin d'économie que pour rendre notre administration provinciale plus efficace.

La fédération des trois provinces maritimes est déjà en voie de réalisation, tandis que dans l'ouest on paraît disposé à s'engager dans la même voie. De cette façon, nous aurions cinq provinces au lieu de neuf.

1o. Les provinces maritimes: (N.E.; N.B.; I.P.E.) avec une population de 1,000,328 âmes; 2o. La province de Québec: 2,361,199 âmes; 3o. La province d'Ontario: 2,933,662 âmes; 4o. Les provinces des Prairies (Manitoba, Alberta, Saskatchewan), 1,956,082 Ames; 5o. La Colombie Anglaise: 524,582 âmes.

Les législatures des diverses provinces se composent de neuf lieutenants-gouverneurs, de 589 députés et conseillers, dirigés par 9 premiers-ministres et de 44 ministres. L'administration provinciale coûte seulement pour ses députés et ses ministres, $1,459,800 par année.

Le gouvernement fédéral se compose du gouverneur-général, et de deux chambres, le Sénat (87 sénateurs) et les Communes (245 députés). Sénateurs et députés reçoivent $4,000 par année. Le premier ministre $10,000 et les ministres $10,000. Le président des Communes et du Sénat $10,000; le vice-président $8,000. Nos députés et sénateurs reçoivent donc avec les ministres $1,600,000 par année.

Le tableau suivant donne une idée comparative des législatures provinciales:

Gouvernement	Membres	Coût	Représentation par député âmes
Fédéral,	332	$1,609,000	20,000
Ontario,	112	310,000	26,000
Québec,	109	290,000	21,000
Manitoba,	55	127,600	11,000
Nlle-Ecosse,	64	109,300	8,000
Nouveau-Brunswick,	48	76,300	8,000
Ile Prince-Edouard,	30	40,700	3,000
Saskatchewan,	63	159,950	12,000
Alberta,	58	168,750	9,000
Yukon,	3	1,200	1,000
C.-Anglaise,	47	166,300	11,000

Le Manitoba, au pro rata de la population, a deux fois plus de députés que Québec; le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, trois fois; l'Ile du Prince-Edouard, 8 fois; la Saskatchewan et la Colombie-Anglaise, deux fois.

NOTES

Sérum. Le Dr Alfranio de Amaral, autrefois chef de l'Institut de sérum Sao Paulo, au Brésil, a trouvé un sérum que l'on dit être très efficace contre les morsures des trois espèces de serpents à sonnettes, mocassins et copper-head. Le sérum a été trouvé après des recherches sur une ferme de serpents à Glenholden.

* * *

Le nouveau député des Trois-Rivières Il y a vingt-sept ans que la ville de Trois-Rivières n'a pas été représentée au parlement provincial par un député conservateur. Le dernier élu par la ville de Trois-Rivières, avant l'élection de lundi dernier, fut feu le notaire T.-E. Normand, père de l'honorable Dr. L.-P. Normand. Il représenta Trois-Rivières à la législature provinciale de 1896 à 1900. En 1900 il fut de nouveau candidat. Il avait comme adversaire libéral feu l'honorable juge Richard Stanislas Cooke. Il n'y eut pas de scrutin cependant. M. T.-E. Normand retirant sa candidature, M. R. S. Cooke fut proclamé élu par acclamation. En 1904, le député libéral montait sur le banc et devenait l'honorable juge R.-S. Cooke, de la Cour Supérieure. Il eut comme successeur l'honorable J.-A. Tessier, avocat, qui fut élu par acclamation. Aux élections générales de 1908 et 1912, ce dernier fut réélu contre M. P.-N. Martel, avocat, aujourd'hui décédé. En 1914, l'honorable J.-A. Tessier devint ministre dans le cabinet provincial. Il dut subir une élection. Elle fut très vive, mais il l'emporta après une lutte ardente contre M. J.-A. Désy, avocat, plus tard devenu l'honorable juge Désy, aujourd'hui décédé. En 1916, M. Napoléon Lamy, aujourd'hui contrôleur des achats pour la corporation, se présentait contre l'honorable J.-A. Tessier, mais subissait la défaite. En 1921, l'honorable J.-A. Tessier renonçait à son portefeuille et à son mandat de député pour devenir président de la Commission des Eaux Courantes. Le parti libéral lui donna comme successeur, M. L.-P. Mercier qui fut élu par acclamation. En 1923, M. L.-P. Mercier triomphait de M. Maurice L. Duplessis. Lundi dernier, M. Duplessis, de nouveau candidat, a été vainqueur de M. L.-P. Mercier, et pour la première fois depuis plus d'un quart de siècle le comté des Trois-Rivières est représenté à Québec par un conservateur. Il est même question de M. Duplessis comme chef de l'opposition. Son père était très populaire dans les rangs de son parti lorsqu'il siégeait à la législature de Québec.

A travers la presse

UNE VOIX DE JOLIETTE

(L'"Avenir" du Nord)

Il faut que la défaite, ou, pour mieux dire, la déroute conservatrice du 16, serve à quelque chose; autrement, le parti conservateur québecois ferait tout aussi bien d'abdiquer immédiatement.

Depuis des années, l'on parle de réformes dans le parti et les dernières élections sont, de toute évidence, une éclatante preuve que l'on n'a pas abouti à grand'chose en ne parlant que de réformes et n'en prônant aucune. Plus que jamais nous croyons qu'il en faut, des réformes.

L'on peut voir, par l'exemple des libéraux, que dans un parti politique, il faut autre choses que des idées platoniques, des projets de réformes, des jérémiades, des plaintes d'impuissance et des critiques envers et contre tous et tout. Il faut un programme constructif et non plus seulement destructif de tout ce qui a été fait. Et l'on a pu voir qu'il faut, surtout, par-dessus tout, de la discipline, un solide programme, l'unité et la supériorité du commandement, le prestige, l'union.

LA PRODUCTION DE LA LAINE

(L'"Evénement")

Les citoyens du Canada sont gens entreprenants, accoutumés à saisir par les cheveux les occasions qui se présentent et à en tirer profit.

En face de la demande domestique si considérable pour les lainages, comment donc expliquer que notre pays néglige l'opportunité qui s'offre de développer la production de la laine?

Quiconque a la moindre notion de l'élevage des moutons sait que le climat canadien lui est particulièrement favorable. La nature favorise la production de la laine, en revêtant pour sa propre défense, contre les rigueurs du climat nos moutons d'une toison abondante.

Cependant, l'élevage du mouton ne fait que peu de progrès en Canada. Il y a eu une certaine amélioration en ces dernières années, notamment dans les provinces de Québec et d'Ontario, produisant chacune environ 5 millions de livres de laine annuellement; mais ce n'est là encore qu'une simple goutte d'eau en comparaison des besoins que révèle notre importation de près de 50 millions de dollars de lainages étrangers.

UNE TOMBE VIEILLE DE 5,000 ANS

A l'est de la pyramide de Chéops, au nord du Sphinx, les fouilles exécutées par les soins de l'expédition archéologique de l'Université de Harvard-Musée des beaux-arts de Boston ont amené la découverte, au début de mars 1925, de la tombe de la reine Hetepheres, mère du roi Chéops, le constructeur de la grande pyramide, et femme de Sneferou, premier roi de la IVe dynastie, l'an 5000 avant notre ère. La tombe est à une grande profondeur; ceux qui l'ont creusée ont rencontré une faille dans le calcaire et l'ont suivie en descendant jusqu'à ce qu'ils aient atteint la roche compacte à environ 30 mètres au-dessous du niveau actuel du sol.

La tombe renferme le sarcophage intact sur lequel et autour duquel gisaient des poteaux recouverts de feuilles d'or destinés à supporter un dais d'un tissu dont il ne reste que la poussière. De nombreux objets, entiers ou en morceaux, à demi ensevelis dans les débris tombés des parois ou du plafond du caveau funéraire montrent des ornements figurant des palmes ou des lions. Le sarcophage est en albâtre ainsi que de nombreux vases.

Avant d'arriver à cette découverte qui est aussi remarquable et importante historiquement que celle de la tombe de Toutankamen, les archéologues américains avaient exploré un véritable champ de mastabas à l'est et à l'ouest de la pyramide de Chéops et qui avaient été les monuments funéraires des princes de la maison de Sneferou.

Tous avaient été visités et pillés par des voleurs à différentes époques. C'est à la circonstance que le caveau de la mère de Chéops n'était pas surmonté d'un mastaba qu'est dû son maintien intact à travers les millénaires. La tombe de Hetepheres, de quinze siècles environ plus ancienne que celle du Nouvel Empire, permet de mesurer les transformations subies par les modes et les rites de la très ancienne Egypte.

DEFAITISME ASTRONOMIQUE

La fin du monde annoncée pour 1927, est remise à plus tard.

Quand la faune bourbonienne et luxembourgeoise est, par les vacances, chassée hors la jungle de l'actualité, on y voit pénétrer d'étranges créatures. En été c'est notamment le "grand serpent de mer". Mais le serpent de mer est un être essentiellement caniculaire et dont la santé délicate ne résisterait pas aux giboulées d'avril. C'est pourquoi sans doute on lui a substitué durant les vacances pascales un autre monstre bobardeux: une comète, une horrifique comète qui doit tous nous venir anéantir à la fin du mois de juin prochain.

Il est bien vrai que la comète "1927 C" doit passer très près de la terre le 27 juin prochain. Encore qu'étant, comme son nom l'indique, la troisième comète découverte cette année, elle est en réalité une vieille connaissance. Ce n'est pas autre chose que la comète Pons-Winnecke trouvée en 1813 par le Français Pons, retrouvée ensuite par l'Allemand Winnecke (o symbiose astrale!) et dont l'orbite elliptique fait le tour du soleil en à peu près six ans. On l'a revue en 1921. On la reverra en 1927, et c'est le 21 juin qu'elle se trouvera au plus près du soleil. Mais par suite de son mouvement, la terre elle-même se trouvera à ce moment exceptionnellement près de la comète.

Le 27 juin, six millions de kilomètres seulement nous sépareront d'elle, ce qui n'est rien, sidéralement parlant. De la l'émotion qui s'est manifestée et la question qu'on s'est gravement posée: n'allons-nous pas être tous asphyxiés et "gazés" par la queue de cette comète qui, comme les queues de toutes ses congénères, contient, le spectroscope le montre, ces gaz éminemment toxiques: l'oxyde de carbone et surtout le cyanogène?

On pourrait sérieusement se poser la question si, vers le 27 juin, la comète passait entre le soleil et nous, car nous risquerions d'être "balayés" par sa queue qui, comme on l'a toujours vu, est dirigée à l'opposé du soleil. Précisément pour ce motif, nous ne traverserons pas cette queue, car, au plus près du soleil, la comète Pons sera encore au delà de l'orbite terrestre. Par conséquent, la terre, située entre la comète et le soleil, sera forcément hors du faisceau de sa queue. Mais eussions-nous dû traverser celle-ci, il n'en aurait pu résulter aucun dommage — dommage! — pour l'existence de l'humanité. Un calcul simple en effet montre que les plus vastes queues cométaires ne peuvent pas peser plus de six ou sept cents milliards de kilos, c'est-à-dire un dix millionième à peine du poids total de notre atmosphère. Or, chaque homme respire en vingt-quatre heures environ 4 kilos d'air. Si donc la queue d'une comète que nous traversons se mélangeait tout entière à notre air et si elle était tout entière composée de cyanogène, nous n'absorberions par jour qu'un demi-milligramme de ce gaz. En mettant donc les choses au pire, l'intoxication de la terre par une queue de comète ferait aux hommes moins de mal que l'absorption quotidienne d'un seul petit verre de kirsch.

Et c'est pourquoi, en dépit des bruits défaitistes répandus et même imprimés à ce sujet, nous ne verrons pas, en juin prochain, le délectable spectacle qu'on appelle naïvement la "fin du monde", comme si la cessation éventuelle de l'entre humain pouvait avoir la moindre rapport avec celle du vaste univers.

QUAND VOUS RIEZ

Captifs des grâces de vos rires
De leurs arpèges variés
Nous entendons rire des lyres
Quand vous riez.

Nous entendons jaser des merles
Sous les arceaux des coudriers
Ou bruire un rouler de perles,
Quand vous riez.

Nous entendons des sonneries
De grelots clairs et singuliers,
Un cliquetis d'orfèvreries
Quand vous riez.

Et votre rire aussi secoue
Des sequins de jolis claviers:
L'aurore éclot sur votre joue
Quand vous riez.

Rire à briser la vaisselle
Et tout nos soucis meurtriers,
Un charme pur nous ensorcelle
Quand vous riez.

La vie autour de vous fait rage.
Railliez, bafouillez et brillez.
Votre rire donne votre âge.
Riez, Riez.

Charles VAL.

Faits et dicts

La faim fait sortir le loup du bois et l'écrivain de l'art.
Fernand Vandérem.

* * *

Le bantise de l'original a été la plaie des cinquante dernières années littéraires.
Henri Massis.

* * *

La consolation de l'esprit, c'est de s'expliquer la bêtise, tandis que la bêtise n'a d'autre ressource que la haine.
Amiel

* * *

Le sens des choses échappe souvent à l'intelligence de l'homme, mais touche volontiers l'instinct de la femme.
Joseph Delteil

* * *

Le frein, dans l'homme, est la qualité première, la qualité virile.
René Boylesve

La Science élève le coeur sans élever la voix.
Robert de Flers

* * *

La béatitude conjugale est un signe funeste; redoute le moment où tu vanterais la grandeur de ta cage et la légèreté de ta chaine.
Jean Rostand

* * *

Bientôt il n'y aura plus de nations, ni de sexes non plus.
Prince de Ligne

* * *

La paix, ah! qu'elle est diverse pour chacun de nous!
Francis Jammes

* * *

—Où est le plus beau rubis du monde?

Le trésor des tsars contenait le plus beau rubis du monde, offert en 1777 par Gustave III de Suède à Catherine II.

Le gouvernement suédois ayant appris que les Soviets voulaient volontiers cette pierre, engagea des pourparlers, mais les experts constatèrent que le rubis présenté était une imitation.

Qu'est devenu le vrai? Comment le faux lui fut-il substitué et par qui? Et quel collectionneur cache à tous les yeux le plus beau rubis du monde?

Billets de Touristes à Très Bas Prix

pour

Le Parc National Jasper
les Rocheuses Canadiennes
Vancouver - Alaska

Allez, cet été, admirer la magnificence de l'Ouest Canadien—la splendeur des Montagnes Rocheuses, le charme et le mystère de la Côte du Pacifique. Allez au Parc National Jasper, arrêtez-vous à ses superbes châlets (aménagés pour 425 visiteurs, $7.50 et plus par jour mode américain). C'est là, qu'au sein de l'hospitalité la plus cordiale vous pourrez vous livrer à votre aise aux plus agréables amusements: marches, ascensions, golf, promenades à cheval, ou en auto. Ou bien, faites le voyage du Grand Triangle qui longe le mystérieux rivage Skeena jusqu'à Prince Rupert, descend en bateau par les mers abritées de la Côte jusqu'à Vancouver et vous ramène à Jasper. Vous pouvez aussi traverser à Victoria ou bien encore, vous rendre par bateau jusqu'en Alaska, le pays du mystère et des traditions indiennes. Prenez le Continental Limited et vous serez assuré d'un agréable voyage.

Passages de Montréal et retour pour Vancouver Victoria Seattle - Tacoma Portland $132.30

Le Parc National Jasper $110.55

Profitez de l'Année Jubilaire pour voir le Canada 1867 - 1927

Renseignements, réserves de places, etc., au Bureau des Billets en Ville, 220 rue Saint-Jacques, Main 6731.

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

AUX FUTURS MARIES

Elle Espère

Le voilà enfin atteint le but de ses rêves les plus chers. Après la fréquentation, ce furent les fiançailles, l'élaboration des beaux projets, la fièvre des préparatifs. Et aujourd'hui, elle prononce le "oui" sacramentel.

Ce n'est que le commencement de la grande aventure. Elle n'ambitionne ni les vains plaisirs ni les joies passagères. Elle a foi au bonheur — en de longues années de bonheur vrai et durable.

Il Projette

Jeune, ambitieux et réfléchi, il a fait des économies pour ce grand jour. Maintenant, il ambitionne d'autre chose pour la femme de ses rêves, pour tous deux... une maison à eux. Tous ses rêves prennent une forme quand il répond "oui".

Il sera un bon mari. Affectueux et attentif, il la protègera, lui donnera tout ce qu'elle voudra — la rendra fière de lui... et heureuse.

Il s'illusionne ensemble!
Il est encore de beaux jours,
— Les derniers de la vie — dont
la source fut les premiers.
—BROWNING.

Après avoir secoué vos habits pour en enlever le riz qu'on y a jeté à profusion, vous allez fonder un foyer ensemble. Mais il reste encore une chose à faire: il vous faut songer à le protéger. *Prenez toute l'assurance que vous pourrez*—c'est un gage de succès, une garantie contre les aléas de la vie.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Succursale: 503-8 Immeuble Drummond, Montréal, P. Q.
G.-L. SWEENEY, gérant.

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des détails sur la police la mieux appropriée à mes besoins. Actuellement je suis assuré pour $..... J'aurai .....ans à mon prochain anniversaire. J'ai femme et .....enfants.

Nom..... Adresse.....

NOUVELLES DES MAGASINS EATON

Un Joyeux Eté pour Garçonnets et Fillettes

Solides Patinettes 1.39

Le jouet si amusant pour les après-midi d'été. Avec marche-pied de bois dur, bien bandées, avec trois roues à bandages de caoutchouc pour plus de solidité. La poignée a 30 pouces de longueur. Une patinette signifie pour votre garçonnet de longues heures de plaisir pour cet été.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université.

Wagonnettes Eatonia 6.95

Caisse en bois dur de 34 x 14 pouces, avec devant arrondi pour direction plus facile, bien bandée et rivée au pignon en acier épais. Roues d'acier de 10 pouces avec épais bandages de caoutchouc et essieux à bille. La caisse est vernie naturelle avec garnitures bleues. Prix EATONIA, 6.95

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

1867

NOTES HISTORIQUES SUR LA CONFEDERATION

M. Poulett Thomson, plus tard Lord Sydenham, rencontra une tâche différente dans le Haut-Canada. Le Conseil Législatif se trouvait dans l'embarras. Ses membres semblaient n'avoir rien à gagner et tout à perdre. Le pouvoir serait perdu—le patronage serait perdu—la responsabilité exécutive devrait être concédée—des principes détestés triompheraient. D'un autre côté ils avaient été presque excessivement (et sincèrement) fidèles. La situation était vraiment embarrassante.

Mais Lord Sydenham était un maitre en diplomatie. En plus d'un appel à leur loyauté, il raffermit sa position en publiant dans la Gazette du Haut-Canada une dépêche du Ministre des Colonies. Cette dépêche disait en termes non équivoques que le Gouvernement avait décidé de passer un bill d'union, et qu'il ne laisserait rien venir déranger ce projet. Elle ajoutait aussi que les membres du Conseil devraient résigner s'ils ne méritaient et n'obtenaient pas la confiance publique. Ils ne leur restait donc qu'à céder et c'est ce qu'ils firent.

1927

Voiturettes Eatonia pour Bébés 29.50

La carrosserie et la capote sont en fibre tressée très serrée et avec bourrelets. La voiturette est complètement rembourrée de velours côtelé, avec une pochette très pratique à l'intérieur. Pignon reversible, poignée continue, et roues de 14 pouces. Avec rideaux de velours côtelé. Prix EATONIA 29.50.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

Balancoires à 4 Places 7.95

Balançoires pour 4 grandes personnes ou 6 enfants, très confortables avec leurs dossiers inclinés. Hauteur 7 pieds 9, prenant un espace de 8 pieds 8 x 5 pieds 6. Avec dais en épais canevas à rayures vertes et blanches. 14.76.

Balançoires à deux places pour enfants, finies naturelles avec cadre rouge. 7.50.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université.

Berceuses pour Enfants 1.89

Garçonnets et fillettes aimeront se bercer confortablement sur la véranda dans ces berceuses solidement construites en bois dur peint en un rouge vif et gai, avec siège vanné de 15 x 12 pouces. Hauteur totale, 28 pouces.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université.

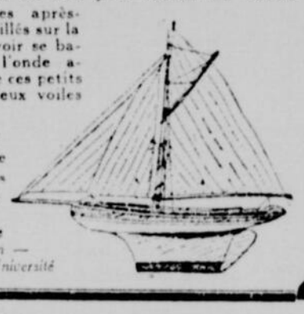
Voiturettes pour Poupées 4.95

Voiturettes en bonne fibre tressée serrée, avec capote et dossier mobiles, solide pignon d'acier, et roues de 7 pouces, à bandages de caoutchouc. La carrosserie est de 22 x 9 pouces, et la poignée est à 26 pouces de terre. Nuances de crème, gris, café et bleu bébé.

Au quatrième, chez Eaton, rue Université.

Jolis Yachts à Voile .95

Quel plaisir ce sera pour Marcel ou Yvette pendant les après-midi ensoleillés sur la plage, de voir se balancer sur l'onde azurée un de ces petits yachts à deux voiles mobiles, avec très grosse quille—12 pouces de longueur.

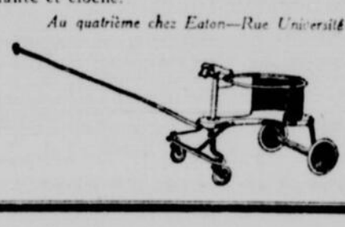


Au quatrième chez Eaton—Rue Université

Marcheuses pour Bébés 4.75

Non seulement ces marcheuses apprennent à marcher au bébé, mais elles peuvent lui servir de jouet jusqu'à l'âge de 3 ans. Solide construction avec dossier, et garde-corps recouvert de caoutchouc, roues d'acier à bandages de caoutchouc, et pare-choc en avant recouvert de caoutchouc. Poignée pliante et cloche.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université



Couvre-Tout pour Enfants 1.49

Ils sont très aimés des enfants ces couvre-tout en tissu kaki, satinette noire ou tissu bleu très durable, avec manches longues ou courtes. Pour 2 à 6 ans.

Au troisième chez Eaton—En arrière.

Chandails Français pour Enfants .79

De confection française très soignée sont ces coquets chandails avec encolure en pointe, en nuances de poudre ou sable, si utiles lorsque les matinées sont fraîches. Pour 2 à 6 ans.

Au troisième chez Eaton—En arrière.

Manteaux en Serge pour Enfants 2.95

C'est le modèle "Reefer" toujours préféré, en serge chevriote de laine d'un beau bleu marine, avec boutons de cuivre et emblème sur la manche. Pour 2 à 6 ans.

Au troisième chez Eaton—En arrière

Complets Lavables pour Petits Garçons 1.95

Les complets pratiques pour les garçonnets. En Broadcloth, percale, reps et linene, modèles Middy et Oliver Twist, en blanc, tan et copenhague. Pour 2 à 6 ans.

Au troisième chez Eaton—En arrière.

Robes en Rayon pour Petites Filles 1.79

Jolies robes à bouffante, en tissu Rayon à rayures ou carreaux, en jolies nuances de vert, mauve, bleu et sable. Bouffante avec élastique à la taille et aux genoux. Pour 2 à 6 ans.

Au troisième chez Eaton—En arrière.

Robes de Rayon pour Fillettes 2.95

Plusieurs jolis modèles, la plupart genre tailleur, tous avec bouffante. En tissu rayon de belle qualité, à jolis rayures et carreaux en nuances variées. Pour 6 à 10 ans.

Au troisième chez Eaton—Rue Université.

Robes d'Indienne pour Fillettes 1.95

Robes à bouffante en jolie indienne à petits dessins en nuances inaltérables de brun, bleu ou rose. Deux charmants modèles pour fillettes de 6 à 14 ans.

Au troisième chez Eaton—Rue Université.

Robes de Crêpe de Chine pour Fillettes 6.95

Ravissantes robes en modèles variés, la plupart genre tailleur, en claires nuances pour l'été telles que: bleu, rose, pêche, maïs, copenhague. Pour 8 à 14 ans.

Au troisième chez Eaton—Rue Université.

Middies de Coutil pour Fillettes .98

Middies en coutil blanc avec col matelot bleu marine, blanc, ou copenhague, cravate noire, et effet d'empiècement. Tailles pour 6 à 14 ans.

Au troisième chez Eaton—Rue Université.

Jupes "Tomboy" pour Fillettes 1.95

Les jupes nouvelles d'une allure si jeune avec une jolie blouse. En flanelle unie rose, poudre, marine, ou bois de rose, tailles pour fillettes de 8 à 14 ans.

Au troisième chez Eaton—Rue Université.

Blouses Eatonia pour Garçonnets 1.25

Elles sont en Broadcloth anglais de qualité supérieure, en nuances unies de sable, bleu, mauve, crème, gris et blanc, avec une poche, boutons d'écaille, et cordon coulissé ou bouton à la taille. Pour 5 à 14 ans.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Casquettes pour Garçonnets Birkdale Junior 1.35

Ce que votre garçonnet peut choisir de mieux en fait de casquettes d'été. En tweeds à textures variées de fantaisie, non doublées avec coutures galonnées, bande intérieure en cuir. Grand choix de nuances de gris et fauve. Pointures 6 1-8 à 7.

Au rez-de-chaussée chez Eaton Rue Victoria.

Chandails Eatonia pour Garçonnets 1.69

Chandails fermés en belle laine durable, avec col châle et encolure en pointe. Nuances unies de bleu royal, gris, marron, brun et sable, avec rayures de nuances contrastantes sur le col. Tailles 26 à 32. Prix EATONIA 1.69.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria.

Cravates Tricotées pour Garçonnets .50

Ce sera un véritable plaisir pour votre garçonnet de faire son choix dans notre belle variété de cravates à .50 en Rayon, à rayures en toutes les couleurs favorites.

Aun rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Combinaisons Eatonia pour Garçonnets .55 et .75

Bonnes combinaisons d'été en Balbriggan de teinte crème, avec manches et jambes courtes. Trois ourlets. Elles répondent parfaitement, comme qualité, à ce que nous exigeons des marchandises EATONIA. Tailles 22 à 32 — .55 — 34 et 36 — .75.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Pantalons Eatonia pour Garçonnets 1.50

Pantalons en bon tissu kaki ferme et durable, relevés du bas, avec passe-ceinture intérieur et quatre poches. Achetez-en un à votre garçonnet de 8 à 16 ans pour la campagne. Prix EATONIA 1.50.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.

Culottes Kaki pour Garçonnets .89

Culottes en le nouveau modèle "Flapper", en bon coutil durable, avec large passe-ceinture et trois poches. Les mamans avisées achètent plusieurs de ces culottes pour l'été pour leurs garçonnets de 3 à 12 ans.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.

Complets Bleu et Blanc pour Garçonnets 2.95

La blouse est en beau reps blanc et la culotte en linene bleu à dessin losangique. Col polo, ceinture de couleur, et manches courtes. Un complet que le garçonnet de 3 à 8 ans aimera endosser pour jouer à l'aise.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.

Complets "Middy" pour Petits Garçons 3.95

Les mamans les trouveront très pratiques, car ils sont faciles à laver, ces complets en coton blanc, avec col et manchettes en bleu, avec sifflet. Une culotte courte et une culotte longue. Pour 3 à 8 ans.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.

Culottes de Flanelle grise pour Garçonnets 1.25

Comme son grand frère, le petit garçon porte maintenant la culotte grise avec le veston bleu. Celles-ci sont en bonne flanelle, avec trois poches et large passe-ceinture. Pour 3 à 10 ans, 1.25 — pour 11 à 13 ans 1.50.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

DELORME COURRA A TORONTO SOUS LES COULEURS DE LA "PATRIE"

ROSAIRE DELORME COURRA SOUS LES COULEURS DE LA "PATRIE" A TORONTO

Le jeune nageur local, qui se classa 3ème dans le marathon de l'an dernier, est inscrit pour celui du lac Ontario, le 31 août, et portera le costume officiel que lui fournira notre journal. – Brillantes perspectives.

Pousser les nôtres de l'avant, les encourager par tous les moyens possibles à s'illustrer d'abord et à faire rejaillir l'éclat de leur gloire sur toute la race canadienne-française, voilà la mission que la "Patrie" s'est toujours assignée et qu'elle ne manque jamais de poursuivre, quand l'occasion se présente.

Après avoir organisé des concours de tout genre, dans toutes les branches sportives, il restait à la "Patrie" un sport auquel elle n'avait pas encore touché et c'est celui de la natation. Cet amusement gracieux et sain qui tient aujourd'hui deux mondes en émoi, l'ancien et le nouveau, devient de plus en plus populaire. Depuis les exploits fameux des nageurs européens et américains dans la Manche, que plusieurs ont réussi à vaincre, des philanthropes ont organisé des marathons spéciaux et donné des bourses considérables dans l'unique but de procurer à l'art nautique cet élan dont il avait besoin pour jaillir en avant. On a vu le promoteur Wrigley, le magnat de la gomme qui porte son nom, donner une bourse de $25,000 pour le marathon de Santa Catalina, en Californie, et que le jeune Young, de Toronto, a gagnée, et depuis, l'exemple de M. Wrigley a été imité par d'autres promoteurs, qui ont lancé les marathons de Lake George et de Toronto, en juillet et en août prochains. M. Wrigley a même tenu à s'associer à l'un de ces marathons, en ajoutant une bourse de $25,000 aux primes déjà élevées du marathon de Toronto, de sorte que les nageurs auront $50,000 à se partager rien qu'à cet endroit.

De toutes les contrées du monde, les inscriptions pleuvent et les plus réputés nageurs de l'univers, des deux sexes, s'enrégistrent. On verra les Gertrude Ederle, les Jane Sion, les Vierkoetter, les Michel, les Sullivan, les Roth, les Farstad, les Perreault, et que d'autres célébrités de l'onde se disputer au milieu d'une intense rivalité les magnifiques prix et la gloire de ces marathons nautiques incomparables.

La "Patrie" se devait de jouer un rôle digne de sa mission et de son importance dans le marathon canadien, qui sera le premier de cette portée dans les limites de notre pays. Elle a donc décidé de se faire représenter par une jeune étoile canadienne-française, qui prendra part à l'épreuve des 21 milles du lac Ontario, le 31 août prochain. Cette étoile, qui vient à peine de luir au firmament du sport, et dont la destinée brille déjà d'un vif éclat, c'est Rosaire Delorme, de Montréal.

Rosaire Delorme n'a pas encore 16 ans. Il est cependant doué d'une vigueur et d'une endurance qui étonnent qui stupéfient parfois. Quand on songe qu'il y a à peine trois ans il savait juste faire quelques brasses dans l'eau et qu'il captive maintenant l'attention de tout le monde, il y a de quoi en être étonné. Delorme a pourtant fait ses marques; il a indubitablement prouvé qu'il avait de l'étoffe et qu'il irait loin. L'an dernier, il finissait troisième dans le marathon Montréal-Pepentigny, derrière MacDuff et Mme Sullivan, la gagnante. Il y a deux ans, alors qu'il n'avait pas 14 ans, il faisait 17 milles et on dut le forcer à embarquer dans la chaloupe, ses seconds ne voulant pas le forcer davantage. La graisse, dont il avait été enduit, lui cuisait, en se délayant avec l'eau, les deux yeux, mais, nonobstant cette douleur pénible, il ne voulait pas discontinuer et c'est en pleurant qu'il obéit à ses seconds et monta dans la chaloupe qui l'accompagnait.

Depuis plusieurs semaines, Rosaire Delorme s'entraine sous la direction de M. Lucien Handfield, un expert en la matière, et le jeune nageur ne saurait être en meilleures mains. Tous les jours, dans le secret, il prend des exercices, mais quelquefois la piscine ne lui suffit pas et il ne craint pas d'aller alors évoluer dans les eaux glacées du Saint-Laurent.

LE PORTE-COULEUR DE LA "PATRIE"

ROSAIRE DELORME, qui courra sous les couleurs de la "Patrie", dans le marathon nautique de Toronto, le 31 août prochain.

L'inscription de Delorme dans le marathon de Toronto sous les couleurs de la "Patrie" est dûment faite et ceux qui s'étonneront de voir qu'un candidat aussi précoce ait la prétention de s'essayer contre des concurrents qui le doublent et le triplent d'âge, ne doivent pas perdre de vue que la jeunesse a bien souvent des chances qu'un autre âge n'a pas. Young n'avait que 17 ans quand il battit de vieux loups de mer à Santa Catalina, il y a quelques mois. Gertrude Ederle avait à peine ses 20 ans quand elle traversa la Manche, et nous pourrions citer bien d'autres noms, bien d'autres exemples. On est donc justifiable de compter que le jeune Delorme fera excellente figure dans le marathon de Toronto. Du reste, il en est de cette grande course comme de toute autre course, un concurrent n'est sûr de perdre ou de gagner que quand l'épreuve est finie. C'est le cas pour Delorme. Il a étonné tout le monde jusqu'ici, pourquoi ne continuerait-il pas à le faire?

La "Patrie" attache une grande importance à ce marathon nautique et elle est heureuse de la candidature du jeune Delorme. Elle croit à ses chances et elle fera tout pour le favoriser. Il portera un costume, sur lequel le nom de la "Patrie" sera écrit en grosses lettres, et notre journal n'a pas reculé devant l'aspect financier de cette entreprise. Nous croyons que le jeune Delorme fera honneur à sa race, comme les Fabre, les Lajoie, les Tremblay, les Louis Cyr, les Barré, les Lalonde, les Laviolette, les Vézina ont jeté du lustre sur elle, et tous feront des voeux pour qu'il réussisse à se classer avantageusement.

Tout en endossant Delorme, la "Patrie" ne ferme pas sa porte aux autres nageurs canadiens-français qui voudraient profiter de son patronage. Loin de là, nous encouragerons tous les aspirants sérieux, et ils trouveront chez nous un accueil chaleureux.

COURS DE GOLF SIMPLIFIE DE CHICK EVANS

(LE MIDIRON)

(suite)

Le rythme donne la propriété expéditive aux coups de l'"iron" et il ne peut pas s'acquérir sans équilibre. On ne peut contrôler un coup trop rapide. Vu que le bâton est plus court que les bois, évitez bien de vous recourber. Si vous le faites, vous perdez votre équilibre au sommet de votre mouvement arrière. Votre corps s'abaisse comme vous levez vos mains et vos mains guident votre tête de bâton vers la balle et votre coup se dirige à droite. Un corps tendu perd son équilibre. Les mains ne doivent pas être trop éloignées du corps. Si elles le sont, les poignets seront forcés de s'assujettir à une position pénible pour eux. J'ai découvert qu'il était sage d'amener les mains plus près du corps.

On voit à gauche en haut la position de la lame lorsque les mains dirigent le bâton qui envoie la balle à droite. Il faut éviter de se courber. Au centre, indiquée par la flèche, on voit la ligne de direction par rapport à la balle et au bâton. En bas, on voit la ligne qui traverse les épaules, et qui est parallèle à la ligne de contact avec la balle.

La position de la balle doit être près du centre des pieds, ou entre cet endroit et une ligne tracée de votre talon gauche. La meilleure place est là où la lame ne peut être tournée, le moindrement du monde, en dehors ou en dedans, lorsqu'elle rencontre la balle.

Les genoux devront être également courbés lorsque vous frappez la balle. Cela vous permet une égale distribution de pesanteur pour commencer et vous procure une position pour faire suivre le poids du corps avec le coup en remontant et après le coup descendant.

Je cherche à tenir mes épaules correctes quand je frappe la balle, de manière à ce qu'une ligne tracée au travers d'elles soit parallèle à la ligne imaginaire de direction. L'épaule droite doit être abaissée, mais un peu plus bas que l'épaule gauche.

(Tous droits réservés John F. Dille Co.)

Athlétique-Hochelaga

Dimanche dernier, l'Athlétique Hochelaga allait rendre visite au Tétreaultville mais il n'a pas eu lieu de l'attitude de son adversaire, encore moins de celle du marqueur. Ce dernier fit tout ce qu'il pouvait pour aider le Tétreaultville à gagner. Pour exposer la mentalité de l'Athlétique-Hochelaga, rapportons le fait suivant: Le receveur de l'Athlétique se frotte le pied en glissant au second but dans la deuxième reprise. De suite nos joueurs du Tétreaultville se mettent à rire et à crier au bluff. Nous admettons que le terrain est aujourd'hui l'état du pied de notre receveur et ne se demanderaient s'il ne restera pas infirme pour la vie. L'Athlétique est prêt à la revanche, mais pour un enjeu de $25 et sur un terrain neutre, avec les arbitres neutres.

L'Athlétique est libre dimanche et lance un défi au Parc Champlain, C. P. Villeray, Bordeaux, C. P. Verdun, préférés, Ste-Rose, Ste-Thérèse, Ste-Eustache, Terrebonne, Epiphanie, Joliette, Sorel, Lachine, Inf. Maurice Lafrenaye, 1910 Visitation, Tél.: Cr. 6210 le soir seulement, de six à sept heures.

Le Cyclisme et ses choses

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")

A. SALETTE

LE CYCLISME ET SES CHOSES

J'ai eu le plaisir, il y a 15 jours, d'assister à la course de la fédération, course de 35 milles. Ce fut pour moi un régal que vous devriez tous vous offrir et venir saluer les vôtres dans l'effort magnifique qu'ils s'imposent. Les journaux vous annoncent ces réunions et elles se font assez tard pour que vous puissiez assister au départ qui ne se fait pas avant 9 h. ou 9 h. 1-2 du matin.

J'aimerais voir de votre part plus d'encouragement; ce n'est pas une raison parce que vous ne courez pas vous-même de ne pas être là, vous avez certainement un ami qui prend part à la course et qui a besoin de secours ou tout au moins de votre appui moral. Il est malheureux de constater votre indifférence, et de voir au départ et à l'arrivée de ces courses assez belle affluence mais pas assez de nos membres de clubs.

Vous savez que le 24 juin, surtout depuis quelques années, on fête notre grand S.-Jean-Baptiste et tous les ans d'une façon plus démonstrative, l'année passée nous avions donné au comité d'organisation l'idée et fait la demande d'être représentés dans le défilé de la procession, mais vu le caractère spécial qu'on lui a donné notre demande ne put être acceptée. Seulement on avait pris bonne note de notre bon vouloir, et cette année le comité central m'a fait demander et me prier de bien vouloir faire le nécessaire pour que notre sport soit dignement représenté dans la procession par une délégation nombreuse et un char allégorique. Inutile de vous dire qu'il importe que nous soyions nombreux et que cette journée votre présence est requise, car il faut que par le nombre nous démontrions que, comme dans les vieux pays, le plus populaire des sports est le cyclisme. Dans une assemblée à laquelle j'étais présent il a été résolu de créer entre les deux associations cyclistes existantes, la C.W.A. et la F.C.P.Q. (autrement dit la fédération) une entente par laquelle ces deux associations marcheraient de pair; nous ne pouvons que nous réjouir d'un tel succès. Jusqu'à présent, des différents, qui s'étaient élevés, avaient empêché ces deux unités de se fusionner. Grâce au nouveau président de district de la C.W.A., M. J. Lamarre, un rapprochement a pu se faire et il est à espérer que tout le monde cycliste y trouvera un avantage et nos coureurs auront plus de courses en perspective.

NOUVELLES D'OUTRE-MER

Pour la deuxième fois, Henri Suter gagne la grande épreuve Paris-Tours (253 kilomètres) à une moyenne de près de 36 kilomètres dans une heure, la plus belle moyenne obtenue cette année dans des courses de ce genre. Pour être juste je dois vous dire que la lutte a été chaude puisque ce n'est qu'au point final qu'il se débarrassa de Van Slembroeck et de Rousse qui le suivaient à une demi-roue. C'est grâce à sa vitesse de jambe qui fait que lorsque Suter arrive en peloton à l'arrivée il se débarrasse aisément de ses concurrents. C'est un grand champion, il passa professionnel en 1918 jusqu'en 1922 il courut presque toujours en Suisse, sa patrie. Cette année-là, il court pour la première fois Paris-Tours et n'est battu que de peu par Henri Pélissier. En 1923 il sort victorieux dans le Tour des Flandres. En 1924 il gagne Bordeaux-Paris, finit deuxième dans le Critérium des As. En 1925 il s'adjuge Bordeaux-Paris, le circuit de Champagne et Paris-Soissons.

1926 lui voit gagner entre autres épreuves la course Paris-Tours, la même qu'il vient de s'approprier cette année.

Caractère très doux, bâti en athlète, Henri Suter a l'apparence d'un coureur de piste plutôt que d'un routier et trouve moyen, grâce à sa corpulence, de se débarrasser des plus tenaces juste au moment où ils croient toucher au but.

A. SALETTE,
de la Fédération Cycliste.

BELLES COURSES A BELOEIL, DEMAIN

BELOEIL, 4. — Un magnifique programme de courses sera présenté demain après-midi à la population locale et des alentours. Un montant considérable sera donné en courses et comme on verra plusieurs chevaux parmi les meilleurs de la province, on peut s'attendre à de la rivalité intense et à de magnifiques épreuves. Les organisateurs n'ont rien ménagé pour donner un programme de premier ordre, et on peut être sûr de passer une très agréable matinée demain au rond de Beloeil. Il y aura quatre courses au programme et les classés à l'affiche seront les suivantes:

Classe 2.30; Trot et amble, $200.
Classe 2.10; Trot et amble, $200.
Classe nommée, $100.
Free for all, $100.

DE FAMEUX NAGEURS AU PARC BELMONT

Ernest Vierkoetter, le vainqueur de la Manche dans le temps-record de 12 heures 18 minutes, Jane Sion, championne d'Europe à la nage, Ovia Farstad, champion de Norvège, arrivé hier soir à Québec à bord de l'"Empress of France" et Erich Barenchee, nageur de fantaisie réputé, feront ce soir l'inauguration officielle de la nouvelle piscine du parc Belmont, Cartierville. Cette superbe piscine mesure 160 pieds de longueur, et chacun y donnera des démonstrations qui ne manqueront pas de plaire à tous. Ceux qui seraient anxieux, et ils seront nombreux sans doute, de voir de près ces célébrités de l'onde évoluer dans une piscine aussi confortable, pourront le faire en se transportant à Cartierville. Trois d'entre eux possèdent une réputation mondiale et il est quasi-certain que le vainqueur des grands marathons à venir sera parmi le trio.

Le Canadien Amateur

Le Canadien Amateur a subi dimanche sa première défaite de la saison, aux mains du Papineau Theatre, mais il proteste contre le fait que ce club a engagé des joueurs professionnels, alors que le Canadien Amateur est une équipe composée de joueurs tenant pour la gloire seulement. On a fait appel à des joueurs du Saint-Jérôme pour battre le Canadien. Ce n'est sûrement pas une victoire honnêtement acquise. Aussi, le Papineau Theatre n'est préféré du privilège qu'accorde le Canadien Amateur d'avoir un arbitre à lui, mais il n'a pas concédé le privilège d'avoir un officier incompétent et ignorant.

Dimanche prochain, le Canadien recevra la forte équipe du Terrebonne, qui ne sera pas un adversaire commode. Le terrain est situé coin Iberville et Bélanger et les tramways Frontenac passent devant. Inf. L. Vian, 6270 Molson, Cal., 6271.

Sur le losange

BOB ALLARD, arrêt du club C. P. Villeray, qui recevra le Sainte-Cécile Inc. dimanche, à l'occasion de la grande fête champêtre, au C. P. Villeray.

S.-JEAN-BERCHMANS VS IMP. BARSALOU

Encore un excellent programme de baseball pour dimanche dans le nord de la ville, voilà certes ce que se diront les nombreux habitués du nord de la ville lorsqu'ils apprendront que la fameuse équipe du S.-Jean-Berchmans viendra aux prises avec l'Impérial Barsalou qui sera renforcé par plusieurs nouveaux joueurs avec l'intention de faire subir une défaite au S.-Jean-Berchmans. Mais l'équipe du gérant Lépine n'entend pas subir un savonnage et se prépare en conséquence, et comme preuve du beau jeu qui se joue sur ce terrain c'est de voir la foule enthousiasmée, les cris, les bourres, les applaudissements tant d'un côté que de l'autre c'est donc dire qu'il y aura de grandes surprises dimanche. La batterie pour S.-Jean-Berchmans se composera de Santoro comme lanceur et de Marier comme receveur. La batterie de l'Impérial Barsalou n'est pas connue car le gérant Hébert veut causer une surprise, mais nous sommes certains qu'il aura un lanceur de renom tout spécialement pour cette partie.

Donc on foule dimanche voir ces deux fameuses équipes aux prises.

Le terrain du S.-Jean-Berchmans est situé coin Iberville et boulevard Rosemont. Les chars de ces lignes vous y conduisent.

POUR LA FETE CHAMPETRE DU C. P. VILLERAY

La fanfare du Collège de St-Vincent, qui se compose de 60 musiciens et dont la renommée n'est pas à faire, et qui, sous la direction du Rév. Frère Henri Noel, Directeur du Collège, assisté du Rév. Frère Claude Etienne, directeur de la fanfare, fera les frais de la musique, à la Grande Fête Champêtre de l'Association du C. P. Villeray, et qui prendra part à la grande parade dans toute la partie Nord, attirera sans doute, une nombreuse assistance au terrain de cette association.

Le Cité Lachine à Farnham

Farnham, 4.—L'équipe locale se mesurera dimanche le 5 juin avec une des meilleures équipes de la province, le cité Lachine, anciennement le Lachine Printing.

Les joueurs du Farnham connaissent et réalisent les capacités de l'équipe adversaire et se préparent, en conséquence, par plusieurs pratiques dans le courant de cette semaine.

Le Cité Lachine, l'an passé a été trouvé par les amateurs locaux, comme l'équipe la mieux balancée qui soit passée à Farnham depuis plusieurs années.

Le Farnham entend faire une dure lutte à son adversaire, et avec le succès obtenu dimanche dernier contre le Fusiliers, par le score de 5 à 3, tout porte à croire que la partie sera très contestée.

Le lanceur Cross, du Farnham est en grande condition et avec le support admirable de ses co-équipiers, la partie devrait être des plus intéressantes.

Le Farnham est engagé pour tout le mois de juin et aimerait à prendre des engagements avec les plus forts clubs amateurs de la province à partir du 1er juillet.

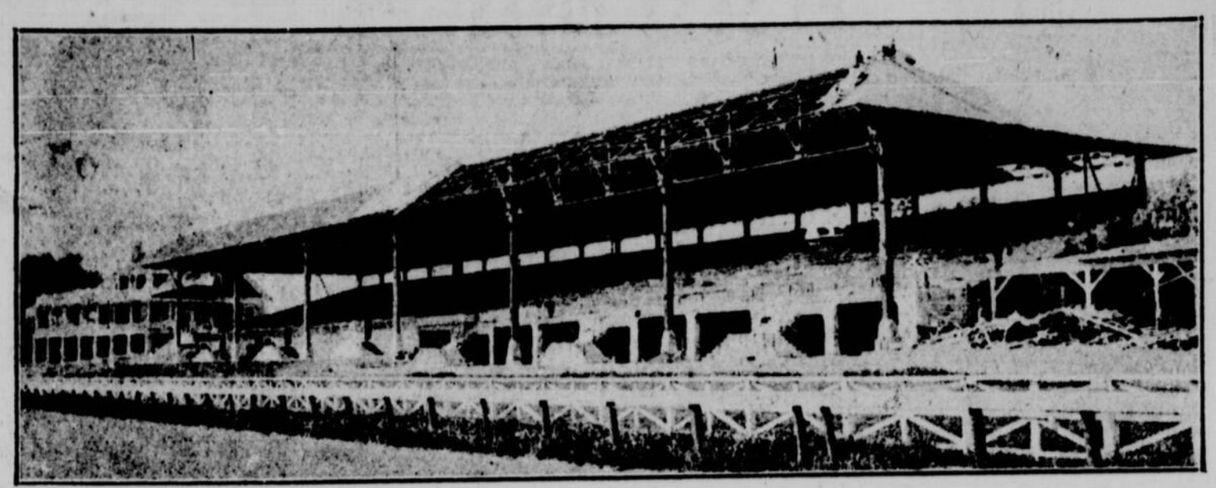
Donc on foule dimanche à Farnham et vous verrez une partie de toute beauté.

Pour inf., Jos. F. Gagnon, gérant, B. P. No 241.

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION DIFFICILE
Exiger les imitations
Assurez-vous du nom "Midy"
Dans toutes pharmacies

GRANDS PROGRAMMES DEMAIN DANS NOS DEUX LIGUES DE BASEBALL

Une estrade de courses qui pourra asseoir 5,000 personnes



Vue de l'estrade agrandie de la piste de courses de Blue Bonnets, dont on achève la construction actuellement, en vue de l'ouverture de la première réunion le 17 de ce mois. Ces réparations ont coûté $50,000 et l'estrade, toute en beton solide, contiendra 5,000 sièges et offrira tout le confort voulu.—(Cliché la "Patrie")

L'Etiquette du Tennis

(Par MARCEL RAINVILLE)

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

Le tennis a conservé de son origine un cachet tout particulier qui en est un des principaux attraits. Il a ses traditions: dérivé du vieux jeu de paume, qui était le sport des rois de France, patronisé, à ses débuts, par la royauté et la grande noblesse anglaise, il a acquis tout un code d'étiquette qui s'est transmis de joueur en joueur; il a continué d'être le sport des rois, de la noblesse, de la haute société; l'élite de la démocratie y a pris goût. Le jeu prenant de plus en plus de vogue, chaque nation s'est vue forcée de faire appel à ses meilleurs athlètes soit pour conserver la suprématie, soit pour la conquérir. A travers toutes ces évolutions, les traditions du jeu sont demeurées intactes; chacun avait à coeur de sauvegarder ce qui était pour lui un des charmes du jeu.

"Tennis fills many needs of mankind. It provides an outlet for physical energy, relaxation, mental stimulus, and helpful exercise. The moral tone is aided by tennis because the first law of tennis is that every player must be a good sportsman and inherently a gentleman." (Tilden, Art of Lawn-Tennis).

Courtoisie à l'égard de ses adversaires, avant, pendant et après le match, courtoisie à l'égard des arbitres; voilà à quoi doit viser un joueur. Cela ne veut pas dire qu'il doive aller jusqu'à donner des chances à son adversaire. Quelqu'un demandait un jour à Little Bill Johnston pourquoi il n'avait pas laissé son adversaire gagner au moins une partie, et il répondit: "Pourquoi n'en a-t-il gagné une?" Johnston est tout de même le joueur le plus populaire aux Etats-Unis. Le meilleur moyen d'encourager, d'aider un jeune joueur n'est-il pas de pratiquer avec lui, de lui donner des conseils; d'un autre côté, une bonne défaite au cours d'un tournoi lui fera comprendre, s'il est sérieux, la nécessité de travailler pour réussir.

* * *

La force physique n'est pas au tennis un facteur aussi important que dans bien d'autres sports; la science, l'habileté, l'agilité ont tout autant d'importance et font qu'un joueur de 125 livres comme Johnston peut battre a plates coutures un colosse comme Patterson.

Le champion de tennis, à l'encontre de bien d'autres, ne peut donner libre cours à ses caprices. Il n'est plus question d'éviter de rencontrer ni de choisir ses adversaires. Le champion, comme les autres, doit passer par toutes les éliminations d'un tournoi, et, lorsqu'après une semaine de jeu, il est parvenu à conserver son titre, il n'est personne qui puisse le lui contester.

Grands et petits, jeunes et vieux, forts et faibles sont égaux sur le court où seule la valeur personnelle d'un joueur à un moment donné entre le jeu.

* * *

Nous avons parlé de courtoisie. Il arrivera parfois que votre adversaire rendra de mauvaises décisions; il ne vous reste qu'une chose à faire; c'est de demander un arbitre, c'est votre droit. Pareillement, si un arbitre vous paraît injuste à votre égard, vous avez le droit de demander qu'on le change. Faites le tout sans esclandre; vous n'y gagneriez rien.

* * *

Nous n'avons pas besoin d'insister sur le fait qu'un joueur devrait toujours être habillé de blanc; les règles de l'hygiène et de tennis veulent qu'il change de vêtements et mette une chemise et un pantalon blanc pour aller sur le court; chacun devrait s'appliquer à être aussi propre que possible; c'est une règle d'étiquette que les officiers des clubs devraient s'appliquer à faire observer. Quelques lignes de couleur au bas d'un tricot, aux manches et autour du cou sont tout ce qui devrait trancher sur le blanc.

* * *

Avez-vous déjà assisté à un grand match d'échecs ou de billard et observé le silence quasi religieux que tous s'appliquent à garder pour ne pas déranger les joueurs. Le tennis demande autant d'attention de la part du joueur; un mot, un geste de la part d'un spectateur peuvent le distraire et lui coûter un point, peut-être le match.

Les spectaters devraient donc s'appliquer à ne rien faire qui puisse déranger les joueurs; attendre que les échanges soit terminés pour applaudir; attendre la fin des jeux pour se déplacer.

C'est à l'arbitre à voir à ce que les spectateurs ne causent aucun ennui aux joueurs; il devra demander le silence, que chacun garde sa place, etc...

Les joueurs comme les spectateurs sont sur le court pour s'amuser et les spectateurs doivent coopérer à cette fin.

* * *

Quand un joueur a donné tout ce qu'il a d'énergie pendant une heure ou deux et qu'il voit la victoire lui échapper, malgre tout, on ne peut pas le blâmer de ne pas sauter de joie; mais il ne doit rien dire ou faire qui puisse blesser son adversaire.

Ceux qui veulent se perfectionner doivent toujours se rappeler ces deux vers de Kipling, gravés sur un écriteau suspendu au-dessus du stade de Forest Hills:

IF YOU CAN MEET WITH TRIUMPH AND DISASTER
AND TREAT THOSE TWO IMPOSTORS JUST THE SAME.

VAINQUEUR ET VAINCU FRATERNISENT

De gauche à droite: BILL TILDEN et RENE LACOSTE, qui se sont rencontrés ces jours-ci à Saint-Cloud, le premier gagnant le match.

UN PROGRAMME DE VALEUR POUR DEMAIN AU SHAMROCK

Le programme qu'offre la Ligue de la Cité à ses nombreux clients demain est d'une valeur exceptionnelle.

Les deux clubs qui feront l'ouverture le Syndicat St-Henri et le St.-Laurent, sont des mieux balancés et a vrai dire seule la forme des lanceurs décidera de l'issue. Avec des articles de la boites tels que Lucey et Larivière, les amateurs devraient être témoins d'une joûte classique de tout premier ordre. La forme qu'à exhibée Chapman et Eddie Crevier au court-arrêt et au coin terrible fait de l'infield des Syndiqués l'un des plus perfectionnés de la Ligue. Ajoutons qu'Eddie Crevier joue toujours à perfection contre ses "amis" de St.-Laurent.

La finale sera une partie très enlevante si l'on en juge par les manières enjoués des gérants Davaux, Dave Mayon et Eugène Bélanger. Il est toujours intéressant de voir ces deux généraux tentés de déjouer les plans ennemis et ceux qui aiment la stratégie pourront recevoir une leçon de ces deux maitres.

Dave Major a fait l'acquisition de Jess Spring. Les amateurs se rappellent de "Jess" lorsqu'il évoluait avec tant de grâce et d'adresse au Parc Atwater alors qu'il revêtait l'uniforme du Canadien de la Ligue Professionnelle de l'Est. Jess Spring est aussi un joueur de hockey qui a fait ses marques et maintenant il est la propriété du Niagara Falls, de la Ligue Canadienne. De son côté Bébé Bélinger n'est pas trop découragé de ses récents échecs. Toute la semaine, Bébé était introuvable. Il appert que seule, les locataires près du Shamrock l'ont vu, tant il a fait pratiquer ses pupilles. Il est bien résolu de faire lancer Jack Smith, son lanceur-étoile.

LA FETE CHAMPETRE DU C. P. VILLERAY DEMAIN SERA UN EVENEMENT MEMORABLE

Tout est prêt pour la grande Fête Champêtre Avec une température idéale, la direction prévoit une fête sportive qui fera époque dans ses annales, et elle compte sur l'encouragement de tous ses partisans et amis. Le public sera servi à souhait avec un programme soigneusement préparé. C'est voici les grandes lignes: Itallement en face des salles du Club 7573 St-Hubert, parade dans toutes les paroisses environnantes du Nord, fanfare en tête composé de 60 musiciens, occupant 2 camions et suivis de deux autres camions occupés par les deux Clubs Ste-Cécile Inc. et C. P. Villeray, ainsi qu'une trentaine d'automobiles. Le public automobiliste est admis dans la parade. De retour au terrain, rue Villeray et Chambord; Ouverture de la Fête par les députés Joseph Renaud et Dr. Arthur Denis et M. Raoul Jarry, qui, après avoir adressé la parole, feront l'ouverture officielle de la partie Ste-Cécile Inc. et C. P. Villeray, qui sera sans doute le point saillant de la fête. Des courses intéressantes et des airs de musique populaires, ainsi que d'autres attractions seront aussi au programme.

Entrée: Adulte 25c, enfants 5c, taxe incluse.

Les tramways St-Denis-Christophe-Colomb conduisent au terrain qui est le terminus du circuit.

Sur le losange

ROLLAND FAUBERT, troisième but du Notre-Dame, qui a aidé à remporter la victoire à son club sur le Bordeaux, et que nous verrons à l'oeuvre dimanche contre le Sorel.

Le jeu de crapaud

Les joueurs de crapaud de l'ouest de Montréal, sont allés terminer leur tournoi avec ceux du nord et ont remporté la palme par 10,000 de majorité. A cette occasion, le club de crapaud Mont-Royal a fait les honneurs de la réception, en profitant pour souhaiter la bienvenue à la garde Saint-Gérard, qui accompagnait MM. Alex. Desaulniers et Donat Lemieux. La maison du club était magnifiquement pavoisée pour la circonstance, et la présentation des armes par la garde aux officiers et membres du Mont-Royal fut un superbe spectacle, dont on parle encore dans le nord de la ville. Le Mont-Royal espère que cette manifestation contribuera à resserrer davantage les liens d'amitié qu'il n'a cessé de prêcher depuis des années.

ENFIN!

Après des exhibitions à plus de quatre vingt-dix millions de spectateurs enchantés, par le Canada et les Etats-Unis, durant les quarante dernières années, le Cirque le plus splendide que l'Univers ait jamais connu, fera son premier Salut à Montréal, lundi.

MONTREAL 2 JOURS
Rues Iberville et Masson

LUNDI 6 JUIN MARDI 7 JUIN

Spectacles attrayants, sains, en quantité énorme

SPARKS CIRCUS

Deux représentations par jour: 2 et 8 p.m. Portes ouvertes une heure à l'avance afin de permettre l'inspection de la superbe ménagerie par le public. LA PLUS GRANDE PARADE GRATUITE DE L'UNIVERS, A TRAVERS LES RUES, à 11 a.m., beau ou mauvais temps.

SIEGES en vente, jours de cirque, pour toutes les représentations, au magasin de pianos Lindsay, 312, rue Ste-Catherine Ouest, même prix que sur les terrains du Cirque.

DEUX EXCELLENTES PARTIES AU PARC GUYBOURG, DEMAIN

Les nombreux habitués de la ligue Indépendante attendent avec anxiété le moment où les arbitres Payette et Archambault annonceront les batteries suivantes dans les parties au programme de dimanche à Guybourg.

Hochelaga: Chief St-Denis et Duplessis; St-Eusèbe: Corey et Mayforth.

Beaurivage: McCormick et Mullen: Guybourg: Moriarty et Aronson.

Voilà certes quatre fameux lanceurs et quatre excellents receveurs qu'il sera intéressant de voir à l'oeuvre demain à Guybourg dans les importantes parties qui se joueront à cet endroit. On sait en effet que la deuxième position est en jeu dans la première partie et que la première place, qu'occupe actuellement le Beaurivage seul pourrait bien être partagée si Guybourg l'emportait.

Dans cette alternative on peut s'attendre ce que les lanceurs fassent l'impossible pour tenir les frappeurs en échec. Chief St-Denis essaiera de répéter son exploit de dimanche dernier alors qu'il tenait les redoutables frappeurs du Beaurivage à deux coups sûrs jusqu'à la huitième manche. Corey, de son côté, essaiera de prendre dix "struck out" ou plus comme dimanche. Dans la deuxième partie, Moriarty, qui est toujours meilleur quand il fait chaud, essaiera de faire la leçon à McCormick qui est toujours solide dans la boite. On peut être certain que les receveurs seront là en arrière du bâton pour seconder le travail des lanceurs.

Nous donnons plus bas la composition des équipes que l'on peut considérer comme les plus fortes possibles si l'on tient compte autant des étoiles qui en font partie que de l'ensemble en général:

Hochelaga: Allard, rf; Ray Cutter, 2b; Goudreault, 1b; Dubé, ss; Honeyford, b; Boston, cf; Sauvé, lf; Duplessis, c; St-Denis, p.

St.-Eusèbe: Tarte, cf; Conlan, ss; P. Singher, rf; Yvon, 2b; Maycomber, lf; Brown, 3b; Boulerice, 1b Mayforth, c; Corey, p.

Beaurivage, J Délisle, lf; Lavertiere, cf; Lafrance, 1b; McCormick, p.; Mullen, c; Kayward, 2b; Couturier, ss; Dresser, 3b; M. Singher, rf.

Guybourg: Major, ss; St-Pierre, 2b; F. Delisle, rf; Aronson, c; Royer, cf; Petelle, rf; Sealy, rf; Collins, 1b; Moriarty, p.; Cogswell, 3b.

LE "ROC"

Le "Roc" a défait le St.-Henri Indépendant par le score de 15 à 5. Le lanceur Belleville a retiré 14 hommes au bâton. Tous les joueurs se sont faits remarquer par leur jugement au champ et au bâton. Signalons le trois buts d'Auclair et la présence d'esprit du receveur Landry. Dimanche prochain, le Roc jouera à Tétrautville, le 12 contre l'Athlétique du Sault, le 19 contre le Montréal-Nord, le 26 contre le Ste-Cécile du Nord. Le Roc lance un défi à tous les clubs amateurs, Iberville, Laval des Rapides préférés.

Première défaite du Ste-Rose en deux ans

Dimanche dernier aux mains du C. P. Verdun, le Ste-Rose a subi sa première défaite depuis deux ans. Les erreurs nombreuses de quelques-uns de ses joueurs en est la cause. Le Ste-Rose remercie le C. P. Verdun pour la cordiale réception qui lui fut faite.

Dimanche prochain pour l'ouverture de la saison de baseball à Ste-Rose, le club Ste-Rose Inc. recevra le Ste-Thérèse dans une partie revanche.

Le Ste-Thérèse avec sa formidable batterie, Legault et Guillaume, fera l'impossible pour vaincre mais le Ste-Rose est confiant et reprendra dimanche sa marche triomphale des années passées.

(VOIR AUSSI PAGE 18)

NOTRE CONCOURS

Nous donnerons lundi, le 6 juin, le résultat de notre premier concours de baseball. Nous prions donc nos lecteurs et tous les participants de ce concours d'en prendre note.

Williams

—la *Crème à Barbe* qui (1) amollit la barbe presque instantanément et la *garde* douce et molle; (2) lubrifie le tranchant du rasoir et *protège la peau* contre l'irritation; (3) laisse la figure propre, rafraîchie, *reposée*. Grosses fonctions particulières pour n'importe quelle crème à barbe. La WILLIAMS les remplit MIEUX toutes trois. Grand modèle, 35c. Double modèle, 50c.

Un tonique pour la figure d'un *homme*. *Conserve* la peau douce et souple comme la Crème à Barbe Williams la laissé. Bouteille de 5 onces, 60c.

Williams Aqua Velva

66F. FABRIQUES AU CANADA

Tabac à fumer
Rose
QUESNEL

Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs

Toujours la même qualité depuis 25 ans

14-S.-jan.

GALLOIS WEAVER CHARBON ANTHRACITE GALLOIS

Remplissez votre Boîte à Charbon dès Maintenant

d'Authentique Anthracite WEAVER WELSH

que l'on peut obtenir dans les dimensions suivantes :

EGG, STOVE, CHESTNUT, PEA et BUCKWHEAT (pour système à tirage forcé)

VENDEURS EXCLUSIFS DE GALLOIS WEAVER

S. ALBERT & COMPANY	5761	Blvd. St-Laurent	CAl.	6839-4154
ANDREW BAILE LIMITED	118	Côte du Beaver Hall	LAn.	9273
Z. BEAUCAGE & FILS	1869	Ch. Côte des Neiges	ATl.	2602
ADELARD BEAUDOIN	4800	Ave. Hôtel de Ville	BEl.	5742
BOIRE & FRERES	188	rue Mercier	CLa.	0282
GEO. S. BROMBY	Coin Perras et	Montée St-Michel	CAl.	5065-J
COLONIAL COAL CORP. LTD	27	rue Lamoricière	BEl.	8425-1640
" " " "	136	rue Mullins	YOrk	5210
R. CORBEIL	5161	Avenue Papineau	AMh.	7270
R. COULOMBE	4623	rue Mentana	BEl.	6113
T. DANSEREAU & CIE	499	rue Charlevoix	YOrk	4218-1521
ELZ. DANSEREAU	2441	rue Notre-Dame Est	CLa.	0754
J. ROMULUS ELIE	1250	rue Marie-Anne Est	AMh.	5428
A. G. EVANS	62	rue St-Jacques, Ville St-Pierre	WAl.	0175
ALD. GOBEILLE	3413	Blvd St-Laurent	CAl.	1068
HAND & PARKER	4857	rue Sherbrooke Ouest	WEst.	1231
E. LAMARCHE & CIE	6460	rue Lamarche, Sault-aux-Recollets	CHe.	4741
E. LEMIRE & FILS LTEE	963	rue St-Jaques O	UP.	9150-4146
LONGPRE & LONGPRE	1444	rue Cuvillier	CLa.	0481
MACKAY & CURRIE	187	rue Ontario Ouest	PLa.	2375-1926
" " "	1219	avenue Greene	WEs.	8338
J. L. MACKAY	2400	rue Ontario Est	CLa.	0286
F. MARTINEAU	287	rue Curateau	CLa.	3650
MERRILL & BRUNELLE	1447	avenue Bennett	CLa.	0791
MILLEN & FRERES	288	Blvd Gouin Est	CAl.	2512-2754
MINES & MANUF'RS PRODUCE CO.	60	Blvd Décarie	WAl.	5651
MONGEAU & ROBERT	826	rue Marie-Anne Est	CHe.	3151
" "	521	Demontigny Est	ESt.	4127
MONTREAL FOUNDRY CO	42	rue Condé	YOrk	6972
P. T. O'BRIEN COAL CO	311	rue St-Jacques	LAn.	2090
F. B. PAINTER COAL COMPANY		avenue Laird, Ville Mont-Royal	ATl.	2782
J. A. W. PAUL	550	rue Lasalle	CLa.	1075-J
W. H. PAYNE & COMPANY	14	rue Milner, Montréal Ouest	WAl.	0808
ALD. PEPIN	4344	rue Garnier	AMh.	3939
PERRAULT & PERRAULT	4950	rue Iberville	CHe.	1119
PLESSIS COAL CO	1107	rue Plessis	CHe.	2363
POUPARD WOOD & COAL CO	247	rue Craig Est	EAst	2024
JOS. PROVENCAL	340	rue DeCastelnau	CAl.	0932
PRUDENTIAL COAL COMPANY	383	rue de l'Eglise	YOrk	0270-4187
JOS. ROGERS	1690	rue Letourneux	CLa.	0377
THEO. ST-GERMAIN	2090	rue de l'Eglise	YOrk	5664
A. ST-PIERRE & FILS	483	rue St-Zotique	CAl.	0325
THIERRY & LATOUR	145	rue Cardinal	YOrk	2123
MANVILLE J. VIPOND	5271	rue Henri Julien	BEl.	3515
VIPOND-TOLHURST COAL CO	1088	Côte Beaver Hall	LAn.	6158
" " " "	845	avenue Querbes	ATl.	1934
" " (Bureau d'Ahuntsic)	10720	rue Millen	CAl.	1825
WEST END COAL CO	5944	rue Sherbrooke O	WAl.	6902
WILSON COAL COMPANY	157	Avenue Van Horne	CAl.	4352
WILSON & FRERES	1467	rue Notre-Dame Est	CHe.	4421
WILSON & WILSON	932	rue Champagneur	ATl.	4330
LONGUEUIL—D. Brissette	240	5ème Ave Ouest	Tél.	154
LACHINE—W. Wilson	20ème	Avenue	Tél.	1451
ST-LAURENT—Jos. Quesnel	316	rue Principale	ATl.	2846-J
ST-EUSTACHE—Ernest Lahaie				
CARTIERVILLE—Langevin & Frères	2257,	Blvd. Gouin	Tél.	48

Les MARCHANDS SUIVANTS sont aussi distributeurs du GALLOIS-WEAVER

MUNRO COAL CO. 630 Ave Atwater WEst. 8862

DAVIS & LYNCH 511 Ste-Catherine O. UP. 5788 et 0780

JOSEPH ELIE 393 Chemin Hibernia York 2600 et 6060

J. B. GOYER 1840 rue Frontenac AMherst 0669

J. O. LABRECQUE & CIE, 975 rue Wolfe, EAst 2390

CANADIAN WELSH ANTHRACITE COMPANY, LIMITED
F. P. WEAVER COAL COMPANY, LIMITED
Gérants
146, rue Notre-Dame Ouest, Montréal. Téléphone MAin 4224

VENDEURS EXCLUSIFS: MINES & MFRS. PRODUCE COMPANY, 60, Blvd. Décarie, WAlnut 5651

GALLOIS WEAVER CHARBON ANTHRACITE GALLOIS

VENDEURS EXCLUSIFS: VIPOND-TOLHURST COAL COMPANY LIMITED, 1088, Côte Beaver Hall, LAn. 6158; 845, Avenue Querbes, ATl. 1934; 10720, rue Millen, CAl. 1825

LES ECHECS

Nouvelle appel pour la réorganisation de la section des Echecs du National — Nouveau club à Chambly— Une belle partie du Début Riti — Problèmes et solutions.

Les adhésions continuent d'arriver pour la réorganisation de la Section des Echecs du National, mais non pas en aussi grand nombre que nous étions en droit de l'espérer. C'est pourquoi nous faisons un nouvel appel à tous ceux qui ont à coeur la propagation ainsi que la cause du beau jeu des Echecs. Amateurs de quelque force que vous soyez, remplissez donc sans faute aujourd'hui le coupon ci-dessous et adressez-le tel qu'indiqué.

Voici la lettre que j'ai recue de Monsieur J.-C. Paquin, un dévoué ami de la cause des Echecs:

Monsieur,

Vous trouverez, ci-inclus, le coupon que j'ai rempli avec plaisir pour m'inscrire comme membre zélateur du nouveau groupement du jeu d'échecs à l'Association A. A. Nationale.

C'est avec plaisir que je constate que vous avez pris l'initiative de grouper de nouveau les nôtres pour développer le beau jeu des échecs. Evidemment, un grand nombre de canadiens-français pourraient figurer avec honneur dans tous les tournois. A l'instar de plusieurs autres, je vous félicite pour l'heureuse idée que vous avez eue de travailler à ce groupement pour développer davantage chez nos concitoyens le goût de ce beau jeu et de donner à notre association canadienne-française le privilège d'y figurer avec honneur.

Je vous souhaite donc tout le succès que mérite votre noble entreprise et vous priant de compter sur mon faible concours, je vous prie de me croire.

Votre tout dévoué,
J. C. PAQUIN.

AUTRE LETTRE

M. Edmond Normand m'écrit comme suit:

Cher Monsieur,

Je me fais un plaisir de m'inscrire comme membre zélateur.

Je vous félicite du mouvement et soyez assuré de mon concours si vous étiez dans le cas de requérir mes humbles services.

Sincèrement,
ED. NORMAND.

BRAVO CHAMBLY!!

Les amateurs de Chambly, sous la bonne impulsion d'un véritable ami de la cause des Echecs, Monsieur G.-N. Ducharme, viennent d'organiser le club d'Echecs Royal de Chambly Bassin.

A l'assemblée préliminaire, les membres ont procédé à l'élection des officiers qui a donné le résultat suivant:

Président: M. G.-N. Ducharme.
Aumônier: M. Gilles Gervais.
1er Vice-Président: M. Alphonse Millette.
Commissaire: M. Alexandre Brien.
Trésorier: M. Denis Brien.
2e Vice-Président: M. Alexandre Ducharme.
Président honoraire: M. Lorenzo Prince.

MONSIEUR G.-N. DUCHARME, président du club d'Echecs Royal de Chambly Bassin.

UNE BELLE PARTIE

La partie suivante entre deux membres de l'équipe suisse pour le prochain Tournoi de Londres fut disputée il y a à peine deux mois à Zurich et dura six heures. Les commentaires sont du vainqueur H. Grob.

DEBUT RETI

BLANCS	NOIRS
O. Zimmermann	H. Grob
1. C-3FR	C-3FR
2. P-4FD	P-3R
3. P-3CR	P-3CD
4. F-2CR	F-2CD
5. Roq	P-4D
6. P-3CD	CD-2D
7. F-2CF	P-4FD

8. P-3D Mieux valait 8 P-3R afin d'empêcher l'avance de PD adverse.
8. P-5D. Profitant de l'inattention de leur adversaire, les Noirs enfoncent un coin dans la position des Blancs qui auront toutes les peines du monde à sortir de l'impasse où ils se trouveront bientôt se trouver.
9. P-4CD -2R
10. CD-2D Roq
11. P-5CD D-2DF
12. P-4TD P-4TD
13. F-1FD TD-1R
14. C-4T F x F
15. C x F F-3D
16. D-2FD P-5R En raison de la disposition défectueuse de leurs pièces, les Blancs ne peuvent rien entreprendre pour empêcher la constitution du centre noir.
17. C-4R C x C
18. P x C P-3FR
19. C-4TR P-3CR
20. D-3D T-2FR
21. P-3FR Le coup 21 P-4FR perdrait un Pion, exemple: 21 P-4FR; P x P, 22 P x P; D-2CD, etc.
21 C-1FR
22. F-2D C-3R
23. T-2FR C-2CR
24. F-6TR D-2D
25. F x C R x F
26. P-4CR F-2R
27. C-2CR F-3D Les Blancs ont réussi, par un jeu prudent à se faire une position solide; au lieu de se contenter d'une nullité possible, ils recherchent par leurs coups suivants la contre-attaque et le gain
28. R-1TR D-3R
29. TD-1CR P-4CR
30. P-4TR P-4TR

La meilleure réponse au fort coup d'attaque R4TR. Si 30 PC x PT, évidemment D-6TR mat. D'autre part, si 31 PTxPC; PTxPC et la colonne TR est ouverte au profit des noirs.

31. C-1R T-1TR
32. T-2TR. Ceci oblige l'adversaire à échanger les pions de la façon suivante:
32. PT x PC
33. T x P F-2R
34. C-2CR R-1FR
35. R-1CR Mieux valait 35 PT x PC afin d'empêcher les Noirs de doubler leurs T sur la colonne TR
35. T-2TR
36. T-3TR D-2FR
37. R-2FR T-2T -4TR

(voir diagramme)

NOIRS: Grob

BLANCS: Zimmermann

POSITION APRES LE 37ème COUP DES NOIRS

38. P-3R. La manoeuvre des Blancs a comme résultat net d'affaiblir une position de toute sécurité.
38. R-1R
39. PR x PD PF x PD
40. R-1FR D-3R
41. R-1CR R-2FR
42. R-2TR T-1FD
43. D-1D!! Un coup ingénieux; cependant les Noirs pouvaient écarter tout danger en jouant T (4T)-1TR.
43. D x PF
44. P-4FR!! PR x PF
45. T x PCR!! T x T
46. P x T T-1CR. Il est évident que la prise du PCR entrainerait D-5TR échec et la perte d'une pièce sinon le mat.
47. D-5TR échec R-1FR
48. P x PFR F x P
49. D-6TR échec R-2R
50. D x PFR. Les Blancs regagnent leur pion, car si 50... D x PTD ? 51 D-7FR échec suivi de 52 T-7TR gagne.
50. D-4FD!!
51. R-1TR P-6D. Ce pion ne peut être pris à cause de T-1TR échec.
52. D-2D D-7FD
53. T x P. La seule défense. Maintenant la perte de deux pions semble inévitable.
53. D x PTD
54. T-7D échec R-1R
55. T-7FD. Laissant le Roi Blanc sous le coup d'une attaque décisive. Cependant, si 55T-7TR, alors 55. D x PCD sans risque pour les Noirs. Le coup 55 D-6D ne va pas à cause de D-7TD 56 D-2D; D-8CD échec 57 D-1D; D x PR. Le coup 55 D-5D perd le pion CD de façon analogue. La fin de partie est donc perdue pour les Blancs.
55. T-1TR échec
56. R-1CR F-4D échec
57. C-3R F x C échec
58. D x F D-8D échec
59. R-2CR D-8TR échec.

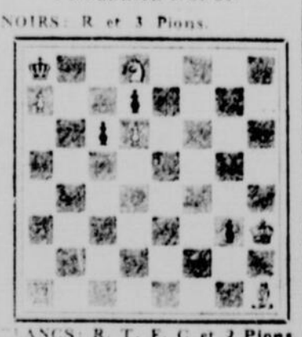
Les Blancs abandonnent.

DEUX BEAUX PROBLEMES

Le deux-coups de cette semaine est plutôt facile; mais, en revanche, il est bien joli. C'est une composition du maitre Ern. Bertrand. Le trois-coups est une oeuvre du célèbre compositeur Fred. Lazard. Voici les positions:

PROBLEME NO. 569

NOIRS: R et 3 Pions.

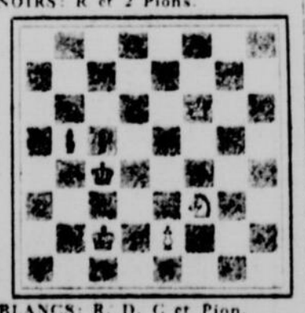


BLANCS: R, T, F, C et 2 Pions. Les Blancs font mat en deux (2) coups.

BIEN DES PERSONNES sont presque infirmes à cause des cors. Mais c'est une souffrance inutile qui peut être rapidement supprimée par l'Extracteur de cors de Holloway. 32

PROBLEME NO. 570

NOIRS: R et 2 Pions.



BLANCS: R, D, C et Pion. Les Blancs font mat en trois (3) coups.

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux problèmes publiés la semaine dernière:

PROBLEME NO. 567

BLANCS	NOIRS
1. C-7R!!!	si R x P
2. C-6R mat	si P x P
2. D-4FR mat	si R-6R
2. C-5FR mat	si R-4R
2. C-6FD mat.	

PROBLEME NO 568

BLANCS	NOIRS
1. F-8CR!!!	si R x P
2. C x P échec	R x P
3. P-4FR mat	si PD ou PF x P
2. C x PR échec	P x C
3. P-6D mat	si P-4FR
2. P-4FR	R ou P x P
3. C x P mat.	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

A.-T. ST-C. FALL-RIVER. — Il serait impossible, je crois, à cette saison de l'année de donner suite à votre projet pour ce qui nous concerne du moins. Si nous réussissons à réorganiser la section du National, je me chargerai avec plaisir de la tâche que vous voulez me confier.

LORENZO PRINCE.

Membre Zélateur

Je, soussigné, m'inscris comme MEMBRE ZELATEUR du nouveau GROUPEMENT de joueurs d'échecs à être constitué sous l'égide de l'Association A. A. Nationale. Il est bien entendu que ceci ne m'engage nullement à aucuns déboursés d'argent ou à aucune obligation quelconque.

Signature.....

Adresse.....

.....

LORENZO PRINCE,
Chroniqueur échiquéen,
"LA PATRIE,"
Montréal.

LE SPORT

CET APRES-MIDI OUVERTURE DE LA SAISON DE LA LIGUE COMMERCIALE

La joute d'inauguration entre la Maison Alphonse Racine Ltée et le Bureau de Poste commencera à 2 heures précises tandis que la deuxième rencontre entre le Consolidated Lithographing et J. J. Joubert commencera à 4 heures. Inutile de dire que ce programme ne pouvait être mieux approprié pour inaugurer la saison. La maison Alphonse Racine Ltée est hautement cotée dans le domaine sportif et de plus elle est la seule maison de nouveautés qui figure dans le baseball cette saison. Le Bureau de poste a déjà fait partie de la Ligue Provinciale il y a quelques années, c'est donc dire qu'ils ne sont pas des inconnus chez les "fans". Le Consolidated Lithographing, après quelques années d'absence dans le baseball, apparait à la surface mieux supporté que jamais par une légion d'admirateurs. On se rappelle encore les beaux jours où le Consolidated Lithographing remportait le championnat de la Ligue des Manufacturiers il y a quelques années à ce même terrain du Guybourg. Ces anciens champions débuteront contre les champions J. J. Joubert Ltée. Les derniers ont accompli des faits notables l'an dernier en remportant leurs dix parties cédulées et deux joutes de détail. Ils évolueront sur le losange de Guybourg cet après-midi avec la farouche détermination de répéter leurs exploits passés. Bébé Bélanger et Camille Crevier sont les officiers choisis par le Président Noiet pour diriger ces deux rencontres.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	000 000 003	3	7 0
Toronto	100 000 00x	1	10 1

Batteries: Thomas et Devine; Fau Kner et Hargrave.

Syracuse	10 022 120	8	14 0
Rochester	000 020 200	6	15 5

Batteries: Barnes, Wyer et Morrow; Thormahlen, Shoffner et Head.

Newark	010 040 200	7	15 0
Reading	001 100 001	3	10 3

Batteries: Mamaux et Manion; Russell, Billings et Davis.
Seules parties cédulées.

Drummondville battu

DRUMMONDVILLE, 4 — Les amateurs de baseball de Drummondville étaient en fête jeudi dernier, parce que la température clémente leur permettait d'assister à la première partie de la saison.

Une foule d'environ 1,500 personnes s'était rendue sur le terrain pour acclamer nos joueurs et personne ne fut déçu, car, au dire de tous les spectateurs, ce fut une des parties les plus intéressantes et les plus courroisées dont Drummondville ait été témoin. L'équipe du S.-Eusèbe est sans contredit une équipe redoutable et qui a déjà à son crédit un bon mois de pratique. Malgré tout, Sharmel et ses hommes y sont allés avec une crânerie et un entrain qui ont permis un résultat que personne n'escomptait. Sharmel, qui fut l'âme de son club, n'a rien perdu de sa force et de sa popularité et il a encore une fois démontré qu'il est supérieur à nombre de lanceurs des meilleurs clubs de la province en retirant au bâton neuf des redoutables frappeurs que le S.-Eusèbe alignait jeudi. On peut ajouter aussi que notre lanceur s'est couvert de gloire en n'allouant qu'un seul point aux visiteurs jusqu'à la huitième, bien qu'il en fût à sa première partie. Les joueurs pour leur part l'ont secondé admirablement et il n'a été commis qu'une seule erreur.

Pour le club visiteur, Yvon s'est distingué tout particulièrement, tant au champ qu'au bâton, et à la huitième manche, il a frappé un coup de circuit de toute beauté alors qu'il y avait déjà un homme sur les buts. Major, le court-arrêt, s'est aussi mis en évidence en attrapant d'une seule main un coup sûr de Léo Corriveau, aux applaudissements de la foule. Corey s'est révélé un lanceur de premier ordre en n'accordant que sept "hits" distancés. Bref, les joueurs du S.-Eusèbe conduits par le gérant Masson, ont fait du beau travail et se sont acquis l'admiration de la foule par leur conduite vraiment courtoise.

Pour l'équipe locale, Demers a joué une bonne partie secondant Sharmel d'une manière irréprochable. Il a frappé un beau bit aux applaudissements de tous. Léo Corriveau a aussi frappé un coup de deux buts de toute beauté. Lépin, Beaulac et Gauthier, dans le champ intérieur, ont été à la hauteur de leur position. Tessier, Albert et Léo Corriveau, dans le champ extérieur, ont attrapé des coups sensationnels. Albert Corriveau s'est mis en évidence surtout en attrapant un coup appuyé sur la clôture. La foule ne lui ménagea pas ses applaudissements.

M. Nap. Garceau, C.R., lança la première balle ayant comme receveur le Dr Garon.

Malgré ce petit revers pour leur club, les amateurs de Drummondville s'en sont retournés du champ très satisfaits et convaincus que, si on en juge par les débuts, ils auront cette la plus belle saison de baseball encore vue à Drummondville.

Toutes nos félicitations aux directeurs et membres du club de baseball.

Ligues de baseball Spaldings

Le Yellow Cab Co a pris la tête de la Ligue Industrielle Sénior en battant le James M. Airg Ltd par 8 à 2 à la ferme Fleicher. Un rallement de six points dans la deuxième manche donna la victoire aux joueurs du Yellow Cab.

Résultats par manches:

Yellow Cab Co	060101	8	9 3
Aird Ltd	010110	2	5 2

Batteries: Tarte et Hilard; Turgeon, Lamoureux et Lafrance.
Arbitres: Henry Hockman et J. St-Pierre.

Prochaine partie: Jeudi, 6.30 p. m. ferme Fletcher: Freedman Co vs Perfection Glass Co.

Grande excursion à Sorel

Le Notre-Dame ira rencontrer dimanche la fameuse équipe du Sorel. Cette partie suscite un vif intérêt parmi les partisans des deux clubs et tous sont désireux de voir les deux clubs aux prises. Le Sorel, qui a remporté de nombreuses victoires l'année dernière sur les meilleurs clubs de la province et qui a participé à la série éliminatoire, fera ouverture de sa saison dimanche, promettant donner du baseball de premier calibre, il y a lieu de croire qu'il va remporter sa cinquième victoire consécutive sur le Bordeaux, ayant Ledge comme lanceur par un score de 2 à 1. Pour la circonstance le Notre-Dame organise une grande excursion et ses nombreux partisans que l'accompagneront sont assurés qu'ils verront une bonne partie en plus d'un beau voyage, la direction ayant à sa disposition plusieurs camions confortables. Le gérant Dessaulles qui s'est fait une renommée dans le baseball n'est pas le seul à se réjouir de ses nombreuses victoires car il faut aussi mentionner Chamlin capitaine, Ernest Perreault qui a su par son expérience conduire ses hommes à de brillantes victoires. Cette semaine il y aura deux pratiques afin de permettre aux joueurs de prendre part afin de se mettre en évidence contre le Sorel dimanche. La batterie Turgeon-Lamontagne qui a tenu le Bordeaux en échec dimanche dernier sera tout probablement la même et sera secondée par ces joueurs tels que Jean Paquette, Orner Perreault, Roland Faubert, Lucien McDuff, Charley Houde, Adrien Laurin, Paddy McCarthy, etc. Avec cette équipe le Notre-Dame ne craint pas de rencontrer aucun club de sa force et le 10 juin il ira tout probablement à Plattsburg, N.-Y.

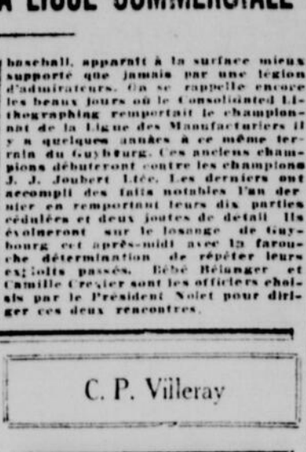
Inf. Paul Desautels, 6851 rue St-Denis. Tél. Calumet 8921-M ou M. Adrien Villeneuve, Cal 4865.

Garde Ind. Maisonneuve Inc.

Dimanche le 5 juin 1927 grande parade d'église. Le rassemblement se fera aux quartiers généraux de la garde, coin Rouen et Valois, à 9 hres a.m. précises. Tous les membres devront y assister.

(Par ordre)
J. Binette, commandant.

C. P. Villeray



J.-ERNEST BERUBE, trésorier du C. P. Villeray, dont la fête champêtre a lieu demain.

C. P. Villeray

OSIAS CLOUTIER, gérant du club de baseball du C. P. Villeray, dont la fête champêtre a lieu demain.

Ste-Cécile Délorimier

Le Ste-Cécile Delorimier ira dimanche rencontrer le Ste-Cécile du Nord, sur le terrain situé coin des rues Villeray et Boul. St-Laurent. Ce sera l'ouverture de ce terrain qui promet d'être populaire cette saison. A cette occasion, l'échevin Jarry et le député Renaud, de Laval, seront présents et présideront cet événement. On s'attend à ce qu'une foule énorme assiste à cette joute, vu la renommée des joueurs qui composent ces deux puissantes équipes, et il y aura certainement de l'animation lorsque l'arbitre ordonnera le jeu à 2 1-2 heures.

Le Ste-Cécile Delorimier aura son équipe au complet, sur laquelle on pourra avec plaisir Henri Martin et Albert Séguin, qui depuis le début de la saison, hésitaient à accepter leur contrat. Les difficultées ont été aplanies et ils seront à leur poste dimanche.

Le Ste-Cécile Delorimier invite ses nombreux partisans à aller l'encourager. Les tramways St-Laurent-Isabeau et St-Denis-Ahuntsic conduisent à quelques pas du terrain. Inf. R. P. Desrochers, 1626 Bourbonnière. Le Ste-Cécile est libre après le 12 juin.

Viau recevra Cassidy Ltée

Dimanche le 5 juin à 7.30 heures, p.m., le Viau rencontrera la fameuse équipe de la maison Cassidy Ltée, qui vient de vaincre les clubs St-Paul de la Croix et le Garden City, dans des parties très contestées. Les partisans du Viau peuvent donc s'attendre à assister à une très belle partie, car les joueurs ont pratiqué en professionnels cette semaine, et tous sont anxieux de frapper les balles du lanceur L'Heureux.

Le Cassidy n'a donc pas la partie gagnée.

La direction du Viau qui s'efforce toujours de donner de plus en plus de jeu de baseball dans Maisonneuve invite le public à venir l'encourager.

L'admission est complètement gratuite et tout le monde a le droit d'assister à ces parties sans qu'il en coûte rien, si ce n'est que de passer une agréable après-midi. Le terrain est situé rue Notre-Dame entre Lasalle et Sicard.

Dimanche le 12 juin, le Viau recevra l'équipe du gérant Morin, le C. P. Sacré-Coeur.

Le Viau a quelques dates libres et lance un défi à tout bon club amateur de la province.

Inf. M. E. Blanger Cl'airval 8336 ou M. G. Riopel, Cl'airval 9521

Balle au camp à Varennes

Les collégiens ont gagné la deuxième partie de la série de deux dans trois, pour un trophée, offert par des anciens de 1919-20-21. La joute, au début semble s'annoncer comme devant être serrée, mais dès la deuxième manche, les anciens étant privé d'un bon lanceur, faiblirent et les collégiens se mirent à encaisser points sur points pendant que leur batterie "Lacoste" tenait d'une bras ferme les fortes cogneurs des anciens de 1919-1921 en échec.

La batterie des collégiens a été non seulement effective au champ mais aussi au bâton où elle fit de superbes coups qui lui valurent les applaudissements des spectateurs.

Les anciens acceptèrent la défaite en gentlemen et en sportsmen, aussi les collégiens sont-ils unanimes à féliciter leurs aînés pour leur belle tenue durant la partie. La troisième partie pour le trophée sera jouée le 19 juin.

Dimanche prochain nos anciens collégiens rencontreront la fameuse équipe de Terrebonne.

JOE DUNDEE BAT PETE LATZO ET DEVIENT CHAMPION MI-MOYEN

La bataille dure 15 rondes et a lieu devant 30,000 personnes à New-York, hier soir.

NEW-YORK, 4. — Joe Dundee, Italien de Baltimore, âgé de 25 ans, est le nouveau champion mi-moyen du monde. Devant une foule de 30,000 personnes, il a enlevé ce titre à Pete Latzo, ancien mineur de Scranton, dans un assaut de 15 rondes, qui ne laissa aucun doute sur la supériorité du vainqueur.

Dundee a eu le meilleur sur Latzo après avoir débuté avec prudence. Aux points, il a obtenu une marge incontestable et il mit le champion dans une vilaine posture dans la onzième après une furieuse attaque. Aussi, obtint-il la décision unanime des deux juges et de l'arbitre, Eddie Forbes. Latzo fut affaibli par la pesanteur, 147 lbs, qu'il fut forcé de faire. Mais il se défendit courageusement pour gagner le titre qu'il avait enlevé à Mickey Walker il y a un peu plus d'un an. Il débuta rapidement mais faiblit graduellement. Dans la douzième ronde, il exécuta un court ralliement, mais le champion fut battu et bien battu dans les dix dernières rondes.

LE TENNIS

TILDEN RENCONTRERA LACOSTE

William J. Tilden, rencontrera René Lacoste dans la finale du simple pour le championnat de France sur terre battue; le joueur américain a pris sa revanche sur Henri Cochet, qui l'avait battu dans le tournoi américain, en septembre dernier. Cochet a gagné le championnat de France en 1926.

Demi-finales: Tilden bat Cochet, 9—7, 6—3, 6—2; Lacoste bat P. D. B. Spence, Sud-Afrique, 6—1, 6—3, 6—2

Lacoste s'est bien amélioré depuis sa dernière rencontre avec Tilden et on lui concède de bonnes chances dans la finale, Tilden de son côté, a retrouvé toute son ancienne maîtrise.

Mlle Kea Bouman, Hollande, rencontrera Mme Peacock, Sud-Afrique, dans la finale du simple dames. Mlle Bouman a défait Mlle Esther "Bobbie" Meine, Sud-Afrique, dans les demi-finales, 5—7, 6—4, 6—3, tandis que Mme Peacock éliminait Eileen Bennett, Angleterre, 5—7, 6—1, 9—7.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh	003 100 25x	11	15 2

Batteries: Ulrich, Willoughby et Wilson; Aldridge et Gooch.

Boston	000 401 000	5	12 1
Chicago	011 000 020	4	11 2

Batteries: Roberson, Mogridge et Hogan, Bush, Roy, Kaufmann, Osborn et Hartnett.

Brooklyn et St-Louis, pluie

New-York	201 002 010	6	
Cincinnati	000 000 000	0	

LIGUE AMERICAINE

Chicago	002 500 000	7	8 0
Boston	010 000 000	1	14 1

Batteries: Thomas et McCurdy, Crouse; Welzer, Russell, Bradley et Hartley.

Cleveland	200 000 000	2	11 0
Philadelphie	000 000 100	1	7 0

Batteries: Miller et L. Sewell; Quinn Pate et Cochrane, Perkins.

St-Louis	020 003 500	8	12 1
Washington	000 000 130	4	9 1

Batteries: Stewart et O'Neill; Leibee, Burke, Murray et Ruel.

Détroit	000 000 200	2	
New-York	010 000 000	1	

C. P. Villeray

C.-W. MAILLE, du C. P. Villeray, dont la fête champêtre a lieu demain.

LE PARC CHAMPLAIN

Le Parc Champlain, qui possède l'une des plus fortes équipes de la Métropole, a remporté trois victoires dans une semaine, battant le club equanto, le 2 mai; Le Cassidy, le 26 mai, le Mile-End Amateur et le 29 mai, la formidable équipe du C. P. Ste-Cunégonde, devant une assistance de 600 personnes, dans une partie de onze manches.

Résultats par manches:

		R.	H.	E.
Cassidy	001 002 001	4	8	5
Parc Champlain	021 001 02x	7	8	1

Mile-End Am. 100 002 000 — 3 4 1
Parc Champ. 200 220 00x — 5 10 1

P. P. Ste-Cun. 200 000 040 01 — 4 7 3
Parc Champ. 020 001 000 02 — 6 11 2

Dimanche, le 5 juin, le Parc Champlain recevra la visite du Royal de Valleyfield, équipe de All Star, qui veut battre le Parc Champlain.

Informations: J. A. Caron, gérant, entre 7 à 8 p.m., Cl'airval 9447.

C. P. Villeray

ARMAND-R. LAVERGNE président de l'Association du C. P. Villeray, dont la fête champêtre a lieu demain.

Victoria Saint-Pie

Le club Victoria ira dimanche rencontrer la formidable équipe de Ste-Pie. Le voyage se fera en camion. Le départ aura lieu à 9 heures précises angle des rues Frontenac et Lafontaine. Ceux qui aimeraient à faire le voyage, avec le club devront se rendre à l'adresse ci-haut mentionnée.

Le 12 juin il jouera avec le Corona, le 19 il ira à Iberville, le 26, Dominion Textile, 2 juillet, Arrow Shoe, de St-Hyacinthe. Libre après cette date, il prie les gérants des clubs Maisonneuve, Epiphanie, Garden-City, Pont-Viau, Athlétique du Sault, de communiquer immédiatement avec A. Bergeron, 1619 Fullum, Cherrier 4103, entre 6 et 7 hres.

Le GOLF

Les Américains mènent

WORCESTER, Mass., 4. — Les golfers américains ont bien débuté avec les golfers anglais dans les premiers matchs pour la coupe Ryder en menant par 3 à 1. La seule équipe américaine qui n'a pas réussi à gagner est celle de Riegel et Melhorn, qui furent défaits par Aubrey Boomer et Charles Whitcombe. Johnny Farrell et Joe Turnesa ont défait Geo. Duncan et Archie Compston par 5 et 4; Hagen et Johnny Golden ont battu Ted Ray et Fred Robson par 2 et 1; Gene Sarazen et Ol Watrous ont triomphé de Arthur Havers et H. C. Jolly par 3 et 2. Riegel et Melhorn furent battus par 7 avec cinq à jouer.

LES GOLFERS DE QUEBEC VICTORIEUX

Québec, 4. — Les golfeurs du club Québec ont remporté leur première victoire depuis 13 ans en battant le Royal Montreal dans leur rencontre annuelle. Depuis 1876 que cette compétition a été organisée et qui est la plus vieille de l'Amérique, le Québec a triomphé par 34 à 26.

AMERICAN ASSOC.

Indianapolis		3	5 1
Toledo		4	7 1

Batteries: Boone et Snyder; Huntzinger, Ryan et Heving.

Columbus		4	6 0
Louisville		5	9 0

Batteries: Fishbaugh, Blenmiller et Bird; Deberry et McMullen.

St-Paul		2	7 1
Milwaukee		8	12 0

Batteries: Zahnsser et Tesmer, Stemer; Johnson et Young.

Minneapolis et Kansas City, terrains humides.

Notre-Dame de Sorel

Demain le Notre-Dame ira visiter la fameuse équipe du gérant Robillard. De nombreux partisans ont promis de faire le trajet avec le club. Le départ se fera aux Nos 6884 St-Denis et 412 Ontario Est à 10.00 heures précises. Après leurs brillantes victoires sur les meilleurs clubs de la Province, les joueurs du Notre-Dame espèrent continuer et on peut voir par l'alignement suivant que le Sorel aura du fil à retordre pour valoriser Adrien Laurin, cr.; Charley Houde, c.c.; Erney Perreault, c.g.; Jean Paquette, 1er but; Lucien McDuff, 2e but; Jos. Lamontagne, rec.; Paddy McCarthy, arrêt-court; Rolland Faubert, 3e but; Minou Turgeon et Lee Auccin, lanceurs. Inf. Paul Desautels, 6851 St-Denis. Tél. Cal 8921M ou Adrien Villeneuve, Tél. Cal 4865J.

MISE AU POINT

Dans son rapport publié ces derniers jours, le Bordeaux mentionne que le score aurait dû être de 0 à 0 aucun point ayant été mérité. Sans entamer de polémique, le Notre-Dame demanderait au Bordeaux qui se croit invincible, quel est le club qui qui ne pourrait pas scorer deux points après un but sur quatre balles et quatre hits dont un deux buts, sans cependant qu'aucune erreur soit commise. Eh bien non, M. Durand, n'utilisez pas cette raison qui est sans bon sens et prenez votre pilule amère alors que vous avez avoué vous-même après la partie que le meilleur club avait gagné.

GEE ! LES POULES SERONT NOMBREUSES AU THEATRE

PALACE

LE SEMAINE PROCHAINE QUE JE NE POURRAI JAMAIS VOIR MARGOT SEULE !

Pluche DANS "Margot travaille trop"

Votre système est peut-être assez fort pour réagir contre les germes contenus dans l'eau impure que vous buvez.

Néanmoins vous prenez un risque assez grand. Pourquoi continuer à le faire ?

BUVEZ L'EAU DE SOURCE Laurentian.

7 cents le demi-gallon, livré à domicile.

Téléphone: CHerrier 3139.

PLAYER'S— la cigarette par excellence

Au tennis il faut manoeuvrer son adversaire continuellement. Vous devez le déplacer, lui faire perdre pied, et après, lui envoyer le coup foudroyant, fatal.

Ce qui fait le bon joueur, c'est l'action parfaitement combinée du cerveau, du bras et du pied.

C'est une combinaison analogue qui a rendu fameuse la cigarette Player's. Sa qualité incomparable, sa saveur et l'excellence de sa fabrication en ont fait la cigarette d'une perfection absolue dans le monde entier.

Dans le chalet, avant ou après la partie, comme à l'ordinaire, la Player's vous apportera joie et contentement.

"TOUT EST DANS LA QUALITE DU TABAC."

PLAYER'S
Nouveau paquetage
15 pour 25c.

CHRONIQUE DES DAMISTES

Le match international en détail. —Les Américains ont bien gagné.—O.-J. Paquette devient maître au Jeu de Dames.—Deslauriers, premier de son équipe. —Sept gagnants au concours de la "Patrie". — Le banquet du Monotuck. — Tableau général du match.

LES AMERICAINS CHAMPIONS

Nous saluons dans la vaillante équipe des Etats-Unis les nouveaux champions du monde au Jeu de Dames. Ils ont bien mérité leur victoire, sous tous rapports, et ont raison d'être fiers de leur magnifique succès.

Pris par toutes sortes d'engagements, à notre retour ici, il ne m'est guère possible d'allonger beaucoup cet article. Je resterai dans les grandes lignes du sujet, d'autant plus que la liste des commentaires sur les trente-six parties constitue un bon aperçu du match.

Je comprends parfaitement que la presque totalité des amateurs du Canada s'attendaient à une victoire sinon facile du moins certaine pour notre équipe. J'en ai jugé par les conversations dans tous nos clubs, et surtout par les réponses au concours.

Et c'est peut-être un peu pour cela que nos joueurs ont si mal débuté. On admet toujours les fatigues du voyage, fort bien; mais il y avait en plus un excès de confiance. Quoi qu'il en soit, après la quatrième ronde, nous n'avions qu'un point de différence avec nos adversaires, et nous avons gagné ce point dans la dernière rencontre. Nous avons toujours orgueil à remporter la dernière ronde; c'est celle-là qui indique la condition des joueurs à la fin du tournoi. Il nous fallait simplement un point de plus pour gagner le match et le championnat.

C'est donc la cinquième ronde, celle de samedi après-midi, qui a rendu nos chances si minimes. Celle-là nous a reculés, alors qu'on était si près de l'égalité. En somme, la lutte est terminée, et nous devons nos sincères félicitations aux talentueux joueurs franco-américains. Nous leur devons également tous nos remerciements pour les attentions qu'ils n'ont cessé de nous témoigner, afin de nous rendre notre séjour à Southbridge et Holyoke aussi agréable que possible. Merci, au nom de tous les équipiers.

Le match a été suivi avec grand intérêt par une bonne assistance à chaque rencontre. Un grand nombre d'amateurs locaux, et d'autres des places environnantes. Ainsi, dimanche, à Holyoke, nous avons noté MM. H. Savage, Pierre Ouellette, Ansil Baldwin et A. Berthiaume, de Fall River, Mass.; MM. Cyril Peloquin, Ovila Berthiaume, Joseph Berthiaume, de Southbridge, Mass.; MM. Azarie Tessier, de Manchester, N.-H., président du club local, avec MM. St-Georges, Antoine Ménard, Arthur Beaulice, Alcide Côté, Honoré Paquette, etc.

L'effet de ce mémorable match, même avec les Américains champions, devra être salutaire des deux côtés de la frontière. Il y aura plus d'animation, d'abord, chez nos confrères franco-américains, qui se rendent compte parfaitement, aujourd'hui, qu'ils peuvent rencontrer avec égales chances les meilleurs damistes du Canada. Et c'est ce qui fait leur force.

Quant à nous, nous regrettons sincèrement que les efforts du capitaine Gauthier n'aient pas mieux porté. Il méritait vraiment davantage. Il sut surveiller son équipe et la conduire avec tact, l'harmonie ne cessant de régner un seul instant entre les équipiers. Toutefois, cela devra activer l'entraînement de tous nos experts, car n'oublions pas que nos confrères d'outre-frontière viendront déposer dans nos salles la fameuse coupe Caron, au mois de mai 1928. Et ce devrait être à nous de répéter, après le père Beauregard, que la coupe Caron est faite pour voyager.

René DUSSAULT.

LE BANQUET AU MONOTUCK

Le banquet en l'honneur des champions eut lieu dimanche soir, à l'hôtel Monotuck de Holyoke. L'assistance d'élite réunie pour l'occasion nous prouve, encore une fois, que le Jeu de Dames commence à en imposer à un plus grand et un meilleur public.

La fête était sous la présidence de M. R. Lacombe, assisté de M. Joseph Lussier, propriétaire de "La Justice", de Holyoke, agissant en qualité de maître de cérémonie.

Un menu des plus succulents nous fut offert, pendant que l'on exécutait un programme choisi. Nous eûmes l'occasion d'applaudir M. Ed. Beauregard, dans sa chanson de circonstance; M. E. St-Jean, ténor; M. N. Theriault, M. L. Prévost, basse, M. E. Ste-Marie au piano; M. Marcel Deslauriers, déclamation.

Ont porté la parole, MM. Lussier, Lacombe, Lafontaine, Authier et Berthiaume, du côté américain; M. Emile Moreau répondant au nom des Canadiens, et le représentant de la "Patrie" réclamant surtout la contribution de nos champions à la chronique damiste.

On se sépara après une magnifique soirée, se donnant rendez-vous pour l'an prochain. Et M. Messier voulut encore nous faire à tous la politesse d'une visite à sa résidence. Et là, nous fûmes comme transportés tout à coup à notre cher Canada. Nous remercions de nouveau M. Messier pour son amabilité, et nous espérons voir tous ces amis lors de la visite de l'équipe américaine au Canada.

ASSEMBLEE LUNDI

Les délégués de la Ligue de Jeu de Dames d'Amérique, Inc., sont priés de prendre note de l'assemblée de lundi prochain, à la Palestre du National. Après le match international, cette assemblée devrait être l'occasion d'une grande réunion des principaux intéressés. Rappelons en même temps que l'assemblée annuelle doit avoir lieu le lundi suivant, et c'est donc une grosse somme de travail qui est en préparation.

LES GAGNANTS DU CONCOURS

Le concours de la "Patrie", en rapport avec le match international, a été très populaire. J'ai reçu une couple de cents réponses, la plupart de Montréal, et un bon nombre des différents centres de la province, du Canada et des Etats-Unis.

Sur 36 réponses à deviner, trois ont donné 23 réponses justes; trois autres suivent avec 22 réponses, et enfin le troisième prix est seul avec 21 réponses.

Comme il y avait quinze piastres à la disposition de ce concours, je donne aujourd'hui la liste des gagnants et les montants qui leur sont attribués. Je prie les gagnants de bien vouloir attendre à samedi prochain avant de réclamer leur montant. J'indiquerai ici les instructions, à cet effet, et ceci permettra de certifier l'exactitude de ce rapport. Si quelqu'un croit qu'il devrait faire partie des gagnants, suivant le nombre de ses réponses, il est prié de m'en aviser immédiatement, et je reviendrai au feuille.

PREMIER PRIX
23 REPONSES JUSTES

Trois ex-aequo:
J.-Emile Legault, 542 Atwater, Montréal $2.50
Aimé Huet, 162 Rachel Est, Montréal 2.50
A. Laurence, 2143 Panet, Montréal 2.50

DEUXIEME PRIX
22 REPONSES JUSTES

Trois ex-aequo:
Nap. Gosselin, 11 Agnès, Montréal $2.00
Emile Moreau, 4251 Henri-Julien, Montréal 2.00
F. Guénette, 6432 Bordeaux, Montréal 2.00

TROISIEME PRIX
21 REPONSES JUSTES

Arthur Richer, 1329 Chemin Côte-des-Neiges $1.50

* * *

PARTIE DESLAURIERS-BEAUREGARD

La partie du match international entre le champion du monde M. W. Beauregard et M. Marcel Deslauriers, de Montréal, paraîtra samedi prochain, dans la "Patrie".

L'HISTOIRE DU MATCH

Comme la simple liste des points acquis par chaque équipe pour chacune des six rondes du match international, est une lecture un peu froide et ne donnant pas une juste idée de cette lutte mémorable, je me permets d'y ajouter quelques courts commentaires qui illustreront davantage les principales phases de la bataille qui vient de se terminer par la superbe victoire des damistes américains, nouveaux champions du monde et détenteurs de la coupe Caron, jusqu'en mai 1927, alors qu'elle sera de nouveau mise en jeu, à Montréal.

Je tiens à ajouter, toutefois, que ces notes n'ont aucune prétention d'exactitude au point de vue analyse; mon seul but est de présenter quelques remarques d'actualité qui intéresseront sûrement mes lecteurs. Et en même temps, elles seront un meilleur souvenir aux membres des deux équipes qui voudront, à l'occasion, référer à leur record de 1927. Je ne pouvais, d'ailleurs, préparer un travail d'analyse plus complet, vu que je dus prendre part à quelques joutes moi-même, pour les besoins du moment. Par conséquent, il ne m'était pas possible d'observer scrupuleusement toutes les parties, et certains aperçus que j'en donne sont le fruit d'informations. Je prie donc les membres des deux équipes de les considérer comme tels, avec la certitude que ce mode de renseignement plaira beaucoup aux lecteurs de cette colonne, à tous ceux que le noble Jeu de Dames intéresse et qui suivent le travail de nos champions.

RONDE 1—22 mai 1927, à SOUTHBRIDGE.

ETATS-UNIS VS CANADA

No. 1:—
O.-J. PAQUETTE 1
M. DESLAURIERS 0

La case 42 que Paquette, jouant les noirs, s'applique à occuper au bon moment, dans toutes ses parties, est effective, et gêne la droite adverse. Deslauriers s'en dégage, mais un peu plus tard, luttant pour le meilleur développement du jeu, livre un trois pour trois, contre toute attente des spectateurs. La dame de Paquette lui assure le gain. Deslauriers ne peut l'éviter, mais exécute tout de même une superbe combinaison où la dame de l'adversaire est prise, avec plusieurs pièces. Heureusement pour ce dernier que l'avantage numérique était encore suffisant, mais son brillant opposant n'en avait pas moins fait oublier, par ce coup magnifique qui eût pu être gagnant, l'erreur élémentaire qui amena sa défaite. Paquette, par l'ouverture du jeu et la suite de la partie, s'est révélé, encore une fois, un maître damiste de toute première force.

No. 2:—
W. BEAUREGARD 1
A. BELL 0

Débutant dans ces matchs, Bell pouvait sembler un peu dépaysé, et sa première expérience devant le champion mondial, constituait le plus gros effort de sa carrière. Il fit honneur à son équipe, car, sans quelques coups faibles, en fin de partie il s'assurait de la nulle après une bataille également contestée.

No. 3:—
H. VOGHEL .... ½
L. OTTINA .... ½

Comme il en prend l'habitude, ici, le champion du Canada pose la première de ce qui pouvait être une série de nulles. C'est un peu un principe des champions de se protéger avant tout: plutôt moins de victoires, mais, si possible, aucune défaite. La fin de partie publiée samedi dernier montrait comment, au jeu de terminer avec désavantage, Ottina pouvait forcer son adversaire à jouer les coups justes pour s'assurer de l'égalité.

No. 4:—
W. BERTHIAUME 1
A. TANGUAY 0

Le M. Berthiaume d'il y a quelques années n'est plus le même. Il ne représente plus le point faible de l'équipe américaine, mais bataille au même degré d'efficacité que les autres. Il nous fait plaisir de noter, encore une fois, les progrès considérables de M. Berthiaume, ainsi que de M. Voghel. Notre ami Tanguay a tout de même désappointé ses partisans qui s'attendaient à un avantage de son côté. Il faut reconnaître que Tanguay n'est qu'à se replacer dans le jeu, et il lui faudra encore une meilleure préparation pour revenir à son ancienne popularité. Ces remarques indiquent suffisamment que Berthiaume eut le meilleur du jeu, dans cette partie, qui se termina par un quatre pour trois, alors que la défense juste aurait amené la défaite quand même.

No. 5:—
A. LAFRANCE 1
V. LEVEILLE 0

L'attaque formidable que lance toujours le champion d'Amérique parvint à amener une position supérieure. Une analyse complète pourrait certainement découvrir les coups faibles de Léveillé, mais à la position d'environ 12 à 12, on reconnaissait un bon avantage théorique au joueur américain.

No. 6:—
J.-N. AUTHIER 0
A. GENDRON 1

Dès cette première joute, on émit l'opinion que l'ex-champion Gendron serait l'un des principaux piliers de l'équipe canadienne. Sa manoeuvre maîtrisa complètement la défense adverse, et le vétéran Authier avait clairement affaire à un supérieur. Ajoutons que Authier, comme Voghel, furent fort malmenés durant ce dernier match.

SCORE DE LA PREMIERE RONDE

ETATS-UNIS 4½
CANADA 1½

RONDE II

No. 7:—
O.-J. PAQUETTE 1
A. BELL 0

Rencontrer deux experts comme Beauregard et Paquette, dès le début,—et surtout manquer une nulle qui s'offrait contre le champion mondial— furent la cause que le moral du jeune représentant du Social Maisonneuve était apparemment affecté. Sa performance contre Paquette fut loin d'être aussi bonne que sa première partie. Sa droite étant immobilisée depuis longtemps, il était préférable de sacrifier un pion immédiatement et de travailler la défense avec un fort effectif. Il s'ambitionna trop sur l'autre aile qui ouvrit un coup de dame gagnant facilement. Bell devait se donner justice sur la fin du tournoi.

No. 8:—
W. BEAUREGARD .... ½
L. OTTINA .... ½

AVIS

NOS DAMIERS
(Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc.)

SECTION DU CANADA

Sec.-correspondant, M. Emile Moreau, 4251 ave Henri-Julien. Tél. Bélair 5820.

NATIONAL, La Palestre, 80, rue Cherrier, coin S.-André. Tél. Est 0323.

PLESSIS Inc., 1630, rue Maisonneuve, près Logan. Tél. Est 5710f. M. Ph. Gauthier.

SOCIAL MAISONNEUVE, 2389, Ontario-Est, près Valois. Tél. Clairval 6013. M. H. Phaneuf.

SOCIAL DELORIMIER, 2151 Mt-Royal Est, près Des Erables. Tél. Amherst 6201.

SECTION IBERVILLE, (Ste-Cunégonde) angle Vinet et Workman. Sec. M. Chs. Verdon. Tél. Westmount 0183.

VERDUN, 4143 rue Wellington (soubassement du presbytère de N.-D. des Sept Douleurs) angle Church. M. J. Cholette, Tél. York 0236F.

ST-HENRI, 120a Rose-de-Lima. M. Alfred Gendron.

I. L. H. & P. Cons., Edifice Power, 83, rue Craig Ouest.

SECTION DES ETATS-UNIS

Sec.-général, M. P.-J. Lafontaine 173 Park St., Holyoke, Mass.

CHICOPEE, salle de l'Union Canadienne, M. Armand Tremblay, 249 rue Center, Chicopee, Mass.

LACORDAIRE, salle Lacordaire, Aldenville, Mass. M. J.-B. Dietrich, 30, rue Mary, Aldenville, Mass.

Nouvelle adresse du ST-JEAN-BAPTISTE, rue Race, près de la rue Spring. M. Ed. Beauregard, Jr., Holyoke, Mass.

ROCHAMBEAU, salle du Cercle Rochambeau, 312 Main, Holyoke, Mass.

(Ligue du Jeu de Dames Canadien)

BUREAU-CHEF; 6563 Chambord. M. Aug. Perrault, sec.-corr. Tél. CAlumet 3523w.

N.-D. DU ROSAIRE, 3575 Saint-Hubert, près 32ième avenue. Tél. jour, Cal. 2062; soir, Cal. 3238M.

ROSEMONT, 5287, 3ième avenue, près Masson. Tél. jour, Main 6834; soir, Clairval 5088W.

FOYER ST-EDOUARD, 6418, rue Saint-Denis. M. I. Montreuil, Président. Tél. CAL 9602-J.

LAURIER, 503 rue Brebeuf. Tél. Bélair 5771F.

CANADIEN DE ST-HENRI, 104, rue Bourget.

HOCHELAGA, 1649, rue Chambly Tél. Clairval 1780

LES ETOILES, 6418, rue St-Denis. M. I. Montreuil, Président. Tél. CAL. 9602-J.

Ordinairement, c'est tantôt le champion mondial et tantôt le champion canadien qui a l'avantage. Dans cette partie, Ottina montra une position faible dans sa droite, où Wellie déclancha l'offensive. Il parvint à passer, et la finale présenta alors l'un des plus brillants exemples de défense de la part du champion du Canada. On peut s'en convaincre par la partie publiée ce jour.

No. 9:—
H. VOGHEL .... ½
V. LEVEILLE .... ½

Voilà deux joueurs des plus difficiles à battre. Sans posséder toute l'impétuosité des maîtres du jour, ils opposent une telle résistance que la lutte se termine, ordinairement par le partage des honneurs.

No. 10:—
W. BERTHIAUME .... ½
A. GENDRON .... ½

L'ex-champion d'Amérique ne put répéter son exploit de la veille, et c'est là une des preuves de la grande capacité acquise par le représentant de Southbridge. Sa défense fut impeccable et réduit Alfred au résultat nul.

No. 11:—
A. LAFRANCE 1
A. TANGUAY 0

Dans le passé, Tanguay a toujours tenu le champion d'Amérique en échec, et je me souviens encore de 1922, alors que notre jeune confrère vint bien près d'administrer une défaite en règle à la haute réputation de son opposant. Mais son début dès le récent match ne laissait guère augurer aussi bien, et il ne put soutenir l'attaque jusqu'à la fin.

No. 12:—
J.-N. AUTHIER .... ½
M. DESLAURIERS .... ½

Si Marcel avait eu le jeu de Authier, je crois bien que ce dernier n'en serait pas sorti de la même façon. Mais on ne doit pas trop blâmer le vétéran de Holyoke, puisque le champion Beauregard lui-même s'est fait annuler une partie, au cours de laquelle Deslauriers s'était volontairement fait un jeu de misère! La droite de Deslauriers était classiquement immobilisée, et c'est en manoeuvrant une petite poignée de pions épars qu'il se fraya un chemin et annula Authier.

SCORE DE LA DEUXIEME RONDE

Etats-Unis 4
Total 8½
Canada 2
Total 3½

RONDE III

No. 13:—
O.-J. PAQUETTE .... ½
L. OTTINA .... ½

Ces deux maîtres, chaque fois qu'ils se font opposition, nous offrent ordinairement une partie de toute beauté. Les calculs de haute stratégie de Paquette n'ont guère de prise sur le champion du Canada qui se réserve toujours une réplique gênante. Toutefois, un joli coup, sur temps de repos, compliqua fort la situation et mit la fin de partie en danger. Encore une fois, Ottina sut compter juste.

No. 14:—
W. BEAUREGARD .... ½
V. LEVEILLE .... ½

Léveillé a une manière de jouer qui semble un peu problématique pour le champion du monde. Il l'annule souvent, et assez facilement. Dans cette partie, sa position avait l'apparence supérieure et l'on prévoyait une chance de gain. La forte défense du champion du monde a souvent été mise à l'épreuve avec succès, et dans des moments plus périlleux. On félicita M. Léveillé pour la belle lutte qu'il venait de livrer.

No. 15:—
H. VOGHEL .... ½
R. DUSSAULT .... ½

Voghel, qui avait déjà subi deux défaites contre son adversaire du jour, était décidé à prendre une revanche. La partie ne lui en laissa aucune opportunité mais fut, tout de même, égale dans tous les détails, du commencement à la fin.

No. 16:—
A. LAFRANCE .... ½
A. GENDRON .... ½

Lafrance dut travailler fort pour éviter les conséquences des attaques bien dirigées de Gendron. Mais on sait que l'effort est une des spécialités du champion d'Amérique actuel, et il trouva la riposte qui retarda l'avance de son adversaire.

No. 17:—
W. BERTHIAUME 0
M. DESLAURIERS 1

Marcel Deslauriers semblait désappointé de son faible record du début et il était décidé de regagner la confiance de ses partisans. Il joua le gain à outrance, forçant Berthiaume à prendre son passage, mais avec un désavantage numérique de cinq pièces. La dame devait inévitablement tomber dans un "crochet", et le premier point de Marcel était enregistré.

No. 18:—
J.-N. AUTHIER 0
P. Gauthier 1

A cette troisième rencontre, et voyant le danger que courait son équipe, Gauthier fut contraint de prendre une chance, et d'y aller de son propre travail. Ce qui lui fut facilité par un coup élémentaire de début du vétéran Authier. C'était un gain certain.

SCORE DE LA TROISIEME RONDE

Etats-Unis 2
Total 10½
Canada 4
Total 7½

RONDE IV

No. 19:—
O.-J. PAQUETTE .... ½
V LEVEILLE .... ½

La partie de Léveillé contre Beauregard nous avait assurés que notre représentant serait des plus solides, au cours de ce tournoi. Il était d'ailleurs imbu de la meilleure confiance en lui-même, et c'est avec un moral aussi bien disposé qu'il entreprit la lutte contre le dangereux Paquette. Vers les trois-quarts du jeu, on en vint à la conclusion que seule une erreur pouvait donner l'avantage à un côté ou l'autre. Après plusieurs échanges, il fallut déclarer la remise.

No. 20:—
W. BEAUREGARD .... ½
R. DUSSAULT .... ½

Le champion Beauregard a conduit une attaque de position où il ne tarda pas à prendre l'avantage; et cet avantage du début s'accrut d'une façon inquiétante pour le représentant de l'équipe du Canada. On assure que nombre de spectateurs n'auraient pas donné "grand' chose pour sa défense, mais il continua tout de même à forcer les échanges. La droite de Beauregard menait l'attaque, mais les pions d'attente de Dussault empêchèrent l'offensive du champion de se prononcer. La fin de la partie fut différente. L'effectif des deux côtés était diminué, et Dussault manoeuvrait maintenant aussi facilement que son fort opposant. La nulle fut admise avant que les deux fussent rendus à dame.

No. 21:—
H. VOGHEL 0
A. GENDRON 1

En examinant, un peu à la hâte, le tableau de la partie Gendron-Voghel, tout semblait dans l'ordre d'un côté comme de l'autre. Avec le développement du jeu, l'ex-champion y vit quelque chose de mieux, et il faut mentionner spécialement la situation difficile de la fin, alors que Voghel avait à sacrifier plusieurs pièces pour éviter un fameux coup classique. C'est celui-ci qui se produisit, alors que Alfred, prenant cinq ou six pièces adverses, tombait dans la diagonale 7 à 72, contre un pion à 66 et un autre à 38ou 40. La dame de Gendron étant à 7, avec un pion à 45, c'était la position connue.

No. 22:—
A. LAFRANCE 0
M. DESLAURIERS 1

Maître Lafrance ne prend pas souvent sa revanche contre Marcel. Celui-ci, après avoir vaincu Berthiaume, était plus rassuré et plus aguerri. Ce fut une attaque à fond de train, des deux côtés, et ce n'est qu'à la suite d'un dégagement que Deslauriers eut le meilleur. La finale ne laissait guère de doute. Marcel tenant le "grand rang", avec divers crochets menaçant toujours l'adversaire. Lafrance accepta un échange d'une dame contre deux pions, qui lui fit abandonner la partie à la position de 4 à 2.

No. 23:—
W. BERTHIAUME .... ½
A. BELL .... ½

C'était l'occasion d'un nouvel essai pour Bell. Il fit pour le mieux, mais c'est chose bien difficile de vaincre un homme en une seule joute, surtout quand on se souvient d'expériences semblables qui ont … la partie. Possédant un jeu solide, très défensif au besoin, et aussi dangereux à la moindre chance, Berthiaume n'est pas facile à intimider. La position de Bell laissait beaucoup à désirer, avec la menace d'un coup de dame dans son coin de droite. Il parvint à s'en dégager, et ses confrères furent satisfaits de la nulle, pour cette fois.

No. 24:—
E.-L. BEAUREGARD .... ½
L. OTTINA .... ½

Le père du champion est encore un solide joueur. Habitué à prendre au piège … comme à y tomber. Divers incidents de sa partie contre le champion du Canada égayèrent l'assistance … et les capitaines, à tour de rôle. Tout indiquait une remise, alors que Ottina se fait prendre une pièce, par mégarde. Il reste dans une position perdante de une dame contre un pion sur la bande, deux au centre et une dame adverses. Beauregard joue et Ottina force la nulle en quatre coups, dans une belle finale. Et le père Beauregard en était encore à se demander comment la chose avait pu arriver!

SCORE DE LA QUATRIEME RONDE

Etats-Unis 2
Total 12½
Canada 4
Total 11½

RONDE V

No. 25
O. J. PAQUETTE 1
R. DUSSAULT 0

La nulle de Dussault contre Voghel et Beauregard l'autorisait à faire face à Paquette, mais je crois que tout joueur a son ou ses Waterloo. Gendron court toujours de gros risques contre Beauregard; Aug. Lafrance a subi deux défaites devant Deslauriers; et ce dernier échoua à deux reprises avec O.-J. Paquette. Dussault perdit trois parties aux mains de ce même M. Paquette. La partie débuta bien, et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'au point de vue strict de la position, Dussault avait la meilleure formation, prêt à tenter le "piquet." Mais cette position était à environ 18 à 18. Paquette éloigna sa gauche, empêchant de la sorte l'attaque du "piquet." Dussault fit un échange d'une pièce pour occuper la case 34. Ce qui suivit fut un encerclement de jeu qui obligea le sacrifice d'une pièce. La suite se continua sans autre incident, car la valeur d'un bon début avait été gâtée.

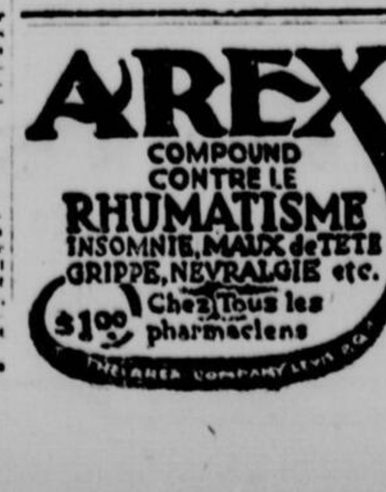
No. 26
W. BEAUREGARD 1
ALF. GENDRON 0

Comme je le disais plus haut, Gendron n'a guère de chance contre Beauregard, depuis quelques années. Le sort ne le favorise pas, voilà tout car je ne vois aucune raison qui empêcherait Alfred de "nuller" pour une seule partie, contre son ancien rival.

En effet, son jeu ne paraissait très bon, bien équilibré comme il a l'habitude de le travailler. Je n'ai pas le détail de cette partie pour en trouver le ou les coups faibles, mais à partir d'une certaine phase, il devint évident que l'avantage de Beauregard serait décisif. Gendron dut abandonner.

No. 27
H. VOGHEL 0
M. DESLAURIERS 1

Deslauriers s'attaque fort contre les détenteurs de titres, et Voghel est le champion de la Nouvelle-Angleterre. Marcel le prit en défaut, il y a deux ans, et l'exploit devait se répéter cette année. Le moment était opportun car, en outre de travailler son propre record, Marcel entrevoyait la possibilité de gagner le championnat de nouveau, les deux équipes n'étant maintenant séparées que par la faible marge d'un point. Il attaqua durement, joua les pièges et les coups et parvint à frapper son but.



AVIS

Toutes communications pour cette colonne doivent être adressées au chroniqueur, M. RENE DUSSAULT, 1835, rue Leclaire. Tél. CLairval 2533.

No. 28
A. LAFRANCE 1
P. GAUTHIER 0

Le capitaine Gauthier, venant de gagner contre Authier, et ayant, l'an dernier, fait déposer les armes à maître Lafrance, était tout désigné pour cette dure bataille. Seulement, les circonstances furent loin d'être favorables. Travaillant un coup qui n'existait pas, il se fit une mauvaise position l'obligeant à sacrifier une pièce. Le jeu étant inférieur sous divers rapports, il était évident que Lafrance devait compter.

No. 29
W. BERTHIAUME .... ½
L. OTTINA .... ½

Pour battre un homme à sa façon, c'est un match bien plus qu'une partie de tournoi qu'il faut à Ottina. On en a eu l'exemple à Montréal, lors du tournoi de Maîtres, où Ottina accumulait nulle sur nulle. Berthiaume n'eut guère de difficultés à se protéger, et sa partie était aussi bonne à la fin qu'au début. Bien joué des deux côtés.

No. 30
J. N. AUTHIER .... ½
V. LEVEILLE .... ½

Ces deux vétérans du damier se comparent aussi avantageusement, l'un contre l'autre. Quoique n'étant pas, eux-mêmes très assurés du gain ils sont cependant des plus difficiles à battre. Beaucoup sont dans leur cas, mais ces messieurs ont la réputation de s'être assurés contre tous nos champions, depuis longtemps. On voyait donc se dessiner la nulle, dans leur rencontre de ce jour.

Score de la cinquième ronde:
Etats-Unis 4
Total 16½
Canada 2
Total 13½

RONDE VI

No. 31
O. J. PAQUETTE .... ½
A. GENDRON .... ½

Rien n'indiquait une défaite imminente pour Paquette, dans cette partie mais Gendron avait certainement la "qualité" du jeu. Cependant, ceci était à la phase d'environ 9 à 9, au moment où les deux maîtres décidaient de leur passage à dame, forcément. Jusque là, on peut affirmer que la joute avait été conduite avec science, des deux côtés. Gendron amena une position intéressante de quatre à trois, où il menaçait le gain, à moins que son adversaire Paquette jouerait toujours les coups justes pour décider la remise. C'est ce que M. Paquette fit en quelques mouvements.

No. 32
W. BEAUREGARD .... ½
M. DESLAURIERS .... ½

Les Canadiens avaient trois points de moins, donc il fallait tenter un effort suprême pour surmonter cet écart. On voulait à tout prix éviter la nulle, du moins pas avant d'avoir travaillé le plus possible le gain de la partie. Dans ces conditions, on devait s'attendre à ce que chacun prît des risques. Et je n'ai jamais vu de partie de championnat aussi risquée que celle de Deslauriers. Le seul intérêt qui réside dans cette partie, c'est d'abord les coups bien répondus de Beauregard pour mettre, à tout moment, plus d'embarras à son adversaire.

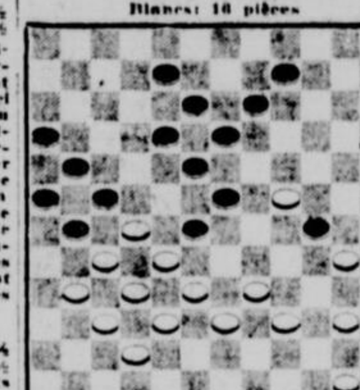
Mais la défense de Deslauriers fut une surprise générale. Une menace de coups, de pièces, de position rendant possible le passage à dame pouvaient seuls dominer les ressources du champion. Et encore dans la finale, Deslauriers sut jouer la seule façon qui amenait la nulle. Comme exemple de jeu, cette partie illustre bien les ressources nombreuses de défense, sur le damier canadien.

M. O.-J. PAQUETTE de Southbridge, Mass., maître au Jeu de Dames Canadien.

No. 33
H. VOGHEL 0
A. BELL 1

Il était juste de donner une nouvelle occasion à notre ami Bell de faire de meilleures preuves. Le résultat a prouvé que nous avions raison. Comme je l'ai dit plus haut, les Canadiens devaient attaquer à outrance, risquant peut-être d'être eux-mêmes dans de mauvais draps. L'offensive de Bell, dans sa gauche, était bien conduite, et après avoir attaqué plusieurs positions stratégiques, il devint évident que le passage à dame que son jeu de droite lui assurait maintenant, au bout de quelques coups, forcerait le gain de la partie. Ce fut une belle victoire dont il convient de féliciter le représentant de Maisonneuve.

PROBLEME CANADIEN, No 1738
Par M. R. O. Desrochers, Montréal.
Noirs: 15 pièces
Blancs: 16 pièces



Les blancs jouent et gagnent

No. 34
A. LAFRANCE .... ½
L. OTTINA .... ½

Ottina conserva assi longtemps qu'il le put une forte formation centrale qui gênait le champion d'Amérique. Cette formation permettait également de tenter le gain d'une pièce avancée, mais on connaît la profonde vision de Lafrance pour parer à temps à toute éventualité. Il advint que Ottina dut démembrer son jeu en triangle et à partir de ce moment ces deux maîtres devaient se protéger mutuellement. Le champion Ottina marquait sa sixième nulle, tout comme Beauregard est venu le faire ici en 1920.

No. 35
W. BERTHIAUME 1
V. LEVEILLE 0

Malgré l'avance de trois points pour les Américains, les spectateurs étaient sur le doute quant à l'issue du tournoi, à mesure que les parties avançaient. En effet Tanguay fut le premier à compter Bell avait l'avantage et il y avait chance de gain sur chaque damier moins celui des Deslauriers et l'on espérait la nulle. Et de même le jeu de Léveillé semblait bon. Il dut y avoir quelque mauvais coups sur la finale pour tomber ainsi dans une position de 4 à 1 gagnante. Même à cette position une variante de nulle forcée pouvait se présenter mais il faudra en reprendre l'analyse exacte.

No. 36
J. N. AUTHIER 0
A. TANGUAY 1

Tanguay était dans le cas de Bell quant à son record depuis le début du match. Une bonne excuse existait cependant pour lui vu qu'il n'a pas repris toute sa forme des dernières années. Mais on savait qu'il pouvait faire mieux et c'est dans le but de gagner seulement qu'il accepta de s'attaquer à Authier. Dès le début de la partie il apparaissait que Authier ne résisterait pas devant l'assaut formidable de la droite La position n'était plus tenable et Tanguay déclassa clairement son adversaire.

SCORE DE LA DERNIERE RONDE

Etats-Unis 2½
Total 19
Canada 3½
Total 17

UN BRILLANT MAITRE

Il me fait plaisir de présenter aujourd'hui aux nombreux lecteurs de la PATRIE le brillant maître damiste qu'est M. O.-J. Paquette, de Southbridge, Mass.

Pour ceux qui ont suivi les matchs Canada-Etats-Unis depuis quelques années, il y a longtemps qu'ils placent M. Paquette parmi les plus talentueux damistes de nos jours et il est heureux qu'il ait réussi à compter suffisamment de points pour s'assurer du titre maintenant tant convoité par tous les experts du damier.

Mais M. Paquette enrégistre une double victoire. Non satisfait de compter quatre points ce qui lui assurait le titre que possèdent ses confrères MM. Beauregard et Lafrance, il y a ajouté 1-2 point et ceci le classe en avant de son équipe pour cette année. Il aura donc l'honneur de garder la coupe Caron chez lui, jusqu'à la nouvelle lutte. Tous les damistes du Canada féliciteront M. Paquette pour un succès bien mérité et nous espérons le voir davantage à l'honneur.

Solutions des problèmes parus samedi, le 28 mai 1927:

PROBLEME CANADIEN NO 1735

Blancs	Noirs
46 à 39	36 à 41m sur 30-4, 62-43 (4-30f) 43-4 sur 36-42, 62-69 gagne.
40 à 29	41 à 47f.
62 à 69	47 à 52

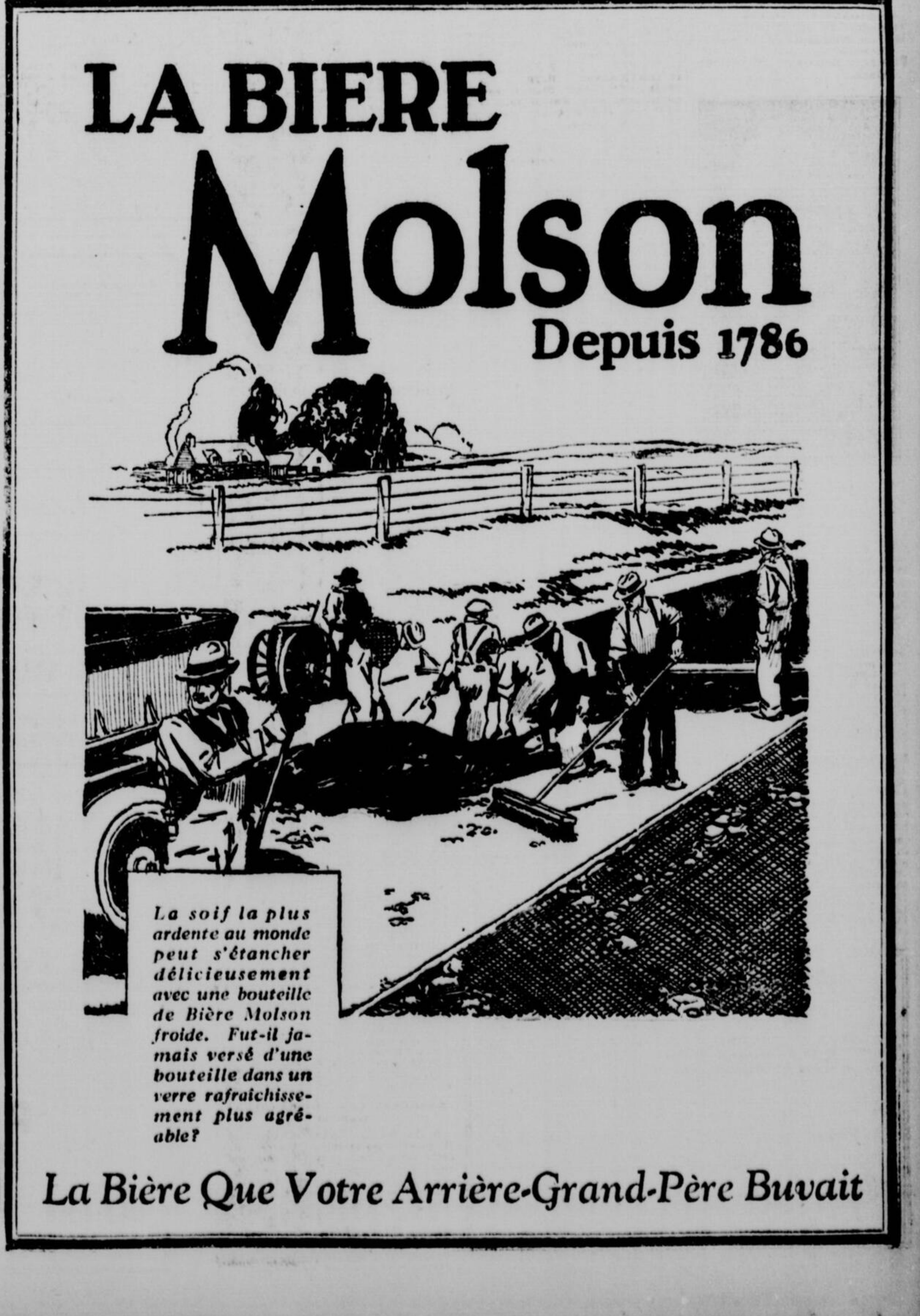
si 30-4, enfermé par 69-30, 39-59 enfermé.

PROBLEME CANADIEN NO 1736

35 à 29, 45 à 38, 68 à 61, 58 à 51, 63 à 58, 44 à 37, 56 à 50, 58 à 51, 41 à 35, 47 à 8, 30 à 13.

PROBLEME CANADIEN NO 1737

Blancs: 19 à 13, 35 à 28, 58 à 51, 81 à 40, 40 à 39 gagne.



LES PLUIES CONTINUELLES ONT NUI AU COMMERCE DE DETAIL.—LE COMMERCE DE GROS EST BON

LES MINES

Il faut être prudent et se renseigner

Il semble certain maintenant que le "boom" des mines est à la veille de se produire et l'on donne pour raison de cet avancé que les travaux de développement de plusieurs propriétés ont été activement repris au début du printemps.

Des tranchées nombreuses sont creusées à la surface du sol et des travaux de forage au diamant ont été ou seront bientôt commencés sur un grand nombre de propriété.

Nous n'aurons pas longtemps à attendre avant que de nombreux rapports circulent dans le public.

La période de circulation intense de nouvelles sur les découvertes faites sur certaines propriétés minières est la période la plus critique pour l'épargnant car, s'il n'est pas prudent, il se fera le plus souvent jouer.

Comme nous l'avons souventes fois écrit dans ces colonnes, il existe aujourd'hui de multiples moyens de se renseigner à bonne source et ne pas faire extorquer son argent par le premier venu.

On a dû constater que les journaux français s'étaient efforcés de renseigner le mieux posible leurs clients et "La Patrie" a publié un volumineux numéro spécial sur le district de Rouyn. Les renseignements publiés dans ce numéro, et dans nos éditions ordinaires subséquentes sont puisés à source réelle et absolument contrôlés.

Ceux de nos lecteurs qui désireront obtenir des renseignements confidentiels n'auront qu'à nous écrire et nous nous ferons un plaisir de les renseigner. S'il y a délai de quelques jours, en certaines circonstances, c'est que nous aurons dû obtenir des renseignements plus complets et plus neufs, car il arrive souvent qu'une propriété minière en exploitation donne à ses propriétaires des résultats soudains et importants. Telle propriété minière ignorée aujourd'hui pourrait bien être, d'ici la fin de l'année, être considérée comme la propriété la plus prometteuse du nord-ouest de Québec. Cela s'explique par le fait que les richesses minières du sol se trouvent en-dessous de la surface et il faut creuser pour les localiser.

Il faut espérer que notre population canadienne-française s'intéressera aux développements miniers du nord-ouest de notre province et il est surtout à espérer qu'elle aura la chance de profiter des bonnes découvertes dès le début car, dans les mines comme dans d'autres entreprises, ce sont ceux qui ont la bonne fortune de saisir une bonne affaire dès son début qui en retirent les plus beaux résultats.

Donc, ayons comme devise: prudence et bon coup d'oeil. Surtout qu'on se renseigne.

LES PERSPECTIVES DES RECOLTES SONT PLUTOT FAVORABLES

Le premier rapport officiel de cette saison sur les cultures, publié le 10 mai, annonce un printemps tout à fait tardif. A la fin d'avril, les semailles étaient à peine commencées au Manitoba et dans la Saskatchewan, dans l'Alberta, la proportion des emblavures est modique; en fait, au 30 avril, les cultivateurs du Manitoba n'avaient semé que 4 pour cent de leur blé, ceux de la Saskatchewan 2 pour cent et ceux de l'Alberta 10 pour cent. L'an dernier, à pareille date, ces proportions étaient de 68 p.c. au Manitoba, 45 p.c. dans la Saskatchewan et 34 p.c. dans l'Alberta. Par ailleurs, le sol semble partout amplement approvisionné de l'humidité nécessaire à une bonne germination; enfin, une température plus favorable au commencement de mai a permis de poursuivre vigoureusement les ensemencements.

On estime à 823,700 acres la superficie par le blé d'hiver semé à l'automne dernier, au lieu de 861,873 acres emblavées à l'automne de 1926. Environ 18 pour cent du blé d'hiver actuellement en terre, soit 106,600 acres ont été détruits par l'hiver, laissant 717,100 acres à récolter plus tard. L'année dernière, après une destruction de 13 p.c. également, il en restait 752,073 acres. L'état du blé d'automne à la fin d'avril dernier, exprimé en pourcentage du rendement à l'acre, moyenne décennale, s'établissait à 94 pour l'ensemble du Canada, au lieu de 89 l'an dernier et 100 en 1925. Les derniers rapports sur l'état des blés d'hiver en Europe indiquent kuuomaptwiptwinpwnpmah diquent que la situation est généralement bonne. Dans 11 pays on cultivait 42,132,000 acres de ce blé, soit à peu près la même superficie que l'an dernier, dans ces chiffres figurent presque tous les grands producteurs de blé, hormis la Russie. Aux Etats-Unis, on donnait au blé d'hiver, à la date du premier mai, la côte 85.6, ce qui est 2 points de plus que la moyenne décennale à pareille date. Dans 17 pays comprenant les Etats-Unis, le Canada, l'Afrique du Nord, l'Inde et l'Ukraine, la superficie des emblavures de blé d'hiver est estimée à 125,174,000 acres, soit une augmentation de 3.4 p.c. sur 1926.

La moyenne quotidienne des cours du blé du Manitoba No 1 Nord, en entrepôt à Fort William et Port Arthur, fut de $1.45 par boisseau, en avril, au lieu de $1.4278 en mars. En raison de la précocité de l'ouverture de la navigation, le mouvement du blé sur les marchés intermédiaires fut très actif en avril. Les arrivages à la tête des lacs ont dépassé 12,540,000 boisseaux, au lieu de 1,800,000 boisseaux pendant le même mois de l'an dernier. Les ports de la côte du Pacifique ont reçu en avril près de 3,800,000 boisseaux de blé. L'indice pondéré des ventes de grain, compte tenu des variations saisonnières, s'établit à 237.4 au lieu de 171.9 le mois précédent et 99.4 en avril 1926.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines du 20 Mai au 27 Mai selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Valeurs	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi Power & Paper	96	96 7-8	94 1-4	95 1-2	1-2
Asbestos Corp. ord	23 1-2	25	23 1-2	24	x1-2
Asbestos Corp. priv	87 1-2	88 1-2	87 1-4	88	x1-2
Atlantic Sugar	8 1-4	28 1-2	27 3-4	27 3-4	1-2
Belgo Paper ord	103 1-4	103 1-4	101 1-4	101 1-4	x3
Belgo Paper priv	147	147	146 1-4	146 3-4	1-4
Bell Telephone	148	153 3-4	148 1-4	153	4x
Brazilian Traction	20 1-2	24	24	24	x1-2
B. C. Fishing	20 1-4	24	20	24	x3 3-4
B. E. Steel 1er	2 1-4	2 1-4	2	2	1-4
B. E. Steel 2ème	31 1-2	31 1-2	31 1-2	32	x1-2
Brompton	41	42	39	40	-1
Can. Car ord	92	92 1-2	91	92	
Can. Car priv	150 1-4	153 3-4	150 1-2	152	x1 3-4
Canada Cement ord	120	120	118 1-4	118 1-4	-1 3-4
Canada Cement priv	32 1-8	34 1-4	30 1-2	32 1-8	x3-4
Can. Ind. Alcohol	37 1-2	38	37 1-2	37 1-2	
Canada Steamship	100	100	100	100	
Canadian Converters	246	252 1-2	245	245	-1
Cons. Mining & Smelting	183 1-4	187	184	183	-1 1-4
Dominion Bridge	122 1-4	125	121	124 1-2	x2 1-4
Dominion Glass	116 3-4	116 3-4	113	113 1-8	-2 1-8
Dominion Textile	62	64	62	63	x1
Howard Smith ord	110	110	110	110	
Howard Smith priv	130	134	130 1-2	134	x4
Lake of the Woods	94	94 1-2	92 3-4	93	-1
Laurentide	39 3-4	39 3-4	38	38	-1 1-4
Lyall	85	85 1-2	84 1-2	85 1-8	x1-8
Montreal Power	190	190	185	185	-5
Montreal Tramway	68 1-2	70	68	69	x1-2
National Breweries	270	275	268	275	x5
Ogilvie	105	106	105	106	x1
Ottawa Power	75	75	74	74	-1
Penmans	54	54	53 1-2	54	
Price Brothers	292 1-2	307 1-4	292 1-2	303 1-2	x11
Quebec Power	29 3-4	29 3-4	29 3-4	29 3-4	
St. Lawrence Flour	87	93	86 1-2	90 1-2	x3 1-2
Massey-Harris	100	100	99 3-4	100	
Shawinigan	114 1-2	114 1-2	113 1-2	113 3-4	x3-4
Spanish River ord	130 1-2	130	130	130 1-4	x1-4
Spanish River priv	50	52	50	51 1-2	x1 1-2
Steel of Canada	55	61 3-4	55	60	x5
Twin City	67 1-8	76	67 1-8	75	x7 7-8
Wayagamack P. & P.					

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines du 20 Mai au 27 Mai selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue St-Jacques, Montréal.

	Clôture	Maximum	Minimum	Clôture
Atchison	183 5	185 3	182	182
American Can	49 7	52 3	49 7	51 2
American Car	108 2	109	107 2	107 2
American Woolens	17 4	18 4	17 3	18
American Locomotive	142 6	147 2	141 5	143 2
American Sugar	221	228 3	220 4	222
American Smelters	123 1	124 6	122 7	112 7
Allied Chemical	50 4	52 4	50 3	51 4
Baldwin Locos	183 5	184	180	180
Baltimore & Ohio	186 3	188	183	185
Bethlehem Steel B	103 4	105	103 3	104 2
Canadian Pacific	14 4	14 7	14 3	14 5
Chesapeake & Ohio	45 4	46 7	45 4	46
Consolidated Gas	22	23 7	22 3	22 4
Chic. Milwaukee & St. Paul	87	88 1	87	88
Chrysler Motors	364 2	383	370 4	382 4
Dodge Bros. Com	244	247 6	243	243 7
Crucible Steel	55 3	57 4	54 6	56
Commercial Solv. B	57 3	59 2	56 6	58 4
Dupont Motors	109 3	110	107 4	107 6
Erie Railroad	66 7	68 3	66 4	66 4
Fleishmann	194 3	202	195	200
Famous Players	102 3	108 4	102 2	106
Freeport Texas Co	94	94	93 4	93 5
General Motors	68	75	68	69 7
General Electric	47 5	48 5	47 6	48
Int. Nickel	40 1	40 1	39 6	40 1
Int. Combustion	115 2	115 2	111	114
Int. Paper	81	84 4	81 5	82 2
Hudson Motors	115 7	115 6	112 4	113 5
Mack Trucks	58 4	58 7	56 4	56 5
Mrland Oil	51 2	53	50 5	50 5
New Haven	88	90 2	88	88 5
Northern Pacific	154 7	156	152 3	152 3
N. Y. Central	16 2	17 2	16 2	16 5
Pierce Arrow	58 2	58 5	57 5	57 5
Pan American A	58	58	57 4	57 4
Pan American B	119	122 4	118 1	119 6
Reading	17 2	17 2	17 1	17
Sinclair Oil	51 4	51 7	50 3	50 4
Studebaker	159 2	169	158 6	162 6
Southern Pacific	114	116 3	114	143 7
Southern Rs	129 4	130 2	128 1	128 2
Texas Gulf Sulphur	60	60 5	59 1	63
U. S. Steel	173 6	173 7	173 2	
U. S. Alcohol	51	52 4	49 4	50
U. S. Rubber	76 5	77 4	75 5	76

LES PRESIDENTS

M. C. R. WHITEHEAD, président de la Wayagamack News et de la Wabasso Cottons, de Trois-Rivières.

BOURSE DE MONTREAL

La mauvaise température que nous avons eue a enrayé, en partie, l'activité commerciale.

L'ACTIVITE DU COMMERCE

Les rapports reçus par Bradstreet indiquent qu'il y a eu une activité considérable dans le commerce de gros. Les magasins de marchandises sèches sont très occupés à faire la livraison des marchandises de saison.

Les quincailliers rapportent que leur commerce est bon, mais le commerce des métaux souffre de la tranquilité qui existe ordinairement à pareille saison.

La peinture et le vernis sont en demande considérable.

GROS ET PROVISIONS

Les marchands épiciers en gros disent que leur commerce est actif. Il y a eu avance des prix pour les thés, la farine, l'orge etc.

LES VALEURS

Les transactions de valeurs spéculatives et de placement à la Bourse de Montréal ont établi un record.

LES BESTIAUX

L'offre peu considérable de bestiaux à forcé les prix à monter.

POMMES DE TERRE ET GRAINS

Les hauts prix qui ont prévalu pour les pommes de terre ont été les plus forts arrivages de la campagne.

Les grains et la farine ont été erratiques. Les troubles pluies qui ont affecté les provinces des prairies ont diminué la moyenne des semences mais l'abondance d'humidité dans le sol a été un facteur qui a compensé pour les moindres semences.

Le transport des grains par les canaux a été le plus fort jamais enregistré.

TEMPERATURE DEFAVORABLE

Dans le Québec, la température a nui et au fermier et au marchand de détail. Au cours de la semaine qui vient de se terminer, le commerce de détail a été à peine bon.

L'argent est toujours abondant et la perception des comptes est satisfaisante.

HARVIE MINING EXPLORATION CO.

Un groupe de directeurs et d'actionnaires visite les propriétés de cette compagnie.

M. Edgar Laliberté, notaire de Warwick, un des principaux actionnaires de la Harvie Mining Exploration Company, qui arrive d'un voyage d'inspection de cette mine à raconté, hier, à notre représentant ses impressions sur les ressources minières de la province de Québec.

Le notaire Laliberté fit partie d'un groupe de 26 directeurs et actionnaires de la compagnie qui sont allés visiter les propriétés de la compagnie.

Ce parti se composait entre autres du docteur Robert Harvie, un géologue de renom, qui est le président de la compagnie, de M. R. P. Ormsby, secrétaire du Canadien National, de M. George W. Wood, architecte, de M. H. H. Claudel, ingénieur consultant du Pacifique Canadien, de M. J. E. Van Bastkirk, économiste de la Banque Royale, tous directeurs et actionnaires de la compagnie.

"La compagnie", nous dit le notaire Laliberté, "possède dans la région de Rouyn cinq endroits susceptibles de devenir des mines. Des travaux ont été commencés sur deux "claims", le "claim" no. 2517 et le "claim" no 2515.

Sur le premier claim, il y a déjà un tunnel de 500 pieds, qui sera prolongé à 800 pieds. Sur le second, on a creusé un puits de 91 pieds dont le creusement va se continuer. On a trouvé là, mélangé à du cuivre et à du zinc, de l'or ayant un rendement de $3.14 et $6 suivant la profondeur. Il y a aussi des surfaces minéralisées de 3,500 par 4,000 pieds.

Il se fait aussi de grandes opérations sur le "claim" no 2509. Il y a là trois équipes d'hommes par jour et on y a creusé un puits de 125 pieds.

M. Ringrose qui est en charge des opérations sur cette mine est d'opinion que les découvertes qu'on y a faites justifieraient la construction immédiate d'un moulin de premier traitement pour concentration.

Le chemin de fer passe tout près de la mine et il serait facile d'y amener sous peu des voies d'évitement.

Il est à noter, nous dit M. Laliberté que notre compagnie est une des seules qui emploie 94 hommes par jour. C'est aussi une des rares compagnies qui a vendu tout son capital pour de l'argent. Elle n'a pas de capital-actions. Elle n'a pas d'actions sur le marché. Tout son capital est nécessaire à son exploitation. Il y a déjà eu au-delà d'un quart de million de dépensé sur les propriétés de la compagnie. Il y a encore $500,000 de disponibles et 20,000 parts dans le trésor.

M. Laliberté revient de son voyage convaincu que la province de Québec a un avenir minier des plus brillants. Notre province a des ressources minières des plus étendues. Ce qui lui manque c'est le capital pour les exploiter.

"Si j'avais un conseil à donner à mes compatriotes", continua le notaire Laliberté, "ce serait de s'intéresser plus aux placements miniers."

"Je recommanderais surtout à ceux qui ne savent pas où aller passer leurs vacances cet été, de faire un petit voyage dans la région de Rouyn. Ils feraient un voyage des plus instructifs et en reviendraient étonnés des richesses naturelles que possède la province de Québec."

LES MINES

Bourse des Mines à Montréal, finissant le 2 Juin 1927, fourni par WILLIAMS, BROCHU & CO.

Compagnies	Capital	Pair	Ouverture Lundi	Semaine Haut	Semaine Bas	Ferm.
Area Mines	2,000,000	1.00	.32	.45	.32	.43
Argonaut	3,500,000	1.00	.50 1 4	.50 1 4	.42	.43
Baldwin G. Mines	5,000,000	1.00				
Barry Hollinger	3,000,000	1.00	.28 1 2	.36	.27 1 2	.36
Beaver Cons	2,000,000	1.00	1.04	1.09	1.04	1.04
Canadian Lorrain	3,000,000	1.00	.21 1 2	.21 1 2	.20	.20
Capital Silver Mines	4,000,000	1.00				
Castle Trethewey	2,000,000	1.00	.82 1-2	.83	.80	.83
Chaput Hughes	3,000,000	1.00	.09	.09 1-8	.08 3-4	.08 3-4
Cons. W. D. Lake	5,000,000	1.00	.06	.06 1-2	.06	.06
Com. M. & Mill's Ltd	1,500,000		1.15	1.24	1.10	1.
Copper Hill M. Ltd	3,000,000	1.00	54 1-2	.55	.54 3-8	.55
Corona Mines	3,000,000	1.00	14 8	.15	.12	.12
Crown Reserve	4,000,000	1.00	.10	.14 3-1	.10	.12
Dom. Mines	1,000,000		7.40	7.45	7.25	7.25
Don Rouyn M.	5,000,000	1.00	.30	.31	.28	.28 1-2
Dubee Mines	2,000,000	1.00	.70	.78	.70	.78
Goldale Mines	3,000,000	1.00				
Hollinger Cons.	25,000,000	5.00	19.90	19.99	19.40	1 .40
Kirk'd Hunton G.M.	4,000,000	1.00	.21 3-4	.22	.19 1-2	.18 1 2
Indian	3,000,000	1.00				
Keley	3,000,000	1.00	1.27	1.28	1.17	1.28
Kirkland Lake	5,000,000	1.00	1.28	1.33	1.23	1.33
Lake Shore M.	2,000,000	1.00	20.20	20.40	19.75	19.75
Laval-Quebec M.	5,000,000	1.00	.23	.24	.19 1 2	.19 1-2
McIntyre	4,000,000	5.00	25.25	25.50	25.10	25.25
Mckin. D. Savage	2,500,000	1.00				
Mining Corp.	5,300,250	5.00	3.10	3.15	3.03	3.11
Noranda Mines	2,000,000		22.40	22.80	21.80	21.95
N.A. Lead & Ref.	600,000	1.00	2.25	2.31	2.25	2.31
Nipissing	6,000,000	5.00	6.10	6.12	5.85	5.85
Pet. Lake Cob. Com.	2,000,000	1.00				
Porc. Crown	4,000,000	1.00	.05 3-1	.05 3-1	.05	.05
Power & Mines	1,000,000	1.00	1.63	1.69	1.62	1.65
Premier Gold M.	5,000,000	1.00	2.07	2.07	2.00	2.02
Rouyn Gold Mines	3,000,000	1.00				
Stadacona Rouyn	5,000,000		.18	.19 3-4	.17	.19 3-4
Teck-Hughes	5,000,000	1.00	7.65	7.80	7.40	7.45
Tough Oakes Burnside	5,000,000	1.00	.44 1-4	.49	.44 1-4	.48
Towgamac	1,000,000	1.00	3.95	4.15	3.80	3.90
Vipond Cons. Mines	2,000,000	1.00	.90	.95	.77	.80
Wright Hargr.	2,750,000	1.00	6.00	6.10	5.90	5.95
HORS-LISTES —						
Allied Mines Synd.	100,000					
Amulet G. Mines	2,000,000	1.00	1.58	1.90	1.57	1.83
Duprat	4,000,000	1.00	15 1-2	.16	.15 1-2	.15 1-2
Gold Hill Mines	1,500,000	1.00	.08 1-2	.09 1-4	.08 1-2	.08 3 4
Grever Daley	3,000,000	1.00	.30	.30	.26	.27
Ontario L. & C. M.	2,000,000	1.00	.10 1-2	.10 1-2	.10	.10 1-4
Pioneer						
Night Hawk			.08	.08	.07 1-2	.08

LA SITUATION

L'attention commence à se porter vers l'Ouest et ses perspectives agricoles pour 1927. Déjà l'on possède des indications assez précises sur l'étendue probable des cultures. Voici des chiffres que nous empruntons à la revue mensuelle du Canadien-Pacifique, Agricultural and Industrial Progress in Canada:

Manitoba: 1927: 5,076,700 acres; 1926: 5,399,700 acres; diminution: 323,000. Saskatchewan: 1927, 8,020,631 acres; 1926: 7,448,485 acres; augmentation: 572,146.

Alberta: 1927: 4,277,331 acres; 1926: 3,615,486 acres; augmentation: 1,262,042.

1927: 15,374,662 acres; 1926: 13,563,671 acres; augmentation: 1,511,191.

Avec le plus fort rendu du printemps à singulièrement hâté les travaux et les semences s'achèvent un peu partout. Les perspectives sont donc satisfaisantes. Ajoutons que la nouvelle variété de blé, le Garnet, dont la maturation est beaucoup plus rapide, obtient un succès grandissant, et que, grâce aux découvertes scientifiques, la limite extrême des emblavures recule toujours plus au nord. L'an dernier le meilleur blé du continent américain provenait de la vallée de la Rivière-de-la-Paix, à 400 milles au nord de la frontière américaine.

Le mouvement de la construction, qui avait ralenti quelque peu en mars, a repris avec plus de vigueur, et les projets de construction se multiplient. Le tonnage et les recettes ferroviaires suivent une courbe ascendante et la situation de nos deux grands réseaux, malgré des majorations de salaires presque générales, reste tout à fait en équilibre. L'argent continue d'affluer aux banques et celles-ci voient se gonfler leur portefeuille-placements ainsi que le volume de leurs prêts à demande au Canada et à l'étranger. Cette abondance de l'argent a stimulé la spéculation sur les valeurs mobilières, dont la tendance à la hausse se maintient. Quant au commerce de gros et de détail, il reste satisfaisant malgré le ralentissement qui a suivi Pâques. Le mouvement maritime est très considérable: plus de 30 millions de boisseaux de blé seront expédiés en Europe au cours de ce mois. Le rajustement des prix de gros se continue et l'équilibre semble devoir s'établir à un niveau encore plus bas. L'indice est aujourd'hui de 148.7, au lieu de 150.1 en février dernier et de 160 en mars 1926. Cette baisse est d'autant plus intéressante qu'elle porte surtout sur les matières premières et produits semi-ouvrés d'origine animale et végétale et qu'elle favorise ainsi le développement industriel.

— (L'Economiste Canadien).

Fusion de la Stecle Briggs et de D. M. Ferry

La Steel Briggs Seed Company, de Toronto, qui a été l'une des compagnies les plus importantes du Canada dans le domaine des graines de semence, depuis un demi-siècle vient de faire l'acquisition de l'actif de la D. M. Ferry Company qui fait affaires du Windsor, Ont., depuis 40 ans.

Les deux firmes ont un total de 34,000 comptes de marchands et emploie plus de 40 voyageurs.

La Ferry Company ne s'occupera plus que de ses affaires aux Etats-Unis.

Au Crédit-Canadien

Dans notre édition du 23 mai dernier, une ligne enlevée nous faisait désigner M. J.-Alexandre Brossard comme gérant du Crédit-Canadien. M. Brossard est en charge du département des obligations et le gérant de la compagnie Crédit-Canadien est M. Rosario Landry.

Recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du Chemin de fer National du Canada durant la semaine terminée le 31 mai se sont élevées à $7,321,676,09 contre $7,962,684,55 durant la période correspondante de 1926, une diminution de $630,809,55.

QUELQUES NOTES SUR LES MINES

McINTYRE PORCUPINE

Le rapport de McIntyre Porcupine Mines, Limited, qui couvre une période de neuf mois, à cause du changement dans l'exercice fiscal autorisé à la dernière assemblée annuelle, montre des résultats satisfaisants. Les profits nets des neuf mois en question se sont chiffrés par $1,377,172, à rapprocher de $1,721,382 pendant les douze mois précédents.

En outre, les réserves du mineral accusent une augmentation de $1,092,179 et se chiffrent maintenant par $12,130,220.

L'état des pertes et profits montre que le rendement en lingots a été de $2,927,060, à rapprocher de $2,853,579 pendant la période correspondante de l'année précédente. Les frais d'extraction et de traitement se sont élevés à $1,460,731, et les frais généraux, à $137,953, soit un montant total de $1,598,685.

Les profits bruts se sont chiffrés par $1,358,375; en ajoutant les revenus divers, le revenu total s'est élevé à $1,455,845. Soustraction faite de $58,673 pour les taxes, il est resté des profits nets de 1,377,172.

Le bilan montre des disponibilités de $2,031,839, en regard d'un passif exigible de $291,322.

NOTRE-DAME GOLD MINES

La Notre-Dame Gold Mines, Limited, fait actuellement des travaux dans la tranchée de la ligne "N", et on apprend aussi que les résultats de la tranchée "F", ligne "H" sont très encourageants. Encore dernièrement il a été trouvé du cuivre en assez grande quantité. Comme il avait été demandé par l'ingénieur, tous les employés travailleront à l'avenir dans la ligne "V" afin de hâter les activités le plus possible.

La Notre-Dame Gold Mines s'est assurée les services de M. Jean Asselin, qui suit des cours à l'Ecole Polytechnique de Montréal. M. Asselin partira bientôt pour se rendre sur les propriétés de la compagnie.

Les directeurs ont en outre reçu les communiqués suivants:

Messieurs,

Je viens de recevoir le communiqué suivant de M. Arthur Séguin, votre surintendant, des travaux à Rouyn:

Rouyn, le 19 mai 1927.

M. Brégent,

En réponse à votre télégramme, il me sera impossible de vous télégraphier les résultats des travaux dans la tranchée de la ligne "N" samedi soir.

Vous devez avoir une idée de la tâche que nous avons là surtout avec les présentes pluies, puis j'aime à faire une bonne tranchée de suite, car après avoir constaté toute la minéralisation de la ligne "H", le site doit passer au nord de la chute dans la ligne "N".

Résultats de la tranchée "F" ligne "H" des plus encourageants. Nous avons frappé hier passablement de cuivre dans une paye de 12 pieds de largeur. Le minéral est plus dense qu'à la chute; enfin, jusqu'à date, c'est très très intéressant.

Comme vous demandez, je vais placer tous les hommes dans la ligne "N". Je crains d'être obligé de me servir de "buckets". En tous cas, je vais hâter les travaux. Je serais très surpris si les résultats ne sont pas satisfaisants là.

Au revoir, je suis pressé pour vous envoyer cette lettre.

Votre tout dévoué,
(Signé): Art. SEGUIN.

J'ai demandé des échantillons de la tranchée "F" que je compte recevoir cette semaine.

Votre tout dévoué,
(Signé): Ed. BREGENT.

CLAIMS McFADDEN

Les travaux de développement sur les claims McFadden ont été commencés il y a une semaine par un syndicat de Détroit qui a récemment pris une option sur la propriété de la Michael Syndicate Limited. Un compresseur à gazoline a été transporté sur la propriété et l'on continuera de façon active les travaux d'exploitation.

Ces claims sont situés à sept milles au sud-ouest de la voie principale du C. P. R. près de Lochelsh, et c'est sur ce groupe de Robert Pinard a fait une découverte, la semaine dernière, découverte que plusieurs ingénieurs miniers considèrent comme très prometteuse.

On dit que les intérêts qui s'occupent de ces claims sont à considérer la construction d'un petit moulin. La qualité du mineral découvert actuellement, rend ce projet possible.

LA ANTONIO GOLD

Le syndicat Wanipagow, qui exploite la propriété San Antonio Gold, dans le district Rice Lake, Manitoba Central, a creusé son puits principal à une profondeur de cent-cinquante pieds. A ce niveau, on a commencé à creuser une tranchée et les travaux latéraux seront immédiatement commencés. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont des plus satisfaisants.

LA TEMISKAMING MINING

La Temiskaming Mining Company Limited, vient de publier son rapport pour les neuf mois terminés le 31 mars 1927.

L'actif courant apparait à $11,119 et le passif courant $4,791. Les placements de cette compagnie dans la Blue Diamond Coal Company et la Canadian Coal Fields Limited, apparaissent au bilan comme étant de $279,992. Les avances aux subsidiaires se chiffrent à $290,000. L'actif fixe de la compagnie est évalué à $2,401,765.

Pendant les neuf mois terminés le 31 mars, le déficit d'exploitation a été de $1,586.

La Temiskaming est intéressée dans la Rowanaw Silver Mine Limited et ses intérêts dans cette compagnie apparaissent au bilan comme étant de $12,513,60.

Y AURA-T-IL FUSION?

Une rumeur veut qu'un groupe puissant composé de Candiens se soit assuré tout près de 500,000 parts de l'International Nickel sur le marché et qu'il soit fortement question d'une fusion avec d'autres compagnies minières importantes.

A LA CANADIAN BREWING CORP.

On annonce la nomination de M. George Russell comme gérant-général de la Canadian Brewing Corporation Limited. M. Russell a été, pendant plusieurs années, gérant de la Hamilton Brewing Association et il est président de la Ontario Association of Brewers and Malsters.

On annonce aussi la nomination de M. W. F. Holding, jr., qui était à l'emploi de Price Waterhouse & Company, comme secrétaire-trésorier.

Le bureau de direction se compose comme suit: K. S. Barnes, président; G. H. Levy, J. C. Schultz, H. F. Walker, D. D. MacLed, et H. C. Flood.

H. R. GIGUERE
Gouvernement français
VILLE DE PARIS
CREDIT NATIONAL
Rente Russe Or 1894
J'achète, je vends toutes OBLIGATIONS ETRANGERES
1242 rue Berri
près Ste-Catherine
TEL. EST 7188. Montréal, Can.

McDougall & Cowans
Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.
130, rue St-Jacques, Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-Jean, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.
Raccordées par fils privés.

Laboratoire d'Analyses du Gouvernement Provincial
1430, RUE ST-DENIS,
MONTREAL;
le 6 mai 1927.

CERTIFICAT H-160

Analyse d'un échantillon de minerai, remis par la

Notre-Dame Gold Mines
LIMITED

15A, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Echantillon marqué No. "N-9," pesant environ 2½ lbs.
Or .....0.04 once à la tonne
Argent.....7.00 onces à la tonne
Cuivre .....4.35 %
Zinc.....0.20 %

La somme des valeurs intrinsèques (valeurs actuelles) est

$17.21

à la tonne
A. MAILHOT,
Directeur du Laboratoire.
Vraie Copie.

Notre-Dame Gold Mines, Limited

Sans responsabilité personnelle. Sujet à aucun appel, a l'avantage et le plaisir d'offrir au public le certificat d'analyse ci-contre, lequel montre bien la valeur de ses propriétés dans la région minière de Rouyn.

Il est encore temps

de vous intéresser dans cette propriété dont les développements seront poussés avec vigueur.

Un nombre Limité D'ACTIONS A 50c

Pour plus amples informations écrivez ou téléphonez à

Notre-Dame Gold Mines, Limited

15a Notre-Dame Ouest - - Montréal

TEL. MAIN 4146

Emissions Récentes

MONTREAL COKE & MANUFACTURING CO.

Obligations-Or, 1ère hypothèque, amortissables, 5½%, 1947, Série A

Propriété de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated et de la Koppers Company (de Delaware).

UNITED SECURITIES LIMITED

Obligations-or amortissables collatérales en fiducie 5½%, 1952, Série A

Cette Compagnie détient, entre autres valeurs, 52% des actions de la Montreal Tramways Company

Prospectus et prix sur demande

SOCIÉTÉ DE PLACEMENTS DU CANADA

180, rue St-Jacques - Montréal

Téléphone: MAin 2941-2

The MINING HANDBOOK of Canada 1927

CE "Livre Bleu" des Mines canadiennes est publié une fois l'an. Ses 192 pages (5 x 7½") contiennent des statistiques complètes sur les diverses compagnies minières de l'Ontario Nord et du Québec, en outre d'autres renseignements clairs des valeurs pour les spéculateurs, tels que les hauts et les bas des stocks miniers pour l'année, la production minière par provinces, les dividendes payés, etc.

Si vous êtes intéressés dans les stocks miniers, vous devriez vous en procurer un exemplaire—gratis sur demande.

Arthur E. Moysey & Co

Fondée en 1904 LIMITED
118, rue SAINT-JACQUES MAin 7811.

HARVIE, SMITH & COMPANY LIMITED

HARVIE MINING

:: EXPLORATION COMPANY LIMITED ::

Les actions de cette compagnie sont très actives sur le Montreal Curb Market et peuvent en conséquence être achetées ou vendues chez tout courtier.

HARVIE SMITH & COMPANY
LIMITED

New Birks Building
Montréal, P.Q.

CONGRES DE L'ORDRE DES FORESTIERS

Un premier congrès aura lieu, à Montréal, le 14 juin.

A QUEBEC, EN AOUT

L'ordre des Forestiers Catholiques tiendra deux congrès triennaux dans la province de Québec; d'abord le congrès provincial auquel assisteront, à Montréal, les délégués de toutes les cours de la province de Québec, le 14 juin prochain, et le congrès international qui sera tenu à Québec le 2 août prochain et auquel assisteront les délégués de toutes les cours de cette belle société catholique des Etats-Unis comme de toutes les provinces du Canada. Ce choix de Québec pour ce dernier congrès prouve à quel degré de considération la province de Québec est estimée par les dignitaires et les membres de l'Ordre.

Vu l'importance des prochaines délibérations des Forestiers de la province de Québec, M. Ernest-J. Brossard, chef ranger provincial, a lancé un appel aux officiers et aux membres des cours subordonnées de la juridiction de Québec pour les inviter à célébrer avec éclat le 41e anniversaire de la fondation de l'ordre des Forestiers Catholiques en participant à un grand pèlerinage à la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, le 12 juin. La date de l'anniversaire de la société est le 24 mai, mais, vu le congrès, cette fête fut remise au dimanche, 12 juin, afin d'attirer les bénédictions du Sacré-Coeur sur l'Ordre dont il est le patron.

Les Pères Capucins recevront tous les Forestiers et leurs familles avec toute l'hospitalité française qui les caractérise. Cette journée sera véritablement la journée des Forestiers.

Le matin, à dix heures et demie, une grand'messe sera chantée en plein air avec chant par les Capucins. Dans l'après-midi, à deux heures, chemin de croix prêché, procession du Sacré-Coeur et bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Sur le terrain, des sandwiches, du café, etc., seront à la disposition de ceux qui n'ont pas apporté de lunch et cela à des prix modérés.

Le congrès se tiendra dans la salle de l'Assistance publique, 340, rue Lagauchetière est. Il s'ouvrira le mardi matin, 14 juin, à 8 h. 30, par une réunion à la salle du congrès; les délégués feront remise de leurs lettres de créance à la commission nommée à cet effet et le secrétaire provincial, M. C.-E. Olivier, recevra les documents ayant trait au congrès et distribuera les insignes officiels de ce seizième congrès. A 9 h. 30, les délégués se rendront à la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes pour assister à une messe spéciale. Il y aura sermons en français et en anglais. Après la messe, retour à la salle du congrès, après quoi ouverture officielle du seizième congrès, rapport de la commission des lettres de créance et nomination des commissions. A deux heures de l'après-midi, séance, et le soir, grande initiation terminant la grande campagne de recrutement lancée par M. L.-H. Sirois, l'organisateur provincial.

Le mercredi matin, 15 juin, à 8 h. 30, messe de requiem à Notre-Dame de Bonsecours pour tous les Forestiers défunts de la juridiction et de l'ordre. Dans l'avant-midi et l'après-midi, sessions aux heures indiquées dans les motions d'ajournement.

Pour plus amples informations, on est prié de s'adresser au bureau de la cour provinciale ou au secrétaire directement, chambre 103, édifice de la Banque d'Epargne, 180, rue Saint-Jacques.

L'ordre des Forestiers, fondé le 24 mai 1882, comptait alors 41 membres et une réserve de $41. Aujourd'hui, au 1er avril, l'association compte 122,875 adeptes avec un fonds accumulé de $10,231,486.57. La valeur de ses polices dépasse 120 pour 100. Pendant ces 44 années, elle a reçu de ses membres la somme de $61,523,016.51, et a payé à 59,610 membres décédés la somme de $41,198,475.14 en bénéfices mortuaires; $1,093,699.83 à 3,372 membres pour invalidité et vieillage, $3,775,250 en maladie, et $1,500,000 aux différentes oeuvres religieuses et sociales et aux sociétaires dans la détresse.

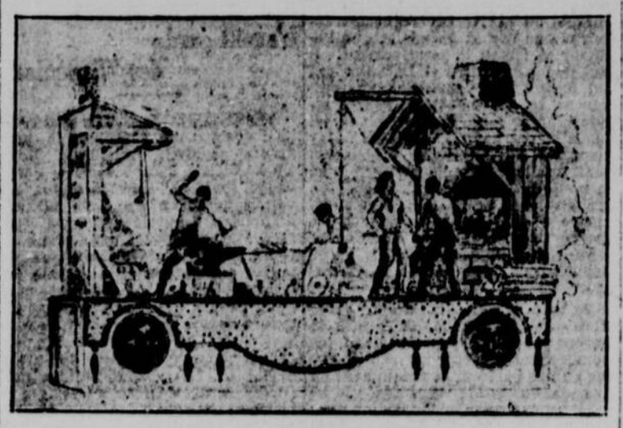
SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et inflammation, douleurs au côté droit au-dessus de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre, me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre comme vous l'entendrez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider aux autres femmes à se soulager."—Mme Esther Houghton, 712 Athabasca W., Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.

LES FORGES SAINT-MAURICE



L'industrie métallurgique commence au Canada avec les Forges Saint-Maurice, en arrière des Trois-Rivières. Ces Forges furent en opération dès 1732.

La création de cet établissement fut un immense bienfait pour le pays, nous dit Benjamin Sulte, car le fer du Saint-Maurice avait la renommée d'être égal à ce que la Suède produit de mieux. Très malléable, ne prenant guère la rouille, les Canadiens le préféraient à tous les autres fers.

Les Vieilles Forges aujourd'hui abandonnées ont tenu ferme jusqu'en 1883. Pendant un siècle et demi elles ont procuré de l'ouvrage à de nombreux pères de famille et, par ailleurs, ce fut de ces usines que les Canadiens d'autrefois obtinrent ces poêles, ces marmites, ces outils, ces instruments que l'on était fiers de posséder.

Ce Char a été choisi par la Section Iberville dont M. Arthur Tremblay est Président, et M. J. Eug. Bélanger, secrétaire.

FETE DE L'AMICALE AU COLLEGE S.-JOSEPH DE BERTHIERVILLE

Une nombreuse assistance à la messe, au dîner et à la réunion.

BERTHIERVILLE, 4—(Du correspondant de la "Patrie")—Dimanche dernier avait lieu la réunion annuelle de l'Amicale au Collège S.-Joseph. Durant cette journée la gaieté ne cessa de régner. A onze heures une messe basse fut dite par le Rév. Père Gabriel Masse, des Missions d'Afrique.

Les anciens élèves firent les frais du chant. Puis eut lieu le dîner en famille. Nous avons remarqué à la table d'honneur M. Armand Morin, de Montréal, président de l'Amicale; le Rév. J. N. Piché, C.S.V., directeur du collège S.-Joseph; le Rév. Père Gabriel Masse, M. J. Alfred Guay, de Montréal; M. D. Tessier, de Berthierville; le Rév. Chrysologue Bonin, professeur au séminaire de Joliette; MM. J. H. Coutu, Esdras Magnan, de Joliette; M. J. E. Carpentier, de Montréal; M. A. M. Roberge, de l'Amicale de S.-Louis, Montréal; le Dr A. Lamarche, représentant de l'Amicale de S.-Louis de Montréal; le Rév. Père Alp. De Grandpré, C.S.V., assistant-provincial, de Montréal; le Rév. Père J. B. Colombe, C.S.V., de Joliette; M. J. Aldéric Latour, de Montréal; MM. J. Albert Tellier, René Tessier, Dr Louis De Grandpré, de Berthierville; le Dr J. Leprohon, représentant l'Association des anciens élèves du séminaire de Joliette; le Rév. Henri Beaudoin, vicaire à Berthierville, MM. J. Louis et J. D. Chiquette, de Montréal; le Rév. Frère A. Bisson, C.S.V., directeur du collège de Bordeaux; MM. Omer Bacon, Bart. Farly, de Berthierville; le Rév. Frère Arthur Racine, C.S.V., directeur du collège de Boucherville; le Rév. Frère F. G. Barrette, C.S.V., directeur de l'académie S.-Jean de la Croix, Montréal; le Rév. Frère J. P. Breton, C.S.V., de Montréal; le Rév. Frère C. H. Lesage, du séminaire de Joliette; M. Gaston Dralnville, de Montréal; M. Geo. Balanger, de Joliette; le Rév. Frère J. H. Paquette, C.S.V., M. Geo. Plourde, de Montréal; M. Marcel Bertrand, M. A. O. Plourde, de Montréal; M. A. S. de Carufel, de Montréal; M. Geo. Lesage, de Joliette; M. P. O. Boucher, de Montréal; MM. Octave Reed, Philippe Lacerte, L. V. de Grandpré, de Montréal; M. Geo. Ap. Daviault, de Berthierville; MM. H. P. Gendron, J. A. Laurendeau, L. Dessaulniers, de Joliette; M. Ignace Courchesne, de Berthierville; M. Wilfrid Pelletier, de Montréal; MM. J. Art. S.-Jean, S. Goyette, P. E. Carpentier, A. Boucher, P. Gamache, de Joliette; M. Adam Côté, de Montréal; MM. Bertrand Paquette, Aimé Grégoire, de Berthierville; M. Victor Lamarche, de Montréal; M. Léo Barrette, de Joliette, M. Camille Larue, de Montréal; M. Gabriel Lemire, de Berthierville; M. Joseph Mousseau, de Montréal; M. Clément Lavallée, de Berthierville; M. J. Albert Denis, de Montréal; M. Jos. Denis de Montréal; MM. Adrien, Emile, Edmond Morin, de Montréal; M. Roméo de Tilly; M. Alfred Desrosiers, M. Louis Beaudoin, M. G. E. Gervais, M. J. Lambert, de Montréal; MM. Olivier Lamarche, R. Adrien Gervais, Arthur Bourgeoys, Alfred Mousseau, J. F. D. Clermont, F. X. D. Clermont, Alphonse A. D. Miot, et autres de Berthierville.

Après le banquet a lieu à la salle d'étude réunion de l'Amicale et élection des officiers. A l'unanimité des membres le bureau de direction est réélu par acclamation.

Après la réception faite aux anciens par les élèves actuels à la salle de récréation, M. Armand Morin, de Montréal, président de l'Amicale plante un arbre dans la cour des élèves aux sons de la fanfare. Cet arbre portera le nom de "L'arbre de l'Amicale des anciens élèves du collège S.-Joseph de Berthierville".

Le docteur Lamarche représentant de l'Amical de S.-Louis de Montréal, fit un discours approprié à la fête. Après cette plantation et ce discours les anciens se sont mesurés avec les élèves actuels à une partie de balle au camp. La partie fut des plus contestées, car le score final fut de 10 à 10.

Tous sont partis enchantés de cette petite fête de famille d'un jour et ont promis aux autorités du collège qu'ils reviendront encore l'an prochain.

L'Olympiade de Prague

PRAGUE, 4. — En 1927, Prague sera le siège d'une grande manifestation sportive, la IIme Olympiade ouvrière de Prague qui se tiendra en cette ville du 26 juin au 3 juillet et à laquelle participeront non seulement des ouvriers tchécoslovaques mais encore des délégations étrangères. L'Union ouvrière de gymnastique de Tchécoslovaquie vient au second rang des fédérations sportives tchécoslovaques, la première étant celle des Sokols qui a un caractère national sans distinction d'opinions politiques, alors que l'Union ouvrière de gymnastique (Deinickih Telocvicnych Jednot), ne comprend jusqu'ici que les membres du parti social-démocrate. Le nombre des membres de l'Union est supérieur à 100,000 soit 40,000 hommes, 12,000 femmes, 15,000 adolescents et 33,000 enfants.

Les vacances de Coolidge

WASHINGTON, 4. — Le sénateur Norbeck, du Dakota du Sud, déclare que le président Coolidge ira passer ses vacances dans les "Black Hills". Le président quitterait Washington le 18 juin.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LA CIRCULATION

M. le rédacteur de la "Patrie",

Je proteste contre la ville de Montréal qui ne fait rien pour la protection des agents de circulation. Il serait pourtant possible de créer des tours ou autres moyens de protection afin que ces hommes précieux ne soient plus à la merci de tout le monde.

Je vous présente, Monsieur, mes salutations empressées.

Philippe WUILLERMIN.

LE FEMINISME

M. le directeur de la "Patrie",

Monsieur,

Le mouvement féministe — ou le mouvement des droits égaux,—comme on l'appelle dans les milieux féminins, est commencé dans la province de Québec. Il serait bon de raconter les expériences qu'il a eues ailleurs.

Les hommes ne comprirent d'abord ce que les femmes désiraient. Ils découvrirent bientôt cependant que les femmes ne voulaient pas assumer des responsabilités égales à celles des hommes, mais obtenir des privilèges égaux. Si les femmes veulent des droits égaux qu'elles commencent par payer des taxes. Il n'y a pas deux pour cent des femmes au Canada qui paient des taxes soit sur leurs revenus, soit sur les propriétés qu'elles ont acquise. La femme doit aussi être prête à payer de ses propres revenus sa part pour le soutien de la maison. En un mot, la femme doit être prête à faire face aux difficultés économiques comme l'homme si elle veut avoir des droits égaux.

Le réveil sera rude, quand on comprendra ces faits. Les femmes ne sont pas traitées dans l'Ontario comme elles avaient coutumes de l'être. Les droits égaux ont fait disparaître certains de leurs privilèges, avec des résultats désastreux.

Homo SAPIENS.

Peterboro, Ont.

La mort plutôt que l'hospice

NEW-YORK, 4. — M. Patrick O'Rourke, âgé de 88 ans et sa femme, Margaret, âgée de 86, qui craignaient que leurs parents ne les envoyassent dans une institution pour les vieillards, se sont suicidés ensemble par le gaz d'éclairage dans leur maison au No 144 Jackson street, Newark.

Chauffez à l'Huile Maintenant

Voici une sécurité complète en tout temps et la fin de la poussière et des cendres. Pas de moteurs électriques qui se détraquent, aucune pièce mécanique.

Le Brûleur à l'huile "Super Oil" peut être adapté à votre fournaise sans en enlever une seule pièce et il est garanti sans condition, pour un an!

Voyez le Brûleur "Super-Oil" en action ou écrivez, pour tous renseignements à

Département 7

454, St-Jacques, Montréal.
(près rue Inspecteurs)

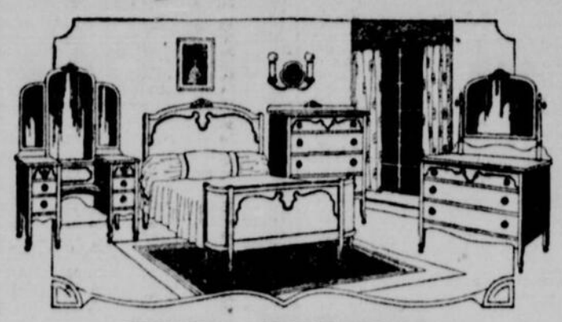
George H. Wood

Exploitant les brevets Clayton

Glacières électriques Keith
Lampes et cuisinières Coleman
Tous fabriqués au Canada.
Nos appareils ne requièrent ni moteur ni soufflet.

Epargnez de l'Argent

et Procurez-vous de plus Beaux et Meilleurs Meubles en profitant des Réductions de Juin chez Legaré



TRES SPECIAL

Tel qu'illustré.—Neuf articles, tout ce qu'il faut pour meubler une belle chambre. Les meubles sont d'un beau fini noyer antique ou noyer français et de dimensions généreuses : Bureau, Commode, grande Coiffeuse Vanité à 6 tiroirs, Banc de coiffeuse et Lit à coins arqués. Un bon sommier en spirales d'acier; un matelas de laine, moelleux et confortable, et deux oreillers en plume de choix. Les neuf morceaux, seulement...

$139.75

$13.95 Comptant et $10.50 Par Mois

Lit Acier Fini Noyer Avec Sommier et Matelas

Lit en acier fini noyer, gros poteaux continus et panneaux au pied et à la tête.

Sommier en acier fait en spirales de broche d'acier trempé, fabriqué spécialement pour Legaré.

Matelas en laine neuve et nette; coutil de très belle qualité et bien fini. Les trois pièces, seulement. .

$14.85

TRES SPECIAL

Tel qu'illustré.—Neuf meubles de style Renaissance avec motifs espagnols; beau noyer antique sur merisier solide, comprenant: Buffet de 60 pouces; Vitrine à porcelaine, à côtés fermés; Table extensible à 6 pieds; cinq Chaises et un Fauteuil avec sièges en véritable cuir. Comparez cet ameublement avec ceux dont on vous demande 175.00 et vous saurez apprécier la valeur de ce spécial. Les neuf morceaux, seulement...

$139.75

$13.95 Comptant et $10.50 Par Mois

PLIANTS en TOUS GENRES

Pliants, sans dossier, siège en toile brune. **80c**

Chaise pliante; siège et dossier en bois dur huilé et verni **$1.75**

Chaise pliante de construction solide; toile rayée de couleurs variées . . . **$2.25**

Tel qu'illustré. Fauteuil pliant avec bras; toile rayée de couleurs **$3.15**

Chaise longue pliante, même modèle que le précédent, avec appuis-pieds en plus **$3.85**

MEUBLES en HERBE MARINE

Chaises de toutes descriptions. Prix, depuis **$4.40**

Fauteuils assurant le vrai confort. Prix, depuis **$7.99**

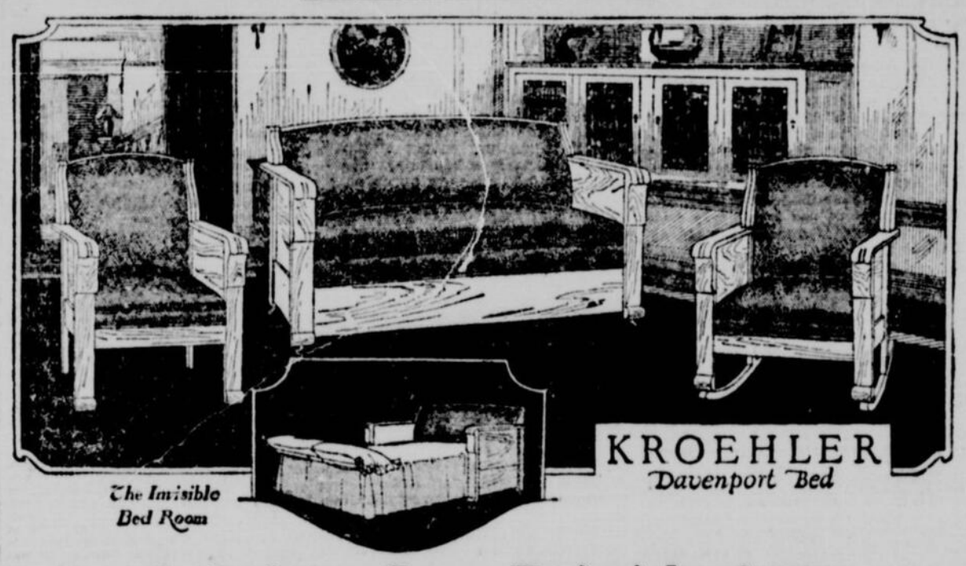
Berceuse dans un grand choix de dessins. Prix, depuis **$8.65**

Tables de formes et dimensions variées. Prix, depuis **$7.15**

SPECIAL

MOFFAT. — Poêle à gaz, modèle Cabinet, tout émaillé et nickelé. Muni d'un thermomètre au mercure, et de tous les derniers perfectionnements. Très spécial, à . . .

$79.00



Aubaines Sans Précédent en Ameublements Divanettes "Kroehler"

Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne solide fini doré ou fumé; siège et dossiers recouverts en Moroccoline noire ou brune. Spécial de Juin **$69.90**

$6.99 Comptant et $5.50 Par Mois

Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne solide fini doré ou doré; siège et dossiers recouverts en Simili cuir noir ou brun. Spécial de Juin. . **$81.00**

$8.10 Comptant et $6.10 Par Mois

Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne solide fini fumé ou doré; siège et dossiers recouverts en cuir impérial noir ou brun. Spécial de Juin **$91.00**

$9.10 Comptant et $6.85 Par Mois

Divanette, Fauteuil et Berceuse en un riche fini noyer; sièges et dossiers recouverts en Jacquard de dessins et couleurs assortis. Spécial de Juin. **$105.00**

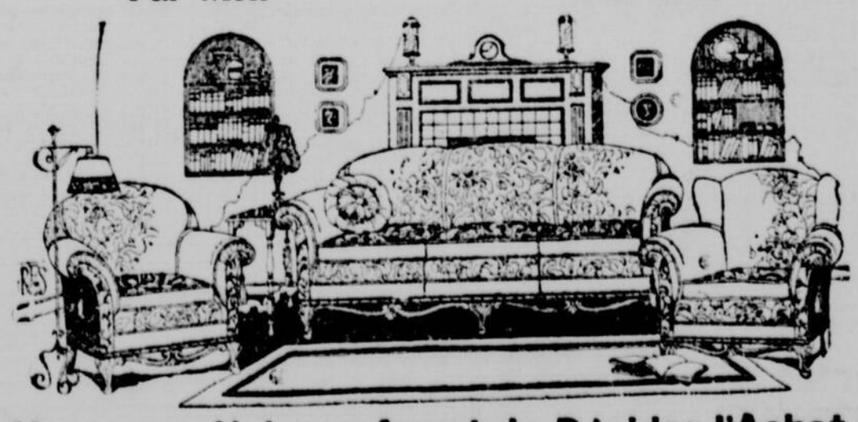
$10.50 Comptant et $8.00 Par Mois

Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne massif fini doré; sièges et dossiers recouverts en simili-cuir de la meilleure qualité. Spécial de Juin **$109.75**

$10.95 Comptant et $8.25 Par Mois

Divanette, Fauteuil et Berceuse de construction massive en chêne solide fini doré; sièges et dossiers recouverts en véritable cuir. Spécial de Juin **$128.00**

$12.80 Comptant et $9.60 Par Mois



Voyez ces Valeurs Avant de Décider l'Achat de Votre Chesterfield

Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles; couverture en tissu Tapisserie verdure et Feuillage. Prix régulier, $124.00. Spécial de Juin **$88.60**

Chesterfield et deux Fauteuils; coussins amovibles; jolie couverture en velours français fleuri beige sur fond bleu. Prix régulier, $168.00. Spécial de Juin **$135.00**

Chesterfield et deux Fauteuils; coussins amovibles; choix de couverture dans la meilleure qualité de Mohair angora. Prix régulier, $178.00. Spécial de Juin **$139.45**

Chesterfield et deux Fauteuils; coussins amovibles; superbe couverture en Jacquard fleuri brun et vieux rose. Prix régulier $173.00. Spécial de Juin **$144.75**

Chesterfield et deux Fauteuils; coussins reversibles; couverture en Jacquard combiné avec Mohair brun ou bleu. Prix régulier, $198.00 Spécial de Juin **$169.00**

Chesterfield et deux Fauteuils; coussins reversibles; boiserie noyer sculpté; couverture en Jacquard combiné avec mohair. Prix régulier, $218.00. Spécial de Juin **$186.00**

Glacières "ALLIGE"

Glacière au fini chêne doré; intérieur et tablette galvanisés. Dimensions, 23½ x 40 pouces. Prix Légaré. . **$10.95**

Glacière au fini chêne doré; intérieur et tablette galvanisées. Dimensions: 26 x 42½ pouces. Prix Légaré . **$14.65**

Glacière au fini chêne doré; intérieur et deux tablettes galvanisés. Dimensions: 30 x 44½ pouces. Prix Légaré. **$16.95**

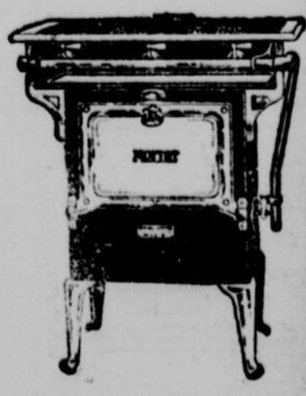
Pour Bébé

Sulky en fibre "Lloyd"; couverture en cuirette. Valeur de $15.00. Pour **$11.90**

Stroller en fibre "Lloyd"; en café, gris ou bleu. Valeur de $18.00, pour **$14.25**

Carrosse avec couverture en fibre "Lloyd". Valeur de $22.00, pour. **$16.95**

Tel qu'illustré. Carrosse en fibre crême, marine ou brun; roues en bois caoutchouté. Valeurs de $45.00, pour **$29.00**



SPECIAL

MOFFAT. — Poêle à gaz, modèle à 3 brûleurs; panneau de la porte du fourneau émaillé blanc avec le cadre et les pattes nickelés, devant. Très spécial, à **$22.25**

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITEE

1200, rue Amherst - - - Près Ste-Catherine

LETTRE DE PARIS

M. Louis Madelin, conférencier, à la Maison Canadienne

L'éminent historien est invité par l'hon. Philippe Roy, commissaire général du Canada, et M. Firmin Roz à faire une causerie devant les étudiants et les principaux membres de la Colonie Canadienne à Paris.—"L'influence de la femme dans la révolution française".—Quelques aperçus originaux. — Le mot de Napoléon.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par HENRI LETONDAL

PARIS. — (De notre correspondant particulier). — La femme dans la Révolution! Tel a été le sujet traité par M. Louis Madelin à la Maison Canadienne des Etudiants, boulevard Jourdan, le 28 avril dernier. Cette conférence faisait suite à celles de l'honorable juge Turgeon sur "La Confédération et l'Autonomie du Canada"; de M. Gaston Deschamps, sur l'"Esprit Français"; et de Mme Marie Gasquet, sur la "Provence".

Auditoire choisi comme il sied à semblable manifestation franco-ca-

M. LOUIS MADELIN, dessin de Henri Letondal.

nadienne: l'honorable Philippe Roy, au fauteuil d'honneur, et Mme Roy; M. Firmin Roz, qui alternativement présenta et remercia le conférencier; le vicomte et la vicomtesse des Etangs; M. Maurice Guénard; l'honorable juge et Mme Séviany; MM. Emilien Daoust, Alfred Lambert, et la plupart des Canadiens qui habitent Paris.

M. Louis Madelin fut présenté tour à tour comme historien, député et conférencier. L'avantage de M. Madelin est d'être les trois à la fois sans que l'on puisse nuire aux deux autres. Conférencier, il est très en verve et laisse à l'historien le soin de préciser, au député celui de faire de belles phrases. Lorsqu'il est en face du tapis vert (celui qui couvre la traditionnelle petite table du conférencier, et non pas celle d'une salle de baccara); il s'abandonne volontiers à faire de l'esprit... et du meilleur. Mais le député-historien a tant de verve spirituelle qu'il serait vain de tenter à rapporter ici la totalité de ses bons mots.

M. Louis Madelin analysa l'influence des femmes dans la Révolution Française. Auparavant, il voulut rendre hommage à ses hôtes, à M. Philippe Roy, à la Maison Canadienne et à son directeur.

—"Me voici au Canada, dit-il. Cela me rajeunit!"

M. Madelin voulut bien nous faire part du souvenir ému qu'il avait rapporté d'un voyage au Canada: "J'ai été l'hôte cordialement fêté de votre pays. Cette visite reste un des souvenirs admirables de ma vie. On m'avait dit: "Venez en été". Je suis venu en hiver. Mais quel hiver! Une neige étincelante! Un ciel si bleu, que l'on se serait cru sur les bords de la Méditerranée... Je venais de passer quatre mois aux Etats-Unis, là, j'eus l'impression d'être en Amérique; chez vous, je me crus en France! Combien je regrette de n'avoir pas poussé ma visite plus loin qu'Ottawa! Aussi j'espère bien retourner dans votre beau pays."

Ces paroles, comme bien on pense, obtinrent leur petit succès. M. Madelin, sans sortir d'Amérique aborde son sujet par l'avis d'un américain sur les femmes de la Révolution Française. Thomas Jefferson se trouvait à Paris en 1789. Il écrivit: "L'opinion des jeunes et jolies femmes est plus puissante que celle des soldats." Et il ajouta qu'il fallait se louer de ce que les Etats-Unis n'avaient pas à déplorer cette ingérence des femmes dans les affaires publiques.

—Les choses ont bien changé depuis, fit remarquer M. Madelin.

Enfin, un autre américain disait, en parlant de la France: "Nous sommes vraiment ici au pays de la femme!"

Il est vrai que la femme régnait en France depuis la mort de Louis XIV. On peut même dire que c'est la femme qui avait succédé à Louis XIV.

Pendant 80 ans, de la marquise de Lambert à Mme Helvétius, qui verra tomber Louis XVI, trente femmes et non des moindres règnent sur les maîtres de l'heure. Ces femmes subissent cependant l'emprise des philosophes et l'on en voit, comme Manon Philpon, qui se passionnent pour l'oeuvre de Jean-Jacques Rousseau et qui déclarent: "Je l'ai lu trop tard (Manon Philpon avait vingt-trois ans!); je n'aurais voulu lire que lui!"

La Révolution Française, selon M. Louis Madelin, est sortie toute armée de ces salons philosophiques qui, de salons d'idées, devinrent des salons d'état. Les grandes dames elles-mêmes sont ardemment jetées dans le mouvement et sont très fières de cette démocratie au nom de laquelle on va leur couper la tête. Bref, les femmes conduisaient à ce point les idées politiques qu'un philosophe en était rendu à dire: "Que voulez-vous? Je me suis laissé pousser par ma femme! Est-il besoin de troubler la paix de son ménage pour un roi de plus ou de moins?"

M. Louis Madelin décrivit le premier salon politique, en 1789, chez Mme Necker, la première grande femme de la Révolution Française. "Elle était, dit-il, en parlant de Mme Necker, d'une laideur toute masculine. Mais elle subjuguait les hommes par la flamme de ses yeux". Elle avait le coeur très accueillant, "large comme une forteresse". Sa fille, Germaine de Staël, avait le même tempérament. Parmi ceux qu'elle aima: Mirabeau, Robespierre, Napoléon... et Benjamin Constant.

Mme Roland (Marie-Jeanne Philipon), républicaine et stoïcienne, joua un rôle capital dans l'histoire de la Révolution. Elle fut la "femme de la Révolution Française". Epouse du ministre Roland, "Manon" Philpon était née au coeur de Paris. Douée d'un caractère extrêmement autoritaire, elle surexcita le parti Girondin, le fit dévier de son objet et finit par payer de sa tête son ardeur téméraire. Toute jeune, elle avait lu Rousseau vingt fois, du "Contrat Social" à la "Nouvelle Héloïse". Elle lui avait pris ses idées politiques et sentimentales. Aussi écrivait-elle: "Je hais les rois depuis l'enfance. Et je ne peux concevoir un homme à genoux devant son semblable!" Aux députés, elle demande la tête de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

"Manon" Philpon est une étrange "petite femme" qui prépare la cuisine en lisant Plutarque. "Ce qui, explique le conférencier, est le meilleur moyen de faire de la mauvaise cuisine!" Elle reçoit les amis de son mari: Pétion de Villeneuve, Brissot, Maximilien Robespierre et Léonard Buzot. Ah! ce Léonard Buzot! Elle s'en éprend follement.

—Buzot, dit M. Louis Madelin, était plus que beau: il était poète! Il était sentimental ou plutôt, comme on disait à l'époque, il était "sensible".

Cependant, la tendre "Manon" écrit qu'elle sera opiniâtrement fidèle à son mari. M. Madelin explique: "Quand une femme en est à écrire de ces choses-là, c'est que la paix de son ménage est sérieusement menacée!"

En 1792, époque de la Nouvelle Assemblée Législative, où l'on voit les Girondins s'affirmer des idéologues vigoureux aux cerveaux philosophiques et aux jugements tranchants, Mme Roland devint une Egérie politique. Mais, comme se plaît à le dire M. Madelin, il est plus facile de déclancher une révolution que de la conduire. "Manon" perd la tête (c'est le cas de le dire!) et lance des articles dans la presse officieuse. Son mari est congédié. Il est battu par Danton au scrutin du ministère de la justice. Cet échec rend "Manon" furieuse. "La laideur de Danton, précise le conférencier, l'écoeurait et la terrifiait. Elle consacra tout un cahier de dégoût à l'adresse de cet homme". Danton, vexé du mépris qu'il inspirait à "Manon" Philpon, déchaîna contre elle la presse. Robespierre et Marat la traînèrent dans la boue. Dans son journal "l'Ami du Peuple", Marat l'appelait (on ne sait pourquoi) la "reine Coco".

Les massacres de septembre révoltant "Manon" qui s'écrie: "Quand je vois cela, j'ai honte d'y avoir participé!" Son amour pour Buzot va croissant. Si bien qu'elle en fait l'aveu à son mari, Roland prend cela "très mal" et donne sa démission de ministre: c'était la plus grande punition qu'il pouvait imposer à une femme ambitieuse comme la sienne!

Après la victoire des Jacobins, "Manon" Philpon est traînée au tribunal et condamnée à mort. De sa prison elle écrit la dernière ligne de ses mémoires qui est ainsi conçue: "Nature, ouvre ton sein! Dieu juste, reçois-moi!"

"Elle mourut, dit M. Madelin, dignement, un peu théâtralement, au milieu des injures de la foule, en face de la statue de la Liberté, sur cette place de la Concorde qui fut la place de la Révolution. C'est elle qui, avant d'être exécutée, prononça les paroles célèbres:

—O liberté, que de crimes on commet en ton nom!

M. Madelin a, dans ses ouvrages, tracé plusieurs portraits de Robespierre. Il craignit de se répéter et se contenta de nous le montrer com-

me "l'ennemi de la femme". Robespierre possédait la méfiance, la crainte et la haine de tout ce qui était féminin: trois choses étonnantes pour un français! Il est vrai qu'il n'avait guère connu qu'une femme, sa soeur Charlotte, acariâtre et "née vieille fille". Robespierre était farouchement célibataire. Il ferma les clubs de femmes en disant: "Le seul rôle de la femme est de se faire l'ornement des fêtes nationales", ce qui était réduire ce rôle à une curieuse expression!

La dernière incarnation de l'influence féminine durant la Révolution Française fut Thérésia Cabarrus, la femme de Tallien, pro-consul à Bordeaux. Elle devint plus tard princesse de Chimay et lança la mode du costume grec. Arrêtée par Robespierre et condamnée à la guillotine, elle écrivit à Tallien pour qu'il lui vint en aide. Tallien, emporté par sa tendresse pour Thérésia osa se lever en pleine assemblée et défier Robespierre. Et c'est alors que se produisit le fameux 8 Thermidor, la chute de Robespierre! Une femme, Thérésia, en écrivant deux lignes à son mari avait été inconsciemment la cause d'un tel revirement politique.

L'influence de la femme cessa avec Napoléon qui s'appliqua à la détruire. Il prétendait que la femme devait "faire un bon dîner à son mari et veiller à l'éducation des enfants". Un jour qu'une de ses admiratrices lui demandait: "Quelle est la femme que vous admirez le plus?" — "Celle qui s'occupe de son ménage!" répondit Napoléon.

Cette réponse servit de conclusion à M. Madelin qui laissa à son auditoire le soin d'en tirer la morale qui s'imposait.

Henri LETONDAL.

• • •

P.S.—Je m'en voudrais de ne pas citer le texte de l'allocution de M. Firmin Roz, qui contient un bel éloge de M. Louis Madelin:

M. FIRMIN ROZ

"Nous sommes très reconnaissants à M. Louis Madelin d'avoir bien voulu nous donner une de ces conférences d'histoire dont sa science d'historien et son talent d'orateur font un incomparable régal.

"Si les conférences d'histoire de M. Louis Madelin ont toujours remporté partout un succès prodigieux, c'est qu'il est à la fois un conférencier et un historien. Je suis assez porté à croire qu'il est né conférencier, car on n'acquiert pas même par la pratique la plus prolongée, et la plus savante, les dons que ses auditeurs aiment et admirent en lui: notamment cet art d'animer les visions qu'il évoque et d'établir entre ses auditeurs et lui cette communication directe, ce courant vital qui font le prestige de la parole et sa supériorité sur la page écrite.

"Mais ce dont je suis sûr, c'est que M. Madelin est né historien. L'amour et le goût du passé lui viennent, sans doute, pour une part, de son héritage domestique. Il appartient à une de ces belles et grandes familles française, — je dis grandes dans tous les sens du mot, car M. Madelin, j'ai plaisir à le dire dans une maison du Canada, appartient à une nombreuse famille, — chez lesquelles c'est une tradition pour les hommes de servir le pays: magistrats, officiers, diplomates, tous ont un sentiment d'autant plus vif de la continuité nationale qu'ils contribuent par leurs services à l'assurer.

"Ce qui est certain, aussi, c'est que la vocation historique de M. Madelin s'est manifestée de bonne heure. Il avait choisi pour étudier l'histoire, le meilleur moyen, qui est de se mettre à la même école que ceux qui doivent l'enseigner et il s'était fait inscrire comme étudiant à l'université de sa Lorraine natale, dans la ville de Nancy. Il prit avec une aisance exceptionnelle son grade de licencié et, après une courte préparation, s'avisa, sur les conseils de ses maîtres, de venir voir à Paris ce qu'était ce fameux concours d'agrégation qui ouvre, chez nous, les portes de l'enseignement public. Il y prit part à titre d'essai et fut classé le premier. Le président du concours, notre célèbre historien Ernest Lavisse, s'était demandé avec surprise d'où sortait ce candidat inconnu. Mais l'un des membres du jury, M. Pfister, alors professeur à la Faculté des lettres de Nancy et, aujourd'hui, recteur de l'Université de Strasbourg, assura à ses collègues qu'il n'éprouvait, lui, aucune surprise, car Louis Madelin était son élève et il avait déjà deviné son avenir d'historien.

Après l'agrégation, ce fut l'Ecole des Chartes, sévère dans ses disciplines, et où l'apprenti historien s'initie aux recherches d'archives et à toutes les sciences auxiliaires de l'histoire. Puis, Louis Madelin partit pour Rome, comme membre de l'Ecole française. Là encore, nos jeunes historiens acquièrent la préparation la plus rigoureuse dans l'atmosphère des plus grands souvenirs de l'antiquité et à l'ombre de la plus grande des institutions, l'Eglise romaine.

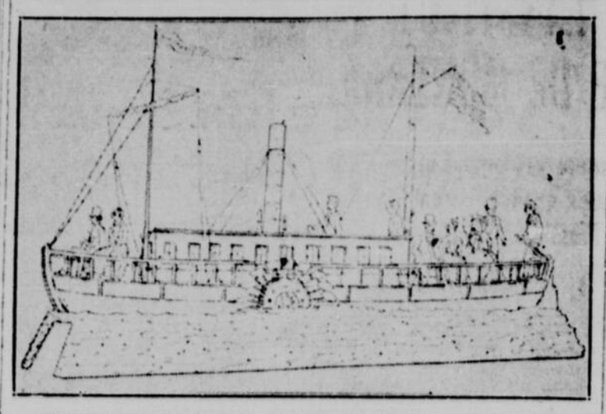
"M. Louis Madelin était prêt, désormais, à écrire lui-même l'histoire. Son premier livre "Fouché" (1901) est un chef d'oeuvre: admirable comme science historique, il est passionnant comme un roman. L'Académie Française lui décerna immédiatement une de ses plus hautes récompenses, le prix Thiers. "La Rome de Napoléon" (1905) reçut le second prix Gobert. Puis vinrent "Croquis lorrains" (1905) et "La Révolution" (1910) ouvrage si remarquable par sa condensation, sa clarté, sa puissance de vie que, cette fois, l'Académie le signala à l'attention universelle en lui donnant le Grand Prix Gobert qui est le plus haut témoignage dont elle puisse disposer.

"Alternant ses études romaines et ses travaux sur la Révolution, M. Madelin donna successivement "France et Rome" (1911) "Danton" (1912). Il venait de s'engager dans la préparation du grand travail que M. Gabriel Hanotaux lui avait demandé pour son "Histoire de la Nation française": "l'histoire politique de 1515 à 1804", lorsque la guerre survint. Et l'historien Louis Madelin devint un simple sergent au 44ème Territorial. Mais bientôt ses chefs l'attachèrent à un emploi où ses hautes qualités pouvaient rendre de précieux services et il fit partie tour à tour de l'Etat-major de l'armée de Verdun (1916) de l'Etat-major de la sixième armée (1917) et du Grand Quartier Général (1918). De l'expérience de ces années tragiques est sortie une nouvelle série d'ouvrages: "La Bataille de France" (1919), les "Heures merveilleuses d'Alsace et de Lorraine", (1920), "Le Chemin de la Victoire", (1921), "l'Expansion française" (1921).

"Ses confrères lui avaient témoigné leur estime et leur sympathie en le nommant vice-président de la Société des Gens de Lettres. Ses compatriotes lorrains lui apportèrent une autre marque des mêmes sentiments en lui demandant de les représenter à la Chambre des Députés. Mais M. Louis Madelin était alors engagé dans cette histoire politique de la Nation française interrompue par la guerre et que l'éditeur réclamait impérativement. Il dut décliner l'offre si flatteuse qui lui était faite. Aux élections suivantes, les électeurs des Vosges renouvelèrent leur démarche et M. Madelin entra au Parlement. Il y complète son éducation d'historien ainsi que lui-même nous l'a expliqué à la Société des Conférences, en traitant avec une intelligence supérieure et une bonne humeur charmante ce sujet qui ne manque ni d'intérêt ni de piquant: "Ce qu'un député peut apprendre à la Chambre."

Je ne puis rappeler ici ni le cours libre que professa M. Madelin à la Sorbonne de 1905 à 1910, ni les nombreuses conférences qu'il a faites un peu partout, et notamment au Canada, voici déjà vingt ans. Je ne veux pas retarder le plaisir que nous aurons à entendre M. Madelin, mais je n'aurais pas voulu, non plus, qu'il prit la parole dans notre Maison Canadienne sans lui avoir dit, bien brièvement et bien imparfaitement, que nous savions apprécier ici l'honneur et la joie de sa présence.

PREMIER BATEAU A VAPEUR AU CANADA



Fulton lança le Clermont en 1807 aux Etats-Unis et ce vaisseau voyagea régulièrement à partir de 1808. C'est le premier bateau à vapeur.

Aussitôt après cette expérience, l'honorable John Molson de Montréal décida d'introduire la navigation à vapeur dans le Canada.

Pour ce, il fit construire à Montréal, un vaisseau appelé l'Accomodation, de 40 tonneaux qui avait 75 pieds de quille et 85 pieds de pont. La machinerie fut faite aux Trois-Rivières. Après diverses modifications aux bouilloires, le vaisseau quitta Montréal, le mercredi, 1er novembre 1809, à 2 h. et arriva à Québec, le samedi matin, le quatre à 8 h. de l'avant-midi, ayant au cours du voyage, été à l'ancre pendant 30 h. Sa vitesse moyenne était de 5 milles à l'heure. Il avait des cabines pour 20 passagers, mais 10 seulement firent le premier voyage. Le prix du passage était de $8.00 en descendant et de $9.00 en remontant. Il était mû par des roues à aubes sans tambours.

Le retour à Montréal, s'effectua en une semaine. Ce vaisseau resta en opération jusqu'à 1810, quoique son propriétaire perdit de l'argent. En 1811, M. Molson obtint une nouvelle machine d'Angleterre et fit construire le "Swiftsure" qui commença à voyager en 1812.

Ce char a été choisi par la Section Papineau, M. Adjutor Perron est le président et M. Edouard Fournier, Secrétaire.

L'avant-garde des "Sammies"

WASHINGTON. — Il y a dix ans que deux cents officiers de tous grades, en civil, quittaient New-York. C'était l'état-major du corps expéditionnaire américain qui devait comprendre près de 3 millions d'hommes. Leur départ devait être tenu secret; cependant un jeune officier, malgré l'ordre interdisant de porter des vêtements militaires, arriva en uniforme. Le département de la guerre, craignant pour ces officiers le sort de Kitchener, exposa la situation au général Pershing en lui suggérant de changer de bateau à Halifax. Le général préféra continuer et il s'arrêta seulement à Halifax pour prendre une escorte navale britannique.

600,000 victimes

LA NOUVELLE-ORLEANS.—M. Herbert Hoover fait appel au nord des Etats-Unis de venir en aide au Sud, dans son énorme tâche de subvenir aux besoins des 600,000 victimes d'une des plus terribles inondations du Mississipi.

L'appel du secrétaire du commerce a été radiodiffusé par 40 postes de T.S.F. Il a demandé au peuple américain de contribuer $2 millions de plus à la Croix-Rouge et aux banquiers et aux fabricants du Nord de souscrire $1,500,000 aux institutions de crédits qui fourniront l'argent pour la réinstallation des réfugiés des trois Etats les plus éprouvés.

WASHINGTON. — Le sénateur Reed, de Pennsylvanie, membre républicain de la commission sénatoriale des finances, déclare que le prochain Congrès réduira les taxes de $300 millions. L'année fiscale qui se terminera le 30 juin, d'après lui, aura $600 millions d'excédents de recettes.

Les PILULES ROUGES

sont spécialement préparées pour assurer la santé de la femme et l'harmonie de son existence

Maladie Cruelle

"J'ai pris les Pilules Rouges pour refaire ma santé après une maternité difficile suivie d'hémorragies qui m'avaient complètement épuisée. Je n'avais plus d'appétit, j'avais perdu le sommeil, j'éprouvais des maux de tête et d'estomac et je souffrais surtout de maux de reins et de douleurs internes. Mon médecin ne trouva rien de mieux à me prescrire que les Pilules Rouges pour tonifier mon système et, aidée des bons conseils qu'il m'a donnés, j'ai vite amélioré mon état de santé. Après deux mois de traitement, j'étais beaucoup plus forte et mes douleurs avaient disparu. J'ai continué l'emploi des Pilules Rouges pendant quelques temps encore afin de m'assurer un effet permanent. Lorsque je me surmène et que je suis affaiblie, j'ai tout de suite recours aux Pilules Rouges et quelques semaines de traitement ne manquent jamais de me donner un regain de forces et d'énergie". Mme Henriette Richard, 6 Joy, Ludlow, Mass.

Mme Henriette Richard

Anémie et Epuisement

"Le manque d'appétit, la mauvaise digestion, les palpitations de coeur et surtout une grande faiblesse étaient les malaises qui me faisaient le plus souffrir lorsque je me suis décidée de consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco Américaine. J'avais subi une opération pour la mastoïdite et malgré les soins empressés de mes médecins, je demeurais extrêmement faible. Dès les premières boîtes de Pilules Rouges que j'ai prises j'ai ressenti du soulagement et après un traitement de quelques mois j'étais remise en parfaite santé. Malgré mon âge avancé, je suis toujours bien portante et puis faire seule mon ouvrage sans fatigue. Les Pilules Rouges sont extraordinaires pour ramener et maintenir les forces; aussi, je les conseille aux femmes épuisées par la maladie et qui veulent se rétablir promptement." Mme James Bennet, 1031, rue de l'Eglise, Verdun.

CONSULTATIONS GRATUITES par nos médecins; tous les jours, au No 1370 rue Saint-Denis. Les femmes qui désirent des conseils et ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invitées à nous écrire. Impossible de se traiter mieux, plus sûrement et à meilleur marché qu'en employant les Pilules Rouges.

Chez les pharmaciens ou par la poste, 50 sous la boîte; 3 boîtes $1.25, 6 boîtes $2.50.

Toute femme qui prend les Pilules Rouges peut y joindre avec avantage le MONOCAL, préparation en vente partout et envoyée aussi par la poste. Prix $1.00 la bouteille.

Chie Chimique Franco Américaine Ltée, 1370, St-Denis, Montréal.

OVONOL le grand tonique des ENFANTS

Vous pouvez encore vous procurer un Canif "Valet Auto-Strop"

Avec le COUPON publié dans cette annonce et 25 centins.

La distribution se continue au bureau de

La Patrie

Les commandes par la poste devront être accompagnées de 5 centins supplémentaires pour frais d'expédition et être adressées à la "PATRIE", Montréal.

Le Canif Universel "Valet Auto-Strop"

est la plus commode invention de ces dernières années.

IL AIGUISE LES CRAYONS,
NETTOIE LES ONGLES,
COUPE FICELLE ET PAPIER,
ENLEVE FAUFILURES ET COUTURES,
COUPE LES BOUTS DE CIGARES,
ORNE AGREABLEMENT UNE CHAINE DE MONTRE,
S'EMPLOIE A LA CUISINE ET A L'OFFICE,
LE COUTEAU IDEAL POUR LE CAMP OU LA CAMPAGNE,
LES LAMES S'ENLEVENT ET PEUVENT SE RENOUVELER.

COUPON DE

La Patrie

4 JUIN 1927

Ce coupon et 25 centins donnent droit à un canif UNIVERSEL "Valet Auto-Strop"

Ce premier paiement sur votre maison

Une Police-Vie de $5,000 en force pendant 5 ans ou plus, vous permettrait probablement d'emprunter de la Compagnie pour financer l'achat. Pour plus de détails écrire, en donnant votre âge, à

notre Bureau-Chef :
1, Place Burnside

L'ASSURANCE AMIE

MONTREAL LIFE

Incorporée en 1908 par Acte du Parlement

Quand vient le désastre

LA

CROIX ROUGE

en votre nom apporte des secours

LE ciel est embrasé . . . les flammes s'étendent d'arbre en arbre avec un grondement effroyable . . . seuls ceux qui en ont été témoins peuvent comprendre l'horreur des feux de forêts.

En un clin d'oeil un village est détruit . . . des centaines de personnes n'ont plus de foyers, de nourriture . . . endurent des souffrances physiques et morales inouïes . . . parfois, même, pleurent la mort atroce d'un des leurs qui n'a pu échapper à temps.

De telles catastrophes nous font frémir. Feux de forêts . . . accidents de mines . . . épidémies . . . sont, heureusement, assez peu fréquents, mais quand ils arrivent, ils trouvent la Croix Rouge sur la brèche.

Dans chaque province, la Croix Rouge est organisée pour porter des secours immédiats quand ces désastres surviennent. Le Poste le plus proche de la Croix Rouge met son organisation en marche et des mesures efficaces sont prises . . . des souscriptions nationales sont organisées au besoin.

Des fournitures médicales sont tenues en disponibilité. Docteurs et gardes-malades peuvent être promptement mobilisés. Tentes, couvertures, ustensiles poêles de camp, couchettes de fer, matelas des magasins militaires du gouvernement sont mis immédiatement à la disposition de la Croix Rouge. Aussi vite que les trains peuvent les transporter, ces articles sont expédiés aux victimes.

Depuis la Guerre
LA CROIX ROUGE
a déboursé
7 Millions de Dollars
pour les Soldats, les Femmes, les Enfants et les familles de colons du Canada.
"TOUJOURS SECOURABLE"

Quand la petite ville de St-Joseph d'Alma, P.Q. fut partiellement détruite par le feu, la Croix Rouge secourut les familles qui n'avaient plus de foyer. Lors des désastreux feux de forêts qui balayèrent le Nord d'Ontario en 1923, et lors de l'épidémie de typhoïde à Cochrane — comme à présent à Montréal—la Croix Rouge organisa les secours . . . Dans combien d'autres occasions semblables n'a-t-elle par joué son rôle et soulagé des milliers de victimes!

En aidant la Croix Rouge VOUS rendez possible ces mesures efficaces. Si une calamité survient, la Croix Rouge dispense aux victimes les secours que vous voudriez donner vous-même.

Contribuez généreusement à

La Croix Rouge Canadienne

Campagne Nationale—Du 24 Mai au 1er Juillet

Envoyez vos contributions à : Division Provinciale de Québec—Croix Rouge Canadienne
45, Parc Belmont, Montréal, P.Q.

47

AU DEPART DU PELERINAGE FRANCISCAIN

La foule était fort nombreuse à Québec lorsque les pèlerins sont partis pour l'Europe sur le Doric de la ligne White Star. On voit ici la foule nombreuse se pressant sur les quais au moment où les derniers passagers s'embarquent. (Photo White Star.)

UN MOIS DE COURS DE VACANCES A L'INSTITUT PEDAGOGIQUE DE MONTREAL

Un avantage que le gouvernement provincial offre à toutes les institutrices laïques qui demeurent en dehors de Montréal.

DU 25 JUILLET AU 24 AOUT

Le Gouvernement, grâce à l'honorable Athanase David, secrétaire de la Province, vient d'assurer aux **institutrices laïques, qui demeurent en dehors de Montréal,** un mois de pension et de cours de vacances à l'Institut pédagogique.

Ces cours, contrairement à ce qui a été annoncé, **commenceront le 27 juillet au soir, et se termineront le 24 août.**

Les institutrices laïques, en dehors de Montréal, n'auront donc d'autres dépenses à faire que celles de leurs frais de voyage, plus $5.00 qu'elles y devront ajouter pour la literie et autres services d'ordre général.

Toutes les institutrices, religieuses et laïques, **seront cependant admises aux cours de vacances;** celles qui seront pensionnaires à l'Institut, à raison de $30.00; celles qui ne le seront pas, à raison de $10.00.

Les cours seront divisés de la manière suivante:

PEDAGOGIE

1) Comment enseigner les prières et le catéchisme: (a) au cours inférieur; (b) au cours moyen.

2) Comment enseigner la lecture par la méthode phonique.

3) Comment enseigner la rédaction et la composition: (a) au cours moyen; (b) au cours supérieur.

4) Comment enseigner l'histoire du Canada: a) au cours inférieur; (b) au cours moyen; (c) au cours supérieur.

5) Comment enseigner l'anglais: (a) au cours moyen; (b) au cours supérieur.

6) Comment enseigner l'arithmétique: (a) au cours inférieur; (b) au cours moyen; (c) au cours supérieur.

Des conférences générales viendront s'ajouter à ces classes.

Les institutrices munies du brevet modèle (brevet élémentaire d'aujourd'hui) qui voudraient se préparer à l'obtention du brevet supérieur recevront des leçons appropriées.

Les institutrices déjé munies du brevet supérieur qui désirent obtenir le diplôme de Pédagogie peuvent commencer leur préparation cette année même, en suivant les cours du 27 juillet au 24 août.

Des examens seront subis à la fin du stage et compteront pour l'obtention du diplôme en question.

Des classes de logique et de psychologie seront données aux institutrices qui préparent des élèves aux examens du Bureau central des examinateurs catholiques de Québec.

Au Collège Marguerite Bourgeoys, des classes de philosophie, de latin, de chimie, seront faites aux institutrices qui se préparent au baccalauréat.

Le prix de l'ensemble de ces cours est de $10.00, plus le repas du midi, (pour celles qui le désirent) au coût de 35 sous.

Pour toutes les classes, (Pédagogie et autres) les cours auront lieu de 9 hrs à midi. Les après-midi sont réservés à l'étude personnelle, au dessin, au solfège, à l'art ménager, etc.

Des cours de plain-chant grégorien seront donnés à l'Institut pédagogique du 7 août au 22 août, par M. l'abbé Garrouteight, S.S.

Pour toute information, s'adresser à Sœur Supérieure de l'Institut pédagogique, 4873, avenue Westmount.

Un ouvrier à la jambe gauche broyée par une locomotive

SHAWINIGAN FALLS, — M. Henri Guilmette, employé de la compagnie du Pacific Canadien, a eu hier, une jambe coupée par les roues de la locomotive qui fait du service dans la cour pour la distribution des wagons aux diverses compagnies locales. M. Guilmette qui avait vu venir la locomotive, voulut enlever de la voie ferrée le véhicule-moteur dont il se servait pour faire l'inspection de l'aiguillage. Il n'a pu quitter la voie à temps et la locomotive lui passa sur la jambe gauche qui fut complètement broyée. La victime fut transportée immédiatement à l'hôpital de Shawinigan-Falls.

La Confédération internationale des travailleurs intellectuels

Sa création — Ses buts — Ses résultats.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Correspondance de La Solidarité Française

PARIS. — Lorsqu'en 1919 fut créée la Société des Nations et à côté d'elle le Bureau International du Travail, on s'aperçut bien vite que le "Travail" avait été compris dans le seul sens "manuel".

Quelle place restait donc aux travailleurs intellectuels? C'est une inquiétude que manifestait M. Léon Bourgeois, l'éminent délégué de la France à la Société des Nations, quand il écrivait:

"Le Travail Manuel et le Travail Intellectuel doivent être deux égaux. Aucun d'eux ne peut être considéré comme l'important sur l'autre au point de vue de la dignité humaine; aucun d'eux ne peut prétendre à jouer un rôle plus important au point de vue social. Or, la défense du Travail Manuel est assurée désormais par les plus puissantes organisations: il importe que des organismes analogues prennent en mains la défense de ces innombrables travailleurs qui, à des degrés divers, représentent en somme la pensée humaine, et qui dit pensée, ne dit-il pas, d'ailleurs, une force sans laquelle ni travail manuel, ni travail intellectuel ne saurait se développer".

C'est pourquoi, le 5 avril 1923, avait lieu le Congrès de fondation de la Confédération Internationale des Travailleurs Intellectuels.

Jusque-là les savants et les artistes, les écrivains et les professeurs, les médecins et les avocats, tous les hommes qui sont l'honneur et qui font la gloire des différents pays, s'étaient contentés de se réunir en groupements particuliers pour défendre les intérêts et faire respecter les droits de leurs professions. Il y avait là une sorte d'individualisme collectif, on peut même dire d'égoïsme corporatif qui suffisait à satisfaire en chacun le sentiment encore peu exigeant de la solidarité. Mais au lendemain des événements formidables qui ont bouleversé le monde, de tels remous sociaux se sont produits chez tous les peuples analogues à ces bourrasques surprenantes qui décèlent à d'immenses distances une éruption volcanique ou un raz-de-marée foudroyant, que tous les égoïsmes, quels qu'ils fussent, aussi bien collectifs qu'individuels, durent faire le bilan de leur impuissance et confesser leur incapacité.

De la certitude que l'action isolée d'un groupement, si important fût-il, était sûrement vouée à l'échec, naquit chez un grand nombre d'associations de Travailleurs Intellectuels, la volonté d'entente continue et d'action concentrée. L'exemple nous était donné depuis longtemps déjà par les corporations de la classe ouvrière et les résultats obtenus par leur union étaient de nature à encourager les initiateurs de ce mouvement. Mais à côté du travail manuel dont les revendications pouvaient désormais se manifester avec une autorité multipliée, il y avait place pour une organisation confédérale de toutes les formes du travail intellectuel, dont les revendications, jusqu'à ce jour, avaient à peine osé se formuler et qui, toutes les fois qu'elles s'y étaient aventurées, l'avaient fait avec une timidité pour ainsi dire académique.

La Confédération des Travailleurs Intellectuels s'imposait donc. Elle s'imposait d'autant plus impérieusement que dans toutes les professions libérales, la situation du travailleur intellectuel avait pris un aspect critique. Les fluctuations économiques, les répercussions des changes, l'éclosion brutale de certaines fortunes, l'engloutissement slamique de certaines autres, enfin les spéculations de tous ordres, imprudentes ou sournoises, avaient donné au problème de la vie quotidienne, un caractère angoissant.

La hausse automatique des salaires pouvait calmer les inquiétudes ouvrières, mais les traitements des fonctionnaires, les honoraires, dans les professions libérales, les droits d'auteur, dans les professions artistiques et littéraires, les émoluments de tous genres n'avaient nullement bénéficié de l'augmentation que rendait nécessaire les difficultés de la vie et équitable les compensations obtenues par les autres catégories de travailleurs.

Toutefois, ces problèmes, faciles à énumérer, présentaient dans leur ampleur de grandes difficultés de réalisation. C'est dans le détail que devait s'effectuer ce mouvement destiné à poser le travail intellectuel sur un plan proportionné à son importance.

L'éclosion de la Confédération fut lente. Les trois premiers Congrès se tinrent à Paris et chacun d'eux enregistra une avance marquée sur le précédent; enfin, en 1926, le Congrès de Vienne vint affirmer le succès d'une manière éclatante. De nombreuses Confédérations Nationales étaient représentées et l'ordre du jour était des plus intéressant.

Voici les divers vœux qui furent formulés à cette réunion, vœux actuellement à l'étude et qui feront l'objet de communications à la Société des Nations.

I.—Un vœu relatif à l'amélioration, dans tous les pays, de la situation des fonctionnaires en rapport avec le coût de la vie.

II.—Un vœu relatif aux échanges intellectuels, et plus spécialement tendant à la création d'une caisse de compensation pour permettre les voyages internationaux aux Travailleurs Intellectuels.

III.—Un vœu tendant à obtenir une législation sociale pour les employés d'entreprises privées.

Enfin, tout en maintenant le point de vue précédemment exprimé de la nécessité d'une représentation plénière des travailleurs intellectuels au sein de l'organisation internationale des travailleurs un vœu tendant à obtenir que le B.I.T. s'occupe spécialement des travailleurs intellectuels.

Le Conseil International de la C.I.T.I. se réunit périodiquement tous les trois mois, ce qui établit une liaison effective et régulière entre les groupements nationaux. Le Conseil International a continué l'enquête décidée par un Congrès précédent pour l'établissement de contrats types et de contrats collectifs. La délégation britannique a saisi le Conseil International qui a commencé une enquête dans les différents groupements, en vue d'arriver à une législation qui interdise les clauses de contrats de travail dans lesquels les patrons interdisent aux salariés, en cas de rupture, de chercher un emploi dans des industries similaires, ou analogues. Cette véritable atteinte à la liberté individuelle doit être l'objet d'une législation urgente. L'action des différentes C.T.I. et l'action internationale, avec l'aide du B.I.T., a été entreprise.

Parallèlement et visiblement inspirées par l'action et les campagnes de la C.I.T.I. se sont constituées cette année de grandes Fédérations internationales de travailleurs intellectuels, les groupant pour une seule profession: journalistes, auteurs dramatiques, artistes de théâtre, etc. Le Conseil de la C.I.T.I. a applaudi à toutes ces constatations et c'est là une preuve de la force créatrice des idées émises par la C.T.I. depuis plusieurs années. Il est à souhaiter qu'une liaison effective de toutes ces Fédérations se crée à l'intérieur de la C.I.T.I. dont la souplesse de statuts permet de respecter leur autonomie entière et leur personnalité.

Il semble bien que la Confédération Internationale, partie avec une telle volonté de travail et un programme si nettement défini, doive arriver dans un avenir prochain à voir ses buts pleinement atteints, en ayant fait aux Travailleurs Intellectuels la place prépondérante qui lui revient dans le monde.

Gaston MORANCE,
Secrétaire de la Confédération Internationale des Travailleurs Intellectuels.

LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER sont un traitement complet. Non seulement elles chassent les vers de l'organisme, mais réparent le dommage causé par les vers, et renforcissent tellement la constitution qu'elle se remet tout de suite des désordres de la digestion qui sont le résultat du travail de ces parasites. Elles font leur effet au complet, et la force et la santé suivent leur emploi. 16

LA BRISE DE PAIX

Il ne peut y avoir de moments monotones dans la vie, lorsque l'on vit dans un pays tel que le Canada, la terre aux chatoyantes couleurs. Lorsque le poète chanta "au milieu de l'inviolable quiétude, où souffle la brise de paix", ses pensées durent créer un poème duquel nos vies sont tissées et pénétrées. Nous nous imaginons être les monarques de tout ce que nous contemplons. Tel est notre poème, mais le Canada est tout imprégné de poésie. Tout à côté, se trouve la province d'Ontario, où ceux qui sont anxieux de passer des vacances trouveront des villégiatures à leur goût. D'abord, c'est un véritable paradis pour le pêcheur, où, sous ce rapport, Kenora, le Lac des Bois, et la Rivière aux Français, s'évoquent immédiatement. Pour les vacances, Rideau Lakes, Nipissing, Kawartha, Muskoka, Orillon, Pointe au Baril, Bon Echo et beaucoup d'autres villégiatures offrent leurs attractions. Où aller à bon escient et comment atteindre votre destination peut être déterminé par une visite à tout agent de billets du Pacifique Canadien, ou à P.-C. Lydon, agent des billets de la ville, 143 rue S.-Jacques, téléphone HArbour 4211, qui vous fournira de précieux renseignements.

La bénédiction, demain, du Refuge N.-D.-de-la-Merci

C'est demain, à 9 h. 30, qui aura lieu la bénédiction du Refuge Notre-Dame-de-la-Merci, rue S.-Paul, par S. G. Mgr Deschamps. Les frères de S.-Jean-de-Dieu qui en ont la direction depuis le 16 avril dernier, s'occupent de recueillir les viellards sans abri. Tous ceux qui ont visité le Refuge savent quel est leur dévouement et ont constaté tout le bien qu'ils font avec si peu. Le public est invité d'assister à cette bénédiction, ainsi qu'à celle de la résidence des frères, située à quelques portes du Refuge. Cette communauté qui existait, autrefois, en Acadie, se trouve restaurée, en notre pays.

Après la bénédiction, à 10 h. 30, Mgr Deschamps chantera la messe à l'église Bonsecours et M. l'abbé Philippe Perrier, curé de S.-Enfant-Jésus, fera un sermon sur la charité. Entre les deux cérémonies le public est invité à visiter les deux maisons et d'y laisser les aumônes que lui dictera sa sympathie pour une oeuvre si méritoire.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les jeunes filles au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, du 9 au 12 juin au soir. Le R. P. Hamel O. P. donnera aussi une retraite du 30 juin au 3 juillet au soir pour les jeunes filles qui travaillent. Deux retraites auront lieu pour les institutrices pendant les vacances: du 7 au 10 juillet et du 25 au 28 août au soir.

CORS

S'enlèvent sans Douleur

Ça ne fait pas mal du tout. Appliquez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux et il cessera instantanément de faire mal et bientôt vous pourrez l'enlever rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vous vendra pour quelques sous une petite bouteille de "Freezone", suffisant pour enlever tout durillon, cor mou ou cor entre les orteils et callosité, sans douleur ni irritation.

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. SCIES SIMONDS Scient vite et bien MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST. JOHN, N.B.

PLAGE LAVAL

L'ENDROIT DE VILLEGIATURE IDEAL, A PROXIMITE DE MONTREAL,

CREE PAR LA "PATRIE" POUR SES LECTEURS

Venez Dimanche

CONSTATER PAR VOUS-MEME, ET Y CHOISIR L'EMPLACEMENT DE VOTRE MAISON D'ETE

SEULEMENT

$79.50

$10.50 comptant
$3.00 par mois

NOUVELLE GREVE POUR PLAGE LAVAL

Pour répondre à la demande extraordinaire de lots à Plage Laval, la "Patrie" y a ajouté un terrain adjacent sur environ trois-quarts de mille de grève.

Des rues ont été tracées et les lots ont été divisés en emplacements de 20 x 100 pieds. Sur la plage a été construit un chalet de baigneurs avec de nombreuses cabines. Une salle de danse ainsi que de rustiques maisons d'été ont aussi été érigées, ajoutant encore à l'attrait et à la beauté de Plage Laval.

CE QUE VOUS OBTENEZ POUR $79.50

Un terrain à construire à Plage Laval.

Usage en commun, avec tous les autres propriétaires de terrains, de toute la plage, des chalets de baigneurs, des courts de tennis et du parc d'amusements donnant sur la rivière.

Admission gratuite, comme membre à la maison du club, avec usage de la maison et tous les autres privilèges accordés aux membres.

En vous abonnant pour Six Mois à La Patrie.

DEPT. DES ABONNEMENTS DE La Patrie
MONTREAL

Veuillez me faire parvenir, sans aucune obligation de ma part, aussitôt que possible, les informations complètes relatives à PLAGE LAVAL.

Nom .....

Adresse .....

Téléphone .....

PLAGE LAVAL

n'est qu'à 17 milles de Montréal, sur les bords de la rivière des Mille Iles, en face de St-Eustache.

COMMENT VOUS Y RENDRE

Par chemin de fer: de la gare du Tunnel Terminal du C.N.R. —rue La gauchetière, à Laval-sur-le-Lac.

Par l'autobus de St-Eustache, du Mile End à Plage Laval.

Par auto: à travers l'Ile Jésus, "En suivant les flèches rouges".

LES NOUVELLES DIPLOMEES DE L'ECOLE DES GARDES-MALADES DE L'HOPITAL GENERAL DE LA MISERICORDE

Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, a remis jeudi leur diplôme à dix gardes-malades dont l'école est maintenant affiliée à l'Université de Montréal.. Ce sont, de gauche à droite, MLLES ALICE JUTRAS, ORELINE CREVIER, ELLEN FREE, JEANNE DESCHAMBAULT, ROSE RIOUX-DURUTTE, GABRIELLE MARTEL, BERNARDINE DUSSAULT, GERMAINE ROCH, GABRIELLE RINGUET et AMELIA MAGNAN. Les charmantes petites bouquetières sont MLLES YVETTE DUSSAULT, YVETTE GINGRAS, MARCELLE ET MADELEINE MENARD, CLAIRE SANCHE, LOUISE TRUDEAU, JACQUELINE RENAUD, CLAIRE ROCH, ANNA-MARIE BEAUILLETTE, CLAIRE LEBLANC, CLAIRE GEOFFRION et FLEUR-ANGE LARIN.

Questions Légales

Nous sommes heureux de repondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous signer son nom, un pseudonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

QUESTION. — J'ai loué un logement d'une maison à un étage bâti dans le fond du terrain. A côté, il y a un terrain vacant qui appartient au même propriétaire. Sur le dit lot vacant est bâti mon hangar. Maintenant le propriétaire veut bâtir le lot vacant et il veut jeter la terre du creusage en avant de ma maison sur le terrain qui fait front à mon logement, lequel n'a qu'une entrée qui donne sur ce terrain qui fait front à mon logement. A-t-il ce droit? je ne le pense pas car je suis dans la construction depuis 27 ans et je connais le fois pour savoir à quoi m'en tenir. De plus le propriétaire veut mettre ses matériaux sur le terrain qui fait front sur mon logement, il dit qu'il fera ce qu'il voudra, car les deux terrains lui appartiennent. Il est dit dans le bail que je loue la maison avec dépendances, mais j'ai ajouté avec un hangar, car il veut le démolir et veut que je mette mon chauffage dans une chambre à coucher avec tous les débarras qu'il y a ordinairement dans un hangar, pensez-vous qu'il a le droit de faire cela?

Dites-moi s'il vous plait ce qu'il faut faire car avec une famille de huit (8) enfants, et c'est pas drôle, car je n'ai que quatre chambres. Il est vrai qu'il a ajouté dans le bail qu'il ne serait pas responsable des inconvénients en bâtissant, mais il faut être raisonnable. ARTHUR B.

REPONSE. — Le propriétaire doit vous laisser l'entrée libre pour aller à votre maison sans cela, vous n'auriez pas la libre jouissance des lieux qu'il est tenu de vous donner en vertu de votre bail. Si la location du hangar est comprise dans votre bail, le propriétaire ne peut pas ainsi le démolir. ..

QUESTION. — Dans ma localité, il n'est pas en municipalité, il y a une ligne téléphonique qui nous relie avec d'autres petits villages. Chaque particulier a son bout de ligne, plus ou moins long, qui le relie à son voisin. J'ai obtenu permission de chacun de me relier à eux sur cette ligne, qui constitue une ligne publique. Mon téléphone est installé, mon voisin du bout de la ligne m'ayant donné permission sur sa ligne. Est-ce que ce dernier pourrait sans raison valable — mes poteaux n'étant pas sur son terrain, — couper ma ligne et aurai-je droit contre lui? — UN INTERESSE.

REPONSE. — Je ne crois pas que votre voisin ait ce droit.

* * *

REPONSE. — Personne n'a le droit de porter atteinte à la réputation d'autrui. Si elle le fait, c'est à ses risques et périls et elle doit payer les dommages qu'elle vous a ainsi causés.

* * *

QUESTION. — Une ligne entre moi et mon voisin a été tirée il y a environ vingt-cinq ans par un arpenteur qualifié et nous en étions satisfaits. Nous avons suivi cette ligne pour notre défrichement et nos clotures. Je suis devenu en brouille avec ce voisin et ce dernier a fait tirer une nouvelle ligne qui entre environ 100 pieds sur toute la largeur de mon terrain. De plus ce voisin exige que je paye la moitié des dépenses chargés par l'arpenteur. Je désirerais savoir:

1o. N'ayant pas demandé cette ligne, suis-je tenu de payer la moitié?.

2o. Si la nouvelle ligne est bonne, aurais-je un recours contre mon voisin pour la partie de terre que j'ai défrichée et cultivée, qui m'est enlevée par cette ligne?

3o. Si je n'acceptais pas cette ligne, soupçonnant mauvaise volonté de la part de l'arpenteur ou sa négligence de relever le corion pour retracer les anciennes lignes, que dois-je faire?

J. L.

REPONSE. — Votre voisin ne peut pas vous forcer à accepter de nouvelles lignes après avoir accepté les premières. Il aurait dû aussi vous appeler au bornage.

* * *

QUESTION. — Je réside dans le village. Mon voisin a creusé un puits à 25 pieds du mien et un poulailler à 18 pieds. Son fumier est toujours répandu près de son puits et se répand dans le mien. C'est la quatrième fois que je suis obligé de vider mon puits. Y a-t-il un moyen dempêcher cela?

A. T.

REPONSE. — Adressez-vous à votre conseil municipal.

* * *

QUESTION. — Un conseil municipal a-t-il le droit de faire arrondir un chemin aux dépens du propriétaire vu que ce chemin est beau et a un bon roulage?

UN ABONNE.

REPONSE. — Un conseil municipal a toujours le droit de faire réparer un chemin sil le juge à propos.

Le budget américain

WASHINGTON, 4. — Le président Coolidge aura deux semaines fort occupées avant de partir pour les Black Hills, Dakota du Sud, où il va passer ses vacances.

M. Coolidge prononcera deux discours l'un sur le budget le 11 juin et l'autre à Hammond, Indiana, à l'inauguration d'un monument commémoratif.

FUNERAILLES DE M. A. PRENDERGAST A SAINT-LAMBERT

Elles ont eu lieu hier matin. — Un grand nombre de personnes suivent le cortège.

Les funérailles de M. Alfred Prendergast, régistrateur du comté de Chambly, ancien échevin de Saint-Lambert, ont eu lieu hier matin.

Le cortège funèbre est parti de la demeure du défunt, 540 Riverside Drive, Saint-Lambert, pour se rendre à l'église paroissiale où fut chanté le service.

Dans la foule, très nombreuse, qui suivait le cortège, on remarquait les maires de Longueuil et de Saint-Lambert, l'honorable juge Jos. Archambault, de la Cour Supérieure; M. Alex. Thurber, M.P.P., le régistrateur du comté de Saint-Jean, plusieurs échevins anciens collègues du défunt et autres citoyens bien connus.

Conduisaient le deuil: M. Jérémie Prendergast, d'Ottawa, frère du défunt; MM. Panet Prendergast, Marcel Bédard, Thomas-Jacques Dufresne, Henri Dufresne et Pierre Dufresne, ses neveux; le docteur F.-J. Bédard, son beau-frère; Auguste Dufresne, avocat; le docteur Joseph Bourgouin et M. Noé Bétournay.

Dans le cortège, suivaient: l'honorable juge Joseph Archambault, M. H.-H. Craig, maire de Saint-Lambert; le notaire Emilien Brais, maire de Longueuil; les échevins Langevin et Langtry, de Saint-Lambert; le maire J.-T. Lasonde, de Boucherville, M. Alex. Thurber, député du comté de Chambly; le notaire J.-A. Lussier, régistrateur du comté de Saint-Jean; M. A. Chabot, le chef de police Wilfrid David, de Saint-Lambert; MM. J.-H. Achim, L.-R. Achim, le docteur A. Chevrier, MM. Louis Brosseau, Hector Roux, J.-F.-R. Leduc, le notaire Louis Racicot, de Boucherville; MM. Pierre-A. Brault, C.-L. Terroux, J.-B. St-Pierre, Thomas Moll, C.-E. Birs, Wilfrid Fleury, Emilien Achim, Jos.-H. Mareille, Paul Fournier, Emile Trudeau, S.-C. Gaudet, R.-J. Walker, R.-G. Austen, P.-M. Wickham, J.-E. Desrochers, le notaire Charles Roy, Alfred Baillargeon, E. Racine, L.-A. Marchand, Achille Champagne, J.-T. Stark, J. Powell, A. Ryan, W.-J. McClure, A.-L. Brault, F. Larin, C. Abel, R.-W. Scott, de Montréal-Sud; P. Baillargeon, Charles Trudeau, Etienne LeRoyer, A.-E. Harvey, c.r., Joseph Horsfall, W. Percival, J.-J. Girouard, Henri Gibeau, J.-A. Blanchard, George Anerum, L.-A. Giroux, J.-A. Duval, H. Ste-Marie, le notaire J.-S.-D. Dupras, M. Y. Achim, M. J. Lamarre, avocat; MM. Stanislas Labonté, R. Laurencelle, H. Laurencelle, Louis Lamarre, J.-A. Tremblay, A. Denault, R. Lemieux, le notaire J. Hébert, le docteur G. Laurencelle, MM. J.-R. Beatty, J.-H. Brosseau, H. LeRoyer Bruno Beauchamp, Wilfrid Le[illegible], John Ahern, Elzéar Boyer, etc.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du Mile-End et ancien curé de Saint-Lambert. Le service a été chanté par M. l'abbé Albert Lessard, curé de Saint-Lambert, assisté de M. l'abbé F.-X. Rabeau, comme diacre, et de M. l'abbé Joseph Bourgault, comme sous-diacre.

Le choeur de chant sous la direction de M. Alex. Clerk, rendit la messe de Pietro Yon. Les solistes étaient MM. Joseph Saucier, G. Favreau et Germain Lefebvre. A l'orgue, Mlle Lucrece Gravel.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Saint-Lambert.

Offrandes florales:—La famille G. Gravel, le personnel du bureau d'enregistrement, division de Chambly, Marcel, Madeleine et Thérèse Bédard, M. et Mme A.-A. Préfontaine, Mme Oliva Baillargeon et sa famille, la famille Bétournay, le Club LeMoyne, M. et Mme Albert Chabot, etc.

Messes: — M. et Mme E.-C. Bender et famille, le personnel du bureau d'enregistrement, Mme Alfred Prendergast, la famille Albert Marcel, le docteur Joseph Bourgoin, le pensionnat de Sainte-Anne, élèves de quatrième année, Mme Hilaire Achim, MM. Auguste, Thomas-Jacques, Henri et Pierre Dufresne, M. et Mme Edmond Désaulniers, le colonel et Mme E. Gagnon, M. et Mme Jérémie Prendergast, le docteur A. Gleis, le docteur F.-J. Bédard, M. D'Aragon, le docteur Edgar Lanrenceau et Nap. Doré, Mlle M. Chevrier, les familles Allain, Buet Mme Louis Marchand, M. et Mme P.-M. Wickham, Soeur Marie-Ange de l'Incarnation, Soeurs de Sainte-Anne, Lachine; les Chevaliers de Colomb, et la famille U. Gingras, de Longueuil.

Témoignages de sympathie:—Mme Arthur Berthiaume, M. et Mme Arthur Berthiaume, M. J.-P. Chillas, Mme J.-Aug. Nadeau, M. J.-A. Nadeau, Mme Robert Deschênes et famille, Mme Auguste Dufresne et Mme T.-J. Dufresne.

Dépêches.— L'honorable juge et Mme James Prendergast, de Saint-Boniface; M. J. Prendergast, d'Ottawa.

LA SANTE

Notre Service de Santé.

L'efficacité de notre Service de Santé est un sujet qui doit nous interesser tous vivement, puisque notre vie elle-même peut en dépendre. Or cette efficacité repose essentiellement sur les facteurs suivants: un budget adéquat, un personnel suffisant et compétent, une complète liberté d'action.

Une question que l'on entend souvent posée actuellement, est la suivante: Pourquoi, au cours de l'épidémie de fièvre typhoide que nous venons de subir, notre Service de Santé n'a-t-il pas augmenté le nombre de ses officiers pour l'aider à contrôler les progrès de l'épidémie? La réponse est très simple. C'est qu'il est difficile de trouver des officiers compétents en hygiène. L'organisation de l'hygiène publique ne peut pas se comparer à celle d'une affaire ordinaire. Dans ce dernier cas, pour occuper les situations, on peut trouver des compétences dans des affaires similaires. Au contraire, un service de santé doit dans une large mesure pourvoir lui-même à l'entrainement de ses officiers.

Tout d'abord on doit jeter les yeux sur les sujets qui possèdent déjà la meilleure préparation possible, qui ont les talents voulus pour augmenter leur entrainement et surtout qui sont doués de la force voulue de caractère pour leur permettre de remplir avec pleine satisfaction les devoirs qu'on leur confèrera. Puis le Service doit les fondre définitivement dans une division particulière, ce qui prend nécessairement du temps.

Pendant la crise d'une épidémie il n'est pas possible de faire le choix d'un groupe d'inspecteurs expérimentés et capables de surveiller des usines de pasteurisation. Il n'est pas possible de trouver un bon bactériologiste en une journée. Pour se procurer des officiers compétents, il ne s'agit pas simplement de les demander.

C'est pour cette raison bien évidente qu'il est nécessaire que notre Service de Santé soit pourvu en tout temps d'un personnel non seulement compétent mais mieux encore, assez nombreux pour être en mesure de prévenir les cas d'urgence.

Pour juger de la valeur de notre Service de Santé on ne doit pas s'enquérir de sa façon de procéder quand il survient une épidémie mais plutôt du nombre réduit des épidémies de maladies contegieuses qui surviennent.

Les citoyens de Montréal en général, veulent être protégés contre la maladie. Il leur faut donc comprendre que cette protection exige, pour le Service de Santé le choix et le maintien d'un personnel en nombre suffisant d'officiers compétents.

Revue de la flotte

WASHINGTON, 4. — M. Coolidge a décidé de passer en revue la flotte américaine au large de Hampton Roads samedi le 4 juin.

Chassez la douleur rhumatismale!

LIBEREZ-VOUS promptement de l'étreinte réitérée du mal. Appliquez l'Absorbine Jr. sur la surface congestionnée. Dès que la circulation redevient active, le soulagement survient aux muscles et aux articulations endoloris du dos, des jambes, du cou ou de toute autre partie affectée. L'Absorbine Jr. apaise, rafraîchit et soulage.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W. F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine Jr
CE LINIMENT ANTISEPTIQUE

Un homme purifie et refait son sang au moyen des

Pilules Moro pour les Hommes

Il se débarrasse ainsi d'éruptions et de démangeaisons dont il souffre depuis des semaines

"Depuis des semaines je souffrais de maladies de peau. Je constatais chaque jour des éruptions nouvelles et c'étaient des démangeaisons excessives. J'avais essayé bien des remèdes qui ne m'avaient pas soulagé. On m'indiqua les Pilules Moro que nombre d'hommes avaient déjà prises avec succès dans un cas comme le mien. Dès le commencement du traitement, les démangeaisons diminuèrent, à la sixième boite ma peau était à peu près nette et peu après il ne restait plus la moindre trace d'éruptions, les démangeaisons étaient aussi disparues. C'est donc avec plaisir que je recommande les Pilules Moro. M. O. Dubois, Hull, P. Q.

Lorsqu'un homme constate que quelque chose va mal chez lui, que son système ne semble plus fonctionner comme à l'ordinaire, qu'il a soit des FAIBLESSES de REINS, des MAUX de TETE, des DOULEURS D'ESTOMAC, des ERUPTIONS, des DEMANGEAISONS, il doit employer les Pilules Moro. Le plus souvent quelques boites suffisent pour le remettre.

Nos médecins donnent des CONSULTATIONS GRATUITES, par lettres ou à nos bureaux, au No 1570 rue St-Denis, à tous les hommes qui désirent des conseils ou quelques renseignements sur leur état de santé.

Pilules Moro en vente partout ou par la poste, 50 sous la boite. 3 boites $1.25, 6 boites $2.50.

Aux Pilules Moro les hommes peuvent joindre le MONOCAL qui a donné des résultats sérieux chaque fois que nous l'avons employé. MONOCAL se vend partout et est envoyé par la poste, $1.00 la bouteille.

Compagnie Médicale Moro, 1570, Saint-Denis, Montréal.

Toujours Plus Haut!

Toujours à mieux! Voilà notre motto, en ce qui concerne la rapidité du service et la qualité du travail

Vignettes

pour impressions de luxe, notre spécialité.

Clichés de tous genres

Stéréos

Photographie

Croquis

Dessin artistique et commercial

Notre personnel est des plus compétents. Nos artistes sont insurpassables en fait de dessin commercial.

Prix spéciaux pour contrats.

Demandez notre représentant.

Département de Photogravure

La Patrie

LAncaster 3121

CHARBON

Une Economie Définie de Combustible dans Chaque Tonne de

VERITABLE

ANTHRACITE GALLOIS

"C. I. BIG VEIN"

Donnez votre commande aujourd'hui pour livraison rapprochée. Spécifiez "C. I. BIG VEIN" lors de cette commande. Vous pouvez de la sorte vous assurer un combustible qui est 100% AUTHENTIQUE ANTRHACITE GALLOIS. De grosseurs spéciales pour satisfaire les exigences canadiennes et un charbon propre qui a été passé soigneusement au crible avant la livraison dans votre boite à charbon.

DISTRIBUTEURS:

Farquhar Robertson, Ltd
Davis & Lynch
F. H. Phelan
The McCrory Coal Co., Ltd
L. Cohen & Son
E. Lemire & Fils, Ltée.
J.-B. Goyer
Charbonneau & Leduc.
The Merchant's Coal Co., Ltd
The Munro Coal Co., Ltd
Joseph Elie
J. C. MacDiarmid, Reg'd
Antoine Guyot
J.-O. Labrecque & Cie.
A. Daignault, Regd.

Emile Cool & Fils, Verdun.
Brydges Bros., Montréal-Ouest
A. Léger & Compagnie, Lachine
Cool Bros., Côte St-Paul.
C. W. Smiley, Saint-Lambert
Kimpton-Horsfall, Ltd., St-Lambert

Vous pouvez être servi avec soin par votre propre marchand et économiser de l'argent.

DEMANDEZ LE "C. I. BIG VEIN"

LETTRE DE ROME

LA RENAISSANCE AGREABLE DE LA TRIPOLITAINE

Une oeuvre de longue haleine conduite avec énergie et intelligence.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par MONREALE

TRIPOLI, mars 1927. — (De notre envoyé spécial). — "N'omettez pas d'aller voir ce que nous avons fait en dehors de Tripoli, nous avait dit le général de Bono. C'est là le plus important".

Nous n'avons eu garde d'y manquer. Nous avons circulé à l'est, au sud, à l'ouest, nous avons observé, nous avons interrogé, nou avons écouté, nous rapportons de cette exploration quelques impressions d'ensemble que nous nous bornerons à résumer objectivement.

Après ce que nous avons vu, nous croyons pouvoir dire d'abord que si la Libye n'est pas la terre promise célébrée jadis par certains enthousiastes elle est bien plus loin encore d'être "mucchione di sabbia", le grand tas de sable à quoi voulait la réduire l'hostilité de politiciens à courte vue.

Il y a du sable en Libye et beaucoups de sable mais il y a, Dieu merci, bien autre chose. On y trouve d'immense étendues de terres fertiles et l'eau ne manque nulle part pour les rendre productives. En dehors même des oasis où l'abondance n'est pas faite pour surprendre, on trouve d'innombrables oliviers et l'on croirait à certains moments traverser une campagne de Toscane plutôt qu'une colonie africaine.

Beaucoup d'obstacles s'opposent cependant à ce que ces terres donnent tout ce qu'elles peuvent produire et le gouvernement italien s'emploie de son mieux à résoudre les grands problèmes que pose cette mise en valeur.

LE RASSEMBLEMENT ET LA REPARTITION DES TERRES

Il y a d'abord la question de la propriété. Il ne s'agit pas ici de terres vacantes comme l'étaient les vastes étendues de pays complètement neufs. Le territoire était divisé en parcelles possédées individuellement ou en communautés par les indigènes qui les laissaient en friche ou ne les cultivaient que dans la faible mesure réclamée par des besoins extrêmement modiques et permise par des moyens préhistoriques. Dans ces conditions, on ne pouvait songer à une exploitation sérieuse des terres.

Le gouvernement fasciste s'est décidé à une solution radicale. Il a décidé que l'Etat devait assurer, dans l'intérêt même de la colonie, la culture des terres, l'administration des domaines acquerrait par voie d'expropriation avec indemnité les terres incultes, laissant aux indigènes la propriété des terres qu'il cultivent ou leur donnant de étendues équivalentes en bordure des futures concessions où leur maintien eût provoqué un morcellement préjudiciable. Cette opération se fait par un travail de cadastre suivi d'enquêtes juridiques pour établir avec certitude les titres de propriété anciens et nouveaux. Nous y avons vu procéder dans le plus grand calme au poste de Gar Garabulli et le commendatore Cario qui nous explique de façon fort intéressante la procédure de l'"Ufficio fundario" dont il est le chef nous fait remarquer qu'elle respecte si parfaitement les intérêts des indigènes que les tribunaux n'ont à connaitre en ce moment d'aucun recours malgré la faculté qu'en donne la loi aux intéressés.

En ajoutant à ces terres celles qui ont été confisquées aux rebelles, on arrive actuellement à une propriété domaniale d'environ 100,000 hectares auxquels s'ajouteront en 1927, 60,000 autres hectares. Ces chiffres se rapportent à la seule région côtière, le travail en cours devant s'étendre ensuite à l'intérieur du pays. Ils acquièrent tout leur intérêt si l'on songe que de 1912 à 1922, 3,500 hectares seulement avaient été "rassemblés" par l'Etat et que le tiers était encore l'objet de contestations judiciaires.

PREMIERES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Ces terres, l'Etat ne les acquiert pas pour les exploiter lui-même. Il en concède la propriété à des particuliers en leur accordant des conditions très avantageuses et de grandes facilités de paiement mais en se réservant de reprendre possession des terrains si ceux-ci, au bout d'un certain temps, n'étaient pas cultivés.

Il y avait ainsi au 31 décembre dernier 282 concessionnaires avec des propriétés d'importance très variable. Les trois quarts de ces concessions couvrent de vingt à cent hectares et appartiennent surtout à de petits agriculteurs venus de Sicile et de l'Italie méridionale. Mais depuis 1924, on assista à une immigration italienne importante de capitux, de techniciens et de main d'oeuvre qui se consacrent à des concessions plus vastes si bien que ce quart des concessionnaires possède à lui seul les neuf-dixièmes des terres concédées.

Nous avons vu ainsi le long de la route de Tripoli à Azizia une concession de 15,000 hectares d'une société puissante l'Anonima Immobiliare Agricola. Au pied de poteaux où des inscriptions rappellent que cette concession fut inaugurée par Benito Mussolini en personne, des machines géantes s'apprêtaient à creuser le sol loin autour d'une maison qui sert de centre aux ouvriers agricoles.

L'Etat favorise de son mieux ce travail et il a déjà mené à bien des tâches importantes.

Les dunes mobiles menaçaient d'ensabler les cultures: on les a fixées par des plantations qui couvrent déjà 800 hectares et qui auront, en outre, l'avantage de remédier bientôt au manque de bois dont souffre beaucoup la Libye.

Le gouvernement italien met aussi à la disposition des agriculteurs les services de l'institut expérimental de Sidi Mesri dont nous avons visité avec intérêts les belles installations au milieu de l'oasis de Tripoli: cet institut fournit des renseignements précieux, répand des semences sélectionnées, se livre à des études et à des expériences sur les procédés les plus appropriés à la colonie et grâce à ses directions, la culture des céréales et la plantation d'oliviers et de vignes ont été entreprises dans les meilleures conditions.

Des caisses officielles de prêts favorisent aussi la construction des fermes, l'achat du bétail et l'outillage agricole, l'amélioration des terres, le creusement des puits et l'installation des aër-motors dont les hélices rivalisent déjà si souvent dans le paysage avec les panaches altiers des palmiers.

Ces indications nous sont données avec beaucoup de clarté par le Dr Cesare Giuriavero, le chef des services agricoles et forestiers qui a voulu approfondir ses études à Gembloux et à Nancy et applique ici sa science à des réalités vivantes extrêmement intéressantes.

—Croyez-vous, lui demandons-nous, que tous ces travaux puissent mettre la Tripolitaine en état de remplacer les débouchés nécessaires à l'émigration italienne ?

—La question est trop complexe pour qu'on puisse y faire une réponse simple et catégorique. Il est certain qu'en ce moment la Tripolitaine ne pourrait accueillir un nombre aussi considérable d'émigrés. Il faut encore un travail de longue haleine pour qu'elle puisse accueillir une population nombreuse mais il est permis de croire que, ce travail étant poursuivi, notre colonie pourra au bout d'un certain temps occuper et nourrir 400,000 hommes. Mais cela ne peut évidemment être l'oeuvre d'un jour...

Le Professeur Gravino a une estimation analogue et évalue à 2 milliens 400,000 hectares la surface qui pourrait être cultivée avec fruit dans la seule Tripolitaine septentrionale, cette mise en valeur exigeant un capital d'environ cinq milliards mais promettant un bénéfice net de deux milliards par an.

Ce sera le devoir de la présente génération de mettre la Libye en valeur, dit une publication officielle que nous avons sous les yeux: "elle devra le faire avec une conscience précise de ses fins, sans fièvre de spéculation, sans impatiences aveugles, sans optimismes exagérés mais par un travail éclairé, persévérant, tenace".

Belle tâche pour une nation jeune et vigoureuse comme l'Italie.

UN AVIS INTERESSANT ET PEU SUSPECT

Il est assurément dificile au voyageur qui passe de jauger avec exactitude l'avenir d'un pays que l'on commence seulement à cultiver méthodiquement.

Remettons-nous en plutôt au jugement d'un vieux colonial qui quittait précisément la Tripolitaine u moment où nous ay arrivions.

Mgr Lemaitre, archevêque de Carthage et primat d'Afrique était venu rendre visite à Mgr Tonizza, le distingué vicaire apostolique de Tripoli.

Visite de bon voisinage comme il s'en échange plus souvent qu'on ne ne croit entre la Tunisie française et la Tripolitaine italienne et qui avait été marquée par des attentions très délicates de la part du gouvernement de la colonie.

Au lendemain de son retour à Carthage, l'éminent prélat français fut interviewé par un de nos confrères de la "Dépêche Tunisienne" et il lui résuma ses impressions de voyage en déclarant qu'il avait vu en Tripolitaine "l'utilisation méthodique de toutes les forces morales et économiques sous le signe de l'ordre et de l'autorité".

—Et au point de vue agricole, lui demanda notre confrère, la Tripolitaine a-t-elle vraiment un avenir ?

—Certainement, répondit Mgr Lemaître. La terre y est bonne comme, en moyenne, une terre tunisienne. La moyene de pluie y est normale. Il n'y a pas de raison pour que le sol ne rende pas.

Croyez-moi, ce ne sont pas des feux d'artifice que j'ai vus. Supposez que cet effort se poursuit et les Italiens auront gagné sur nous quinze années d'erreurs.

Je ne suis pas un "brave homme" de Paris. J'ai l'expérience des colonies. Eh ! bien, je ne vois pas une seule critique à faire à l'organisation de la colonie voisine".

Cet avis du sucesseur du Cardinal Lavigerie nous a paru fournir une conclusion intéressante à ce petit aperçu de l'oeuvre agricole des Italiens en Tripolitaine.

MONREALE.

POUR LA DEFENSE DES ETRANGERS A SHANGHAI

Quelques-uns des aéroplanes de l'armée britannique qui attendent, près de leurs hangars construits en bambous, près de Shanghaï, le signal de s'élever dans les airs pour prendre part à la lutte contre les assaillants cantonais. Toute une escadrille d'avions a été récemment ajoutée aux forces de la Grande-Bretagne dans cette partie de la Chine.

DECES DE MONSIEUR JOSEPH DUCLOS

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Sainte-Angèle de Manoir.

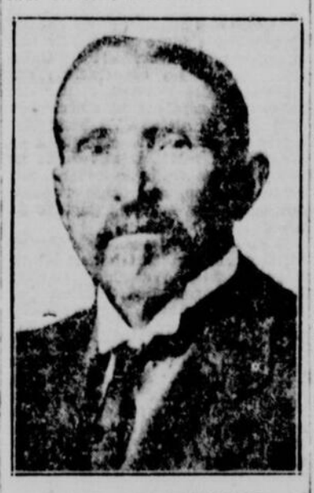
STE-ANGELE DE MONNOIR, Rouville, — Ces jours derniers à Ste-Angèle ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de monsieur Joseph Duclos, cultivateur, décédé le 25 mai dernier à l'âge de 68 ans 9 mois.

La levée du corps fut faite par monsieur l'abbé Savaie, curé de la paroisse, assisté des abbés Morin et Richard comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut rendu par la chorale de l'Orpheum de St-Jean qui était dirigée par monsieur Perrier, touchait l'orgue monsieur Etienne Guillette.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse née Henriette Stébenne, six fils, Wilfrid, Georges, Napoléon, Henry, Amédée, et Charles-Emile, quatre filles, Clara, Louise, Adrienne et Hélène et un frère M. Salime Duclos, de St-Césaire.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Salime Duclos, de St-Césaire et son beau-frère le docteur E. Stébenne, de Central Falls, R.I. ses fils, Wilfrid, Georges, Henry, Napoléon, Amédée, Charles-Emile, aussi ses gendres MM. Emile Gauvin, de Granby, Adgar-A. Dionne et Arthur Cloutier, de Montréal.



FEU M. JOSEPH DUCLOS.

Les porteurs étaient MM. Tit. Robert, ex-M.P. et agent de colonisation, Jos. Goulet, Jos. Théberge, Arthur Rainville, Louis Ledoux et Alfred Lalande.

Dans le cortège on remarquait: L.-E. Charron, Haido Charron, Raoul Picard, Auguste Brodeur, Ephrem Brodeur, notaire Albert Jodoin, Isaïe Rainville, Albani Gauvin, Albérie Gauvin, Emery Gauvin, Ernest Rainville, P.-E. Robert, Ed. Robert, Rémi Duclos, Benoit Stébenne, Dr Eustache Stébenne, Paul Stébenne, Oscar Garthier, Joseph Reid, R. Joncas, O. Duclos, S. Kahn, M. Perrier, Grégoire Guillette, notaire, Etienne Guillette, notaire, R. Cimet, P. Roy, D.-R. Goineau, Serge Pinsonneault, Jos. Beaudette, Roméo Bessette, A. Racicot, Os. Dubois, Dr Oscar Laberge, Edmond Laberge, Oscar Ostiguy, Philias Massé, L.-C. Renier, Pierre Ménard, Armand Ménard, Ed. Robert, Gustave Rainville, Wilfrid Poulin, Ovil Bessette, Alcibiade Provost, Hortensius Bélque, Jean-Bte Quintin, Jean-Bte Carreau, Joseph Martel, Henri Boulais, J.-B. Rondeau, Dr Ernest Primeau, Salomon Bessette, Jos. Dalpé, Pierre Lalanne, Olinzo Lalanne, Hormisdas Carreau, Pit Labarre, M. Choquette, Alfred Loiselle, Eug. Leroux, Laurent Leroux, Conrad Giroux, Denis Aix, Arthur Boulais, Hormisdas Boulais, Mme G.-A. Duclos, M. Théberge, R. Nadeau, W. Ledoux, A. Dufour, A. Ledoux, E. Ledoux, M. et Mme P. Viens, L. Fontaine, R. Nadeau, L. Stébenne, H. Nadeau, F. Gélinas, P. Maynard, F. Maynard.

Bouquets spirituels: M. et Mme Georges-Albert Duclos, Chevaliers de Colomb Marieville, M. et Mme Auguste Brodeur, la famille O. Ostiguy, la famille Chs. Duclos, M. et Mme Arthur Grégoire, MM. Nap. et Chs.-E. Duclos, Mme Léandre Balthazar, Rose-Alma Bédard, la famille Wilfrid Duclos, Mme A. Dionne, Mme Pierre Beaulieu, M. et Mme J.-B. Boulais, M. et Mme Paul Guillette, Rose-Alma Duchesneau, M. l'abbé J.-D. Meunier, M. et Mme Emile Gauvin, famille J.-B. Quentin, Mlle L. Lambert, Mme B. Robert, M. et Mme C. Choquette, famille J.-Wilfrid Côté de Montréal; M. W. Page, Trois-Rivières; M. et Mme Herman Martel, M. et Mme Georges Camire, M. et Mme Wilfrid Camire, M. et Mme Gérard Martel, M. et Mme Adélard Juteau M. et Mme Philippe Breton, M. et Mme Omer Drouin, M. et Mme Alphonse Proulx, Mme Léonide Proulx, Mme Arthur Caron, M. et Mme Zéphirin Drouin, M. et Mme Achille Bélleir, M. et Mme U. Fréchette, Mme Zacharie Poirier, M. et Mme Zéphirin Proulx, M. Arthur Lemire, M. Hector Lemire, de Nicolet; M. et Mme Fernando Gouin, M. Ls. R. Lefebvre et un grand nombre d'autres.

Les funérailles de M. Bruno Duguay

LA BAIE DU FEBVRE, 31. — (De correspondant de la "Patrie".)— Dans l'église paroissiale ont eu lieu le 25 mai au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Bruno Duguay, après une courte maladie à Montréal, à l'âge de 56 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Antonio Gouin, curé de cette paroisse. Le service funèbre a été chanté par Mgr L. E. Duguay, curé de St-Pernabé, assisté de MM. les abbés Henri Beicourt et Hormidas Rheault, comme diacre et sous-diacre.

Il laisse pour déplorer sa perte deux fils, Charles et Armand Duguay, trois filles, Madeleine et Lucienne Duguay, Mme Félix Descoteau, de Nicolet.

Les porteurs étaient MM. L. R. Lefebvre, Omer Manseau, Philippe F. Précourt, Alcide Précourt, Joseph Albert Lemire, Edouard Lemire et Zacharie Poirier portant la croix.

Assistaient au choeur, M. l'abbé Antonio Gouin M. l'abbé E. Denoncourt de Pierreville, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de l'académie St-Antoine de la Baie et leurs élèves.

Parmi les parents et amis qui assistaient aux funérailles nous avons remarqué, outre les personnes déjà mentionnées les RR. SS. de l'Assomption de la Baie et leurs élèves. Les membres de l'Union St-Joseph assistaient en corps MM. Wilfrid Vallée et Georges Levasseur ont fait la quête. Les personnes suivantes MM. Emmanuel et Adélard Duguay, de Trois-Rivières; M. Clovis Lacerte, de Contrecoeur; M. René Duguay, de Montréal; M. Théophile Beauchemin et Mlle Hélène Labaje, de St-Germain; Mme Paul Roy, M. Jos Roy, de St-Perpétue; M. et Mme Philémon Bernard, M. et Mme Xavier Charpentier, M. Martial Charpentier, de l'Avenir de Durham; M. Joseph Descoteau, Dr Arsène Descoteau, de Ste-Monique; Mlle Catherine Macdonald, de Pierreville; Mmes Lucien Lemire et Alfred Côté de Montréal; M. W. Page, Trois-Rivières; M. et Mme Herman Martel, M. et Mme Georges Camire, M. et Mme Wilfrid Camire, M. et Mme Gérard Martel, M. et Mme Adélard Juteau M. et Mme Philippe Breton, M. et Mme Omer Drouin, M. et Mme Alphonse Proulx, Mme Léonide Proulx, Mme Arthur Caron, M. et Mme Zéphirin Drouin, M. et Mme Achille Bélleir, M. et Mme U. Fréchette, Mme Zacharie Poirier, M. et Mme Zéphirin Proulx, M. Arthur Lemire, M. Hector Lemire, de Nicolet; M. et Mme Fernando Gouin, M. Ls. R. Lefebvre et un grand nombre d'autres.

LETTRE D'ANGLETERRE.

LA VISITE DE MM. DOUMERGUE ET BRIAND A OXFORD

Ecrit spécialement pour la "Patrie"

OXFORD, le 21 mai — Lorsque l'Archevêque Sheldon, l'un des plus célèbres Scholars du collège Trinity—avec Lord Somers, Lord North, William Pitt et plus tard le Cardinal Newman—construisit en en 1669 la grande salle qui devait porter son nom, il dut pévoir que bien des scènes mémorables s'y dérouleraient.

Edifié d'après les plans de Sir Christopher Wren, dans le style italien, le Sheldonian Theatre—ou "Théâtre" tout cour, comme il est connu ici—est situé tout à côté de la Bibliothèque Bodiélienne, à proximité du collège All Souls, Hertford, Brasenose, Exeter et Trinity. C'est le coeur de la cité universitaire.

C'est là que le Sénat Académique se réunit depuis ue le sentiment Religieux empêcha l'exécution de l'Acte Solennel dans l'Eglise de St Mary-the-Virgin, alors que les drôleries de Terrae Filius, le bouffon attitré, étaient débitées comme partie intégrale de l'Acte, en même temps que les discours grecs et latins qui marquaient la réception d'un nouveau Docteur. L'Encaenia du Sheldonian remplace depuis 3 siècles l'Acte qui joint dans la veille église d'origine normande, maintenant rendue au culte.

L'Encaenia est la grande réunion des docteurs et maîtres, des présidents, doyens provost ou 'wardens' des quelques vingt-huit collèges de l'Université, sous la présidence du Chancelier pour la décision des controverses académiques qui peuvent naître et pour l'étude de graves questions politiques et religieuses. Et malgré qu'une bonne partie du cérémonial moyenâgeux ait été supprimé, certaines réunions revêtent encore un caractère de solennité et de pompe d'un pittoresque violent, des coutumes séculaires y sont conservées et certaines formes de cette procédure d'apparat remontent aux temps de la fondation, alors que la Royauté anglaise visitait annuellement Oxford. Il en est ainsi de la coutume qui veut que le Roi de la Grande Bretagne et le chef d'un état étranger ne reçoivent leur titres et grades que par diplômes et non pas simplement "honoris causa". Et de celle qui exige que toutes les délibérations soient en latin—si l'on ne préfère le grec, qui est également de mise...

Et la cérémonie qui se déroula mardi dernier, à l'occasion de la visite du président de la République Française, M. Doumergue, et de son ministre des affaires étrangères, M. Aristide Briand, rappela les grandes encaenia des temps passés.

MM. Doumergue et Briand quittèrent Londres, où ils avaient été reçus par le Roi en automobile et arrivèrent à Oxford vers midi. Sir Austen Chamberlain les avaient précédés de quelques minutes et s'était empressé de revêtir sa toge rouge écarlate de docteur en droit. Le Vice-Chancelier et Sir Austen reçurent les visiteurs dans les jardins de All Souls. On fit la revue de la garde d'honneur fournie par l'Oxford O. T. C. et l'on procéda ensuite à quelques présentations de membres de l'Université et du gouvernement qui avaient été conviés au lunch donné par le Warden, de All Souls. Une délégation du Club Français d'Oxford fut aussi présentée. Et à 2 heures la procession se forma pour se rendre au Sheldonian. La petite rue St. Catharine qui dessert All Souls et Hertford étaient remplie d'étudiants et d'étudiantes. Quelques-uns étaient même parvenus à s'installer sur le dôme du Radcliffe Camera. Et une véritable batterie de photographes et de cinématographes s'alignait sur le parcours. Le Lord Chancelier d'Angleterre, le très honorable Baron Cave—qui est aussi le Chancelier de l'Université—ouvrait la marche avec M. Doumergue à sa droite et précédés des "Bedells", ou massiers, au nombre de six. M. Briand suivait, accompagné par le Vice-Chancelier et les docteurs et maîtres. Tous portaient la toge et le chapeau de leurs grades. Il y en avait de multicolorés et de sobres. Le Chancelier faisait certes noble figure dans son immense manteau d'étoffe noire brochée d'or que sa haute taille lui permets de porter royalement. Les deux futurs docteurs ont bien l'air un peu drôles sous leurs petites toques de velours noirs, rondes et plates—mais au milieu de tous ces costumes de théâtre, ils ne sont pas déplacés. Le docteur en musique arbore bien une toge qui donne presque toutes les couleurs de l'arc-en-ciel! Et si l'impression voit que tout cect est un peu enfantin et amusant, elle disparait vite lorsque l'on pénètre enfin dans le théâtre aux sons de la Marseillaise jouée par les vieux orgues et que chacun prend solennellement la place qui lui est assignée par son grade. Un silence profond s'établit et le Lord Chancelier se lève. Et à voir toutes ces têtes blanches et réfléchies l'on comprend que ces savants et ces littérateurs ne jouent pas une comédie. Ils accomplissent un rite. C'est le respect d'une tradition qui est vieille autant qu'elle est belle. Et ce sont ces traditions qui font naître l'esprit de corps, l'esprit universitaire; c'est dans le respect pour l'oeuvre de nos pères et de nos ancêtres que réside la force d'une institution, et même d'une nation.

M. Doumergue est assis à la droite du Chancelier, dans le fauteuil surmonté de la Couronne Royale. Le Chancelier touche son chapeau et s'adresse aux Docteurs et Maitres: "Causa hujus convocationis est ut, si vobis placuerit gradus in jure civili in Vires Illustrissimos conferantur, necnon ut alia peragantur, quae ad Venerabilem hanc Domum spectant". Puis, désignant M. Doumergue, il ajoute: "Placetne Venerabili Convocationi ut in Vinum Celsissimum Gastonem Doumergue, Reipubblicae Francogalliceae Praesidem, gradus Doctoris in jure Civile per Diploma conferatur? Placetne vobis Domini Doctores? Placetne vobis magistri? Tous répondirent "Placet". Alors l'orateur public donne lecture d'un immense parchemin rédigé en latin — où l'intégrité et les qualités du Président sont mentionnées. Il faut bien reconnaitre cependant que le latin d'Oxford se prononce avec un fort accent anglais qui épuise encore plus vite nos faibles connaissances classiques—. Le Lord Chancelier présente le Diplôme au Président et lui serra la main. Et les "Bedells" vont maintenant chercher M. Briand qui, lui, devra se contenter d'un doctorat "honoris causa". L'orateur public l'intercepte au milieu de la salle et lui sert une harangue classique encore plus longue que celle offerte au président. On distingue une allusion à "Locarnensem", et une comparaison entre "Aristides Ille Altremensis" et "Aristidem prospositum rebus exteris amicissimale Francogallorum reipublicae et interprem concordiae gentium". M. Briand écoute d'un air qui semble tout contrit. Et M. Doumergue lui lance un regard malicieux. Il est vrai que le Président a été Grand Maitre de l'Université de Paris — et qu'il n'est pas à ses débuts. Et puis, le Chancelier pose la question traditionnelle aux Doctores et magistri: "Placetne"? mais en substituant "Virum illustrissimum, Aristidem Briand". Un unanime "Placet" lui répond et la cérémonie traditionnelle est close.

Lord Cove prononce finalement un discours élogieux en anglais, qu'il termine par une phrase française très bien tournée. Monsieur Doumergue lui répond, en français aussi; il célèbre le site idéal d'Oxford .La culture légale et les études greco-latines qui l'intéressent spécialement et s'empresse de terminer en disant tout le plaisir qu'il a retiré de sa visite et l'honneur d'avoir été reçu docteur de l'Ancienne Université.

Il fait plaisir de noter la bonne impression qu'a produite la visite du Président et de M. Briand. La presse française est enchantée de la réception enthousiaste faite aux chefs français et la presse anglaise est non moins heureuse de constater que le public français est satisfait. Il semble que c'est ainsi que se développe la Bonne Entente. Et M. Briand lui-même admet qu'il a pu causé avec plus de franchise avec Sir Austen Chamberlain, Lord Haig et autres membres du gouvernement qu'en bien d'autres circonstances.

JEAN CASGRAIN.

Réélection de M. Masaryk

PRAGUE, 4. — M. Thomas Masaryk a été réélu président de la République au premier tour de scrutin.

Il a obtenu 274 voix sur 434 votants.

Lorsque l'élection fut proclamée, les communistes et les nationalistes allemands, quittèrent la salle, mais les autres membres du Parlement firent une ovation au vénérable président.

M. Masaryk est président de la République tchéco-slovaque depuis la déclaration de la république, le 14 novembre 1918. Il est âgé de 77 ans.

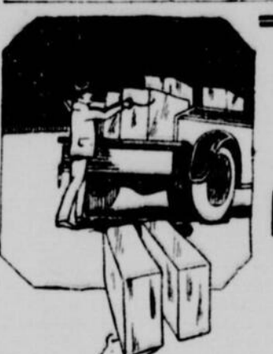
Représailles commerciales

MOSCOU, 4. Le commissaire du peuple au commerce Nikoyan a déclaré dans un discours qu'a la suite des perquisitions de l'Arcos à Londres, le commissariat du commerce a reçu des demandes de plusieurs usiniers pour annuler leurs commandes avec l'Angleterre.

Il a ajouté que l'Angleterre étant exportatrice, les firmes américaines offrent plus d'avantages et que des firmes allemandes proposent des crédits pour des achats de la Russie en Allemagne.

JEUNES FILLES VOICI POUR VOUS UN REGAL JE SUIS AU THEATRE PALACE AVEC MARGOT TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE ! NE MANQUEZ PAS D'Y VENIR !

"Margot travaille trop"



Protégez-vous contre la Fièvre Typhoïde CONSOMMEZ de la

GLACE PURE

La glace la plus pure et la meilleure vendue à Montréal est coupée au Lac Clair, dans les Laurentides. Cette glace est claire, limpide et ne contient pas d'impuretés comme pourrait en contenir la glace coupée sur le Saint-Laurent et la Rivière des Prairies, où les égouts se jettent.

REDUCTION DE PRIX

Afin de faire profiter le plus de monde possible de notre glace pure à partir du 1er JUIN au 1er Octobre pour un morceau par jour (2 le samedi) le prix sera de $14.00 au lieu de $16.00.

Deux parfaits systèmes de livraison

Par notre système de coupons, 25 lbs de glace (ou plus) vous sont livrés dans votre glacière tous les jours ou seulement quand vous en avez besoin, de cette manière vous ne payez que pour ce que vous dépensez—ce qui est à votre avantage.

Liste de Prix du Détail

Livret de 300 lbs 12 coupons de 25 lbs	$1.50
Livret de 500 lbs 20 coupons de 25 lbs	2.50
Livret de 1,000 lbs 40 coupons de 25 lbs	5.00
Livret de 2,000 lbs 80 coupons de 25 lbs	10.00

Pas de livraison de moins de 25 lbs.

Fournisseurs de l'Hôpital Victoria et de l'Institution des Sourds-Muets

Achetez vos coupons maintenant car les prix sont sujets à changer

TRANSPORT — PIANOS, MEUBLES, MACHINERIES — DEMANDEZ NOS PRIX

The Shinniek Ice & Cartage., Limited

Fournisseurs de l'Hôpital Victoria

6276, Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Tél. CAlumet: GLACE, 0885 — Charroyage, 0882

$3,000.00 en Prix

1—Choix entre un sedan Chevrolet, Overland, Star, Ford.	100 PRIX
2—Joli piano "Pratte" d'une valeur de $600.00.	8—Joli set de vaisselle d'une valeur de $40.00.
3—Magnifique radio à 5 lampes, de $350.00.	9—Lampe électrique sur pied d'une valeur de $40.00.
4—Splendide Victrola "Victor" d'une valeur de $250.00.	10—Bicycle marque C.M.C. d'une valeur de $30.00.
5—Beau Chesterfield "Kroehler" d'une valeur de $150.00.	11—Belle montre en or pour dame d'une valeur de $30.00.
6—Merveilleux set d'argenterie d'une valeur de $150.00.	12—Joli kodak "Eastman" d'une valeur de $20.00.
7—Belle balayeuse électrique d'une valeur de $50.00.	13ème à 100ème prix, 87 bourses au montant de $490.00.

QUEL EST LE POIDS DE CET ORIGNAL ?

Demandez des dessins extras double grosseur

Le casse-tête ci-contre représente un original composé entièrement de chiffres. Du bout du panache jusqu'au bout des sabots, il n'y a que des chiffres. Tous les chiffres y sont, excepté le zéro et l'unité, un. Le haut des six est courbé tandis que le bas des neuf est droit. C'est assez facile de les distinguer. Pour trouver le poids, il faut additionner tous les chiffres qui le composent. Il n'y a pas d'attrape-nigauds ni de chiffres cachés dans ce casse-tête et tout ce qui est requis c'est de la patience et de l'habileté et ceux qui possèdent ces qualités au plus haut point gagneront les meilleurs prix. Additionnez chaque chiffre séparément. Au cas où personne n'aurait la solution exacte, celui qui y arrivera le plus près aura le premier prix.

Nous avons dans le passé donné plusieurs centaines de prix. Maintenant nous donnons un auto, dernier modèle, à une personne qui répondra à cette annonce. Vous pouvez être celui que la Providence choisira. Ça ne coûte rien. Pas un seul sou de votre argent ne vous est demandé aujourd'hui ni plus tard; cette occasion est unique et est ouverte à tous les citoyens de langue française. Voici votre chance de gagner un auto sedan gratuitement.

Vite ! Dépêchez-vous ?

La chance de gagner un prix dépend seulement de la réponse que vous nous adresserez. Comme il y a plus de 100 GRANDS PRIX, il n'y a aucune raison pourquoi vous n'en gagneriez pas un. Pourquoi pas L'AUTO ? Trouvez la réponse correcte et gagnez-le. Commencez dès maintenant. Demain il sera trop tard.

Envoyez 4 cents en timbres pour votre réponse.

"MON MAGAZINE"

1651, St-Denis, - - Montréal

Demandez Le LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

N'acceptez que l'authentique "Phillips", le Lait de Magnésie original, prescrit par les médecins depuis 70 ans comme anti-acide, laxatif et correctif.

Chaque bouteille contient mode l'emploi complet. Chez tous les pharmaciens.

Intérêts réciproques

BELGRADE, 4.—Dans une interview accordée à la "Politika" de Belgrade, le comte Bethlen, président du Conseil hongrois a fait un certain nombre d'intéressantes déclarations au sujet des relations entre la Hongrie et la Yougoslavie. "A l'heure actuelle, comme autrefois, dit-il, nous nous efforçons de renforcer la cordialité des relations entre les deux pays. Les intérêts réciproques qui s'affirment de plus en plus, exigent qu'il soit donné à nos deux nations les possibilités d'une collaboration aussi étroite que possible en matière économique."

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Toutes les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

LE MONOPLAN "COLUMBIA" TENTERAIT LE RAID DE NEW-YORK-BERLIN

Les réservoirs de l'aéroplane ont été remplis et le moteur mis au point.—Secret gardé par les organisateurs.

LE DEPART DU "JEANNE D'ARC"

NEW-YORK, 4. — (Presse Associée). — Le départ pour l'Europe du monoplan Bellanca "Columbia" a été remis, hier soir, à ce midi pour le moins, suivant la nouvelle publiée au bureau de Charles Levine, l'organisateur de cette randonnée.

Quatre cent quarante-cinq gallons d'essence ont été versés dans les réservoirs de l'aéroplane et les mécaniciens passèrent la journée d'hier à mettre l'aéroplane au point, mais aucun communiqué officiel ne fut publié annonçant une randonnée ou la destination de l'aéroplane. On affirma officieusement au début de la journée que l'aéroplane devait partir pour Berlin.

Le représentant de Levine déclara ne pas savoir si le mauvais temps, signalé par le bureau météorologique, avait fait changer les plans des aviateurs.

Les intéressés gardent le plus profond silence au sujet des préparatifs de départ de l'aéroplane, mais on sait que les organisateurs ont demandé la protection de la police pour le moment de l'envol et la permission de se servir de la piste de Roosevelt Field, voisin du parc Curtiss.

Aux bureaux de Levine, on admet que l'on a demandé à Carl Schory, secrétaire du comité des concours de l'Association nationale aéronautique de Washington, de venir sceller le barographe de l'aéroplane avant le départ. M. Schory est parti à la hâte de Washington pour se rendre à New-York.

On ne veut pas dire si l'aéroplane suivra la route de Lindbergh ou celle qui fut originairement tracée, qui va directement de New-York sur une distance de 1,900 milles et suit ensuite une courbe vers Cherbourg.

LE "JEANNE D'ARC"

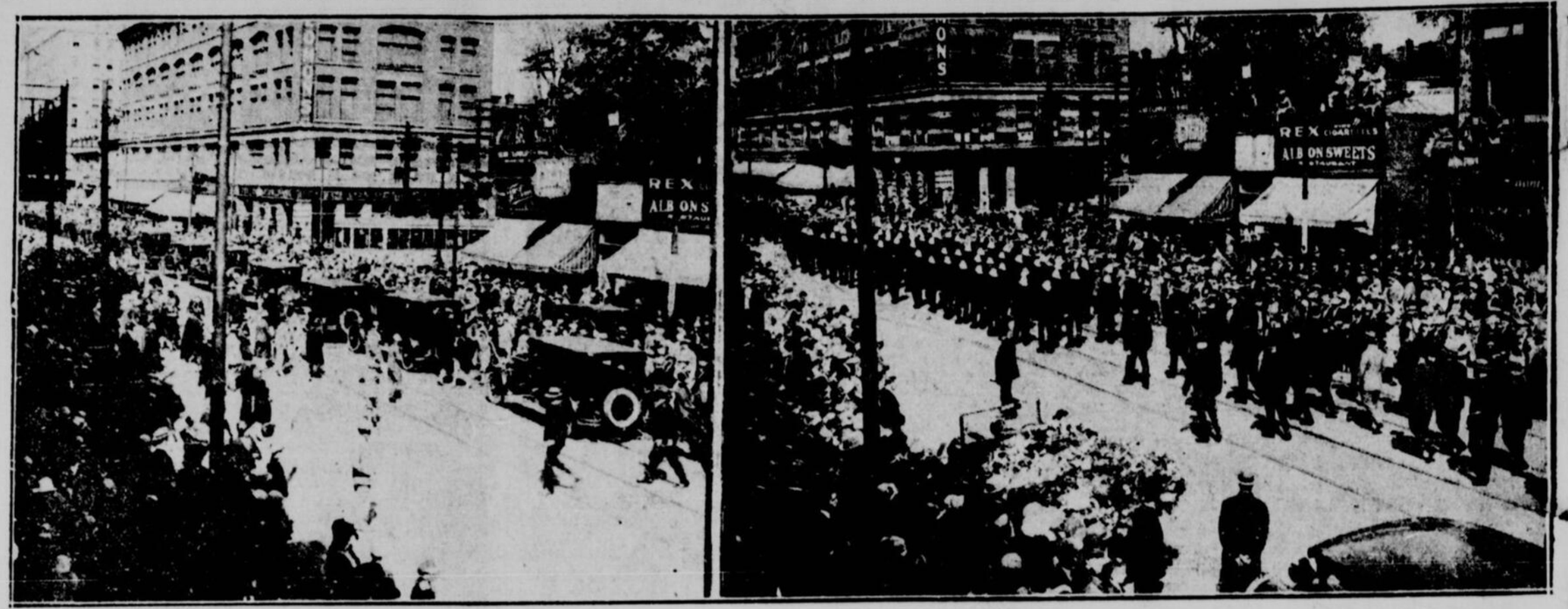
NEW-YORK, 4. — (Presse Associée). — Les préparatifs de l'expédition aérienne qui effectuera des recherches à Terre-Neuve pour Nungesser et Coli n'ont été terminés qu'à la fin de la journée, hier, et le départ du "Jeanne d'Arc", le monoplan Fokker utilisé pour cette expédition et piloté par l'aviateur Cotton, a été remis à aujourd'hui.

Le "Jeanne d'Arc" sera expédié à Saint-Jean, Terre-Neuve, par bateau. L'aéroplane devait faire le voyage par la voie des airs. Le départ était fixé à aujourd'hui. Boston aurait été la première étape. On n'a pas donné les raisons de ce changement dans les premiers plans.

Le "Jeanne d'Arc" sera piloté de Port-Washington, New-York, à Manhassett, New-York, aujourd'hui, puis mis à bord du vapeur "Silvia", de la ligne Red Cross, à destination de Saint-Jean.

Les mécaniciens ont passé la journée d'hier à installer une boussole et d'autres instruments à bord de l'aéroplane.

LES FUNERAILLES CIVIQUES DU CONSTABLE THOMAS ELLIS



DES FUNERAILLES IMPOSANTES ont été faites par la ville hier après-midi au constable Thomas Ellis, tué dans un accident d'auto. Deux scènes prises pendant le défilé du cortège rue Ste-Catherine. La vignette de gauche montre la foule regardant passer le cortège au coin de la rue Guy. Dans la vignette de droite on voit un détachement de constables en uniformes. (Photo la "Patrie").

LES FUNERAILLES IMPRESSIONNANTES DU CONSTABLE ELLIS

Toutes les classes de la société honorent la mémoire de cette victime du devoir.

Des funérailles imposantes ont été faites hier après-midi au constable Thomas Ellis tué par une automobile mardi soir.

Toutes les classes de la société étaient représentées. Des échevins, policiers et pompiers de plusieurs municipalités suivaient le cortège. Des milliers de personnes étaient massées le long du parcours. Ils ont toutes voulu rendre hommage au populaire agent de circulation décédé si tragiquement.

On a fait au regretté policier des funérailles civiques. La ville de Montréal était représentée par M. J.-A.-A. Brodeur, président du comité exécutif; les échevins Desroches, O'Connell, Rutherford, Scott, Dubreuil, Généreux et autres.

Le cortège funèbre est parti à 3 heures du poste No 10 où le corps avait été exposé en chapelle ardente. Une escouade de policiers à cheval précédait le cortège et était suivie d'une fanfare dirigée par le professeur J.-J. Goulet.

Venait ensuite une délégation de la compagnie des tramways comprenant M. Shaw, M. McCarthy, M. McCaffrey et vingt-quatre inspecteurs. Ils étaient suivis de six délégués de l'Hôtel Mont-Royal, d'une escouade de cent-vingt pompiers sous le commandement du chef Raoul Gauthier, des députés-chefs Marin et Carson et de plusieurs chefs de district.

Il y avait ensuite une escouade de cent constables en uniforme précédée du chef de police Pierre Belanger, du sous-chef W. Leggett, des inspecteurs Arthur Maranda, Alphonse Morin, Hector Langevin et Tobias Kavanagh et de trente-quatre capitaines et lieutenants de police représentant tous les postes de la ville.

L'inspecteur Kavanagh dans le district duquel se trouvait le constable Ellis commandait l'escouade. Il était assisté du capitaine McCrea, des lieutenants Lorrain et Corbett et des sergents Hébert et Laporte.

Après le corbillard venaient une délégation de la police provinciale, une délégation de la police de la Commission des liqueurs, trente taxis Crescent, une délégation du bureau du grand-connétable commandé par le député grand-connétable Dan Sullivan, douze constables du Canadien-National, dix policiers d'Outremont commandés par le sergent Dufresne, huit policiers de Verdun commandés par le capitaine Roy, trente chauffeurs de la compagnie "Yellow Taxis", la police du port commandée par le capitaine Cowley, la police de Westmount commandée par le lieutenant McDonald, le chef Lépine, de Sainte-Anne de Bellevue; le chef Boyer, de Dorval; le chef Dante, de Pointe-Claire; le chef Durocher et le capitaine McKenzie, de Lachine, le chef Baker, d'Outremont; le chef David, de Saint-Lambert, vingt chauffeurs de l'association "Diamond".

Le bureau de la Sûreté de Montréal était représenté par les capitaines-détectives Isaie Savard et Rosario Lemire. On voyait aussi le capitaine Emile Billodeau, de l'escouade des agents-cyclistes, et le capitaine Grégoire, de l'escouade de moralité. Le conseil d'administration de la Ligue de Sécurité publique de la province de Québec était représentée par M. E.-J. L'Espérance.

Le deuil était conduit par les deux frères du défunt, John Ellis, de Martinville, Ont., et James Ellis, de New-Jersey, et par ses enfants. Six agents de trafic étaient porteurs.

Le service a été chanté en l'église Shaw Memorial United Church le révérend Albert Hinton officiait. Il a prononcé une allocution de circonstance. L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Royal.

Un grand nombre d'offrandes florales ont été reçues par la famille.

Vient de mourir

M. Jean-Baptiste Deschamps, frère de Mgr E.-A. Deschamps, décédé à Saint-Ours et dont les funérailles ont eu lieu, ce matin.

LES BRASSERIES D'ONTARIO SONT VIVEMENT DENONCEES

L'hon. M. Rowell, l'un des conseils de la Commission royale d'enquête sur les douanes, les accuse de corruption systématique de fonctionnaires publics.

DE SEVERES RECOMMANDATIONS

L'honorable N. W. Rowell, c.r., avocat de la commission royale des douanes suggèrera aux commissaires des conclusions fort sévères à l'égard de certaines brasseries d'Ontario. Ces conclusions seraient, suivant lui, qu'il y a eu corruption systématique et organisée des officiers et des agents des douanes, des officiers et employés des chemins, et de la police, et octroi de pots-de-vin; camouflage de wagons de bière pour les faire entrer aux Etats-Unis; vol de sceaux de douane américains et canadiens, et falsification ou obtention illégale de documents de douanes et de transport; vente de bière forte dans l'Ontario en violation de la loi provinciale; falsification des dossiers pour dissimuler ces ventes; défaut d'indiquer les ventes de bière forte dans les rapports de vente au gouvernement.

Ces conclusions et recommandations que l'honorable M. Rowell demandera à la commission d'accepter ont été transmises au procureur des brasseries ontariennes, lesquelles désireront peut-être offrir un plaidoyer de défense. Elles ont été soumises à la commission par écrit, mais il est impossible que les plaidoiries sur ce sujet aient lieu avant mardi prochain. Il y aura peut-être alors de fortes objections présentées par le procureur des brasseries.

Parmi les recommandations que M. Rowell fera à la commission, sont les suivantes:

1.—Que des poursuites immédiates soient prises contre toutes les brasseries arriérées dans leur taxe de vente, pour recouvrer les montants actuellement payables.

2.—Que copie de ces conclusions et de la preuve en relevant soit envoyée au ministre de la justice afin de faire instituer des poursuites criminelles contre ceux qui, d'après la preuve, semblent avoir commis des offenses criminelles.

3.—Que la commission concourre dans la recommandation du comité parlementaire que "la taxe d'accise et de vente soit prélevée sur toutes les marques canadiennes de liqueurs enlevantes livrées, quel que soit l'endroit où elles sont transportées ou consommées, et que les taxes de douane et de vente soit prélevées sur toutes les liqueurs alcooliques entrant au Canada, que ce soit en entrepôt ou autrement, sans tenir compte de leur destination finale", et qu'elle recommande que cette disposition s'applique à la taxe de vente sur la bière et que la loi nécessaire à cet effet soit passée et mise en vigueur le plus tôt possible.

4.—Que la section 15 de la loi d'accise et la section 2 de la loi Doherty soient amendée de façon à bien établir le droit du ministre d'annuler les permis aux conditions mentionnées dans ces sections.

5.—Que la taxe par gallon soit payable sur la bière actuelle fabriquée, moins une allocation raisonnable qui sera déterminée par le gouvernement d'après le même principe pour les substances volatiles et le retrait dans l'évaporation, et qu'une plus étroite surveillance soit exercée par les officiers de douane sur la fabrication actuelle de la bière.

6.—Que copies de ce rapport et de la preuve se rapportant à la conduite de plusieurs brasseries qui ont été l'objet d'enquêtes, soient soumises au ministre du revenu national pour telle action qu'exigeront les conclusions et la preuve relativement à l'annulation ou à la continuation des permis des brasseries.

7.—Que le commissaire de la taxe revoit les rapports de la taxe sur le revenu faits par les brasseries qui ont fait le sujet d'enquête, à la lumière de la preuve et de ces conclusions.

M. Rowell déclare que vingt-huit brasseries ont subi une enquête partielle ou complète au sujet du paiement des droits de douane et d'accise, de taxe d'accise, de taxe de vente et de taxe du revenu. Il se plaint que certaines brasseries ont détruit ou perdu leurs livres et dossiers, et mentionne notamment que les auditeurs de la commission n'ont pu examiner de The O'Keefe Beverages, Ltd., avant le 1er octobre 1926, ni vérifier le montant payable au gouvernement relativement à la taxe par gallon et à la taxe de vente.

Il fait aussi allusion à la destruction des pièces probantes et des dossiers de vente avant décembre 1926 par la Sudbury Brewing and Maltine Company, la Soo Falls Brewing Company, Ltd., et la Kakabeka Falls Brewing Company, et il demande à la commission de décider que cela a eu lieu pendant que les auditeurs de la commission n'ont pu compléter l'enquête ou déterminer le montant de taxe de vente ou de taxe par gallon exactement payable par ces brasseries. Il demande les mêmes conclusions dans le cas de la Grants Springs Brewery, de Hamilton.

M. Howell demande à la commission de conclure "qu'à quelques exceptions près, toutes les brasseries d'Ontario ont vendu de la bière forte en Ontario contrairement à la loi de cette province et ont, dans la plupart des cas, falsifié les dossiers de la compagnie pour cacher ces ventes et ont omis ces ventes des rapports au gouvernement faisant voir la taxe payable et, en omettant ces ventes, ont falsifié des rapports assermentés sur les taxes payables au gouvernement. Les principaux moyens des brasseries d'éviter la taxe et de cacher les ventes auraient été les suivants:

1.—En entrant des ventes de bière forte comme étant de la bière de 2.5;

2.—En entrant les ventes dans les livres comme étant des ventes d'exportation.

Plus loin, M. Rowell demande à la commission de conclure que toutes les brasseries d'Ontario, à l'exception d'une, n'ont pas payé la taxe de vente sur les prétendues ventes d'exportation jusqu'à présent. Au sujet des arrérages de la même taxe, l'avocat suggère à la commission de décider que la preuve révèle dans le cas de toutes les brasseries une différence substantielle entre la quantité manufacturée, d'après les rapports assermentés des brasseries, et la quantité rapportée comme ayant été vendue. Il demande encore à ce sujet une plus étroite surveillance par les officiers de douanes. Il ressort, d'ailleurs, de la preuve des auditeurs et des rapports présentés à la commission que le montant des arrérages dépasse substantiellement $1,400,000 pour une période d'environ trois ans. Si tous les estimés étaient faits jusqu'à date, la somme dépasserait $2,000,000.

Il dit aussi que des brasseries ont payé des sommes substantielles pour lesquelles il n'y a pas de pièces justificatives et dont les fins ne sont pas dévoilées dans les livres. Ces montants ont été déduits, comme partie du coût d'opération, avant d'en arriver au montant des produits sur lesquels la taxe du revenu est payable, et le caractère de ces paiements n'a pas été révélé dans les rapports sur le revenu.

M. Rowell fait remarquer que l'expédition sous le nom d'autres commodités est un crime punissable d'après le code criminel. Il suggère à la commission que de grandes quantités de bière du Canada ont été expédiées aux Etats-Unis sous le nom d'autres commodités dont l'importation n'est pas prohibée aux Etats-Unis. Il énumère les méthodes qu'il demande à la commission de trouver dans la preuve. La première comporte le vol des sceaux de douane canadiens et américains, ou encore leur obtention frauduleuse et illégale, ou encore leur apposition illégalement et frauduleusement sur les wagons. Cela nécessite aussi des pots-de-vin aux officiers des chemins de fer et la "preuve établit que cette méthode a été suivie plusieurs fois."

La deuxième méthode signalée est l'expédition de bière, avec ou sans d'autres commodités pour la camouffler, mais en décrivant la marchandise faussement, ce qui entraîne fraude et parjure de la part des expéditeurs et une certaine connivence avec les employés de chemins de fer, et la preuve établit que cette méthode a été suivie plusieurs fois. "La commission ne peut déclarer combien de fois cette méthode a été suivie, suggère M. Rowell, mais la preuve démontre que l'on fait de cette façon des expéditions de bière de la Carling Brewing and Malting Company, de la Kuntz Brewery, Ltd, de la John Labatt's, Ltd, et de la Hamilton Brewing Association, Ltd.

Au sujet de la corruption des officiers, M. Rowell demande à la commission de conclure, d'après la preuve, que, "dans pratiquement toutes les brasseries qui ont subi l'enquête, le rapport des auditeurs démontre certains paiements non certifiés qui, dans quelques cas, représentent des montants considérables".

"La plupart des brasseries nient que ces fonds aient été utilisés pour la corruption d'officiers, continue-t-il mais la preuve établit de la part de certaines brasseries corruption systématique et organisée, accompagnée de pots-de-vin, d'officiers et d'employés de chemin de fer, et de la police. Bien que la preuve de la corruption de ces trois catégories d'officiers ait été révélée, il n'est pas possible de déterminer le nombre de brasseries ou d'exportateurs de liqueurs qui ont contribué à corrompre les officiers et employés, vu que les livres, tels que tenus, ne révèlent pas le véritable caractère des paiements fait".

M. Rowell demande à la Commission de conclure que W. M. Egan, ancien procureur de Windsor, "a passé une entente de corruption avec un certain nombre de brasseries et d'autres exportateurs de liqueurs, par laquelle en considération du paiement à lui d'un certain montant par cause relativement à la bière et aux liqueurs, il promettait l'immunité, garantissant contre toute poursuite et contre l'intervention du gouvernement et assurant en même temps l'exportation libre de leur marchandise, et que Egan a reçu de ce fait des sommes d'argent considérables. La Commission n'a pu vérifier le montant total payé à Egan à cause de l'absence de Egan du pays et aussi à cause du fait que les livres des brasseries et des exportateurs de liqueurs ne révèlent pas de tels paiements, mais la preuve démontre que des paiements considérables ont été faits par la British American Brewing Company, la Walkerville Brewing Company, la Hamilton Brewing Company, et la John Labatt, Ltd."

"La preuve établie clairement qu'en aucun temps depuis 1923, la loi et les règlements des douanes relatifs à l'exportation des liqueurs, n'ont été observés au port de Windsor ou autres secondaires, et bien que la loi des douanes ait été enfreinte à plusieurs reprises par les parties intéressées à cette exportation, des poursuites n'ont pas été instituées pour ces infractions.

M. Rowell porte ensuite des accusations directes. En résumé, il accuse Harry Low, vice-président et gérant général de la Carling Export Brewing & Malting Company, d'avoir essayé de corrompre J. V. McGowan, contre-maître du Michigan Central Railway, à Windsor, pour faire passer de la bière aux Etats-Unis; d'avoir représenté aux officiers du chemin de fer que la compagnie faisait déjà la même chose par d'autres réseaux et qu'il pouvait se procurer tous les documents nécessaires. Il suggère aussi à la Commission de décider que la compagnie elle-même et ses officiers étaient partie à la chose et qu'elle a diminué le chiffre de ses profits à cause de la taxe. Au sujet de la John Labatt, Ltd., M. Rowell demande à la Commission de conclure que cette firme a payé des sommes d'argent pour corrompre des membres de la police provinciale afin d'échapper aux poursuites et aux punitions parce qu'elle violait les lois de la province, et qu'elle a expédié des wagons de bière aux Etats-Unis sous le nom d'autres commodités permises. Au sujet de la Kuntz Brewery, il suggère de décider que cette compagnie a essayé de frauder le gouvernement de la taxe au moyen de faux rapports et qu'elle a vendu de grandes quantités de bière aux Etats-Unis. En ce qui concerne la Grants Spring Brewer Co. Ltd., les suggestions sont que cette compagnie a vendu régulièrement de la bière forte en Ontario et qu'il était à la connaissance des officiers de la brasserie que c'était pour consommation locale, et que les livres ont été falsifiés pour faire voir que c'était de la bière de 2.5 et aussi que les rapports sur le revenu ont été falsifiés.

Des accusations du même genre sont portées par M. Rowell contre la Hamilton Brewing Association, Ltd., la Brading Brewing Company, la British American Brewing Company, Ltd., etc. A la fin de ses suggestions, M. Rowell fait remarquer "l'importance et la nécessité d'amender la loi pour bien établir le pouvoir du ministre d'annuler un permis non seulement en vertu des dispositions de la loi Doherty, mais aussi en vertu de la section 15 de la loi de l'accise."

Il fait allusion à la Bermuda Export Company, organisée par les principales brasseries d'Ontario comme compagnie d'exportation avec charte obtenue aux Bermudes. Il suggère de conclure que "la preuve établit qu'aucune bière n'a été fabriquée pour l'exportation en vertu des règlements prescrits par le ministère des douanes et de l'accise et qu'aucune bière n'a été de fait exportée par les brasseries d'Ontario. Toutes les exportations ont été faites des brasseries par des acheteurs canadiens ou américains."

M. Rowell dit que les brasseries suivantes ont subi une enquête en tout ou en partie relativement au paiement des droits de douane, aux droits d'accise, aux taxes d'accise, aux taxes de vente et à la taxe du revenu:

O'Keefe's Beverage, Ltd., Toronto; Heuther Ltd., Kitchener; Kuntz Brewery, Ltd., Waterloo; Carling Export Brewing and Malting Co., London; Dominion Brewery Company, Ltd., Toronto; Cosgrave Export Brewery, Ltd., Toronto; John Labatt, Limited, London; Sleeman Brewery, Guelph; Sudbury Brewing and Malting Co., Ltd., Sudbury; Soo Falls Brewing Company, Ltd., Sault-Sainte-Marie; Kakaheka Falls Brewing Co., Ltd., Fort William; Port Arthur Veverage Co., Ltd., Port Arthur; Fort Frances Brewing Co., Ltd., Fort Frances; The Trading Breweries, Ltd., Ottawa; Capital Brewery, Ottawa; Lake Ontario Brewing Company, Ltd., Kingston; Roy Wolf Brewing Company, Ltd., Belleville; Schwan's Brewery, Carlsruhe; Sarnia Brewing Company, Ltd., Sarnia; British American Brewing Company, Ltd., Windsor; Walkerville Brewery Ltd., Walkerville; Riverside Brewery Co., Ltd., Walkerville; Grants Spring Brewery, Hamilton; Hamilton Brewing Association, Ltd., Hamilton; Bixel Brewing and Malting Co., Ltd., Brantford Taylor and Bate, Ltd., St Catharines; Cronmiller and White Brewing and Malting Co., Ltd., Welland.

La banque aurait dû faire signifier le transport

L'honorable juge Weir vient de renvoyer avec dépens, une action de $47,223.75 intentée à I. M. Rubinovitch par la Banque de Montréal, parce que cette dernière n'avait pas signifié au défendeur le transport d'une lettre de garantie qui lui avait été cédée par la Banque des Marchands.

Cette lettre de garantie avait été signée pour $35,000 pour garantir le compte de la maison O. Letourneau Cie en novembre 1916.

Le juge décida que le défendeur en signant la lettre de garantie avait fait un contrat purement civil et que la lettre de garantie ne le liait pas envers la Banque de Montréal, parce que cette dernière n'avait pas fait signifier avis du transport.

L'action fut donc renvoyée avec dépens.

Le "Ballanca" s'est envolé ce matin, vers un point inconnu de l'Europe

NEW-YORK, 4. — Le "Bellanca" a laissé New-York, ce matin, à 6 h. 30.

* * *

ROOSEVELT FIELD, New-York, 4. — Le Monoplan "Bellanca" s'est envolé, ce matin, pour son long voyage transatlantique, portant Clarence D. Chamberlin et Charles A. Levine, directeur-gérant de la Columbia Aircraft Corporation. L'endroit précis où se rendent les deux aviateurs, en Europe, est inconnu.

UN INCENDIE CONSIDERABLE

Il détruit un clos de bois et la glacière de Baillargeon, rue Ontario-est.

3ième ALARME

Une troisième alarme a été sonnée, cette nuit, un peu après trois heures, pour un incendie qui se déclara dans le clos de bois de J. Bouthillier, rue Jeanne d'Arc, un peu plus haut que la rue Ontario. Quinze postes de pompiers se rendirent sur les lieux, car l'incendie prit des proportions très considérables et détruisit complètement, outre le clos de bois, la couverture de la glacière de J.-J. Baillargeon et plusieurs parties de cet édifice.

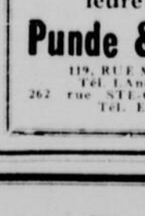
Appelés à trois heures et douze minutes, les pompiers travaillèrent durant plusieurs heures et ce matin, à sept heures, il y avait encore quelques sapeurs sur les lieux. Les dommages sont très considérables. Les pompiers étaient sous les ordres du chef Raoul Gauthier, chef du département des Incendies, du sous-chef Marin, des chefs de districts Doolan, Sarazin, Dagenais, Bernier et Roddy, du chef intérimaire Fleet, du sous-chef Gauthier, des chefs-ingénieurs Forget et Gauthier. Il n'y eut pas de blessés durant cet incendie.

Voie du Pacifique au lac Saint-Jean

Le Pacifique Canadien est à étudier actuellement le projet de la construction d'une voie ferrée qui se rendrait dans la région du lac Saint-Jean. En vertu d'une charte qu'elle a obtenue de la Législature, la compagnie a le droit de construire une voie ferrée jusqu'à Hamilton Cove. Des ingénieurs sont à Québec depuis déjà une couple de jours en vue d'étudier le tracé de la ligne projetée. Ces ingénieurs sont sous la direction de M. H.-M. Dobbie.

A bord de l'Ausonia

Au nombre des passagers à bord de l'Ausonia de la ligne Cunard, qui arrivera ici demain soir, on remarque les noms des Montréalais suivants: M. le révérend Cecil Cox, M. C., Mlle. Louisa A. Guy, M. et madame W. Jephcott, Mlle E. M. Pierce, madame L. Smith, Mlle C. Smith.



ALLONS OU EST MARGOT ? OH, OUI, ELLE EST AU THEATRE
PALACE
ELLE Y FERA SENSATION J'IRAI LA VOIR
Boss Simpkins DANS "Margot travaille trop"

JEAN LA PIERRE OPTICIEN
829, rue STE-CATHERINE Est entre Plessis et Maisonneuve.

"La Lunetterie Moderne"
SYLVIO PROVENCHER
Optométriste-Opticien
ATTACHE A L'INSTITUT OPHTALMIQUE
152, Ste-Catherine ouest Tél. LAn. 0789
227-6-jon

L'ondulation indéfrisable La Méthode permanente Circuline Nestlé.
Ne connait pas d'insuccès.
Il vous faut la meilleure chez
Punde & Boehm
119, RUE METCALFE
Tél. LAnc. 8583-8194
262 rue STE-CATHERINE EST
Tél. EAst 6320

POILS SUPERFLUS!
Enlevés sans douleur et de façon permanente par le
TRICHO SYSTEM
La plus grande découverte jamais faite. Invenié par le Dr Albert C. Geyser, de New-York, médecin de réputation internationale; remporta le "Grand Prix" à l'Exposition de Paris, et est employé avec succès dans soixante villes par le Canada et les Etats-Unis.
GARANTIE de REMBOURSEMENT
CONSULTATION GRATUITE
Brochurette sur demande
DRUM & DRUM E.D.
Seule autorisée à appliquer le traitement à Montréal.
807, IMMEUBLE KEEFER
coin rue STE-CATHERINE OUEST
Montréal

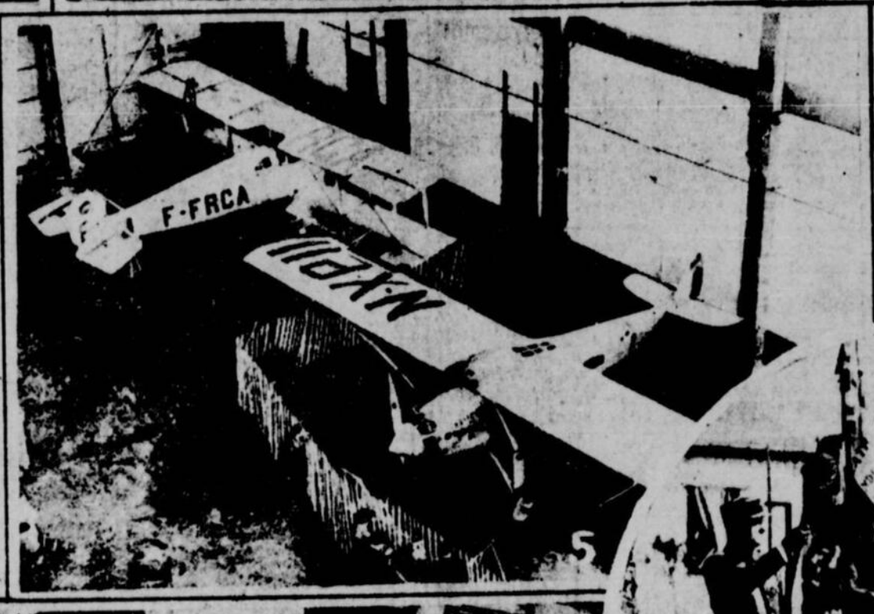
LE TALC CUTICURA
EST ADOUCISSANT POUR LA
PEAU DE BEBE
Le savon, l'onguent et le talc sont vendus partout.

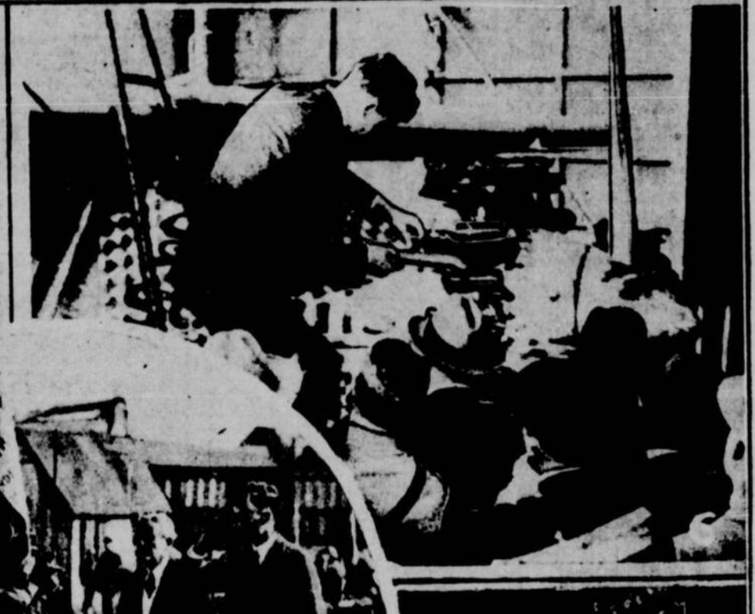
La Qualité du VERRE TAILLÉ
portant cette étiquette
est Garantie par
THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc
Manufacturé à Montréal par
GEO. PHILLIPS & CO. LTD.
2055, rue St-Timothée. Tél. Est 1138
5-sam.-jno

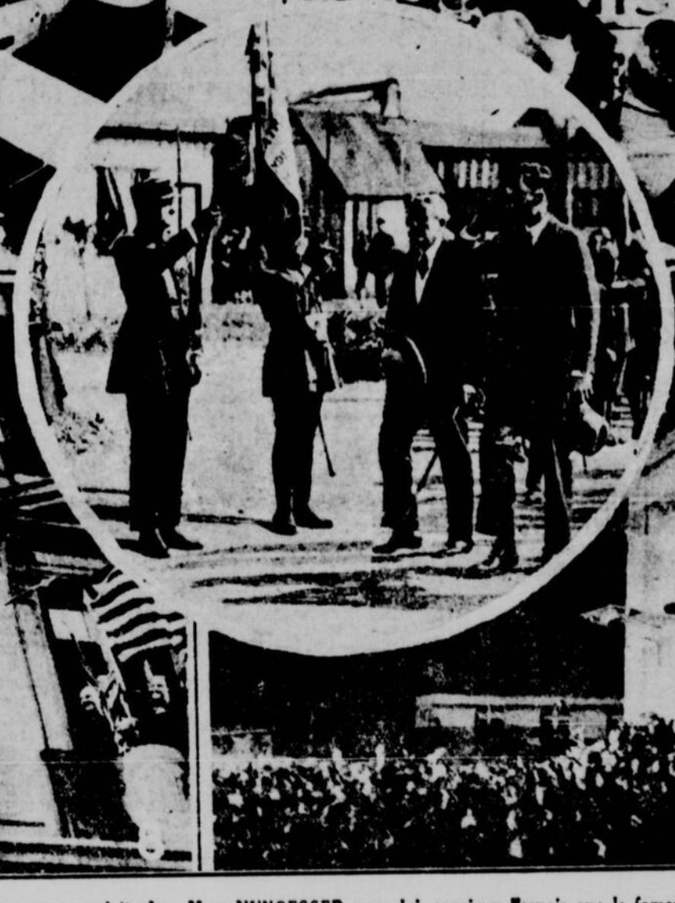
Coupe de Cheveux Artistique

La nouvelle Coupe "Swirl" est très artistique et vous trouverez nos 5 artistes si parfaits dans cette coupe que vous nous accorderez votre patronage permanent. N'entrez pas dans aucun salon de toilette mais prenez appointament chez Potvin Limitée. Ondulation permanente avec la machine "Lustre Oil". Prix raisonnable.
Les crèmes à Massage de Mme Hudson sont employées ici. Dix-huit opérateurs et opératrices, employés de 7 à 20 ans d'expérience.
Potvin Limitée
706, STE-CATHERINE OUEST
Téléphone UP. 5528-1040.

Scènes à l'arrivée de Lindbergh à Paris et au cours des réceptions qui lui ont été faites

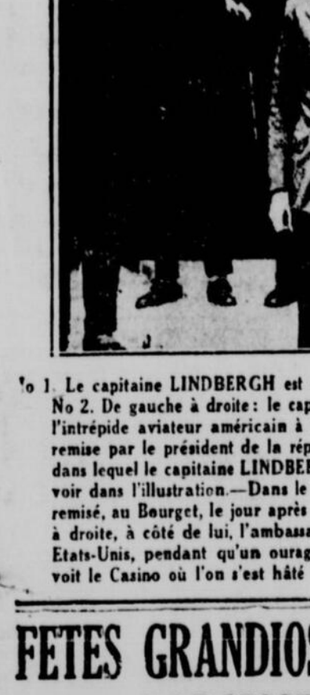






No 1. Le capitaine LINDBERGH est acclamé par une foule immense alors qu'il descend d'automobile devant le demeure de Mme NUNGESSER, à Paris. Le célèbre aviateur se rendait chez Mme NUNGESSER pour lui exprimer l'espoir que le fameux aviateur français disparu sera retrouvé.—No 2. De gauche à droite: le capitaine LINDBERGH : M. P.-E. FLANDIN, président de l'Aéro Club, de France, lequel donne le signal des acclamations à la vaste multitude réunie sous le balcon du club ; l'ambassadeur MYRON-T. HERRICK. Photographie prise durant la réception offerte à l'intrépide aviateur américain à l'Aéro Club, à Paris : No 2. Au banquet à l'ombre du "Spirit of St. Louis", dans l'un des vastes hangars sur le terrain d'aviation du Bourget, près Paris, sous la présidence de M. GASTON DOUMERGUE, président de la république française.—No 4. Après la remise par le président de la république française de la décoration de la Légion d'honneur au capitaine LINDBERGH. L'on voit l'ambassadeur HERRICK, des Etats-Unis, montrant de la main la médaille attachée au veston de l'aviateur américain.—No 5. Le "Spirit of St. Louis", l'appareil dans lequel le capitaine LINDBERG a fait son voyage aérien au-dessus de l'Atlantique, d'Amérique en Europe. L'on voit le "Spirit of St. Louis" dans le hangar où il a été remisé au Bourget. Des amateurs de souvenirs trop enthousiastes ont enlevé des morceaux du fuselage, ainsi qu'on peut le voir dans l'illustration.—Dans le médaillon: le capitaine LINDBERGH salue le drapeau tricolore de la France à son arrivée au Bourget en compagnie de l'ambassadeur américain HERRICK.—No 6. Le capitaine LINDBERGH est occupé à faire un examen de son appareil au hangar où il est remisé, au Bourget, le jour après son arrivée, afin de voir l'étendue des dommages causés au "Spirit of St. Louis" par des chercheurs de souvenirs.—No 7. A l'ambassade américaine à Paris, au cours de la visite de LINDBERGH, le lendemain de son arrivée. On voit LINDBERGH au centre, et à droite, à côté de lui, l'ambassadeur HERRICK qui donne le signal des acclamations.—No 8. Alors qu'une immense foule était réunie aux Champs Elysées, à Paris, devant l'Aéro Club de France, LINDBERGH s'est présenté sur le balcon du club et a agité les drapeaux de la France et des Etats-Unis, pendant qu'un ouragan d'acclamations s'élevait du milieu de la foule.—No 9. Une partie de la foule énorme agitée par un enthousiasme indescriptible qui s'était réunie au Bourget à l'arrivée de LINDBERGH à la fin de son long voyage aérien de New-York en France.. A droite, l'on voit le Casino où l'on s'est hâté de faire entrer LINDBERGH pour l'éloigner de la foule trop pleine d'enthousiasme.

FETES GRANDIOSES DANS LA PAROISSE SAINT-ZOTIQUE



MGR J.-A. RICHARD, vicaire forain, curé de Verdun, qui présidera la procession de la paroisse Saint-Zotique.

Elles auront lieu demain soir en l'honneur du Sacré-Coeur.

GRANDE PROCESSION

Tel qu'annoncé dans la "Patrie" il y a quelques jours, c'est demain soir à 7 heures, que les ligueurs du Sacré-Coeur de la paroisse Saint-Zotique, feront leur grande démonstration au Sacré-Coeur.

La ligue du Sacré-Coeur de cette paroisse, grâce au dévouement de son chapelain, l'abbé Conrad Prévost, vicaire, a pris un nouvel essor depuis deux ans et compte maintenant au-delà de 800 membres actifs. Cette ligue du Sacré-Coeur si florissante inaugurait l'an dernier une procession du Sacré-Coeur à l'extérieur à travers les rues de la paroisse. Elle avait invité le concours de plusieurs paroisses de la partie Ouest de Montréal et sept paroisses s'étaient unies à elle pour rendre au Sacré-Coeur un hommage public de leur foi: plus de 25,000 personnes étaient accourues pour voir défiler ces ligues, chantant les gloires du Sacré-Coeur.

Cette année encore la ligue du Sacré-Coeur, encore plus florissante et plus organisée veut faire une fête plus grandiose et plus solennelle au Sacré-Coeur.

Sur les dix paroisses invitées, neuf ligues du Sacre-Coeur ont répondu à l'invitation et se rassembleront sur le Parc Cartier pour la grande procession à l'extérieur. Déjà les préparatifs sont faits, l'organisation est prête à recevoir les visiteurs et tout promet de surpasser la fête de l'an dernier.

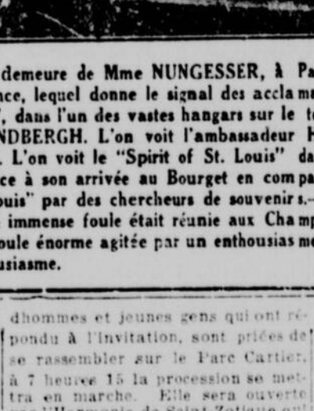
L'abbé CONRAD PREVOST, organisateur de la fête de demain dans la paroisse Saint-Zotique.

Notre fête du Sacré-Coeur aura cette année un cachet tout à fait spécial, celui de voir tous ces ligueurs du Sacré-Coeur au retour de la procession entrer dans la nouvelle église pour chanter le premier salut du Saint-Sacrement dans cette nouvelle église qui s'élève grande et magnifique en face du Parc Cartier.

Cette semaine, les 800 ligueurs du Sacré-Coeur de la paroisse St-Zotique se sont préparés à leur fête par un Triduum prêché par M. l'abbé Georges Therrien, vicaire à Sainte-Cécile de Montréal.

Voici le programme de la fête de demain:

Dès 7 heures, demain soir, toutes les ligues et congrégations d'hommes et jeunes gens qui ont répondu à l'invitation, sont priées de se rassembler sur le Parc Cartier, à 7 heures 15 la procession se mettra en marche. Elle sera ouverte par l'Harmonie de Saint-Zotique qui fera entendre les plus beaux morceaux de son répertoire; la nouvelle Garde Sainte-Philomène de Rosemont, viendra ensuite, puis tour à tour prendront place dans la procession les ligues du Sacré-Coeur et congrégations d'hommes des paroisses Sainte-Cunégonde, Saint-Joseph, Verdun, Notre-Dame de la Paix, Côte Saint-Paul, Sainte-Clotilde, Notre-Dame de Grâce, Saint-Charles; celle-ci sera précédée de la Garde du Sacré-Coeur de la même paroisse, puis viendra la paroisse Saint-François Solano, la Garde Saint-Gérard, la ligue du Sacré-Coeur de Saint-Zotique, les cadets du Sacré-Coeur de Saint-Zotique, sous la direction du révérend Frère Timothée, les enfants de choeur, la statue du Sacré-Coeur, entourée d'un



L'abbé OVIDE MOUSSEAU, curé de Saint-Zotique, qui souhaitera la bienvenue aux ligues du Sacré-Coeur des paroisses étrangères.

L'abbé GEORGES THERRIEN, vicaire à Sainte-Cécile, qui prononcera le sermon de circonstance, demain soir.

corps de petits pages, le clergé et Monseigneur J.-A. Richard, vicaire Forain, curé de Verdun, qui présidera la procession.

La procession suivra le parcours suivant: départ devant l'église, rue Notre-Dame, Beaudoin, Saint-Ambroise, Parc Cartier côté Est, jusqu'à Sainte-Emélie, Parc Cartier côté Ouest, Saint-Ambroise, Delinelle, Notre-Dame. Au retour à l'église après un cantique au Sacré-Coeur, chanté par toute cette foule d'hommes et jeunes gens, M. Ovide Mousseau, curé de Saint-Zotique, souhaitera la bienvenue aux ligues et congrégations étrangères, puis le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Georges Therrien. On fera ensuite une consécration au Sacré-Coeur et suivra le salut du Saint-Sacrement, pendant lequel le chant sera fait par la chorale des élèves du collège Saint-Zotique, sous la direction du Frère Pierre. Le salut terminera la fête du Sacré-Coeur dans cette paroisse, dont tous garderont le souvenir d'hommes et jeunes gens dont le coeur est rempli d'une vraie piété envers le Sacré-Coeur.

D'EXCELLENTS PLACEMENTS A PLAGE-LAVAL

Terrains dont la valeur augmente sans que le prix en ait été changé.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Une manière bien simple de se rendre compte de la valeur exceptionnelle de l'offre qui est faite par la "Patrie", à ses lecteurs, lorsqu'elle offre à ceux-ci des terrains à "PLAGE-LAVAL", c'est de s'en informer auprès de ceux qui ont déjà acquis des terrains à cet endroit. Il n'est pas un acquéreur de terrain à "PLAGE-LAVAL" qui ne s'applaudisse de plus en plus de l'excellent placement qu'il a fait. Les avantages sont en effet absolument extraordinaires. Il est bien entendu que la "Patrie" n'est pas dans le commerce de l'immeuble. Cette offre est faite à ses lecteurs simplement dans le but de leur être utile.

"PLAGE-LAVAL" a été créé par la "Patrie" pour ses lecteurs. "PLAGE-LAVAL" s'est encore augmentée, cette année, de trois quarts de mille de grève. Et bien que la construction ait ajouté considérablement à la valeur des terrains de "PLAGE-LAVAL" le prix en est toujours le même. Il n'a pas été augmenté. Un terrain à "PLAGE-LAVAL" ne coûte que $79.50, et ce montant est payable en un premier versement de $10.50 au comptant, le reste se payant par des versements de $3 par mois. La seule condition requise pour pouvoir profiter de cette offre si avantageuse est de prendre un abonnement de six mois à la "Patrie".

L'on peut se rendre de la manière la plus facile à "PLAGE-LAVAL". En automobile, l'on peut passer par le boulevard Saint-Laurent jusqu'au chemin qui longe la rivière des Prairies, puis par ce chemin jusqu'à Certierville. Traverser la rivière Jésus et prendre la première grande route vers le sud-ouest, et, suivant la rive nord de la rivière, continuant au-delà de la gare de chemin de fer de Laval-sur-le-Lac jusqu'à "PLAGE-LAVAL". Si l'on veut se rendre à "PLAGE-LAVAL" par le chemin de fer, l'on peut prendre le train à la gare du tunnel du chemin de fer National du Canada, à Montréal, pour Laval-sur-le-Lac. "PLAGE-LAVAL" est à quelques cents pieds à l'est en suivant la route. On peut aussi se rendre à "PLAGE-LAVAL" en prenant l'autobus de la gare du Mile-End du Pacifique Canadien à destination de Plage-Laval-Saint-Eustache.

Nous avons déjà indiqué les principaux avantages qu'offre "PLAGE-LAVAL". Résumons-les en quelques mots: un endroit idéal sur la rivière des Milles-Isles au point où elle se jette dans le lac des Deux-Montagnes; usage en commun pour tous les propriétaires de terrains de toute la plage, des chalets de baigneurs; des installations de tennis, du parc d'amusements donnant sur la rivière; admission gratuite, comme membre, à la maison du club, avec usage de la maison et tous les autres privilèges accordés aux membres.

La censure du film

PRAGUE, 4. — Le nombre de films présentés en 1926 à la commission tchécoslovaque de la censure, s'est élevé à 1,753 comportant une longueur globale de 1,883,069 mètres. Sur ceux-ci, 821 étaient accessibles aux personnes âgées de moins de 16 ans tandis que 882 leur étaient interdits. Parmi ces derniers, 98 avaient été déclarés films didactiques. Le nombre de films interdits par la censure pour l'année 1926 s'est donc élevé à 80 (93,884 mètres) sur lesquels 16,376 mètres ont été représentés après suppression des scènes incriminées et modification d'un certain nombre de sous-titres. Sur les films interdits, on compte 22 films américains, 19 allemands, 3 russes, 2 tchécoslovaques, les autres, soit 34 étant de provenance autrichienne.

A l'Union Libérale Papineau

Le tirage qui devait avoir lieu le 31 mai à l'Union Libérale Papineau, a été remis au 14 juin prochain.

MES AMIS! N'OUBLIEZ PAS DE ME RENCONTRER AU THEATRE PALACE J'Y SERAI TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE!

DANS

"Margot travaille trop"

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 838 Laurier Est. Am. 9770.
Pharmacie Bélanger, 837 Marie-Anne Est. Clair. 4958.
Pharmacie Boulkine, 3790 St-Laurent. Cal. 2237.
Pharmacie Bissonnette, 350 Beaubien. Cal. 2340.
Pharmacie Bélanger, 3 du Collège, St-Laurent. Atl. 4452.
edas. Atl. 4452.
Pharmacie Caron, 500 Mt-Royal Est.
Pharmacie Charland, 2251 Frontenac. Clair. 2739J.
Pharmacie Cholette et Chevalier, 40 Mt-Royal Est.
Pharmacie Deguire, 2690 St-Hubert et St-Zotique. Cal. 0319.
Pharmacie Deguire, 1181 St-Laurent. Bel. 3020.
Pharmacie Doray, 2501 St-Denis. Cal. 3620.
Pharmacie Dugas, Beaubien et Saint-Laurent. Cal. 2438.
Pharmacie Dubuc, 407 Mt-Royal Est. Bél. 4435.
Pharmacie Dubuc, 1059 Gilford, Bél. 5146.
Pharmacie Ethier, 2900 Masson.
Pharmacie Guérin 2002 St-Laurent. Bél. 2203.
Pharmacie Granger, 411 Rachel Est. Bél. 7325.
Pharmacie Gauthier, 101 Delaroche. Am. 2792.
Pharmacie Guibord, 547 Bélanger. Cal. 1333.
Pharmacie Gaucher, 350 Beaubien Est.
Pharmacie Lofanger, Laurier et St-Denis. Bél. 2925.
Pharmacie Lanouette, St-Hubert et Beaubien. Cal. 2682.
Pharmacie Lanouette, 2006 St-Jérôme. Am. 1024.
Pharmacie Larose, 2016 Mt-Royal. Am. 6993.
Pharmacie Lapalme, 3100 Masson. Clair. 7090.
Pharmacie Lapointe, 4017 St-Denis. Am. 4022.
Pharmacie L'Heureux, 2147 Mt-Royal Est. Am. 6735.
Pharmacie Lévesque, 14.. Gilford. Bél. 6690.
Pharmacie Martineau, 4348 St-Denis. Bél. 6157.
Pharmacie Michon, 781 Mt-Royal Est.
Pharmacie Michon, 753 Mt-Royal Est. Am. 3659.
Pharmacie Morin, 927 Mt-Royal Est. Am. 4625.
Pharmacie Malo, 532 Jarry. Cal. 4701.
Pharmacie Nadeau, 321b Rachel Est. Bél. 0880.
Pharmacie Outremont, 1195 ..ernard. Ouest. Atl. 2543.
Pharmacie LaSalle, 4020 Dandurand Est.
Pharmacie Paquin, 1957 Mt-Royal Est. Am. 2123.
Pharmacie Paquin, 640 Mt-Royal Est. Bél. 0525.
Pharmacie Prévost, 1001 Laurier Ouest. Atl. 0011.
Pharmacie Quenneville, 221 Bernard. Atl. 6134.
Pharmacie Robert, Mt-Royal et St-Denis. Bél. 0811.
Pharmacie Rousseau, 171 Mt-Royal Est.
Pharmacie Robinson, 1051 Bernard. Atl. 5131.
Pharmacie St-Laurent, St-Laurent, Qué.
Pharmacie St-Georges, 117 Bernard. Cal. 0721.
Pharmacie St-Martin, 716 Laurier E. Bél. 1749.
Pharmacie Théberge, 6461 Christophe-Colomb. Cal. 0615.
Pharmacie Thibodeau, 1283 Des Erables. Am. 4944.

CENTRE

Pharmacie Cofsky, 430 Amherst. Est 4630.
Pharmacie Couture, 34 St-Charles, Long. Long. 40.
Pharmacie Guérin, 91 Craig Ouest. Lanc. 6891.
Pharmacie Guérin, 90 Ste-Catherine Est. Lanc. 6018.
Pharmacie Goyer, 184 Ste-Catherine Est. Est 4275.
Pharmacie Larose, 661 St-Laurent. Lanc. 6779.
Pharmacie Larose, 1090 St-Denis. Est 6243.
Pharmacie Leduc, 465 St-Jacques. Main 6148.
Pharmacie Leduc, 127 Prince Arthur Ouest. Pla. 2951.
Pharmacie Martineau, 1068 St-Denis.
Pharmacie Robert, 51 St-Laurent. Lanc. 1843.
Pharmacie St-Denis, 119 St-Denis. Est 1022.
Pharmacie Trudel, 530 Parc Lafontaine. Am. 5922.

EST

Pharmacie Archambault, 39 Notre-Dame Est. Main 6776.
Pharmacie Sarrazin, 709 Ontario E. Est 1068.
Pharmacie Bélanger, 1305 Ste-Catherine Est.
Pharmacie Contant, 231 Notre-Dame Est. Main 0100.
Pharmacie Chalut, 201 Désormeaux. Tétr. Clair. 6033W.
Pharmacie Ethier, 2687 Ontario Est. Clair. 1368.
Pharmacie Forget, 390 Ontario Est. Est 8081.
Pharmacie Forget, 975 Ste-Catherine Est. Est 6411.
Pharmacie Fillon, Ontario et Delorimier. Clair. 0743.
Pharmacie Goyer, 082 Ste-Catherine Est. Est 3268.
Pharmacie Gadbois, 836 Ontario Est. Est 1299.
Pharmacie Gaucher, 931 Ontario Est. Est 2725.
Pharmacie Gauvin, 851 Ste-Catherine Est. Est 2773.
Pharmacie Lochance, 454 Ste-Catherine E. Est 4640.
Pharmacie Lippens, 887 Ste-Catherine E. Est 0438.
Pharmacie Leduc, 1089 Ste-Catherine Est.
Pharmacie Lapierre, 403 Mt-Royal Est.
Pharmacie Montcalm, 606 Ste-Catherine E. Est. 0613.

OUEST

Pharmacie Canadienne, 893 Notre-Dame Ouest. Main 2189.
Pharmacie Dagenais, 303 Blvd. Monk, V. E. York 2945.
Pharmacie Ethier, 932 Notre-Dame Ouest.
Pharmacie Ethier, 2284 Notre-Dame Ouest. West. 3275.
Pharmacie Frigon, 5930 Sherbrooke Ouest. Wal. 1325.
Pharmacie Létourneau, 326 Blvd. Décarie, N. D. G., Wal. 0186.
Pharmacie Létourneau, 2097 Notre-Dame Ouest. West. 3097.
Pharmacie Letourneau, 2425 Notre-Dame Ouest. West. 3219.
Pharmacie Labelle, 1811 De l'Eglise. York 1049.
Pharmacie Lapierre, 1048 St-Jacques. Upt. 2525.
Pharmacie Montpetit, 350 Délisle. York 2172.
Pharmacie Montplaisant, 1385 Greene Avenue.
Pharmacie Pigeon, Viger et St-Jacques. Upt. 5164.
Pharmacie Raizenne, 701 Notre-Dame Ouest. Main 4482.
Pharmacie Trempe, 2035 St-Jacques. West. 0613.
Pharmacie Vadeboncoeur, Wellington et Church. York 1083.
Pharmacie Westbrooke, 5272 Sherbrooke Ouest. Wal. 6324.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissances, 50c par insertion.
Décès, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

PETIT chien French Poodle en laine blanche toute frisée 2 mois, pesanteur 2 livres, de toute beauté, bon marché, 2129 Panet. 82-1

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

BONS FORDS USAGES.—

Le choix de 75 chars rebâtis avec 30 jours de garantie véritable occasion à tous les prix de $50.00 en montant. Termes les plus faciles de la ville. Venez voir notre exhibition Généreux Motors Cie coin de S.-Laurent et Sherbrooke, en arrière de l'U. A. S., M. Forest, gérant. 81-3

DEUX TOURINGS Ford aussi carrosserie peinture à neuf, parfait ordre, 1 mantop, doit être vendu immédiatement. S'adresser Nap. Laberge, 5468, 1ère avenue, Rosemont. Cherrier 5551. 85-1

FORD en bon état avec démarreur, prix raisonnable. S'adresser 4246 Laval.

FORD sedan en bonne condition avec licence 1927, aussi un coupé. Termes, 1177 Carrière. Calumet 3009. 85-1

PACKARD.—

Sedan Limo. 7 pass. 1925-26; Packard Twin Six Tour. 7 pass.; Studebaker, 7 pass. Sedan, comme neuf; McLaughlin Sedan, 5 pass.; Star Sedan, Willys-Knight Touring et 20 autres, tous garantis. M. Forget. Tél. Lancaster 4154. Packard Montreal Motors Co. Ltd., 307 University, Montréal. 81-3

PEERLESS Coupé, modèle 1927, légèrement usagé. Réelle aubaine à prompt acheteur. M. Martineau, Plateau 3116 ou Plateau 3605. 83-3

VENEZ LES ESSAYER.—

Un bon choix de bons autos usagés dans tous les prix. Conditions faciles si désirées. Ford touring $65. Chevrolet touring, $75. Baby Grand touring $175, roadster McLaughlin, McLaughlin touring 7 passagers. Buick sedan 7 passagers. Star touring 1924. Essex touring 1923. Chevrolet touring 1924. Ouvert toute la journée demain. T. & D. Motor Sales & Service Ltd., 701 Demontigny Est. Cherrier 6958. 85-1

BICYCLETTES

LOT DE BICYCLETTES neuves et usagées à vendre à bon marché, 26 Dorchester ouest. LAncaster 9486. 83-2

GARAGES A LOUER

AVONS espace pour dix autres autos à $7. par mois, en arrière 2137 Bleury, près Sherbrooke. Plateau 3324. Service jour et nuit, lavage et réparations. 85-1

GARAGES METALLIQUES. — Metal Shingle & Siding Co. Limited, 1235 Delorimier, angle Ste-Catherine. Tél. Cherrier 2171. 68-50

GARAGES A VENDRE

GARAGE METALLIQUE PORTATTIF.—

Modèle différent et grandeur, prix modique. Fire-Proof Door Company, 1837 Ave Lasalle, près Ontario. Clairval 3783. 83-3

MARQUETTE 4327, garage chauffé, eau chaude, bas prix, large ruelle cimentée compris. Amh. 7469. 84-3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

AVE ESPLANADE, près Bernard, chambre double et simple, convenable pour couple ou amis; privilèges et commodités. Tél. Bélair 2749. 84-2

AVE LORNE 3535, chambre bien meublée, pour une ou deux personnes. Tél. Plateau 1868. 84-2

CENTRALE. Chambre sur le devant, bien meublée, dans appartement. Toutes les commodités. Uptown 6928. 85-1

CHAMBRE pour couple ou homme d'affaires, usage gaz, téléphone, 1463 St-André, Est 8121W. 85-1

CHAMBRE non-meublée, légers travaux de ménage, convenable pour infirmière ou femme d'affaires. Tél. Uptown 1928, le matin ou le soir. 85-3

CHAM à louer endroits de villégiature PETITE famille désire partager maison avec petite famille de langue française accommodations modernes de la ville, 4 minutes des gares. Ecrire H. 64, Cool Brieze, Lakeside. 82-8

DORCHESTER Est, 445, grande chambre garnie avec poêle à gaz. 31-Jno.

DUROCHER, 134. Suites, double et simple, pour dames ou messieurs, déjeuner, nouvellement décorées, confortables, propres, eau chaude. Plateau 1460. 85-1

MAGNIFIQUEMENT meublée, chambre simple ou double, toute commodité. Tél. Westmount 4752. 81-3

MAGNIFIQUEMENT meublé, salon-chambre à coucher, sur le devant, avec un entourage distingué, eau chaude en permanence, téléphone, près des lignes de tramways, Dorchester et Ste-Catherine. Tél. le soir, Up 1669F. 83-3

ST-MATHIEU, UP. 8129J. — Chambre meublée dans maison privée. 84-2

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

FOX-TERRIER à poil rude, perdu le 1er juin, licence de Westmount, 216 Ave. Belfern. West. 5953. 85-2

PERSONNELS

MAUX D'ESTOMAC.—

Dyspepsie, indigestion, acidité de l'estomac, gastralgie, traitées avec résultat étonnant et efficace, avec les Ovalets, $1 la boîte, 6 pour $5. Oval Products, 1385 ave Greene, Montréal. 85-1

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

FILLE avec expérience parlant les deux langues, demandée, pour servir table dans salle à dîner. 972, Ontario est.

FILLE expérimentée demandée, pour servir tables dans restaurant. 1619, Ontario Est. 84-2

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

FILLE de table expérimentée demandée, emploi continu et bon salaire. 1551 St-Denis. Est 5514. 84-2

OPERATRICES, tourneuses et presseuses d'expérience dans les cravates d'hommes. 197, Notre-Dame Est. 84-2

OPERATRICES expérimentées dans les robes de dames, des expertes seulement doivent se présenter à 3810, Saint-Laurent, 1er étage. 84-2

OPERATRICES demandées pour confection de robes. S'adresser 2753, boul. S.-Laurent. 84-2

STENOGRAPHE avec expérience pour correspondance française et anglaise. S'ad. à 455, St-Pierre. 84-2

SERVICE DOMESTIQUE

A 245 OUTREMONT on demande une servante générale et une bonne d'enfants. Bon salaire, bon chez-soi. Références exigées. 84-2

BONE fille ou femme, famille 3 enfants, devra venir Caudreuil pour été, bon salaire. 430 Northcliffe, Walnut 2082F. 84-2

BONNE fille demandée pour ouvrage général, aPriant un peu l'anglais, bon salaire et bon chez-soi. S'ad. 285 Boul. S.-Joseph ouest. Tél. At. 6818. 84-2

CUISINIERE expérimentée demandée. Ira à Métis passer l'été. Références exigées. S'ad. 39 McGregor. UP. 8078. 84-2

CUISINIERE générale, fille de chambre et de table, demande position dans maison privée. 2076 S.-Denis, Lancaster 1507. 84-2

FILLE ou veuve demandée, de 25 à 30 ans, pour maison privée, 1232 Maisonneuve. 84-2

FILLE ou femme demandée dans petite famille avec références. 5454, 9ième Avenue, Rosemont. Clairval 7128J A. 84-2

FILLE demandée pour légers travaux domestiques, doit parler anglais. S'adresser à 2753, boul. Saint-Laurent. 84-2

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AGENT de manufacture au Canada pour coutellerie anglaise, articles en cuivre, brosses, etc., représentants aussi demandés pour bonnes lignes américaines, à commission, pour l'est et un pour les provinces de l'ouest, aussi pour collèges. Ecrire en mentionnant relations ainsi que la commission demandée. 13 avenue Monkland. Walnut 2068F. 85-1

ASSISTANT-COMPTABLE.—

De quelques années d'expérience demandé pour travail général de bureau. S'adresser par lettre mentionnant salaire désiré à L. B., Casier Postal, 126, Station N. 85-3

AVONS besoin 2 hommes pour ouvrage de garage, bon salaire. 1653 Cadieux. Heures de bureau 10 a.m. à 5 p.m. 84-2

AVONS besoin hommes dans nouvelle compagnie pour automobiles, sans expérience, bon salaire. 1678, Sanguinet. 84-2

BARBIER avec clientèle demandé, coin St-Denis et Mt-Royal, 1ère et 2ème chaises libres, poste excellent. Belair 6095 et 2709. 84-2

BARBIER demandé immédiatement pour vendredi et samedi, permanent si désiré. 17, Laurier Est. Bel. 4537. 81-2

COMMIS d'expérience demandé dans la chaussure au détail. 43, Mont-Royal est. 84-2

JEUNE homme instruit anglais français pour ouvrage général de bureau. S'adresser au Passe-Temps, 16 Craig Est, références de première classe. 85-1

JEUNES gens et jeunes filles, de la campagne qui désirent travailler à Montréal, écrire Casier 136 Station C. Montréal. 85-1

ON DEMANDE des voyageurs en pharmacie, pour ligne supplémentaire. 4509, Delaroche. 84-2

REPRESENTANTS — Si vous aimez les arbres d'ornement, pourquoi ne pas en vendre? Vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent. 900 variétés éprouvées, Etiquettes Rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratis. Adressez: LA CIE PEPINIERE DOMINION MONTREAL. 85-16

REPRESENTANT demandé dans chaque paroisse pour vendre avec l'aide de notre agent général, nos paratonnerres "Security" en cuivre avec garantie. Agents de machines aratoires préférés. Les applicants devront être actifs et responsables. Affaires très payantes pour représentant choisi. S'adresser à Security Lightning Rod Co. Reg'd, 160, 3ème avenue, Québec. 85-4

VENDEURS — Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez: LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL. 85-16

AGENTS DEMANDES

AGENTS, vendez du gaz à 3 centins le gallon, 300 p.c. de profits. Votre adresse sur les bidons. Pas de truquage. Produit garanti. Renseignements et preuve gratis. Lefebvre Company, Alexandria, Ont., Canada. 85-1

AGENTS, vendez le Palcoseel; les pneus traités au palcoseel subirent 500 crevaisons sans perdre d'air, dans une épreuve officielle. Quelque chose de différent et garanti. Peu coûteux, inoffensif, 300 p.c. de profits. Ecrivez pour renseignements et preuve. P. A. Lefebvre et Co., Alexandria, Ont. 85-1

AGENTS de l'un ou l'autre sexe, $75 par semaine pour la vente facile des nettoyeurs Palco, se vendent à première vue. Nettoient tout comme par magie. Echantillons gratis. P. A. Lefebvre et Co., Alexandria, Ont. 85-1

CHAPEAU "HOLLYWOOD CALIFORNIA" — La dernière sensation des étoiles de cinéma. Hommes et femmes demandés, dans tous les comtés. Echantillon gratis. Inclure enveloppe. Adressée 5621, Sunset Blvd, Hollywood, Calif. 78-81

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

65 beaux monuments de 18 à $6.50. 5369 rue St-Laurent, près de l'église du Mile-End. O. Hurtubise. Atlantic 3716. 82-3

GROS coffre-fort à vendre en parfait ordre. P. Dupuy, 1043 Ontario Est. 84-6

SET de salon doré, Louis, oiseau paradis noir, complet, paire portières en soie brochée bleue. Clairval 0845. 85-1

ARTICLES DE MENAGE

BON poêle à gaz, set chambre émaillé blanc. Belair 0579W. 41-Jno.

BUFFET, couchette double, lit pliant, chiffonnier, bon marché. 568 Aird, 3ième étage, à droite. 57-Jno

MACHINERIES ET OUTILS

MACHINE à travailler le bois, tables à scie "planeurs", scie mécanique Bond. Bas prix. 26 Square Victoria. J. Norman Robinson. 85-4

VETEMENTS

BELLE ROBE en poiret bleu marin, buste 36, vendra à sacrifice cause trop petite s'ad. le soir entre 7 et 8 hrs à 4838 de Grandpré. 77-10

GILET.—

de laine brossée drab, jamais porté. Belair 0519W. 81-10

Occasions financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

CREDIT CANADIEN INCORPORE.—

Prêts sur 2ème hypothèque, achat de balances de prix de vente, avances pour arrérages de taxes. Demandez nos conditions avant de contracter un emprunt. S'adresser 99, rue S.-Jacques, 5ème étage. Harbour 4226. 84-1

Occasions Financières

Argent à prêter.—Hypothèques

CANADA PERMANENT MG. CORP.

1855-1926, actif au-delà $48,000,000. Des applications pour prêts hypothécaires seront reçues. Pas de commission; privilège de remboursement par versements mensuels, couvrant une période de 10 ou 15 ans, si désiré. Donald M. Rowatt, N.P., Royal Trust Chambers, Montréal. 286-52

COMMERCE A VENDRE

A ST-HENRI, épicerie avec logement, très bonne place d'affaires et bonne clientèle. S'adresser 1853 Notre-Dame O. West 6753. 83-3

RESTAURANT, centre commercial, 2,000 comptant. S'ad. 3949 Wellington. York 6465J. 83-3

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLES

APPARTEMENTS CLOVERLEAF. — Une à quatre pièces, partiellement ou complètement meublées, si on le désire. Chambre de bain en tuile et cuisinette, eau chaude, bon service, pas de bail, $25 à $60. UPtown 5789. 26, rue Pierce, à l'ouest de Guy, près Ste-Catherine. Peuvent être vues en tout temps. 84-2

BUREAUX A LOUER

DEUX BUREAUX DE CHOIX dans le nouvel immeuble Birks, chacun de 12 x 21 pieds, à sous-louer à $43. Tél. LAn 8129. 83-3

EDIFICE Amherst, chambre 302, salle échantillons ou bureau, service téléphone, messager, lumière, le tout pour $36 par mois. Est 5275. 85-1

ESPACE DE BUREAU ou partie de bureau à louer $15 par mois. Tél. LAncaster 5888. 83-3

MAISONS A LOUER

AVE GROSVENOR, 359, Plain-pied du haut, 7 pièces, poêle à gaz, peut en avoir la possession immédiatement. S'adresser West 6983. 85-1

AVE HARVARD, près rue Sherbrooke, plain-pieds de 6 pièces, maison neuve, moderne, loyer réduit, chaud Walnut 3024J. 83-3

BORDEAUX, No 3525, entre Sherbrooke et Gauthier, 6 pièces, bien propre avec grand balcon. Atlantic 2100. 85-2

6 CHALETS meublés à louer aux Iles de Sorel faisant face au lac Saint-Pierre, prix modéré. S'adresser à Louis Lacouture, Sorel. 85-4

7359 CHRISTOPHE COLOMB, près Bélanger, près de l'école, de l'église, quatre grands appartements, bien éclairés, fini bois dur, dépense, chaud, une tonne de charbon suffit. S'adresser 6913 St-Denis. Calumet 2771F. 24-Jno.

DELAROCHE, 6832, 6840, 4 appartements, ménage fait, réduit $15.00, $13.00. 85-1

DES ERABLES, 2372, 3ème, 4 appts, bain, ménage fait. Est 8135w. 85-3

DESERY, près Ontario, 2ème et 3ème étages, quatre et cinq pièces. S'adresser à 2057 Desery. Clairval 0748. 83-3

HUTCHISON 2650 — Plain-pied de 7 pièces, planchers en bois dur, fournaise, etc.; loyer raisonnable. Tél. BElair 9923. 83-3

MAISON de 8 apparts à sous-louer. Vendra un peu de ménage, loyer bas. (Cause maladie). Visitée en tout temps. S'ad. 1365 Ste-Catherine Est. 84-7

PLAIN-PIEDS modernes nouvellement finis, chauffés, 6 et 7 pièces, douches, dernières améliorations, 1570 ave Van Horne, angle Davaar. Tél. Bélair 1456. 83-3

ST-FAUSTIN—Maison de campagne, avec grande propriété sur un grand lac; remise à chaloupes; commodités modernes; à quelques minutes de marche de la gare. Aucune offre raisonnable refusée. Atlantic 2711. 83-3

MAISONS DE CAMPAGNE

BONNE maison de campagne, près du bord de l'eau. S'adresser à Montréal Nord à Mme Cousineau, 445, Ontario est. 84-2

VAUDREUIL, deux logements à louer, 6 et 10 apparts, moderne, sur le bord de l'eau. Notaire Larivée, Vaudreuil Station. 84-2

MAISONS MEUBLEES

S.-ANTOINE, 675. — Plain-pied à deux pièces, bain, poêle à gaz, grande galerie, meublé ou non meublé. 85-1

PLACE COMMERCIALE A LOUER

BLVD. S.-LAURENT, 1474 angle de Montigny. Magasin à loyer, raisonnable. WEst 9168. 85-1

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

MANUFACTURE — portes, châssis, moulin, moulange, pouvoir d'eau extraordinaire, chaussée en ciment, ville près Montréal. Octavien Renaud, 1617 Maisonneuve. Cherrier 2244. 82-2

MAISONS A VENDRE

A PRIX raisonnable nous avons le plus gros stock de parties en Canada pour Studebaker et Réo, 6335 rue S.-Laurent. Clairval 5642. 85-1

A QUI LA CHANCE.—

Vendrait propriété rapportant 15 pour cent. Ecrire 854 rue Marie-Anne. 85-1

AVE DU PARC, bâtisse 25 x 53, revenu $3,052 prix $22,500, comptant $5,000, considérerait échange petite propriété. Octavien Renaud, 1617 Maisonneuve. Cherrier 2244. 82-2

DEUX logements, six appartements. S'ad. 272a rue Hochelaga. 267-6

MAISON à trois logis, boutique forgeron, boutique à bois bien outillée, bon stock en bois et fer, contenant 3-4 d'arpent de terre, cause pour vendre, me voilà trop vieux, je me réserve de vendre, un truck d'hiver sur traîneau que j'ai déjà commencé. S'adresser à M. Médéric Lapointe, Ste-Julienne, comté Montcalm. 85-1

AUTO à vendre

POUR vendre, échanger commerces, propriétés, terres et avoir satisfaction. Beaudoin & Cie, 4523 Saint-Denis. Bélair 2699. 72-26

RUE FAUCHER, $5,800, revenu $720, $1,000 comptant, balance facile. Cal. 7685. 85-1

$3,500, rue S.-André, près S.-Zotique, $500 comptant, balance $200.00 par année. Cal. 7685. Dubois et Guenette, 428 Bélanger. 85-2

RUE ST-DENIS, $10,000, valeur $14,000, revenu $1,620, pour clore succession, pas d'agent, 428 Bélanger. 84-1

MAISONS DEMANDEES

ACHETERAIS propriété dans centre, $5,000 comptant, bargain. Octavien Renaud, 1617 Maisonneuve, Cherrier 2244. 82-2

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE A SACRIFICE

2 lots rue Rouen,
2 lots rue Davidson,
2 lots rue Cavillier,
18 lots rue Joliette,
15 lots rue Nicolet,

S'adresser à
L.-G. S.-JEAN COMPAGNIE Ltée,
319 Est, rue Ste-Catherine,
Tél. Est 0152. 79-4

TERRES A VENDRE

FERME à vendre ou échanger à St-Philippe de Laprairie sur chemin Edouard VII, 102 arpents de bonne terre, bonne maison, grange, hangar, étable, etc., près de l'église et école. Conditions faciles. S'ad. au Dr A.-J.-G. Hood, Hôtel de Ville, Montréal. West 8607. 85-1

IMMEUBLES A VENDRE

TERRES DEMANDEES

TERRES DEMANDEES.—

Plusieurs bonnes propriétés situées au centre de la ville de Montréal, à échanger pour terres. S'adresser Dr Cartier, 97 rue S.-Jacques, Montréal. 74-11

DALPE & CIE

PROPRIETES A VENDRE

$14,000.00 — Bordeaux, près Sherbrooke, 4 logements 7 appts, 2 propriétés.

$18,500.00—St-Denis, près Beaubien, en face église St-Edouard, 3 logements modernes, garage chauffé deux places, un logement libre pour acheteur.

$20,000.00—Van Horne 2 logements, 2 magasins et terrain vacant, coin de rue, accepterait échange de propriété.

1ère AVE ROSEMONT, propriété avec commerce d'épiceries $8,600.00 avec $1,000.00 d'argent, échangera pour propriété dans Blvd St-Denis.

DES ERABLES près St-Jérôme, 5 logements $9,600.00; accepterait échange dans l'ouest.

ST-HUBERT près Faillon, un magasin 25 x 63, 3 logement, neuf, $15,000.00, accepterait échange, terrain prêt à bâtir et argent ou petite terre près de la ville, claire d'hypothèque; aussi 3 logements voisins, $7,000.00, qu'avez-vous à offrir?

BLOOMFIELD près Van Horne, cave, système eau chaude, revenu $1,100; $10,000.

ROSEMONT, 31ème ave, 5 logements, cave, système, $11,000, petit comptant.

DROLET près 33ième, 3 logements 2 magasins, $5,800.00.

DES ORMEAUX, Tétreaultville près Notre-Dame, 2 terrains, 2 logements, 6 appartements, $4,000 avec balance vente $8,000.00, 2 terrains Notre-Dame de Grâce $2,500 et argent, de $4,000 à $5,000, qu'avez-vous à offrir?

VILLE ST-LAURENT coin commercial et cottage rue Principale, bargain.

RUE ST-DENIS entre Beaubien et Villeray, 6 côtés de 5 logements modernes, prix d'occasion.

$1,500.00—Clos de bois et charbon et $2,500.00.

$2,000.00—Epicerie, étal de boucher bien placés, bargain.

A 15 MILLES de Montréal, magasin général établi depuis 30 ans, grandes dépendances, valeur stocks $8,000.00 à $10,000, aubaine pour celui qui veut se faire un chez soi.

A 35 MILLES de Montréal, boulangerie avec dépendances, en face église d'un beau village, faisant 1,800 pain par semaine, parcourt ronde, 15 milles, affaires au comptant $7,500 pour le tout.

CLOS DE BOIS avec entrepôt dans boulevard St-Denis, établi depuis 15 ans, vente cause autre position.

PROPRIETES DE CAMPAGNE

LAVAL-DES-RAPIDES—4 apparts, l'eau et lumière, à vendre ou à échanger, bargain.

A 15 milles de Montréal, hôtel meublé, compris restaurant et shop de viande, peut avoir licence, $20,000.00.

MOULIN à scie, à farine et moulin à fleur avec rouleau, faisant de grosses affaires, $15,000.00.

45 ARPENTS de terre dans un village, peut se subdiviser en lots, $10,000.00 le tout d'une valeur de $45,000.00 ou échangerait pour propriété en ville avec un peu d'argent.

SHERBROOKE, plus beau magasin général avec propriété à vendre ou à échanger pour une belle et grande terre bien située, avec argent.

A VENDRE — TERRES

A 35 MILLES de Montréal, 120 arpents de terre, 2 maisons, 3 granges, roulant au complet, 10 vaches, 6 taures, 1 boeuf, 100 poulets, cochons, bâtis moderne, 50 pieds de l'arrêt des chars, sucrerie outillée, valeur $15,000 pour $9,800, cause maladie.

AUX ALENTOURS de Sherbrooke, 200 acres de terres bâti des plus modernes, stocks et roulant, valeur $45,000 pour $35,000.

ST-LAURENT, 250 arpents, tout en culture, bâtis moderne, roulant en double, au comptant valeur $55,000 pour $45,000 à vendre ou échanger.

DALPE & CIE, 4503 Saint-Denis, Belair 1033.

A LOUER

APPARTEMENTS

525, Ave De l'Epée, 5 pièces, loyer mensuel, $40.00.

PLAIN-PIEDS

500, rue Bellechasse, bas, 5 pièces, loyer mensuel, $24.00.
504, rue Bellechasse, milieu, 5 pièces, loyer mensuel $26.00.
508, rue Bellechasse, haut, 6 pièces, loyer mensuel $30.00.
522, rue Bellechasse, milieu, 5 pièces, loyer mensuel $26.00.
4013, Ave Delorimier 5 pièces, loyer mensuel, $21.00.
3509, rue Des Erables, 6 pièces, loyer mensuel, $22.00.
860a, rue Durocher, 7 pièces, loyer mensuel, $45.00.
618, rue Létourneux, 4 pièces, loyer mensuel, $15.00.
5612, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer mensuel $22.00.
5626, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer mensuel, $22.00.
5634, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer $22.00.
1079, Ave Bernard, chauffé, nouvellement décoré, 7 pièces, loyer mensuel $55.00.

MAGASINS

616, Ave Létourneux, 2 pièces, loyer mensuel, $20.00.
4265, Blvd St-Laurent, loyer mensuel $100.00.

THE ROYAL TRUST COMPANY
105, St-Jacques. HArbour 4221

Province de Québec, — District de Montréal — Cour de Circuit, No 2187. Laurent Dalbec et William Laflèche, tous deux des cité et district de Montréal, en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de feu Dame Alex Laflèche, demandeurs, vs R. Cloutier, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 14ème jour de juin 1927, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée) au domicile du dit défendeur au No 7431 avenue Henri-Julien en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
J. E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1927.

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

L. BEAUCHAMP

A VENDRE OU ECHANGER

SI VOUS voulez vendre ou échanger votre commerce ou propriété, voyez Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bél. 7847-0437.

CHATEAUBRIAND, près Beaubien, 5 logis, chauffage, moderne, planchers durs, revenu 1656, prix $13,000.00. Beauchamp, 297 Mt-Royal Est. Bél. 7847.

EPICERIE licenciée, gros débit bière, dans le centre; échangerait; maladie. 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

ILE PERROT

30 ARPENTS, bonne maison, claire d'hypothèque, bord de l'eau, 80 pommiers, sucrerie, stocks et roulant. Echangerait pour bonne propriété. Propriétaire, 5176 St-Denis. BElair 7847-0437.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit, No 23724 — A. Dicaprio vs Donat Sicard.

Le 13ème jour de juin 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur au No 6538, rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1927.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit, No 24991 — S. Croysdill, demandeur, vs Geo.-A. McGowan, défendeur.

Le 13ème jour de juin 1927, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4703, rue Papineau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, piano, gramophone, meubles, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1927.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit, No 5011 — A. Beauchesne vs Albert alias Jos. Rioux.

Le 14ème jour de juin 1927, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2148, rue Désery, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions. Argent comptant.
J.-A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1927.

Province de Québec. — District de Joliette, Cour Supérieure, No 1797. William Redmond, de Rawdon, demandeur, vs Alfred Simard, de Montréal, défendeur.

Le 13ème jour de juin 1927, à une heure de l'après-midi (heure avancée) au domicile du dit défendeur au No 4587 rue Parthenais, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
J. E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1927.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 9649. Dame F. Beyries vs Calisco Incorporated.

Le 13ième jour de juin 1927, à 11 heures de l'avant-midi, au lieu de storage des effets du dit défendeur, au No 2562 rue Notre-Dame Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une fournaise, etc.

Conditions: Argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 4 juin 1927.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9202. E.-J. Taillon, vs Adélard Doré.

Le 14ième jour de juin 1927, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 7526 rue Châteaubriand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1927.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 8012. Montfort Garage, dem. vs T. Gittinam, déf.

Le 14ème jour de juin 1927, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 139a rue Ottawa, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 2 juin 1927.

Province de Québec
District de Montréal.
No A-18972.

COUR SUPERIEURE

DOMINION IMPORTS LIMITED, corps politique et dûment incorporé suivant la loi, ayant son bureau chef et sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal,

Demanderesse,

vs

H. CASACUBERTA, autrefois des cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, agent.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 2 juin, 1927.

T. DEPATIE.
Député-protonotaire.
85-2

NOUVELLE ANNÉE
NOUVELLE IDÉE
Brevetez Vos Idées
GRATIS Recording Blank pour Inventions. Avis confidentiel. Envoyez croquis
Z. H. POLACHEK Reg. Patent Attorney Consulting Engineer
1234, BROADWAY, NEW-YORK
Mar. 8. j-n-o

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.
297-8-jno

La Patrie

Le Journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée
Président: Hon. D.-O. L'Espérance.
Vice-Président: J.-H. Fortier.
Secrétaire-Trésorier: J.-N.-A. Perrault.

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 5121, les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5650, pour l'administration, les annonces et la circulation: Lancaster 5860.

— Siège Social —

Immeuble la "Patrie", 129 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:

New-York: E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 48 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz, Spc. Advg. Agy. Harris Trust Building.
Toronto: F. W. Thompson, 100 King Street W.
Londres: F. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa: J.-A. Fortier, 841 Besserer.
Québec: J.-T. Perron, 28 rue Maisonneuve.

Prix d'abonnements:

Edition quotidienne: Canada: 1 an, $6.00; 6 mois: $3.00; Etats-Unis: 1 an, $1.20; 6 mois, $2.10.

Service de la "Presse Associée", correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

Service des Signaux

Départements de la Marine et des Pêcheries.

RAPPORT MARITIME

Montréal, 3 juin 1927.

10.30 A. M.

QUEBEC A MONTREAL

LONGUE PTE, 5 — Clair. Est. Montant 12.55 a.m. "Gaspesia" 5.50 a.m. "Manchester Division" 6.10 a.m. "Idesfjord", 6.35 a.m. "Québec" 7.20 a.m. "Chamberlain and Barge" 8 a.m. "Sarnolite", 9.15 p.m. hier "Rapid Queen" 2.45 p.m. "Arnomendi" 10.05 p.m. "City of Windsor", 9.30 a.m. "Grey County" le 3 juin.

CAP ST. MICHEL, 14. — Clair. Léger Nord est. Montant 8.40 a.m. "Grey County". Descendant 8.45 a.m. "Nordlys" 9.20 a.m. Barge No 47.

BELLMOUTH, 29. — Clair. Nord. Montant 7.10 a.m. "Shamrock", 7.40 a.m. "Canadolite", Descendant 8.40 a.m. "Bothwell".

SOREL, 39. — Clair. Calme. Descendant 7.30 a.m. "San Guiseppe", 7.30 a.m. "Albertic". Arrivé Descendant 8.40 a.m. "Manon L". Parti 7.30 a.m. "Franklin and Bruxelles".

TROIS-RIVIERES, 71. — Clair. Léger Nord Est. Montant 6.35 a.m. "Holtby" 7 a.m. "Hillbrook". Descendant. Arrivé 3.55 a.m. "Trois-Rivières".

PTE CITROUILLE, 84. — Clair. Léger Nord Est. Montant 7.45 a.m. "Detector".

GRONDINES, 98. — Clair. Léger Nord Est. Ancré Montant 4.05 a.m. "Mac Sin and Barge".

PORTNEUF, 108. — Clair. Calme. Montant, 8.50 a.m. "Camrose", 8.55 a.m. "Keybell", 9.05 a.m. "Ruby" 9.10 a.m. "Pellerin".

QUEBEC, 139. — Clair. Calme. Arrivé Montant 2.15 a.m. "North Shore" 6.05 a.m. "Fleurus", 9.10 p.m. hier "Savoy" 10.45 p.m. "Cedar Bay". Passé, 8.15 a.m. "Canadian Sapper" 8.20 a.m. "Antietam" Descendant. AArivé 7.05 a.m., "Sguenay" 8.30 a.m. "Baron Elibank". Passé 5.10 a.m. "Grelbank" 6 a.m. "Canadian Squatter" 9 a.m. "L. W. Robins".

GOLFE

ILE AUX GRUES, 39. — Clair. Sud Ouest. Montant 8.20 a.m. "Rein" 9.10 a.m. "Finchley" Descendant 4.20 a.m. "Manchester Spinner" 4.25 a.m. "Chapleau" 9 a.m., "Grelbank" 2.10 a. m. "Chicoutimi and Barge".

Cap Saumn, 82—Brume, Variable. Montant 4.20 a.m. Navire.

Chicoutimi—Arrivé 4.30 p.m. hier Lanark.

Pte-au-Père, 168—Nuageux. Calme. Montant 2.25 a.m. Laremberg; 2.55 a.m. Maiden eHad; .50 a.m. J. H. Prince; 4.56 am. Courtwright; 5.40 a.m. 100 milles à l'est, Minnedosa, 8.45 a.m. 75 milles à l'est; Roana 9.05 a.m. 60 milles à l'est Saga; Descendant 1 a.m. Newona; 1.40 a.m. Ingleby; 7.20 a.m. Cairntorr; 9 p.m. hier. North Anglia; 10 p.m. Talaralite; 11.10 p.m. Albertolite.

Matane 202.—Nuageux. Ouest. Montant 7 a.m. Navire; 8 am. Navire.

Riv. à la Martre 263.—Clair. Nord-ouest. Montatn 5.20 a.m. Navire; 7.30 a.m. navire; 4 p.m. hier Wabana.

Cap Madeleine 299—Clair. Nord-Ouest. Montant 6 p.m. hier, Belletrix; 7 p.m. Twickenham; 7 p.m. Blairlogie.

Pte. Renommée 330—Clair. Nord-ouest. Montant 6.30 a.m. New ..orthland, 8.30 a.m. Nikolas Ninavovic; 6 p.m. hier 200 milles l'est, Drakepool; 6.10 p.m. 200 milles à Sud-est; Germain L.D.; 9.30 p.m. Dubhé; 11.20 p.m. Kai; 11.30 p.m. Canadian Rancher. Descendant 4 a.m. Canadian Fisher; 6.30 am. Brandon; 7.50 a.m. Valemare; 7.30 am Alexader Ist.; 3.50 p.m. hier, Arsa, 7.30 p.m. Ibergen.

Anticosti Ouest Pt. 32.—Clair. Fort Nord-ouest.

Baie Ellis—Clair. Fort. Nord. Marco Polo. au quai.

F. Sud Ouest 265—Clair. Nord-ouest.

Pte. de l'Est 441.—Nuageux. Nord-est.

Ile Madeleine 490—Clair. Nord-ouest.

Point Tupper 581—Montant 3.25 p.m. hier; Humerick et barge; et Butterelf et barge.

Cape Race 835—Nuageux. Fort Sud ouest. Montant 4.25 p.m. hier; 125 milles sud-est Vallerse; 4 p.m. 280 milles nord est. Canadian Victor; 7 p.m. Regina.

Belle Ile 739—Nuageux. Fort. Nord ouest.

North Sydney—Montant 2 p.m. hier 80 milles à l'est Spica; 5.30 p.m. Empress of France, passant St-Pierre Miquelon.

MONTREAL EN MONTANT

10.30 A.M.

Ecluse No 2. — Descendant 2 a.m. T. Cape; 3.15 a.m. Peterson; 4 a.m. Hamilton; 5.45 a.m. Elmbay; 9.20 a.m. Newkombco. Montant 9.45 a.m. Sarnolite.

Lachine 8. — Clair. Sud Ouest. Descendant 5.45 a.m. S. Vendor; 6.45 a.m. Lethbridge; 8 a.m. Rival et A. Dupré; 8.20 a.m. Oka Sand No 9; 9.10 a.m. Kingdog; 4.50 p.m. hier Denmaple. Montant 3.15 a.m. Igniffer; 3.25 a.m. Ponoka; 4.45 a.m. D. Syweart; 4.36 p.m. hier Okasand No 6 6.10 p.m. Zapotec.

Cascade 21. — Clair. Sud ouest. Descendant 7.45 a.m. Jeannon L. 8.40 a.m. Kindersley. Montant 4.05 a.m. S. Weed; 5.00 a.m. J. J. Rammacher; 5.40 a.m. Rosalie; 7 a.m. Keyvive; 7.55 a.m. Kinmount.

Coteau 33. — Clair. Ouest. Descendant 12.55 a.m. F. Baird; 1.45 a.m. Fairmount; 2.15 a.m. Pomeroy; 3.45 a.m. McPherson; 4.30 a.m. Simpson; 6.25 a.m. Trevisa; 11.10 p.m. hier Reddington. Montant 5.55 a.m. Rosemont; 6.45 a.m. Cedarton; 7.03 a.m. Yorkton; 7.20 a.m. Conqueror; 7.55 p.m. hier Fredon L.; 9.50 p.m. Dunmore.

Cornwall 62. — Clair. Ouest. Montant 4 a.m. Drulin; 6.30 a.m. Brookton; 7.10 a.m. Rahane; 10.00 p.m. hier Calgarlin.

Dickensons 72. — Clair. Calme. Descendant 6.45 a.m. Keyso; 7.20 a.m. Mapleheath; 8.15 a.m. Coralstone. Montant 3.30 a.m. Staylor; 6.05 a.m. Stormount; 8.40 a.m. Wenchita; 4.50 p.m. hier Britanic; 7.55 p.m. Geo. Donavan; 6.45 p.m. Chandler.

GALOPS, 99—Clair, Calme, Descendant 6 a.m. W. H. Daniels; 6.30 a.m. Poplar Bay; 7 a.m. Drumahoe; 8 a.m. Beaverton. Montant 1 a.m. J. Holloway; 2 a.m. Claremount; 3 a.m. Vinmount; 3.30 a.m. J. B. Richardsö 4.30 a.m. Acadian; 5 a.m. A. CboaEJIH. a.m. J. Inez; 6 a.m. J. Kenefick; 3 p.m. hier Anticostie, 5 p.m. A. C. Field.

P. DALHOUSIE, 298—Descendant 12.10 p.m. Thordoc; 1.15 a.m. E. Douglas; 2.55 a.m. Arlington; 4.25 a.m. Roar; 5.55 a.m. J. B. Foote; 6.25 a.m. Chatsworth; 7.50 a.m. Keyport; 1.15 p.m. hier Dundas; 2.50 p.m. Granby; 4.25 p.m. Geo. Torian; 5.15 p.m. Conmore; 9.15 pm. J. Gehm; 10.15 p.m. Oxford Montant 1.55 p.m. hier Twinports; 3.30 p.m. Barrie; 4.20 p.m. A. Iselin; 5.40 p.m. W. C. Warren; 6.30 pm C. Huntley; 8.30 p.m. Winnipeg; 9.20 p.m. Motor Ship 102; 10.30 p.m. Lennox.

P. COLBORNE, 321—Clair. Sud est. Descendant 3.15 a.m. Wiarton; 1.25 p.m. hier Delvoir; 2.50 p.m. Bennington; 3.50 p.m. J. Hart; 4.15 p.m. City of Wakerville; 5.15 p.m. Mapleton; 5.20 p.m. Royalite; 5.50 p.m. Northton; 6.20 p.m. Oakton; 7 p.m. J. S. Pillsbury; 9 pm. W. Nisbet; 10 p.m. Easton; 10.40 p.m. Iocolite. Montant 1.20 a.m. Brockton; 1.20 a.m. Calgadoc; 4.50 a.m. Birchton; 5.25 a.m. Kenora; 7 a.m. Beechbay. Parti 2 a.m. Midland King. Montant 5 p.m. hier Andron L; 12.20 p.m. Mackbay; parti 5 p.m. Brentwood.

SAULT STE-MARIE, 820—Nuageux. Léger sud est. Descendant 2 a.m. Riverto; 4 p.m. hier Fratter Taylor; 6 p.m. Oakbay; 9 p.m. Prescott; 9.30 p.m. Bricoldoc. Montant 8.15 a.m. Lemoyn; 10 p.m. hier Kamloops.

F. WILLIAM, 1057—Descendant 4 p.m. hier Saskadoc; 5 p.m. Winona.

Service des Laurentides

MONTREAL - SHAWBRIDGE - HUBERDEAU - LAC REMI - VIA LE CHEMIN DE FER NATIONAL.

A partir du dimanche, 12 juin, le train quittant maintenant Montréal (Terminus du tunnel) à 8.55 a.m., le dimanche seulement, circulera tous les jours, pour Shawbridge, Huberdeau, Lac Rémi et autres endroits des Laurentides.

A partir du 13 juin, le train quittant maintenant Montréal (Terminus du tunnel), à 3.45 p.m., tous les jours, sauf les samedi et dimanche, circulera quotidiennement, sauf le dimanche, pour le Lac Rémi et les endroits intermédiaires.

A partir du 18 juin, il y aura un train supplémentaire, le samedi après-midi, quittant Montréal (Terminus du tunnel), à 12.30 p.m., pour les différents endroits, dans ce territoire.

Un train commode, revenant à Montréal le dimanche soir, sera aussi mis en circulation.

Toutes les heures indiquées ici sont conformes au méridien de l'Est.

Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230, rue S.-Jacques, MAin 4731.

85-4-7

Balance favorable

PRAGUE, 4. — Suivant les chiffres qui viennent d'être publiés par l'Office de Statistiques tchécoslovaque, la valeur globale des importations tchécoslovaques s'est élevée en avril 1926 à 1264 et celle des exportations à 1357 millions de couronnes. Il s'ensuit que pour avril, la balance commerciale de la Tchécoslovaquie se solde par un excédent de 273 millions de couronnes. Au cours des 4 premiers mois de 1927, la valeur globale des importations tchécoslovaques s'est élevée à 4,651 millions de couronnes et celle des exportations à 5,774, d'où il ressort que la balance commerciale tchécoslovaque s'est soldée de janvier à avril 1927 par un excédent de 1,125 millions de couronnes, en accroissement de 70 millions de couronnes sur celui qui a été constaté pour la période correspondante de 1926.

Pour un muguet

BEAUVAIS, 4.—M. Pierre Marchand, 18 ans, employé de commerce à Beauvais, s'est noyé dans le Thérain, en voulant sauter d'une barque où il avait pris place, sur la rive pour reprendre un bouquet de muguet tombé à l'eau.

BUREAUX A LOUER

EDIFICE

La Patrie

Au Centre du District Est
Angle des rues Ste-Catherine et Ave Hôtel-de-Ville.

Rez-de-chaussée
3500 PIEDS

Premier Etage
1350 pieds.

Quatrième Etage
3461 pieds.

Divisions pour convenir aux locataires, comme BUREAUX OU FABRIQUES A OUTILLAGE LEGER.

Prix: $1.00 le pied, en montant.

S'adresser: J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trés.

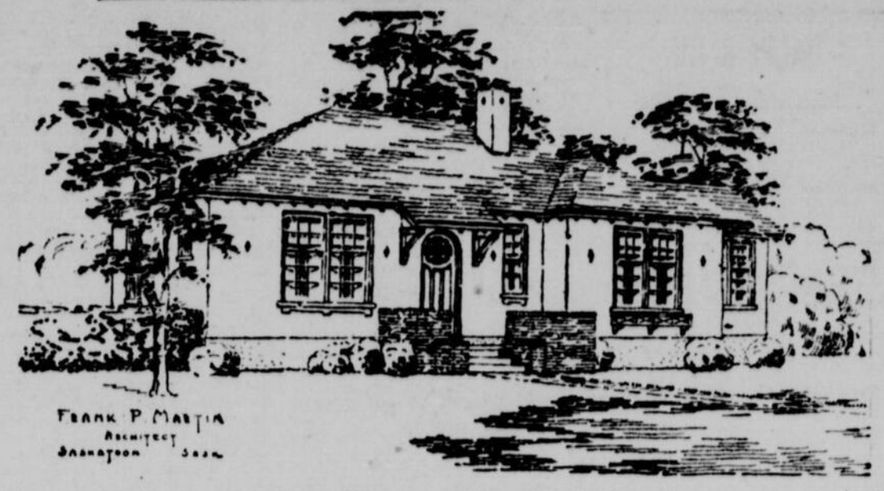
La CIE DE PUBLICATION de LA PATRIE LIMITEE.
LAnc. 3121.

Modèle de Bungalow Moderne

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.

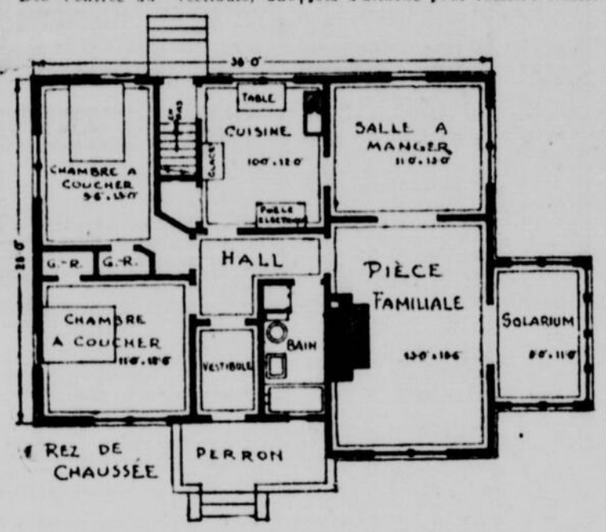
Par Frank P. Martin, architecte.

Le "Bungalow", de mode plutôt récente, subit de réels développements et semble justifier la vogue dont il jouit de nos jours par une fidèle expression des besoins de confort et de simplicité que la plupart de nos familles réclament à grand cris. Essayer de produire un modèle de "Bungalow" en copiant n'importe quel genre de maison à deux étages doit nécessairement aboutir à un fiasco, car tout ce qui est imitation déplait sincèrement. La construction d'un "Bungalow" demande à être toute simple et c'est la composition de son plan rationnel qui en fait le charme. L'on peut dire que dans ce modèle-ci, ces règles ont été observées.

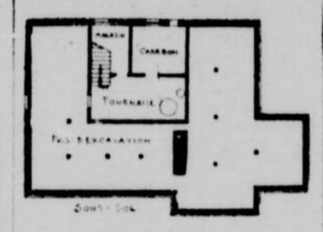


Les principales caractéristiques, à l'extérieur, sont: L'extension du toit de nature à former une sorte de capuchon au-dessus de la porte d'entrée; l'emploi de barres aux châssis des fenêtres pour faire six orifices de lumière dans le châssis le plus élevé, et neuf au châssis inférieur; un choix judicieux de médaillons de bois, en forme de carreaux, placés ci et là sur le mur en stuc, en tranche la monotonie.

Dès l'entrée du vestibule, une heureuse impression sera créée en apercevant les murs et le plafond, délicatement nuancés de couleurs harmonieusement assorties; des objets d'attache pour lumière électrique d'un genre antique, une gravure ou plus, bien choisie, feront de cet espace quelque chose de plus qu'un simple endroit entre plusieurs portes.



Des voyageurs revenant de l'autre côté de l'Océan sont frappés de l'absence de couleurs dans nos édifices. Néanmoins, la tendance qui se manifeste pour l'emploi de tissus nuancés indique clairement que l'oeil esthétique canadien n'est pas atrophié, et certes, dans ce cas-ci, les occupants de cette maison seront gratifiés d'un charmant coup-d'oeil, car tous les murs intérieurs et les plafonds sont délicieusement nuancés partout.



Faites-vous une idée des nombreuses possibilités de décora que vous offre le "living-room" avec d'harmonieuses couleurs, des objets d'attache genre antique, un immense foyer de cheminée, des portes conduisant au solarium et à la salle à manger.

La cuisine ne peut manquer de plaire énormément à une bonne ménagère; elle contient un poêle électrique, un évier, une glacière et une grande armoire; en égard aux autres pièces de la maison, elle est fort bien aménagée.

La construction moderne prête beaucoup d'importance à la salle de bain. Dans cet exemple-ci, elle est en tuile, la baignoire étant construite à même et il y a un bassin à piedestal. A proximité de la porte du corridor se trouve une armoire à linge.

Les fondations étant en béton, les murs en stuc cimenté avec isolant, un toit en bardeaux de grandeur variée, cette maison coûtera aux environs de $7,000.00.

Tous lecteurs désirant de plus amples détails sur les plans et spécifications de cette maison, devront communiquer directement avec l'architecte. Adressez: M. Frank P. Wilson, édifice Banque Impériale, Saskatoon, Sask.

Droits d'auteur 1927—MacLean Building Reports Limited. Modèle No 75. Coût approximatif, érection faite à Saskatoon, Sask., $7,000.00. Dimensions: 28' x 38'.

ON A RETROUVE LA PETITE A SHERBROOKE

Jean Wyatt est remise à sa mère. — La garde de l'enfant.

SHERBROOKE, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Jean Wyatt, la fillette qu'on prétendait avoir été enlevée à Richmond, mercredi avant-midi, a été remise à sa mère après qu'elle eut été retrouvée à Sherbrooke. Le père aurait été arrêté à Sherbrooke par la police locale, mais celle-ci refusé de dire quoi que ce soit à ce sujet. De source autorisée, nous apprenons toutefois que l'affaire amènera probablement des développements devant les tribunaux dans quelques jours, après que la fillette aura terminé ses classes, pour déterminer lequel du père ou de la mère a droit à la garde de l'enfant.

Mort du marquis de Lansdowne, en Irlande

Clonmel, Tipperay, Irlande, 4.— Le marquis de Lansdowne, ancien gouverneur-général du Canada, de 1883 à 1888 est décédé, ce matin, à Newton Anner, après une maladie de quelques heures.

Il a succombé

SHERBROOKE, 4. — (Du correspondant de la "Patrie"). — George Ashbury, mineur de Capelton blessé à la tête par un éboulis qui s'était produit à la mine Eustis, est mort à l'hôpital de Sherbrooke avant hier après-midi. L'accident était survenu le 23 mai.

Légères blessures

Hélène Royal, 7 ans, 192 rue des Pins, S.-Lambert, a été frappée par une automobile, en traversant la rue, en face de chez elle, hier soir. Elle fut transportée à l'hôpital S.-Justine où on constata qu'elle souffrait de blessures peu sérieuses aux jambes. Elle fut renvoyée chez elle.

Coke allemand ici

La première cargaison de coke allemand est arrivé ici cette semaine. C'est le Wolsum, venant de Rotterdam, qui l'a transportée. Cette cargaison comprenait 3,460 tonnes. L'an dernier, 16,430 tonnes de ce coke furent importées au Canada.

L'hon. M. Cardin

L'hon. M. Cardin, ministre de la Marine, part en vacances de repos aujourd'hui. L'hon. M. Cardin sera absent deux semaines.

La maison Bailargeon

Malgré le feu de ce matin, la maison Baillargeon, marchand de glace, est en mesure de satisfaire toute sa clientèle.

MONTMAGNY

MONTMAGNY, 1. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Barthélémy Renaud, et Mlle Martin, de Québec, sont venus passer le dimanche chez leur père, M. J.-O. Renaud.

Mme Napoléon Létourneau a passé quelques jours à Québec chez des parents.

M. et Mme Ulderic Roy, ainsi que leur fils Roger, sont allés à S.-Valier assister aux funérailles de leur soeur, Mlle Alphonsine Roy.

Samedi dernier, ont eu lieu, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis, les imposantes funérailles de M. William Gamache, époux de Mme Rose Morency, décédé à l'âge de 61 ans, après une longue amaldie. M. Gamache laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux garçons et deux xfilles, MM. Henri et Ferdinand, Mme Réal Giguère, (Estelle), de Lévis et Mlle Isabelle, de Montmagny.

Mlle Alice Proulx est revenue d'une promenade de quelques jours à Québec où elle étaait l'invitée de son amie, Mme Georges Maheux.

Mlle Thérèse Dulac et M. J. Dulac, de Québec, étaient les hôtes de M. et Mme J.-Emile Doyer, dimanche.

M. et Mme Adolphe Bernier, Mme Philippe Béchard, Mme Paul Paquet, MM. Honorius Ringuet, Wilfrid Ringuet et Mlle Annette Paquet, sont descendus à Ste-Anne de la Pocatière, dernièrement.

—M. Henri Laflamme et sa fillette Jeannine, de S.-Romuald, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Edmond Laflamme.

—M. Gérard Gosselin, accompagné de son ami, M. Marcel Chartrand, de Montréal, est venu passer quelques jours chez sa grand'Mere, Mme Vve Amable Bélanger.

—Mme Henri Duclos et sa fillette Suzanne, de Charny, sont en promenade chez Mme Arthur Lamarre.

—M. et Mme Philippe Roy sont revenus d'une promenade à Québec.

—M. et Mme Théophile Green sont descendus à Tourville où ils étaient les hôtes de leur fille, Mme William Berger.

—Mlles Antoinette et Marguerite Vézina et Mme Napoléon Vézina, sont allées à Québec chez Mme Narcisse Lachaine.

—Mlle Régine Duclos, de Lévis, et M. Jules Boulanger, de S.-Charles, sont venus visiter des amis.

—Mlles Marguerite, Jeanne et Annette Bolduc, de Québec, sont venues passer le dimanche chez leur cousine, Mlle Albertine L'Espérance.

—M. l'abbé J. Castonguay, actuellement en repos au presbytère de Ste-Hélène, était de passage parmi nous dimanche.

—M. Joseph Vézina, de Montréal est venu rendre visite à sa mère, Mme Vve J. Vézina.

—Mme Elzéar Duchesnay, de Montréal, était en promenade chez son père, M. Alfred Tremblay, au commencement de la semaine.

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Evelina Gardreau, fille de M. Godfroif Gaudreau, décédée à l'âge de 47 ans et 4 mois.

LE CANAL LA CHINE EN 1825

Commencé en 1821, le Canal Lachine fut ouvert à la navigation en 1825. Il avait 28 pieds de largeur et 5 pieds de profondeur. On y comptait 6 écluses. A cette époque c'était le Canal le plus long et le plus profond du Canada. Dans la Grande-Bretagne même, il n'y en avait que deux qui l'égalaient ou le surpassaient.

Ce char a été choisi pour la procession du 24 juin par la Section de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, dont M. Désiré Trépanier est président et M. A. Sylvain, secrétaire.

Les Esquimaux ont-ils habité la région de Tadoussac?

OTTAWA, 4. (Du correspondant de la "Patrie").— M. W.-J. Wintemberg, du musée National, a été désigné pour faire des recherches dans la région de Tadousac, afin de savoir, si des Esquimaux ont déjà habité cette partie de la province de Québec. Les autorités à Ottawa croient que c'est une impossibilité mais des savants américains prétendent avoir fait des découvertes à l'appui de cette théorie. M. Wintemberg continuera ses recherches en remontant vers Montréal afin de savoir jusqu'où habitaient les Iroquois.

Une association des propriétaires d'édifices

L'association des propriétaires d'édifices et des gérants a approuvé cette semaine au cours d'un déjeuner à l'hôtel Queen's ses règlements et sa constitution. Cette association a été formée à une assemblée tenue le 18 mai dernier pour promouvoir les intérêts des propriétaires d'édifices et des gérants.

Les membres de l'association seront les propriétaires des grands édifices ou leurs représentants. Il faut que les édifices aient une évaluation de pas moins de deux cent mille piastres. Les représentants des hôpitaux sont éligibles comme membres honoraires, mais n'ont pas droit de vote.

La contribution est fixée à vingt-cinq dollars. L'assemblée annuelle aura lieu durant le mois de juin et les déjeuners auront lieu semi-mensuellement ou mensuellement.

Il est aussi projeté d'établir un bureau de placement où l'on pourra obtenir le personnel nécessaire à l'opération des édifices modernes.

Les changements de peu d'importance seront faits à la prochaine réunion qui aura lieu le 29 juin prochain.

Une conférence fut faite par M. J.-W. Bell, de la Bell Engineering and Canadian Combustion Company sur l'élimination de la fumée.

Un grand nombre d'édifices importants étaient représentés à l'assemblée.

Les remerciements de l'hon. M. Leduc

L'honorable M. Alfred Leduc, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau et député élu par la division Saint-Henri de Montréal, aux dernières élections provinciales, désire remercier ses électeurs, et tous les amis qui ont bien voulu prêter leur concours pour la victoire remportée le 16 mai dernier.

Feux de forêt dans le district de Rouyn

OTTAWA, 4. — Une dépêche spéciale venant de Rouyn dit que des feux de forêt importants viennent d'éclater et couvrent la majeure partie du district minier et retardent les travaux de développement déjà commencés dans ce district.

Les cantons les plus affectés sont: Boischatel, Duprat, partie de Rouyn et de Dufresnoy.

Violent incendie à Saint-Malo

QUEBEC, 4. — Du correspondant de la "Patrie"). — Un incendie qui s'est déclaré hier après-midi, à Saint-Malo, a causé des dommages assez considérables à la maison de M. N. Nadeau, commerçant. Deux logements ont été ravagés par les flammes. La manufacture de chaussures voisine, appartenant à M. Omer Bisson, a subi des dommages par l'eau.

Premiers ministres qui se rencontreront

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, fera partie de la convention des municipalité, au cours de leur voyage dans la province d'Ontario. L'hon. Ferguson, premier ministre de l'Ontario se joindra à la convention, à Prescott.

Les deux hommes d'état pourront donc discuter ensemble des problèmes de double intérêt.

Le prolétariat bulgare

SOFIA, 4. — Suivant une statistique soumise il y a quelque temps au Conseil supérieur du travail bulgare, le nombre global des ouvriers bulgares se chiffre par 387,061, dont 197,990 sont des ouvriers agricoles, 96,626 des ouvriers travaillant dans l'industrie, 59,217 des artisans et 33,218 des ouvriers employés dans les entreprises commerciales. Sur le nombre de 387,061 mentionné plus haut il faut compter 277,668 Bulgares proprement dits, 85,360 réfugiés de nationalité bulgare et 24,633 réfugiés arméniens et russes.

La fête nationale du 24 promet d'être un succès sans égal

La parade du 24 juin sera certainement la plus belle et la plus riche en enseignement que l'on ait vue depuis nombre d'années. D'ailleurs, l'organisation entière de la fête promet un succès sans précédent. Le Dr Armand Hay, président du comité de réception, et M. Léon Trépanier, président général de la société nationale, se rendront, ce matin, auprès de l'honorable M. Taschereau au Palais de Justice, pour l'inviter à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Le Dr Hay est aussi en communication avec les différentes sociétés franco-américaines qui seront toutes représentées à la célébration.

M. Léon Trépanier, qui avait invité Mlle Hortense Cartier, fille de Sir Georges Etienne Cartier, à la célébration de la fête nationale, vient de recevoir la réponse suivante: "Accepte avec plaisir bienveillante invitation".

Mlle Cartier sera à Montréal le 12 juin et elle sera reçue par le Dr Hay et les membres du conseil général.

New-York a aussi ses épidémies

On rapporte qu'il y a de la maladie à New-York. Tous les navires sont visités avant leur départ et on donne un certificat de santé quand il n'y a aucune maladie. Voici ce qu'indique un rapport du 12 mai pour les maladies dans les quinze jours se terminant le 5 mai: fièvre scarlatine 1,456 dont 9 décès; diphtérie, 758 cas dont 44 décès; rougeole, 120 cas dont 2 décès; méningite, 8 cas dont 3 décès; fièvres typhoide, 17 cas dont 1 décès; polymiélite, 5 cas dont 4 décès.

Réimpression de ce règlement municipal sur les restaurants

L'on a fait une réimpression du règlement municipal concernant les restaurants et tous les établissements de produits alimentaires. Ce règlement insiste surtout sur la nécessité pour toute personne travaillant dans ces établissements de détenir un certificat d'examen médical affirmant que le porteur d'un tel certificat ne souffre d'aucune maladie contagieuse. Ceci a son importance à la suite de l'épidémie de typhoïde qui a exercé tant de ravages à Montréal.

Ils demandent un rajustement de salaires

Les cordonniers syndiqués sous la bannière de l'Internationale, de Montréal, veulent obtenir de leurs patrons, par voie de la conciliation, un rajustement équitable de leurs salaires dans toutes les fabriques de chaussures sous leur juridiction.

Ils estiment que forcer un patron, qui est bien bon pour les ouvriers, à payer plus cher ses employés que les autres, n'est pas juste, car ce serait un moyen indirect d'encourager les patrons malveillants.

A l'assemblée des ouvriers, il a été déclaré que l'importation de la chaussure étrangère est toujours à l'ordre du jour, en ce moment où se ralentit le travail dans l'industrie de la chaussure.

Institut d'exportation

VARSOVIE, 4.— Le ministère polonais du Commerce et de l'Industrie vient de mettre au point un décret relatif à la fondation d'un Institut d'Exportation devant être rattaché à ce ministère. Le programme de cette institution comprend: A. L'étude des possibilités et des modalités d'exportation des produits polonais, B. le développement des exportations; C. la standardisation des articles d'exportation; 4. la préparation, en collaboration avec les ministères et groupements intéressés, des projets de loi et des décrets relatifs au commerce avec l'étranger; 5. l'exécution, conformément aux instructions du ministère du Commerce et de l'Industrie, de toutes les prescriptions se rapportant au commerce étranger de la Pologne.

"TIZ" POUR LES PIEDS ENDOLORIS, FATIGUES

Mettez seulement vos pieds fatigués blessés par la chaussure, douloureux brûlants dans un bain de Tiz. Quand vos pieds brûlent et vous font mal, Tiz et rien que Tiz vous donnera du soulagement.

Tiz est véritablement merveilleux pour les pieds blessés. Il supprime l'enflure, les poisons et les acides. Il enlève la douleur des cors et met vos pieds en parfaite condition.

Procurez-vous une boîte de Tiz à n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons. Ne souffrez plus et ne laissez plus vos pieds se blesser et ne atiguer.

De plus petits billets

WASHINGTON, 4. — Une réduction dans la taille du papier monnaie a été approuvée par le secrétaire Mellon qui a annoncé que les premiers billets de la nouvelle monnaie seraient mis en circulation dans une année.

Les billets seront réduits de un pouce un tiers en longueur et de trois quarts de pouce en largeur, ce qui entrainera une réduction de $2 millions par an dans les frais de fabrication.

M. l'abbé Lemieux a gagné le prix Thomas d'Aquin

QUEBEC, 4. — Du correspondant de la "Patrie"). — Le prix Thomas d'Aquin, don de Mgr L.-A. Haquet à la faculté de Théologie de l'Université Laval a été gagné par M. l'abbé Ernest Lemieux, en troisième année, et par M. l'abbé Alphonse Pelletier, en seconde année.

Le prix Casgrain, pour l'histoire du Canada, a été gagné par M. Simon Arsenault, du séminaire de Québec. M. Emmanuel Bourque, du collège de Ste-Anne, a obtenu le second prix.

Mort subite d'un inspecteur du Pacifique Canadien à Sherbrooke

SHERBROOKE, Que., 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Tom Netterfield, inspecteur en chef des voies du C.P.R. pour la région de Sherbrooke, est décédé subitement d'une indigestion aiguë jeudi, à Saint-Malo d'Aukland, où il était à faire, en compagnie d'autres officiers du chemin de fer, l'inspection de la voie du Hereford Railway qui sera mis en opération sous peu par le Canadien Pacifique. M. Netterfield était âgé de 55 ans et était inspecteur à Sherbrooke depuis une dizaine d'années. Il laisse sa veuve et deux garçons.

On construira en 1927 la nouvelle route Québec-Chicoutimi

QUEBEC, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi, de passage à Québec, a déclaré que le gouvernement de Québec a décidé de compléter cette année, la route provinciale de Québec à Chicoutimi. Le département de la Voirie commencera bientôt les travaux entre l'Anse Saint-Jean et la Grande-Baie en passant par Saint-Félix d'Otis. Cette route est déjà complète de Québec à S.-Siméon. Entre S.-Siméon et le Petit-Saguenay, la route actuelle est passable pour voitures et automobiles.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une faillite

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de l'actif de
WILLIAM HENRY BRADLEY
Cédant autorisé

AVIS est par les présentes donné qu'WILLIAM HENRY BRADLEY, de Montréal Ouest, a, le 28me jour de juin 1927, fait un cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que l'honorable Jules Allard, séquestre officiel a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 15ème jour de juin 1927, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à ladite assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 28me jour de juin, 1927

H. MURRAY GARDNER, A.C.A.,
Gardien
24, rue St-Sacrement, Montréal.

Les infirmières diplômées à Ottawa

OTTAWA, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — La classe des graduées, cette année, à l'hôpital Général d'Ottawa, se compose des personnes suivantes:

Révérende Sr Marthe du Sauveur, Ottawa; Mlle Marguerite Furrell, Pendleton, Ont.; Mlle Grace Currie, Ottawa; Mlle Lilian Brennan, North-Bay; Mlle Eileen Oneil, Mlle Resita Couillard, Mlle Germaine Dumais, Ottawa; Mlle Mary Smith, Maryland, Qué; Mlle Mary Larose, Mlle Claudine Robillard, Mlle Evelyn Kennedy, Mlle Margaret Larkin, Ottawa; Mlle Ida McNally, Barachois; Mlle Lucile Valiquette, Mlle Florence Lépine, Ottawa; Mlle Alice Labelle, Tonawanda, N.-Y; Mlle Maria Schinch, Hull. Elles recevront leurs diplômes mardi prochain.

Mort subite à Québec

QUEBEC, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Théophile Mignault, 70 ans, demeurant au No 140, rue Saint-François, est mort subitement, hier avant-midi, alors qu'il était à se reposer sur un banc de la place Jacques-Cartier.

M. Harbour et la question du cinéma

Dans le dernier numéro de la "Semaine Religieuse", M. le chanoine Harbour fait quelques remarques à propos de l'ouverture des cinémas le dimanche et de l'admission des enfants dans ses salles. Il conseille à tous d suivre la direction des autorités ecclésiastiques, à ce sujet, et termine ainsi:

Tout le secret du succès consiste à se grouper. A s'unir autour des chefs. Quelle force en effet pour le triomphe d'une cause que l'union de toutes les paroles comme de tous les efforts!

Il est deux points qu'il faudrait gagner dans la discussion qui se poursuit actuellement: la fermeture des cinémas le dimanche et la complète exclusion des enfants, qu'ils soient ou non accompagnés. Les deux objectifs nous concernent parce que l'un et l'autre ont un aspect moral de première importance.

Aussi faut-il que tous ceux qui ont à leur disposition un plume, une tribune ou une chaire s'en servent pour la double cause de la sanctification du dimanche et de la préservation morale des enfants.

Il tombe sur ses deux compagnons

Un accident de travail peu banal s'est produit, hier, un peu avant l'heure du dîner, à une maison en construction, No 370 rue Notre-Dame, quand un homme tomba sur deux de ses compagnons de travail, les blessant tous deux et s'infligeant à lui-même des blessures graves. Il est sous traitement à l'hôpital Notre-Dame.

Noé Forget, 51 ans, No 8764 rue Saint-André, l'ouvrier qui tomba sur ses confrères, est tombé d'une fenêtre et il souffre de blessures sérieuses au crâne. Ses compagnons ont été moins gravement blessés et après avoir été pansés à l'hôpital Notre-Dame, ils purent se rendre chez eux, ce sont: Louis Covack, 33 ans, No 1181 rue Saint-Urbain qui a eu un bras fracturé et Stiss Bondass, 23 ans, No 1225 rue Saint-Urbain, qui souffre de contusions à la hanche et au dos.

Une salve de 21 coups de canon pour le roi

L'anniversaire de naissance de Sa Majesté Georges V a été célébrée, hier, par une salve de 21 coups de canon par la 7ème batterie de campagne de l'artillerie canadienne sur le parc Jeanne-Mance. Une batterie de quatre canons sous le commandement du major Melbourne O'Halloran avait été placée sur une éminence au nord-est du monument Cartier et le premier coup fut tiré sur le coup de midi, les autres coups se suivant à une minute d'intervalle.

Des précautions furent prises par la police afin d'éviter les accidents à cause du public nombreux qui s'était réuni à cet endroit.

Etudiants pauvres

WASHINGTON, 4.— D'après une enquête récente, plus de la moitié des étudiants aux Etats-Unis gagnent entièrement ou partiellement leur vie. Ils seraient au nombre de 50,000 — tant jeunes gens que jeunes filles — répartis entre 24 universités.

Les étudiants ont les métiers les plus divers pendant les quelques heures qu'ils peuvent distraire à leurs loisirs. Contrairement à ce qui se passe en Europe, ils cherchent rarement à gagner leur vie en donnant des leçons particulières, mais obtiennent des emplois tels que coiffeurs, cireurs de chaussures, plongeurs, surveillants de chaufferie, porteurs de journaux, tandis que les étudiantes s'engagent le plus souvent comme domestiques.

Ce billet n'opérait pas la novation

Un billet n'opère pas novation d'une dette, vient de décider l'honorable juge Lane en condamnant Albert E. Collins à payer le prix de marchandises qui lui avaient été vendues.

Collins avait plaidé qu'il y avait eu novation parce que la demanderesse aurait consenti à une vente en bloc de son commerce à un nommé Aspin et aurait accepté, en paiement de sa dette, six billets signés par Aspin, endossés par Collins.

Le juge, statuant que la novation ne se présume pas, mais doit être formelle, maintint l'action avec dépens.

Camion frappé par une locomotive

Exactement au même endroit et vingt-quatre heures après qu'un jeune homme eût été écrasé à mort par un train, à S.-Basile le Grand, un train du Canadien National venant de Portland, un peu après six heures, a frappé un camion réservoir à gazoline.

Le train était dû, gare Bonaventure, à 7 heures 05 et les victimes, MM. Alexandre Poirier, 26 ans, No 149 rue Chateauguay, chauffeur, et René Chevalier, 29 ans, 2342 rue Berri, ont été transporté à l'hôpital Royal Victoria, après avoir été amenés à Montréal sur le train. Poirier et Chevalier souffrent de contusions et de lacérations au cuir chevelu ainsi qu'aux bras et, hier soir, ils ont pu retourner à leur demeure.

Le camion-automobile qui est la propriété d'une compagnie locale d'huile de Montréal revenait en ville après avoir fait la distribution à la campagne, quand l'accident s'est produit. Poirier, dit-on, vit venir le train, mais il crut qu'il avait le temps de traverser la voie ferrée. Pourtant, la locomotive frappa l'arrière du camion juste une seconde après que les deux eurent sauté en bas de leur voiture. Frappé violemment, le camion fut projeté dans le fossé et il n'est plus qu'une ruine.

Pourquoi ne pas Posséder votre Propre Maison
CESSEZ DE PAYER LOYER
Vous pouvez acheter une maison à conditions très faciles.

A BOWLING GREEN
POINTE-CLAIRE.

Le plus magnifique centre résidentiel sur l'Ile de Montréal, avec toutes les commodités de la ville et des rues pavées.

20 minutes par le C.P.R. ou le C.N.R.

Donnez à vos enfants une chance d'être robustes. Cela leur aidera à devenir de meilleurs hommes et de meilleures femmes.

Laissez-nous vous y conduire en auto et vous démontrer comment nous vous rendrons facile la possession de votre propre maison dont vous serez fier.

Nous vous y conduisons et vous ramenons sans qu'il vous en coûte un sou et sans obligation de votre part.

Si vous payez loyer vous vous devez de vous renseigner sur ce que nous pouvons faire pour vous.

Renseignements complets sur demande.

Canadian Garden City Homes Ltd
UP. 7263, Immeuble Castle, Ch. 920

Vraiment, vous aimerez

la nouvelle gomme DOUBLE MINT de Wrigley, ayant la vraie saveur de la menthe poivrée. Elle réconforte et rafraichit à merveille, et elle est si délicieuse!

Vous en bénéficierez, car la DOUBLE MINT blanchit les dents et aide à les conserver. Elle stimule l'appétit, active la digestion.

Donnez-en aux enfants —c'est pour eux la sucrerie idéale!

Pour les fumeurs, surtout, sa saveur calmante et durable est un régal.

APRÈS CHAQUE REPAS

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

Service spécial à la "Patrie"

LA GRANDE VITESSE

Les automobilistes qui possèdent de nouvelles voitures ont été tellement impressionnés par les résultats obtenus par l'huile qu'ils en viennent à croire que la consommation de l'huile est négligeable à n'importe quelle vitesse. Tel n'est pas le cas. Malgré les différents systèmes de lubrification améliorés, la grande vitesse signifie encore une plus grande consommation d'huile. Dans un long voyage, lorsque l'on a occasion de voyager à une assez grande vitesse, il est bon de regarder souvent à la quantité d'huile comme dans les anciens jours malgré le nettoyeur d'huile et les autres améliorations du carter.

LA VIEILLE EPREUVE

Les propriétaires de voitures qui soupçonnent un manque de compression à une des bougies peuvent déterminer la véracité de leurs soupçons en répandant de l'huile autour de la bougie. S'il y a des bulles, la garniture, (gasket) fait défaut. Cette épreuve est ancienne mais elle n'en reste pas moins efficace.

NE POLISSEZ PAS TROP SOUVENT

Il est bon d'éviter un usage trop fréquent du poli sur les parties en nickel de votre voiture. Un frottement excessif avec un nettoyeur quelconque enlèvera le plaqué. Si l'on veut que la surface brille, il faut se servir d'un bon poli à argent. En d'autres temps, lorsqu'un frottement léger suffit il est bon de terminer l'ouvrage avec un linge huilé.

CE N'EST PAS UN MYSTERE

Malgré le fait que plusieurs automobilistes soient surpris de constater que leur pression de pneus soit augmentée après un long voyage, les fabricants de pneus ont pensé à cette expansion en donnant la pression de leurs produits. C'est la friction qui tend à créer la pression additionnelle. La chaude température, sans doute, est la cause de cette particularité qui semble si mystérieuse lorsqu'un nouveau propriétaire d'automobile la constate.

VOYEZ VOUS-MEME A VOTRE HUILE

L'automobiliste peut faire beaucoup pour rectifier l'huile dans le carter si sa voiture n'est pas munie d'un appareil spécial à cet effet. Si l'on conduit lentement en montant une côte raide on brûlera beaucoup d'huile. Cela cependant n'enlevera pas la qualité de l'huile et on ne devra pas se guider là-dessus pour changer d'huile.

LA NOUVELLE VOITURE DODGE A SIX CYLINDRES

La Dodge Brothers Motor Car annonce, aujourd'hui, son nouveau moteur à six cylindres. On peut voir dès aujourd'hui, cette voiture avec toutes ses améliorations à la Montreal Sales au numéro 2700 rue Bleury.

Les officiers de vitesse surveilleront les bicyclistes sur nos grandes routes

Un groupe d'automobilistes signalait dernièrement au département de la voirie le danger créé sur la route par la circulation des bicyclettes et portait particulièrement à sa connaissance le cas de certains jeunes bicyclistes qui, loin de chercher à éviter le danger, semblaient le courtiser et le faire naître pour les automobilistes. Le ministre de la voirie a donné instruction à ses officiers de vitesse de porter une attention toute spéciale à la circulation des bicyclettes.

On reproche habituellement aux automobilistes la plupart des accidents qui surviennent sur la route. Il est juste que les automobilistes soient à leur tour protégés le plus efficacement possible contre les accidents dont ils ne sont pas cause.

Pour cette raison, le ministre de la voirie a décidé de surveiller les bicyclistes. Il se verra dans l'obligation de sévir au cas où ceux-ci, soit légèreté, soit malice, feraient naître pour les automobilistes certains dangers qui n'ont aucune raison d'exister sur la route.

Honnêteté récompensée

SAN-FRANCISCO, 4. — Il y a quelques semaines, Mlle Williams, vendeuse à San-Francisco, en entrant dans une banque, trouva sur le parquet un billet de 100 dollars. Elle le remit au caissier, qui lui déclara:

—Si le propriétaire de ce billet ne le réclame pas dans les trois jours, vous en serz propriétaire.

Trois jours plus tard, le billet était restitué à un riche courtier qui, en même temps, connaissait le nom et l'adresse de l'honnête jeune fille.

Et cet acte de probité vient de se terminer, comme dans les belles histoires, par un mariage. En trouvant le Billet, Mlle Williams a trouvé un riche mari.

PLUS DE MILLE TOURISTES DE LA NOUVELLE-ORLEANS ET DE FLORIDE VIENDRONT NOUS VISITER EN AOUT

La province de Québec recevra en août prochain la visite de centaines de touristes venus des états du sud-est américain. La randonnée de ces touristes, organisée par L'Atlanta Journal d'Atlanta, Georgie, par la revue The Nomad, de New-York, et annoncée par un groupe d'environ 200 journaux, constituera une tournée absolument nouveau genre en fait de tourisme.

Cette randonnée désignée par les organisateurs sous le nom de "Motorcade", a pour but de faire d'une façon aussi éclatante que possible, l'inauguration officielle de la route fameuse des Appalaches et de donner à ceux qui en feront partie l'occasion de faire connaissance avec la province de Québec. La route des Appalaches, traverse les fameuses montagnes Appalaches et parcourt des sites d'une beauté renommée dans toute l'Amérique.

Le "Motorcade" sera formé d'environ 200 automobiles, lesquelles, en formation militaire pour ainsi dire, partiront partie de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, partie de Tampa, Floride, se dirigeront vers Atlanta, Georgie, parcourront ensuite toute la route des Appalaches et longeront le lac Champlain jusqu'à la province de Québec. Le départ du "Motorcade" aura lieu dans les derniers jours du mois d'août.

Le "Motorcade" comprendra des personnages officiels de tous les Etats qu'il doit traverser. A l'heure actuelle, les organisateurs annoncent comme membres de la randonnée quelques gouverneurs des états traversés, plusieurs sénateurs, un certain nombre de membres du Congrès Américain, de maires de villes importantes, de présidents de Chambre de Commerce, et un groupe imposant de journalistes. Sur tout le parcours de la randonnée, les automobilistes seront reçus officiellement dans les principales villes qu'ils traverseront.

Rendus dans la province de Québec, les touristes seront reçus par les autorités civiques de Montréal, et par le gouvernement de la province de Québec, dans la ville même de Québec, à Spencer Wood.

L'Appalachian Highway Association tiendra son congrès annuel à Québec.

La province de Québec sera heureuse de recevoir les visiteurs importants qui doivent venir faire connaissance avec elle et elle leur souhaite d'avance la plus cordiale bienvenue et un séjour agréable sur son territoire historique.

Congrès pédagogique de la Faculté des Arts

La Faculté des Arts de l'Université de Montréal tiendra un grand congrès pédagogique les 22 et 23 juin. A ce congrès, qui réunira tous les professeurs des collèges classiques, on étudiera particulièrement des questions d'enseignement, de vocations, de formation sociale et de culture physique.

La Faculté des Arts comprend les onze collèges classiques de la province ecclésiastique de Montréal. Ils sont, par ordre de fondation: Montreal (1767), St-Hyacinthe (1811), Ste-Thérèse (1825), l'Assomption (1832), Joliette (1846), St-Laurent, (1847), Bourget (1850), Sherbrooke (1875), Valleyfield (1893), Marguerite-Bourgeoys (1908), St-Jean (1910).

L'organisation de ce congrès a été confiée au Comité permanent de la Faculté des Arts. Ses membres sont: M. l'abbé Lucien Pineault, président; R. P. L.-J. Morin, c. s. v. (Joliette), vice-président; l'abbé Anastase Forget, (l'Assomption), secrétaire-archiviste; R. P. Alphonse Gauthier, c. s. v. (Bourget), secrétaire-correspondant; R. P. Hervé Morin, c. s. c. (St-Laurent), trésorier.

La tourbe polonaise

VARSOVIE, 4. — En Pologne, la tourbe couvre une superficie d'environ 3 millions d'hectares, soit 1,700,000 hectares pour les voïévodies de l'Est; 600,000 hectares pour l'ancien royaume du Congrès; 400,000 hectares en Grande-Pologne; et 500,000 hectares en Petite-Pologne. Un tiers de cette surface serait susceptible de donner un produit utilisable dans l'industrie, ou pour le chauffage, les deux tiers restant ne fournissant qu'un produit pouvant servir à amender les terres. La tourbe polonaise donne des sels ammoniacaux, en outre du goudron dans une proportion de 5.7 pour cent. Après distillation on peut extraire de ce dernier de la benzine, de l'huile d'éclairage, de l'huile de graissage et une légère quantité de paraffine. L'huile d'éclairage provenant de ce goudron dépasse en qualité le pétrole d'Amérique et portait avant la guerre le nom de pétrole allemand.

VENTE DE

PNEUS

Parfaits			
30 x 3½	3 75	34 x 4	13 50
29 x 4.40	8 50	32 x 4½	17 00
31 x 4	12 50	33 x 4½	20 00
32 x 4	13 95	34 x 4½	21 00

Autres grandeurs et pneus ballon aux mêmes prix spéciaux de mai. Boutique de réparation moderne ouverte tous les soirs.

BONS PNEUS USAGES TOUTES GRANDEURS AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

TIRE SPECIALTY CO.

249, Craig Ouest LAn. 6416

LES FRERES GRAHAM PRENNENT LE CONTROLE DE LA PAIGE CO., NOUS DIT M. PREFONTAINE

M. Robert C. Graham, représentant les trois frères Graham qui ont récemment annoncé leurs intentions de prendre le contrôle et la direction de la Paige Detroit Motor Car Company, vient de déclarer qu'il fera l'impossible pour placer la voiture Paige de l'avant dans l'industrie de l'automobile.

Au une réunion du bureau des directeurs de la Paige Company, réunion tenue dernièrement, un contrat fut signé entre les autorités de la compagnie et MM. Joseph B. Robert C., et Ray A. Graham. Par ce contrat, les frères Graham prennent le contrôle et la direction de la compagnie dès que la chose sera ratifiée par les actionnaires.

"Nous avons choisi les voitures Paige pour entrer de nouveau en affaires", a dit M. Robert Graham, "d'abord parce que la présente ligne de voitures Paige à six et à huit cylindres représentent des valeurs au point de vue moteurs. Les distributeurs Paige continueront de vendre les voitures actuelles. Le public peut acheter aujourd'hui les produits Paige avec une plus grande confiance que jamais à cause du nouveau sang du bureau de direction.

"Nous plaçons quatre millions de dollars dans l'industrie Paige et nous mettrons une somme aussi considérable selon l'expansion et le développement des affaires. Nous donnerons aussi à cette industrie tout notre temps et toute notre énergie. Nous avons en arrière de nous vingt-cinq ans d'expérience comme fabricants. Nous croyons que le succès vient à la suite de la bonne marchandise à un prix raisonnable. Nous sommes dans l'industrie de l'automobile comme fabricants pour y demeurer.

"La présente usine Paige, terminée il y a trois ans, est entièrement moderne et elle est très bien située. Nous avons l'intention de saisir toutes les occasions pour l'agrandir et la développer selon les besoins de l'industrie."

M. Joseph B. Graham, qui sera le nouveau président de la compagnie, était président de Graham Brothers, et, plus tard, vice-président de la production de Dodge Brothers. Il donnera tout son temps au développement de la compagnie Paige afin de la placer en avant dans l'industrie.

M. Robert C. Graham sera gérant des ventes. Il était autrefois vice-président de Graham Brothers et vice-président des vents de Dodge Brothers. Il donnera lui aussi tout son temps au développement des intérêts Paige.

M. Ray A. Graham, qui fut gérant-secrétaire de Graham Brothers et gérant-général de Dodge Brothers, sera aussi actif, particulièrement du côté financier. Il restera quand même, cependant, à la tête de la Graham Brothers Corporation de New-York.

Ces renseignements nous ont été fournis par M. Lucien Préfontaine, distributeur à Montréal des voitures Paige, rue DeLaroche, près du parc Lafontaine.

M. Talcott est nommé ingénieur en chef de la Pierce - Arrow Motor Car Company.

Le président Myron E. Forbes de la Pierce-Arrow Motor Car Company, a annoncé, aujourd'hui, la nomination de M. John C. Talcott comme ingénieur en chef. M. Talcott, qui a toujours été avec la Pierce-Arrow Motor depuis l'obtention de son grade à l'université Cornell en 1909, a été employé comme ingénieur des expériences au cours des derniers huit ans. Il succède à feu Charles Sheppy.

Comme membre d'un groupe d'ingénieurs responsables pour le développement mécanique des voitures et des camions de marque Pierce-Arrow, M. Talcott s'est fait remarquer dans le groupe pour son oeuvre de perfectionnement du modèle six cylindres. C'est lui qui a développé le principe à deux valves qui a tant amélioré le moteur à six cylindres.

"Nous considérons M. Talcott mes fiers de reconnaître, par sa nomination, le rôle qu'il a joué dans l'établissement de la réputation dont jouit la Pierce-Arrow comme une des voitures les plus parfaites d'Amérique."

Avec la nomination de M. Talcott, M. Forbes a annoncé la promotion de M. W. W. Slaght, ancien assistant-ingénieur des expériences, au poste d'ingénieur en chef des expériences.

Le cheval prolétarien

MOSCOU, 4. — Un journal russe publie les résultats d'un concours de chevaux qui a eu lieu à Moscou. Le titre? Tout un programme: "Exposition hippique de chevaux prolétariens."

En voulez-vous une explication? C'est la presse soviétique qui la fournit:

"Les temps du pur sang sont révolus, et maintenant a sonné l'heure du cheval de paysan, c'est-à-dire du cheval né du père inconnu et d'une jument de labour."

Le journal russe publie la photographie de la lauréate du concours, tenue en main par un paysan. Elle s'appelle "Gordynia".

L'automobiliste ne doit pas profiter de ses droits dans les rues où les enfants jouent, dit M. T.-C. Kirby.

Les beaux jours, remplis de soleil et de gaieté, provoquent la venue, dans les rues, de milliers d'enfants qui n'ont pas d'autres endroits pour leurs jeux extérieurs. De ce fait, il en découle donc une grande responsabilité de la part des automobilistes qui doivent prendre plus de précautions que d'habitude au point de vue de la sécurité, nous a dit M. T. C. Kirby, secrétaire de la Montreal Motorists' League. L'automobiliste, sans aucun doute, a droit de passage mais seul le conducteur sans coeur, exercera son droit s'il a conscience qu'une telle action de sa part mettrait en danger la vie d'un enfant, a dit M. Kirby.

"Il est malheureux qu'en tant d'endroits, l'espace pour les jeux ne soit pas assez grand", a ajouté M. Kirby. Mais comme les choses sont ainsi, il faut bien faire notre part. Nous sommes rendus en juin et tous les automobilistes sentent le désir de la vitesse. Cela est naturel mais on doit choisir les endroits où il n'y a aucun danger pour passer sur la gazoline.

"Les rues étroites ne sont pas faites pour la vitesse, pour la bonne raison que les enfants s'en servent comme terrains de jeu, surtout à l'époque actuelle. Il faut donc faire plus attention que jamais en conduisant à ce temps-ci.

"Ce serait une chose splendide pour la cause de la sécurité, particulièrement pour la sécurité des enfants, si tous les automobilistes se faisaient un honneur de conduire avec plus de prudence aux endroits où les enfants jouent. Conduire avec prudence signifie conduire plus lentement et étant plus attentif à ce qu'il y a devant nous. Il faut tourner les encoignures lentement en faisant les signaux nécessaires.

"L'automobiliste, légalement, peut voir le droit de passage sur l'enfant qui joue dans la rue mais personne ne doit parler de droits avec un enfant."

UN REMEDE ASSURE et effectif pour l'enfant qui souffre des vers est le VERMIFUGE DE LA MERE GRAVES.

Le cent-millième "Whippet" vient de sortir des usines de la "Willis Overland" à Toledo.

Ye 11 mai dernier, aux usines de la Willis Overland, M. John-N. Willis, président de la compagnie, assistait à la sortie des ateliers du centmillième "WHIPPET". La mise en marche de cette voiture donna lieu à une manifestation remarquable. M. Willis prononça un bref discours et se déclara heureux de la popularité dont jouissaient les automobiles "WHIPPET"; cette popularité est parfaitement démontrée par le fait que, pour répondre à la demande croissante, la compagnie a dû fabriquer en moins d'un an cent mille voitures de cette marque. C'est là un record dans les annales de l'industrie de l'automobile. Le premier "WHIPPET" fut terminé à la fin de juin 1926.

Depuis ce temps la compagnie a augmenté le nombre des modèles "originaux" de cette marque. Malgré cela, à l'heure actuelle, elle offre aux amateurs un nouveau modèle très élégant de routière de sport.

Nous avons parlé de la popularité du "WHIPPET"; cette popularité n'existe pas seulement aux Etats-Unis mais aussi en Europe où l'accueil le plus flatteur fut fait à cette voiture. Lorsque plus tard les qualités de la nouvelle voiture eurent été démontrées, le "WHIPPET" acquit une vogue qu'il a conservée. Cette vogue d'ailleurs était justifiée: le "WHIPPET" est une innovation et le dernier mot du perfectionnement dans le domaine de l'automobile léger. Plus tard devant l'accueil général et spontané que l'on a fait au "WHIPPET 4" la compagnie décida de construire et d'offrir sur le marché un "WHIPPET 6". Bien que ce dernier modèle ne soit sur le marché que depuis janvier dernier, il a déjà reçu la plus grande faveur de la part du public.

Trust maritime

LONDRES, 4. — On mande de Rome au "Daily Mail" que des négociations destinées à constituer un trust maritime des plus puissants sont sur le point d'aboutir.

Il s'agit tout d'abord de construire deux paquebots de 48,000 tonnes chacun, qui porteront les noms respectifs de "Rex" et "Dux".

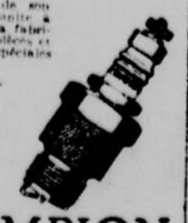
Pour le Canotage Automobile

Si vous possédez une embarcation automobile — que ce soit un commode canot-automobile ou un grand yacht à cabines — vous constaterez que les Champions sont les meilleures bougies d'allumage, les plus sûres — les plus efficaces et les plus économiques.

La Champion est la meilleure bougie d'allumage à cause de son centre en silumanite à doubles côtes — sa fabrication en deux pièces — et ses électrodes spéciales d'argent.

Champion X — pour Fords 80c

Champion — pour tous autres autos que les Fords 90c



CHAMPION

Bougies d'Allumage

WINDSOR, ONT.

UN PRODUIT DE FABRICATION CANADIENNE

Surcroît de Force Motrice

qui aplanit les côtes avec aisance

Le même mouvement aisé, pour la tâche la plus légère, comme pour la plus ardue, est la caractéristique distinctive de la performance Hudson.

Sa source est simplement dans un surcroît de force motrice, fournie avec la même certitude silencieuse et la même action moëlleuse, d'une force qui ferait mouvoir une aiguille à tricoter, jusqu'au flot abondant qui fait escalader aisément les côtes les plus abruptes.

Et cette portée supplémentaire et cette activité de force motrice, comme tous le savent, sont des avantages exclusifs inhérents au principe breveté Super-Six.

Grâce à lui, vous obtenez un châssis construit afin d'assurer la sécurité, continuellement et économiquement, pour la vitesse, la puissance et la solidité du moteur. Rien d'étonnant à ce que tous l'appellent "La Plus Grande Valeur au Monde".

HUDSON SUPER-SIX

Coach régulière	$1650
Sedan régulière	1780
Modèles sur commandes régulières	
Routière	$1925
Phaéton	2055
Brougham	2020
Sedan à 5 places	2245
Sedan à 7 places	2375

Tous prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

HUDSON Super-Six

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LIMITED

SIEGE SOCIAL: 385 Ontario Est
806-808 Ste-Catherine Ouest
PROVINCIAL MOTOR SALES
2320 Lafontaine, Maisonneuve

4551 RUE ST-LAURENT
MONTREAL
VERDUN MOTOR SALES
3136 Blvd. Lasalle
GARAGE LANIEL
Ste-Geneviève, P.Q.
WESTMOUNT GARAGE, 4010 Ste-Catherine Ouest

POSTE DE SERVICE: 375 Ontario Est
215 DUROCHER, Outremont
LINTEAU AUTOMOBILE LIMITED
24 Ontario Est
LUCIEN KORFAN CORPORATION REG'D
4687 St-Denis

GARAGE BOYER, Dorval, Qué.
GARAGE ROSEMONT, 2700 rue Masson

QUELLE EST LA SOLUTION ?

La gazoline que l'on nous vend aux postes de ravitaillement est-elle de la qualité requise ?

Des inspecteurs du gouvernement ?

Sommes-nous certains de la qualité de la gazoline que nous achetons et pour laquelle nous payons? C'est la question que nous nous sommes posé il y a un an dans ces colones quand nous avons parlé de la nécessité d'un contrôle de la gazoline par des officiers du gouvernement.

Il y a, certes, plusieurs qualités de gazoline et il est certain que tous les automobilistes ont droit à la qualité pour laquelle ils paient. Mais quelle certitude avons-nous de la qualité de la gazoline que l'on nous vend? Nous voyons à peine le produit qui passe d'un boyau dans notre réservoir. Il en est de même pour l'huile. Souvent nous avons constaté avec surprise que notre réservoir était vide et que nous étions en panne tout en n'ayant pas parcouru le même nombre de milles, calculé nombres de fois, par gallon de gazoline.

Encore une fois, quel contrôle pouvons-nous avoir de la qualité de la gazoline ou de l'huile que l'on nous vend?

Le gouvernement de Washington a passé une mesure très sage à ce sujet l'an dernier lorsqu'il a nommé des personnes pour visiter, de temps à autre, à intervalles irréguliers, les marchands de gazoline et d'huile. Ces personnes demandent, au nom du gouvernement, une pinte d'huile ou une pinte de gazoline de telle ou telle qualité et ces produits sont ensuite analysés aux bureaux du gouvernement. Si la qualité n'est pas telle qu'annoncée, le marchand ou le distributeur est condamné à une amende de $100.

Est-ce qu'une telle loi ne serait pas sage ici dans la province de Québec où on nous vend souvent une qualité de gazoline des plus inférieures au lieu d'un produit supérieur pour lequel on paie?

Charles MAYER.

LA COURSE EN BALLONS

La plupart des quinze audacieux aéronautes qui quittèrent Akron, Ohio, le 30 mai, dans la course qui donnera le droit de représenter les Etats-Unis dans le tournoi international pour la coupe Gordon Bennett, étaient encore dans l'air le 31 mai. Il y en avait parmi eux qui avaient parcouru une distance de 400 milles. On les voit ici, sur le champ de courses Cleveland-Akron, le premier ballon à monter étant celui de l'armée américaine, piloté par le lieutenant J. Powell et le major M.-R. Smith.

VOS FREINS ET VOTRE SECURITE

Comment vous pouvez facilement éviter les accidents, selon M. Arthur Gaboury. — Une inspection périodique des freins est nécessaire pour vous et pour les autres.

Vous conduisez à une vitesse régulière, disons vingt milles à l'heure. Il n'y a rien sur la route.

Tout à coup, un gros camion, reculant d'une ruelle, arrive sur la rue au moment où vous êtes à quarante pieds de distance environ alors que vous ne pouvez pas obliquer à gauche ou à droite.

Instinctevement, vous appliquez les freins et vous vous attendez à ce qu'ils obéissent. Mais savez-vous s'ils obéiront?

Dans la réponse à cette question réside non seulement votre propre sécurité mais celle des autres. Vous pouvez vous trouver dans cette situation n'importe quel jour. Même dans vos courses ordinaires de chaque jour, vous êtes obligés d'arrêter plusieurs fois d'une façon soudaine. Si vous ne savez pas si vos freins sont en parfait état, si vous ne faites que penser qu'ils le sont, vous n'avez pas le droit de conduire une automobile, nous a déclaré M. Arthur Gaboury, gérant de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Vous pouvez être appelé à payer de votre vie votre négligence. Vous pouvez prendre la vie d'un autre. C'est un risque à prendre sans raison puis l'inspection et l'ajustement des freins sont si simples.

La plupart des automobilistes connaissent le principe des freins dans les automobiles, a continué M. Gaboury. Ce principe réside dans la pression de la surface sur un tambour, retardant ainsi le tambour par le frottement. Il y a deux points sur la roue ordinaire d'une automobile où ce frottement est appliqué: à l'extérieur du tambour du frein, où le frein à pied prend action, et à l'intérieur du tambour où la bande du frein d'urgence fonctionne.

On a donc qu'à voir si le frottement se fait bien si l'on veut savoir si les freins sont en bon état. Cela comprend l'espace nécessaire entre le tambour et les bandes lorsque le frein n'est pas appliqué. Le frottement doit être le même sur toute la surface lorsque le frein est appliqué. Il ne doit exister d'huile ou de saletés sur les bandes de frein qui ne doivent être ni trop usées ni trop douces.

Lorsqu'un fabricant vous fait la livraison d'une automobile, les freins sont, ordinairement, en parfait état. Ils sont ordinairement bien ajustés pour l'action. Il vous appartient, à partir de ce moment, de les garder dans le même état. Celt signifie une inspection périodique de votre part. N'attendez pas un accident.

Expansion économique

BERLIN, 4. — Dans les milieux industriels, commerciaux et économiques allemands, on prépare activement à l'heure actuelle, la constitution d'une Association économique en vue d'intensifier les relations commerciales entre l'Allemagne et les pays du Sud-Est de l'Europe (Süd-Ost-europaischer Wirtschaftsbund); d'autre part la création de comités économiques spéciaux pour les divers pays. Ces comités comprendront des financiers, des parlementaires, des représentants du commerce et de l'industrie. On annonce la constitution très prochaine de l'Association allemande pour la Roumanie.

Singulière asphyxie

METZ, 4.—Un bébé de trois ans et demie, Marion Gradolowitsch, appliquant sa bouche au robinet d'une fontaine, dans la cour du café Hilger, à Terville, a été asphyxié par l'eau qui jaillissait avec force. Il n'a pu être ranimé.

Les voitures Chrysler sont les plus populaires dans les systèmes "Drive Yourself".

Un des indicateurs les plus certains de la confiance du public dans telle ou telle marque d'automobile, c'est la demande de ces voitures de la part des patrons du système "Drive Yourself" ou "Drive-Yourself" et c'est en nous basant ainsi que nous avons placé la voiture Chrysler bien haut dans l'échelle des voitures que nous achetons" a dit M. Joe Saunders, vice-président de la Saunders Drive It Yourself Company, au cours d'une visite de ces quartiers généraux de Kansas City à Détroit afin de donner encore d'autres commandes de voitures Chrysler.

"Nous ne choisissons pas nos voitures selon nos idées de leur valeur mais seulement par la préférence que nos clients leur donnent", a-t-il dit à M. J.-W. Fraser, gérant des ventes de la Chrysler. "Nous achetons des voitures strictement pour répondre à leur demande. Vous pouvez jugez de la grande demande que nous avons pour les voitures Chrysler du fait que de notre liste complète de 2,000 voitures, 600 sont de marque Chrysler et du fait que nous comptons augmenter leur nombre à 800. Cette proportion est encore plus importante si vous considérez que 600 représentent environ les deux tiers des voitures à vitesses que nous avons et si vous considérez le fait que nous avons neuf ou dix autres marques dans la balance de nos voitures.

"Bien que notre demande pour les Chrysler soit un guide pour le public, nous avons nos propres raisons pour leur donner la préférence. Nous avons constaté par expérience que c'est une des voitures les plus profitables pour l'usage que nous en faisons parce qu'elles sont plus durables et parce qu'elles résistent mieux que les autres marques aux durs coups qu'on leur donne. Nous avons encore en usage dix ou quinze Chrysler que nous avons achetées lorsque votre compagnie commençait à produire. Ces voitures font encore leur randonnée régulière et elles donnent le même rendement que les voitures neuves que nous avons dans nos garages.

"Si vous considérez le petit nombre d'années écoulées depuis le début du système Drive Yourself, son développement constitue une des merveilles dans notre présente vie industrielle" a continué M. Saunders. L'usage de louer des voitures augmente tous les jours dans toutes les classes de la société et pour tous les genres de commerce. Il n'y a pas de doute qu'une partie de nos clients sont des touristes qui louent une voiture pour visiter une ville étrangère, mais deux tiers des automobiles que nous louons, servent pour des compagnies industrielles. Des vendeurs, des professionnels, des banquiers, des percepteurs, des représentants des services publics et des ministères des gouvernements sont sur notre liste de patrons réguliers. Les détectives trouvent que nos automobiles leur sont d'une grande utilité et des officiers qui font la guerre au "bootlegging" viennent à nous."

Le roi Fuad

PARIS, 4.—Le roi d'Egypte, Fuad, ayant manifesté l'intention de venir en Europe dans le courant de cet été, le gouvernement français l'a invité officiellement à visiter la France. Le roi a accepté l'invitation, et la date de son voyage a été fixée au mois d'octobre.

En quatre mois, dix voitures de marque LaSalle parcourent 376,629 milles.

Du 10 janvier au 23 mai, dix voitures de marque LaSalle, prises dans le stock ordinaire, par les membres du département des expériences de la Cadillac Motor Car Company, ont parcouru l'extraordinaire total de 376,629 milles.

Dans le mois de février seulement, quatre de ces voitures ont parcouru plus de 25,000 milles, en couvrant 610 milles en 10 heures.

Si l'on considère que la distance annuelle parcourue par une automobile appartenant à un particulier est de 10,000 milles par année, ce nombre de milles représente pour chaque voiture deux ans et demi d'usage dans l'espace d'un mois.

Six des voitures, dont il est question plus tard, ont parcouru chacune le nombre de milles suivant en quatre mois: 26,328 milles; 45,652 milles; 41,650 milles; 19,565 milles; 35,139 milles.

Ce que ce nombre de milles indique n'est pas révélé seulement par des chiffres parce que les chemins sur lesquels ont roulé ces Cadillac étaient plus mauvais que ceux que rencontre le propriétaire ordinaire d'une Cadillac.

Jour et nuit, beau ou mauvais temps, pluie ou neige, dans les plus mauvaises conditions de la piste d'expérience de la General Motors et de la route ouverte, les voitures ont été conduites à des vitesses peu normales sous la direction d'un groupe d'experts anxieux de noter les moindres défauts dans ces voitures.

Au nombre de ces voitures, il y avait deux LaSalle qui ont parcouru la distance entre Detroit et Los Angeles et retour dans un temps-record et il y avait la voiture qui fit du 105 à l'heure sur la piste d'Indianapolis le Memorial Day.

Chaque jour, dans le garage d'expérience, on mettait sur le tableau le nombre de milles parcourus, tout en mettant dans des espaces différents la distance parcourue le jour et celle parcourue la nuit.

D'après ce tableau, on pouvait voir quelle était la performance de la voiture et qu'elle était sa force de durabilité. Bien que la Cadillac Motor Car Company fait toujours des expériences de quatre ans avant de présenter une voiture au public, elle continue ces expériences sur les voitures de production régulière de LaSalle.

La Rome chrétienne

ROME, 4.—M. Georges Goyau, de l'Académie française, et l'abbé Cheramy, professeur d'archéologie sacrée à Rome, ont présenté aux autorités religieuses une publication: "Le visage de Rome chrétienne".

Cette publication, magnifiquement illustrée, approuvée par le Souverain Pontife, porte une préface du cardinal Cerretti: elle comprend deux parties en sept fascicules et s'étend depuis les catacombes jusqu'à la Rome d'aujourd'hui. En dehors de sa valeur archéologique, elle contient sur l'organisation des congrégations et des chancelleries romaines des renseignements précieux.

Il veut voir l'éclipse

LONDRES, 4.—Aux Communes, un député travailliste, M. Pothick Lawrence, a demandé au premier ministre s'il ne lui serait pas possible d'arranger l'ordre du jour de la séance parlementaire du mercredi 29 juin de façon que les membres du Parlement puissent assister à l'éclipse totale de soleil qui doit avir lieu ce jour-là.

M. Baldwin répondit, au milieu des rires, que la question était d'importance relative et que ce différend entre les choses terrestres et celestes, pouvait être arrangé.

VOYEZ
ROBIN FRERES
POUR LES AUTOS
Locomobile
FLINT & STAR
Salle des ventes 3483, Ave du Parc
PLateau 0650.

. . . depuis 12 ans Construisant de Meilleures Six

Les 12 dernières des 18 années prospères de Paige ont été consacrées à la construction de "Six" — de meilleures "Six" chaque année.

Une promenade de dix minutes, dans l'une des plus récentes "Six" Paige vous fera rapidement constater les résultats de cette concentration intensive.

Vous constaterez que les "Six" Paige sont des autos de belle apparence, d'excellente performance — et vous reconnaitrez, en chaque modèle particulier, une valeur parfaitement bonne, à son bas prix actuel.

Il n'y a rien qui n'ait été éprouvé, rien de non démontré ou à l'état expérimental dans le dessin de la "Six" Paige, cependant ces autos sont tout à fait modernes dans les moindres détails, y compris les freins Hydrauliques Paige, aux 4 roues.

Avant d'acheter une auto quelconque, conduisez une Paige. Cela sans obligatin de votre part — nous voulons que vous sachiez quelle performance satisfaisante peut être incorporée dans une auto, lorsque 12 années ont été consacrées à son perfectionnement constant et à son raffinement continuel.

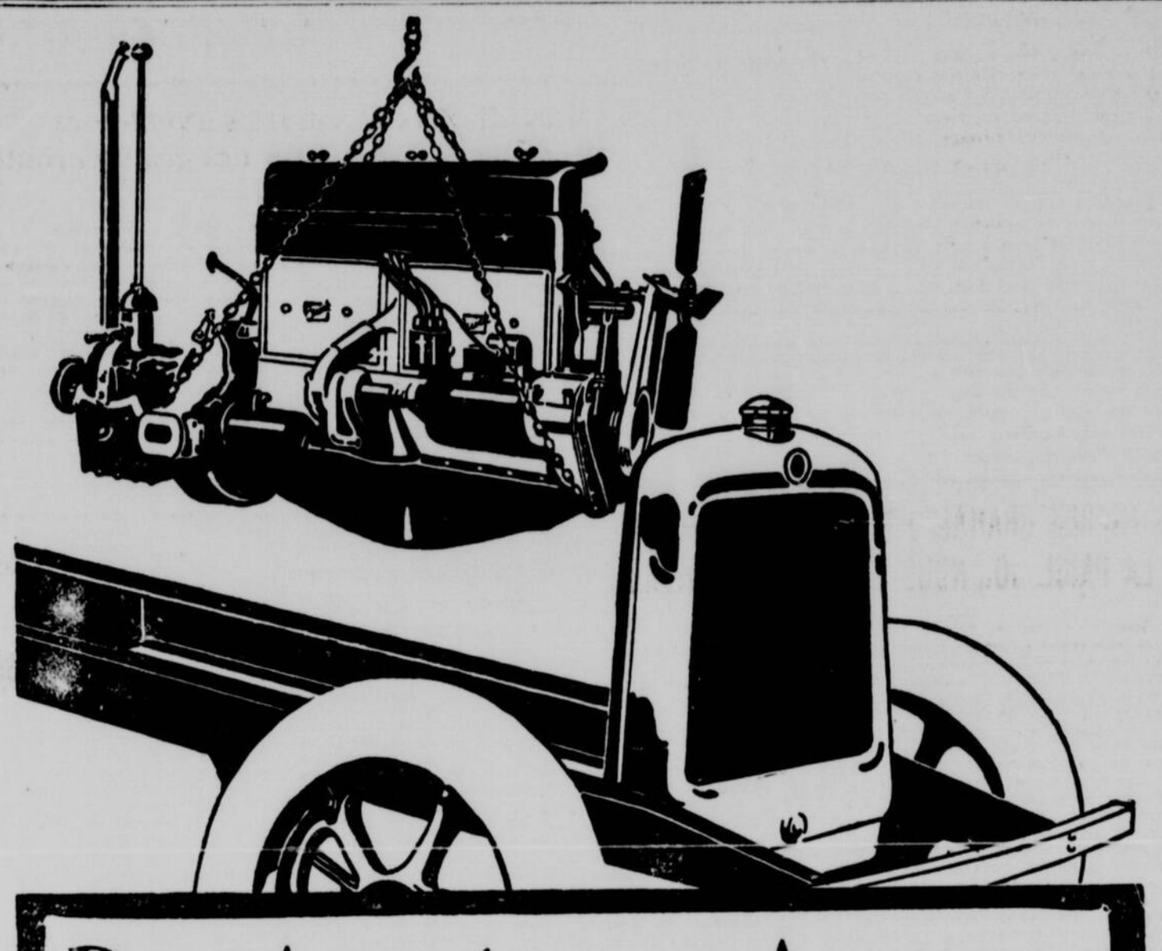
Une PAIGE

à $1695 et plus

Vendeurs:
L. PREFONTAINE,
4215 DelaRoche, Nord du Parc Lafontaine

AM. 3763 Ouvert le soir. AM. 5910

Côté & Côté Ford
112 Blvd. Langelier, Québec, P.Q.
R. Gauthier, Sherbrooke, P.Q.
G. McGee, Lacolle, P.Q.
H. Renaud, Ste-Dorothée, Qué.
L. Inglis, Knowlton, P.Q.
H. Gilbert, Port-Alfred, Co. Chicoutimi, P.Q.
P. Hallikas & Ballard, Drummondville, P.Q.
R. Robert, St-Hyacinthe, P.Q.



Des Années en Avance

Le Nouveau Camion de la General Motors avec Châssis de Camion Ultra Rigide et un Flexible Moteur Six Cylindres

PRIX F.A.B.
OSHAWA, ONTARIO
Taxe en plus

1-tonne . . . $1365
2-tonnes. . . 2435
2½-tonnes . 2560
Aussi modèles de 3 à 5 tonnes

VOICI un NOUVEAU camion—une NOUVELLE CONCEPTION en fait de construction de camion automobile—un châssis de camion vraiment rapide, de force supérieure, construit pour résister au rude service de tous les jours, cependant actionné par un flexible moteur six cylindres, construit par Buick, maitres constructeurs de moteurs depuis vingt-trois ans.
Voici un camion qui rend légers les plus rudes travaux — qui possède une force génératrice infatigable, sans efforts pour les transports éloignés et une vitesse étonnante sur les routes droites.

Voici toute la robuste force pour laquelle les camions de la General Motors ont toujours été renommés, jointe au plus puissant moteur six cylindres que sachent faire les ingénieurs de Buick — un moteur qui n'a pas de *périodes de vibrations*, qui incorpore des caractéristiques aussi durables que les filtre d'huile, purificateur d'air, système de ventilation du carter, arbre de came contrebalancé avec équilibrateur à torsion. Ajoutez à tout ceci, l'avantage d'une direction améliorée, un plus court rayon pour tourner et un parfait et positif système de freinage interne et vous vous rendrez compte qu'il n'y a jamais eu jusqu'ici un semblable camion.

En annonçant ce nouveau camion muni d'un moteur six cylindres, la General Motors a profité de ses vastes ressourcesen génie mécanique pour introduire une conception entièrement nouvelle de ce qu'un camion automobile de haute qualité devrait être et accomplir. Et vous voyez, dans les nouveaux bas prix, les bénéfices des fortes économies d'achat et de production de la General Motors et dont elle fait profiter l'acheteur de camion.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED,
Division des camions et Coach, Oshawa, Ont.

GENERAL MOTOR PRODUCTS OF CANADA
1075, rue de la Montagne, Montréal, Qué.

GENERAL MOTORS TRUCKS

UN CONCOURS DE PRUDENCE EST ORGANISE PAR L'AUTO CLUB DE QUEBEC

Le Club Automobile vient d'avoir une heureuse initiative en organisant dans toutes les écoles de la ville, françaises et anglaises, un concours dit "de prudence", dont le but est de mettre tous les enfants en garde contre les dangers de la rue.

Il ne se passe guère de semaine, guère de jour en certains temps de l'année, où Québec n'est pas le théâtre d'un grave accident d'automobile. Parfois, le conducteur de la machine a fait de la vitesse ou a été imprudent. Mais combien souvent aussi il n'a pas pu éviter l'enfant qui, traversant la rue, sans regarder, est allé se jeter sous les roues de son char.

Les instituteurs et institutrices ont le devoir de recommander la prudence aux enfants. Le Club Automobile a voulu leur faciliter cette tâche. Le concours qu'il organise aura pour effet de faire réfléchir nos écoliers pendant quelques minutes, le temps de préparer leurs compositions au moins. Pour plusieurs, le grand nombre, espérons-le, cette méditation sera fructueuse.

En deux cents mots ou moins les enfants devront dire pourquoi la prudence est toujours nécessaire et s'impose particulièrement quand on doit traverser une rue, pourquoi aussi les enfants doivent éviter de jouer dans les rues.

Les compositions devront porter le nom et l'adresse du concurrent ainsi que la signature de son professeur et être envoyées au bureau du Club Automobile de Québec, 69 rue Buade, le ou avant le 17 mai 1927. On devra écrire sur un seul côté du papier. Le résultat du concours et les noms des gagnants seront connus le 25 mai. Les prix seront distribués de la façon suivante:

1er prix pour la meilleure composition française: $8.00;

1er prix pour la meilleure composition anglaise: $8.00;

2ième prix (composition française): $5.00;

2ième prix (composition anglaise): $5.00;

3ième prix (composition française): $2.00;

3ième prix (composition anglaise): $2.00.

Tous les professeurs sont cordialement invités à faire entrer leurs élèves dans le concours de prudence du Club Automobile. Ils pourront corriger les copies et n'envoyer que les quatre ou cinq meilleures.

Le Surintendant de l'Instruction Publique et la Commission Scolaire ont approuvé l'initiative du Club Automobile.

Le chômage en France

PARIS, 4. — A la date du 7 mai 1927, fait connaître le ministère du Travail de France, le nombre des chômeurs inscrits est de 54.252, dont 37.044 hommes et 17.208 femmes. La semaine précédente, le nombre des chômeurs bénéficiaires d'allocations était de 58.462 (40.388 hommes et 18.074 femmes), soit pour cett esemaine une diminution de 4.210 unités.

M. T. GIRARD

Monsieur T. Girard, jusqu'à ces derniers temps gérant de l'A.O.A. (Automobile Owners' Association) dont il a été l'un des fondateurs, vient de quitter cet établissement, parce qu'il considère qu'il est temps d'adopte les nouvelles méthodes de service qu'il préconise.

Il y a dix ans, messieurs les automobilistes le savent, a déclaré monsieur Girard, une automobile était de 50% plus dispendieuse que de nos jours. Ce n'est que grâce à l'adoption des méthodes modernes de fabrication et aux perfectionnements apportés à l'industrie de l'auto, que nous pouvons aujourd'hui obtenir à plus bas prix une machine de plus longue durée, de meilleure apparence et plus économique qu'autrefois.

Si les manufacturiers ont amélioré leurs produits, tout en diminuant le coût, les automobilistes ne sont-ils pas en droit d'attendre une réduction et une amélioration correspondantes dans les services qu'on leur offre ? Ce problème est enfin résolu par monsieur T. Girard, qui a désormais brisé tout lien avec l'A.O.A., afin de mettre en pratique — pour le plus grand bien des automobilistes en général — ses théories de service plus modernes.

Dans ce but, il vient d'établir une nouvelle firme — dont le nom sera connu dans quelques jours — avec succursales dans toutes les parties de la ville, et qui pourra garantir aux automobilistes de notre ville un service mieux organisé, plus rapide, plus efficace, plus parfait, et surtout à des conditions beaucoup plus économiques.

Cette nouvelle compagnie publiera bientôt dans la "Patrie" tous les détails qui la concernent. C'est une œuvre d'utilité publique, dont la réalisation aurait dû depuis longtemps s'accomplir. C'est un pas de géant dans la voie du développement de l'automobilisme. C'est une initiative qui ne tardera pas à prendre une expansion considérable, dans l'intérêt le mieux compris des fervents de l'auto.

Nous en félicitons monsieur Girard, et nous l'en remercions. Puisse le succès couronner dignement son entreprise.

L'ETAT DES ROUTES DE NOTRE PROVINCE

RAPPORT SUR LA CONDITION DES GRANDES ROUTES

No 1 — Route Montréal-Sherbrooke — 96.36 milles. Bon de St-Lambert à St-Paul-d'Abbotsford. Construction de béton en cours sur certaines sections entre Marieville et St-Césaire. Détour par la route Marieville-Cowansville jusqu'à la première intersection de chemins; tourner à gauche jusqu'au village de Ste-Angèle-de-Monnoir et de là se rendre à St-Césaire où l'on rejoint la route Montréal-Sherbrooke. Le détour est indiqué sur le chemin. Passable de St-Paul-d'Abbotsford jusqu'à la ville de Granby. Bon de la ville de Granby jusqu'au Petit-Lac Magog. Passable du Petit-Lac-Magog à Sherbrooke.

No 2. — Route Montréal-Québec — 178.89 milles. Bon de Québec à Batiscan. Aqueduc en construction à l'est de l'église de Ste-Foy. Attention. Amiésite en construction à Cap-Santé. Aller lentement sur la partie en construction. Passable de Batiscan à Pointe-du-Lac. Bon de Pointe-du-Lac à Louiseville. Passable de Louiseville à Maskinongé. Bon de Maskinongé à St-Barthélemy. Passable de St-Barthélemy à Berthier. Amiésite en construction à St-Barthélemy. Aller lentement. Bon de Berthier à Montréal.

No 3 — Route Lévis-St-Lambert — 184.61 milles. Bon de Lévis au pont Garneau. Passable du pont Garneau au village de St-Antoine-de-Tilly. Bon du village de St-Antoine-de-Tilly au village de Laval. Mauvais du village de Laval au pont Godfroy, dans St-Grégoire. Bon du pont Godfroy au village de St-Grégoire. Passable du village de St-Grégoire au village d'Yamaska. Construction de gravelage en cours du village d'Yamaska à Sorel. Aller lentement. Bon de Sorel à Montréal.

No 4 — Route Montréal-Malone — 66.84 milles du pont Victoria à la frontière. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga. Bon sur toute sa longueur. Amiésite en construction à St-Joachim. Travaux d'élargissement en cours à Très-St-Sacrement et à Godmanchester. Aller lentement.

No 5 — Route Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire — 107 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 6 — Route Lévis-Rimouski — 188 milles. Bon sur toute sa longueur. Pont en construction à Beaumont. Attention. Travaux de réfection en cours dans Beaumont et St-Michel. Lentement.

No 7 — Route Beauceville-Sherbrooke — 94.58 milles. Bon sur toute sa longueur. Travaux de remblais en cours à la rivière Felton, entre Winslow-nord et Winslow-sud. Attention.

No 8 — Route Montréal-Ottawa via Hull — 122.58 milles. Bon de Montréal à Pointe-à-Gatineau. Gravier nouvellement posé de Thurso à Masson, et sur 1 mille dans le village d'Angers. Mauvais de Pointe-à-Gatineau à Hull.

No 9 — Route Edouard VII — 39.60 milles. Bon sur toute sa longueur. Réfection en cours dans St-Cyprien-de-Léry et dans le village de Napierville. Lentement.

No 10 — Route Lévis-Sherbrooke via Ste-Croix—155 milles. Suit la route Lévis-St-Lambert de Lévis au village de Ste-Croix. Passable de Ste-Croix à Dosquet. Bon de Dosquet à Sherbrooke. Pont dangereux à un mille au nord du village de Kingsey Falls. Attention.

No 11 — Route Montréal-Mont-Laurier—169.15 milles. Bon de Montréal à St-Jovite. Réfection en cours entre Ste-Thérèse et St-Jérôme. Aller lentement. Passable de St-Jovite à Mont-Laurier.

No 12 — Route St-Hyacinthe-Rougemont—15.90 milles. Bon sur toute sa longueur. Travaux de drainage en cours dans la paroisse de Notre-Dame-de-St-Hyacinthe. Lentement.

No 13 Route Sherbrooke-Derby Line—33.87 milles. Passable de Sherbrooke au canton de Compton. Bon du canton de Compton au village de Stanstead. Pasable du village de Stanstead à la frontière.

No 14 — Route Montréal-Rouse's Point via St-Jean—43.88 milles. Suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie. Bon de Laprairie à St-Jean. Réfection en cours entre St-Jean et St-Paul-de-l'Ile-aux-Noix. Lentement. Bon de St-Paul-de-l'Ile-aux-Noix à la frontière.

No 15 — Route Québec-St-Siméon —113.26 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 16—Route Richmond-Yamaska—50.78 milles. Bon de Richmond à E.-Edmond. Chemins de terre non recommandables en temps de pluie de St-Edmond à Yamaska.

No 17—Route Hull-Aylmer—6.34 milles. Passable sur toute sa longueur. Réfection en cours dans Hull-Sud. Lentement.

No 18 — Route Rivière-du-Loup-Edmundston—66.90 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Passable sur toute sa longueur.

No 19 — Route Trois-Rivières-Grand'Mère—28.07 milles. Mauvais entre Cap-de-la-Madeleine et la rivière Cachée, dans Mont-Carmel. Bon de la rivière Cachée au village de Ste-Flore. Passable au village de Ste-Flore à Grand'Mère.

No 20—Route Montréal-Valleyfield—43.77 milles. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon sur toute sa longueur. Travaux d'élargissement en cours dans S.-Joachim. Lentement.

No 21 — Route Joliette-S.-Jacques—9.03 milles. Bon sur toute sa longueur.

No 22 — Route Sherbrooke-Norton Mills—30.89 milles. Bon de Sherbrooke à Coaticooke, sauf à Lennoxville où la route est passable. Passable de Coaticook à la frontière. Construction de béton en cours à Coaticook. Détour par les rues transversales.

No 23—Route Lévis-Jackman — 90.21 milles de Lévis à la frontière. Passable de Lévis à S.-Henri. Bon de S.-Henri à la frontière.

No 24 — Route S.-Georges-Lac-Frontière—60.91 milles. Bon de S.-Georges à Ste-Rose-de-Watford. Passable dans Ste-Rose-de-Watford. Bon de Ste-Rose-de-Watford au Lac-Frontière.

No 25 — Route S.-Valier-S.-Camille—45.13 milles. Bon sur toute sa longueur.

No. 26 — Route Lacolle-Knowlton — 51.66 milles. Bon sur toute sa longueur, excepté dans S.-Pierre de Véronne où le chemin est passable.

No. 27 — Route Montréal-Toronto — 55.11 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon de Montréal à Côteau-Landing. Travaux d'élargissement en cours de Vaudreuil aux Cascades. Aller lentement. Passable de Côteau-Landing à la frontière d'Ontario. Travaux de réparations en cours. Allez lentement.

Avis important: Diminuez vos lumières le long du canal de Soulanges lorsque vous voyagez la nuit.

No. 28 — Route Montréal-St-Albans via Iberville — 54.78 milles de St-Lambert à la frontière. Suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie et la route Montréal-Rouse's Point via St-Jean de Laprairie à St-Jean. Bon sur toute sa longueur, excepté dans St-Athanase et St-Sébastien où le chemin est passable.

No. 29 — Route Aylmer-Chapeau — 93.67 milles. Bon d'Aylmer à Onslow-Sud, excepté à Bradley Hill où le chemin est passable. Bon d'Onslow-Sud aux limites entre Mansfield et Bryson, sauf 3 milles mauvais dans Onslow et un mille passable dans Clarendon. En construction dans Waltham et Bryson et dans Chichester. Passable ensuite jusqu'à Chapeau.

No. 30 — Route Hull-Wakefield — 18 milles. Passable de Hull à Chelsea. Bon de Chelsea jusqu'au détour par le chemin neuf. Passable de ce détour jusqu'à Farm Point. Bon de Farm Point à Wakefield.

No. 31 — Route Rimouski-Matapédia — 115.18 milles. Bon de Rimouski à Mont-Joli. Passable de Mont-Joli à Ste-Angèle. Mauvais de Ste-Angèle à Matapédia.

No. 32 — Route St-Hyacinthe-Melbourne — 49.44 milles. Bon de St-Hyacinthe à South Durham. De South Durham à Melbourne, chemins de terre passables par temps sec.

No. 33 — Route Rawdon-L'Assomption — 28.42 milles. Passable sur toute sa longueur.

No. 34 — Route Victoriaville-Woburn — 94.63 milles. Passable, excepté 5 milles de chemins de terre non recommandables à Garthby et 3 milles à Winslow-Sud.

No. 35 — Route Charlemagne-St-Eustache — 24.97 milles. Passable par temps sec seulement à Lachenaie .Bon de Lachenaie à St-Eustache.

No .36 — Route Beauharnois-St-Jean — 50.47 milles. Chemins de terre mauvais et non recommandables entre Beauharnois et Ste-Martine. Bon de Ste-Martine à St-Jean.

No. 37 — Route Drummondville-Annaville — 27.33 milles. Bon sur toute sa longueur.

No. 39 — Route Waterloo-Newport — 32.42 milles. Bon sur toute sa longueur.

No. 40 — Route Marieville-Cowansville — 28.69 milles. Bon sur toute sa longueur.

No. 41 — Route Victoriaville-St-Angèle — 41.13 milles. Bon. Deux ponts dangereux: l'un au sud-ouest de St-Wenceslas, à environ 1-2 mille du village; l'autre au sud-ouest de Ste-Eulalie, à environ 2 3-4 milles du village. Attention.

No 42 — Route Grande-Baie-St-Bruno — 46.15 milles. Bon de Grande-Baie à Chicoutimi. Réfection en cours et chemin passable de Chicoutimi à Jonquière. Passable de Jonquière à St-Bruno.

No 43 — Route du Tour du Lac St-Jean — 149.30 milles. Passable sur toute sa longueur.

No 44 — Route Rimouski-Ste-Anne des Monts — 115.84 milles. Bon de Rimouski au canton Dalibaire. Passable de Dalibaire aux Petits-Capucins. Bon des Petits-Capucins à Cap-Chat. Chemins de terre passables de Cap-Chat à Ste-Anne-des-Monts.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune — 26.52 milles. Bon.

Route du tour de l'île de Montréal — Bon.

Route du tour de l'île Jésus — Bon.

Route Montréal-Béloeil via St-Hubert — 225.61 milles. Bon.

Route Montréal - Terrebonne — 17.73 milles. Bon.

Route Magog — Coaticook — 25.98 milles. Bon de Magog au canton Barnston. Passable de Barnston à Coaticook.

Route Farnham - Frelighsburg — 24.89 milles. Bon.

Chemin du Lac Beauport — 10 milles. Bon.

Beauté!

UNE abondance de force génératrice, une flexibilité élastique, une merveilleuse souplesse et l'absence de troubles de torsion — ne sont que quelques-unes des **magnifiques** choses dont s'enorgueillit la Diana Huit. Et elles incitent les gens à répéter, "Sa Beauté est plus qu'une beauté superficielle." Car la beauté de la Diana est juste de ce genre — elle réside en grande partie **sous la peinture.** Une heure au volant vous fera acheter la beauté de la Diana — la performance de la Diana — **et vous serez enchanté de votre achat. Téléphonez aujourd'hui, pour une démonstration.**

DIANA

LA "8" DROITE PERFECTIONNEE

MODERN MOTOR SALES LIMITED

3421, Ave du Parc Téléphone PL. 5002

Salles d'étalage de Verdun: 120 Ave. Church

Service et Ventes: 658, Dorchester Ouest

Une Transaction Honnête pour les Acheteurs d'Autos Usagés

Toutes nos autos usagées sont remises à point par des mécaniciens d'expérience et remises en parfait ordre — représentées telles qu'elles sont — vendues à un prix équitable et garanties par notre réputation — assurant ainsi à chaque acheteur une transaction honnête. Celles énumérées ci-dessous, outre nombre d'autres, offrent un assortiment varié duquel il est facile de choisir un modèle approprié de bonne auto usagée.

$375. CHEVROLET Sedan 1923
$400. HUDSON Touring 1922
$575. ESSEX Coach 1925
$675. ESSEX Coach 1926
$850. HUDSON Coach 1925
$1100. HUDSON Coach 1926
$1350. NASH Spc. Coach 1926
$450. ESSEX Coach 1924
$500. HUDSON Touring 1923
$650. DODGE Sedan 1924
$850. DODGE Sedan 1925
$900. HUDSON Touring 1925
$1250. HUDSON 5 P. Sedan 1925
$1600. McLaughlin M.S. 5 P. Sed. 1926

PACKARD ROADSTER 4 Pass. $300.00

FORD — COUPE — TUDOR — FORDOR 1923 - 1924 - 1925 - 1926

LEGARE

AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. Ltd

720, Dorchester Ouest UPtown 2446 — 4551, Boul. St-Laurent BElair 2446-9500

MISE AU POINT ?...

Voyez "Cylinder Sam" le "Regrind Man"

Si votre voiture a fait 10,000 milles ou plus, des troubles sont susceptibles d'apparaître, tels que bourdonnements, cognements et moteur qui "cogne". La rectification fera disparaître ces marques de fatigue et votre moteur marchera comme un moteur neuf.

L. DEJEAN

492 Lagauchetière O. MAin 7985

La Nouvelle MOON 6-60

Il vous faut conduire une Moon pour vous rendre compte combien facilement elle évolue au milieu de la congestion du trafic moderne. Une nouvelle performance due à sa perfection mécanique, son châssis de sûreté, son engrenage de direction breveté. Conduisez-la et remarquez la différence.

MODERN MOTOR SALES LIMITED

3421, Ave. du Parc. Téléphone PL. 5002

Salles d'étalage de Verdun: 120 Ave. Church

Service et Ventes: 658, Dorchester Ouest

Les plus Grandes Valeurs en Autos Usagées Jamais Offertes

Assistez à notre Vente de Juin en plein air et trouvez-y une véritable aubaine. Un grand choix de modèles réguliers, marqués en chiffres bien clairs et garantis en bon état de marche.

$25 et plus

Quelques véritables aubaines pour prompts acheteurs.

Modern Motor Sales, Ltd

658, rue Dorchester Ouest.

Enveloppes de Ressorts SPARTAN

Pour TOUTES AUTOMOBILES

Les enveloppes de ressorts protègent et lubrifient les ressorts de votre auto en tout temps. Ce nouveau dispositif élimine tous grinchements et ajoute au confort et à la durée de votre auto.

Vous ne rendez pas justice à votre auto ou à vous-même si vos ressorts d'auto ne sont pas munis d'enveloppes.

Spartan Auto Fittings

59 A, rue SAINT-LUC Téléphone UPtown 8090

PLUS DE 100,000 PROPRIÉTAIRES VOUS DIRONT QUE CET AUTO VOUS DONNE

LE PLUS pour votre ARGENT

Freins aux 4 Roues

Economie remarquable
Plus de milles par gallon
Plus d'espace
Beauté plus grande
55 milles à l'heure
Vision parfaite
Centre de gravité bas
Amortisseurs
6 styles de carrosseries différents.

IL en coûte moins pour conduire un Whippet que toute autre voiture. Des milliers de propriétaires d'autos Whippet vous affirmeront cela. Et en plus de cette économie extraordinaire, vous obtenez nombre d'avantages qu'aucune autre voiture légère ne peut vous donner.

Freins aux 4 roues.—Le Whippet est le seul auto léger 4-cylindres de prix modique qui vous offre l'essentielle sécurité des freins aux quatre roues. Exigez les freins aux quatre roues — protégez la valeur de revente.

Spaciosité plus grande.—Jugez l'espace que vous offre le Whippet en examinant l'intérieur de cette voiture. Par la comparaison des dimensions, il est prouvé que le Whippet offre plus d'espace pour les jambes que toute autre voiture légère, et cela, grâce à la construction unique de la carrosserie et du tablier.

Beauté plus grande—Le Whippet est un auto de conception moderne... dont les lignes basses sont harmonieuses et élégantes, les couleurs superbes et la distinction parfaite.

Vitesse plus grande—C'est-à-dire supérieure à ce dont vous avez besoin. 55 milles à l'heure, voilà tout ce que nous prétendons. Nombre de fabricants affirment que leurs autos dépassent les 60 milles à l'heure.

Accélération—de 5 à 30 milles à l'heure en 13 secondes.

Il est difficile d'égaler les nombreux avantages modernes offerts par le Whippet pour un prix approchant les nouveaux bas prix de cet auto. Il est impossible d'égaler ses frais d'entretien excessivement modiques, à n'importe quel prix. Ne manquez pas de voir le Whippet et de vous faire donner une démontration.

NOUVEAUX BAS PRIX

	Whippet	Whippet "Six"
Coach	$795	$1,015
Touring	795	975
Roadster	885	1,050
Coupé	795	1,015
Sedan	920	1,115
Landau	960	1,185

Prix F. A. B. à l'Usine, Toronto.
Taxe des ventes en plus.
Pas de taxe d'accise.
Conditions de crédit attrayantes

OVERLAND Whippet

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY LIMITED

Ouvert le soir — Avenue du Parc et rue Sherbrooke — PLateau 3118

AUTOMOBILE LIMITEE, 1580 rue Sanguinet, Montréal, P.Q.
MORIN GARAGE, 3692 rue Wellington, Verdun, P.Q.
AIME BOISVERT, Drummondville, P.Q.
GARAGE DONNACONA Ltd., Donnacona, P.Q.
J. E. PERRAULT, Beloeil, P.Q.
THETFORD MOTOR SALES, LTD., Thetford Mines, P.Q.
GERVAIS MOTOR SALES, 228 rue Sherbrooke Est, Montréal, P.Q.
P. E. BREARD, Longueuil, P.Q.
BROWN HOPKINS, Coaticook, P.Q.
OCTAVE BOURBONNAIS, St-Polycarpe, P.Q.
JOS. GAUTHIER, St-Jérôme, P.Q.
EMILE QUESNEL, St-Rédempteur, P.Q.
WARWICK GARAGE, Warwick, P.Q.
LEDUC GARAGE LIMITED, 1279 rue Demontigny Est, Montréal, P.Q.
BERGERON & FRERE, 412 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
J. A. BROUILLETTE, Berthierville, P.Q.
H. A. & W. LORD, Joliette et Montcalm, P.Q.
JOS. RAYMOND, St-Jean, P.Q.
FOREST E. WHITE, Mont-Laurier, P.Q.
ALBERT DEGUISE, Sorel, P.Q.
M. E. SEVIGNY, 2458 rue Notre-Dame O., Montréal, P.Q.
LOUIS DESROSIERS, 182 rue Hadley, Côte St-Paul
PARE & FICARD, St-Hyacinthe, P.Q.
ALPHONSE RIVET, Granby, P.Q.
GEO. P. MARCOTTE, Roberval, P.Q.
ARGENTEUIL MOTOR SALES, Lachute, P.Q.
F. E. BEST, Bedford P.Q.

LE MAIRE DE MONTREAL-NORD DEMISSIONNE

Il se plaint de MM. J.A.-A. Brodeur, H.-A. Terreault et de la Commission Métropolitaine.

PROCEDES INQUALIFIABLES

(De notre extra d'hier)

M. G.-M. Pichet, maire de Montréal-Nord, vient de donner sa démission comme tel. Il a adressé une lettre en ce sens à M. E.-A. Chevrier, secrétaire de la municipalité. Les raisons données pour une telle décision sont que M. Pichet malgré des démarches nombreuses, n'a pu rien obtenir de MM. J.-A.-A. Brodeur, président de la Commission Métropolitaine, et H.-A. Terreault, qui est l'ingénieur de la cité de Montréal-Nord, en même temps que le directeur des Travaux Publics de Montréal. Mais voici le texte complet de la lettre de M. Pichet :

Montréal, 2 juin, 1927.

M. E.-A. Chevrier,
Secrétaire,

Municipalité de Montréal-Nord.

Cher Monsieur le secrétaire,

Prenez avis par les présentes de ma démission comme maire de Montréal-Nord.

Mes dernières démarches auprès de Monsieur J.-A.-A. Brodeur et de Monsieur Terreault aussi infructueuses qu'une foule d'autres faites antérieurement, me démontrent qu'il m'est absolument inutile de chercher à prendre plus longtemps les intérêts de notre ville auprès de la Commission Métropolitaine.

Montréal-Nord a besoin depuis longtemps de certaines améliorations locales très urgentes. Je les ai réclamées auprès de MM. Brodeur et Terrault, j'ai insisté à maintes reprises, je suis revenu à la charge. Sous des prétextes futiles on me remet de jour en jour, de semaine en semaine et finalement les travaux ne se font pas; la population qui m'a donné sa confiance, en souffre. Je ne puis tolérer plus longtemps cette situation. Je souhaite, sans l'espérer toutefois, que mon successeur sera plus convaincant que moi auprès des autorités métropolitaines.

Je me retire pour exercer mon activité ailleurs et de façon plus efficace. Il faut revenir à l'administration municipale pour le peuple et non pour les gros intérêts; il faut travailler à redonner leur autonomie à nos conseils municipaux. J'entends employer mes énergies dans ce but.

Je remercie les échevins de Montréal-Nord de l'appui qu'ils m'ont donné, de la confiance qu'ils m'ont témoignée, comme de leur très précieuse collaboration. Je ne saurais de plus trop exprimer ma reconnaissance à mes concitoyens pour l'honneur qu'ils m'ont fait en m'élisant deux fois par acclamation comme leur premier magistrat.

Qu'ils soient convaincus que je démissionne uniquement parce que je vois que je ne puis plus leur être utile, à cause des procédés inqualifiables de la Commission Métropolitaine.

Veuillez me croire cher Monsieur le secrétaire:

Votre tout dévoué,

G. N. PICHET.

A LA RECHERCHE DE NUNGESSER ET COLI EN AVION

L'on fouille en avion les rives de Terre-Neuve dans l'espoir de découvrir quelque trace des aviateurs français Nungesser et Coli. On voit ici l'un des avions qui seront employés pour ces recherches. L'expédition partira dans quelques jours.

LES PRIMES DE COLONISATION

L'essor qu'elles ont donné au défrichement et l'aide importante qu'elles apportent au colon pendant la période d'établissement.

(Par L.-A. RICHARD, sous-ministre de la Colonisation).

A venir jusqu'à l'année 1923, l'Etat n'avait jamais accordé à nos colons qu'une seule prime: la prime en bois debout. Or, cette prime a un défaut capital: elle est d'inégale valeur, suivant que le lot est bien ou mal boisé, qu'il est situé plus ou moins loin des marchés. Cette prime en bois ne récompensait donc pas toujours le vrai mérite. Il fallait trouver autre chose. Ceux qui s'intéressent à la colonisation proposaient deux solutions: imiter l'exemple de l'Ontario en instituant le crédit du colon, ou bien innover en établissant une prime de défrichement. Les deux solutions offraient des avantages et des désavantages. La prime était plus onéreuse pour l'Etat que le crédit du colon mais, quand il s'agit d'une oeuvre aussi importante que celle de la colonisation, ne vaut-il pas mieux donner que prêter?

Ce fut l'opinion du ministre de la Colonisation. Ce fut aussi l'opinion des missionnaires colonisateurs et de la grande majorité des curés des paroisses nouvelles. Au surplus, cette opinion reçut l'approbation unanime du congrès de colonisation, au mois de décembre 1923. De toutes les provinces canadiennes, la nôtre était la première à prendre l'initiative d'accorder une prime de défrichement aux vaillants pionniers du sol. Les provinces voisines suivent attentivement notre expérience et l'heure viendra où elles imiteront notre exemple.

En payant une prime de défrichement, l'on se rend maintenant compte que l'Etat pouvait faire d'une pierre plusieurs coups. Aider le colon et encourager le défrichement, tel était sans doute

M. L.-A. RICHARD, Sous-Ministre de la Colonisation.

le but qu'il convenait d'atteindre. C'était là l'affaire essentielle, la raison "sine qua non". Cet encouragement ne fut pas inutile, ainsi qu'il est permis de le constater par les chiffres suivants: dès la première année, en 1923, une somme de $30,000 récompensait le défrichement d'une superficie de 7,500 acres, à raison de $4.00 par acre et jusqu'à concurrence de 5 acres par lot; l'année suivante, en 1924, une somme de $67,000 était payée aux colons pour une superficie de 11,166 acres, à raison de $6.00 par acre et jusqu'à concurrence de 6 acres par lot; en 1925, les colons se partageaient une somme de $143,000 pour 17,850 acres de défrichement, à raison de $8.00 par acre jusqu'à concurrence de 6 acres par lot; enfin, pour l'année 1926, bien que toutes les statistiques ne soient pas compilées, au-delà de 4,000 colons ont déjà reçu $125,000 pour 15,625 acres de nouveaux défrichements. On conviendra que ces chiffres, malgré leur sécheresse, ne manquent pas d'une certaine éloquence.

Mais, fort heureusement, la prime a eu en même temps servi à d'autres fins. En en subornant le paiement à la stricte observance des lois relatives à la préparation et au brûlage des abatis, l'on facilitait indiscutablement le problème de la protection de la forêt. Le colon est aussi respectueux des lois de la protection que tout autre citoyen de la province, mais il a plus de mérite que quiconque à les observer. Son principal instrument de travail, c'est le feu. Sans le feu, il est impuissant, et le défrichement en vue de la culture devient une impossibilité. Le colon qui ne peut pas faire brûler ses abatis ne peut faire de terre; pour vivre, il ne lui reste donc qu'à couper du bois et, malgré sa bonne volonté, il a bien des chances d'être injustement qualifié de colon de mauvaise foi. En utilisant la prime de défrichement comme moyen de persuasion et, par conséquent, comme une sorte de prime de la protection, il était facile d'amener le colon à user de toute la somme possible de prudence, à l'époque des feux d'abatis. Si l'on ajoute aux séductions de la prime la campagne de propagande conduite pour le service de la protection, l'on n'a plus raison de s'étonner de "cette coopération des colons" dont se réjouit le chef du service, dans son dernier rapport. Au surplus, cette heureuse collaboration se traduit dans les faits; en 1924, sur 636 feux de forêt, 186 avaient été causés par les feux d'abatis, soit 29 p.c. et, l'année suivante, sur 607 feux de forêt, 113 seulement étaient imputables aux feux d'abatis, soit 19 p.c. Les infractions aux lois de la protection qui avaient été de 268 en 1923, n'étaient plus que de 61 en 1924 et de 42 en 1925. On se rend donc compte que, à cet égard, la prime a justifié et dépassé toutes les espérances qu'on avait le droit d'en attendre.

La prime offre un troisième avantage: en décrétant que le colon sans titre, le "squatter" n'y avait pas droit, on condamnait un système de colonisation qui avait eu sa raison d'être autrefois mais qui n'offrait plus aujourd'hui que de multiples inconvénients, au point de vue du colon lui-même comme au point de vue de l'Etat.

Après une expérience de quatre années, il n'est plus permis de douter des bons effets de la prime de défrichement: les faits et les témoignages le prouvant à l'évidence. Aussi, le Gouvernement a-t-il décidé d'ajouter à cette prime de défrichement une prime de résidence et une prime de premier labour. Le colon qui aura mérité ces trois primes recevra donc une gratification annuelle de $120.00. En d'autres termes, pour l'aider à mettre son lot en valeur, l'Etat lui garantit une somme de $240.00 pour ses vingt premiers acres de défrichement et de $120.00 pour ses dix premiers acres de labour, à condition qu'il tienne feu et lieu sur son lot. C'est donc une somme de $360.00 qui lui serait donnée gratuitement et qu'il aura le droit de toucher au fur et à mesure de ses travaux. Après avoir étudié le système de crédit du colon, tel que la province de l'Ontario le pratique, nous n'avons pas la moindre hésitation à croire et à dire que la province de Québec a trouvé mieux: elle donnera désormais aux colons un montant qui n'est pas beaucoup inférieur à celui que la province voisine leur prête.

Personne ne s'étonnera de la prime de labour. Plusieurs, cependant, s'expliqueront mal la prime de résidence. Pourquoi payer une semblable prime? Quelle est sa raison d'être? Amener tout simplement le colon à faire des sacrifices pour résider sur son lot le plus tôt possible, afin de faciliter la solution de plusieurs problèmes et, entre autres, ceux de la construction et du maintien des écoles, de la construction des fromageries et de l'entretien des chemins. Tous les curés qui exercent leur ministère dans les paroisses de colonisation savent mieux que personne le tort que font à la colonisation qui trouvent toujours un prétexte pour ne pas habiter leurs lots. Ils auront sans doute appris avec plaisir que, à l'avenir, les colons ne seront plus sur le même pied et qu'un traitement de faveur sera accordé aux colons résidents.

Pour résumer, la valeur des primes sera ainsi répartie:

1—PRIME DE DEFRICHEMENT

$8.00 de l'acre pour les lots sans résidence.
$12.00 de l'acre pour les lots avec résidence.

2—PRIME DE PREMIER LABOUR

$6.00 de l'acre pour les lots sans résidence.
$12.00 de l'acre pour les lots avec résidence.

Les conditions qu'il importe de remplir pour mériter ces primes sont les suivantes:

1e—Le lot doit être sous billet de location.

2e—La prime de défrichement est payable pour un maximum de cinq acres par année de nouveaux abatis sur chaque lot dont la superficie cultivée ne dépasse pas 20 pour cent de l'étendue du lot.

3e—La prime de labour est également payable pour un maximum de cinq acres par année de nouveaux labours sur chaque lot dont la superfie antérieurement labourée ne dépasse pas 10 pour cent de l'étendue du lot.

4e—Les abatis doivent être préparés et brûlés conformément à la loi; si les abatis sont faits autrement, la prime n'est pas payable.

5e—La prime est payable à l'automne, sur production d'un rapport de l'inspecteur à l'effet que les défrichements sont complétés et que le terrain est ensemencé en graines de mil.

6e—L'ensemencement du labour devra être terminé avant le 15 juillet et celui de l'abatis avant le 1er septembre; tout ensemencement fait après ces dates sera inspecté l'année suivante.

7e—Définition des termes:—

A.— A—Abatis — Le bois doit être coupé et enlevé, les abatis brûlés, puis ramassés et brûlés de nouveau. Le terrain doit être ensemencé en graine de mil et hersé.

B.—Labour—Le sol doit être remué pour la première fois au moyen de la charrue à une profondeur au moins de six pouces et ne doit pas compter plus de dix souches à l'acre.

C.—Résidence—Sera considéré comme résident le porteur d'un billet de location qui tient feu et lieu en permanence sur son lot, avec sa famille.

UN CORRECTIF POUR LES AFFECTIONS PULMONAIRES.— Bien des certificats peuvent être produits, montrant la grande efficacité de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas en corrigeant les désordres des voies respiratoires, mais le meilleur certificat est l'expérience, et l'Huile est recommandée à tous ceux qui souffrent de ces maladies avec la certitude qu'ils seront soulagés. Elle fera cesser l'inflammation dans les voies respiratoires. 9

Feu Mme A. Couillard

LONGUEUIL, 4—(Du correspondant de la "Patrie") — A Longueuil, le lundi 23 mai, ont eu lieu les funérailles de madame Lucienne Grise, épouse de M. Alphonse Couillard, décédée à l'âge de 25 ans, 1 mois, laissant deux jeunes enfants Jacques et Marie-Marthe, son père, M. Anatole Grise, trois frères, Rosario, Omer et Léo, deux soeurs, Yvonne et Léa.

La levée du corps fut faite par M. le curé Payette. A chanté le service M. Désaulniers avec comme diacre M. Quesnel et sous-diacre, M. Lafortune.

On remarquait dans le cortège: MM. J. Gariépy, A. Daigneault, E. Bois, A. Roy, P. Lalonde, J. A. Forest, G. Leblanc, D. Dubuc, A. Gareau, H. Lapointe, C. Ste-Marie, A. Grise, E. Grise, A. Binnette, H. Rémillard, M. Mandeville, E. Rhéaume, A. Labenté, G. Grégoire, etc.

Prix des industries de luxe

PARIS, 4. — Le grand prix littéraire des industries de luxe, doté de trente mille francs, vient d'être décerné à M. Gabriel Reuillard qui l'a emporté au quatrième tour par sept voix contre une à M. Bailly, une à M. Delamare et un bulletin blanc.

Le lauréat, né à Rouen le 30 juillet 1885, est l'auteur de plusieurs romans qui précèdent de l'art naturaliste: "le Réprouvé", "la Fille", "l'Homme nu", que distingua en 1924, en 1925 et en 1926 le jury du prix Goncourt.

VOYAGE D'ETUDE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Nos commerçants Canadiens-français visiteront la région du Lac S.-Jean, du 6 au 11 juillet.

A la demande d'un grand nombre de ses membres, la Chambre de Commerce du District de Montréal fera un voyage d'étude dans la région du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi, du 6 au 11 juillet prochain. Le trajet pour l'aller s'effectuera par le chemin de fer Canadien National, et après le parcours de la région en automobile et en chemin de fer, le retour se fera en bateau par le Canada Steamship Lines. L'organisation du voyage est confiée aux Voyages Hone.

M. Hormidas Magnan, publiciste du département de colonisation de la province de Québec, accompagnera les voyageurs pour leur donner en cours de route quelques explications sur les contrées traversées. Durant le voyage, il fera une causerie particulièrement adaptée sur les développements de cette région et intitulée "La Paroisse Canadienne".

L'itinéraire a été spécialement préparé en vue de permettre dans un temps relativement restreint l'étude des différents aspects de cette région. Après la première partie du voyage par le chemin de fer Canadien National, le trajet se fera en automobile sur les versants ouest et nord du Lac Saint-Jean qui sont les parties les plus importantes de cette région au point de vue de colonisation, car jusqu'ici elles sont restées peu exploitées. Ces terres en général sont très riches et particulièrement propres à l'agriculture. Quelques endroits ont pris une certaine importance: S.-Méthode, Albanel, Mistassini, Péribonca, etc. De nombreux cours d'eau traversent cette région et contribuent ainsi à la rendre très pittoresque tout en lui assurant pour l'avenir les ressources de la houille blanche.

Le voyage comprendra ensuite la visite de la région industrielle proprement dite, là où une transformation vertigineuse s'est accomplie durant ces dernières années, entrainant avec elle des mises de fonds de capitaux s'élevant à plus de $100,000,000.

Le développement de toutes ces activités a placé définitivement sur la voie du progrès les villes de Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Port-Alfred, Ile Maligne et S.-Joseph d'Alma. De plus, il a fait surgir du sol toute une pépinière de nouveaux centres industriels dont le plus important à date est Arvida, la ville prodige que la Compagnie d'Aluminium du Canada a fait ériger et qui abrite dans ses murs une population d'environ 25,000 âmes. Cette compagnie s'organise pour produire annuellement 150,000,000 tonnes d'aluminium.

Quant au Saguenay, son cours donne naissance à une multitude d'usines. Une douzaine de ces usines sont terminées ou en construction avec une capacité globale de 1,450,000 chevaux-vapeur. L'installation de la Duke Price Power Co., à l'Ile Maligne et le développement de la Chute-à-Caron fournissent environ 1,340,000 chevaux-vapeur.

Les moulins à papier ne se comptent plus dans ces régions et sont tous desservis par le CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL qui a transporté l'année dernière 9,100,929 tonnes de produits forestiers.

C'est à bord du nouveau bateau de la Canada Steamship Lines, le vapeur "Saint-Laurent", que s'effectuera le retour à Québec et à Montréal. La descente du Saguenay, l'avant-midi et des arrêts à Tadousac et à la Malbaie, l'après-midi du 10 juillet seront un agréable complément à ce voyage d'études dont tous garderont des souvenirs charmants et des connaissances utiles à la fois.

Il est à remarquer que loin de limiter ce voyage à ses propres membres, la Chambre de Commerce du District de Montréal invite, non seulement les autres Chambres, mais aussi le public, en général, à se joindre à cette excursion; les dames et demoiselles sont aussi cordialement invitées à s'inscrire et une attention spéciale leur sera accordée.

Le Canada et Salonique

SALONIQUE, 4. — Suivant une statistique publiée par la direction de la zone franche de Salonique, le mouvement des arrivées en 1926 s'élève à 445,563 tonnes comprenant 320,121 tonnes transportées par 1119 vapeurs et 125,476 tonnes acheminées par voie ferrée. Les principaux produits importés sont les suivants: blé 71,000 tonnes; céréales 45,000; farines, 41,000; minéraux et métaux, 37,000; sucres, 16,000; riz, 5500, etc. Il a été d'autre part importé 72,590 mètres cubes de bois ainsi qu'un certain nombre de chèvres, de moutons, de boeufs, de buffles, de porcs et de chevaux. Suivant les pays d'origine ces entrées se présentent comme suit: Yougoslavie, 114,000 tonnes; Italie, 56,000 tonnes; Etat-Unis, 47,000; Roumanie, 54000; Grande-Bretagne, 31,000; Belgique, 30,000; Pays-Bas, 28,000; Russie, 25,000; France, 20,000; Hongrie, 17,000; Allemagne, 11,000; Canada, 10,000; Turquie, 8,000, etc.

Funérailles de M. L. Jacob, de Saint-Tite

S.-TITE, 1er (Du correspondant de la "Patrie") — Ces jours derniers en l'église paroissiale de S.-Tite ont eu lieu les funérailles de M. Léger Jacob, décédé des suites d'une longue maladie soufferte avec la résignation d'un chrétien, à l'âge de 70 ans. Le défunt était marguiller en charge.

En outre de son épouse, née Amanda Lacoursière, il laisse pour le pleurer dix enfants vivants dont: Louis-Philippe, de l'Abitibi; Cora, Madeleine, Raymond et Charles, de S.-Tite; Lucette, de Shawinigan Falls; Florette, de Héroùxville; Georgette, de S.-Tite; Révérende Soeur Jean-Raymond, en mission dans l'Ouest, et la Révérende Mère Berthe-Aelle, en mission à Montréal.

Le défunt laisse aussi quatre frères MM. Léopold, de S.-Stanislas; Majorique, de S.-Tite; Philippe, de S.-Tite et Jeffrey, de la Californie; il laisse aussi deux soeurs, Aurélie Jacob, de S.-Prosper, et Eugénie Jacob, de S.-Tite.

Le défunt fut porté par MM. Eugène Cossette J.-Bte. Trudel, Emile Trépanier, Epiphanie Ferron, Alfred Robert, Ernest Trépanier, M. Emile Périgny conduisait le corbillard.

Durant le service la quête fut faite par les deux marguilliers MM. J.-U. Trudel et Josaphat Davidson.

M. l'abbé J. C. Leblanc chanta le service. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bournival.

La chorale de S.-Tite sous la direction de M. J.-Bte. Mercure fit les frais du chant. Mlle Marguerite Dontigny touchait l'orgue. Les principaux solistes furent MM. J.-Bte. Mercure, J. P. Gilles Dessureault, J. T. Gravel, R. L'Heureux, Emile Trottier et Emile Pothier.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, de prières, etc.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: Dame Veuve Gustave Lacoursière MM. Emile Masscotte, Ernest Masscotte, Xavier et Benoit Cloutier, de S.-Prosper; M. William Lacoursière, MM. Josaphat et Rosaire Lacoursière, M. et Mme Oscar Jacob, M. et Mme Léopold Magnan, M. J. Germain de S.-Stanislas; Mme Adolphe Bistodeau, Mme J. Lacroix, des Trois-Rivières; M. et Mme Alphée Jacob de Grand'Mère; M. et Mme Séverin Trépanier, MM. Timothée et Florent Jacob, M. et Mme Georges Baril, de Shawinigan; M. et Mme Raoul Jacob, M. et Mme Auguste Baril, MM. Arthur Baril, Freddy Jacob, Mme Joseph Jacob, de Montréal; M. et Mme Arthur Ferron, M. et Mme Gilles Dessureault, Mlles Corinne, Cécile et Yvonne Dessureault, M. J. P. Gilles Dessureault Jr., Mlle Lauréa Ferron, M. et Mme Armand Léveillé, M. et Mme Saul Massicotte, M. et Mme Jos Baril, M. et Mme T. Thiffault, M. et Mme Victor Cloutier, M. et Mme J. U. Trudel, M. Siméon Léveillé, M. et Mme Jos. Delisle, M. et Mme Emile Thiffault, M. Emile Trottier, M. et Mme Amédée Dupuis, ect.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

4 juin 1887.

BERLIN — L'empereur Guillaume a procédé aujourd'hui à la pose de la première pierre de l'écluse du canal de la Mer du Nord.

BOSTON — Le sénat du Massachusetts par 15 voix contre 10, s'est prononcé en faveur d'un projet de loi tendant à amender la constitution de cet Etat de façon à y prohiber la fabrication et la vente des boissons alcooliques.

OTTAWA — L'hon. M. Blake abandonne temporairement, sur l'avis de ses médecins, la direction du parti libéral.

OTTAWA — La rumeur veut que sir Adolphe Chapleau soit nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

4 juin 1907.

ROME — On apprend que le bienheureux Jean Népomucène Neumann, ancien archevêque de Philadelphie, serait bientôt canonisé. Ce sera le premier saint de l'Amérique du Nord.

MONTREAL — Une des gondoles du Parc Lafontaine chavire et sans la présence d'esprit du constable Lemieux, il serait arrivé une double fatalité.

LONDRES — Des négociations auraient lieu actuellement à Londres entre le prince Fushimi, l'amiral Yamamora et sir Edward en vue de conclure une alliance défensive entre l'Angleterre et le Japon au sujet des Indes.

MONTREAL — L'honorable M. Gouin, premier ministre de la province est arrivé d'Europe, ce matin.

4 juin 1917.

OTTAWA — Le congrès ouvrier s'oppose à la conscription et demande la réorganisation de la Commission Impériale des Munitions.

LONDRES — Les Canadiens font une brillante attaque sur les faubourgs de Lens.

LONDRES — A l'occasion de la fête du Roi, MM. George Bury, vice-président du C. P. R., John Aird, directeur de la Banque Canadienne de Commerce et George Burn, gérant de la Banque d'Ottawa, sont créés chevaliers.

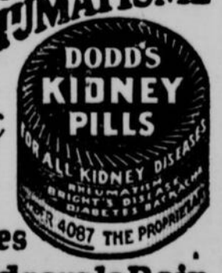
PARIS — Voici la liste des décorations accordés par le gouvernement français.

Sir Julian Byng, commandant du corps expéditionnaire canadien est créé commandeur de la Légion d'honneur.

Le brigadier général Huntle Ketchen et le lieutenant-colonel Thomas L. Tremblay, sont faits officiers.

Le général Fiset, le major Arthur Dubuc et le major Léo Laflèche, sont faits chevaliers.

Soulagez le RHUMATISME Avec Pilules Dodd pour le Rein



Le Bon Moyen pour Commencer la Journée

CAFE SEAL BRAND de CHASE & SANBORN

"Le Roi des Cafés" pour Déjeuner

GYPROC

Cloison Murale Incombustible Gyproc
Une Maison d'Été Plus Solide, à l'Épreuve du Feu, et—MOINS COÛTEUSE!

L'INTERIEUR de votre maison d'été est-il aussi confortable et artistique que vous le désirez? Ou les murs et les cloisons n'en sont-ils que de minces sections de bois, laides, nues et sans solidité?

Il est pourtant facile d'en faire une demeure charmante. Cet intérieur sans attrait peut, à un coût extrêmement modeste, se transformer en jolies chambres artistiques, grâce à la Cloison Murale Incombustible Gyproc.

Murs et cloisons en Gyproc, érigés rapidement, et sans frais, donnent aux villas d'été tout le confort d'une maison de ville.

Mais la question "sécurité" est plus importante encore... substance minérale solide et, par là, incombustible, le Gyproc sauvegarde votre maison d'été pendant toute l'année — durant les mois où vous y demeurez tout comme durant ceux où vous réintégrez la cité.

POUR VOTRE MAISON—EN VILLE...

Le Gyproc est le plus solide des cloisons murales incombustibles connues. On peut le peinturer, le couvrir de papier-tenture, ou y faire des panneaux à l'aide de moulures. En remplissant les joints de "Gyproc Joint Filler", on obtient une surface lisse et unie, prête à être décorée, qui isole votre domicile contre le froid de l'hiver et la chaleur de l'été, et qui réduit au minimum vos comptes de charbon.

BROCHURE GRATUITE. Demandez notre brochure illustrée gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment rendre vos constructions à l'épreuve du froid, de la chaleur et du feu en vous servant de Gyproc, du Revêtement Isolant Rocboard (en gypse), et de l'Insulex.

Nouvelles ou Anciennes, Il Faut Traiter Vos Bâtisses au Gypse!

Toute bâtisse devrait être traitée au gypse. Le Revêtement Rocboard (en gypse), l'isolant Insulex et la Cloison Murale Incombustible Gyproc rendront vos constructions à l'épreuve du froid, de la chaleur et de feu, et augmenteront leur valeur de revente de 20 à 40%.

Les Maisons suivantes vendent du GYPROC dans votre localité

BUREAUX DE MONTREAL:	EDIFICE CANADA CEMENT
ALEX BREMNER Limited	1040 rue Bleury
W. & F. P. CURRIE & CO., Limited	345 rue St-Jacques
Wm. McNALLY & CO., Limited	50 rue McGill
STINSON-REEB BUILDERS SUPPLY Co. Limited.	239 rue Dorchester.
WEBSTER & SONS, Limited	724 Edifice Canada Cement
SOUTH SHORE LUMBER CO., Ltd.	St. Lambert, Qué.

THE ONTARIO GYPSUM CO. LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC
cloison murale incombustible

Pourquoi édifier ce qui peut devenir la proie des flammes? Grâce au Gyproc, plus de murs, toits, plafonds et cloisons revêtus de bois et inflammables!

Véritable BAYER ASPIRIN

Reconnue certaine par des millions et prescrite par les médecins contre

Rhumes, Douleur, Mal de tête, Mal de dents, Névralgie, Névrite, Lumbago, Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sure — N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de l'acetylsalicylester de salicylacid (Acetyl Salicylic Acid "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre des imitations, les pastilles de la compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique généralement connue sous le "Croix Bayer".

I. L. LAFLEUR, LIMITEE
366 Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.
SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc et grès.
Outillage complet pour contracteurs
AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707, 6708.

LA VIE FÉMININE

L'entretien du Mobilier

Nettoyage des bronzes et des cadres dorés.— Il y a peu à craindre, dans les villes, pour les cadres dorés; mais, à la campagne, les mouches leur sont perfides. Il est, d'ailleurs, peu indiqué d'avoir de la dorure à la campagne, à moins que ce ne soit dans une habitation fort luxueuse, et l'aménagement soigné préserve généralement de ces insectes.

On pourra cependant parer à ce danger, en passant sur les cadres une légère couche d'huile d'absinthe, que l'on fait soi-même, en infusant l'absinthe dans l'alcool, puis en diluant dans l'huile.

Lorsque les cadres sont maculés, il faut les laver avec un tampon d'ouate imbibé d'une eau légèrement ammoniacale; il faut mettre quelques gouttes seulement d'ammoniaque, parce que la dorure roussirait, et s'en irait sous l'ouate. Il faut aussi ne pas frotter; puis, lorsqu'ils sont secs, on les polit avec une peau, ou de la vieille soie, ce qui est préférable.

Les bronzes dorés se nettoient de même, mais on se sert d'un pinceau de martre ou de putois; il faut toujours éviter les corps durs, et une brosse serait trop rude, et ne pénétrerait pas dans les interstices comme un pinceau long à poils soyeux.

Quant à supprimer les mouches, c'est presque demander à l'humanité d'être bonne. Les mouches sont une punition qui a son utilité pour faire pratiquer la vertu de patience.

On vend des orviétans spéciaux; le dernier est toujours le meilleur, naturellement. Mais il y a un procédé qui rend le danger moins menaçant, c'est de fermer les persiennes et les fenêtres dès le matin, lorsque les aimables visiteuses s'installent dans nos demeures. L'obscurité et la fraîcheur ne les mettent point en joie comme la chaleur et les rayons de Phoebus.

* * *

Nettoyage des objets d'art.—Ces pièces précieuses doivent recevoir les soins de la maîtresse de maison, les mains maladroites ou nerveuses ne doivent pas les toucher.

Les vieux ivoires se brossent, s'essuient; s'il se produit une tache, il faut les frotter d'ail et les essuyer ensuite. Les saxes si fragiles se brossent au pinceau; on peut les savonner, mais avec quelle prudence pour ne pas briser ces fleurs délicates, bien rincer et laisser sécher. La vieille soie seule doit les toucher.

Les cristaux anciens, bohême, venise, etc., se lavent à l'eau pure et s'essuie avec de la soie.

Les mosaïques se passent à l'huile. Les tableaux se savonnet et se rincent sérieusement, puis avec une vieille soie bien sèche on les frotte longuement pour rendre au vernis son brillant. Lorsque la toile est détendue, il faut resserrer le châssis s'il est à clé en enfonçant les chevilles, mais si c'est un châssis simple il faut poser la toile à plat en mettant au-dessus le châssis et verser de l'eau froide. L'eau se charge mécaniquement de retendre la toile.

Les objets de vitrine s'essuient ou se brossent selon leur nature.

Les cadres endiamantés, strass, se nettoient avec de l'alcool et se font sécher à four doux ou dans de la cendre de buis chaude; après on les brosse au pinceau long.

Les velours des socles, des cadres, se passent à l'essence minérale, ils retrouvent leur fraîcheur.

* * *

Nettoyage des statues en plâtre.—Quoiqu'il soit peu élégant d'avoir des statues de plâtre en principe et que certaine superstition prétende que cela porte malheur, on peut posséder un buste de famille, un moulage intéressant, une épreuve de maître, et le temps, la poussière qui ne respectent rien, mettent l'objet en mauvais état. Il faut essuyer d'abord avec une brosse fine à long poil dans le genre des brosses à coller; puis laisser couler l'eau d'un robinet, ensuite savonner sans faire tremper. Après, on fait, avec du plâtre fin à modeler, une très légère eau de plâtre que l'on passe également sans former d'épaisseurs ni de coulées. On peut donner à l'objet une teinte ivoirine en ajoutant de l'ocre jaune en quantité suffisante pour obtenir la teinte désirée. Si l'on veut donner une teinte terre cuite, on mélange de l'ocre rouge avec une pointe de vermillon.

* * *

Entretien du service de table.— En ce qui concerne les terres, les porcelaines fines ou non, décorées ou simples il faut interdire aux gens de laver la vaisselle avec du carbonate de soude. L'addition d'un morceau de cristaux dans l'eau facilite évidemment la tâche, l'élément graisseux disparaît avec moins de peine mais à la longue, cette méthode enlève le vernis, le brillant de la porcelaine et fait apparaître la couche brutale de kaolin ou de terre. C'est encore un mauvais procédé lorsque les pièces sont décorées, dorées; les couleurs s'effacent et la dorure disparaît, non pas d'un bloc, mais par places, ce qui donne au service un fort vilain aspect. Il faut encore exiger que le maniement se fasse avec douceur. Rien n'est odieux comme les pièces ébréchées, sans oreilles, sans boutons, sans anses. Le service ainsi déshonoré ne peut plus figurer décemment sur la table et le remplacement des objets ainsi mutilés coûte parfois fort cher et exige beaucoup de temps et de démarches souvent pour le rassortiment.

Une jolie façon de présenter un camembert. — Gratter légèrement la peau qui recouvre le fromage et enduisez-le légèrement d'une couche de beurre, parsemez de chapelure blonde le dessus et le tour et servez.

LES JOLIS BIBELOTS A L'ETALAGE

Nous adorons les bibelots pour les recevoir, pour les offrir et même seulement pour en réjouir nos yeux.

Quelle est la femme qui faisant à pied ses courses ne s'arrêtera devant les magasins dont les devantures lui offriront les bibelots nouveaux? Que d'idées charmantes, que de tentations.. que de rêves aussi car il est bien rare que celle qui désire ardemment un objet n'arrive à le posséder. Elle saura toujours faire comprendre à ceux qui peuvent le lui donner tout le plaisir qu'elle en éprouvera ou bien elle se l'offrira, ce qui simplifie bien des choses..

Il est bien difficile aujourd'hui de choisir un cadeau car les femmes sont à ce point gâtées qu'on ne trouve plus matière à les surprendre. Elles possèdent toutes le poudrier, le joli sac, leur demeure est pleine de bibelots rares et d'objets d'art: voilà pourquoi nous sommes toujours à l'affût de la nouveauté.

Les sacs sont la source inépuisable de cadeaux à faire. Il nous en faut tant selon la robe que nous portons, son genre, sa couleur. Nous avons vu des sacs merveilleux qui atteignit d'ailleurs un prix fou puisque les initiales et le fermoir sont en brillants véritables.

Sans nous arrêter à ces splendeurs que ne peuvent posséder que les privilégiées, observons que les sacs de soie, de daim ou même de chevreau très fin sont incrustés de grandes initiales de strass ou de marcassite, ces derniers composant également le fermoir.

..Nous adorons tout ce qui est brillant, non seulement les beaux bracelets nous éblouissent, mais nous ne négligeons pas les bibelots scintillant par le strass. Certains bracelets sont incrusté aussi de pierres de couleur, il faut en avoir une quantité, c'est une fantaisie très à la mode. Nous trouvons également les strass sur les petites boites de galalithe, les flacons dans lesquels on offre du parfum.

N'oublions pas de signaler les lampes qui, de verre empli de liquide coloré ou de porcelaine blanche, bleue, rouge, noire, ont toute la vogue actuelle.

Les abat-jour deviennent des cadeaux magnifiques à offrir puisque les peintres en renom n'hésitent pas à les signer. De même les sous-main, les couvertures de livres, les boîtes qui prennent ainsi une valeur inestimable.

L'ELEGANCE

Manteau en popeline de laine grise garni de lames du même tissu. Col, parements et garnitures en velours noir. Manteau et robe en crêpe Windsor noir, garnis de crêpe imprimé noir sur jaune.

LES FLEURS A NOTRE FOYER

Nous aimons les fleurs à toute saison, nous avons un plaisir très grand à en parsemer notre demeure, à réjouir tous les coins de la grâce de leur coloris et du charme de leur parfum.

Point n'est besoin de fleurs riches et coûteuses, toutes sont jolies pourvu que nous sachions les grouper avec art, pourvu que nous arrivions à harmoniser les formes, les couleurs, le port des fleurs avec le galbe et la teinte des vases; les vases peuvent être, aussi, très simples, en porcelaine, en verre, en grès, en faïence; s'ils ont des formes artistiques et des coloris agréables, ils nous permettront de réaliser une décoration tout à fait charmante.

Tout d'abord, n'employons pas de bottes serrées de fleurs, l'effet n'est pas heureux, il est trop éloigné de l'effet naturel; autant que possible laissons à la fleur la même place, la même liberté d'épanouissement que celles que la nature lui donne.

Disposons-nous de fleurs en branches, petites roses, fleurs de pommier, etc... donnons-leur, en vase, une grâce vivante analogue à celle du buisson, et pour cela posons-les dans un vase à long col, de teinte claire, blanc rosé; l'ensemble, sur un guéridon sombre, sera beau d'une beauté attirante.

Avons-nous de grosses roses, à la tête lourde? plaçons-les, dans un grand verre à pied, genre 1830; des roses thé, dans un verre rouge ou bleu, ressortiront avec une grâce abandonnée délicieuse.

Dans le même ordre de lignes, nous avons les tulipes à la tige flexible; plaçons-les dans une coupe de grès ou de verre sombre, leurs teintes bigarrées trancheront somptueusement sur ce fond.

Des fleurs aux teintes riches et unicolores, comme des soucis, par exemple, doivent être placées dans un vase uni, d'une teinte complémentaire; ainsi le jaune chaud du souci dans une coupe bleu foncé donnera un ensemble très décoratif; cette symphonie voûtée en bleu et jaune, ponctuée du brun des coeurs, sera aussi artistique que possible et bien peu coûteuse, reconnaissons-le; nous pourrons obtenir, avec les mêmes fleurs, un effet aussi heureux et tout différent, en les plaçant dans une coupe de verre fumé; c'est alors une portion de soleil que nous aurons captée pour mettre dans notre maison.

Ce que nous avons fait avec les soucis, nous le réaliserons avec des coquelicots, des bleuets.

Si nous disposons de beaucoup de fleurs, plaçons notre coupe de verre sur un plat de verre de même teinte; nous mettrons des fleurs dans la coupe et quelques-unes aussi dans le plat, comme si la coupe avait laissé déborder son contenu; l'ensemble floral sera plus vaste et garnira un plus grand espace. S'il s'agit de fleurs isolées, très riches, de beaux oeillets, par exemple, il suffit de deux têtes dans un vase étroit et haut pour obtenir une décoration en forme de jet, élancée, sobre et suprêmement élégante.

Pour certaines fleurs sans abandon, comme la jacinthe, on tirera un grand effet décoratif de sa raideur même; placée dans un vase plat, elle s'élève correcte, sobre d'une façon très amusante; nous trouverons la note de grâce dans le coloris; par exemple, une jacinthe rose sera dans un vase bleu clair et l'ensemble aura un charme doux. Ces règles d'art, discrètes et subtiles, feront de chacun de nos vases fleuris un petit chef-d'oeuvre.

Où mettrons-nous des fleurs? Partout. Ce n'est pas seulement dans la pièce de réception qu'il en faut; dans la salle à manger, elles feront l'appétit joyeux; dans le cabinet de travail, elles feront le labeur plus facile. Elles réjouissent tous les yeux, elles mettent un peu de poésie dans le décor souvent terne et fade, elles donnent des idées de lumière et de beauté; et c'est justement parce que leur présence est partout nécessaire qu'il est indispensable de nous appliquer à réaliser des dispositions charmantes avec des fleurs très répandues et des vases d'un prix modeste; si nous agencissons bien la courbe et la teinte du vase à la courbe et à la teinte de la fleur, nous créerons de l'art.

Contre les mites. — Cueillir la menthe poivrée à feuilles vertes et velues qui pousse au bord des sentiers. La mettre toute fraîche et à profusion dans les cartons, malles, armoires où vous enfermez vos lainages et fourrures entourés de menthe dans les linges blancs avant de les mettre dans les cartons. Cette recette fort simple communique aux effets une odeur très agréable.

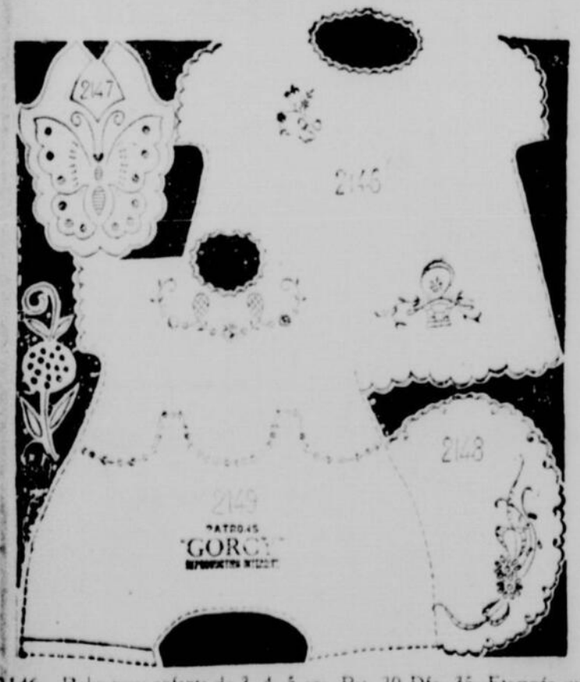
Aimer, prier, chanter, voilà toute la vie.

LAMARTINE.

LE THÉ "SALADA"
F30
en paquets scellés—exempt de poussière.

SAVON BABY'S OWN
Renommé pour sa mousse si douce et embaumée
Le meilleur pour bébé et pour vous

Patrons de Broderie de la "Patrie"



2146—Robe pour enfants de 3, 4, 5 ans. Pat .20 Dfc .35. Etampée sur narsouk blanc, rose, bleu ou paille .98. Sur piqué 1.49. Sur toile écrue 1.49. Sur coton jaune .98. Coton à broder CB de couleur .60

2147—Bavoir. Pat .15. Dfc .20. Etampé sur coton fini toile .29. Sur piqué .29. Sur coton jaune .29. Coton à broder CB .15.

2148—Centre ovale 16 x 12. Pat .15. Dfc .20. Etampé sur coton fini toile .29. Sur toile écrue .39. Coton à broder CB .20.

2149—Barboteuse pour enfants de 4 et 5 ans. Pat .20. Dfc .35. Etampée sur piqué 1.49. Sur toile écrue 1.49. Sur coton jaune 1.29. Coton à broder CB de couleur .35.

Nos lectrices pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis, à moins qu'on nous envoie trois sous supplementaires, coût de l'assurance postale.

Abréviations: Pat signifie "patron à tracer", Dfc signifie "Decalquable au fer chaud".

LAIT INNOXA
DONNE AU TEINT UNE EBLOUISSANTE BLANCHEUR
Le LAIT INNOXA repose l'épiderme, le rend lisse, uni et bien portant
La MOUSSE INNOXA complète l'heureuse action du LAIT et fixe admirablement la poudre de riz.
La POUDRE INNOXA veloute l'épiderme sans le dessécher Elle est extrêmement adhérente
J. I. EDDE, New Birks Bldg., Montréal

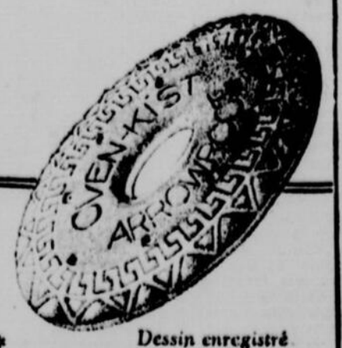
AUX MÉDECINS— GARDE-MALADES ET DIÉTÉTICIENS

La nécessité de perfectionner le biscuit arrow-root vieux style a produit "Oven-kist" —le biscuit arrow-root moderne.

CE nouvel aliment de santé ne fut obtenu qu'après bien des recherches scientifiques. Il contient, entre autres ingrédients de choix, du Malt et de la Chaux—deux éléments vitaux qui font défaut dans les autres biscuits arrow-root.

Le Malt facilite la digestion! La Chaux renforcit les os qui se développent! Ensemble, ils créent une saveur rare et délectable. Les enfants aiment les arrow-root "Oven-kist"!

Vous reconnaitrez cette nouvelle découverte en fait de Biscuits, par le trou qu'il y a au centre, qui en rend la cuisson beaucoup plus parfaite, et par la "boite écarlate" distinctive "Oven-kist." Nous recommandons fortement ce biscuit complet et sain comme un élément important pour une alimentation rationnelle des enfants.



Dessin enregistré

BISCUITS Oven-kist*

*Marque de fabrique enregistrée

Les Arrow-roots "Oven-kist" sont vendus à la pesée et en contenants commodes d'une livre.

Le Radiophone

Programme d'aujourd'hui
4 Juin

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411
(Heure de l'Est avancée)

12 h. 35 p.m. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, température, bourse, etc.

CKAC—411
(Heure de l'Est avancée)

7 h. p.m. Programme de musique du Cozy Grill.
7 h. 30. La musique en dinant par le trio de l'hôtel Windsor.
8 h. 30. Le Cercle Académique Lafontaine Enr.
10 h. 30 Harold Leonard et son orchestre de danse Waldorf-Astoria du grill du Windsor.

Postes Canadiens

CKCL—Toronto—357
(Heure de l'Est avancée)

7 h. p.m. La musique en dinant.

CFCA—Toronto—357
(Heure de l'Est avancée)

8 h. p.m., Quatuor Ye Olde Time Village.

Postes Américains

KDKA—East Pittsburg—309
(Heure normale de l'est)

7 h. p.m., Concert.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'est avancée)

5 h. 45 p.m., Concert Jack Morey.
6 h. 18 p.m., Ensemble de l'hôtel Lenox, Boston.
6 h. 30 Cyril-J. LaFrancia et son orchestre American Legion, Springfield.
7 h. Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.
7 h. 33. Concert Joseph Ecker, Boston.
8 h. 10. Concert au Symphony Hall Boston.

KYW—Chicago—536
(Heure centrale normale)

6 h. 30 p.m. La musique qu'dinant par oJaks DeBabary et son orchestre à l'hôtel Congress, Chicago.
7 h. Concert.
10 h. 30. "Husk" O'Hare et son orchestre.
11 h. Concert à l'hôtel Congress.

WGY—Schenectady—379.5
(Heure normale de l'est)

6 h. 30 p.m. Programme musical de l'hôtel Onondaza.
7 h. Les Week Enders.
8 h. Programme musical du studio WHAM Rochester, N. Y.
9 h. Musique de danse.
10 h. Musique de danse de l'hôtel Van Curier.
10 h. 30. Orcheatre de l'hôtel Onondaza.

WEAF—New-York—492.

5 h. p.m. Frank Farrell et son orchestre Greenwich Village Inn.
6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
7 h. Orchestre Hofbrau de Janssen.
7 h. 30. Trio Parnassus.
8 h. Les Week Enders.
9 h. Troupe de comédie musicale.
10 h. Eddie Elkins et son orchestre de l'hôtel Roosevelt.
11 h. Orchestre Palais d'Or de Rolfe.

WJZ—New-York—454.2

7 h. p.m. Orchestre du théâtre Earl Carroll, sous la direction de Don Voorhees.
9 h. Soirée de Keith McLeod.
11 h. Orchestre Twin Oaks de Max Fischer.

WJR—Détroit—516.9

7 h. p.m. Fanfare de la brigade des pompiers.

WIP—Philadelphie—508.2
(Heure de l'est avancée)

6 h. 10. La musique en dinant orchestre de concert de Benjamin Franklin.
8 h. Récital.
8 h. 20. Récital, Martin Gabowitz, pianiste.
9 h. Orchestre à cordes.
10 h. à. Vincent Carr et son orchestre Ft'Patio.
11 h. 2. Récital d'orgue par Geibel Falconer.

KOA—Denver

8 h. p.m. Gonzales et ses Barceloans.

WSAI—Cincinnati—326

7 h. 30. p.m. Norine Gibbons et Ruth Reever.
8 h. 1. Concert U. S. Playing Card.
8 h. 15. Concert, Bicycle Playing Cards.

WGR—Buffalo—319
(Heure de l'Est avancée)

8 h. p.m. Concert conjoint avec WEAF.
The Week Enders.

WCX—Detroit—516.9
(Heure de l'Est normale)

7 h. p.m. Ensemble Good Will.
11 h. The Merry Old Chief and his Pontiac Tribe.

WFI—Philadelphie—394.5

6 h. 30. p.m. Orchestre Adelphia de l'hôtel Ernie Hoist.
8 h. 15. Concert.
10 h. Quatuor d'Elwood Irvin.
10 h. 30. Orchestre Adelphia de l'hôtel Ernie Hoist.

WRNY—New-York—374

h. Russel-H. Proper et ses artistes.
10 h. à. Banjo Buddy.
10 h. 20. Duo Wellowtone.
11 h. 42. Andalusian Serenaders.

WCX — Détroit — 516.9

6 h. p.m. La musique en dinant par l'orchestre Goldkette, solistes.

WOO—Philadelphie—508.2

4 h. 45 p.m. (Heure avancée) Fanfare orgue et trompette.
7 h. 30. La musique en dinant par le trio WOO.

WTAM—Cleveland, Ohio—389.4

6 h. 15. p.m. Joe Cantor et son orchestre.
7 h. 15. Programme du studio.
8 h. Programme Pocahontas.
h. Programme de studio.

WOR—Newark—405

6 h. 15. p.m. Orchestre de l'hôtel Sheldon sous la direction de Jacques Jacob.
7 h. Orchestre Kings Tea Garden.
7 h. 30. Elizabeth Speelman.
7 h. 45. Virginia Newbegin chants classiques.

Programme de Dimanche
5 Juin

Postes de Montréal

CHYC—Northern Electric—411
(Heure de l'est avancée)

9 h. p.m., Programme du studio.

Postes Canadiens

CKCL—Toronto—357
(Heure de l'Est avancée)

3 h. p.m. Récital d'orgue par Roland Todd, directement de l'hippodrome de Shea.

CFCA—Toronto—357
(Heure de l'Est avancée)

11 h. a.m. Service religieux.
7 h. p.m., Service religieux.

Postes Américains

WRNY—New-York—374

5 h. L'Heure du crépuscule.

WWJ—Détroit—352.7
(Heure de l'Est avancée)

6 h. 20 p.m. Théâtre Capitol Family.
8 h. 15. Sélections d'opéras.

WEAF—New-York—492

5 h. 30 p.m. Concert.
6 h. L'orchestre Balalaika
7 h. 20. Programme musical du Théâtre Capitol de New-York).
9 h. 15. Heure Atwater Kent.
10 h. Récital d'orgue.

WJZ—New-York—454.2

1 h. p.m. The Mediterraneans.
2 h. Roxy et sa troupe.
7 h. Récital d'orgue, Helene Turley, contralto.
7 h. 30. Les Utica Jubilee Singers.
8 h. Orchestre de l'hôtel Commodore
9 h. Godfrey Ludlow, violoniste; Loelita-Gabrera Gainsborg, pianiste.
9 h. 30 Ensemble de concert.

KYW—Chicago—536
(Heure centrale normale)

1 h. p.m. Roxy et sa troupe.
3 h. 30 Concert du studio du "Chicago Evening American."
5 h. 30. Concert.
9 h. 30. Concert.

WTAM — Cleveland, Ohio — 389.4

1 h. p.m. Concert.
6 h. Emerson Gill et son orchestre.
10 h. Austin Wylie et son orchestre.

WGY—Schenectady—379.5
(Heure de l'Est avancée)

2 h. Concert à Syracse.
3 h. Récital d'orgue par Elmer-Tidmarsh.
7 h. 15 p.m. Edward Rice, violoniste et Harriet Woodward, pianiste.
8 h. 15. Programme Atwater-Kent, William Simmons, baryton.

WEBH et WJJD—Chicago—370.2

1 h. p.m. Récital d'orgue par Howard-L. Peterson.
4 h. Petite Symphonie.
6 h. Récital d'orgue par Arsène Siegel.
7 h. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach, M. Beasley.
9 h. Concert du Palmer House.

WOO—Philadelphie—508.2

6 h. p.m. Récital d'orgue par Clarence-K. Bawden.

WJR—Détroit—516.9
(Heure de l'est normale)

8 h. 30. p.m. Récital d'orgue par Reg. Webb.
6 h. Heure du crépuscule.

WNAC—Boston—352.7

1 h. p.m. Symphonie.
9 h. 45. Symphonie.

WCCO—Saint-Paul (Minn)—416.4

7 h. 15 p.m. Heure Atwater Kent de New-York.
7 h. 45. Concert.
8 h. Récital d'orgue par Hugo-Philler Goodwin.

KOA — Denver, Col. — 322.4
(Heure normale des montagnes)

5 h. 30 p.m. Récital d'orgue.
6 h. 30. La musique en dinant.

WOR—Newark—405.2

4 h. 30 p.m. Programme de studio.
6 h. Concert Bamberger-Bernhard Lewitow.
7 h. Récital d'orgue Elk.
8 h. 15. Concert.

WOR—Newark—405

4 h. 30. p.m. Programme de studio.
6 h. Orchestre Bamberger-Bernhard Levitow.
7 h. Récital d'orgue.
7 h. 45. Concert Vanderbilt.

KDKA—East Pittsburgh—309
(Heure d le'est normale)

1 h. p.m. Roxy et sa troupe.
2 h. Récital d'orgue au Carnegie Hall, par Charles Heinroth.
6 h. 30. L'heure du crépuscule.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'est avancée)

1 h. p.m. Orchestre.
2 h. Roxy et sa troupe.
7 h. Concert de l'hôtel Statler.
7 h. 30. Concert.
8 h. 30. Concert.
9 h. 30. Concert de studio (New-York.

WCBD—ZION, Illnois. 344.6

1 h. p.m. Roxy et sa troupe (de WJZ).
4 h. 30. Concert du "Chicago Evening American".
8 h. Programme de WJZ "Blue Net work".
9 h. 30. Concert Commonwealth Edison Company.

WGR—Buffalo—319

9 h. 15 p.m. L'heure Atwater Kent conjointement avec WEAF, New-York.

WSAI—Cincinnati—326
(Heure de l'est normale)

7 h. 45 p.m. Concert de Carillon.
8 h. 15. Programme d'Atwater Kent, de New-York.
8 h. 45. Quatuor Acordes Congress

WMAK—Buffalo—400

3 h. p.m. Programme musical, de Syracuse.

WIP—Philadelphie—508.2
(Heure de l'est avancée)

10 h. p.m. Petite Symphonie.

La beauté extérieure, la noblesse d'allure enflamment l'imagination, charment les sens. Le coeur seul est insatiable. Qu'il faut de temps pour le faire mourir d'épuisement

ODETTE KEUN.

VOTRE ENFANT EST-IL MAIGRE ET FAIBLE?

L'extrait de foie de morue en pastilles, recouvertes de sucre, redonne chair et force.

En quelques jours—avec une promptitude inconcevable—ces merveilleuses pastilles, créatrices de santé et de chair appelées Pastilles d'Extrait de Foie de Morue de McCoy feront du bien à tout enfant maigre, dont le poids est au-dessous de la normale.

C'est surtout après la maladie et dans les cas de rachitisme que leur emploi est précieux.

La plupart des gens savent que du foie de la vulgaire morue l'on extrait des vitamines d'une valeur inestimable pour les hommes, les femmes et les enfants dont le poids est au-dessous de la normale. Faites l'essai de ces merveilleuses pastilles durant 30 jours et si votre enfant débile, chétif n'en retire pas grand bien — faites-vous rembourser votre argent.

Un enfant très malade, âgé de 9 ans, engraissa de 12 livres en sept mois.

Adressez-vous à n'importe quel pharmacien pour avoir les Pastilles d'Extrait de Foie de Morue McCoy. Elles sont aussi agréables que des bonbons et se vendent 60 cents pour 60 pastilles.

Programme de Lundi
6 Juin

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411
(Heure de l'Est avancée)

12 h. 35 p.m. Concert par l'orchestre del'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, température, bourse, etc.
7 h. 30. Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle. Programme:
1—Ouverture: Le mariage de Figaro, Mozart.
2—Valse de Fleurs, Tschaikowsky.
3—Fantaisie, Cavaleria Rusticana, Muscagni.
4—Solo de piano, Ronro Capricioso, Mendelsohn. (Rex Battle).
5—Sélection, Gypsy Love, Lehan.
6—Chant d'amour, Régier.
8 h. 30. Programme de studio.
9 h. 30. L'heure du Radio Limited.
10 h. 30. Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

CKAC—411
(Heure de l'Est avancée)

1 h. 45 p.m. Concert au Windsor. M. Raoul Duquette, violoncelliste.
4 h. Température, bourse.

Postes Canadiens

CNRO—Ottawa—434.5
(Chemin de fer National du Canada)
(Heure de l'Est avancée)

7 h. 30 p.m. Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick. Orchestre de concert du Château-Laurier. Rapports du marché sur la vente des produits agricoles. Orchestre du Château-Laurier.

CKCL—Toronto—357
(Heure de l'Est avancée)

7 h. 15 p.m. Récital d'orgue par Clifford G. McCormick.

CKCL—Toronto—356.9

8 h. 30 p.m. Concert de studio.

Postes Américains

WGY—Schenectady—379.5
(Heure de l'Est avancée)

5 h. 30. La musique en dinant par l'orchestre de l'hôtel Van Curier.

KOA—Denver, Col —322.4
(Heure normale des montagnes)

6 h. 30 p.m. La musique en dinant par l'orchestre du Brown Palace, sous la direction de Howard Tillotson.
7 h. 30. Programme de studio.
8 h. Orchestre Colorado de Scherman.
8 h. 15. Programme musical.

KDKA—East Pittsburgh—309

6 h. p.m. La Duquesne Opéra Company.
6 h. 30 p.m. Roxy et sa troupe.
8 h. Extraits d'opéras légers.

WNAC—Boston—352.7

6 h. 32 p.m. La musique en dinant à l'hôtel Elk.
8 h. Mildred R. Reardon, soprano. Cyril Saunders, violoniste; Monica-Constance Meirath, pianiste.
8 h. 30. Concert.
9 h. Programme du Memorial Day.
10 h. 3. Musique de danse.
11 h. 30. Théâtre Metropolitan, récital d'orgue par A. Martel.

WOO—Philadelphie—508.2
(Heure avancée)

4 h. 45 p.m. Orgue et trompettes.
7 h. 30. La musique en dinant.
9 h. Harmonie Singing Society.
10 h. 2. Récital d'orgue par Harriett-G. Ridley.

KYW—Chicago—536
(Heure centrale normale)

6 h. 30 p.m. Roxy et sa troupe (de WJZ).

WHAK - Buffalo — 400

6 h. 15. La musique en dinant, par l'orchestre BAC.
7 h. 30. Programme musicale.
8 h. Concert Johns-Maliville.
9 h. Concert.
10 h. Programme de studio.
10 h. 30. Programme du studio de Niagara Falls.

WEAF—New-York—492
(Heure avancée)

6 h. p.m. La musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria.
7 h. Trio Gayety.
7 h. 30. Quatuor national A cordes.
8 h. Shishkini Serenaders.
8 h. 0. Airs anciens.
9 h. A. et P. Gypsies.
10 h. Opéra Cavalleria Rusticana, Mascagni, National Grand Opéra Company.
11 h. Orchestre Palais d'Or, de Rolfe.

WJZ—New-York—454.3

7 h. p.m. — Klein's Serenading Shoemakers.
7 h. 30 — Roxy et sa troupe.
8 h. — Chœur Arion.
9 h. 30 — L'heure d'opéra [illegible].
10 h. 30 — Orchestre d'Al Friedman.

WCCO—Saint-Paul, Min.—416.4

7 h. — La musique en dinant, hôtel St-Paul.
8 h. — Université du Minnesota.
9 h. — Concert des uality Collegiants.
10 h. 5 — Programme spécial.
10 h. 30 — Programme de danse.
11 h. 30 — Récital d'orgue par Leonard Leigh.

WABC—New-York—316

7 h. 45 p.m. — Concert hôtel Whitehall.
8 h. 15 — WABC (Frolickers).
11 h. 1 — Heure de danse.

WNAC—Boston—352.7
(Heure avancée.)

6 h. 30 p.m. — La musique en dinant.
8 h. —Fanfare.
9 h. — Concert.
10 h. 5 — Palais Royal.
10 h. 30 — Programme de danse.
11 h. 30 — Programme du Metropolitan.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'est avancée)

6 h. p.m. — Récital d'orgue par Louis Weir.
8 h. 30 — Orchestre Baron Beane.
7 h. 5 — Des Reisman et son orchestre.
7 h. 30 — Roxy et sa troupe.
9 h. — Aleppo Drane Corps.
9 h. 30 — Concert.
10 h. 32 — Vincent Breglio et son orchestre.

WSAI—Cincinnati—326

7 h. 30 p.m. — Programme du studio.
8 h. A and P Gypsies.
10 h. — Orchestre du Palais d'Or.
11 h. — Concert par l'orchestre Cliff Carinet.

WJR—Détroit—516.9
(Heure de l'est avancée)

7 h. p.m. — Jean Goldkette et son orchestre.
7 h. 25 — Extraits d'opéras légers.
9 h. 35 — Orgue.

WEBH et WJJD—Chicago—370.2
(Heure de Chicago avancée)

7 h. 45 p.m. — Récital d'orgue par Howard L. Peterson.
8 h. 15 — Petite Symphonie du Palmer House.

WCX—Détroit—516.9

6 h. p.m. La musique en dinant par l'ensemble Koldkette.
8 h. 15 Hymnes populaires.

WTAM—Cleveland, Ohio,—389.4

6 h. p.m Les Masqueraders.
7 h. Récital d'orgue.
8 h. A and P Gypsies (N.-Y.).
9 h. Grand Opéra.
10 h. Joe Cantor et son orchestre.
11 h. Récital d'orgue par Vincent Percy.

WOR—Newark—405.2

6 h. 15 p.m. Concert à l'hôtel Shelton.
6 h. 45. Le Trio Garden.
7 h. Orchestre de l'hôtel Shelton.
7 h. 30. Orchestre de l'hôtel Commodore.
8 h. 30. Pauline Lawn, soprano.
9 h. 10. Patrice Winters, pianiste.
9 h. 15. St-Paul Singers.
10 h. 15. Le trio Martin.
11 h. Orchestre de Tick Wardell.

WGBP—Détroit—270

7 h. 15 p.m. Programme du studio.
8 h. Petite Symphonie.
9 h. Orchestre Orioie Terrace.

WFI—Philadelphie—394.5

6 h. 30 p.m. La musique en dinant.
8 h. Troupe Hawalienne.
9 h., Ensemble à cordes Lang.
11 h. 5. Earl Carpenter et son orchestre Statler.

WWJ—Détroit—352.7
(Heure normale de l'est)

6 h. p.m. La musique en dinant.
7 h. Programme musical.
7 h. 30 Concert de WEAF.
8 h. Concert de WEAF.

Des concerts que CKSH va irradier

A partir de mardi prochain, et tous les mardis, jusqu'à nouvel ordre, pourvu que la température le permette, le poste municipal de Saint-Hyacinthe — CKSH— 312.3 mètres, transmettra les concerts de la fanfare qui seront donnés au parc Dessaules de 8 h. 15 du soir à 9 h. 30.

BATTERIES DE RADIO
Rechargées et testées par les
Rayons Violets
J. A. HOULE
Inventeur du nouveau procédé
346, LAURIER EST
Amherst 2002. — Livraison gratuite.

LES SOVIETS MANIFESTANT DEVANT L'AMBASSADE ANGLAISE A MOSCOU

Des manifestations hostiles ont eu lieu, à Moscou, devant l'édifice de l'Ambassade Anglaise, à l'occasion du raid contre Arcos. On brûla des effigies de sir Austen Chamberlain. Une rangée de soldats, baïonnettes au canon, dut protéger l'Ambassade.

Aux Syndicats Catholiques et Nationaux

CONFERENCE REUSSIE

L. R. P. Léon LeBel, S.J., a donné une très intéressante conférence devant un auditoire syndical assez nombreux, jeudi soir. Il a traité des allocations familiales. M. C. Bernier a présenté le conférencier et M. G. Tremblay l'a remercié. MM. E. Provost et J. B. Déliste, J. L. Pecteau ont aussi porté la parole.

Le R. P. LeBel, qui a écrit une intéressant brochurette sur la question des allocations familiales, fait d'abord une description de la situation de nos ouvriers. La moyenne des salaires ouvriers atteint $959. et le dépenses d'une famille d'cinq personnes atteignent $1,500 par année. Il invite donc les ouvriers à réclamer le juste salaire.

Toutefois, quand même le juste salaire serait obtenu pour une famille moyenne, il reste que les familles nombreuses de quatre enfants et plus sont dans un état d'infériorité. Les pères de familles nombreuses rendent à la société des grands services en fournissant des citoyens à la nation; ils rendent à l'industrie le service essentiel d'alimenter la main d'oeuvre. Un enfant, au point de vue économique, vaut d'après les calculs de la Métropolitaine $9,333 à sa naissance. Pour le rendre à l'adolescence, cela coûte $7,500. Il est facile de calculer combien un père de dix enfants enrichit la nation. En pratique, il arrive que 20 pour cent des adultes se trouvent à supporter un poids démesurement lourd à cause de leurs charges de famille. La statistique révèle pour la Belgique que 20 p.c. des citoyens sont célibataires 15 p.c. mariés sans enfant; 18 p.c. mariés avec un enfant; 12 p.c. mariés avec 2 enfants; 8 p.c. mariés avec 3 enfants; enfin 20 p.c. mariés avec 4 enfants et plus. En définitive, les pères de famille nombreuse supportent l'impôt de consommation, qui est le plus lourd.

Il faut donc faire quelque chose pour les familles nombreuses, en plus du salaire courant même juste. Autrement, ce serait inviter à la restriction de la natalité, qui est immorale. Contrairement à l'ancien temps, le père de famille est maintenant condamné au salariat; ses enfants ne peuvent travailler avant tel âge légal, ils doivent aller à l'école plus longtemps; ils ne peuvent avoir de jardin ni d'animaux domestiques, tels que vaches, porcs, volailler, qui réduiraient le coût de la vie. C'est la misère, à brève échéance, le taudis, la mauvaise éducation des enfants et même le crime. Il faut les allocations familiales. Une loi devrait être votée pour obliger les industries à donner un surcroît aux ouvriers chargés de famille, après trois enfants. L'allocation étant chargée à toute l'industrie, aucun patron particulier ne craindrait d'engager des pères de familles. Ce n'est que justice distributive et équité. En France, les allocations familiales ne représentent que 1 1-2 p.c. du chiffre de paie dans une industrie donnée. Au Canada, ces allocations ne dépasseraient pas 2 p.c. Ce n'est pas une surcharge de 2 p.c. qui jetterait nos industries à terre. Il faut donc préparer le terrain pour que nous ayons une législation dans ce sens.

Le syndicats catholiques présenteront à leur prochain congrès un projet de loi sur cette question vitale.

Congrès de villes

ZAGREB, 4. — Il y a quelques mois le maire de Zagreb a proposé à toutes les municipalités de Yougoslavie d'envoyer des représentants à Zagreb en vue d'un Congrès des villes de Yougoslavie. Cette proposition a été accueillie très favorablement dans le royaume tout entier, ce qu'a prouvé le grand nombre de congressistes réunis à cette occasion. Sur 98 villes invitées, 70 étaient représentées par 130 délégués. Toutes les municipalités de Croatie, Slavonie, Slovénie et Voïvodine avaient envoyé des délégués. La Serbie et le Monténégro étaient représentés par 10 villes de même que la Dalmatie et la Bosnie. L'activité du Congrès a été considérable. Les travaux ont principalement porté sur la mise au point des statuts de ce groupement et à ce propos on se propose de modifier les dispositions légales relatives à l'administration des villes.

L'INDUSTRIE DU RADIO ET SES PROGRES AU CANADA

Une série de chiffres qui sont fournis par le Bureau des statistiques du Dominion. — La fabrication dans notre pays.

PERMIS AUX PARTICULIERS

Le bureau fédéral des statistiques, à Ottawa, rapporte qu'au cours de l'année 1926 la fabrication des appareils de radio, d'accessoires et de batteries pour les radios a représenté une valeur de $6,277,544, soit presque un million de dollars de moins que pendant l'année précédente. Il a été reçu des rapports de 41 établissements, dont 15 fabriquent des accumulateurs ou des batteries sèches pour les radios, et 26 fabriquent des appareils de radio ou des parties d'appareils. Dix de ces derniers établissements ne produisent que des parties d'appareils de radio et en petites quantités. Il a été fabriqué des lampes pour radios dans 5 établissements. Des récepteurs complets ont été fabriqués dans 13 établissements, et des appareils de transmission dans deux établissement seulement. Les lampes pour radios qui ont été fabriquées ont formé une valeur totale de 1,261,803, alors que les appareils de radio complets qui ont été manufacturés ont représenté une somme de $2,253,098.

Onze établissements ont fabriqué des accumulateurs pour des appareils de radio et quatre établissements ont fabriqué des batteries sèches. La valeur totale de ces accumulateurs et de ces batteries sèches a représenté un somme de $2,276,747. Il faut ajouter qu'il y a au Canada un grand nombre de petits fabricants d'appareils ou de parties d'appareils de radio, ou qui montent de ces appareils. L'industries du radio a fait de tels progrès dans ces quelques dernières années qu'il n'a pas été possible de connaître les noms de tous ces petits producteurs.

Ainsi qu'il a été rapporté au Bureau des statistiques par M. Lynn-W. Meekins, Commissaire du commerce des Etats-Unis à Ottawa, les exportations d'appareils de radios et de parties d'appareils des Etat-Unis au Canada durant l'année 1926 a représenté une somme de $2,872,991 ainsi formée: $1,238,680 pour 32,768 appareils de réception; $113,837 pour 96,059 lampes à radio, et $1,520,474 pour parties et accessoires de radios.

Le tbleau suivant indique le nombre des permis qui ont été octroyes pour la réception et la transmission dans les diverses provinces au cour des années 1925 et 1926.

Provinces	1925 Permis de réception	1925 Permis d'irradiations	1926(x) Permis de réception	1926(x) Permis d'irradiations
Ile du Prince Edouar	202	1	249	-
Nouvelle-Ecosse	3,288	-	4,763	4
Nouveau-Brunswick	2,612	1	2,753	2
Québec	21,141	4	38,056	11
Ontario	60,110	24	97,851	39
Manitoba	14,503	2	17,817	3
Saskatchewan	15,944	7	21,657	14
Alberta	7,152	6	9,860	10
Colombie Britannique	9,494	10	14,250	11
Territoires Nord-ouest	17	1	41	-
Yukon	23	-	31	-
TOTAL	134,486	55	207,328	96

(x) Onze mois seulement.

Table 2.—Production des appareils et parties de radios au Canada en 1925 et 1926.

	Prix de vente aux ateliers 1925	Prix de vente aux ateliers 1926
Condensateurs	41,626	13,281
Panneaux et parties	33,133	23,355
Téléphones (écouteurs hauts parleurs, microphones)	412,556	116,074
Transformateurs	26,816	26,855
Tubes	1,299,684	1,231,803
Appareils complets de réception	2,667,999	2,253,098
Appareils et parties non rapportés y compris des appareils transmetteurs complet	225,675	263,791
Batteries pour radios	2,338,169	2,276,747
TOTAL	7,110,628	6,277,544

En outre, il a été fabriqué des boîtes pour radios d'une valeur de $708,658.

Le Vénézuéla et Berthelot

CARACAS, 4. — Le gouvernement vénézuélien voulant s'associer à la célébration du centenaire de Berthelot, a voté un crédit de 2 millions de francs, dont un million destiné à la maison de la chimie et un million pour le pavillon vénézuélien à la cité universitaire.

Les funérailles de M. Edmour St-Georges

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Edmour Saint-Georges, survenu ces jours derniers à l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville. M. Saint-Georges, qui était âgé de 23 ans et 6 mois, a succombé à la fièvre typhoïde. Il laisse pour pleurer sa perte: sa mère, Madame Napoléon Bissonnette; deux demi-soeur, Miles Adrienne et Annette Bissonnette et un demi-frère, M. Roger Bissonnette.

M. EDMOUR SAINT-GEORGES qui vient de décéder.

Le service funèbre a eu lieu en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme Henri Rabeau, Mme veuve Rabeau, M. et Mme N. Bissonnette, M. Roger Bissonnette, Miles Annette et Adrienne Bissonnette et plusieurs amis.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 13 morceaux. (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE
MIKADO
VERT, NOIR ou JAPON
EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE
GLOBE TEA CO.
309, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél Main 5036

LE THEATRE
PALACE
EST UN ENDROIT CHARMANT JE SUIS HEUREUSE QUE MARGOT DOIVE Y ETRE TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE!
"MA" Jones
DANS
"Margot travaille trop"

UN NOUVEAU LAIT CERTIFIE

Avis au Public

Nous sommes heureux d'annoncer que nous mettons en vente, dès lundi prochain, le 6 juin,

Un Lait Certifié Idéal

Ce lait provient de la

Ferme St-Sulpice d'Oka

qui est — nous n'avons pas d'hésitation à l'affirmer — la plus belle ferme laitière de toute la province. Nous nous sommes assurés le contrôle exclusif de tout le lait produit sur cette ferme.

La Commission du lait certifié de Montréal, après que nous eûmes fait l'installation complète des appareils prescrits par elle, et qu'elle en eût surveillé, pendant un certain temps le fonctionnement au point de vue bactériologique, a approuvé, à l'unanimité de ses membres, la mise en vente de ce lait.

Donc, dès lundi prochain, ce lait sera sur le marché.

Demandez-le à notre livreur

J.J. Joubert LIMITÉE

SAUCE **H.P.**
FAIT MIEUX APPRECIER LES REPAS

TEINTURIERS et DEGRAISSEURS
VETEMENTS DE SPORTS

Un nettoyage parfait par nos experts enlèvera toutes taches, éclaboussures et saleté et fera paraitre frais et neufs vos vêtements de sport d'été.
TOILET LAUNDRIES LIMITED
UP. 7640

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
351 ST-JACQUES. Tél. LAnc. 9191-9192

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

PAR JEAN NOLIN

Au Capitol - Ruth Darrell, soprano réengagée pour une semaine

Au Palace, Marion Davies dans "Tillie the Toiler"

A l'Impérial, Marie Prevost dans "The Night Bride"

Au Loew's, Gertrude Moody dans "Men—Men—Men!"

Au Français, Renée Adorée avec Lon Chaney dans "Mr Wu"

La Musique

LA REVUE DE LA SAISON

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

On ferme. C'est la fin. Après les quelques traditionnelles auditions d'élèves, derniers échos de la "Semaine de Musique", les salles vont fermer leurs portes à la musique et servir à d'autres manifestations: déjeuners, thé, dîners, danses, conférences ou parties de cartes. Mais la musique n'y sera pas absente. Que ce soit pour la danse, les dîners ou parties de cartes, on en servira quand même, puisqu'elle est désormais comprise dans le prix des consommations. En effet, on ne saurait manger, boire et jouer aux cartes sans musique. La musique est un bruit nécessaire pour toutes ces choses. Elle couvre les voix désagréables et elle fait passer, sans qu'on y pense, les mauvais vins, les mauvais plats et les mauvais danseurs. La musique est devenue la bonne à tout faire. Et comme dirait la chanson: c'est la faute au cinéma, cet art muet qui n'a pu se passer de cette bruyante compagnie..

Je ne veux pas manquer à l'usage classique et je pose la question inévitable en fin de saison. En ce temps de l'année, les examens de conscience sont de mise. Avons-nous fait mieux, en musique, cette année, que les années précédentes ? La moindre paresse de l'esprit ou la prudence m'engageraient à répondre par la négative. Ce serait couper court à toute écriture et ce me serait aussi, une occasion de ménager ceux qu'enchante notre latente et indéfinissable médiocrité.

En quantité, nous n'avons pas mieux fait que l'an dernier. Mais en qualité, peut-être bien. Nous avons eu cette année des concerts d'une qualité plus rare, ne serait-ce que ceux de la Société Pro-Musica, qui ont fourni au public l'occasion d'entendre Eugène Goossens, Darius Milhaud et Alfredo Casella, qui nous ont aidés à nous renseigner un peu plus complètement sur la dernière musique de leurs pays respectifs.

Les concerts de nos diverses sociétés de musique de chambre, si tous n'ont pas été d'une exécution parfaite, ont montré le même souci de relever le niveau des programmes. On aborde tous les genres et le public ne s'en porte pas plus mal. Il ne trouve pas toujours son compte de plaisir, mais il n'a pas encore bruyamment manifesté.

Un seul orchestre étranger est venu nous voir. Celui de Boston. Il paraît que ce fut sa dernière visite chez nous. C'est dommage. Mais j'ai déjà dit, dans le temps, que nous ne méritions pas et que nous ne faisions rien pour mériter qu'on nous visite davantage. En fait d'opéra, quelques représentations isolées. Chaliapine est venu avec le "Barbier de Séville" et la reine Marie de Roumanie. On lui a reproché de n'avoir pas assez chanté. Il n'a pourtant rien supprimé du rôle qui, dans le "Barbier", est le sien. Mais sait-on seulement ce que c'est que le "Barbier"? Ou espérait-on que Chaliapine chantât tous les rôles à la fois... On a raison d'aimer Chaliapine. C'est un artiste extraordinaire et je ne connais personne dans Boris, qui soit plus grand, plus émouvant, plus simple et plus sobre que lui.

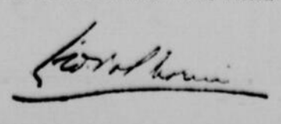
Nos sociétés chorales et orchestres locaux ont donné leurs concerts habituels. Tous ou à peu près ont tenu à honorer Beethoven. Aucune chorale, cependant, n'a songé à le fêter à l'église. On n'a pas eu l'idée de chanter la "Messe en ré" à Notre-Dame de Montréal. C'eut été pourtant tout indiqué, une telle cérémonie à Notre-Dame le 26 mars dernier. C'est ce qu'on a fait à Notre-Dame de Paris et personne n'a trouvé cela indigne. J'en ai parlé dans le temps à quelques organistes et maîtres de chapelle. Mais cette messe n'est pas "conforme" m'a-t-on répondu. En langue profane, cela veut dire non conforme au *motu proprio*. En effet, elle ne l'est pas. Au temps où elle fut écrite, le motu proprio de Pie X existait-il ? Il n'est pas question qu'on installe la messe en ré de Beehtoven dans le répertoire régulier. Mais pour une occasion comme celle-là on eût pu tenter de la monter. Ce que le cardinal Dubois, archevêque de Paris, a trouvé bon pour son église métropolitaine, nous eussions pu nous en contenter. C'eût été un hommage solennel et grandiose au grand Besthoven. Malgré les difficultés d'exécution, cette messe est plus à la portée de nos chorales et de nos orchestres que, par exemple, le "Finale" de la neuvième Symphonie qui a été récemment exécutée d'hilarante façon. Mais ce sera pour le deuxième centenaire.

Les concerts de nos artistes locaux, — ce mot local, dans l'esprit des anglais et de nos voisins des Etats-Unis prend souvent un sens péjoratif assez désobligeant. Tel n'est pas ici le sens que je lui donne — peut-être moin nombreux que l'an dernier, ont été de bonne tenue. Le dernier concert de musique canadienne, s'il n'a pas attiré la grande foule, a du moins révélé des oeuvres nouvelles et plus substantielles qu'à l'ordinaire. Il n'a laissé personne indifférent. Un concert comme celui du 20 avril pourrait se donner n'importe où avec succès.

La série des concerts de "L'Heure Musicale", fondée par Victor Brault, a fourni à plusieurs jeunes artistes l'occasion de se présenter devant le public. Plusieurs talents nouveaux ont été ainsi révélés dont un tout a fait remarquable et qui ira très loin: Brahm Sand, le jeune violoncelliste. Ce jeune homme joue du violoncelle avec un naturel, une simplicité, une aisance déconcertante. L'an dernier, il était déjà très intéressant. Le mois dernier, au concert des élèves de Jean Belland il a été éblouissant. Il faut l'entendre jouer l'Intermezzo du Concerto de Lalo. Cela ne "tombe" pas plus habilement des mains des plus grands violoncellistes et celui-ci est un jeune homme 17 ans qui n'est jamais sorti de Montréal.

Le niveau de l'éducation musicale, s'il s'est sensiblement élevé chez les professionnels, reste toujours le même chez les amateurs et dans le public. Tout le monde joue ou chante et on croit que c'est cela le métier d'artiste. On réclame des troupes d'opéra, des théâtres lyriques, des salles de concerts, des orchestres et il nous manque pour alimenter tout cela, un public d'abord et ensuite des artistes en nombre suffisant et suffisamment instruits pour exercer pareil métier. Tout cela ne s'improvise pas. Une fois encore, on veut commencer par la fin. Allons donc tout d'abord à l'école. Et puisqu'il n'y en a pas qu'on en fonde une sans tarder.

Cette école, il faut que ce soit un Conservatoire de Musique et de Déclamation. Car les artistes lyriques et les acteurs ont comme les autres besoin de formation. Jouer ou chanter en public, c'est excellent. Mais auparavant, qu'on en apprenne le métier, fut-ce les données les plus élémentaires. Qu'on se le dise: c'est un conservatoire dont nous avons besoin.



AU CAPITOL

CLARA BOW

Un orchestre de jazz de quarante musiciens

Un film irradiant, à chacun de ses milliers de pieds, de la joie et des rires sera projeté sur l'écran du théâtre Capitol, demain, dimanche et toute la semaine. Ce film n'est rien d'autre que celui de Clara Bow, "Rough House Rosie", son meilleur film à date.

"Rough House Rosie" est l'adaptation à l'écran de l'histoire de Nunnally Johnson qui parut dans le Saturday Evening Post, et qui eut tant de succès. Clara Bow joue le rôle de Rosie O'Reilly, la joyeuse reine de la 10ème avenue. Dans ce rôle l'insurpassable Clara se révèle encore mieux que dans son film qui a obtenu un succès mondial: "IT".

"Rough House Rosie" a plus d'action, de drame intense, de comédie originale que dans cinq des meilleurs films actuels. On ne peut rien dire d'assez bien au sujet de ce film. A partir de l'ouverture de l'intrigue sur la plage d'amusements jusqu'au combat pugilistique à la fin, ce film tiendra l'auditoire en suspens. On y voit des danses, des joyeuses parties, des scènes dans une piscine et même Clara qui, indignée parce qu'elle est innocente, passe une nuit au violon.

Clara Bow surpasse tout ce qu'elle a fait auparavant, et ce n'est pas peu dire. Elle a à ses côtés le jeune et talentueux Reed Howes, la récente acquisition d'Hollywood, dans le rôle de Joe Hennessey. On y voit aussi Arthur Houzman, Doris Hill, Kid Farrell, John Miljan, Douglas Gilmore et Henry Kelker.

Une grosse attraction du programme, la semaine prochaine, sera Maurice Meerte et son orchestre symphonique de jazz, au nombre de quarante musiciens, avec Ruth Durrell, soprano. C'est l'orchestre de jazz le plus nombreux que l'on aura vu jusqu'ici, sur une scène de Montréal. On verra en outre le film de l'envolée New-York-Paris de Charles Lindgergh et d'autres tentatives d'envolées avec leurs héros.

CLARA BOW, l'amusante étoile de "Rough House Rosie", au Capitol.

Concert de l'Orchestre du Conseil Lafontaine

Mardi dernier un magnifique concert a été donné par l'orchestre du Conseil Lafontaine. Malgré l'inclémence de la température, la salle était presque remplie, attirée sans doute par les numéros, artistiquement bien rendus. Le quatuor "Sylva" composé de MM. Paul Valade, Jos. Audet, Sylva Alarie et Jos. Lefebvre furent très applaudis.

On a bien admiré l'exécution habile de deux pièces de violon jouées par le jeune Lionel Renaud. Cette exécution dénote un talent précoce qui augure bien pour la carrière de ce garçonnet de neuf ans, s'il tient ses promesses.

Le quatuor à cordes de M. Sicotte joué avec maîtrise deux concertos. M. Henry Reynaud a exécuté deux solos de cornet et M. Pierre Drolet, pianiste, a joué avec brillant. Enfin, l'orchestre, sous l'habile direction de M. Armand Renaud, mérite toutes les félicitations. Notons que la chorale S.-Pierre donna le "Credo" de Pesse avec accompagnement d'orchestre.

Mentionnons en dernier lieu l'excellente attraction de M. D.-A. Valleraud dans son répertoire.

Norma Talmadge dans "La Dame aux Camélias"

NORMA TALMADGE, que l'on n'avait pas vue depuis déjà un fort long temps à l'écran, reparaîtra bientôt dans "La Dame aux Camélias", le chef-d'oeuvre d'Alexandre Dumas, fils. On voit ici, aux côtés de Norma Talmadge, Gilbert Roland, qui tient le premier rôle masculin.

Au Palace, Marion Davies sera l'héroïne de "Tillie The Toiler" ou "Margot travaille trop"

Une nouvelle qui fera plaisir à tous ceux qui suivent les amusantes caricatures de "Tillie the Toiler", que nous reproduisons chaque jour dans notre journal sous le titre de "Margot travaille trop", c'est la venue au théâtre Palace, la semaine prochaine, de Marion Davies dans le rôle de l'héroïne de la célèbre série, dans celui de Tillie, ou Margot, la paresseuse dactylo.

Dans ce film, Marion Davies dépasse de beaucoup le succès qu'elle a déjà obtenu dans "Beverley of Graustark" et dans "Lights of Old Broadway".

Marion Davies est devenue l'une des plus fines comédiennes de l'écran et l'on espère que, dans ses prochains films, on lui confiera toujours désormais des rôles de comédie.

Pendant plusieurs années, Mlle Davies a laissé prévoir que, dans ce domaine, elle deviendrait une artiste de valeur exceptionnelle et "Tillie the Toiler" lui offre l'occasion de le prouver de façon définitive.

Mlle Davies est secondée dans son dernier film par une troupe de premier ordre qui comprend Matt Moore, George Fawcett, George K. Arthur, Gertrude Short, Harry Crocker, Bet Roach et plusieurs autres.

Les attractions nouvelles sont fort nombreuses au Parc Dominion, cette saison.

Les nombreuses attractions nouvelles du Parc Dominion, cette saison, sont une source d'amusement et d'émerveillement pour les foules considérables qui ont déjà visité le grand parc de l'est.

Carrambra, moitié homme et moitié femme, est l'une des curiosités les plus grandes. Le nouveau théâtre de vaudeville est réellement digne de son nom cette année et des artistes de première classe ont été engagés pour exécuter de courts actes.

La plupart des jeux ont été changés. On en a ajouté aussi de neufs. On y trouve un plaisir sans fin. Tous les vieux favoris sont encore là toutefois: le Carrousel, la Course à la Victoire, les Chutes, les Dips, le Dodgem, le Whip et une centaine d'autres attractions plus captivantes les unes que les autres.

AU THEATRE PALACE

MARION DAVIES tiendra le rôle titre dans "Tillie the Toiler", film tiré de la célèbre série de caricatures, que le théâtre Palace annonce pour la semaine prochaine.

Au Français, Lon Chaney, l'homme aux cent visages, dans "Mr. Wu", avec Renée Adorée.

Dans le cinéma nous avons de tout: des drames d'amour, des tragédies historiques, des comédies dramatiques, mondaines et modernes, des spectacles exotiques, des romans d'aventures, des pièces à thèse, des drames réalistes, les productions à grand spectacle. Dans Mr. Wu (Monsieur Wu) qui passera au Français demain, lundi, mardi et mercredi, nous avons une oeuvre — un chef-d'oeuvre — qui est une vue ayant de tout, tout haut à tout et faite pour tous les amateurs de cinéma. Le sujet de cette pièce est inédit. Le principal rôle est tenu par Chaney, un des meilleurs artistes de compositions que nous ayons au monde.

"Mr Wu" est la représentation vivante de ces pays ensorcelés d'Orient que l'on connaît si peu et dont on admire la beauté prenante et peu facile à analyser. C'est le spectacle brillant, plein de couleur, de mouvement et d'action que nous aimons. Il est de plus, ce qui ne gâte rien, rempli de romanesque et de choses étonnantes et mystérieuses. Des décors gigantesques, des jardins chinois possédant un je ne sais quoi de voluptueux, aux cents parfums ... des idoles de bronze, reproductions authentiques, qui nous montrent une Chine séculaire, mille détails artistiques, pittoresques et mystérieux. Dans ce film, Chaney personnifie un riche Mandarin qui poursuit de son funeste désir de vengeance, une famille par laquelle il a été lésé matériellement et moralement. L'inimitable Lon Chaney vit ce rôle avec une verve qui relève dans l'ombre toutes ses admirables créations de l'écran.

On voit à ses côtés Louis Dresser, Ralph Forbes, Claude King, Anna May Wing, Gertrude Olmsted et Holmes Herbert.

Cette vue vaut la peine qu'on la voie et intéressera le père, la mère, la fille, le garçon, le jeune comme le vieux.

Le Français donne toujours un programme complet, substantiel et varié susceptible au plaire à tous. Et ça ne coûte pas plus cher que dans les meilleurs théâtres de Montréal.

On jouera "Faust", lundi soir, au Théâtre Saint-Denis, au bénéfice d'une oeuvre

Pour la première fois dans l'histoire musicale de Montréal, "Faust" de Gounod sera donné par des artistes locaux, au théâtre St-Denis, lundi soir. La nouvelle société de Grand Opéra présentera le chef-d'oeuvre pour aider la Société Catholique de Protection et de Renseignements. Il a été annoncé hier par les organisateurs qu'une seconde représentation sera donnée mardi après-midi.

Tous les artistes ainsi que les membres du ballet sont locaux et l'orchestre a été formé de musiciens montréalais. Des répétitions ont été tenues depuis un mois et l'on s'attend à ce que l'interprétation soit aussi bonne que celle de n'importe quelle troupe qui soit jamais venue à Montréal. En outre de jouer et de chanter l'opéra en entier, le corps de ballet a été organisé afin que l'opéra soit produit exactement comme sur les grandes scènes d'Europe. Mme de Potter a pris la charge de la mise en scène et a porté une attention particulière aux choeurs. Le ballet est dirigé par Olga Valda et l'on rapporte que cela sera la pièce de résistance. Mme de Potter et Olga Valda étaient anciennement de l'Opéra de Paris et sous leur direction la représentation devrait être digne de l'Opéra.

La vente des billets est très active mais on peut s'en procurer encore quelques-uns.

Le printemps est la meilleure saison pour aller au Capitol !

Le charme printanier est partout ! Les programmes à la scène et à l'écran ont un renouveau de vie - même l'orchestre ne peut pas y résister - et le théâtre est tout vibrant de l'air de Juin - la ventilation est poussée à la perfection et les machines à rafraîchir l'air sont prêtes à servir - Tout est frais et propre - Venez passer une couple d'heures de vacances avec nous. Venez de bonne heure ! L'héroïne de "IT" triomphe encore !

CLARA BOW dans "ROUGH HOUSE ROSIE"

Voici un Autre "IT"

Clara, la "Super-Flapper" joue maintenant les femmes primitives ! Elle fait son chemin à l'aide de ses deux poings !

Battre des hommes n'est qu'un jeu pour elle !

à Paramount Picture

PRESENTATION EXCLUSIVE A MONTREAL DE

LA COURSE A PARIS

La dramatique histoire de la course pour la première envolée New York-Paris gagnée par le héros Américain

Le CAPITAINE LINDBERGH

Le monde entier applaudit la victoire de Lindbergh - Des films aériens le font voir partant vers Paris - Tous les détails des tentatives de départ pour l'envolée New York-Paris sans escale sont montrés dans ce film extraordinaire

SUR LA SCENE

La Grosse Surprise de la Semaine

MAURICE MEERTE ET SON ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE "JAZZ" DU CAPITOL (40 ARTISTES)

Le plus grand groupement au monde de syncope et de "jazz"

ASSISTE DE

RUTH DURRELL

TOUT EST NEUF — TOUT DIFFERENT

Une monumentale fantaisie de "Jazz"

Capitol Canada's Finest Entertainment

Une Semaine Seulement

Commençant Dimanche

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

CHALIAPINE ET L'INGENUE

— Racontez-moi votre carrière!

— Ma carrière!

Chaliapine prit un grand air étonné! Il se versa une goutte de ce liquide ambré qui scintillait dans sa bouteille pansue, voisinant sur la table avec l'eau de seltz, encapuchonnée de nickel, et le minuscule seau d'argent, rempli de glace pilée.

Ma carrière!

La petite Anglaise aux yeux ingénus attendait, le crayon levé. Nous étions trois ou quatre de différents journaux, sur le point de prendre congé. La petite venait d'arriver et commençait tant bien que mal, en s'y jetant à corps perdu, son entrevue.

Dans un coin de la vaste chambre d'hôtel où Boris avait daigné descendre, le manager fulminait.

— Est-il possible d'envoyer ainsi une gamine! La carrière de Chaliapine, est-ce que tout le monde ne la connaît pas?

— Mais enfin, protestait quelqu'un...

— Demande-t-on cela? Sa carrière! Ses impressions sur le théâtre russe ou sur sa tournée américaine, ou sur le chant, ou sur "Boris", ou sur n'importe quoi! Mais sa carrière!...

Et il arpentait le territoire où il s'était cantonné. A l'autre bout de la pièce, Chaliapine dégustait lentement son whisky-soda. Le reporter féminin attendait, avec un peu d'inquiétude. Enfin, Chaliapine se décida. Il eut un large sourire qui détendit sa grave et rêveuse figure et commença, martelant les syllabes:

— A l'âge de quatorze ans...

Et lentement, avec des silences propices à la réflexion, il évoqua ses premières années d'enfance, sa jeunesse, ses débuts au théâtre, ses premiers succès... Il en vint lentement à exprimer ses théories sur l'art, la musique. Parfois il se levait de toute sa haute taille et, son regard étonnamment bleu et profond semblant se porter très loin, par delà les mers, il mimait à larges gestes les souvenirs qu'il évoquait.

Sur le point de partir, nous étions demeurés. Quelques uns s'étaient assis de nouveau. La petite notait, notait, tournant des feuillets, ne s'étant jamais trouvée à pareille fête.

Et sous la voix chaude du grand Chaliapine s'ébauchait, se modelait, s'affermissait peu à peu la plus belle entrevue que l'on pût rêver...

Sans le savoir, cette journaliste novice avait sa bonne étoile pour guide. Chaliapine, loin de se récuser, lui donnait l'exemple d'un grand artiste, patient, aimable et modeste. Il lui donnait aussi l'exemple de la réflexion, de la pensée.

Se raconter n'est pas chose facile!

C'est généralement chez les artistes "mineurs", c'est auprès des petits que la tâche de l'enquêteur est la plus dure. Ils en disent trop ou trop peu. Trop! Il faut demeurer fidèle à ce qui a été dit, mais s'évertuer à faire tourner la conversation dans le sens qui intéresse le lecteur.

Trop peu!

C'est là la véritable embûche. "Votre carrière!" Combien, après ces mots, ne seraient capables que de citer une date, dire, par exemple: "Je suis entré au théâtre en l'année 1890... J'ai joué beaucoup depuis ce temps... J'aime beaucoup le théâtre..." Et, après cela, débrouillez-vous et tâchez de tirer de votre interlocuteur quelque réflexion transcendante, quelque remarquable aperçu sur sa personnalité, sa manière de jouer, ses théories artistiques...

Petite fille laborieuse et appliquée, dont nous nous rappelons l'anxiété et la joie successives, remerciez ce soir, si ces lignes vous tombent sous les yeux, si surtout vous savez lire le français, l'illustre et bon Chaliapine d'avoir présidé à vos débuts dans le journalisme!

JEAN NOLIN.

Au parc Belmont, on trouve des attractions intéressantes et une brise toujours fraiche.

Ceux qui veulent éprouver quelques-unes des moindres sensations par lesquelles a dû passer Lindbergh, lors de sa merveilleuse envolée au-dessus de l'Atlantique, avec le danger en moins, bien entendu, n'ont qu'à aller au Parc Belmont, à Cartierville, et d'essayer successivement l'Aéroplane, le Thriller, le Skooter, le Whip, pour terminer en douceur sur les chevaux de bois. Ils en éprouveront du coup une frinsale qui les dirigera vers le restaurant où ils trouveront tout le nécessaire; puis, une promenade en yacht sur la rivière des Prairies les reposera et les préparera pour quelques danses au vaste pavillon toujours achalandé, après une visite aux diverses curiosités du Midway. Enfin, le soir, ils n'auront pas besoin de quitter le parc pour aller au cinéma, puisqu'on leur en offre gratuitement, et du plus désopilant, dans un théâtre de verdure, où la brise est toujours fraiche et parfumée.

Forte distribution pour "Garden of Eden"

Louise Dresser, André Béranger, Edward Martindel, David Torrence, Rose Dion et Emily Fitzroy sont les excellents interprètes qui entoureront Corinne Griffith dans "The Garden of Eden", film tourné par Hobart Henley.

MARION DAVIES, AU PALACE

On verra la semaine prochaine au Palace un film comique attendu depuis très longtemps. Il s'agit de "Tillie the Toiler", qui a été adapté d'une série de caricatures comiques qui ont figuré dans la plupart des grands journaux du continent. Marion Davies y tient le rôle-titre.

AU LOEW'S

HAMID BEY

BILLIE DOVE

Malgré le fait que la mort cause habituellement une raideur qui se propage à travers le corps tout entier, le fakir égyptien Hamid Bey, que le théâtre Loew's annonce pour la semaine prochaine, a le pouvoir de causer sa propre "mort", dans n'importe quelle position et de revivre à volonté. En s'hypnotisant, Hamid, à maintes reprises, a donné la plus complète rigidité à l'un de ses membres et l'insensibilisation absolue, il est "mort" et il est revenu à la vie en plusieurs occasions sans nuire le moins du monde à sa santé.

Il est capable de demeurer dans cette position pendant de longs jours. Les docteurs disent que le pouvoir qu'il a de contrôler ainsi son système nerveux est phénoménal. D'autres, plusieurs grâce au travail de leur subconscient, ont réussi à résister aux attaques de la mort, mais personne n'a jamais été capable de demeurer à l'ombre de la mort aussi longtemps que l'a fait Hamid. Plusieurs fakirs ont essayé de surpasser Hamid, mais les uns sont réellement morts et les autres sont demeurés invalides pour leur vie. Hamid est demeuré rigide comme une statue pendant sept jours et ne s'en porte pas plus mal.

Contrairement à la plupart des personnes sujettes aux attaques

BILLIE DOVE, dans "The Sensation Seekers", sur l'écran du théâtre Loew's.

de catalepsie, Hamid est capable de contrôler le temps de leur durée. Les personnes ordinaires n'ont pas le pouvoir de s'arrêter et doivent demeurer dans la condition et dans la position où survient leur attaque jusqu'à ce que système nerveux se soit réadapté à l'état normal. Quant ils reviennent à la vie, ces patients sont dans un tel état de nervosité qu'il est nécessaire pour eux de se mettre au lit et de se reposer pendant de longues heures.

Les autres numéros comprennent la revue de Jack Goldie, l'acte de Ben Marks et d'Ethel, le numéro de chant de Sam Hearn et de Gertrude Moody, assistés au piano par Joe Mann, enfin les trapézistes Lohse et Sterling. Sur l'écran, l'on verra "The Sensation Seekers", avec Billie Dove et Huntley Gordon.

Ménageons les vedettes!

L'Opéra-Comique, à Paris, monte un drame lyrique tiré de "Résurrection". C'est M. Albert Carré qui met en scène et Mme Mary Garden est la principale interprète.

Naturellement, le metteur en scène prend, vis-à-vis de Mary Garden, tous les ménagements nécessaires.

—Voilà, chère Garden, à quoi j'ai pensé, pour cette scène: vous entrez par le fond, vous vous asseyez, puis vous...

—C'est parfait tout à fait, répond Mary Garden. Mais, je ne sens pas ça du tout comme ça. Alors, j'entre par la cour et je reste debout.

—Enchaînons, conclut M. Albert Carré.

A L'IMPERIAL, LA SEMAINE PROCHAINE

Diaz et Powers seront les deux interprètes d'une spirituelle comédie intitulée: "Frolics on a wire", à l'Impérial, la semaine prochaine.

Il faut user d'indulgence pour juger les films

Quelqu'un écrivait un jour: "Un mauvais film, c'est un film dont il n'y a à dire que du bien". Tout paradoxe mis à part, il faut pour nécessiter la critique et la motiver, pour l'accrocher, quelque angle saillant, quelque nouveauté de charme ou qui déplait, mais dont on ne saurait se passer, et dont une oeuvre médiocre est aisément privée.

Mais cette coutumière indulgence que l'on observe, que l'on reproche aussi dans les jugements écrits ou parlés, a sans doute d'autres racines. Il n'en pourrait aller autrement dans ce petit monde agité et plein de lui-même que compose le cinéma français.

On entend dire couramment, devant la critique sympathique d'une nouvelle production, que "l'article est acheté". Eh! mon Dieu, nul besoin de ce reproche banal. Sauf pour ceux à qui le ciel a donné une âme chagrine et orgueilleusement hautaine (et nous ne les envions pas), il est tout à fait impossible de condamner sans appel une oeuvre dont, presque toujours, on connait l'artisan, dont les interprètes sont sympathiques, dont les moyens d'action étaient quelquefois précaires. La veille encore, dans le brouhaha d'une salle de présentation, vous avez causé avec le réalisateur, lui serrant le bras familièrement; ou bien vous avez embrassé la main blanche qui tenait le principal rôle. Tantôt le metteur en scène est "un jeune qu'il faut soutenir", tantôt c'est un brave homme consciencieux dont il serait cruel de nier les efforts.

Et peu à peu, un agréable scepticisme nous gagne, les âmes deviennent veules, les termes polis et les relations charmantes.

La grande merveille de s'indigner! Tout milieu ne va point sans quelques conventions, et ceux dont le beau caractère est toujours prêt à s'indigner ont eu grand tort de ne pas vivre dans une tour d'ivoire, au fond de l'Alaska. La naturelle courtoisie des moeurs est un prix suffisant pour quelques petites hypocrisies.

Car cette indulgence qui sévit justement dans la presse écrite devrait bien s'étendre aux rapports cinématographiques en général. Sans doute, le cinéma étant encore jeune se ressent des fâcheuses influences qui s'emparèrent de lui dès le début. Nous voulons dire que le niveau intellectuel et moral de certaines personnalités cinégraphiques aurait pu... comment dire... être supérieur.

Et après? Le tri se fera de lui-même, en quelques années, sans que nous nous chargions du rôle ingrat et un peu ridicule de puritains. Nous sommes tous semblables aux bateliers qu'un film récent nous a montrés, attelés au même chaland. Le chaland du cinéma est lourd sans doute et fait eau. Mais ce n'est pas une raison pour que les bateliers se cassent mutuellement la figure.

Dernièrement, un de nos confrère à l'habitude courtois, répondait à un autre confrère par un mot qui se promena autrefois sur un champ de bataille. L'effet énergique (?) mis à part, nous serions curieux de savoir ce que cela prouve.

Et puis, il y a une raison esthétique: à Paris, il est vraiment trop facile d'être rosse.

YVES DARTOIS.

— (Coamoedia).

Prochaine excursion

Le capitaine Roméo Tanguay, directeur de la chorale Tanguay, de Verdun, dont on annonce la prochaine excursion annuelle

DANSE — Sam., Lundi, à 9
SALLE STANLEY
(En arrière de l'Hôtel Windsor)
DANSES DU "S.S. MINNEDOSA"
Lundi, mercredi, 6 et 8 juin.
M. Bolton, du "S.S. Minnedosa" apporte quelques nouveautés d'Europe, comme souvenirs pour nos habitués.
2—Danses de gala—2

Un orchestre de jazz de quarante musiciens

Un programme musical d'une nature exceptionnelle sera exécuté au Capitol la semaine prochaine. M. Dahn présentera une fantaisie de jazz. A cette occasion l'orchestre symphonique du Capitol sera augmenté à quarante musiciens, sous la direction de M. Maurice Meerte. Mademoiselle Ruth Darrell chantera.

Le programme comprendra les morceaux suivants: (a). L'évolution du jazz; (b). Rio, fox trot espagnol; (c). Valse berceuse russe; (d). Chérie, chant par Mademoiselle Darrell; (e). Hoosier Sweetheart, chant par Mademoiselle Darrell; (f). At Dawning, fox trot; (g). Ain't She Sweet, fox trot.

Ce sera la première fois que l'on tentera de démontrer l'évolution du jazz à Montréal par un programme aussi intéressant.

L'histoire de la traversée de l'Atlantique dans un beau film spécial, au Capitol.

Le théâtre Capitol présentera, la semaine prochaine, un des films les plus instructifs qui aient jamais été projetés sur l'écran dans cette ville. Ce film décrit les diverses tentatives qui ont été faites pour survoler l'Atlantique sans arrêt. Ce film comprend l'envoyée de Brown et Alcock en 1919 et se termine avec celle de Lindbergh, son départ des Etats-Unis et son arrivée en France.

Ce film est dramatique au plus haut point et la note tragique n'y manque pas. On voit la tentative malheureuse de René Fonck et le naufrage de son aéroplane géant Sikorsky, qui causa la mort de ses deux assistants.

On voit encore la perte de l'avion du comandant Byrd, l'accident arrivé à l'aéroplane Bellanca, la perte de l'aéroplane au cours duquel le commandant Noël Davis et le lieutenant perdirent la vie et le départ de Nungesser et Coli de Paris pour leur envolée.

On voit ensuite Lindbergh arrivant de Saint-Louis à New-York à bord de son avion, le "Spirit of Saint-Louis". On assiste à l'excitation que causa son arrivée et à l'émulation qu'elle suscita chez les autres aviateurs. On peut voir tous les détails de ses préparatifs et enfin sa merveilleuse envolée au-dessus de l'Atlantique.

Les scènes finales montrent Lindbergh se dirigeant vers la capitale française. Le film a été préparé avec le plus grand soin et est un des films instructifs les plus remarquables qui aient jamais été montrés.

La fanfare des Carabiniers Mont-Royal au Parc Dominion

Voici les programmes de fanfare qui seront exécutés demain au Parc Dominion:

Concert de l'après-midi
Marche, "Wasatch"... Christensen
Valse, "Eternelle Ivresse", Ganne
Ouverture, "Poète et Paysan", ... Suppé
Chinese Patrol, "Ching a Ling", ... Dax
Solo de piccolo, "Le Chant du Rossignol", ... Filiposvky
M. Lucien Rochon, soliste
O Canada
Marche, "Impérial", ... Bagley
Intermezzo, "Petite Histoire" ..... Gauthier
Sélection, "Les Mousquetaires au Couvent" ..... Varney
Galop, "Charge de la Brigade légère", ... Paull
Dieu sauve le Roi

Concert du soir
Marche, "Arbitrator"... Bagley
Valse, "Sentiers Fleuris", ... Laurendeau
Ouverture, "Les Dragons de Villards", ... Maillart
Fantaisie descriptive "A khaki camp", ... Bidgood
O Canada
Marche, "Androscoggin"... Hall
Caprice, "Fairies Greeting", Hood
Sélection, "Copella"... Delibes
Pièce patriotique, "Canadian Patrol" ..... Blatter
Dieu sauve le Roi

Dolorès et la mode

Les cheveux à la garçonne ne pourront peut-être bientôt plus réclamer tous les honneurs. Dolorès Del Rio, l'étoile de cinéma mexicaine a tenté de lancer la mode des cheveux tressés et noués autour du cou. Il paraît que cette idée gagne quelque faveur à Hollywood parmi celles qui ont encore résisté au coup de ciseaux tentateur. Fera-t-elle son chemin? La femme dispose... par la volonté des coiffeurs.

THEATRE
FRANCAIS
27 Ste-Catherine Est
LAncaster 5513

LON CHANEY
dans
"Mr. WU"
avec
RENEE ADOREE
RALPH FORBES
Vous verrez des scènes merveilleuses, surtout

LE TABLEAU DU JARDIN
où évoluent vingt-cinq jeunes filles, beautés exotiques

LA VERITABLE CHINE
à tous les points de vue, architecture, ameublement religion et civilisation.

LE DRAME D'UNE MERE
qui dût choisir entre la vie de son fils et l'honneur de sa fille.
Comédie et deux numéros de vaudeville

CE SOIR SOIREE DE CABARET
Comprenant 45 minutes de vaudeville

AUJOURD'HUI
PROGRAMME DOUBLE
"ONE HOUR OF LOVE"
avec
JAQUELINE LOGAN, ROBERT FRAZER, MONTAGUE LOVE, aussi "Rose of the Tenements," avec SHIRLEY MASON et ROBERT HARRON.
COMEDIE VAUDEVILLE
Prix: Matinées, 10c-15c. Soirées, 15c-25c.

Tillie connait les manies des hommes

La créatrice de rire de la nation

MARION DAVIES
dans
"Tillie the Toiler"

Venez voir Mac, Mr Simpkins, Bubbles et tout le reste de la bande qui a fait s'esclaffer l'univers.

L'inimitable, l'inénarrable série comique des journaux amenée à la vie.

ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES SPECIALES
Ouverture — "A Musical Switch" par K. J. Alford
G. AGOSTINI — Directeur musical
BEN SCHERZER — Assistant directeur
Engagement prolongé
à la demande générale
LES FRERES KELLERT
RAPHAEL, Violoniste — MICHEL, Pianiste
Dans un répertoire spécialement préparé
Comédie Palace — Notre bande, dans "Ten Years Old"
REVUE PALACE

PALACE *Commençant Dimanche*
VIS-A-VIS CHEZ EATON

TRES SPECIAL
Premières vues du Capitaine Charles
LINDBERGH
Alors qu'il arrive à Paris — sa réception, sa décoration, etc.

Un fameux lion nubien avec le cirque "Sparks"

"GEORGE", le lion qui détient le record des sauts à longue distance, sera à Montréal lundi et mardi prochains, avec le cirque "Sparks".

Ce splendide lion nubien fut capturé il y a cinq ans et il a paru depuis sur les tréteaux. Comme tous les lions nubiens, il est "inconstant". Les lions d'autres races meurent ordinairement quand leur lionne trépassent, mais "GEORGE" préfère être le "cheik" de la ménagerie.

Le cirque "Sparks" a en effet, toute une ménagerie de lions nubiens, des tigres du Bengal et de Sumatra, des léopards, des jaguars, des ours polaires. Tous ces splendides animaux obéissent à leurs gardiens et accomplissent des exploits acrobatiques et ils sont même civilisés.

Les meilleurs entraîneurs et les animaux les plus féroces de l'Europe sont avec le cirque "Sparks"; l'on pourra voir en outre quatre cents acteurs, hommes et femmes, des éléphants, des singes, des chevaux.

Une parade monstre aura lieu sur la rue Sainte-Catherine, à 11 heures du matin, lundi prochain, et il y aura des représentations, le même jour, à 2 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir. Les billets sont en vente chez Lindsay, 512, Sainte-Catherine-ouest et sur les terrains du cirque, coin des rues Iberville et Masson.

"GEORGE", le fameux lion, qui détient le record de sauts en distance, que l'on verra avec le cirque "SPARKS", la semaine prochaine, à Montréal.

ECHOS

LAURA LA PLANTE

Avec un beau contrat de cinq ans tout flambant neuf, Mlle Laura LaPlante vient d'être promue "étoile", à des appointements qui s'inscrivent en six chiffres. Or, avec ces appointements-là on devient un personnage, même dans le monde du cinéma. Laura La Plante est une des rares étoiles de l'écran qui soit restée aussi posée que lorsque sa mère l'envoyait à l'école de danse de son père pour savoir si celui-ci avait donné une leçon ce jour-là. Car sans leçon la famille ne mangeait pas. Laura La Plante a su conquérir toutes les sympthies de Hollywood et elle est arrivée sans provoquer les jalousies de personnes. A quatorze ans, lorsque pour la première fois elle s'est présentée au studio pour avoir du travail, le directeur lui dit qu'elle était trop grasse. Certes, ce n'était pas la gourmandise qui avait produit chez la fillette cet excès d'embonpoint, de sorte qu'il n'eut servi à rien de modérer son appétit. Elle avait fait maigre plus souvent qu'à son tour.

• • •

Elle se mit de suite à faire une série d'exercices qui lui redonnèrent de la sveltesse. Elle retourna au studio. "Me voilà maigre" dit-elle. Et elle eut la place qu'elle cherchait. Elle ne connaissait personne et n'avait aucun appui, à part son énergie et un visage étonnamment expressif, pour l'avancer dans la voie difficile qu'elle avait choisie. C'est en 1919 qu'elle a débuté et c'est aujourd'hui une actrice dont les talents variés sont reconnus.

Elle a donné à sa mère et à sa sœur la maison qu'elle a fait construire l'année dernière. Car Miss La Plante a aujourd'hui une autre demeure; celle qu'elle occupe avec William S. Seiter qu'elle a épousé au mois de novembre, et qui est une des belles propriété dont s'enorgueillit Hollywood.

• • •

Les Allemands et Napoleon

Il existe toujours en Allemagne un monument de Napoléon 1er. Il y est depuis l'année 1810, et se trouve à treize kilomètres d'Alzey, dans le grand-duché de Hesse. Au sommet d'une colline touffue qu'on dénomme "le jardin de Napoléon", se dresse, enfouie sous les arbres, une pyramide tronquée, à trois pans, d'un mètre de haut, ou l'on peut lire en latin, en allemand et en français: "En souvenir de l'heureux mariage de Napoléon le Grand et de Marie-Louise, grande-duchesse d'Autriche, 1er avril 1810."

Ce monument, à l'écart du flot des touristes, est caché aux yeux de tous et à ceux même de l'histoire, car nul imprimé, nul écrit ne nous renseigne sur son origine. Seulement, la tradition rapporte que la pyramide fut érigée à Alzey même. Trois ans après, lorsque l'étoile napoléonienne baissa, on courut la cacher dans les bois; puis, retrouvée, elle fut transportée au musée de Mayence, jusqu'à ce qu'un ordre du grand-duc de Hesse, Louis II, vint la remettre au lieu où on la voit encore aujourd'hui.

Les Allemands, chez eux, respectent les monuments.

• • •

Sacha Guitry.

Dans la loge de Sacha Guitry venait, ces jours derniers, le prince Georges de Grèce, qui félicitait l'auteur et l'interprète de "Désiré".

Le prince s'émerveillait qu'on pût traduire avec cette vérité les propos de l'office et il eut ce mot charmant:

—Ah ça... mais vous devez écouter aux portes.

• • •

MOEURS THEATRALES

De Candide:

Les moeurs théâtrales sont de plus en plus singulières.

Vous avez une pièce. Vous la voulez faire jouer. Plus n'est besoin de devenir directeur d'une scène, vous louez à petit terme...

C'est ainsi qu'une des comédies—d'ailleurs agréable — qu'on a jouée la semaine dernière est installée par son auteur dans un théâtre pour "un mois".

Ce n'est pas manque de confiance de l'auteur, croyez-le, mais le local n'est pas disponible en juin.

Et puis l'on doit limiter, comme au jeu, ses pertes et ses gains.

• • •

L'ingénue parisienne.

Max Maurey met en scène...

—Mademoiselle, dit-il à une petite artiste assez inexperte, prenez l'air étonné.

La comédienne croit — bien à tort— qu'elle suit l'indication...

—Mais non, Mademoiselle, l'air étonné!

Le résultat n'est guère meilleur.

—Enfin, Mademoiselle, dit Max Maurey, à bout d'explications, supposez qu'on vous dise: "Vous jouez très bien la comédie!"

La jeune personne prend aussitôt un air sidéré.

—Voilà, comme ça, c'est parfait!

• • •

Comment on mangeait au temps jadis.

Puisque la gastronomie est à l'ordre du jour et que le bien-manger est un des plus anciens plaisirs donnés à l'homme, en compensation à toutes ses misères, c'est ce menu qui ne manque pas d'originalité.

Dans un banquet offert par le prince de Transylvanie aux envoyés du roi Charles X de Suède, en 1656, voici les mets qui furent servis.

C'est d'abord un grand pâté de brochet aux épinards et au caviar rouge, cuit à l'huile et mariné; un œuf rouge-brun au millet, portant sur ses flancs les armoiries princières; puis une tête de sanglier dont les défenses et la langue étaient dorées; un cochon de lait rôti à la broche, dont la langue, le groin et les pieds étaient également dorés. Enfin, la pièce capitale: un paon rôti contenant un poulet qui contenait à son tour un pigeon, lequel était farci d'un œuf, le tout entouré d'une garniture d'oeufs rôtis à la broche et farcis de confitures!

Une armée de marmitons confectionna ce menu digne de Gargantua.

UN MERVEILLEUX FAKIR EGYPTIEN, AU LOEW'S

HAMID BEY, le merveilleux fakir égyptien, l'homme mystérieux que l'on verra la semaine prochaine, au théâtre Loew's. Cet homme a étonné bien des savants. Il a connu nombre d'imitateurs, mais aucun ne l'a égalé et personne, parmi tous ceux qui l'ont étudié de près, n'a pu découvrir le moindre truquage dans les exploits sensationnels qu'il accomplit. Hamid Bey est une attraction de premier ordre pour le théâtre Loew's. Il ne fait pas de doute qu'il attirera des salles combles, anxieuses de voir de près ce personnage dont on a tant parlé.

"LA PATRIE" CONDUIRA UN GROUPE D'ENFANTS A LA MATINEE SPECIALE DU CIRCUS SPARKS MARDI MATIN

Le cirque Sparks, qui sera dans nos murs lundi et mardi de la semaine prochaine, offrira mardi matin une matinée spéciale pour les enfants des institutions de charité de Montréal.

A cette occasion, "La Patrie" a pris des arrangements avec le cirque Sparks pour conduire à cette représentation les élèves d'une institution de notre ville. "La Patrie" profitera de cette occasion pour conduire également à ce spectacle les petits porteurs du journal, à Montréal.

Excursion de l'Association Chorale de Saint-Louis de France

"L'étranger voit avec un œil d'envie
Du S.-Laurent le majestueux cours;
A son aspect le Canadien s'écrie:
O Canada, mon pays, mes amours.

Voulez-vous saisir le véritable sens de ces vers dus à la plume de notre grand homme d'Etat Cartier, eh bien, joignez-vous à notre Association lors de sa croisière à destination de Charlottetown. Vous pourrez alors contempler notre fleuve dans toute sa majesté. Vous verrez ses rives s'élargir jusqu'au moment où elles se perdent dans l'immensité de l'océan. Et quels luxuriants paysages réjouiront votre vue. Villes industrielles, campagnes industrieuses distrairont vos regards avides de tout voir. Et quel spectacle admirable que cette chaîne ininterrompue de clochers tout blancs; clochers blancs qui arrachait ce cri à un illustre prélat français: "Canadiens-français peuple au cœur d'or et aux clochers d'argent."

A ces beautés incomparables ajoutez des avantages du bien-être éprouvé à bord du plus riche paquebot de la Canada Steamships Line: "Le S.-Laurent". Personne n'aura à s'inquiéter des fureurs de la vague traîtresse, car la structure de ce nouveau palais flottant est la meilleure garantie donnée aux pusillanimes. "Le S.-Laurent" vient d'être lancé. Il fera deux excursions avant la nôtre, c'est dire qu'il aura été éprouvé. Rien n'a été épargné pour assurer le bien-être aux voyageurs. La salle à manger accommode facilement deux cents convives. Le salon du bateau contient cinq cents personnes assises. C'est là que les goûts des dilettanti seront satisfaits grâce aux magnifiques concerts qui leur seront donnés par des artistes de tout premier ordre.

A tous ces amis notre association offre donc des avantages exceptionnels. Le départ s'effectuera le lundi 27 juin à deux heures de l'après-midi, heure avancée. Le voyage dure six jours.

Prochaine matinée poétique de Mlle Rolland

Le 9 juin, à 3 heures, une matinée poétique au couvent de la Congrégation de N.-Dame à Sainte-Thérèse, donnée par Mlle Jeanne Rolland, professeur d'élocution française, présidée par M. le curé Jos. Mignault avec le concours de ses élèves et d'artistes distingués, à l'occasion de son voyage d'étude en Europe.

Voici le programme:

Mlle Rolland dans son répertoire "Le chant des vieux airs" avec adaptation musicale, par les élèves de 5ième année.

"Récital des petits bébés", "Plus de Pâques", L. Ratisbonne.

Récital des élèves de 2ème et 3ème année: a) "Un gâteau bien placé"; b) "Trois petits oiseaux de lâches", L. Ratisbonne.

Musique: Scherzo de Chopin, par Mlle Thérèse Morin.

Mlle Rolland, dans son répertoire d'adaptations musicales. Au piano, Mlle T. Morin; au violon, Mlle C. Scane.

Récital des élèves, 5ème et 6ème année: "Ce chiffon-là", René de St-Orest; "La jeune veuve", Lafontaine. Musique: Mlle Gisèle Williams, dans son répertoire.

Mlle Jeanne Rolland, dans son répertoire.

"La jeune fille au piano", Andrée Theuriet; avec adaptation "Air de Don Juan", Mozart, par les élèves graduées.

Mlle Gisèle William, violoniste, dans son répertoire.

Accompagnatrice: Mlle Yvonne William.

"Le Zéphir", M. Zamacois, Mlle Françoise Desjardins.

"Extrait du Drapeau de Carillon", Octave Crémazie, avec adaptation:

Au piano, Mlle Y. William.
Au violon, Mlle G. William.
Au violoncelle, Mlle M.-Paule Laroche.

AU THEATRE FRANÇAIS

Au début de la semaine prochaine, Lon Chaney paraîtra sur l'écran du théâtre Français dans l'un de ses meilleurs rôles: "Mr Wu", qui se trouve être en même temps son plus récent film. Renée Adorée joue à ses côtés dans cette production.

Marie Prévost, la piquante et spirituelle artiste, dans un nouveau film au théâtre Impérial.

Le théâtre Impérial annonce pour la semaine prochaine, un programme d'une grande variété. Le chant et la danse s'y partageront les honneurs avec la comédie qui enverra au populaire théâtre de la rue Bleury, ses meilleurs représentants.

"Stepping Along" est l'une des plus brillantes comédies juvéniles qui aient été présentées sur la scène du vaudeville. C'est celle-là que l'on pourra voir, la semaine prochaine, au théâtre Impérial. Tous les genres de danses excepté la danse sur les pointes seront de la partie. Il y aura aussi dans ce numéro du chant et de belles exécutions de violon.

Oscar Lorraine est un violoniste qui a causé une véritable sensation il y a quelque temps dans les cercles musicaux en joignant à sa musique un interminable monologue sur des questions du jour. Cela fait le plus amusant ensemble que l'on puisse imaginer.

Wilbur Mack et Gertie Purdy, offrent un pot-pourri de chansons et d'histoires comiques. Al Watson et Ethel Byron joue avec leur compagnie, une farce très loufroite. George Jinks et Ann ont un petit sketch qui comprend un peu de tout. Alice Diax et Harold Powers sont de remarquables acrobates sur fil de fer.

Marie Prévost et Harrison Ford sont les étoiles de "The Night Bride", belle production de l'écran.

En marge de la dernière de "Zizi"

Lors de la dernière de "Zizi", au Monument National, mardi dernier, nous avons eu le plaisir fort rare d'entendre des quatuors de violoncelle.

Durant le 1er entr'acte de la charmante opérette "Zizi", que jouait la Société Canadienne d'Opérette, Mlle Paule Lasalle et MM. Brahm Sand, Jean Archambault et Jean Bernardin ont exécuté Souvenir de Curia le G. Paques et Prélude de de Lauchy.

Il était visible que, pour la grande majorité des auditeurs, ce genre de musique était une nouveauté et une révélation.

Nous sommes redevables à ces artistes d'un moment de vrai plaisir, nous les en remercions vivement ainsi que leur éminent professeur, M. Jean Bellaud, qui nous donnera certainement d'autres occasions d'admirer son enseignement.

On fut satisfait à la quatorzième chute

Mary Pickford joue le rôle d'une employée d'un magasin de 5, 10, 15 sous, dans son prochain film, "My Best Girl". La première scène demandait qu'elle tombât sur le sol, les bras chargés d'ustensile de ferblanc. Elle dut répéter quatorze fois la scène avant qu'elle fût au goût du metteur en scène, Sam Taylor. On sent qu'une fois de plus, la charmante artiste s'était dévouée pour son art.

Le prochain film de Gloria Swanson

"Sadie Thompson, roman de Somerset Maugham, sera le prochain film de Gloria Swanson. Le metteur en scène en sera Raoul Walsh, qui a tourné "What Price Glory" et "Carmen". Les scènes seront photographiées à San-Francisco et sur les îles des mers du Sud, dès le mois de juin.

John Barrymore dans un rôle moderne

Pour la première fois depuis cinq ans, John Barrymore jouera dans un film en costume moderne; ce film s'appellera "The Tempest", écrit spécialement pour lui par Fred de Gresac. Le metteur en scène sera Frank Lloyd.

PETITPAS
Restaurant réellement
FRANÇAIS
CE SOIR
nous inaugurerons nos soupers CONCERTS, avec un ORCHESTRE de premier ordre.
de
6 p. m. à la fermeture
Essayez notre souper
CONCERT
75cts
ainsi qu'à la carte
Salons privés sur demande
BIERE ET VIN
1454, RUE MANSFIELD
Plateau 1121

IMPERIAL
B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE & PHOTOPLAYS
SEMAINE COMMENÇANT DIMANCHE

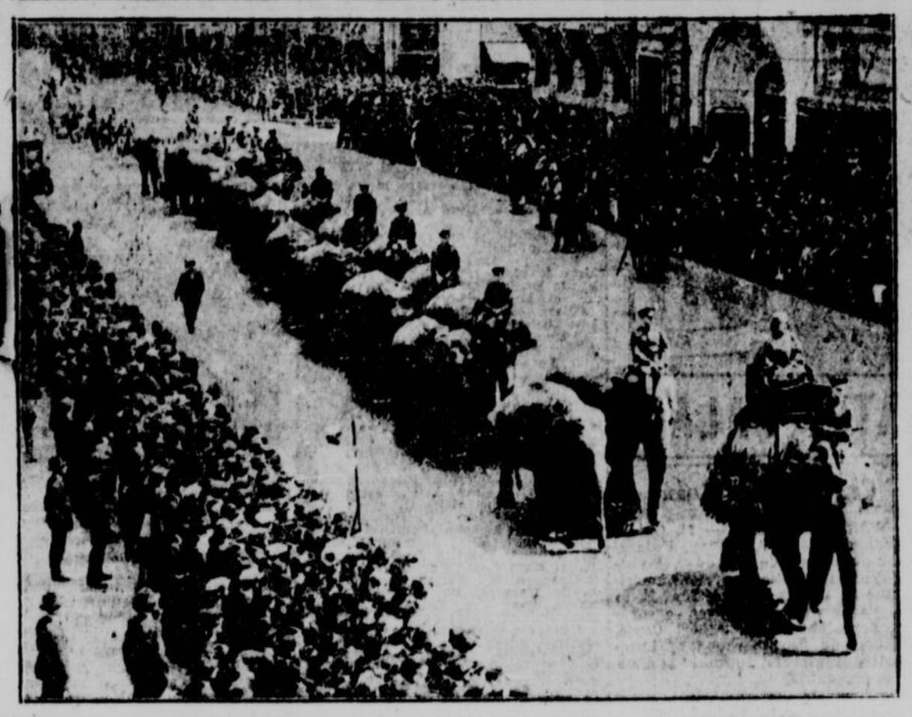
EXTRA SPECIAL
Premières vues de l'arrivée à Paris du
Capitaine Lindbergh
N'OUBLIEZ PAS NOTRE SOIREE CABARET, VENDREDI

LA DANSE A L'HONNEUR!

Voici deux des interprètes de "Stepping Along", revue chorégraphique qui sera présentée, au théâtre Impérial, la semaine prochaine.

COMMENCANT DIMANCHE
LOEW'S
YOUR VISION OF A GOOD TIME
CONTINUE DE 1 A 11 P.M.

LES ELEPHANTS DU GRAND CIRQUE SPARKS



Le cirque Sparks compte l'une des plus belles ménageries du monde parmi les nombreuses attractions qu'il présente aux foules nombreuses qui se pressent dans son enceinte, partout où il passe. Les éléphants sont une importante section de cette menagerie. On voit ces intéressants animaux ci-dessus, au cours d'une parade, tels qu'on les verra lundi et mardi prochains. La parade du cirque Sparks aura lieu lundi matin à travers les rues de la ville.

LA SANTE POUR TOUS

POUR SE PRESERVER CONTRE LES MALADIES INFECTIEUSES

L'origine du vaccin et des dernières découvertes de la science médicale. – La réaction de l'organisme à l'injection d'un vaccin.

L'IMMUNISATION

La presse ne manque pas, à juste titre, de signaler les grandes découvertes qui marquent les progrès de la science médicale; il appartient ensuite au médecin d'en faire connaître la signification et le mode d'application; ce faisant, c'est faire oeuvre d'utile conseiller pour en préconiser l'emploi qui ne s'appuie que sur une expérimentation assurée préalable; c'est honorer en même temps les chercheurs qui, dans leurs laboratoires, loin de la publicité et de la réclame tapageuse, se consacrent à diminuer, à prévenir et à guérir les maux de l'humanité.

On sait couramment que certaines maladies infectieuses, telles que la rougeole, la coqueluche, la scarlatine, la fièvre typhoïde, confèrent généralement au sujet qui en a été atteint, une immunité, c'est-à-dire qu'il devient réfractaire à une nouvelle atteinte; je dis "généralement" car les lois médicales, comme toutes les lois humaines, ont leurs rectificatifs et des cas d'espèce viennent troubler la règle générale, mais le principe n'en reste pas moins vrai.

Ce caractère d'état réfractaire conféré par une maladie première, ne pouvait manquer de susciter des données thérapeutiques, en vue de trouver une formule pour éviter une maladie en cherchant à produire chez le sujet une même maladie sous une forme atténuée; c'est de temps immémorial qu'en Chine et en Perse, on pratiquait la variolisation en injectant sous la peau de sujets sains de la lymphe de pustules varioliques; on cherchait ainsi produire une variole bénigne préventive d'une variole grave mais par cette méthode d'immunisation empirique, on risquait des accidents graves, dus à la fois au virus lui-même et au sujet donneur, porteur lui-même de maladies contagieuses qu'il transmettait ainsi, en particulier la tuberculose, la syphilis.

Il a fallu arriver à Jenner en 1798 qui en inoculant le cow-pox, maladie de la vache, trouva ainsi un virus atténué qui immunisait contre la variole; son origine (de vacca, vache) lui a valu le nom de vaccin? par la suite ce mot "vaccin" a été retenu pour définir les substances appliquées en injection ou ingestion destinées à rendre l'organisme d'un sujet réfractaire à une maladie donnée.

Mais ce sont par-dessus tout les recherches scientifiques de Pasteur à partir de 1880, et de ses collaborateurs qui ont déterminé les conditions de ce que devait être un vrai vaccin, comment l'obtenir en partant de cultures très virulentes atténuées par divers moyens chimiques ou physiques; recherches de l'atténuation du virus par le vieillissement des cultures, à l'occasion de ses recherches sur le choléra des poules en 1881, c'est le vaccin anticharbonneux de Pasteur, Chamberland et Roux; en 1887, Chantemesse et Roux obtiennent les mêmes résultats favorables en vaccinant avec des virus tués ou des produits de sécrétion microbienne; puis on en arrive à la période d'application à l'homme et en 1885, un bactériologiste espagnol, Fender, vaccine contre le choléra.

Le principe trouvé, la voie était toute ouverte pour ces applications diverses qui se sont précipitées; pour ne citer que les principales; vaccin antityphique stérilisé à la chaleur, de Chantemesse et Widal, vaccin antityphique stérilisé à l'éther, de Vincent, vaccin à excipient huileux (lipo-vaccin), de Le Moignic et Sésary, vaccin de Nicolle contre la coqueluche, vaccin antituberculeux bilié, de Calmette et Guérin, dit vaccin B. C. G., plus récemment encore, vaccin antidiphtérique, de Ramon, vaccin antitétanique, du même savant de l'Institut Pasteur, et combien d'autres; et quelles recherches longues et prolongées exigent de pareilles découvertes! pour ne citer que le vaccin antituberculeux, il a fallu pour arriver à la substance susceptible d'être injectée, 230 cultures successives en 13 années.

Les vaccins sont en général injectés sous la peau, avec des indications nettement formulées par le laboratoire; d'autres savants ont cherché à faciliter l'application de ces vaccins en les faisant agir directement sur l'organe principalement atteint dans la maladie en cause; ce que l'on appelle l'immunité locale: c'est le cas du vaccin de Besredka et de l'entéro-vaccin Lumière employés, en ingestion, sous forme de comprimés, comme vaccin contre la fièvre typhoïde.

La réaction de l'organisme à l'injection ou à l'ingestion d'un vaccin est en général limitée à une réaction locale et générale; mais l'application n'est pas uniformément réglée pour tous les sujets; elle exige des organes sains, et certains sujets, par leur coeur ou leur rein déficients, présentent des contre-indications qu'il appartient au médecin de rechercher; malgré toutes les précautions prises, certains peuvent présenter des réactions très marquées, brutales, mortelles même dans certains cas exceptionnels, réactions à rapporter moins au vaccin qu'à une susceptibilité spéciale du sujet; ce sont les inconnues de la vie humaine qui échappent à l'investigation la plus minutieuse.

Quelle est la durée de l'immunité conférée par une vaccination? Ce n'est qu'avec le temps et de nombreuses observations qu'il sera possible dans l'avenir de l'établir; immunité pour toute la vie, c'est possible, pourtant il ne faut pas trop y compter; il est logique de penser que la réaction biologique, résultat du vaccin, est susceptible de s'atténuer et de disparaître avec le temps; ainsi le vaccin jennérien paraît bien donner une immunisation de plusieurs années; le vaccin antityphique, pour garantir une immunisation, doit être renouvelé au moins deux années consécutives.

Quand doit-on se faire vacciner? Le vaccin antituberculeux B. C. G n'est efficace pour un nouveau-né dans un milieu tuberculeux, qu'appliqué dans la première semaine de la vie; le vaccin antidiphtérique serait à appliquer dès l'âge de un an. Ce qu'il faut retenir par-dessus tout, c'est qu'en temps d'épidémie en particulier, la vaccination devient une nécessité et une sauvegarde, si prématurément on ne s'est pas déjà prémuni; ces vaccins préconisés ont fait leur preuve; le vaccin antityphique plus spécialement a acquis des titres; grâce à son emploi généralisé dans l'armée, cette maladie infectieuse n'a plus, pendant la grande guerre, à partir de 1915, causé que quelques atteintes, et les effets de cette vaccination généralisée à des millions de sujets, se ressentent encore maintenant, entretenus par la vaccination antidiphtérique obligatoire dans l'armée; à côté prendra place la vaccination antidiphtérique, à l'occasion d'un foyer épidermique dans une école, dans une caserne, dans une famille; ce sera la vaccination préventive anticholérique à appliquer à un individu qui se rend dans un pays où cette infection règne à l'état permanent, etc.

La science s'efforce de nous prémunir contre les maladies infectieuses, au prix de quelques réactions simples; écoutons-la.

Le Médecin praticien.
(Le Petit Journal).

LES ARTISTES AU REPOS

MRS "ANSON, étoile de la Metro-Goldwyn, aime à se reposer des rudes heures de labeur du studio en chantant à sa femme des airs de son pays natal qu'il accompagne lui-même au piano.

Théâtres

Concert du Choeur de Saint-Jacques

C'est dimanche soir le 5 juin, à 8 h., qu'a lieu à l'église Saint-Jacques, le douzième concert sacré suivi d'un salut solennel par le choeur de S.-Jacques avec le concours de M. Eugène Lapierre, organiste titulaire de Saint-Jacques, sous la direction de M. Frédéric Pelletier, maître de chapelle. Voici le programme définitif:

1—Fantaisie en Sol . . J. S. Bach
M. Eugène Lapierre.
2—O Salutaris . . . . . Mozart
M. Alphonse Legault et le choeur.
3—Vous dont l'Âme . . . Haendel
M. Paul Tremblay.
4—Ave Maria . . Arcadelt (XVIe siècle)
Le Choeur a Capella.
5—(a) Nasses et Dessus de Trompettes. . Nicholas Clerambault (1676-1749)
(b) Pastorale de la 1ère Sonate. . . . . Guilmant
M. Eugène Lapierre.
6—Benedictus (Messe Pastorale). S. Rousseau
MM. Gaston Nolin, Paul Tremblay et le choeur.
7—O Salutaris . . Arthur Bernier
M. Gaston Nolin.
8—Alleluia (Le Messie). Haendel
Le Choeur.
9—Cortege et Litanie, Marc Dupré
M. Eugène Lapierre.
SALUT
Cor Jesu, Le Choeur. Mendelsohn
Veni Creator . . . . Cesar Franck
MM. Gaston Nolin et Paul Tremblay
Maria Refugium Peccatorum, Amédée Tremblay
Le Choeur.
Tantum Ergo. R. O. Pelletier
M. Paul Tremblay et la Choeur.
Laudate Dominum. Frédéric Pelletier
Le Choeur.
Sortie.

M. Armand Pellerin.

Les membres du Choeur comptent sur la présence de tous les admirateurs de musique religieuse et peuvent les assurer d'avance d'un régal musical vraiment artistique.

L'entrée sera gratuite et la collecte sera attribuée à la chorale.

Cercle "Michel Scott"

C'est mardi prochain, le 7 juin que le cercle "Michel Scott", interprétera, en la salle paroissiale de

M MICHEL SCOTT

la Côte S.-Paul, 1560 Ave de l'Eglise, une soirée dramatique et musicale, sous les auspices de la Société S.-Jean-Baptiste et les recettes seront versées à l'achat de récompenses pour les élèves de la paroisse. La pièce à l'affiche est intitulée "La Fille du Forçat", drame en 5 actes de Marquet Delbès et X. Voici la distribution: Bourdier, M. Ernest Guimond; Jan Gauthier, M. Emile Julliany; Maurice, M. J.-V. Pagé; Gaston, M. Michel Scott; Janicot, M. Antoine Grimard; Eloi, M. Paul Carrière; Eloi, 65 ans, Raymond Daoust; Gobillot, M. Paul Gagné; Jeanne, Mme Ella Duval; Françoise et Péroine, Mlle Albertine Martin, Jacquotte, Mlle Lucienne Aublé.

La chanson française est-elle agonisante?

On lira avec intérêt l'article que Pierre Fontaine consacre dans "Comoedia" à la chanson française.

Depuis quelques années, et surtout depuis la fin de la guerre, nous subissons dans nos bals et concerts l'invasion des musiques étrangères. Tout le monde s'en plaint, mais personne ne cherche un remède à ce mal qui empire chaque jour.

Notre grande divette Yvette Guilbert tenta bien un revirement, mais elle fut vite découragée car ses auditeurs n'avaient plus l'air de comprendre la finesse et le charme de spirituelles paroles bien rimées.

M. Georgius (de son vrai nom Georges Guibourg), fait depuis deux ans des efforts louables; il a formé une troupe d'artistes français ayant un répertoire exclusivement de bonnes chansons de notre pays. Malgré cet essai, le grand public ne lui prête pas oreille.

Me trouvant ces temps derniers à la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique, j'entendis des gémissements: La chanson française se meurt!

C'est un fait: la mélodie est morte, le sentimental a vécu, la musique ainsi que la vie moderne doit être trépidante.

Alors une voix s'éleva, celle d'un compositeur de talent qui nous conta une bien triste histoire que je vais à mon tour essayer de vous narrer.

Il venait d'entreprendre, lui aussi, un tentative pour démontrer que la musique française pouvait rivaliser avec n'importe quelle musique venant de l'étranger. Appelons ce compositeur, si vous désirez lui donner un nom: M. Smet.

Sorti premier du Conservatoire de Paris, section violon, après une jeunesse de labeur et surtout de misère, il composa de nombreux et intéressants orchestres avec un charme si particulier que le recteur de l'Université, M. Appell, ne voulait pour ses soirées, que lui, son orchestre et ses musiques.

Smet, était donc en droit de croire à une notoriété rapide; aussi nanti de ses manuscrits, il entreprit la visite des éditeurs de musique. Là commença son Chemin de Croix; du moment qu'un Français présentait des tangos, des blues, des shimmys, ils devaient être nécessairement mauvais. D'après l'éditeur, un tango ne peut être bien composé que par un Espagnol ou un Argentin, un "blue" que par un Italien; un shimmy que par un Américain et une valse que par un Allemand.

Et partout ce fut la même réponse, on ne le trouvait pas assez "d'origine". Irrité, ses morceaux égalant en qualité, d'après d'éminents critiques musicaux, n'importe quelle musique étrangère, il usa d'un subterfuge amusant et bien typique. Il fit venir du papier à musique espagnol et américain pour y copier ses notes, en choisissant un pseudonyme à consonance en a ou en o pour les "habanera" et en ick ou en ohn pour les airs trépidants.

Tout le monde s'extasia sur cette musique étrangère et le proclama sans égale. A un tel point qu'une importante maison américaine d'édition s'y laissant prendre, lui demanda, par contrat, l'exclusivité de ses oeuvres pour les Etats Unis! Mais en France, sous son nom, il continue à ne pouvoir s'imposer à l'attention du public.

D'autre part, chaque revue de music-hall ayant des vedettes étrangères, celles-ci imposent des musiques de leur pays; c'est pourquoi à l'heure actuelle, sur dix morceaux de musique il y en a deux français au maximum.

Voulant quand même montrer qu'en France nous étions capables de quelque chose, Smet résolut de tenter une dernière épreuve par T. S. F. Il composa tout un programme de ses oeuvres. Programme s'étalant de la chansonnette à la grande musique; oeuvre diverse qui obtint un succès. Alors que tout le monde se félicitait de ce régal enfin français, il fut, et dans la presse, et au studio, vertement semoncé de ne pas avoir intercalé d'airs étrangers.

Triste, mais rigoureusement authentique.

Pourtant il me semble que si la presse s'insurgeait comme s'insurge le public lettré contre les airs étrangers, cela pourrait donner à réfléchir aux éditeurs. Car le chansonnier et le compositeur français se voient délaissés, leurs droits baissent un peu plus chaque trimestre au profit des compositeurs étrangers dont beaucoup sont moins talentueux que les nôtres. C'est de l'argent qui sort de France, c'est la mort lente mais sûre de la chanson française, le retour aux adaptations idiotes sur des airs étrangers et dont l'exemple le plus illustre fut le célèbre "Pélican"!

Et le jour où, lassés de musiques "Made in... n'importe quel pays" nous aurons des regrets en entendant au phonographe un vieux disque.... "Le temps des cerises", il ne sera plus temps. Remords tardifs, chacun pourra réciter son mea culpa.

Institut Pasteur

PRAGUE, 4. — Dans les milieux slovaques intéressés on a depuis un certain temps engagé des démarches en vue de la création d'un Institut Pasteur en Slovaquie, vraisemblement à Zilina en raison de la situation de cette ville facilement accessible de toutes les régions de la Slovaquie.

Colonies minières

GENEVE, 4. — La Tchécoslovaquie avait institué une taxe de 20 heilers par quintal sur le prix de vente du charbon, taxe dont le produit était destiné, jusqu'en 1922, à fournir aux mineurs des vêtements et des vivres à prix réduit. Depuis 1923, nous apprennent les "Informations Sociales" du B. I. T., l'actif de ce fonds, s'élevant à 34 millions de couronnes, a été affecté à un fonds de construction de colonies minières. La taxe réduite à 5 heilers par quintal, alimentera le fonds.

Quel rôle convenait le mieux à Marion Davies

Marion Davies est à l'affiche du théâtre Palace la semaine prochaine, dans "Tillie the Poller" (Margot travaille trop), et l'on convient que c'est là le rôle où elle brille avec le plus d'éclat. Tous ceux qui iront la voir seront de cet avis.

Un Bronze

On dirait que cette remarquable photographie est celle d'un bronze fait par un sculpteur de métier sûr. C'est la tête de Larry Kent qui étudiait la médecine avant d'entrer récemment au cinéma.

M. CLOVIS BERNIER AGENT DU SYNDICAT DES PLOMBIERS

Ce syndicat catholique n'est pas dissout. — Déclaration du secrétariat général.

Le Syndicat catholique des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage se réunira lundi soir, à 8 h. 15, à la salle No 1, Edifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. M. Clovis Bernier, président du conseil central des syndicats catholiques nationaux, a été nommé agent d'affaires du syndicat en remplacement de M. M. Dieumegarde, qui a quitté la position. M. Bernier invite tous les plombiers et steamfitters membres du Syndicat à assister à cette assemblée qui sera très importante. M. Bernier exposera son programme et ses méthodes d'organisation. M. Bernier sera accompagné de MM. O. Filion, J. B. Déziele, respectivement président et secrétaire de la Fédération du bâtiment et G. Tremblay, secrétaire-général.

Le secrétariat des syndicats catholiques nous transmet en plus de cette convocation la note suivante: "Le Syndicat catholique des plombiers, incorporé en vertu de la loi des syndicats professionnels de Québec n'est pas dissout. L'assemblée du 30 mai dernier, avait été secrètement convoquée et "paquetée" par l'ex-agent d'affaires, M. Dieumegarde et quelques officiers, qui pour des motifs que nous ne discuterons pas ici, voulaient la désagrégation du Syndicat catholique des plombiers ou bénéficie de l'Internationale des plombiers, local 144. Le comité d'organisation dénonce avec énergie cette trahison, tramée dans l'ombre, et bénéficiable surtout à un homme qui a reçu comme paiement une position d'agent d'affaires au local No 144. Le comité d'organisation des syndicats catholiques déclare que pour dissoudre un syndicat incorporé, il faut un avis public et des convocations à cette fin à tous les membres ce qui n'a pas été fait. Au reste, l'assemblée de lundi réunira deux fois le quorum, qui n'est que de dix et les membres réunis prendront action sur plusieurs points. Les membres ont été induits en erreur surtout en ce qui concerne la question de préférence syndicale; le Syndicat a à l'heure actuelle dix chantiers d'atelier fermés à venir qui requéreront une centaine d'ouvriers. Le Syndicat va passer incessamment des contrats collectifs légaux et individuels avec plusieurs maîtres-plombiers importants. Le taux officiel du salaire est à 75 sous de l'heure, à l'heure actuelle."

EX-HOTEL
BOUILLON
ILE AUX NOIX
MAINTENANT OUVERT pour la saison d'été sous la direction de
M. PAUL BENOIT
Propriétaire du Café "Paul & Stag Tavern" de Montréal
40 CHAMBRES CONFORTABLES
Cuisine française. Vins et bières de choix. Orchestre et danse tous les soirs.
SERVICE EXCLUSIF DE TAXIS direct du Café Paul, Côte de la Place d'Armes à l'hôtel.
Pour toutes informations, appelez HARBOUR 1575 ou ST-JEAN 897. SONNEZ 1-3.
74-M 21, 28-J 4, 11, 1

The TROCADERO
Angle rues Ste-Catherine et Metcalfe.
Entrée rue Metcalfe
Tél: PLateau 4033 Tél: LAncaster 0644
Un endroit extraordinaire à Montréal
ESSAYEZ NOTRE DINER DU DIMANCHE
MUSIQUE CLASSIQUE, SOLI ET CHANSONS
De 6 p.m. à la fermeture.

PARC BELMONT
Cartierville
TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENTS
LA SEMAINE PROCHAINE COMMENCANT AUJOURD'HUI
ARMAND VINCENT présente
UN ACTE DE NATATION SENSATIONNEL
ERNEST VIERKOETTER qui a réussi à traverser la Manche à la nage en 12 heures, 42 minutes.
JANE SION Championne nageuse, longue distance. Médaille d'Or du "Daily Sketch," la seule femme victorieuse du Concours International de Paris, 1926.
OLAV FARSTAD Champion nageur, longue distance, de Norvège, le seul qui nagea de Oslo à Dobrack. Christiana, en 18 heures et 10 minutes.
ERICH BARANCHER Le dompteur de Bronchos, dans son numéro "Monte Christo."
DEMAIN A 3 HEURES P.M.
Concert des Grenadiers
Direction J. J. GAGNIER
SERVICE REGULIER DES TRAMWAYS ET TRAINS DU C.N.R.
Admission: Enfants .05; Adultes .10

25ème Pèlerinage National
A ROME, LOURDES, ASSISE, LISIEUX
à prix populaires
sous la direction de
M. l'abbé A. Pinault
Aumônier du Pensionnat du S. Nom de Marie, Outremont, Qué.
Départ de Montréal le 8 juillet, par l'Andania, de la ligne Cunard. Visite des principales villes d'Angleterre, Belgique, France, Suisse et Italie. $395 et $445 tous frais compris.
Pour renseignements et adhésions s'adresser aux organisateurs, les
VOYAGES HONE
95, RUE ST-JACQUES
Montréal

PARC DOMINION
Le Plus Grand Parc d'Amusements en Canada
RUE NOTRE-DAME EST
MAINTENANT OUVERT
POUR LA SAISON
FANFARE DIMANCHE
Après-midi et soir:
Les Carabiniers de Mont-Royal
Eddie Duchesne et son orchestre de danse, au pavillon de danse, mettant en vedette Phil Kirsch, le plus populaire saxophoniste de Montréal.
PLUS DE 100 ATTRACTIONS COMPRENANT:
Promenade-chenille—Dodgem — The Whip — Chute the Chutes — Promenade de la Victoire—Danse —Montagnes Russes—Vaudeville
Permis de bière
La rue Sherbrooke est ouverte au trafic automobile. Tous les tramways conduisent au Parc Dominion.

EXCURSION de 6 JOURS à CHARLOTTETOWN
par le nouveau vapeur "SAINT-LAURENT" organisé par L'ASSOCIATION CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE
Avec visite des caps Trinité et Eternité sur le Saguenay et arrêt à Trois-Rivières, Tadousac, Charlottetown, Percé et La Malbaie
Départ—Lundi, 27 juin à 1.30 p.m. (heure avancée)
Retour—Dimanche, 3 juillet à 2 hres p.m.
Concerts, comédies et opérettes durant le voyage.
Prix du billet comprenant—passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, y compris le repas du dimanche midi—
Adultes $55.75 (taxe comprise)
Enfants—de 5 à 12 ans—$38.00
Enfants en-dessous de 5 ans, les repas seulement—$12
La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.
Pour autres détails s'adresser à l'arrière Incorporée, 3715 blvd St-Laurent. PLateau 7201 ou le soir à BElair 3917. M-7-21—J-4-11-18-25

PELERINAGE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE
POUR DAMES ET DEMOISELLES
sous la direction des Rév. PERES OBLATS
par le Vapeur QUEBEC Lundi, 13 Juin 1927
Départ de Montréal à 4 h. 30 du soir, quai Victoria (Bonsecours) heure avancée
Billets: Adultes, $3.00 — Enfants, $2.50 — Cabines $4 et $5
S'adresser au Presbytère St-Pierre, 1201, rue Visitation, Montréal. Téléphone CHerrier 5760

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré
"Ville-Marie" POUR DAMES ET DEMOISELLES
Lundi, le 20 juin 1927, par le Vapeur "Quebec", Arrêt à Sorel
Directeur: l'abbé ERNEST MARSAN, curé de Chambly Canton
Départ du quai Victoria à 4 heures heure avancée
Retour mercredi à 5 heures a.m.
Service d'hôpital dirigé par les Soeurs de l'Espérance
Billets: adultes, $3.50 Cabine intérieure, $5.00
Billets, enfants, $2.50 BUFFET A BORD Cabine extérieure, $6.00
Attention spéciale aux commandes par correspondance
S'adresser à l'abbé ERNEST MARSAN, curé de Chambly Canton, à Montréal, chez ED. ARCHAMBAULT, 312 Ste-Catherine Est. PRESBYTERE SAINT-HENRI, 1831 No. [illegible] ouest. Tél. WEstmount 0475. PRESBYTERE ST-JOSEPH, 306 [illegible]. Tél. Main 3062. L'abbé J. A. AURIN, 306, Richmond. MAin 2241. PRESBYTERE STE-CUNEGONDE, 1537, St-Jacques. UPlain 1508. AU FOYER NOTRE-DAME DE LA GARDE, 134 Lagauchetière Ouest. Main 3224. L'abbé DESROSIERS, curé de Notre-Dame, Sorel. A Québec chez DESMARAIS & BOUCHARD, 121, rue Rideau. Juin 4, 11, 18

Nouveaux Navires Pour La MEDITERRANEE
"Conte Rosso"
Juin 14 Juillet 19 Août 23 Sept. 27
"Conte Biancamano"
Juin 30 Août 6 Sept. 10 Oct. 15
De New-York pour GIBRALTAR, la route la plus commode pour l'Espagne et le Maroc), NAPLES, GENES.
LLOYD SABAUDO
3 State St. New-York

ALLEZ VOIR MARION DAVIES DANS "MARGOT TRAVAILLE TROP" AU THEATRE PALACE

REPONSE A TOUT

Q.—Me direz-vous quelles sont les sept merveilles du monde?—(Florian).

R.—On a jadis donné ce nom à sept chefs-d'oeuvre d'art ou d'architecture qui s'imposaient à l'admiration universelle. Depuis lors, on dit, au figuré, pour désigner un chef-d'oeuvre moderne: c'est la huitième merveille du monde. Il y a maintenant plusieurs nouvelles "merveilles". Les sept merveilles ainsi désignées sont: Le tombeau de mausole, à Halecarnasse, la Pyramide de Cheops, le Phare d'Alexandrie, le Colosse de Rhodes, les jardins suspendus de Sémiramis, à Babylone, la statue de Jupiter olympien, le Temple de Diane, à Ephèse.

Q.—J'ai la peau du visage très grasse, comment puis-je remédier à cet inconvénient? — (Isolée).

R.—Après vous être lavé la figure, frictionnez à l'eau de Cologne avant d'appliquer le "vanishing cream" et la poudre de riz.

Q.—Pouvez-vous me dire quel est le salaire d'une coiffeuse à Montréal? — (Dalilah).

R.—Cela dépend de la compétence de la coiffeuse et de l'importance de la maison où l'on est employée. En moyenne je crois que les salaires sont de $15 à $20.

Q.—Doit-on remercier en recevant sa bague de fiançailles? — (Ingénue).

R.—Assurément, et l'on doit trouver, à cette occasion des mots plus éloquents qu'un merci.

Q.—Quand il est neuf heures, à Montréal, quelle heure est-il dans l'état du Kentucky?—(Line).

R.—Il est onze heures.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire d'où nous vient la musique et les paroles de notre chant national: "O Canada, terre de nos aïeux". — (Chevalier).

R.—La musique et les mots de notre chant national ont été composés à l'occasion de la célébration de la fête nationale des Canadiens-français qui eut lieu à Québec, en 1880. Un comité de musiciens fut alors chargé de préparer le programme musical des fêtes, et M. Calixa Lavallée, fut invité par le comité à composer un hymne national dont la popularité croit de jour en jour. Les paroles sont de l'honorable juge A.-B. Routhier.

Q.—Que veut dire le mot "Mephisto"? — (J'aime à m'instruire).

R.—Méphisto est l'abréviation de Méphistophèles, dénomination popularisée par l'opéra "Faust". On l'emploie pour nommer le diable, et parfois comme synonyme d'homme d'une nature perverse et vraiment diabolique.

Q.—Comment prononce-t-on le nom du chanteur Gigli? (Amateur).

R.—Il faut prononcer comme si le "g" qui précède "l" était absent: Gili.

Q.—Qui fut l'inventeur du phonographe? — (J'aime la musique).

R.—Thomas Edison.

Q.—Quel jour de la semaine tombait, en 1867, le premier juillet, jour de la naissance de la Confédération du Canada? — (Politicien).

R.—C'était un lundi.

Q.—A quelle date ont été mis en circulation à Montréal, les premiers tramways électriques? — (Malin).

R.—En 1892.

Q.—Lorsqu'il est midi à Halifax, quelle heure est-il à Vancouver? — (Curieux).

R.—Environ huit heures.

Q.—Comment faut-il prononcer "équestre" et "sequestre"? — (Sic est vita).

R.—"Equestre" se prononce "Ekuestre" et "sequestre" se prononce "sekestre".

Q.—Qui était le maire de Montréal en 1867? — (Montréalais).

R.—M. Henry Starnes.

Q.—Quel âge avait Sir Wilfrid Laurier lorsqu'il a été élu député pour la première fois?—(Libéral).

R.—Sir Wilfrid Laurier, né en 1841, fut élu en 1871 député des comtés Drummond-Arthabaska, à l'Assemblée Législative. Il avait par conséquent 30 ans.

Q.—Quel a été le premier chemin de fer du Canada et à quelle date a-t-il été construit? — (Voyageur).

R.—Le premier chemin de fer canadien fut construit en 1836 dans la province de Québec, entre Saint-Jean et Laprairie; son parcours était de seize milles et le matériel roulant était traîné par 2 chevaux, jusqu'à ce que les locomotives leur fussent substituées en 1837. Un second chemin se fer reliant Montréal à Lachine, fut ouvert en 1847 et une troisième ligne, celle de S.-Hyacinthe, en 1848. Néanmoins, en 1850, il n'y avait encore que 66 milles de voies ferrées au Canada.

Q.—Pouvez-vous nous dire d'où nous viennent les noms des jours de la semaine? (Je ne sais rien).

R.—LUNDI.—"Lunae dila", jour de la Lune.
MARDI.—"Martis dies", jour de Mars.
MERCREDI. — "Mercurii dies", jour de Mercure.
JEUDI.—"Jovis dies", jour de Jupiter.
VENDREDI. — "Veneris dies", jour de Vénus.
SAMEDI. — "Saturni dies", jour de Saturne.
DIMANCHE.—C'est le seul nom de jour qui n'a une origine chrétienne ("dies Domini", jour du Seigneur). Les Romains le nommaient "solis dies", jour du Soleil.

Louise

FETE A STE-ANNE DE LA POCATIERE

Le centenaire du collège. — La fondation, sa vie et ses oeuvres.

SES ANCIENS

Les autorités du collège de Sainte-Anne de la Pocatière se préparent à fêter solennellement les 20 et 21 juin le centenaire de son existence.

Le Collège de Sainte-Anne a été fondé en 1827 par M. l'abbé Chs-Frs. Painchaud, curé de Sainte-Anne. Les portes en furent ouvertes à la jeunesse canadienne le 1er octobre, 1829. Bien modestes furent les débuts de l'établissement: quarante-sept élèves seulement furent inscrits durant la première année. Depuis lors, en dépit des épreuves qui ne lui ont jamais manqué, le Collège s'est développé peu à peu. En 1842 une nouvelle partie s'ajoutai à celle construite par le fondateur. Elle était destinée au cours commercial, que les Directeurs avaient inauguré comme préparation au cours classique, et pour combler une lacune dans l'instruction de la jeunesse à cette époque. En 1855, nouvel agrandissement, pour donner logement aux prêtres de la maison et ouvrir une chapelle capable de contenir les élèves dont le nombre augmentait. Une nouvelle aile en 1901. En 1918, on inaugurait la dernière partie commencée en 1913, qui augmentait considérablement la capacité des constructions précédentes. Bâtie à l'épreuve du feu, elle a victorieusement résisté aux flammes qui, en 1920, ont dévoré le vieux Collège. Depuis 1921, tous le anciens corps ont été reconstruits d'après des plans plus modernes, ce qui constitue un édifice de 1000 pieds de constructions à 4, 5 et 6 étages.

Depuis cent ans d'existence, le Collège a vu nombre de ses élèves passer de 47 à 650.—Près de 7000 élèves y ont fait leurs études, en tout ou en partie. Le Collège a donné: A l'Eglise: 1 évêque; 1 préfet apostolique; 14 prélats et vicaires généraux; 136 religieux de tout ordre; 596 prêtres séculiers.

A l'état: 3 lieutenant-gouverneurs de la Province de Québec; 3 ministres fédéraux; 7 sénateurs; 25 députés fédéraux; 7 ministres provinciaux; 5 conseillers législatifs; 24 députés à la Législature; 7 juges et 129 employés civils; 566 agriculteurs; 209 avocats; 342 médecins; 146 notaires. En outre le Collège a vu sortir de ses classes un bon nombre d'écrivains et de journalistes marquants, des gérants de banques, des industriels, des ingénieurs civils et forestiers etc. etc. 17 élèves de Sainte-Anne ont été zouaves de S. S. Pie IX.

De plus, en 1859 les Directeurs du Collège fondaient l'Ecole d'Agriculture, la plus ancienne de tout le Canada, la deuxième dans toute l'Amérique du Nord. C'est à Sainte-Anne qu'a pris naissance la Société de colonisation qui a ouvert à l'agriculture le vaste territoire du Lac Saint-Jean.

Voilà les fait qui disent les services rendus au pays par le Collège de Sainte-Anne. Les autorités de la maison invitent cordialement les anciens élèves à ces fêtes du souvenir. Tous ceux qui ont l'intention d'y assister et qui n'ont pas encore répondu à l'appel voudront bien se faire inscrire au plus tôt, pour assurer le succès de l'organisation.

Feu Mlle Latraverse

Ces jours derniers est décédée Mlle Antoinette Latraverse, à la demeure de son père, 2553 Adam, à l'âge de 23 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église S.-Rédempteur. Elle laisse pour pleurer sa perte son père M. Chs Latraverse, sa mère Amanda Salvail, cinq frères Ludovic, Euclide,

FEU Mlle LATRAVERSE.

Georges, Léo, Pierre-Aimé et quatre soeurs, Mme Pierre Letendre (Amanda), Aurise, Florianne et Germaine; son beau-frère Pierre Letendre, ses neveux Pierre-Aimé, Conrad Letendre; ses nièces, Fernande, Gilberte et Pauline Letendre.

Offrandes de messes: les employés de la maison Tétrault Shoe, les employés de la Viau Crp, les Enfants de Marie, la famille Asp. Thibeault, Mme Albéric Salvail, Antonio Parent, M. Albéric Salvail.

Offrandes de fleurs: Mlle Germaine Blanchette, la famille John Gale, Georges Martel, Victor Gallipeault, Lucien Pinsonde, Hervé Archambault, Jos. Letendre,

Sympathies: Mlle Madge O'Brien, A. Bourque, E. Laporte, L. S.-Laurent, Nor. Latraverse, G. Savaria, M. Thibeault, Yvette Martel, F. Kayle, R. Jacques, A. Pilon, A. Beauregard, Léa Gervais, Caroline Bleiz, R. Meilleau, Mme O. Chevalier, Mme P. Latage, Bernadette, Blanche et Thérèse Letendre, Paul Goulet, Nar. Latraverse, H. Millier, très Lui, exm. Yvonne Paul, Y. Dupré, Irène Pallie, R. Chaput et autres.

Funérailles de Mme Veuve Antoine Aubert

VALLEY, Jct., 4.—Récemment est décédée à l'âge de 76 ans et cinq mois, Marie-Philomène-Caroline Aubert, épouse de feu Antoine Aubert. Elle laisse dans le deuil, cinq enfants, dont quatre filles et un fils.

Les funérailles ont eu lieu à Valley, Jct., et l'inhumation au cimetière de la paroisse.

La famille est cruellement éprouvée, a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Fiancé séquestré

STRASBOURG, 4. — Une étrange, mais véritique histoire de séquestration s'est produite à Ville, près de Sélestat. Un jeune homme majeur, nommé Farry, ayant annoncé l'intention de se marier aux prochains jours, son père refusa son consentement, la future appartenant à la religion juive. Comme son fils persistait dans son projet, le père l'enferma dans sa chambre, l'attacha avec des chaînes et ne lui laissa que sa chemise pour éviter toute fuite.

La rumeur publique ayant averti les autorités, un magistrat se rendit chez le père et obtint d'être conduit auprès du fiancé enchaîné. Il dut menacer le père d'une arrestation immédiate pour obtenir la libération du prisonnier.

Cette visite en Russie

WASHINGTON, 4. — M. Green, président de l'"American Federation of Labor", désapprouve la visite d'une délégation ouvrière américaine en Russie cet été. L'A. F. of L. n'a aucun rapport avec ce voyage organisé par M. Albert Coyle, éditeur du "Brotherhood of Locomotive Engineers' Journal" et d'autres personnes.

Les prix Nobel

STOCKOLM, 4. — Les cinq prix Nobel qui seront décernés cette année, vaudront chacun environ 99,000 francs. Le montant de ces prix varie, en effet, d'année en année, en raison des taxes dont ils sont frappés. Il semble pourtant que les autorités suédoises soient disposées à exempter, cette fois-ci, la fondation Nobel de quelques redevances réclamées par le fisc.

Sait-on que la valeur totale des prix Nobel décernés jusqu'à ce jour atteint 125 millions de francs?

Mraques de sympathies à la famille Jarry

Tributs floraux:—Madame Maxime Jarry, jr., Mme Maxime Jarry, sr., M. et Mme Emile Desjardins, M. et Mme Joseph Dumont, M. Aiban Blouin, Jean Blouin, Pierre Desjardins, M. et Mme Léon Julien, M. et Mme Fred. Blais, Mme B.-V. Jarry et ses enfants, Famille Arthur Bastien, Famille Faban Pigeon, M. Victor Jarry, M. et Mme J.-E. Jeannotte, M. et Mme Louis Desjardins, M. et Mme Ernest Desjardins, M. et Mme J.-A. Blouin, M. et Mme Reginald Blouin, M. et Mme Armond Desjardins, M. et Mme Chs. Godmar, Mme E. Chappelle et ses enfants, Famille Osias Robitaille.

Messes:—Mme Maxime Jarry, jr., Mme Maxime Jarry, sr., M. et Mme Emile Desjardins, Lyette Desjardins, M. et Mme Joseph Dumont, Mme Adélard Jarry, Joseph Pigeon, prêtre, Lucien Allard, ecclésiastique, M. et Mme Stanislas Jeannotte, Mme Albert Jarry, Raoul Jarry, Mme Placide Lecavalier, M. et Mme Joseph Jeannotte, M. et Mme F.-M. Lavoie, M. et Mme Odessa Jarry, M. et Mme J.-B. Sigouin, M. et Mme Chs.-E. Jarry, M. et Mme Antonio Couvrette, M. et Mme A. Cousineau, M. et Mme A. Blais, Mme Stanislas Jarry, M. et Mme Aimée Blais, M. et Mme P.-P. Lebeau, Personnel Compagnie Columbia Phono., Mme A. Jasmin, Mme A.-F. Jeannotte, M. D. Gratton, Mlles B. et C. Dupuis, M. et Mme V. Bourbonnais, Mlles Prud'homme, Famille J.-B.-E. Dumont, Mlles Lanctôt, Famille C. Gélinas, Famille J.-O. Dumont, M. et Mme J.-C. Martin, M. Gaston St-Jacques, M. Avila Raymond, M. L.-C. Meunier, M. et Mme L.-T. Morin, Mme Vve. Louis Desjardins, Mme Philias Audette.

Bouquets spirituels: S.S. de la Visitation, Soeur Léon de Marie, Soeur Irène Cécile, Famille Adolphe Allard, M. Ernest Latour, M. et Mme J.-E. Pigeon, M. et Mme Télesphore Lauzon, Mme C.-R. Lecours, M. D. Guérin, M. et Mme Léo Piquette, Famille Mme Sansregret, Ubald Sansregret, Albert Lapierre, docteur J.-A. Jarry et famille.

Sympathies.—Frère Maurice Jarry, J.-B. Jodoin, Famille Frs. Pigeon, Mlle Lanctôt, Albert Deniger, Aristide Pigeon, M. et Mme Albert Larthenais, M. et Mme Pierre Rocher, Mme A. Baetlen, Mme A. Piesler Mongenais, M. et Mme Horace Descaries, Alfred Pouliot, M. et Mme Joseph St-Vincent, Mme P. Jobin, Mlles F. Forget, Mlle N. Fargues, Mlle Maria Méthot, Alfred Lemieux, Mme Jeanne Dagenais, Mme N. Corbeil.

L'attention soutenue qu'exige l'oeuvre d'art devient impossible si elle est constamment distraite par le souci des deux repas ou la sonnette des créanciers.

PLUS D'INDIGESTION

Après que Mme Monette eût pris "Fruit-a-tives"

MME O. MONETTE

La lettre de Mme Omer Monette, Montréal, est un réconfort pour tous ceux qui souffrent d'indigestion. "Je ne voulais pas prendre 'Fruit-a-tives' de peur que ma dyspepsie ne disparaisse. Après avoir pris deux boîtes, je me sentis mieux. Je m'empresse de recommander 'Fruit-a-tives' à tous mes amis comme le meilleur remède contre la dyspepsie." Mme Monette exprime le sentiment de milliers de personnes dont la digestion redevint vite normale sous l'influence curative de "Fruit-a-tives."

Ce merveilleux remède est formé de toniques et de jus de fruits frais intensifiés. L'indigestion et la bile résultent souvent des intestins, du foie et des reins paresseux. "Fruit-a-tives" surmonte facilement et naturellement ces conditions. 25c et 50c la boîte. Comme Mme Monette, savourez votre nourriture.

Les Enfants Pleurent pour avoir

MERE: — Le Castoria de Fletcher est spécialement préparé pour soulager les Bébés au maillot et les Enfants de tous âges de la constipation, Flatulence, Coliques gazeuses et Diarrhée, allégeant l'état fiévreux qui en découle, et, en régularisant l'Estomac et les Intestins, aide à l'assimilation des aliments, donnant un sommeil naturel et fortifiant.

Afin d'éviter les imitations, recherchez toujours la signature de Absolument inoffensif. Pas d'opiats. Les médecins partout le recommandent.

Chas. H. Fletcher

"Vos douleurs sont causées par des poisons"- - -

"Oui, toutes les heures, vous vous empoisonnez à cause des désordres de votre système digestif. Vous avez besoin d'un laxatif agréable à prendre et purificateur pour vous laver des poisons, régulariser votre organisme et nettoyer votre sang.

Procurez-vous du **Sal Lithofos**, chez votre pharmacien et vous serez étonnée de sentir les douleurs vous laisser doucement et promptement."

Sal Lithofos, un breuvage salin et bon pour la santé, est agréable au goût. Recommandé partout depuis plus de vingt-cinq ans par les meilleurs médecins pour les adultes et les enfants.

FEUILLETON DE L. "PATRIE"

LE GOUFFRE D'OR

PAR MAURICE BOUE ET EDOUARD AUJAY

7 Suite

Enfin, la porte s'ouvre à nouveau. Le jeune homme bondit à la rue et voit deux ombres qui s'engouffrent dans une auto. La voiture part aussitôt à toute vitesse.

Jean étouffa un rugissemnt de rage impuissante:

— Trop tard! s'écria-t-il...

Toute cette scène s'était déroulée si rapidement, depuis le premier appel de Philippe Monval jusqu'au moment où les bandits s'étaient échappés, que personne, dans le premier moment de la surprise, n'avait pu intervenir.

Beaucoup des locataires n'avaient même pas compris ce qui s'était passé et lorsque Jean rentra, tenant à la main son revolver, tout le monde voulut savoir ce qu'était la tragédie.

— Qu'y-t-il? que se passe-t-il demandait-on de toutes parts.

— Il y a, répondit le jeune homme, que deux inconnus, deux hommes masqués, viennent de tenter d'assassiner mon oncle. Ils se sont sauvés en auto...

Le jeune homme, suivi d'autres locataires, remonta l'escalier en courant et rentra dans le cabinet de travail du savant. Celui-ci gisait à terre dans une mare de sang. Avec précaution, Jean écarta les plis de la robe de chambre. Très près du coeur, une large plaie avait laissé passer une grande quantité de sang et l'hémorragie était arrêtée par un caillot. Le vieillard respirait faiblement, les yeux clos, et murmurait d'incompréhensibles paroles.

En attendant l'arrivée du médecin, on lui fit respirer des sels, et il ouvrit les yeux. Le premier visage qu'il aperçut fut celui de son neveu.

— Jean, c'est toi! dit-il avec peine.

— C'est moi, mon oncle, mais ne vous agitez pas!

— Mon enfant, écoute-moi... J'ai un secret, à te confier... Approche toi, plus près.

— Mon oncle, il vaudrait mieux vous tenir tranquille!...

— Je t'en supplie, petit, c'est important... Je... ne veux pas... que personne... Ouvre, le pupitre qui est là... derrière moi... Vois-tu... un paquet scellé?... Apporte-le moi...

— Mon oncle, je vous en supplie!... le médecin va venir...

— Jean, ne me fatigue pas... Il ne faut pas... qu'on voie ce paquet... garde-le... précieusement... Un secret terrible y est enfermé... Veille-y bien... Tu me le rendras quand...

— Mais, mon oncle, dites-moi... Avez-vous reconnu vos agresseurs?

— Non... je ne les connais pas... la parole me manque... Ces bandits... voulaient m'enlever... ceci... (Et il montrait le paquet qu'il venait de confier à son neveu). Il ne faut pas... s'ils revenaient... qu'ils le trouvent... Je te le confie... Si je viens... à mour...

Le vieillard ne put continuer. La parole lui manquait à nouveau. Epuisé par l'effort qu'il venait de faire, il eût une nouvelle syncope. Une pâleur livide s'était répandue sur son visage.

— Et le docteur qui ne vient pas! sanglotait Jean, en proie à plus douloureuse agitation.

Enfin, le praticien parut. Une auscultation rapide et le médecin, se redressant, dit simplement:

— Trop tard, monsieur, cet homme vient de mourir... D'ailleurs, autant qu'un rapide examen puisse m'en convaincre, tout eût été inutile. L'âge du malheureux n'eût permis aucune intervention efficace. Le médecin était à peine sorti que le commissaire de police arrivait pour procéder à la première enquête.

Le vieillard se débattit un instant sous leur étreinte...

Devant le cadavre de Philippe Monval, les autres locataires de la maison fournirent quelques explications à l'auxiliaire de la justice.

Jean rapporta ce qui s'était passé depuis le moment où il avait entendu l'appel de son oncle. Il dit avoir remarqué la couleur des yeux d'un des assassins et il raconta l'arrivée à Royalieu d'un homme mystérieux qui était venu demander des renseignements sur le savant. Mais, respectant le voeu du mort, il ne parla pas du paquet scellé que son oncle lui avait confié. Ce secret terrible pour lequel le vieux savant avait donné sa vie, il n'appartenait pas à son neveu de le divulguer. Il lui semblait, à tort ou à raison, que c'eût été une offense à la volonté suprême du vieillard que le livrer, même à la justice.

On interrogea la concierge et les commerçants du quartier.

Ces criminels masqués, qui pouvaient-ils être? On arrêta quelques individus aux yeux glauques, dont le signalement correspondait à peu près à celui des bandits, mais chacun d'eux put fournir un alibi.

Le mystère le plus profond continua de planer sur cette ténébreuse affaire qui, peu à peu, fut abandonnée.

Seul, peut-être, Jean, qui connaissait le mobile de l'assassinat, y songeait encore journellement. Il avait tenté, de son côté, de rechercher les deux criminels. Mais comment, dans ce Paris, découvrir deux hommes dont on ignore les traits? Au surplus, le jeune homme n'était pas certain qu'il y eut identité entre l'un d'eux et l'inconnu qu'il avait vu à Royalieu.

Trois mois s'écoulèrent ainsi. On ne découvrit aucune trace des cambrioleurs-meurtriers et l'affaire fut classée. Officiellement, on oublia Philippe Monval et Jean fut seul à porter le deuil du vieux savant.

Le jeune homme avait pris ses fonctions auprès de l'académicien Jacquart. Ses journées s'écoulaient calmement, partagées entre le cabinet vieillot et sombre du littérateur aveugle et l'atmosphère laborieuse de la Bibliothèque nationale où il compulsait, pour son patron, les documents qui leur permettaient un travail fécond. Craignant que les bandits revinssent, il avait déposé le mystérieux paquet scellé dans une banque.

Le jeune homme écrivait régulièrement à Royalieu. Il tenait Paule au courant de ses occupations. Celle-ci lui répondait d'affectueuses lettres d'encouragement dans lesquelles, malgré une réserve voulue, perçait, à chaque ligne, l'amour confiant que la jeune fille ne cessait de porter à son fugitif fiancé.

Monval, jusqu'à ce jour, n'avait pas eu d'ami. En quittant Jacquart, il prenait un frugal repas dans une modeste crèmerie du boulevard Saint-Michel, et il rentrait aussitôt dans le petit appartement de la rue Saint-Sulpice qu'il habitait seul maintenant.

Un jour qu'il avait cherché vainement dans les ouvrages poudreux de la "Nationale" un renseignement qu'il ne parvenait pas à trouver, le bibliothécaire lui conseilla de s'adresser à un lecteur, qui pourrait aiguiller ses recherches.

Ce lecteur était un méridional au visage clair et franc, venu du pays de Gascogne pour suivre à Paris les cours de la faculté des lettres. Il s'appelait Gaston Entrague. Il occupait une chaire de professeur d'histoire dans une institution privée et il consacrait à ses études les loisirs assez nombreux que lui laissait cet emploi.

Jean trouva auprès du jeune professeur un guide éclairé pour parcourir le labyrinthe de la grande collection et, à cette collaboration, leur amitié se resserra.

Les deux jeunes gens prirent l'habitude de se retrouver le soir, après leur travail, et, fatalement, un jour, ils parlèrent de l'assassinat de Philippe Monval.

— Comment expliquez-vous, demanda Entrague, que votre oncle, qui ne recevait personne depuis de longues années, ait pu être la victime de ces hommes masqués? Quel pouvait être le but de ceux-ci en s'introduisant ainsi chez ce vieillard qui, jamais, n'a eu la réputation d'être riche?

— Ce crime, qui reste mystérieux, avait un mobile...

— Certainement... N'avez-vous pas entendu l'un des deux bandits, dire, au moment même où vous entriez dans la pièce du crime: "Et maintenant, au travail..."

— Oui, à ce moment-là, ils bouleversaient les papiers de mon oncle.

— Donc c'est là qu'est le mobile du meurtre. Il faudrait, pour le découvrir, éplucher un à un les documents contenus dans les dossiers. C'est un travail de chartiste, mais pour un jour, abandonnons les lettres et nous trouverons la solution...

— Gaston, c'est inutile... ne cherchons pas, nous perdrions notre temps.

— Mais pourquoi?

— Parce que les papiers que ces criminels cherchaient ne sont plus dans les dossiers de mon oncle.

— Ils n'y sont plus!... Mais, vous saviez donc quels étaient ces papiers?

— Je n'en connaissais pas le sujet, mais quelques secondes avant de mourir, mon oncle me les a confiés, en me faisant jurer de les garder précieusement et de les lui restituer lorsqu'il serait guéri.

— Et vous n'en avez pas parlé? Vous n'avez rien dit de cela, ni au commissaire de police, ni au juge d'instruction?

— Je n'ai pas cru devoir le faire. Mon oncle m'avait demandé le secret. Je n'ai pas regardé moi-même ce qu'il y avait dans ce paquet scellé.

— Et vous l'avez ici ce paquet?

— Oh! non. Mon oncle m'avait dit en me le confiant: "Un secret terrible y est enfermé. Ces bandits voulaient l'enlever, et il ne faut pas s'ils revenaient, qu'ils trouvent cet ouvrage". J'ai craint qu'ils revinssent et j'ai déposé le document dans un coffre-fort au Crédit Général...

A continuer lundi.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET PLUS CHAUD, ORAGE ELECTRIQUE VERS LE SOIR.

TORONTO, 4—(Presse Canadienne) —La pression atmosphérique est élevée sur les côtes de l'Atlantique avec une dépression modérée se rapprochant très rapidement des Grands Lacs et au Sud-Ouest. Le temps a été beau et plus chaud dans l'Ontario et dans les Provinces Maritimes, généralement beau dans l'Ouest.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: vents du sud, beau et plus chaud, orage électrique vers le soir.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariag ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

PERRAS — A St-Isidore, Laprairie le 11 mai 1927, à M. et Mme Edgar Perras, née Alma Primeau, un fils, baptisé Joseph-Lucien-Fernand. Parrain et Marraine, M. Lucien Perras de Montréal, et Mlle Lucienne Primeau de Châteauguay. Oncle et Tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Sara Gervais de St-Isidore de Laprairie, cousine de l'enfant.

DECES

BELHUMEUR — A Montréal, le 3 juin est décédé subitement M. Treffié Belhumeur, hôtelier, rue Ontario est. Avis des funérailles plus tard.

FREGEAU—A Montréal, le 4 juin 1927, à l'âge de 33 ans, 5 mois, est décédée Marguerite Telmosse, épouse d'Yvon Frégeau, agent d'assurance, No 282, avenue Maplewood, Outremont. Avis des funérailles plus tard.

LEVEILLE—A Montréal, le 3 courant à l'âge de 9 ans 6 mois, est décédé Rolland Léveillé. Les funérailles auront lieu le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 1675 rue Panet, pour se rendre à l'église Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RUFIANGE—A Montréal, le 2 juin, âgé de 74 ans, 3 mois, est décédé Joachim Rufiange, époux bien-aimé de Rose-Anna Daignault. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église de Châteauguay, où le service sera célébré à 8.30 hrs, heure solaire. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VALIQUETTE — A Montréal, le 3 juin 1927, à l'âge de 17 ans, est décédée Germaine Valiquette, fille de M. Joseph Valiquette. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 4416 rue S-Denis, à 7.15 heures pour se rendre à l'église S-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Monsieur H. Emery Lalonde, madame Lalonde (Aline Lemaire), Monsieur T. C. Lemaire, madame Georgine Lemaire, madame Alfred Lalonde, Monsieur J. F. Coutlée et madame Coutlée remercient tous ceux qui leur ont donné des témoignages de sympathies, à la mort de leur fils, petit-fils, et arrière-petit-fils Pierre Lalonde, décédé le 21 mai dernier, à l'âge de sept ans et demi.

L'or bolcheviste en Chine

PEKIN, 4. — Une lettre adressée à M. Borodine montre que l'expédition dirigée contre les nordistes par Tchang Kai Shek, depuis le début était sous le contrôle soviétique.

Une autre lettre dit que les soviets versèrent au gouvernement nationaliste, en novembre dernier, 1 milliard 100,000 dollars or et proposait que 300,000 dollars lui soient versés mensuellement jusqu'à la fin des hostilités.

La lettre à M. Gallen montre que celui-ci recevait 7,000 dollars or par mois comme conseiller militaire soviétique de Tchang Kai Shek.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Est 1235, Assurances Funéraires
224 RUE STE-CATHERINE EST
85-jno

La Compagnie d'Assurance Funéraire
Urgel BOURGIE Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres.
La seule compagnie BOURGIE autorisée à faire l'assurance funéraire au CANADA.
1420, Notre-Dame Ouest. Tél. Vic. 1511
208.l.n.o.

Monuments
J. BRUNET, Limitée
675 Côte-des-Neiges
Montréal, Qué.
Tél. WEstmount 2640.
14- mar.j.s.-jno

Décès de Madame Gilbert Page

Les funérailles de Madame Vve Gilbert Page, née Sophanie Lussier, décédée le 2 mai, à l'âge d 83 ans, ont eu lieu récemment à l'église St-Jacques Le Mineur. Un très grand nombre de parents et d'amis ont pris place dans le cortège qui a quitté à 9 1-2 hrs la demeure de la défunte, pour se rendre au temple paroissial. Le deuil était conduit par Paul, Emile, Albert, Louis Martin, Roméo et Charlemagne Lussier, de Montréal, petits-fils de la défunte.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Geo-H. Piché, desservant de la paroisse, qu'à lui-même chanté le service, assisté de MM. les abbés A. Daigneau, curé de Napierreville, et de M. Palement, curé de L'Acadie, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, pendant le service, disaient des messes basses, MM. H.-H. Lecourt, curé de St-Philippe et A. Legendre, vicaire à St-Constant.

Le choeur de chant, sous la direction de M. A. Thibault, de Montréal. Les solistes furent Hector Pinsonneault, de St-Jacques Le Mineur, Maître de chapelle, M. Miro. E. Thibault, A. Richard, A. Thépanier, Ducharme. L'orgue fut touché par M. Camble.

Les porteuses étaient Madame V. Boulé, Mme P. Gagné, Mme H. Provost, Mme D. Deneault, Mme J. Pinsonneault, Mme U. Lanciault. Les quêteuses étaient Mme J. Legrand, et E. Bisaillon, M. J. Payant, O. Longtin, de St-Jacques Le Mineur.

Elle laisse pour pleurer sa perte, six enfants, trois garçons et trois filles, Urgel, Euphémie, Dame feu Elz. Martin, (née Albertine Page), St-Jacques le Mineur, Mme olal. Lussier (Anna Page), Montréal, Roch Page, St-Blaise, Arthur Page, St-Philippe.

Elle laisse 11 petits-enfants: Paul-Emile, Albert, Louis Martin, Roméo et Charlemagne Lussier, Cécile, Berthe, Marguerite et Colombe Martin, Claire Lussier.

Rodolphe Lussier, Montréal, gendre, Mme R. Page, (R. Robert), St-Blaise, Mme A. Page (A. Luchel), St-Philippe, ses brues.

Une soeur, Dame feu Moïse Lussier, trois belles-soeurs, R. S. Ste-Florentine, Cong. Notre-Dame, Mme J. Lussier, North Adams, N.Y., Mme J. Lussier, Montréal.

Beaux-frères: Agapius Page, Père

Feu Mme GILBERT PAGE

Albert, Winnipeg, Nicolas Pinsonneault, E. M. Martin, St-Jacques Le Mineur. Neveux: Rch Arnaud, A. Lussier, Montréal, Alphonse Lussier, St-Philippe, Josephat Martin, Providence, Charles, Oscar, Conrad, Mac Charles Martin, Arthur, Aimé Pierret, Joseph, Hector, Pinsonneault, Joseph, Arcade, Léandre, Lucien. Nièces: Jeanne, Yvonne, Annette, Toinette, Régina Lussier, Anna Beaudin, Amanda Lussier, Meline Lussier, Mme G. Courville, et Mlle A. Courville.

Suivaient le cortège: M. R. Lanctôt, député-fédéral de St-Constant, M. Charles Bonneau, député provincial, de Napierreville, M. A. Pierre-J. Bisaillon, St-Jacques Le Mineur, M. E. Derome, maire, O. Béchard, A. Longtin, M. Beaudin, conseiller, R. Payant, R. Guertin, P. Gagné, Coupal, J. Robert, J. Martin, C. Deneault, P. Demers, P. Giroux, J. Legrand, P. Dupuis, V. Robert, J. Legrand, A. Legrand, J. Beaudin, J. Provost, H. Longtin, H. Longtin, U. Longtin, J. Beaudin, J. Bisaillon, J. S. A. Bisaillon, L. D. J. A. Lussier, S. Poissant, E. Potvin, J. Tétrault, F. Chamberland, M. Derome, L. Derome, C. Perrier, H. Gelineau, C.-H. Gagnon, St-Philippe, A. Lefebvre, R. Lussier, maire, U. Cardinal, S. Bachand, M. Longtin, U. Coupal, A. Beaudin, R. Longtin, A. Rémillard, J. Charbonneau, R. Deneault, R. Poissant, L. Dupuis, A. Normandin, D. Serres, Hemmingford; J. et H. Coupal, Rosse's Point, Dr. Rémillard, Lap. M. C. G. Page, l'avocat A. Brisson, V. Dupuis, avocat H. Page, U. Page, S. Racine, Beauregard, Brossard, M. B. Ste-Marie, R. Robert, St-Jean, Mme Langevin, M. et Mme R. Bessette, D. Brosseau, St-Blaise: Dame A. H. Boissonneault, J. Boissonneault, M. Ménard, Z. Gagné, B. Tremblay, A. Roy, E. Laurin, F. Bissonnette, G. Bissonnette, E. Thibeaudeau, O. Oligny, maire, Mlle L. L. Robert, R. Page, M. Grégoire, Lacolle: G. Rémillard, J. Rémillard, St-Mathieu: J. F. Dulude, R. Sédillot, St-Luce: E. Brosseau, maire, St-Edouard: O. Provost, E. Bouchard, D. Poissant, E. Hébert, L'Acadie: H. Déland, J. Gelineau, E. Martin, J. Godin, N. Tremblay, Montréal: A. E. Champagne, E. Gingras, Mme E. Obuchon.

Offrandes de messes: Rosaire Racine, Mme J. B. Langevin, Mme R. Bessette.

Bouquets spirituels: M. et Mme Elphège Lussier, M. et Mme O. Clermont, Mme E. Poulin, Mlle Florida Dulude, M. et Mme J. A. Lussier, M. et Mme D. Chamberland, Mme J. B. Langevin, M. et Mme R. Bessette, Mme J. Lussier, Mlle L. Rousseau, Alice Brunet, M. et Mme R. Martin, Louis Bourgeois, Gustave Martin, Mme A. Boissonneault, E. Cardinal, M. et Mme P. Demers, Mlle G. Larenté, A. Beaudin, E. Payant, Mme J. Lussier, M. L. Demers.

Feu Mme A. Lapalme

S.-EUGENE de Grantham, 30. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers est décédée, en sa demeure, après quelques jours de maladie seulement, Mme Alphérie Lapalme née Bourbeau, (Rose-Alma) à l'âge de 50 ans et 5 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son mari cinq enfants en bas âge, dont quatre filles, Mlles Graciette, Rachelle, Lucile et Madeleine et un garçon M. Roger, son père et sa mère, M. et Mme Adélard Bourbeau, un frère M. Alphonse Bourbeau.

Les funérailles et son inhumation ont eu lieu mercredi le 25 mai, à neuf heures, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre qui se composait de plus de 25 voitures et automobiles, est parti de la résidence de M. Alphérie Lapalme à huit heures et quinze pour se rendre à l'église paroissiale où la levée du corps a été faite par M. l'abbé Adélard Desmarais, curé de la localité qui a aussi chanté l'office divin.

Le deuil était conduit par M. Philippe Théroux de Montréal et le corbillard par M. Abraham Bourbeau, de Saint-Germain de Grantham.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Lapalme, d'Upton, Ephrem Gaumond d'Upton, Rodolphe Chicoine, d'Upton, et Alphonse Paul, de St-Eugène.

La chorale, sous la bienveillante direction de M. Pierre Tessier exécuta du très beau chant; une Révérende Soeur de l'Assomption était à l'orgue.

Dans le long cortège on remarquait: M. Alphéri Lapalme, époux de la défunte, trois de ses petits enfants, Mlles Graciette et Rachel, ainsi que M. Roger; M. et Mme Adélard Bourbeau père et mère de la disparue, M. et Mme Alphonse Bourbeau, frère et belle-soeur, Mme Philippe Lapalme, d'Upton, belle-mère, M. Alphonse Lapalme d'Upton, beau-frère, MM. et Mmes Rodolphe Chicoine, Ephrem Gaumond, d'Upton, beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Joseph Chevalier, de St-Théodore d'Acton, beau-frère et belle-soeur, MM. et Mmes Abraham Bourbeau, Michel Bourbeau, Jean-Baptiste Bergeron, Edisile Rabidas, Japhette St-Martin, et Pierre Bergeron, tous de St-Germain, de Grantham, oncles et tantes de la défunte, Mme Alfred Duquette, de Montréal, sa tante M. Philippe Théroux de Montréal, Mlle Jeannette Théroux de Montréal, Mlles Laurana Bergeron, Emela Bourbeau, Florence Bergeron, Cécile Bourbeau, Léonne Bergeron toutes cousines de la défunte, de Saint-Germain, de Grantham, MM. et Mmes Arthur Demers, et Amable Lafond, cousins et cousines, de St-Germain de Grantham M. et Mme Edmond, cousin et cousine, de Saint-Nazaire d'Acton, MM. Joseph Antaya et Abraham St-Martin, cousins de St-Germain de Grantham, M. Ovila Fafard, maire de la paroisse de Saint-Eugène de Grantham et une foule de citoyens de la paroisse.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies et une foule d'offrandes de fleurs.

FUNERAILLES DE M. ALFRED PRENDERGAST

DEPART DU CORTEGE POUR L'EGLISE PAROISSIALE de Saint-Lambert où fut chanté le service. On remarque dans le cortège, M. Jérémie Prendergast, du ministère des Postes, Ottawa, frère du défunt; MM. Panet Prendergast, Jacques Dufresne, Marcel Bédard, Pierre Dufresne, Auguste Dufresne, parents du défunt; le maire Brais, de Longueuil; le maire Craig, de Saint-Lambert; l'hon. juge Joseph Archambault, de la Cour supérieure; M. Alex. Thurber, député, etc. (Photo la "Patrie")

Feu M. Olfréda Délisle

Ces jourse derniers, à l'église S.-Charles de Montréal, les funérailles de M. Olfreda Délisle. Le service fut chanté par M. l'abbé Octave Délisle, oncle du défunt, et curé de S.-Lazare de Vaudreuil.

Le deuil était conduit par ses beaux-frères MM. Télesphore Leboeuf, Ovila Marleau; ses oncles, MM. John et Wilfrid Grinsell; ses cousins, MM. J. Beaudry, B. Délisle, Y. Jourdin, A. Beauchamp, R. Dépatis, H. Lacombe, O. Bélanger, A. Bélanger, E. Pilon, Y. Germain, O. Viau, A. Lalonde, A. Arseneault, H. Lalonde, J. Dépatis, J. Boyer, J. Lalonde. Il y avait une dé-

M. OLFREDA DELISLE, qui est décédé ces jours derniers.

légation de ses compagnons de travail de la Canada Sugar Company et plusieurs autres.

Il laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, née Claire Aida Leboeuf, trois enfants, Blanche, Jean-Paul et Lucille; son père et sa mère, M. et Mme Alfred Délisle, un demi-frère, Gabriel Délisle, deux soeurs, Mme H. Barrette et Mme J. Asselin. La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels et d'offrandes de fleurs. L'inhumation se fit à Valleyfield.

Funérailles de Mlle Juliette O'Meara

Ces jours derniers, en la paroisse Saint-Aloysius, ont eu lieu les funérailles de mademoiselle Juliette O'Meara, fille bien-aimée de Willie O'Meara et de Elisa Oligny, décédée à l'âge de 19 ans, 10 mois.

La levée du corps fut faite par Monsieur le curé E. G. Polan, qui aussi chanta le service, assisté de MM. les abbés Durnin et Desmarais, comme diacre et sous-diacre.

Etaient porteuses: Ida Oligny, Isabelle Oligny, Marguerite Harel, Françoise Côté, Cécile Bonnier et Jeanne Fournier.

Le deuil était conduit par le père et la mère de la défunte, M. et Mme Willie O'Meara, ses soeurs, Bertha, Alice et Lorette O'Meara, ses oncles Joseph Oligny, de Hudson Fall, New-York, Thomas O'Meara, de Montréal, Franck Oligny, de Sherringtown et Arcade Cardinal, de Sherringtown, Edmond Oligny, de Montréal. Ses tantes, Mme Joseph Oligny (de Hudson), et sa fille Della, de Hudson Fall, N.Y., Mme Franck Oligny, de Sherringtown, Mme Edmond Oligny, et Mme Wilfrid Girardin, de Montréal. Ses cousins, cousines, M. et Mme Narcisse Catudal, M. et Mme Médord Langlois, Mlles Joséphine, Marie, Albertine et Aurore Oligny, Marie, Irène Girardi, Mme P. Dubuc, M. et Mme Gabrielle Girardin, M. et Mme Rodolphe Girardin, Georges Oligny, et René Oligny, Gérard Langlois, et Lionel Catudal, tous de Montréal.

Dans le cortège on remarquait, les Révérendes Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie de l'Ecole Laurier, les Révérendes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame de l'Académie Bourgeois, la classe anglaise de la paroisse Saint-Aloysius, avec religieuses, M. et Mme Moïse Robert, M. et Mme Amédée Robert, M. et Mme François Laberge, Mlle Maria Laberge, Léa Dionne, Mme P. Dionne, Mme P. Guérin, M. Amiot, Mme Dumile, M. J. Chevalier, Roland Meunier, Hector Fontaine, M. J. Gougeon, M. et Mme Plamondon, Ovila Gagné.

Offrandes de messes: Les soeurs de l'Ecole Normale de la Congrégation Notre-Dame, les Institutrices de l'école Laurier, les élèves de l'école Laurier, famille J. A. Cardinal, Joséphine Oligny, Marie Oligny, Isabelle Oligny, René Oligny, famille Médard Langlois, Dame veuve Girardin, Mlle A. S. Pierre, Mlle Jeanne Des Ormeaux, Mlle Lucille Bergeron.

Bouquets spirituels: Soeur Congrégation Notre-Dame Ecole Normale Institutrices et élèves, les élèves de l'école Laurier, les élèves de l'Académie Bourgeoys, les élèves de 3e et le année de l'école Saint-Nom de Marie, Mme J. A. Cardinal, Jacques Catudal, famille Wilfrid Côté, famille A. Fournier, famille P. Dubuc, P. Guérin, dame L. Crépeau, A. Bertrand, Mlle Berthe Fortin, E. Roux, M. Renaud, Mlle Alice S.-Pierre, Berthe Guérin, Marguerite Harel, et ses élèves, E. Pelletier, famille Edmond Oligny, C. Bergeron et ses élèves, Cécile et Alice Bonnier.

Tributs floraux: Thomas O'Meara, Nelson Catudal, Rodolphe Girardin, Gustave Monette.

Témoignages de sympathies: Joseph Oligny, famille W. Carbonneau, M. et Mme P. Dubuc, supérieure et religieuses de la Congrégation Notre-Dame, Alfred Palin, Emile Oligny, famille Alfred Oligny, de Troy's, N.-Y., la "Presse" et la "Patrie".

L'inhumation eut lieu à Sherringtown, où un libéra fut chanté apr Monsieur le curé J. Derome.

Le cantique d'adieu fut chanté par l'organiste de la paroisse, Mme J.-A. Cardinal, tante de la défunte.

Un grand nombre de parents et d'amies se sont faits un devoir d'assister au libéra et de conduire la défunte à sa dernière demeure.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père, Willie O'Meara, sa mère, Mme Willie O'Meara (Elisa Oligny), ses trois soeurs, Bertha, Alice et Lorette et nombre d'amis.

Funérailles de Mme Lucien Carmel

Ces jours derniers, à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours, ont eu lieu les funérailles de madame Lucien Carmel (née Laure Jetté), décédée le 19 courant.

Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, trois filles: Florence, Cécile et Agnès, ses parents, M. et Mme Louis Jetté, de S-Bruno; quatre soeurs: mesdames E. Carmel, de Montréal, A. Lafontaine, de Beloeil, A. Arès, de Waterloo, E. Vaillant, de Longueuil, quatre frères, Roméo, Léonard, Ernest et Arthur, ses beaux parents: M. et Mme Epiphane Carmel, de S-Bruno, ses belles-soeurs, mesdames F. Deslières, S. Blain, A. Carmel, G. Carmel, les révérendes Soeurs Marie Madeleine des Trapistines et Marie-Epiphane des Srs de Ste-Anne: ses beau-frères, messieurs E. Carmel, A. Lafontaine, A. Arès, E. VaVillant, A. Carmel, V. Carmel, F. Carmel, A. Carmel, G. Carmel, révérend Père Carmel.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Z. Hurteau, curé de la paroisse. Le service fut célébré par M. le curé Hurteau, assisté des abbés A. McNabb et A. Beauregard comme diacre et sous-diacre.

La chorale dirigé par M. l'abbé Raynald, a exécuté la messe de Perosi. Les solistes étaient: M. l'abbé Raynauld, MM. R. Carmel et G. Carmel. M. Omer Gauthier a chanté "l'Adieu de Schubert".

Portaient les coins du poêle: mesdames A. Roy, L. Roy, O. Brunet, A. Fortin, M. Rainville, A. Primeau. La quête fut faite par mesdames A. Damphousse et G. Thibeault.

Un efoule considérable de parents et d'amis était présents par laquelle nous remarquions deux religieuses de Ste-Anne qui représentaient la belle-soeur de la défunte, révérende Sr Marie-Epiphane de Dawson, qua-

FEU Mme Mme LUCIEN CARMEL.

tre religieuses de la Congrégation Notre-Dame étaient aussi présentes.

Offrandes de messes: les familles E. Carmel, T. Deslières, V. Carmel, A. Lamarche, A. Damphousse, les élèves de 6e année de l'académie Notre-Dame du Perpétuel Secours, J.-B. Larivière, MM. Gunn Langlois et Cie, Hudon Hébert.

Offrandes de fleurs: MM. et Mmes E. Carmel, V. Carmel, MM. J.-B.-A. Angrignon, C. Brunet, J.-A. Germain, A. Latour, J.-A. Arsenault, L. Debellefeuille, T. Lanthier, W. Fontaine, E. Lalonde, E. Bourdon, les maisons Defoy et Legault, PPP. Martin A. Aubry, fils limitée, Lewis Bros, Ottawa Paint Works Limited, les brasseries Ekers, Molson, Black Horse.

Bouquets spirituels: les familles E. Carmel, C. Carmel, R. Carmel, G. Carmel, S. Blain, N. Grégoire, C. Deslières, A. Roy, A. Primeau, E. Sauvé, H. Morin, R. Vandemeulebroke et Mlles S.-Denis.

Sympathies: Révérend Père Carmel, les révérendes soeurs Marie-Madeline et Marie Epiphane, M. l'abbé A. McNabb, M. Roger Deslières, Mlle Madeleine Deslières, les familles A. Lafontaine, A. Huet, Louis Dubois, L.-J. Fournier, E. Arès, P. Plourde, A. Goulet, A. Trudeau, A. Dion, M. le notaire H. Cardin, les maisons Defoy et Legault, Coin Mac. Arthur Co., Hudon Hébert.

Funérailles de M. Louis-A. Laperrière

TROIS-RIVIERES, 2. (Du correspondant de la "Patrie") — Les funérailles de M. Louis Arthur Laperrière ont eu lieu en l'église St-Philippe au milieu du concours d'un grand nombre de parents et d'amis. Le chant fut rendu par la chorale de la paroisse. M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de la paroisse, chanta le service, assisté de MM. les abbés Lord et Bourgeois, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient tous d'anciens marguilliers de la paroisse: MM. Théo de Beaudry, Armand Beaudry, Edouard Bourque, Zoel Beaumier, G. Farley et Pierre Blais.

Le deuil du défunt était conduit par ses fils, MM Arthur et Nicholas Laperrière; sa fille, Mme Arthur Thibodeau; son gendre, M. Arthur Thibodeau; son petit-fils, M. Marcel Laperrière; son frère M. Louis Laperrière; son beau-frère, M. Xavier Bisson, ses soeurs, Mmes Louis Levasseur et Moïse Alarie; ses beaux-frères, MM. Lucien Maheu, Arsène Maheu, ses neveux, MM. Armand, Emile, Donat, H. Georges, Sévère, Eugène Laperrière, Jules et Rosaire Maheu, Georges Shore, Jules Falardeau, Alphonse Villemure, Ernest Plamondon et Rodolphe Maillé, ses nièces, Mlles Rita Maheu, Lucienne Laperrière, Y. Maheu, Mme A. Villemure, Mme Wellie Beaudry, Mme Adélard Blais; Miles Simonne, Béatrice et Bernadette Laperrière; MM. Henri Girard, Alide Bellemare, Charles Millette, Josaphat Duval, Thomas Picard, J. N. Godin, Jules Fortin, Thomas Chevalier, A Robert, Johnny Bellefeuille, Adolphe Isabel, Louis Duval, Paul Fortin, Henri Santerre, A. Lemieux, J. Beaumier, Elphège Bussières, Napoléon Caron, Emile St-Pierre, H. Hanvier, Hormisdas Bisson, Wellie Bisson, etc. On remarquait encore dans le cortège MM. le Dr Aubin, Jos. L. Fortin, Philippe Lassonde, F. Sawyer, Jos. Doyon, Lucien Guillemette, C. Raymond, E. Desbiens, J. Boucher, Geo. Lefrançois, Joseph Panneton, Noel Levasseur, Orphir Levasseur, Evangéliste St-Pierre, J. C. Poitras, Alfred Pellerin, A. Larue, Fred Argall, A. Fugère, P. H. Marineau, J. Desserres, M. Dupont, E Decelles, A. Bellerive, A. Isabel, J. Bruneau, A. Bruneau, C. Lemoine, J. E. A. Hébert, G. Gendron, N. Levasseur, W. Tétreault, C. Raymond, G. Larue, A. Giroux, S. Descoteaux, L. P. Mercier, N.P., Ernest Comtois, B. Panneton, Gilles Ricard, Arthur Guimont, etc.

PAS DE REPOS AVEC L'ASTHME.—Les attaques de l'asthme arrivent surtout la nuit, juste au moment où on a le plus besoin de repos. D'où perte de force, débilité nerveuse, perte de poids et autres maux qui doivent s'ensuivre à moins qu'un soulagement soit préparé. Heureusement le soulagement est possible. Le remède pour l'Asthme du Dr. Kellogg a fait ses preuves par des années de service. Un essai vous convaincra sûrement. 16

Les funérailles de M. Hector Gingras

Mardi, le 24 mai dernier, en l'église paroissiale de Marieville, ont eu lieu les funérailles de M. Hector Gingras, ancien cultivateur, décédé le 22 mai, à l'hospice Ste-Croix, à l'âge de 76 ans et trois mois.

M. le Chanoine J.-B Houle fit la levée du corps.

Le service fut chanté par l'abbé R. Gingras, fils du défunt, assisté de MM. les abbés Morin et Richard comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur: Mgr H. Brodeur, M. le Chanoine J.-B. Houle, curé de Marieville, M. l'abbé Jules Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur Montréal, M. l'abbé Noel Boulais, ex-curé, M. l'abbé Bélisle, curé de St-Jude, M. l'abbé U. Langelier, vicaire à St-Alexandre, l'abbé Guillet, curé de Bedford, l'abbé R. Gingras, curé de Notre-Dame de Stanbridge, M. les abbés Murphy, A. Kirouac, N. Dubois.

Etaient porteurs: MM. Arthur Marcoux, Félix Bessette, Joseph Lebeau, J.B. Patenaude, Hormisdas Fortier, J. Fontaine.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: Rémi, Nérée, Ulric, Frère Elie Arthur et uLcien; son gendre, Henri Poulin; ses frères: Alfred Gingras, Aubert Gingras; ses soeurs: Mme Vve O. Marcoux Mme Joseph Lague; sa belle-soeur, Mme Vve Hormisdas Gingras; son beau-frère, Joseph Lague; ses brues, Mme Nérée Gingras, Mme U. Gingras, Mme Arthur Gingras, Mme Lucien Gingras; ses petits-fils et petites-filles: Léo, Rodolphe, Marcel, Philippe, Louis-Roch, Maurice, Cécile, Julien-Emard, Joseph Gingras, Fernande Poulin, Laurent Poulin, Blandine Poulin. Ses neveux: le notaire Pierre Marcoux, Rosario

FEU M. HECTOR GINGRAS

Gingras, Raoul Gingras; ses nièces: Mme St-Père, Mlles Bernadette, Théréssa, Antoinette, Jeannette, Yvonne Gingras, Mme Raoul Gingras.

De Notre-Dame de Stanbridge: M. et Mme Maxime Coupal, M. et Mme Arthur Coupal, Mlle Mélanie Coupal, MM. et Mmes Bessette, J. Bédard, Giovanni Tarte, Mme Santerre.

De Ste-Rosalie: MM. et Mmes Ulric Bélisle, Samuel Bélisle, Zacharie Bélisle.

De Marieville et des alentours: MM. et Mmes Chrysogone Lebeau, Arthur Marcoux, Joseph Lebeau, Alexis Charron, MM. Stanislas Martel, Ernest Lebeau, Mlle Marie-Anne Lebeau, Mme Brodeur, les élèves de l'Académie Crevier, les élèves du Couvent de la Présentation, M. Ed. Gheron, Montréal, M. H. Bédard, Montréal, M. Jos. Dubuc, Richelieu et nombre d'autres.

Les obsèques de M. Alexis Mousseau

Les funérailles de M. Alexis Mousseau, décédé lundi dernier, ont eu lieu jeudi matin, à Lavaltrie au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Le cortège funèbre partit de sa résidence, 716, rue St-Denis et se rendit jusqu'à Lavaltrie où fut chanté le service. La levée du corps fut faite par M. le curé Ovide Mousseau, de la paroisse de St-Zotique de Montréal, cousin du défunt. On remarquait dans le choeur M. le chanoine A. Mousseau, procureur-général de l'archevêché de Montréal, cousin du défunt.

La chorale, sous la direction de M. J.-J. Goulet exécuta la messe de Pérosi. M. J. Mignault touchait l'orgue. Les solistes furent MM Paul Trépanier, H. de BeZeval, Jean Goulet, Charles Goulet, J-C Gingras.

Conduisaient le deuil: ses fils, Paul et Roméo Mousseau, ses frères Emery, Edouard, Zénon, Henri, Augustin et Dr. Etienne Plouffe, H. Allard, Alphonse Malboeuf, Edouard Malboeuf, Edouard Cauchon, Alphonse Bélanger et M. Sarbonne, ses neveux, René Mousseau Philippe et Gérald Mousseau, Paul Mousseau, Joseph Pelletier, René Cauchon, Gilles et Raoul Malboeuf, Guy Bélanger.

On remarquait dans le cortège: E. Cauchon, Théo. A. Grothé, T.-A. Grothé, Paul Vaillancourt, J.-O. Gingras, A. Beauchamp, L. Croteau, Honoré Vaillancourt, J.-J. Goulet, Alfred Mercure, jr., J.-H. Longtin, Ernest Loiselle, H. de Belleval, Alexandre Grothé, Raoul-O. Grothé, A.-A. Grothé, A. Mercure, l'abbé Roméo Mercure, l'abbé Roy, c.s.v., Dr. François Laflèche, de Warwick, Jean Goulet, J.-C. Martineau, le notaire Eugène Poirier, le docteur L. Coutu, J.-E. Lafrance, J.-S. Léveillé, Paul Grothé, Edwin Hodge, Charles Goulet, J. Boisvert, A. Charlebois, C. Gauthier, C. Larivière Dr. Rodrigue Charlebois, Hervé Grothé, A. Bélanger, Adrien Mercure, A. Mathieu, Gaston St-Jacques, J. A. E. Cartier et plusieurs autres.

Offrandes de fleurs: ses fils Paul et Roméo Mousseau, La Société Canadienne d'Opérette, W. Gagnon, Dr et Mme Rodrigue Charlebois, Mé et Mme Paul Grothé, M. et Mme Alphonse Bélanger et famille, M. et Mme Edouard Cauchon, M. Hervé Grothé, M. et Mme F. A. Grothé, M. Avila Grothé, M. et Mme Sorbonne, Mlle D'Aragon, Dr Lemire, Dr Coutu, E. Laframboise.

Offrandes de messes: Mlle Yvonne Giguère, M. et Mme Gédéon Rochette, M. et Mme Edouard Malboeuf, M. et Mme Alphonse Malboeuf, M. et Mme Albert Mercure, M. et Mme Raoul Lanthier, M. et Mme Nap. Giguère, M. l'abbé Roméo Mercure, M. et Mme Alfred Mercure jr., M. Adrien Mercure, M. et Mme Alfred Mercure, sr., M. et Mme J. E. Mousseau, Mme veuve Gustave Mousseau, famille J. G. Mousseau, M. et Mme Hector Giguère, M. et Mme Art. Potvin, M. et Mme C. Dion, M. et Mme A. Ducharme, Dr et Mme L. G. Hétu, M. et Mme Henri Groulx, M. E. Beauchesne, les employés de la banque de Montréal, succ. S.-Denis et Mont-Royal, M. et Mme Louis Philippe Mercure, M. et Mme Emile S.-Onge, M. et Mme A. S.-Amour, Mlle Benoit, M. et Mme Augustin Mousseau, M. et Mme A. J. Simoneau, Dr et Mme Ovide Mousseau, M. et Mme A. Wolfe, M. Armand Gadbois, Rév. Soeurs S. N. M., les RR. SS. de la ongrégation.

Télégrammes et marques de sympathies: Famille Laflèche, de Warwick; M. et Mme Bruno Charbonneau, M. Léopold Corbeil, M. et Mme J. Emile Tremblay, M. et Mme Raoul Robichon, M. et Mme H. Longtin, M. et Mme Médard Gascon, Mlle Bonneville, M. et Mme Nap. Clermont, de Louiseville; Mlles Pauline et Cvette Amyot, famille Auguste Denis, de Chambly Canton.

Feu M. B.-H. Astles de New-Carlisle

NEW-CARLISLE, 4. — On annonce la mort d'un jeune homme bien connu ici, M. Belford H. Astles, mécanicien de chemin de fer. M. Astles n'avait que 31 ans. Il laisse une femme, quatre petits enfants,

Feu M. BELFORD-H. ASTLES, de New-Carlisle.

son père et sa mère et plusieurs frères et soeurs. Une foule nombreuse assistait à ses funérailles.

Le défunt a succombé à la maladie de coeur dans un hôpital de Campbellton, N.B., et le corps transporté à New-Carlisle fut reçu à la gare par une grande assistance. La famille a reçu nombre de témoignages de sympathies.

Mouvements des navires

Le Lithuania, de la ligne Baltic-American arrivera de Danzig à Halifax, aujourd'hui.

L'Empress of Russia, du Pacifique Canadien, arrivera de Vancouver à Honk Kong, mardi.

Le Cleveland, de la ligne Hambourg-American, arrivera de Southampton à New-York, lundi.

Le DeGrasse, de la ligne française arrivera du Hâvre à New-York, dimanche.

Le Leviathan, des Y. S. Lines arrivera de Southampton à New-York lundi.

L'Andania de la ligne Cunard, arrivera de Liverpool à Montréal, à 9 heures demain soir.

L'Ausonia, de la ligne Cunard, arrivera de Southampton à Montréal, à 9 heures demain.

L'Empress of France, du Pacifique Canadien, de Southampton est arrivé à Québec, ce matin.

Le Metagama, du Pacifique Canadien, arrivera de Glasgow à Montréal, lundi soir.

L'Adriatic, de la ligne White Star arrivera de Liverpool à New-York, lundi.

Le Tuscania de la ligne Cunard, arrivera de Southampton à New-York, dimanche.

Le Minnedosa, du Pacifique Canadien, arrivera de Liverpool à Montréal, ce soir à 8 heures.

Le Régina, de la ligne White Star, arrivera de Liverpool à Montréal, dimanche.

Le Montrose, du Pacifique Canadien arrivera de Montréal à Liverpool, aujourd'hui.

Le Bourdonnais, de la ligne française, arrivera de Bordeaux à Halifax, lundi.

Il faut raisonner son bonheur pour l'augmenter et son malheur pour le diminuer.

RAYMOND GENTY

Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Collation Légère en tout temps
Pour toute la famille, enfants ou adultes, souffrants ou bien-portants. Se sert aux repas, entre les repas et au coucher. Breuvage nutritif, facilement assimilable, qui à toute heure du jour ou de la nuit soulage la fatigue et la faim. Se prépare à la maison. Délayez la poudre dans de l'eau chaude ou froide. Pas de cuisson. 10-25
NE L'ACHETEZ QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE.

L'HOTELLERIE DE JADIS

L'industrie de l'hôtellerie au Canada date de 1648 et sous le régime français il y eut à Québec, Montréal et les environs des hôtelleries plus ou moins modestes qui reçurent des hôtes de passage. Le tableau peint par l'artiste Lagacé nous reporte au 18e siècle et nous montre un couple de nouveaux mariés voyageant en chaises à porteurs et s'arrêtant un moment pour prendre quelque rafraîchissement dans un petit cabaret de banlieue. Ce char a été choisi pour la procession du 24 juin par la section Maisonneuve dont le Président est M. E. Laliberté, et le secrétaire, M. Alf. Fortier.

Congrès des Femmes de la Petite Entente

PRAGUE, 4.—Le Congrès des Femmes de la Petite Entente se tient à Prague, du 29 mai au 4 juin, immédiatement avant le congrès de l'Alliance Internationale pour le droit de vote des femmes. Cette conférence groupa un grand nombre de délégués des Etats ayant participé à la Création de la Petite Entente, parleront au nom de la Pologne, Mme Tilicka; au nom de la Roumanie, Mme Cantacuzène; et au nom de la Grèce, Mme Théodoropulos. A l'assemblée plénière du 1er juin, Mme Tilicka prononce une conférence sur: "La législation du mariage". Après la clôture du Congrès, les congressistes visiteront un certain nombre de villes tchécoslovaques.

Salaire minimum en Chine

HANKEOU, 4. — Le gouvernement du Kuomingtang a élaboré récemment un projet de règlement de travail applicable à la province de Houpei, qui comprend le grand centre industriel de Hankéou, Ouchang et Hanyang.

Une des innovations les plus heureuses est celle de la fixation d'un salaire minimum, à 13 dollars chinois par mois, soit 6 dollars américains environ, taux très supérieur au salaire moyen qui était en usage avant la conquête de la province par les armées cantonaises. Une autre disposition prescrit que les employeurs ne pourront embaucher ou renvoyer un ouvrier sans l'assentiment du syndicat; enfin, il est prévu toute une procédure de conciliation et d'arbitrage en cas de conflits du travail.

SAMEDI

Présidente de tribunal

CHANG-HAI, 28. — Mlle Soumé Cheng, docteur en droit, avocat, officier de l'instruction publique, décorée du mérite littéraire de Chine, qui a beaucoup d'amis à Paris et qui parle très couramment le français, remplit des fonctions importantes à Chang-Haï: elle vient d'être nommée par le gouvernement sudiste présidente de la Cour Supérieure de justice. La cérémonie de son installation s'est déroulée sans aucun incident et avec tout le protocole désirable.

Aéroport

PRAGUE, 4. Le gouvernement tchécoslovaque vient de décider la création d'un aéro-port à Uzhorod, (Russie subcarpathique), qui serait l'aboutissant d'une ligne Prague-Brno - Bratislava- Kosice-Uzhorod. Une lutte ardente avait été engagée à cette occasion entre les villes d'Uzhorod et de Munkacevo, et comme cette dernière a déclaré qu'éventuellement elle cèderait à titre gratuit le terrain nécessaire à l'établissement d'un aéro-port. Il est à prévoir, qu'à une époque ultérieure, il sera également créé un terrain d'aviation à Munkacevo.

Etudiants en voyage

PRAGUE, 4. — Un groupe de 26 étudiants de l'Ecole supérieure technique de Barcelone, conduits par MM. Antoine Robert, député, rapporteur des affaires intellectuelles de la province de Barcelone, et Lassaletta, professeur à l'Université de Barcelone, ont au cours de leur séjour en Tchécoslovaquie visité Usti sur l'Elbe, Karlevy, Vary, Pilen où ils ont été reçus très chaleureusement. M. Samal, chef de la Maison civile du président de la république, organisa une réception en leur honneur.

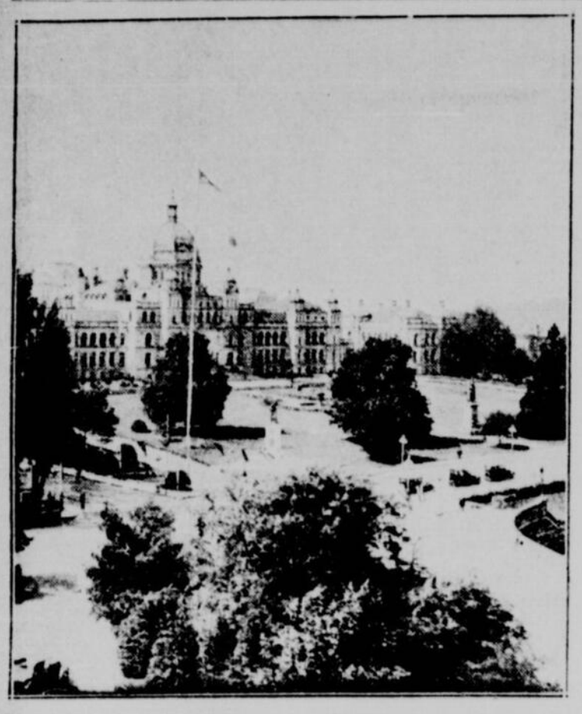
VENTE SPECIALE DE PRELARTS
Le pouvoir d'achat de nos trois magasins nous permet d'offrir les meilleures valeurs possibles dans les couvre-planchers. Carpettes Feltol. Nouveaux dessins.
9 x 9 .... $7.50
9 x 10½ 8.50
9 x 12 .... 9.50
5,000 VGS CARREES COUPONS de PRELARTS
Spécial 25c — 35c — 39c
Dessins et coloris excellents. Choisissez maintenant ces valeurs—nous vous les réserverons pour plus tard.
Prélarts pour passages et est caliers.
4-4 59c — 3-4 45c — 5-8 38c
Faites votre choix maintenant
L. P. FONTAINE & FRERES
1023 ONTARIO
23 STE-CATHERINE OUEST
34 MT-ROYAL EST.

Montreal Dairy COMPANY — LIMITED
LAIT-CREME-CREME GLACEE-BEURRE
PRODUITS PASTEURISES ET PARFAITS
TEL.-AMHERST-1151

UN COQUET MODELE
Smoothtop
surmonté d'une tablette, avec pattes et portes émaillées blanc et accessoires nickelés. Structure interne et externe finie au noir du Japon.
PRIX: MISE EN SERVICE COMPRISE
Au Comptant .. $80.00
A Termes; dix mensualités de . $8.50

Modèle 441 Poêle à Gaz
Nous acceptons votre poêle usagé en paiement partiel.
NOUS AVONS DES POELES CONVENANT A CHAQUE CUISINE
Montreal Light Heat, & Power CONSOLIDATED
IMMEUBLE POWER—83 RUE CRAIG OUEST
605 Ste-Catherine O — 1407 St-Denis Près Ste-Catherine — 2388 Ste-Catherine E — 5640 Beaubien
AGENTS AUTORISES — L. N. et J. E. Noiseux, 5968 Sherbrooke Ouest — Alberts' Furniture Store, 53 Ste-Catherine Ouest — M. Miller, 40 Notre-Dame, Lachine — A. Dubuc, 248 Blvd. Monk. — J. Denis, 302 rue Faillon
4507 Papineau — 5145 Ave du Parc — 6602 St-Denis — 6156 Wellington Verdun

Le terme de la 3ième Randonnée de l'Université



C'est à Victoria, capitale de la Colombie-Britannique, que les voyageurs de la troisième excursion transcontinentale de l'Université de Montréal arrêteront leur course vers l'Ouest et reprendront la route de la province de Québec. La "ville jardin", comme on a surnommé Victoria, réserve aux excursionnistes de l'Est, d'agréables moments, car c'est vraiment l'un des endroits les plus charmants où l'on puisse séjourner. Ils y arriveront le 10 juillet et en repartiront dans la soirée du lendemain. Notre vignette représente les édifices parlementaires de Victoria, qui se dressent face au port, dans un joli encadrement de verdure et de fleurs. Ils sont, à juste titre, considérés comme les plus beaux du pays.

LE COIN DE L'ETUDIANT

UNE IMPRESSIONNANTE CEREMONIE

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Le vendredi, 27 mai dernier, a eu lieu dans la vaste salle de spectacle du théâtre Saint-Denis, la collation solennelle des grades distribués par l'Université de Montréal. Le violet des robes épiscopales tranchait sur les toges sombres des professeurs; les couleurs particulières à chacune des facultés s'entremêlaient dans un ensemble à la fois riche et imposant. Sur la large scène, chancelier, recteur, président, évêques, directeurs, doyens, secrétaires, professeurs, avaient pris place, concrétisant dans leurs personnes l'idée immatérielle de l'Université de Montréal.

Bien avant l'heure fixée, le théâtre était rempli d'étudiants, d'amis, de parents des étudiants, de bienfaiteurs, d'intéressés et des curieux qu'un spectacle aussi original ne pouvait manquer de réunir en grand nombre. La cérémonie s'ouvre par le chant national et la prière d'ouverture lue par l'aumônier général. Puis à tour de rôle, pendant deux heures, à mesure qu'ils sont appelés par les secrétaires respectifs des différentes facultés et écoles affiliées, des étudiants viennent sur la scène recevoir leurs diplômes des mains de leur recteur dont les yeux pétillent de joie, à la vue de si beaux résultats obtenus par son Université.

Quelques intermèdes de chant viennent agrémenter la cérémonie; les nouveaux médecins prêtent, debout sur la scène, leur serment officiel; un élève finissant se fait l'interprète de tous les finissants pour exprimer les sentiments de reconnaissance et d'attachement qui lient élèves et professeurs; quelques scènes un peu plus typiques excitent chez la gent étudiante toujours un peu frondeuse même dans les moments les plus graves, quelques rires vite étouffés.

Puis Monseigneur le recteur prononce le discours de clôture de l'année universitaire. Succinctement il repasse les événements les plus importants, les succès les plus remarquables et montre combien belles sont maintenant les perspectives d'avenir de l'Université de Montréal. Il laisse entrevoir l'avenir prochain et très prochain, où aura lieu la pose de la première pierre de l'Université devant s'ériger, au milieu d'un décor féerique, avec tous les avantages du progrès moderne, sur les flancs du Mont-Royal. Il termine par un portrait brossé à grands traits de l'Université enfin établie comme elle se doit bientôt de l'être.

Oh! si durant tout le cours de cette cérémonie, il avait été possible de savoir quelles impressions flottaient dans les cerveaux de tous ces élèves tenant enfin entre leurs mains dans leur diplôme, le rêve enfin réalisé de toute leur jeunesse. Quelques-uns travaillent avec ardeur, depuis dix ans, vingt, quelquefois trente ans pour l'obtention de ce diplôme; ils ont souvent été obligés de gagner leurs cours à la sueur de leur front et combien de fois ne se sont-ils pas demandés si jamais ils pourraient parvenir jusqu'au terme proposé. Et ce matin ensoleillé de mai enfin leur apporte l'objet de leur convoitise.

Dans cette cérémonie de la collation des grades — toute impressionnante qu'elle soit — il ne faut pas voir que le fait physique de la distribution des diplômes. Il faut regarder plus loin, s'imaginer quelque peu ce que peut représenter de travail constant, d'énergie soutenue, de veilles d'études et de science, ce vulgaire parchemin que chaque diplômé reçoit des mains de son recteur. Dans le geste de celui-ci il faut voir en plus l'Université conférant un titre de science au jeune étudiant, reconnaissant ses capacités et ses aptitudes, l'admettant au nombre de ses diplômés, lui délivrant enfin un passeport officiel pour la vie.

L'ETUDIANT

A Marcelle. — Il faudrait peut-être habituer vos proches à ce goût de prière qui semble les étonner. Au bout de quelque temps, vous pouvez être assurée qu'il n'en ferait plus la remarque. Avec anxiété l'Etudiant attend les extraits recommandables du livre qui ne l'est pas trop. Merci du fait que vous vous voulez bien vous associer ainsi au succès de l'Etudiant. Mais c'est entendu n'est-ce pas il ne faudrait plus aimer douter?

A Armide. — Vu la haute opinion que vous avez de l'Etudiant, celui-ci craint fortement qu'un jour ou l'autre vous n'ayez quelque déception cruelle. Si cependant quelques-uns de ses conseils avaient pu vous faire du bien, il en serait parfaitement heureux. Si la télépathie existe? Voilà certes une question des plus controversées et à laquelle il faudrait plus que la pauvre science de l'Etudiant pour apporter une solution définitive. L'Etudiant est cependant d'avis qu'elle existe mais l'expliquer clairement lui est impossible.

A Aglaé.—Non, "monsieur l'Etudiant" n'était pas où votre persistance voudrait tant l'y avoir vu. Est-ce assez clair... enfin? Alors où donc allez-vous désormais aller nicher ce sourire qui se sent sûrement dépaysé là où vous l'avez placé. — Il serait difficile à l'Etudiant de vous dire dès maintenant ce lieu. — Merci des félicitations, mais êtes-vous encore ici bien certaine qu'elles s'adressent à celui à qui vous désirez les adresser. Je m'efforcerai de les transmettre à qui de droit. A bientôt.

A Hop-Frog. — Mes plus sincères félicitations. Vraiment jamais l'Etudiant se serait douté de la mystification où tout-à-fait excusable et même ajouterais-je tout-à-fait gentille. D'ailleurs d'après tant de dissemblance de calligraphie, style, idées, était-il possible de jamais se douter? Quoiqu'il en soit, l'Etudiant vous remercie et vos "alter ego" de mêmes de tant de plaisir que vous lui avez procuré. Et maintenant pourra-t-il savoir laquelle était votre véritable personnalité?

A Jason. — Mais non, il n'y a pas manque de sincérité, ni même dissimulation là-dedans; au contraire il n'y avait que plaisanterie et plaisanterie de bon goût dont l'Etudiant a été le premier à rire de bon coeur.

A Thanatos. — Le seul doute qui subsiste est précisément au sujet de sexe masculin ou féminin de l'auteur de ces lignes. Quoique vous disiez, l'Etudiant croit encore qu'il y a du mâle là-dessous! Lui prouverez-vous le contraire?

L'ETUDIANT

Noces d'or de la Société de Tempérance de Saint-Pierre

Programme. — Messe solennelle et sermon à 11 heures, le dimanche 5 juin, fête de la Pentecôte.

Démonstration religieuse, dimanche soir à 7 heures présidée par S. G. Mgr A. E. Deschamps, auxiliaire de Montréal. Sermon de circonstance. Réception de nouveaux membres, consécration de la Société au Sacré-Coeur et bénédiction solennelle du T. S.-Sacrement. — Eglise St-Pierre, angle des rues Dorchester et de la Visitation.

Lundi soir à 8 heures, soirée de famille à l'Académie St-Pierre, angle des rues Ste-Rose et Panet. Entrée libre.

Onze membres fondateurs fêteront leurs noces d'or.

Tous les membres, anciens et nouveaux, sont invités à prendre part à toutes ces fêtes.

On demande des chantres

Les chantres d'Eglise qui pourraient prêter leur concours à la cérémonie qui doit avoir lieu demain au Refuge de N.-D.-de-la-Merci et à l'église du Bon-Secours, sont priés de communiquer au plus tôt par téléphone avec M. Jules Lemaistre, chez Mark Fisher & Son, Lancaster 9106, ou chez lui; Atlantic 4676w.

Henry Morgan & Co. Limited

Coin de Paris

(Une vitrine sur l'Avenue Union, est consacrée aux splendeurs des nouvelles créations — et importées directement de Paris pour prouver leur authenticité).

D'UNE SPLENDEUR ORIENTALE

jointe à l'amour du luxe de la parisienne, est le superbe vêtement étalé consistant en un

PYJAMA DE REPOS

Paris décrète que toute heure devrait être pour la femme l'occasion de porter des vêtements de splendides dessins et pour les "heures de loisir" nul vêtement n'est aussi charmant que cette vaporeuse chose de repos, magnifiquement brodée et confectionnée dans le modèle deux pièces.

D'épais satin saumon, le pantalon ressemblant à des guêtres est d'ajustement parfait, boutonnant confortablement sur la cheville. Le gilet de patron Chinois est en satin noir avec revers saumon et libéralement brodé de fil tiré or.

Prix **100.00.**

Vraiment un superbe costume — présentement étalé au *Coin de Paris.*

Vitrine de l'Avenue Union.

Jolis Vêtements d'Eté à Prix Modérés pour les Jeunes

LE GARÇONNET

aura maintenant son premier complet avec pantalon long

Un bon étalage à 25.00

De tissus à complets importés (herringbone, cheviotes et tweeds) confectionnés impeccablement en d'élégants modèles, à devants droits ou croisés. Cet étalage de premiers complets à pantalon long pour garçonnets est également important pour les garçonnets et leurs parents.

L'assortiment de couleurs est pratique et populaire — comprenant les gris, bruns, lovats, bleus et mélanges.

Deux pantalons, 25.00.

—Rez-de-chaussée.

Robes deux pièces pour Fillettes de 8 à 12 ans 12.50

La satisfaisante mode facétie du deux-pièces est appréciée tant par les petites filles qui les portent que par leurs mères qui les achètent.

Un bon groupe de robes — modèle deux-pièces — en tissu jersey, en nuitinges soie et laine. Les couleurs sont franches, vert ou bleu, jolies et réchauffantes nuances toutes appropriées tant pour l'été que plus tard pour pratiques robes de classes.

Rayon des Jeunes —Deuxième étage.

400 PAIRES DE

Chaussures d'Enfants Lundi, 1.95

Valeurs régulières 3.00 et 4.00 la paire.

Pointures 6 à 10 1-2.

Les chaussures d'enfants de qualité supérieure sont à prix réduits pour cette vente. Cuir verni, blanc et brun. Une excellente occasion de vous procurer les chaussures d'enfants qu'il vous faut pour l'été. Pointures 6 à 10½. Prix, 1.95 la paire.

—Deuxième étage.

POUR LES RECEPTIONS D'ETE

vous avez toujours besoin de

VERRES A SORBET

en verre délicatement taillé

6 pour 1.95

Les futures hôtesses raffoleront de ces beaux verres à sorbet à ce bas prix. Délicatement taillés en un dessin rose sauvage avec une feuille pelée. La fleur est finie gris argent. Valeur régulière 6.00 la douzaine. Lundi, 6 pour 1.95.

—Quatrième étage.

Pour Orner la Maison ou le Cottage d'Eté

ou pour égayer la maison où vous demeurez durant toute la saison des chaleurs — voici de frais et reposants meubles et effets de ménage.

Moustiquaires pour Fenêtres

No. 1	Hauteur 10	Fermé 18"	Ouvert 28"	Prix .35
No. 2	Hauteur 10	Fermé 22"	Ouvert 36"	Prix .45
No. 3	Hauteur 14	Fermé 14"	Ouvert 20"	Prix .40
No. 4	Hauteur 14	Fermé 18"	Ouvert 28"	Prix .45
No. 5	Hauteur 14	Fermé 22"	Ouvert 36"	Prix .55
No. 6	Hauteur 14	Fermé 26"	Ouvert 44"	Prix .60
No. 7	Hauteur 14	Fermé 30"	Ouvert 52"	Prix .75
No. 8	Hauteur 14	Fermé 34"	Ouvert 60"	Prix .85
No. 9	Hauteur 18	Fermé 18"	Ouvert 28"	Prix .55
No. 10	Hauteur 18	Fermé 22"	Ouvert 36"	Prix .65
No. 11	Hauteur 18	Fermé 26"	Ouvert 44"	Prix .85
No. 12	Hauteur 18	Fermé 30"	Ouvert 52"	Prix 1.10
No. 13	Hauteur 18	Fermé 34"	Ouvert 60"	Prix 1.25
No. 15	Hauteur 22	Fermé 26"	Ouvert 44"	Prix .85
No. 16	Hauteur 24	Fermé 30"	Ouvert 52"	Prix 1.10
No. 17	Hauteur 24	Fermé 34"	Ouvert 60"	Prix 1.25

PORTES MOUSTIQUAIRES

Portes moustiques. Dimensions 2'8" x 6'8", 2'10" x 6'10", 3' x 7'. 2.25.

Mêmes plus fortes et vernies. Mêmes dimensions. 3.25.

—Quatrième étage.

Les Rideaux Ruchés

apportent aux fenêtres une délicate et pratique beauté — et ceux-ci en fin voile ivoire introduisent des teintes de rose, bleu, or, vert ou orchidée. Prêts à suspendre — et complets avec embrasses. La paire, 3.95.

CRETONNES IMPORTEES

Cretonnes françaises en de superbes couleurs vives. 31 pouces de largeur. La verge, .85.

—Troisième étage.

CARPETTES EN JUTE

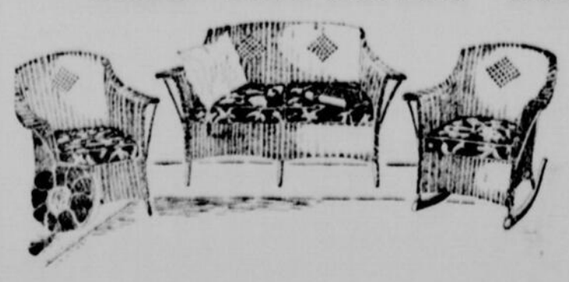
Les recouvre-planchers pour l'été sont frais et hygiéniques lorsqu'ils sont choisis dans cet assortiment considérable de Carpettes en Jute présentement à l'étalage au troisième étage.

De jolie texture, en de brillants et gais coloris, ces carpettes sont reversibles et sont offertes en une variété de grandeurs appropriées pour solarium, porches, maisons d'été, etc.

Dimensions 4' x 7' 6.75. Dimensions 6' x 9' 13.50. Dimensions 6' x 12' 16.50. Dimensions 8' x 10' 18.75. Dimensions 9' x 12' 24.75. Dimensions 9' x 15' 32.50 Dimensions 12' x 15' 48.00.

—Troisième étage.

Les Meubles en Osier



possèdent une beauté sobre qui lui est propre et convient à tout motif de décoration estivale de choses commodes, fraîches et confortables.

Un beau canapé en rotin, fini noir, est avec trois coussins détachables, magnifiquement capitonnés. Les couvertures sont de jolies cretonnes. Prix 110.00.

Berceuse en rotin, avec siège bas et confortable et large dossier. Fini vert avec effet de décoration orange. Coussin détachable en reps rayé de couleur vive. 46.00.

Un canapé en rotin, fini bleu Mongol, est avec coussins détachables recouverts de belle tapisserie. Siège d'automobile à ressorts, 110.00. Table en rotin, à dessus ovale, dans un fini narcisse, 49.50.

—Cinquième étage.

Notre Magasin pour Hommes

Choisissez votre Nouveau Chapeau de Paille parmi ces Modèles Importés

Textures Sennet, Flatfoot, Ananas et plusieurs autres

Vous reconnaîtrez à première vue la qualité de ces beaux chapeaux de paille, cependant que l'assortiment comprend tous les modèles et patrons.

Légers, frais et confortables, des chapeaux pour toute figure, de l'élégant jeune collégien ou de l'homme d'affaires jusqu'à l'homme de goût plus sobre.

Bandes de couleurs unies ou rayées. Toutes pointures **2.50.**

Rez-de-chaussée.

Un nouvel étalage de Complets en Flanelle pour Hommes

35.00

Les complets en flanelle pour l'été sont incontestablement le complet servant à deux fins le plus populaire de la saison.

Que ce soit pour la ville ou la campagne, leur confort et leur élégance sont indiscutables et leurs splendides qualités de durée incontestables.

Modèles à devants droits et croisés et étalés dans les tailles pour convenir à tout genre de statures.

Rez-de-chaussée.

Mercerie pour Hommes

CHEMISES en broadcloth anglais avec 3 faux-cols mous pour assortir. Fonds blancs avec rayures bleues étroites. Pointures 14 à 17. Prix **3.50** chacune.

LES CHEMISES avec col à même, une poche et dans le modèle de bande au poignet, sont étalées en blanc et bleu et dans les effets de rayures blanches. Pointures 14 à 16½. Prix **3.00** chacune.

Les Chaussures "Arch-Lift" de Morgan

Exclusives à Henry Morgan & Company, Limited, et dessinées expressément par des experts en chaussures, non seulement pour apporter un soulagement immédiat aux cambrures tombées et autres malaises du pied, mais aussi reconstituer les muscles du pied tombants et relâchés.

Chaussures pour Hommes 12.00

Fabriquées à la main par la Slater Shoe Company

Bottines et oxfords en chevreau noir de meilleur choix avec bouts en kangourou qui ne s'écaillera pas. Aussi oxfords blucher en chevreau brun alézan avec semelles extérieures simples No. 12. Pointures 5½ à 13, largeurs AA à EE. Prix 12.00.

—Rez-de-chaussée.

Sous-Vêtements

Combinaisons athlétiques en nansouk qualité blanc, pour hommes, avec sangle en arrière. Tailles 34 à 46. Prix 1.00 chacune.

Chaussettes

Chaussettes en cachemire anglais pure laine pour hommes, de fantaisie et dans les mélanges de bruyères. Dessinées dans les effets de carreaux et de rayures. Talons et bouts épissés. Une chaussette de pesant moyenne. Pointures 9½ à 11. Valeurs régulières 1.25 et 1.50. Prix, .95 la paire.

—Rez-de-chaussée.